

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*Traités et Engagements internationaux
enregistrés par le Secrétariat de la
Société des Nations*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the
League of Nations*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*Traités et Engagements internationaux
enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations*

VOLUME CLXXXIV

1938

N^{os} 4239-4269

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
N^o 4239. — Hongrie et Suède :	
Convention pour éviter les doubles impositions en matière d'impôts directs, et protocole final. Signés à Budapest, le 17 juin 1936	11
N^o 4240. — Hongrie et Suède :	
Convention en vue d'éviter la double imposition dans le domaine des droits de succession, et protocole final. Signés à Budapest, le 20 novembre 1936	25
N^o 4241. — France et Suède :	
Convention tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts directs, avec protocole, déclaration complémentaire et protocole final. Signés à Paris, le 24 décembre 1936	35
N^o 4242. — Belgique et France :	
Accord temporaire concernant le transit de certaines marchandises importées en France par la voie des ports belges, et protocole de signature. Signés à Bruxelles, le 2 octobre 1937	65
N^o 4243. — Belgique et Tchécoslovaquie :	
Arrangement concernant l'admission des étrangers qui désirent perfectionner leurs connaissances professionnelles et linguistiques. Signé à Bruxelles, le 16 octobre 1937	73
N^o 4244. — Allemagne et Estonie :	
Accord relatif aux paiements résultant d'échanges de marchandises entre les deux pays (accord de compensation germano-estonien), signé à Tallinn, le 24 octobre 1937, et échange de notes y relatif de la même date	81
N^o 4245. — Danemark et Yougoslavie :	
Traité de conciliation, d'arbitrage et de règlement judiciaire. Signé à Beograd, le 14 décembre 1935	99

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the League of Nations*

VOLUME CLXXXIV

1938

Nos. 4239-4269

TABLE OF CONTENTS.

	Page
No. 4239. — Hungary and Sweden :	
Convention for the Avoidance of Double Taxation in the Matter of Direct Taxes, and Final Protocol. Signed at Budapest, June 17th, 1936	11
No. 4240. — Hungary and Sweden :	
Convention for the Avoidance of Double Taxation in the Matter of Death Duties, and Final Protocol. Signed at Budapest, November 20th, 1936	25
No. 4241. — France and Sweden :	
Convention for the Avoidance of Double Taxation and for the Establishment of Rules for Reciprocal Administrative Assistance in the Case of Direct Taxes, with Protocol, Complementary Declaration and Final Protocol. Signed at Paris, December 24th, 1936	35
No. 4242. — Belgium and France :	
Temporary Agreement regarding the Transit of Certain Goods imported into France through Belgian Ports, and Protocol of Signature. Signed at Brussels, October 2nd, 1937 ...	65
No. 4243. — Belgium and Czechoslovakia :	
Agreement regarding the Admission of Foreigners desiring to improve their Professional or Linguistic Knowledge. Signed at Brussels, October 16th, 1937	73
No. 4244. — Germany and Estonia :	
Agreement concerning Payments in connection with Goods Transactions between the Two Countries (German-Estonian Clearing Agreement), signed at Tallinn, October 24th, 1937, and Exchange of Notes relating thereto of the same Date	81
No. 4245. — Denmark and Yugoslavia :	
Treaty of Conciliation, Arbitration and Judicial Settlement. Signed at Belgrade, December 14th, 1935	99

- | | Pages |
|--|-------|
| N° 4246. — Etats-Unis d'Amérique, France, Grande-Bretagne et Irlande du Nord, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande et Inde : | |
| Traité pour la limitation des armements navals, avec protocole de signature et protocole additionnel. Signés à Londres, le 25 mars 1936 | 115 |
| N° 4247. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Roumanie : | |
| Accord concernant les paiements commerciaux. Signé à Bucarest, le 2 mai 1936 | 145 |
| Accord complétant l'accord susmentionné. Signé à Bucarest, le 5 décembre 1936 | 170 |
| Accord complétant l'Accord du 2 mai 1936 susmentionné, avec annexe. Signé à Londres, le 27 mai 1937 | 170 |
| Echange de notes comportant un accord relatif à la modification de l'annexe à l'Accord supplémentaire du 27 mai 1937 susmentionné. Londres, le 12 novembre 1937 | 177 |
| et | |
| Accord supplémentaire à l'Accord du 2 mai 1936 complété par l'Accord du 27 mai 1937 susmentionné. Signé à Bucarest, le 25 février 1938 | 180 |
| N° 4248. — Malaisie et Pays-Bas : | |
| Arrangement entre l'Administration des postes de la Malaisie et l'Administration des postes des Pays-Bas relatif à l'échange des colis postaux, et règlement d'exécution y annexé. Signés à La Haye, le 16 janvier 1937, et à Kuala-Lumpur, le 16 mars 1937 | 181 |
| N° 4249. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Yougoslavie : | |
| Arrangement entre l'Administration des postes du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Administration des postes de la Yougoslavie concernant l'échange des colis postaux, et règlement d'exécution y annexé. Signés à Londres, le 21 février 1934, et à Beograd, le 7 juin 1937 | 229 |
| N° 4250. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord, Australie, Nouvelle-Zélande et Inde, et Danemark : | |
| Echange de notes concernant les documents d'identité du personnel des aéronefs. Copenhague, le 21 juillet 1937 | 271 |
| N° 4251. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et France : | |
| Echange de notes relatif à l'importation dans le Royaume-Uni de raphias d'origine française et à la réexportation du Royaume-Uni en France des cafés de l'Afrique orientale britannique et des gommes de Kauri de la Nouvelle-Zélande. Paris, les 16 et 23 juillet 1937 | 279 |
| N° 4252. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Égypte : | |
| Echange de notes relatif aux privilèges et immunités à accorder à la mission militaire britannique en Égypte. Alexandrie, le 12 octobre 1937, et Le Caire, le 21 octobre 1937 | 285 |
| N° 4253. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Pologne : | |
| Echange de notes comportant un arrangement relatif au dédouanement des pneus pour roues de véhicules à traction chevaline. Varsovie, les 22 mars et 10 septembre 1937 | 289 |

	Page
No. 4246. — United States of America, France, Great Britain and Northern Ireland, Canada, Australia, New Zealand and India :	
Treaty for the Limitation of Naval Armament, with Protocol of Signature and Additional Protocol. Signed at London, March 25th, 1936	115
No. 4247. — Great Britain and Northern Ireland and Roumania :	
Agreement regarding Commercial Payments. Signed at Bucharest, May 2nd, 1936 ...	145
Supplementary Agreement to the above-mentioned Agreement. Signed at Bucharest, December 5th, 1936	154
Supplementary Agreement to the above-mentioned Agreement of May 2nd, 1936, with Annex. Signed at London, May 27th, 1937... ..	154
Exchange of Notes constituting an Agreement modifying the Annex to the above-mentioned Supplementary Agreement of May 27th, 1937. London, November 12th, 1937	176
and	
Supplementary Agreement to the Agreement of May 2nd, 1936, as amended by the Agreement of May 27th, 1937, above mentioned. Signed at Bucharest, February 25th, 1938... ..	178
No. 4248. — Malaya and the Netherlands :	
Agreement between the Post Office of Malaya and the Post Office of the Netherlands for the Exchange of Parcels by Parcel Post, and Detailed Regulations annexed thereto. Signed at The Hague, January 16th, 1937, and at Kuala Lumpur, March 16th, 1937	181
No. 4249. — Great Britain and Northern Ireland and Yugoslavia :	
Agreement between the Post Office of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Post Office of Yugoslavia for the Exchange of Parcels by Parcel Post, and Detailed Regulations annexed thereto. Signed at London, February 21st, 1934, and at Belgrade, June 7th, 1937	229
No. 4250. — Great Britain and Northern Ireland, Australia, New Zealand and India and Denmark :	
Exchange of Notes regarding Documents of Identity for Aircraft Personnel. Copenhagen, July 21st, 1937	271
No. 4251. — Great Britain and Northern Ireland and France :	
Exchange of Notes regarding the Importation into the United Kingdom of Raffia of French Origin and the Re-exportation from the United Kingdom to France of British East African Coffee and New Zealand Kauri Gum. Paris, July 16th and 23rd, 1937	279
No. 4252. — Great Britain and Northern Ireland and Egypt :	
Exchange of Notes regarding the Privileges and Immunities of the British Military Mission in Egypt. Alexandria, October 12th, 1937, and Cairo, October 21st, 1937	285
No. 4253. — Great Britain and Northern Ireland and Poland :	
Exchange of Notes constituting an Arrangement regarding the Duty on Pneumatic Tyres for Wheels of Horse-drawn Vehicles. Warsaw, March 22nd and September 10th, 1937	289

	Pages
N° 4254. — Hongrie et Italie :	
Traité relatif à l'extension aux possessions et colonies italiennes du Traité de commerce et de navigation du 4 juillet 1928 entre les deux pays. Signé à Rome, le 9 mars 1937 ...	297
N° 4255. — Etats-Unis d'Amérique et Canada :	
Convention en vue de la protection, de la conservation et de l'expansion de la pêche du saumon sockeye dans les eaux du fleuve Fraser, signée à Washington, le 26 mai 1930, et protocole relatif à l'échange des ratifications, signé à Washington, le 28 juillet 1937	305
N° 4256. — Etats-Unis d'Amérique et Pays-Bas :	
Arrangement relatif à l'échange des colis postaux, et règlement d'exécution y annexé. Signés à Washington, le 5 septembre 1937, et à La Haye, le 20 septembre 1937...	319
N° 4257. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et France :	
Convention relative à l'abolition du régime capitulaire au Maroc et à Zanzibar, avec annexe, protocole de signature et procès-verbal, signés à Londres, le 29 juillet 1937, et échanges de notes y relatifs de la même date	351
N° 4258. — Belgique et Yougoslavie :	
Accord concernant l'aide judiciaire réciproque en matière civile et commerciale, et protocole additionnel. Signés à Bruxelles, le 29 février 1936	379
N° 4259. — Estonie et Hongrie :	
Protocole additionnel à la Convention de commerce et de navigation du 29 avril 1929 entre les deux pays. Signé à Tallinn, le 2 décembre 1937	395
N° 4260. — Suède et Turquie :	
Accord de commerce, avec annexes. Signé à Ankara, le 31 décembre 1937	399
N° 4261. — Suède et Turquie :	
Accord de clearing. Signé à Ankara, le 31 décembre 1937	409
N° 4262. — Suède et Turquie :	
Protocole relatif aux Accords de commerce et de clearing du 31 décembre 1937 entre les deux pays, signé à Ankara, le 31 décembre 1937, et échanges de notes apportant certaines modifications à ce protocole, Ankara, les 18 mars et 29 juillet 1938	417
N° 4263. — Estonie et Grèce :	
Accord de paiements, avec annexes et protocole de signature. Signés à Tallinn, le 25 novembre 1937	427
N° 4264. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord, Australie, Nouvelle-Zélande et Union Sud-Africaine, et Equateur :	
Convention additionnelle au Traité d'extradition du 20 septembre 1880. Signée à Quito, le 4 juin 1934	437

	Page
No. 4254. — Hungary and Italy :	
Treaty regarding the Extension to the Italian Possessions and Colonies of the Treaty of Commerce and Navigation of July 4th, 1928, between the Two Countries. Signed at Rome, March 9th, 1937	297
No. 4255. — United States of America and Canada :	
Convention for the Protection, Preservation and Extension of the Sockeye Salmon Fisheries of the Fraser River System, signed at Washington, May 26th, 1930, and Protocol relating to the Exchange of Ratifications, signed at Washington, July 28th, 1937 ...	305
No. 4256. — United States of America and the Netherlands :	
Parcel Post Agreement, and Detailed Regulations annexed thereto. Signed at Washington, September 5th, 1937, and at The Hague, September 20th, 1937	319
No. 4257. — Great Britain and Northern Ireland and France :	
Convention for the Abolition of Capitulations in Morocco and Zanzibar, with Annex, Protocol of Signature and Minute, signed at London, July 29th, 1937, and Exchanges of Notes relating thereto of the same Date	351
No. 4258. — Belgium and Yugoslavia :	
Agreement regarding Reciprocal Judicial Assistance in Civil and Commercial Matters, and Additional Protocol. Signed at Brussels, February 29th, 1936	379
No. 4259. — Estonia and Hungary :	
Additional Protocol to the Convention of Commerce and Navigation of April 29th, 1929, between the Two Countries. Signed at Tallinn, December 2nd, 1937	395
No. 4260. — Sweden and Turkey :	
Commercial Agreement, with Annexes. Signed at Ankara, December 31st, 1937	399
No. 4261. — Sweden and Turkey :	
Clearing Agreement. Signed at Ankara, December 31st, 1937	409
No. 4262. — Sweden and Turkey :	
Protocol relating to the Commercial and Clearing Agreements of December 31st, 1937, between the Two Countries, signed at Ankara, December 31st, 1937, and Exchanges of Notes concerning Certain Modifications of this Protocol, Ankara, March 18th and July 29th, 1938	417
No. 4263. — Estonia and Greece :	
Payments Agreement, with Annexes and Protocol of Signature. Signed at Tallinn, November 25th, 1937	427
No. 4264. — Great Britain and Northern Ireland, Australia, New Zealand and Union of South Africa and Ecuador :	
Supplementary Convention to the Extradition Treaty of September 20th, 1880. Signed at Quito, June 4th, 1934	437

	Pages
N° 4265. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Union Sud-Africaine et Inde, et Egypte :	
Accord relatif aux cimetières et sépultures de guerre britanniques en Egypte, signé au Caire, le 2 juin 1937, et échange de notes y relatif, Le Caire, les 2 et 5 juin 1937	445
N° 4266. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et France :	
Echange de notes comportant un accord relatif aux relations commerciales entre le Royaume-Uni et la Tunisie, avec annexes. Paris, le 14 octobre 1937	457
N° 4267. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Roumanie :	
Echange de notes concernant la reconnaissance réciproque des livrets de débarquement des gens de mer britanniques et roumains comme tenant lieu de passeports. Londres, le 6 décembre 1937	467
N° 4268. — Etats-Unis d'Amérique et Canada :	
Convention concernant les taux de l'impôt sur le revenu appliqués aux personnes physiques et morales non résidentes. Signée à Washington, le 30 décembre 1936	473
N° 4269. — Etats-Unis d'Amérique et France :	
Echange de notes comportant un accord au sujet des privilèges douaniers accordés aux établissements scolaires, religieux et philanthropiques en Syrie et au Liban, avec annexes. Paris, le 18 février 1937	479

	Page
No. 4265. — Great Britain and Northern Ireland, Canada, Australia, New Zealand, Union of South Africa and India and Egypt:	
Agreement regarding British War Memorial Cemeteries and Graves in Egypt, signed at Cairo, June 2nd, 1937, and Exchange of Notes relating thereto, Cairo, June 2nd and 5th, 1937	445
No. 4266. — Great Britain and Northern Ireland and France :	
Exchange of Notes constituting an Agreement regarding Commercial Relations between the United Kingdom and Tunis, with Annexes. Paris, October 14th, 1937	457
No. 4267. — Great Britain and Northern Ireland and Roumania :	
Exchange of Notes regarding the Reciprocal Recognition of British and Roumanian Seamen's Discharge Books in lieu of Passports. London, December 6th, 1937	467
No. 4268. — United States of America and Canada :	
Convention concerning Rates of Income Tax imposed upon Non-resident Individuals and Corporations. Signed at Washington, December 30th, 1936	473
No. 4269. — United States of America and France :	
Exchange of Notes constituting an Agreement regarding Customs Privileges for Educational, Religious and Philanthropic Institutions in Syria and Lebanon, with Annexes. Paris, February 18th, 1937.	479

N° 4239.

HONGRIE ET SUÈDE

Convention pour éviter les doubles impositions en matière d'impôts directs, et protocole final. Signés à Budapest, le 17 juin 1936.

HUNGARY AND SWEDEN

Convention for the Avoidance of Double Taxation in the Matter of Direct Taxes, and Final Protocol. Signed at Budapest, June 17th, 1936.

N^o 4239. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE HONGRIE ET LE ROYAUME DE SUÈDE POUR ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS DIRECTS. SIGNÉE A BUDAPEST, LA 17 JUIN 1936.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède et le chef de la délégation royale hongroise près la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 1^{er} janvier 1938.

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE et SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DE HONGRIE, animés du désir d'éviter les doubles impositions dans le domaine des impôts directs, ont décidé de conclure une convention et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

M. Ulf Torsten UNDÉN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DE HONGRIE :

M. le baron Gabriel APOR, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, substitut permanent du ministre royal des Affaires étrangères de Hongrie, et

M. le D^r Alexandre KNEPPO, chef de section ministériel ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

La présente convention est applicable aux ressortissants du Royaume de Suède et du Royaume de Hongrie ainsi qu'aux personnes civiles suédoises et hongroises.

Article 2.

La présente convention a pour but d'établir les règles concernant les impôts directs. Dans le sens de cette convention, sont considérés comme impôts directs les impôts qui, conformément à la législation de chacun des deux Etats, sont prélevés directement sur le revenu (net ou brut) ou sur la fortune, que ce soit pour le compte des Etats contractants, des provinces, des comitats ou des communes.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Stockholm, le 2 décembre 1937.
Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1938.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4239. — CONVENTION ² BETWEEN THE KINGDOM OF HUNGARY AND THE KINGDOM OF SWEDEN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION IN THE MATTER OF DIRECT TAXES. SIGNED AT BUDAPEST, JUNE 17TH, 1936.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs and by the Head of the Royal Hungarian Delegation to the League of Nations. The registration of this Convention took place January 1st, 1938.

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN and HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF HUNGARY, being desirous of preventing double taxation in the case of direct taxes, have decided to conclude a Convention and have appointed for that purpose as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

M. Ulf Torsten UNDÉN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF HUNGARY :

Baron Gabriel APOR, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, Permanent Substitute of the Royal Minister for Foreign Affairs of Hungary, and
Dr. Alexandre KNEPPO, Head of Ministerial Department ;

Who, having communicated to each other their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The present Convention shall be applicable to nationals of the Kingdom of Sweden and of the Kingdom of Hungary and to Swedish and Hungarian legal entities.

Article 2.

The object of the present Convention is the establishment of rules relating to direct taxes. For the purposes of the present Convention, direct taxes shall be deemed to mean taxes which, under the law of either of the two States, are levied direct on income (net or gross) or property, whether for account of the contracting States or for account of provinces, counties or communes thereof.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Stockholm, December 2nd, 1937. Came into force January 1st, 1938.

Sont considérés comme impôts directs pour la législation suédoise en particulier, les impôts suivants :

- a) L'impôt d'Etat sur le revenu et sur la fortune ;
- b) L'impôt communal général ;
- c) L'impôt communal progressif ;
- d) Les impôts et taxes perçus sur les mêmes bases que l'un des impôts visés sous a) à c) ;

Sont considérés comme impôts directs pour la législation hongroise en particulier, les impôts suivants, y compris les centimes additionnels y relatifs :

- a) L'impôt foncier ;
- b) L'impôt sur les propriétés bâties ;
- c) L'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux ;
- d) L'impôt sur les sociétés et l'impôt sur les tantièmes ;
- e) L'impôt sur le revenu ;
- f) L'impôt sur la fortune.

Rentrent dans ces impôts hongrois, les taxes qui ont pour objet l'imposition des dividendes et des intérêts dus sur les obligations et qui sont envisagées comme taxes par la législation de la Hongrie.

Article 3.

Sous réserve de toute stipulation contraire de la présente convention, le revenu et la fortune ne seront imposables que dans celui des Etats contractants sur le territoire duquel le contribuable a son domicile fiscal.

Aux fins de la présente convention, le domicile fiscal des personnes physiques est au lieu de leur résidence normale entendue dans le sens de foyer permanent d'habitation ou, si elles ne possèdent de tel foyer permanent dans aucun des deux Etats contractants, au lieu où elles résident d'une façon permanente. Seront considérés comme résidant d'une façon permanente dans l'un des deux Etats dans le sens de la présente convention, les contribuables qui séjournent en un lieu de cet Etat dans des conditions permettant de conclure à leur intention de ne pas y résider uniquement de façon temporaire.

Tout contribuable qui n'a pas de foyer permanent ou qui ne réside pas d'une façon permanente dans l'un des deux Etats contractants, mais qui se trouve néanmoins exposé à une double imposition dans ces Etats, sera considéré, aux fins de la présente convention, comme ayant son domicile fiscal dans celui des deux Etats dont il est ressortissant.

Aux fins de la présente convention, sera considéré comme domicile fiscal des personnes civiles le lieu où elles ont leur siège. Toutefois, la stipulation ci-dessus ne déroge pas aux dispositions des lois des deux Etats relatives au lieu d'imposition des successions indivises.

Article 4.

Les revenus des biens immobiliers seront imposables exclusivement dans celui des deux Etats où ces biens sont situés.

Article 5.

Sans préjudice des dispositions ci-après, les impôts qui frappent les revenus provenant d'une activité commerciale, industrielle ou autre, lorsque ces revenus proviennent d'un établissement situé dans l'un des deux Etats, ne seront appliqués que dans cet Etat. S'il existe des établissements à la fois dans les deux Etats, chaque Etat imposera la portion des revenus provenant de l'établissement qui se trouve sur son territoire.

Sera considéré comme établissement le lieu où auront été créées des installations spéciales, ou prises des dispositions spéciales destinées à servir de façon durable au fonctionnement de l'entreprise, tel que le lieu où celle-ci a sa direction, ses bureaux, ses succursales, ses agences permanentes, ses fabriques, ses ateliers, ses locaux d'achat ou de vente, ses magasins, ses mines, ses carrières, ou toutes autres ressources naturelles faisant l'objet d'une exploitation.

The following taxes shall be deemed to be direct taxes under Swedish law :

- (a) The State tax on income and property ;
- (b) The general communal tax ;
- (c) The graduated communal tax ;
- (d) Taxes and charges levied on the same basis as any one of the taxes mentioned above in sub-paragraphs (a) to (c).

The following taxes (including the surtaxes relating thereto) shall be deemed to be direct taxes under Hungarian law :

- (a) The land tax ;
- (b) The tax on house property ;
- (c) The tax on industrial and commercial profits ;
- (d) The tax on companies and the tax on directors' percentages ;
- (e) The income tax ;
- (f) The tax on capital.

These Hungarian taxes shall include charges intended as taxation of dividends and of interests from bonds, ranking as such under Hungarian law.

Article 3.

Unless otherwise provided in the present Convention, income and property shall be taxable only in the contracting State in which the taxpayer has his fiscal domicile.

For the purposes of the present Convention, the fiscal domicile of individuals shall be deemed to be their normal place of residence, that is to say, their permanent home or, if they have no permanent home in either contracting State, the place in which they permanently reside. Permanent residence of a taxpayer in one of the two States shall be deemed, for the purposes of the present Convention, to mean residence in any given place in the said State in circumstances which warrant the presumption that such residence is not intended to be temporary only.

Every taxpayer not having a permanent home or not residing permanently in one of the two contracting States, who is nevertheless subjected to double taxation in the said States, shall be deemed, for the purposes of the present Convention, to have his fiscal domicile in that one of the two States of which he is a national.

For the purposes of the present Convention, the fiscal domicile of legal entities shall be deemed to be the place in which they have their seat, without prejudice, however, to the laws of either State concerning the place of taxation of the undivided estates of deceased persons.

Article 4.

Income from immovable property shall be taxable only in that one of the two States in which such property is situate.

Article 5.

Unless otherwise provided hereinafter, income derived from commercial, industrial or other activities in connection with an establishment situate in either of the two States shall be taxable only in such State. Should there be establishments in both States, each State shall tax that portion of the income which is derived from the establishment situate within its own territory.

An establishment shall be deemed to mean a place in which special plant has been erected or special arrangements made for permanent operation in connection with the enterprise concerned, such as the place in which the enterprise has its management, offices, branches, permanent agencies, factories, works, buying or selling offices, warehouses, mines, quarries or any other natural resources employed for business purposes.

Seront également considérés comme revenus d'une exploitation, ceux qui résultent de la participation à une entreprise, à l'exception des revenus qui proviennent de parts minières (*Kuxe*), d'actions, de parts sociales et de titres de même nature.

Article 6.

Les revenus d'entreprises de navigation aérienne dont la direction effective a son siège sur le territoire de l'un des deux Etats ne seront imposés que dans cet Etat.

Article 7.

L'impôt sur le revenu des professions libérales ne sera perçu que par l'Etat sur le territoire duquel est exercée l'activité constituant la source du revenu. Comme lieu de l'exercice d'une profession libérale sera considéré exclusivement le lieu où l'activité professionnelle est exercée constamment et non seulement d'une façon passagère. En particulier seront considérées comme professions libérales : les activités exercées dans le domaine des sciences, des beaux-arts, des lettres, de l'enseignement ou de l'éducation ainsi que les professions de médecin, d'avocat, d'architecte et d'ingénieur.

Article 8.

Les traitements des fonctionnaires et employés publics d'un des deux Etats contractants, qui exercent leurs fonctions dans l'autre Etat, ne seront imposables que dans celui des Etats qui les rétribue.

Les pensions publiques seront imposables dans l'Etat du débiteur de ces revenus.

Article 9.

Les impôts qui frappent les tantièmes ne seront applicables que dans celui des deux Etats sur le territoire duquel s'exerce l'activité d'où proviennent ces revenus.

Article 10.

Lorsque, dans l'un des deux Etats, l'impôt sur les dividendes ou les intérêts dus sur les obligations est perçu par voie de retenue (à la source), la stipulation de l'article 3 ne portera pas atteinte au droit de procéder à cette retenue de l'impôt.

Article 11.

La fortune constituée par des immeubles situés dans l'un des deux Etats, ou par les effets mobiliers de ces immeubles, sera imposable uniquement dans cet Etat.

La fortune constituée par une entreprise commerciale, industrielle ou autre sera imposable uniquement dans l'Etat auquel la présente convention reconnaît le droit d'en imposer le revenu.

Article 12.

Les dispositions particulières ci-après seront applicables aux représentants diplomatiques et aux représentants consulaires de carrière de chacun des deux Etats contractants, ainsi qu'aux représentants qui leur sont assimilés. Lesdits représentants, s'ils sont fonctionnaires de carrière, ainsi que les employés attachés à leur poste et les personnes qui sont à leur service ou au service de leurs employés, ne seront assujettis aux impôts directs dans l'Etat auprès duquel ils sont accrédités, que sur les revenus spécifiés aux articles 4, 5, 6, 7 et 9 et sur les biens mentionnés à l'article 11 ou si, en vertu de l'article 10, l'impôt est perçu par voie de retenue (à la source) ; par ailleurs, l'imposition sera réservée à l'Etat qui les a nommés.

Les consuls honoraires qui sont uniquement ressortissants de l'Etat qui les a nommés ne seront pas assujettis, dans l'Etat où ils sont accrédités, aux impôts directs sur les émoluments qu'ils

Income from participations in enterprises, other than income derived from mining shares (*Kuxe*) or other shares, partnership shares or similar securities, shall also rank as income derived from business activities.

Article 6.

Income from air navigation undertakings, the effective centre of management of which is in the territory of either of the two States, shall be taxable only in such State.

Article 7.

Income from the exercise of the liberal professions shall be taxable only by the State in whose territory the activity from which the income is derived is exercised. That place only in which the liberal profession concerned is exercised constantly and not merely occasionally shall be deemed to be the place of exercise of the said profession. The following shall in particular be regarded as liberal professions : scientific, artistic, literary, pedagogical or educational occupations and the professions of doctor, lawyer, architect and engineer.

Article 8.

Salaries of public officials or Government employees of one of the two contracting States, whose functions are exercised in the other State, shall be taxable only in the State by which the said salaries are payable.

Public pensions shall also be taxable in the State by which they are payable.

Article 9.

Directors' fees shall be taxable only in that one of the two States in whose territory the activities in respect of which such income is payable are exercised.

Article 10.

When in either of the two States dividends or interest on bonds are taxable by deduction (at the source), the right to resort to such deduction shall not be affected by any provision of Article 3 above.

Article 11.

Capital consisting of immovable property situated in either of the two States, or of movable effects appertaining thereto, shall be taxable only in the State in question.

Capital consisting of commercial, industrial or other enterprises shall be taxable only in the State which is entitled under the present Convention to tax the income from such capital.

Article 12.

The special provisions hereinafter following shall apply to diplomatic representatives and consular representatives *de carrière* of either of the two contracting States, and to other representatives of like standing. The said representatives, being officials *de carrière*, and the employees attached to their official posts, together with persons in their service or in the service of their employees, shall not be liable to direct taxation in the State to which they are accredited or appointed, save in respect of income of the kind specified in Articles 4, 5, 6, 7 and 9 and capital of the kind specified in Article 11, or income in the case of which tax is deducted (at the source) under Article 10. In all other respects, they shall be taxable by the State by which they are accredited or appointed.

Honorary consuls, who are nationals only of the State by which they are appointed, shall not be subject in the State to which they are appointed to direct taxation of the emoluments which

perçoivent à titre de rémunération pour l'exercice de leurs fonctions consulaires. Cette imposition est réservée à l'Etat qui les a nommés.

Article 13.

L'Etat dans lequel le contribuable est considéré comme ayant son domicile fiscal pourra, en déterminant l'assiette de l'impôt, appliquer le taux qui aurait dû être appliqué si le revenu et la propriété dont l'imposition est réservée à l'autre Etat en vertu des règles de la présente convention, avaient été, eux aussi, assujettis à l'impôt dans le premier Etat.

Article 14.

Si un contribuable prouve que les mesures prises par les administrations fiscales des deux Etats contractants ont entraîné pour lui une double imposition, il pourra adresser à ce sujet une réclamation à l'Etat dont il est ressortissant. Si le bien-fondé de la réclamation est reconnu, l'autorité fiscale suprême dudit Etat pourra s'entendre avec l'autorité fiscale suprême de l'autre Etat afin d'éviter équitablement la double imposition.

Dans la règle, la réclamation doit être faite dans le délai de deux années après l'année de l'imposition.

Article 15.

Dans le cas de difficultés ou de doute concernant l'interprétation et l'application de la présente convention les autorités fiscales suprêmes des deux Etats contractants pourront convenir d'arrangements particuliers.

Article 16.

Les Etats contractants laissent à leurs autorités fiscales suprêmes le soin de régler équitablement toute autre question relative aux impôts directs qui pourrait surgir, en raison de la différence des principes régissant la perception des impôts dans chacun des deux Etats ou d'autre manière et qui n'aurait pas été expressément réglée dans la présente convention.

Article 17.

La présente convention sera ratifiée, en ce qui concerne la Suède avec l'assentiment du Riksdag. Les instruments de ratification seront échangés à Stockholm dans le plus bref délai.

La présente convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra la date de l'échange des instruments de ratification. Elle sera applicable aux revenus acquis dès la date de la mise en vigueur de la convention, et aux fortunes dont l'imposition est afférente au temps postérieur à cette date.

La présente convention pourra cesser de produire ses effets le 1^{er} janvier de chaque année, à condition qu'elle ait été dénoncée au moins huit mois à l'avance.

En foi de quoi, les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Budapest, en double exemplaire en français, le 17 juin 1936.

(L. S.) APOR, *m. p.*

(L. S.) UNDÉN, *m. p.*

(L. S.) KNEPPO, *m. p.*

Certifiée pour copie conforme :
 Stockholm,
 au Ministère royal des Affaires étrangères,
 le 3 décembre 1937.
 Le Chef des Archives,
 Torsten Gihl.

they receive in respect of the exercise of their consular functions. Such emoluments shall be taxable only by the State by which the said consuls are appointed.

Article 13.

The State in which the taxpayer is deemed to have his fiscal domicile shall be entitled, in assessing the tax, to apply the same rate as would have been applicable, if the income and capital taxable under the provisions of the present Convention had been taxable in the former State.

Article 14.

If a taxpayer proves that the action of the revenue authorities of the two contracting States has resulted in his being subjected to double taxation, he shall be entitled to lodge a claim with the State of which he is a national. Should his claim be upheld, the supreme revenue authority of the latter State may come to an agreement with the supreme revenue authority of the other State with a view to an equitable avoidance of the double taxation in question.

Such claims must as a general rule be lodged within two years of the year in which the taxation is levied.

Article 15.

In the event of difficulties or doubt arising as to the interpretation or application of the present Convention, the supreme revenue authorities of the two contracting States may make special arrangements in the matter.

Article 16.

The contracting States shall leave it to their respective supreme revenue authorities to arrive at an equitable settlement of any other question in respect of direct taxes which may arise in connection with differences in the principles governing the collection of taxes in either of the two States or in any other connection, as to which the present Convention contains no specific stipulations.

Article 17.

The present Convention shall be ratified with the consent, as regards Sweden, of the Riksdag. The instruments of ratification shall be exchanged at Stockholm as soon as possible.

The present Convention shall come into force on the first day of the month following the date of exchange of the instruments of ratification. It shall apply to income accruing after the date of the entry into force of the Convention and to capital becoming liable to taxation after that date.

The present Convention may be abrogated as from January 1st of any given year, if denounced not less than eight months beforehand.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Budapest in duplicate, in French, the 17th day of June, 1936.

(L. S.) APOR, *m. p.*

(L. S.) UNDÉN, *m. p.*

(L. S.) KNEPPO, *m. p.*

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de la convention pour éviter les doubles impositions dans le domaine des impôts directs, conclue aujourd'hui entre le Royaume de Suède et le Royaume de Hongrie, les plénipotentiaires soussignés sont convenus de ce qui suit, qui constituera partie intégrante de la convention.

1. En ce qui concerne les contribuables qui ne sont ressortissants d'aucun des deux Etats contractants, les autorités fiscales suprêmes de ces Etats pourront, le cas échéant, convenir de dispositions particulières en vue d'éviter la double imposition. Seront pris notamment en considération, à cet égard, les contribuables ressortissants d'Etats qui ont conclu avec les deux Etats contractants des conventions destinées à éviter la double imposition.

2. La liste des impôts directs qui figure à l'article 2 de la convention est donnée simplement à titre d'exemple et n'a pas un caractère limitatif.

Les cas douteux relatifs à la question de savoir quels sont les impôts visés par la convention seront réglés d'un commun accord par les autorités fiscales suprêmes des deux Etats.

Les autorités fiscales suprêmes des deux Etats échangeront, aussi souvent que la nécessité s'en présentera, la liste des impôts directs en vigueur dans chaque Etat.

3. Le terme « communes » s'entend dans la présente convention, aussi bien des communes de la catégorie supérieure que de celles de la catégorie inférieure.

4. Ne seront considérés comme impôts directs au sens de la présente convention, ni les impôts sur la plus-value, sur le chiffre d'affaires, sur les transports ou la consommation, les impôts spéciaux sur les gains provenant de loteries et de jeux, les impôts sur les successions et sur les donations, ni, en Suède, les taxes afférentes à des droits et privilèges spéciaux (« *bevillningsavgifter för särskilda förmåner och rättigheter* ») ou, en Hongrie, les taxes équivalentes.

5. En ce qui concerne les revenus ou la fortune pour lesquels une succession indivise est imposée dans l'un des Etats, il ne pourra être appliqué également d'impôts aux héritiers dans l'autre Etat.

6. La stipulation de l'article 4 s'applique aussi bien aux revenus réalisés par la gestion et la jouissance directe de biens immobiliers, qu'à ceux qui résultent de la location, de l'affermage et de toute autre forme de jouissance desdits biens et aux revenus d'opérations d'aliénation réalisés par la cession d'immeubles, y compris leurs effets mobiliers.

Seront considérés comme revenus de biens immobiliers, les revenus réalisés par l'exploitation de forêts sur le domaine de l'exploitant ou sur celui d'autres personnes et les revenus que l'exploitant pourra tirer du transport des arbres abattus jusqu'au port d'exportation et de leur vente dans le pays, ainsi que du travail des arbres abattus en un lieu du pays autre que le siège d'un établissement.

7. Les stipulations de l'article 5 s'appliquent aussi bien aux revenus provenant de l'exploitation directe d'une entreprise qu'à ceux tirés de son transfert à d'autres personnes et au gain réalisé par la cession totale ou partielle de l'entreprise, ou par celle d'objets qui y sont utilisés.

8. Les chantiers servant à des travaux de construction dont l'exécution a dépassé ou est jugée devoir dépasser une durée de douze mois, seront considérés comme établissements au sens de la convention.

Ne sera pas considéré comme constituant l'existence d'un établissement dans l'un des deux Etats contractants, le seul fait qu'une entreprise établie dans l'autre Etat possède dans le premier Etat une filiale ou qu'elle y entretient des relations d'affaires uniquement par l'intermédiaire d'un représentant entièrement indépendant ou d'un représentant

FINAL PROTOCOL.

In proceeding to sign the Convention for the Avoidance of Double Taxation in the Matter of Direct Taxes, concluded this day between the Kingdom of Sweden and the Kingdom of Hungary, the undersigned Plenipotentiaries are agreed as to the following provisions, which shall form an integral part of the Convention.

1. In the case of taxpayers who are not nationals of either of the two contracting States, the supreme revenue authorities of the said States may make special arrangements as required for the avoidance of double taxation. In this connection, regard shall be had in particular to the case of taxpayers who are nationals of States which have concluded Conventions for the avoidance of double taxation with both the contracting States.

2. The list of direct taxes in Article 2 of the Convention is illustrative only and not exhaustive.

Cases of doubt as to the taxes to which the Convention applies shall be settled by joint agreement between the supreme revenue authorities of the two States.

The supreme revenue authorities of the two States shall communicate to one another, whenever necessary, a list of the direct taxes in force in their respective States.

3. The term "communes" in the present Convention shall be understood to apply both to the higher and to the lower category of communes.

4. "Direct taxes" for the purposes of the present Convention shall not be deemed to include taxes on increments, business turnover, transport or consumption, special taxes on lottery winnings or winnings from games, death or gift duties or, in Sweden, taxes on special rights or privileges (*bevillningsavgifter för särskilda förmåner och rättigheter*) or corresponding taxes in Hungary.

5. Where the undivided estate of a deceased person is taxable in one of the contracting States, the heirs to such estate in the other State shall not be taxable in respect of either the income or the capital thereof.

6. The provision contained in Article 4 shall apply to income derived from the direct operation or enjoyment of immovable property and from the leasing, farming or any other form of enjoyment of such property, and income from alienation transactions, such income being obtained through the cession of immovable property, including the movable effects thereof.

Income from immovable property shall be deemed to include income from the exploitation of forests on the property of the exploiting party or on the property of others, and income derived by the exploiting party from the transport of felled timber to the port of exportation and its sale within the country, and from the processing of the timber at places within the country other than the seat of an establishment.

7. The provisions of Article 5 shall apply to income derived from the direct operation of an enterprise and to income derived from the assignment thereof to others, and to the profit derived from the total or partial cession of the enterprise or of objects used in connection therewith.

8. Yards used for building work, the execution of which has exceeded or is held to be likely to exceed twelve months, shall rank as establishments for the purposes of the present Convention.

The mere fact of an enterprise established in one of the two contracting States having a branch in the other contracting State, or doing business with the other contracting State solely through a wholly independent representative, or through a representative (agent) acting permanently for the enterprise in question in the second of the two

(agent) qui, tout en opérant de façon permanente dans le premier Etat, pour le compte de ladite entreprise, ne fait que négocier des affaires en intermédiaire, sans être qualifié pour pouvoir les conclure au nom de celle-ci.

9. Lorsqu'une entreprise établie dans l'un des deux Etats contractants a une participation dominante dans la direction ou dans le capital d'une entreprise établie dans l'autre Etat contractant, ou lorsque les deux entreprises sont possédées ou contrôlées par les mêmes intérêts et que, comme résultat de cette situation, les relations commerciales et financières de ces deux entreprises se déroulent dans des conditions différentes de celles qui se seraient réalisées entre entreprises indépendantes, tout élément de bénéfice ou de perte qui, normalement, aurait dû apparaître dans les comptes de l'une de ces entreprises, mais qui a été, de cette manière, transféré à l'autre, pourra être rétabli dans les comptes de la première entreprise. En conséquence, les rectifications nécessaires seront faites quant aux revenus de l'autre entreprise.

10. Les autorités fiscales suprêmes des deux Etats contractants pourront conclure un accord spécial pour ventiler de façon équitable les revenus provenant de l'exercice d'une activité industrielle, commerciale ou autre, dans les cas visés par l'article 5, alinéa 1.

11. Au cas où la portée du terme « titres de même nature » de l'article 5, dernier alinéa, se trouverait mise en question, les autorités fiscales suprêmes des deux Etats pourront conclure un arrangement spécial à ce sujet.

12. Les étudiants qui séjournent dans l'un des Etats contractants uniquement pour y faire leurs études ne seront pas assujettis, dans ledit Etat, à un impôt sur les subsides qu'ils reçoivent, pour leur entretien et leurs études, de leurs parents domiciliés et assujettis à l'impôt dans l'autre Etat.

13. Afin d'éviter toute incertitude, il est entendu que la disposition de l'article 12 ne portera aucunement atteinte au droit de jouir d'immunités éventuelles plus étendues qui, en vertu des règles générales du droit international, ont été ou pourront être reconnues aux fonctionnaires diplomatiques et consulaires.

Lorsque, en vertu desdites immunités plus étendues, les fonctionnaires en question seront exonérés d'impôts directs dans l'Etat où ils sont accrédités, l'Etat qui les a nommés conservera le droit de les imposer.

Le droit d'appliquer certains taux d'impôts plus élevés, visé à l'article 13, sera, en ce qui concerne les personnes mentionnées à l'article 12, alinéa 1, réservé à l'Etat qui les a nommées.

14. Chacun des deux Etats pourra, le cas échéant, exiger des preuves établissant l'existence d'une double imposition au sens de la présente convention.

Fait à Budapest, en double exemplaire en français, le 17 juin 1936.

(L. S.) APOR, *m. p.*

(L. S.) UNDÉN, *m. p.*

(L. S.) KNEPPO, *m. p.*

Certifiée pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 3 décembre 1937.

Le Chef des Archives,
Torsten Gihl.

contracting States, but acting purely in the capacity of an intermediary without power to take binding decisions on behalf of the said enterprise, shall not be deemed to imply the existence of an establishment in the second contracting State.

9. When an enterprise established in one of the two contracting States has a dominant participation in the management or capital of an enterprise established in the other contracting State, or when both enterprises are owned or controlled by the same interests, and as the result of such situation there exist in their commercial or financial relations conditions different from those which would have arisen between independent enterprises, any item of profit or loss which should normally have appeared in the accounts of one enterprise, but which has been in this manner diverted to the other enterprise, may be restored to the accounts of such former enterprise, and the requisite adjustments made accordingly in the income of the other enterprise.

10. The supreme revenue authorities of the two contracting States may conclude a special agreement with a view to the equitable allocation of income from the exercise of industrial, commercial or other activities in the cases to which Article 5, paragraph 1, relates.

11. In the event of any question arising as to the meaning of the expression " similar securities " in the last paragraph of Article 5, the supreme revenue authorities of the two States may conclude a special agreement on the subject.

12. Students who reside in one of the contracting States solely for purposes of study shall be exempt from taxation by such State in respect of any remittances for their maintenance and studies which they receive from their relations domiciled and taxable in the other State.

13. In order to remove any uncertainty, it is agreed that the provisions of Article 12 shall not affect the right to enjoy any more extensive exemptions which have been or may hereafter be accorded to diplomatic or consular officials in virtue of the general rules of international law.

When, as a result of such extended exemptions, the officials in question are immune from direct taxation in the State to which they are accredited or appointed, they shall continue to be taxable by the State by which they are accredited or appointed.

The right to apply certain higher rates of taxation to which Article 13 refers in the case of the persons specified in Article 12, paragraph 1, shall continue to rest with the State by which such persons are accredited or appointed.

14. Each of the two States shall be free to require proof, when necessary, of the existence of double taxation within the meaning of the present Convention.

Done at Budapest in duplicate, in French, this 17th day of June, 1936.

(L. S.) APOR, *m. p.*

(L. S.) UNDÉN, *m. p.*

(L. S.) KNEPPO, *m. p.*

N° 4240.

HONGRIE ET SUÈDE

Convention en vue d'éviter la double imposition dans le domaine des droits de succession, et protocole final. Signés à Budapest, le 20 novembre 1936.

HUNGARY AND SWEDEN

Convention for the Avoidance of Double Taxation in the Matter of Death Duties, and Final Protocol. Signed at Budapest, November 20th, 1936.

N^o 4240. — CONVENTION ¹ ENTRE LE ROYAUME DE HONGRIE ET LE ROYAUME DE SUÈDE EN VUE D'ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION DANS LE DOMAINE DES DROITS DE SUCCESSION. SIGNÉE A BUDAPEST, LE 20 NOVEMBRE 1936.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède et le chef de la délégation royale hongroise près la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 1^{er} janvier 1938.

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE et SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE, animés du désir d'éviter la double imposition dans le domaine des droits de succession, ont résolu de conclure une convention et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

Son Excellence Monsieur Ulf Torsten UNDÉN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE :

Son Excellence Monsieur le baron Gabriel APOR, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, substitut permanent du ministre royal des Affaires étrangères de Hongrie, et

Monsieur Alexandre KNEPPO, chef de section au Ministère royal hongrois des Finances ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

(1) Les biens immobiliers, y compris leurs accessoires, faisant partie de la succession d'un ressortissant d'un des deux États contractants, ne seront soumis aux droits de succession que dans l'État où ils sont situés.

(2) Les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit civil relatives aux biens immobiliers ainsi que les droits d'usage de biens immobiliers, seront assimilés aux biens immobiliers.

(3) La question de savoir si un objet visé aux chiffres (1) et (2) ci-dessus doit être considéré comme immobilier sera réglée d'après la législation de l'État dans lequel cet objet est situé. Le sens du terme « accessoires » sera déterminé par le droit de l'État dans lequel se trouve le bien immobilier.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Stockholm, le 2 décembre 1937.
Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1938.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4240. — CONVENTION ² BETWEEN THE KINGDOM OF HUNGARY AND THE KINGDOM OF SWEDEN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION IN THE MATTER OF DEATH DUTIES. SIGNED AT BUDAPEST, NOVEMBER 20TH, 1936.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs and by the Head of the Royal Hungarian Delegation to the League of Nations. The registration of this Convention took place January 1st, 1938.

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN and HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY, being desirous of preventing double taxation in the case of death duties, have decided to conclude a Convention and have appointed for that purpose as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

His Excellency Monsieur Ulf Torsten UNDÉN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY :

His Excellency Baron Gabriel APOR, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, Permanent Substitute of the Royal Minister for Foreign Affairs of Hungary, and

Monsieur Alexandre KNEPPO, Head of Department at the Royal Hungarian Ministry of Finance ;

Who, after having communicated to each other their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article I.

(1) Immovable property and accessories thereto, passing on the death of a national of one of the two contracting States, shall be liable to death duties only within the State in which such property is situate.

(2) Rights to which the provisions of civil law relating to immovable property are applicable, and rights of user in respect of immovable property, shall rank as immovable property.

(3) The question whether any given object of the kind to which paragraphs (1) and (2) above relate is to rank as immovable property shall be determined in conformity with the law of the State in which the object is situate. The meaning of the term " accessories " shall be determined by the law of the State in which the immovable property is situate.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Stockholm, December 2nd, 1937. Came into force January 1st, 1938.

Article 2.

(1) A l'égard des biens laissés par les ressortissants de l'un des deux Etats et investis dans une entreprise commerciale, industrielle ou autre, y compris les entreprises de navigation maritime, fluviale, lacustre ou aérienne, il sera procédé comme suit :

a) Si l'entreprise ne possède un établissement stable que dans l'un des deux Etats, les biens ne seront soumis aux droits de succession que dans cet Etat.

b) Si l'entreprise a un établissement stable dans chacun des deux Etats, les biens seront soumis aux droits de succession dans chaque Etat dans la mesure où ils sont affectés à l'établissement situé dans cet Etat.

(2) A l'égard des biens immobiliers appartenant à une entreprise de la nature visée au paragraphe (1), il sera procédé conformément aux dispositions de l'article premier.

Article 3.

(1) Les biens laissés par un ressortissant de l'un des deux Etats et auxquels ne s'appliquent pas les articles premier ou 2, seront soumis aux dispositions suivantes :

a) Si le *de cuius* n'était domicilié, au moment de son décès, que dans l'un des deux Etats, lesdits biens ne seront soumis aux droits de succession que dans cet Etat.

b) Si le *de cuius* avait, au moment de son décès, un domicile dans chacun des deux Etats, lesdits biens ne seront soumis aux droits de succession que dans l'Etat où, de l'avis conforme des autorités fiscales suprêmes des deux Etats, le *de cuius* avait le centre de ses intérêts. A défaut d'accord sur le centre de ses intérêts, le *de cuius* sera réputé n'avoir eu son domicile que dans l'Etat dont il était ressortissant ; s'il était, au moment de son décès, ressortissant des deux Etats, chaque cas d'espèce fera l'objet de conventions particulières entre les autorités fiscales suprêmes des deux Etats.

c) Dans tous les autres cas, lesdits biens ne seront soumis aux droits de succession que dans l'Etat dont le *de cuius* était ressortissant au moment de son décès ; il sera fait application par analogie de la disposition de l'alinéa b), seconde partie de la deuxième phrase.

(2) Sera réputé domicile au sens de la présente convention, le lieu où l'intéressé a sa résidence habituelle au sens de foyer permanent.

Article 4.

(1) Les dettes afférentes, sous le rapport économique, à des biens visés aux articles premier ou 2 ou garanties par ceux-ci, seront imputables sur ces biens. Les autres dettes seront imputées sur les biens auxquels sont applicables les dispositions de l'article 3.

(2) Si, dans un cas particulier, des biens de l'espèce visée aux articles premier ou 2 sont soumis aux droits de succession dans chacun des deux Etats, les dettes afférentes, sous le rapport économique, à des biens soumis aux droits de succession dans l'un des deux Etats, ou garanties par ces biens, seront en premier lieu imputables sur lesdits biens. Le solde non couvert ainsi sera imputé sur les autres biens soumis aux droits de succession dans ledit Etat. S'il ne se trouve pas, dans cet Etat, d'autres biens soumis aux droits de succession, ou si la déduction effectuée laisse subsister un solde, celui-ci sera imputé sur les biens soumis aux droits de succession dans l'autre Etat.

(3) Si l'application de l'alinéa (1), deuxième phrase, donne lieu à un solde, il sera fait application par analogie des dispositions de l'alinéa (2), deuxième et troisième phrases.

Article 2.

(1) In the case of property left by a national of one of the two States and invested in a commercial, industrial or other enterprise, including enterprises engaged in maritime, river, lake or air navigation, the procedure shall be as follows :

(a) If the enterprise has a permanent establishment in only one of the two States, the property shall be liable to succession duty only in such State.

(b) If the enterprise has a permanent establishment in both States, the property shall be liable to succession duty in each State to the extent to which such property appertains to the establishment situate in such State.

(2) In the case of immovable property belonging to an enterprise of the kind to which paragraph (1) relates, the procedure shall be as provided in Article 1.

Article 3.

(1) Property left by a national of one of the two States, to which Articles 1 and 2 do not apply, shall be subject to the following provisions :

(a) If the deceased at the time of this decease was domiciled in only one of the two States, the property shall be liable to death duties only in such State.

(b) If the deceased at the time of his decease had a domicile in both States, the property shall be liable to death duties only in the State in which the supreme revenue authorities of the two States agree that his interests were centred. In default of agreement as to the centre of the deceased's interests, he shall be deemed to have been domiciled only in the State of which he was a national ; if at the time of his decease he was a national of both States, the supreme revenue authorities of the two States shall come to a special agreement in regard to each particular case.

(c) In all other cases, the property shall be liable to death duties only in the State of which the deceased was a national at the time of his decease ; the provision contained in the latter half of the second sentence of paragraph (b) above shall be applicable by analogy.

(2) For the purposes of the present Convention, the term domicile shall be deemed to mean the place in which the party concerned has his habitual residence, that is to say, his permanent home.

Article 4.

(1) Debts specifically encumbering the property to which Articles 1 and 2 relate, or debts secured thereon, shall be chargeable against such property. Other debts shall be charged against the property to which the provisions of Article 3 are applicable.

(2) If in any particular case property of the kind to which Articles 1 and 2 relate is liable to death duties in both States, debts specifically encumbering property dutiable in one State, or debts secured thereon, shall be chargeable in the first instance against such property. The balance thus remaining uncovered shall be charged against the rest of the property liable to succession duty in the State in question. Should there be no other dutiable property in the said State, or should there still be a balance outstanding after all the dutiable property in the said State has been so charged, such balance shall be charged against the property liable to death duties in the other State.

(3) Should the provision contained in the second sentence of paragraph (1) above give rise to a balance, the provisions of the second and third sentences of paragraph (2) above shall be applicable by analogy.

Article 5.

Si, par suite de décès, une succession ou des acquêts sont soumis à l'impôt, partie dans l'un, partie dans l'autre des deux Etats, les Etats contractants pourront prendre pour base du calcul du taux de l'impôt la valeur de l'intégralité de la succession ou des acquêts.

Article 6.

En vue d'éviter la double imposition dans les cas non visés par la présente convention ou qui se produiront aussi à son application, ainsi qu'en cas de difficultés ou de doutes concernant l'interprétation et l'application de la convention, les autorités fiscales suprêmes des deux Etats contractants pourront conclure des conventions spéciales.

Article 7.

Seront réputés droits successoraux au sens de la présente convention :

Pour la Suède :

L'impôt sur les successions et les impôts qui pourront y être substitués à l'avenir ;

Pour la Hongrie :

Les droits de succession et les droits immobiliers de mutation par suite de décès, ainsi que les impôts qui pourraient y être substitués à l'avenir.

Article 8.

(1) La présente convention sera ratifiée, pour ce qui concerne la Suède avec l'assentiment du Riksdag. Les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible à Stockholm.

La convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra le jour de l'échange des instruments de ratification. Elle s'appliquera à tous les cas de décès d'un *de cuius* intestat ou testateur survenu après sa mise en vigueur.

(2) La convention restera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des deux Etats contractants. La dénonciation devra avoir lieu huit mois au moins avant l'expiration d'une année civile.

La convention cessera de produire ses effets, en cas d'observation du délai de dénonciation, à l'expiration de l'année en cours, en cas de non-observation dudit délai, à l'expiration de l'année civile suivante, pour tous les cas de décès survenus après l'expiration de ladite année civile.

En foi de quoi les plénipotentiaires soussignés ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Budapest, en deux exemplaires en langue française, le 20 novembre 1936.

(L. S.) APOR, *m. p.*

(L. S.) UNDÉN, *m. p.*

(L. S.) KNEPPO, *m. p.*

Certifiée pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 3 décembre 1937.

Le Chef des Archives,
Torsten Gihl.

Article 5.

If a succession to the estate of a deceased person, or property acquired through decease, are dutiable partly in one of the two States and partly in the other, the two contracting States may take the value of the whole of such succession or acquired property as the basis for the calculation of the rate of duty.

Article 6.

For the avoidance of double taxation in cases to which the present Convention does not apply, or arising out of the application of the same, and in cases of difficulties or doubts arising in regard to the interpretation or application of the Convention, the supreme revenue authorities of the two contracting States may conclude special agreements on the subject.

Article 7.

For the purposes of the present Convention, the following shall be regarded as death duties :

In Sweden :

The estate duty and any duties which may hereafter be substituted therefor.

In Hungary :

The estate and succession duties levied on property passing by reason of decease, and any duties which may hereafter be substituted therefor.

Article 8.

(1) The present Convention shall be ratified, with the consent, as regards Sweden, of the Riksdag. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Stockholm.

The Convention shall come into force on the first day of the month following the date on which the instruments of ratification are exchanged. It shall apply to all deceased testators or intestates whose decease occurs after its entry into force.

(2) The Convention shall continue in force until it is denounced by one of the two contracting States, such denunciation to take place not later than eight months before the expiry of the calendar year.

In the event of denunciation complying with the prescribed time-limit, the Convention shall cease to be in force on the expiry of the current calendar year or, in the event of denunciation not complying with the prescribed time-limit, on the expiry of the next following calendar year ; and these provisions shall apply to all cases of decease occurring after the expiry of the calendar year in question.

In faith whereof the undersigned Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Budapest in duplicate, in French, this 20th day of November, 1936.

(L. S.) APOR, *m. p.*

(L. S.) UNDÉN, *m. p.*

(L. S.) KNEPPO, *m. p.*

PROTOCOLE FINAL

Au moment de signer la convention conclue en date de ce jour entre le Royaume de Suède et le Royaume de Hongrie en vue d'éviter la double imposition dans le domaine des droits de succession, les plénipotentiaires soussignés sont convenus des dispositions suivantes, qui feront partie intégrante de la convention :

1. Il est entendu que, pour les créances garanties par des hypothèques, chacun des deux Etats procédera conformément à sa législation.

2. Il est entendu que les biens successoraux de l'espèce visée à l'article premier qui ne se trouvent dans aucun des deux Etats, et les biens successoraux de l'espèce visée à l'article 2 qui n'appartiennent pas à un établissement situé dans l'un des deux Etats, seront traités conformément aux dispositions de l'article 3.

3. Il est entendu que seront considérés comme biens investis dans une entreprise commerciale, industrielle ou dans toute autre activité professionnelle au sens de l'article 2, alinéa (1), la participation à une entreprise, à l'exception des parts de mine (*Kuxe*), actions, parts sociales et autres titres analogues.

4. Il est convenu, en outre, que, pour déterminer le sens des termes « établissement stable » à l'article 2, alinéa (1), il sera fait application des stipulations de la convention¹ conclue entre les deux Etats contractants, en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts directs (article 5 et point 8 du protocole final).

5. Il est entendu que les dettes (article 4) ne seront déduites de la valeur des majorats et autres biens analogues que dans la mesure où elles seront afférentes à ces biens ou garanties par ceux-ci.

6. Il est entendu que l'impôt sur les biens laissés par le *de cuius* sera assimilé aux droits pouvant être substitués à l'avenir aux droits de succession spécifiés à l'article 7 et actuellement perçus dans les deux Etats, et que les droits de donation ne sont pas visés par la présente convention.

7. La présente convention ne porte aucune atteinte aux exemptions fiscales accordées ou qui pourront être accordées à l'avenir, en vertu des règles générales du droit international, aux fonctionnaires diplomatiques et consulaires. Dans la mesure où, en raison desdites exemptions fiscales, les droits de succession ne seront pas perçus dans le pays où les fonctionnaires susvisés exercent leurs fonctions, il appartiendra au pays qui les a nommés de percevoir ces droits.

Fait à Budapest, en double exemplaire en langue française, le 20 novembre 1936.

(L. S.) APOR, *m. p.*

(L. S.) UNDÉN, *m. p.*

(L. S.) KNEPPO, *m. p.*

Certifiée pour copie conforme :

Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 3 décembre 1937.

Le Chef des Archives,
Torsten Gihl.

¹ Voir page II de ce volume.

FINAL PROTOCOL

In proceeding to sign the Convention for the Avoidance of Double Taxation in the Matter of Death Duties, concluded this day between the Kingdom of Sweden and the Kingdom of Hungary, the undersigned Plenipotentiaries are agreed as to the following provisions, which shall form an integral part of the Convention.

1. It is understood that each of the two States shall proceed in conformity with its own legal procedure in the matter of claims secured by mortgages.

2. It is understood that successional property of the kind referred to by Article 1 which is not situate in either of the two States, and successional property of the kind referred to by Article 2 which does not appertain to an establishment situate in one or other of the two States, shall be treated in accordance with the provisions of Article 3.

3. It is understood that participation in enterprises, other than mining shares (*Kuxe*) or other shares, partnership shares, or similar securities, shall rank as property invested in a commercial or industrial enterprise or other professional activity within the meaning of Article 2, paragraph 1.

4. It is further agreed that the expression " permanent establishment " in Article 2, paragraph 1, shall be interpreted in accordance with the provisions of the Convention¹ concluded between the two contracting States for the Avoidance of Double Taxation in the Matter of Direct Taxes (Article 5 and point 8 of the Final Protocol).

5. It is understood that debts (Article 4) shall not be charged against entailed estates (*majorats*) or other property of a like nature, save in so far as they constitute specific encumbrances thereof or are specifically secured thereon.

6. It is understood that the tax on property passing by reason of decease shall be assimilated to any duties that may hereafter be substituted for the succession duties specified in Article 7 and now levied in the two States ; and further that the present Convention does not apply to existing rights in respect of donations.

7. Nothing in the present Convention shall affect such immunities from taxation as are or may hereafter be accorded to diplomatic or consular officials in virtue of the general rules of international law. Where by reason of such immunities such officials are not liable to succession duties in the country in which they exercise their functions, the country by which they are accredited or appointed shall be empowered to levy such duties.

Done at Budapest in duplicate, in French, this 20th day of November, 1936.

(L. S.) APOR, *m. p.*

(L. S.) UNDÉN, *m. p.*

(L. S.) KNEPPO, *m. p.*

¹ See page 11 of this Volume.

N° 4241.

FRANCE ET SUÈDE

Convention tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts directs, avec protocole, déclaration complémentaire et protocole final. Signés à Paris, le 24 décembre 1936.

FRANCE AND SWEDEN

Convention for the Avoidance of Double Taxation and for the Establishment of Rules for Reciprocal Administrative Assistance in the Case of Direct Taxes, with Protocol, Complementary Declaration and Final Protocol. Signed at Paris, December 24th, 1936.

N^o 4241. — CONVENTION ¹ ENTRE LA FRANCE ET LA SUÈDE TENDANT A ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET A ÉTABLIR DES RÈGLES D'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE RÉCIPROQUE EN MATIÈRE D'IMPÔTS DIRECTS. SIGNÉE A PARIS, LE 24 DÉCEMBRE 1936.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 1^{er} janvier 1938.

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, désireux d'éviter les doubles impositions et d'établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts directs, ont décidé de conclure une convention et désigné à cette fin comme plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

M. Einar HENNINGS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi de Suède auprès de M. le Président de la République française ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

M. Yvon DELBOS, député, ministre des Affaires étrangères ;

Qui, après avoir vérifié leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE PREMIER

DOUBLES IMPOSITIONS.

Article premier.

§ 1. La présente convention ne comprend que des dispositions concernant les impôts directs.

§ 2. Sont réputés impôts directs au sens de la présente convention les impôts qui, conformément à la législation de chacun des deux Etats, sont prélevés directement sur les revenus (revenus nets ou revenus bruts) ou sur la fortune, soit pour le compte des Etats contractants, soit pour celui des provinces, des départements et des communes, même sous forme de centimes additionnels. La présente convention ne vise donc pas les impôts indirects de circulation et de consommation.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Stockholm, le 14 septembre 1937.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4241. — CONVENTION ² BETWEEN FRANCE AND SWEDEN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND FOR THE ESTABLISHMENT OF RULES FOR RECIPROCAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE IN THE CASE OF DIRECT TAXES. SIGNED AT PARIS, DECEMBER 24TH, 1936.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place January 1st, 1938.

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN and THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC, being desirous of preventing double taxation and of establishing rules for reciprocal administrative assistance in the case of direct taxes, have decided to conclude a Convention and have appointed for that purpose as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

M. Einar HENNINGS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Majesty the King of Sweden accredited to the President of the French Republic ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

M. Yvon DELBOS, Deputy, Minister for Foreign Affairs ;

Who, after having verified their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

SECTION I.

DOUBLE TAXATION.

Article I.

§ 1. The present Convention relates only to direct taxes.

§ 2. For the purposes of the present Convention, direct taxes shall be deemed to mean taxes which, under the law of either State, are levied directly on income (gross or net) or property, whether for account of the contracting States or for account of provinces, departments or communes, including surtaxes thereon. Accordingly, the present Convention does not relate to indirect taxes on transport or consumption.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Stockholm, September 14th, 1937.

§ 3. Sont considérés comme impôts directs à la date de la présente convention :

1° En ce qui concerne la législation suédoise :

- a) L'impôt d'Etat sur le revenu et sur la fortune ;
- b) L'impôt communal général ;
- c) L'impôt communal progressif ;
- d) La taxe communale sur l'exploitation forestière ;
- e) L'impôt spécial sur la fortune ;
- f) Les impôts et taxes perçus sur les mêmes bases que l'un des impôts visés sous a) à d).

2° En ce qui concerne la législation française :

- a) La contribution foncière (propriété bâtie et propriété non bâtie) ;
- b) L'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux ;
- c) L'impôt sur les bénéfices de l'exploitation agricole ;
- d) L'impôt sur les traitements, indemnités et émoluments, salaires, pensions et rentes viagères ;
- e) L'impôt sur les bénéfices des professions non commerciales ;
- f) L'impôt sur le revenu des valeurs et capitaux mobiliers ;
- g) L'impôt général sur le revenu.

Article 2.

Les impôts prélevés sur les revenus des biens immobiliers, y compris les revenus des exploitations agricoles, ne seront perçus que dans l'Etat où se trouve l'immeuble.

Article 3.

§ 1. Les entreprises industrielles, minières ou commerciales autres que celles auxquelles s'applique l'article 5 sont imposables dans chacun des Etats à raison des revenus produits par les établissements stables qui y sont situés.

§ 2. A défaut de comptabilité régulière faisant ressortir exactement et distinctement ces revenus, les administrations compétentes des deux Etats contractants s'entendront, le cas échéant, pour arrêter les règles de ventilation.

§ 3. Est considéré comme « établissement stable » au sens de la présente convention toute installation permanente de l'entreprise dans laquelle l'activité de cette dernière s'exerce en tout ou en partie.

§ 4. Seront traités comme revenus d'une entreprise commerciale ou industrielle, les revenus provenant de participations à une entreprise revêtant la forme d'une société, à l'exception de ceux résultant d'actions, parts bénéficiaires et autres titres.

§ 5. Lorsqu'une entreprise de l'un des deux Etats, du fait de sa participation à la gestion ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat, fait ou impose à cette dernière, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient faites à une tierce entreprise, tous bénéfices qui auraient dû normalement apparaître au bilan de la première entreprise mais qui ont été de la sorte transférés à la seconde entreprise pourront être incorporés aux bénéfices imposables de la première entreprise.

Article 4.

§ 1. Les sociétés ayant leur domicile fiscal en Suède qui possèdent en France un établissement stable et qui sont soumises à l'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers en vertu de la loi du 29 juin 1872 et du décret du 6 décembre suivant, acquitteront cet impôt dans les conditions prévues par ces dispositions ; toutefois, le revenu taxé ne pourra excéder le montant des bénéfices réalisés en France, y compris, s'il y a lieu, les bénéfices ou avantages que la société aurait retirés

§ 3. The following taxes shall be deemed to be direct taxes :

1. In the case of Sweden :

- (a) The State tax on income and capital ;
- (b) The general communal tax ;
- (c) The graduated communal tax ;
- (d) The communal tax on the exploitation of forest property ;
- (e) The special tax on capital ;
- (f) Taxes and charges levied on the same basis as any one of the taxes to which sub-paragraphs (a) to (d) above relate.

2. In the case of France :

- (a) The real estate tax (built and unbuilt property) ;
- (b) The industrial and commercial profits tax ;
- (c) The agricultural profits tax ;
- (d) The tax on salaries, allowances and emoluments, wages, pensions and annuities ;
- (e) The professional profits tax ;
- (f) The tax on income from securities and movable capital ;
- (g) The general income tax.

Article 2.

Taxes on income from immovable property, including income from agricultural enterprises, shall be levied only in the State in which the property is situate.

Article 3.

§ 1. Industrial, mining or commercial enterprises other than those to which Article 5 relates shall be liable to taxation in each State in respect of the income derived from the fixed establishments therein situate.

§ 2. In default of regular accounts showing the income in question separately and specifically, the competent authorities of the two contracting States shall lay down rules for the allocation thereof, as may be required, in common accord.

§ 3. For the purposes of the present Convention, " permanent establishment " shall be deemed to mean any permanent establishment in which the enterprise concerned carries on its business in whole or in part.

§ 4. Income from participations in enterprises in company form, other than income from shares, bonus shares or other securities shall rank as income derived from a commercial or industrial enterprise.

§ 5. When an enterprise of one of the two States, in virtue of its participation in the management or capital of an enterprise of the other State, makes or imposes conditions in the commercial or financial relations of the two enterprises different from those which would be applicable in the case of a third enterprise, any profits which should normally have been shown in the accounts of the former enterprise, but have been diverted in this manner to the latter enterprise, may be brought into account with the taxable profits of the former enterprise.

Article 4.

§ 1. Companies having their fiscal domicile in Sweden which have a permanent establishment in France and are liable under the French Law of June 29th, 1872, and the Decree of December 6th, 1872, to the tax on income from movable capital shall make payment of the same in the manner stipulated in the said Law and Decree, provided always that the income taxed shall not be more than the amount of the profits earned in France, including profits or benefits (if any) derived by

indirectement de son établissement français ou qui auraient été attribués ou accordés à des tiers, soit par voie de majoration ou de diminution des prix d'achat ou de vente, soit par tout autre moyen.

§ 2. Les sociétés ayant leur domicile fiscal en Suède ne peuvent être soumises en France à l'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers à raison d'une participation dans la gestion ou dans le capital ou à cause de toute relation avec une société dont le siège social effectif est en France ; mais les bénéfices distribués par la société française et passibles de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières pourront être augmentés, le cas échéant, pour la perception de cet impôt, des bénéfices ou avantages que la société suédoise aurait indirectement retirés de sa participation ou qui auraient été attribués ou accordés à des tiers, soit par voie de majoration ou de diminution des prix d'achat ou de vente, soit par tout autre moyen.

Article 5.

Les impôts prélevés sur les revenus provenant de l'exploitation d'entreprises de navigation maritime ou aérienne ne seront perçus que dans l'Etat sur le territoire duquel se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise, à condition que les navires battent pavillon ou que les aéronefs possèdent la nationalité dudit Etat.

Article 6.

§ 1. Les impôts prélevés sur les revenus du travail, y compris ceux provenant de l'exercice de professions libérales, ne seront, pour autant qu'il n'y est pas dérogé dans l'article 7, prélevés que dans l'Etat où s'exerce l'activité personnelle, source de ces revenus.

§ 2. Il n'y a exercice d'une profession libérale dans l'un des deux Etats contractants que si l'activité professionnelle a un point d'attache fixe dans cet Etat.

Article 7.

Ne seront perçus que dans l'Etat débiteur les impôts portant sur les revenus alloués par l'Etat, les provinces, les départements, les communes ou toutes autres personnes morales de droit public régulièrement constituées suivant la législation interne des Etats contractants, en vertu d'une prestation de services ou de travail, sous forme de traitements, salaires ou autres émoluments.

Article 8.

§ 1. L'impôt sur le revenu des prêts, dépôts, comptes de dépôt et de toutes autres créances ne sera perçu que dans l'Etat du domicile du créancier. Toutefois, chaque Etat contractant conserve le droit de percevoir, conformément à sa législation générale, des impôts retenus à la source par des sociétés et des personnes morales.

§ 2. Si le créancier possède dans les deux Etats des établissements stables au sens de l'article 3, paragraphe 3, et si l'un de ces établissements consent un prêt ou effectue un dépôt, l'impôt sera perçu dans celui des deux Etats sur le territoire duquel est situé cet établissement.

Article 9.

Les revenus des valeurs mobilières sont imposables dans l'Etat sur le territoire duquel le bénéficiaire a son domicile. Toutefois, chaque Etat contractant conserve le droit de percevoir, conformément à sa législation générale, son impôt sur les revenus des valeurs mobilières émises par les sociétés ou autres collectivités qui ont leur domicile fiscal sur son territoire.

the company indirectly from its French establishment, or conveyed or assigned to third parties, whether in the form of increases in the price of purchase or reductions in the price of sale or in any other form.

§ 2. Companies having their fiscal domicile in Sweden shall not be liable in France to the French tax on income from movable capital on the ground of participation in the management or capital or of any relations with a company whose effective headquarters is in France, provided always that profits or benefits (if any) derived by the Swedish company indirectly from its participation in the French company, or conveyed or assigned to third parties, whether in the form of increases in the price of purchase or reductions in the price of sale or in any other form, may be included for purposes of the collection of the said tax in the profits distributed by the French company which are liable to the tax.

Article 5.

Taxes on income from maritime shipping and air transport enterprises shall be levied only in the State in which the effective headquarters (*siège social*) of the enterprise is situate, provided always that the ships or aircraft concerned fly the flag or have the nationality of the said State.

Article 6.

§ 1. Unless otherwise provided in Article 7, taxes on earned income, including income from liberal professions, shall be levied only in the State within whose territory the personal activities from which the income is derived are exercised.

§ 2. The exercise of a liberal profession in either State presupposes the existence in the State in question of a permanent headquarters for the exercise of the said profession.

Article 7.

Taxes on income in the form of salaries, wages or other emoluments received in return for labour or services rendered to the State, provinces, departments, communes or other public corporations regularly constituted under the internal law of either of the contracting States shall be levied only in the State by which such salaries, wages or other emoluments are payable.

Article 8.

§ 1. Taxes on income from loans, deposits, deposit accounts or any other claims shall be levied only in the State in which the creditor is domiciled, provided always that each contracting State shall retain the right to collect taxes deducted at the source by companies and corporations in accordance with its own general law.

§ 2. Where the creditor has permanent establishments in both States within the meaning of Article 3, § 3, and one of such establishments gives a loan or makes a deposit, the tax shall be levied in that one of the two States in which the establishment is situate.

Article 9.

Income from securities shall be taxed in the State within whose territory the beneficiary is domiciled, provided always that each contracting State reserves the right to tax income from securities under its own general law where such securities are issued by companies or other corporations having their fiscal domicile within its territory.

Article 10.

Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations des administrateurs des sociétés par actions sont imposables dans celui des deux Etats où se trouve le siège social effectif de la société, sous réserve de l'application de l'article 6 en ce qui concerne les rémunérations que les intéressés touchent en leurs autres qualités effectives.

Article 11.

Les impôts prélevés sur tous autres revenus que ceux visés aux articles précédents, entre autres les pensions publiques et privées et les rentes viagères, ne sont perçus que dans l'Etat où le bénéficiaire a son domicile.

Article 12.

En ce qui concerne les impôts sur la fortune ou sur l'accroissement de la fortune, les dispositions suivantes sont applicables :

1^o Dans la mesure où la fortune se compose :

a) D'immeubles avec leurs accessoires ;

b) D'entreprises commerciales ou industrielles, y compris celles de la navigation maritime et de la navigation aérienne ;

l'impôt sera perçu dans l'Etat à qui est dû, d'après les articles précédents, l'impôt sur les revenus provenant de ladite fortune.

2^o Pour tous les autres genres de fortune, l'impôt sera perçu dans l'Etat du domicile.

Article 13.

Un impôt personnel sur l'ensemble des revenus ou de la fortune, établi dans l'Etat où l'assujetti a son domicile, ne sera perçu que sur les revenus ou la fortune taxables dans cet Etat, selon les dispositions de la présente convention, mais d'après le taux effectif par rapport à l'ensemble des revenus ou de la fortune de l'assujetti.

Article 14.

§ 1. Pour l'application de la présente convention, le domicile fiscal des personnes physiques est au lieu de leur résidence normale entendue dans le sens de foyer permanent d'habitation.

§ 2. Si un contribuable ne possède de résidence normale ainsi définie dans aucun des deux Etats, il est réputé avoir son domicile dans celui de ces Etats où il fait son séjour principal ou, à défaut, dans celui dont il a la nationalité.

§ 3. D'après la présente convention, le domicile fiscal des personnes morales se trouve au lieu de leur siège social effectif.

Toutefois, la présente stipulation ne déroge pas aux dispositions des lois suédoises relatives au lieu d'imposition des successions indivises.

Article 15.

Tout contribuable qui prouve que les mesures prises par les autorités fiscales des Etats contractants ont entraîné pour lui une double imposition en ce qui concerne les impôts directs visés par la présente convention peut adresser une demande à l'Etat dont il est ressortissant. Si le bien-fondé de la demande est reconnu, l'autorité fiscale suprême de cet Etat peut s'entendre avec l'autorité fiscale suprême de l'autre Etat pour éviter, de façon équitable, une double imposition.

Article 10.

Directors' percentages, attendance fees and other remuneration of members of the boards of share companies shall be taxed in that one of the two States in which the effective headquarters of the company is situate. Remuneration received by the parties concerned in any other effective capacity shall be subject to the provisions of Article 6.

Article 11.

Taxes on any other form of income not hereinbefore specified, including pensions, public and private, and annuities, shall be levied only in the State in which the beneficiary is domiciled.

Article 12.

In the case of taxes on property or increment of property, the following provisions shall be applicable :

1. Where the property consists of :

(a) Immovable property and accessories appertaining thereto ;

(b) Commercial or industrial enterprises, including maritime shipping and air transport undertakings ;

the tax shall be levied in that State which is entitled under the preceding Articles to tax the income from such capital.

2. In the case of all other forms of capital, the tax shall be levied in the State of domicile.

Article 13.

Taxation of individual taxpayers on their aggregate income or capital in their State of domicile shall be leviable only on the income or property taxable under the provisions of the present Convention in the said State, but shall be assessed at the rate at which the taxpayer's aggregate income or property are taxable.

Article 14.

§ 1. For the purposes of the present Convention, the fiscal domicile of individuals shall be deemed to mean the place in which they have their habitual residence, that is to say, their permanent homes.

§ 2. Should a taxpayer have no habitual residence in the sense of the preceding definition of the term in either of the two States, he shall be deemed to be domiciled in that one of the two States in which he principally resides or, if he does not reside in either, in the State of which he is a national.

§ 3. For the purposes of the present Convention, the fiscal domicile of legal entities shall be deemed to be the place of their effective headquarters.

Nevertheless, the above stipulation shall not prejudice the provisions of Swedish law concerning the place of taxation of the undivided estates of deceased persons.

Article 15.

Where a taxpayer shows proof that the action of the revenue authorities of the contracting States has resulted in double taxation in his case in respect of the direct taxes to which the present Convention relates, he shall be entitled to lodge a claim with the State of which he is a national. Should his claim be upheld, the supreme revenue authority of the latter State may come to an agreement with the supreme revenue authority of the other State with a view to equitable avoidance of the double taxation in question.

La demande doit être faite dans les deux années suivant celle de l'imposition. Passé ce délai, les autorités fiscales suprêmes des deux Etats apprécieront si la demande peut être néanmoins retenue.

TITRE II

GARANTIES LÉGALES ET ASSISTANCE RÉCIPROQUE.

Article 16.

Les ressortissants (personnes physiques et morales) de l'un des deux Etats ont droit sur le territoire de l'autre Etat aux mêmes garanties que les ressortissants de ce dernier Etat vis-à-vis des autorités fiscales, des tribunaux fiscaux et administratifs ainsi que des autres tribunaux.

Article 17.

En vue d'assurer une meilleure application des impôts visés dans la présente convention, les Etats contractants s'engagent, sous réserve de réciprocité, à échanger les renseignements d'ordre fiscal que l'administration d'un des deux Etats détient ou peut obtenir d'après les règles de sa propre législation et qui seraient utiles à l'autre Etat pour l'établissement desdits impôts.

Ces renseignements seront échangés directement entre les deux Ministères des Finances et auront lieu d'office ou sur demande.

Article 18.

§ 1. Conformément à l'article qui précède, le Ministère des Finances de Suède transmettra d'office au Ministère des Finances français dans les six premiers mois de chaque année :

- a) Les renseignements figurant dans les formules qui sont remises aux autorités suédoises à l'occasion du paiement à des personnes physiques ou morales domiciliées en France de dividendes d'actions et de parts bénéficiaires ou d'intérêts d'obligations ou de tous autres titres circulant dans le public ;
- b) Un extrait de l'inventaire reçu par les autorités suédoises compétentes et relatif à la succession d'une personne domiciliée en France ;
- c) Les renseignements figurant dans les autorisations accordées à des personnes physiques ou morales domiciliées en France d'acquérir des immeubles situés en Suède et d'y exploiter un commerce ;
- d) Les renseignements que les autorités suédoises compétentes pourront éventuellement recueillir auprès des banques, caisses d'épargne et autres institutions analogues, sur les avoirs possédés par des personnes physiques domiciliées en France ;
- e) Les renseignements que les autorités centrales suédoises pourront éventuellement recueillir dans les inventaires reçus à la suite de décès, sur les dettes contractées envers des personnes physiques ou morales domiciliées en France ;
- f) Les renseignements concernant les rentes viagères ainsi que les pensions publiques et privées servies à des personnes domiciliées en France ;
- g) La liste, avec l'indication de leur domicile, des ressortissants français, domiciliés en France qui ont souscrit en Suède, une déclaration, pour l'impôt sur le revenu ou sur la fortune, au Comité central chargé à Stockholm de l'imposition des contribuables non domiciliés en Suède.

§ 2. De son côté, le Ministère des Finances français transmettra d'office au Ministère des Finances de Suède, dans les six premiers mois de chaque année :

- a) La copie des enregistrements de procès-verbaux d'ouverture des coffres-forts ou compartiments de coffres-forts loués, en totalité ou en partie, par des personnes décédées ou leur conjoint, quand ces personnes avaient leur domicile en Suède ;

Such claims must be lodged within two years of the year in which the taxation is imposed. If lodged after the expiry of the said time-limit, it shall be for the supreme revenue authorities of the two States to decide whether such claims shall lie notwithstanding.

SECTION II.

LEGAL PROTECTION AND RECIPROCAL ASSISTANCE.

Article 16.

Nationals of either State (whether natural persons or corporate bodies) shall be entitled to the same protection in the territory of the other State as nationals of the latter at the hands of the revenue authorities and revenue, administrative or other courts of the latter.

Article 17.

With a view to the more effective imposition of the taxes to which the present Convention relates, the contracting States undertake, subject to reciprocity, to exchange such information in the matter of taxation (being information which the authorities of the State concerned have at their disposal or are in a position to obtain under their own law) as may be of use to the authorities of the other State in the assessment of the taxes in question.

The said information shall be exchanged between the two Finance Ministries direct in the ordinary course or on demand.

Article 18.

§ 1. In accordance with the preceding Article, the Swedish Finance Ministry shall forward to the French Finance Ministry in the ordinary course in the first six months of every year :

(a) The particulars contained in the forms delivered to the Swedish authorities in connection with the payment to individuals or legal entities domiciled in France of dividends on shares or founder's shares and interest on bonds or any other securities in public circulation ;

(b) An extract of all inventories received by the competent Swedish authorities in the case of property passing on the decease of persons domiciled in France ;

(c) The particulars contained in permits accorded to individuals or legal entities domiciled in France to enable them to acquire immovable property situate in Sweden for business purposes ;

(d) Any particulars which the competent Swedish authorities may obtain from banks, savings banks or other similar institutions concerning assets in the possession of individuals domiciled in France ;

(e) Any particulars which the central Swedish authorities may obtain from inventories in the case of property passing on death, concerning debts contracted to individuals or legal entities domiciled in France ;

(f) Particulars concerning annuities and pensions, public or private, paid to persons domiciled in France ;

(g) A list of names and addresses (domiciles) of all French nationals domiciled in France who have made signed declarations in Sweden to the Central Committee in Stockholm in charge of the taxation of taxpayers not domiciled in Sweden for purposes of the Swedish tax on income and capital.

§ 2. The French Finance Ministry for its part shall forward to the Swedish Finance Ministry in the ordinary course in the first six months of every year :

(a) Copies of registered records of the opening of safes or compartments of safes, rented in whole or in part by a deceased person (or the wife or husband of the same), where such person was domiciled in Sweden ;

b) La copie des enregistrements de procès-verbaux d'inventaire du contenu des plis cachetés et cassettes fermées déposés par lesdites personnes chez les banquiers, changeurs, escompteurs, ou autres personnes recevant habituellement des dépôts de cette nature ;

c) La copie des listes remises par les sociétés ou compagnies, agents de change, changeurs, banquiers, escompteurs, officiers publics ou ministériels ou agents d'affaires, dépositaires, détenteurs ou débiteurs de titres, sommes ou valeurs dépendant de la succession d'une personne domiciliée en Suède ;

d) L'avis de l'ouverture de tout compte indivis ou collectif avec solidarité chez l'une des personnes désignées au numéro précédent et concernant un ou plusieurs ressortissants suédois ;

e) Les renseignements que les administrations financières pourront éventuellement recueillir sur les avoirs possédés en France par des personnes physiques ou morales domiciliées en Suède, sur les paiements de coupons de valeurs mobilières effectués au profit de personnes domiciliées en Suède ainsi que sur les dettes contractées envers des personnes physiques ou morales domiciliées en Suède ;

f) Les renseignements concernant les rentes viagères, les pensions publiques et privées et les traitements privés servis à des personnes domiciliées en Suède ;

g) La liste, avec l'indication de leur domicile, des ressortissants suédois domiciliés en Suède qui sont taxés en France à la contribution foncière et à l'impôt général sur le revenu.

Article 19.

§ 1. Le Ministère des Finances français pourra demander au Ministère des Finances de Suède des informations visant des cas concrets intéressant des personnes physiques ou morales françaises et, spécialement, en vue d'assurer, conformément à l'article 13, la progressivité de son impôt général sur le revenu, des renseignements relatifs aux bénéfiques des exploitations industrielles, commerciales ou agricoles possédées en Suède par cesdites personnes, ainsi qu'aux redevances à elles versées pour exploitation de mines ou de carrières ou pour utilisation de brevets, modèles, marques de fabrique ou autres procédés industriels.

§ 2. De même, le Ministère des Finances de Suède pourra demander au Ministère des Finances français des informations analogues visant des cas concrets intéressant des personnes physiques ou morales suédoises.

Article 20.

§ 1. Les Etats contractants s'engagent, sur la base de la réciprocité, à se prêter concours et assistance aux fins de recouvrer en principal, additionnels, intérêts et frais ou amendes à l'exclusion de celles ayant un caractère pénal, suivant les règles de leur propre législation, les impôts définitivement dus visés par la présente convention.

§ 2. Les significations, poursuites et mesures d'exécution auront lieu sur production d'une copie ou d'un extrait officiel des titres exécutoires accompagnés éventuellement des copies ou extraits officiels des décisions devenues définitives. Les titres seront rendus exécutoires par mesure administrative dans la forme propre à la législation de l'Etat requis.

§ 3. Les créances fiscales à recouvrer ne seront pas considérées comme des créances privilégiées dans l'Etat requis et celui-ci ne sera pas obligé d'appliquer un moyen d'exécution non prévu par la législation de l'Etat requérant.

§ 4. Si une créance fiscale est encore susceptible d'un recours, l'Etat requérant peut demander à l'Etat requis de prendre des mesures conservatoires auxquelles sont applicables *mutatis mutandis* les dispositions précédentes.

Est considérée comme mesure conservatoire la notification de la contrainte au redevable pour le recouvrement des impôts perçus par l'Administration française de l'Enregistrement. L'opposition à cette contrainte ne peut être portée que devant le tribunal français compétent.

(b) Copies of registered records of the contents of sealed covers or locked boxes deposited for safe-keeping by any such person with bankers, brokers, bill-brokers or other persons habitually receiving deposits of the kind for safe-keeping ;

(c) Copies of lists delivered by companies or corporations, money-changers, brokers, bankers, bill-brokers, notaries or other public officers or business agents, being the depositaries, holders or responsible parties in the case of securities, sums or other assets passing on the death of a person domiciled in Sweden ;

(d) Notice of the opening of all undivided or collective accounts with joint and several responsibility, with any one of the persons to whom the preceding sub-paragraph relates in the name of one or more Swedish nationals ;

(e) Any particulars which the revenue authorities may obtain concerning assets in France in the possession of individuals or legal entities domiciled in Sweden, or concerning payments on coupons of securities made for account of persons domiciled in Sweden, or concerning debts contracted to natural persons or corporate bodies domiciled in Sweden ;

(f) Particulars concerning annuities and pensions, public or private, and private salaries paid to persons domiciled in Sweden ;

(g) A list of names and addresses (domiciles) of all Swedish nationals domiciled in Sweden who are assessed in France for the French real estate tax or general income tax.

Article 19.

§ 1. The French Finance Ministry shall be entitled to apply to the Swedish Finance Ministry for particulars of concrete cases in which individuals or legal entities of French nationality are involved and, in particular, shall be entitled, for the purpose of the grading of the French general income tax in accordance with the provisions of Article 13, to ask for information concerning profits derived from industrial, commercial or agricultural undertakings in Sweden in the possession of such persons, as also concerning royalties or fees paid to the same in connection with the exploitation of mines or quarries or the use of patents, models, trade marks, or other industrial operations.

§ 2. Similarly, the Swedish Finance Ministry shall be entitled to apply to the French Finance Ministry for analogous particulars of concrete cases in which individuals or legal entities of Swedish nationality are involved.

Article 20.

§ 1. The contracting States undertake, on a basis of reciprocity, to lend one another assistance and support in the collection of the amount of the taxes to which the present Convention relates, together with all surtaxes thereon, interest, costs or fines, not being of a penal character under the provisions of their several laws, where the same are due definitively beyond possibility of appeal.

§ 2. The necessary steps in connection with the service of documents, the institution of proceedings and the enforcement of measures of execution shall be taken on the production of copies or official extracts of the executory documents, accompanied by copies or official extracts (if any) of the judicial decisions which have become final. Execution shall be by means of administrative action in the form for which the law of the State applied to provides.

§ 3. Revenue claims for collection shall not receive preference in the State applied to ; nor shall the latter be under obligation to take any measure in execution thereof for which the law of the State applying does not provide.

§ 4. Where a revenue claim is still subject to appeal, the State applying may make request to the State applied to for the adoption of conservatory measures, and the above provisions shall be applicable to such conservatory measures *mutatis mutandis*.

Service of notice of constraint on the party liable in the case of taxes collected by the French Administration de l'Enregistrement shall be deemed to be a conservatory measure. Objection to such constraint may only be made before the competent French court.

Article 21.

§ 1. L'assistance administrative et devant les tribunaux ne sera accordée que contre les contribuables ressortissant uniquement à l'Etat requérant. Toutefois, elle pourra l'être également contre d'autres contribuables lorsqu'il s'agira d'impôts qui étaient définitivement dus à une époque où ces contribuables étaient uniquement ressortissants de l'Etat requérant.

La présente stipulation ne déroge pas aux dispositions spéciales de l'article 18.

§ 2. La même assistance peut également être refusée lorsque l'Etat requis considère qu'elle pourrait mettre en danger ses droits de souveraineté, ou sa sécurité, ou porter atteinte à ses intérêts généraux.

§ 3. Peuvent être également repoussées :

a) Les demandes qui auraient pour effet, soit d'imposer à l'un des Etats contractants l'obligation de communiquer des renseignements que sa propre législation fiscale ne lui permet pas d'obtenir, soit d'accomplir des actes administratifs qui ne seraient pas conformes à sa réglementation ou à ses pratiques ;

b) Les demandes aux termes desquelles il y aurait lieu de recueillir, sur le territoire de l'Etat requis, des personnes étrangères à l'affaire en tant que contribuables, des informations, déclarations ou consultations autorisées par la loi, lorsque l'Etat requérant n'est pas en mesure, d'après sa propre législation, d'exiger des informations, déclarations ou consultations analogues ;

c) Les demandes faites en vue d'obtenir connaissance de circonstances de fait ou de rapports de droit, lorsque la connaissance de ces circonstances ou rapports ne peut être acquise qu'en faisant appel à l'obligation de fournir des renseignements, des déclarations ou des consultations qui ne peuvent pas être exigés sur le territoire de l'Etat requérant ;

d) Les autres demandes qui ne pourraient être satisfaites que par la violation d'un secret relatif à un commerce, à une exploitation ou à une industrie.

Article 22.

En ce qui concerne les questions, informations et consultations, ainsi que toutes autres communications qui sont parvenues à un Etat par suite de l'assistance réciproque, il y a lieu d'appliquer les prescriptions légales en vigueur dans cet Etat au sujet du secret administratif ou professionnel.

Article 23.

Les Etats contractants confient à leurs autorités fiscales suprêmes le soin de conclure des accords ou des arrangements particuliers pour remédier aux doubles impositions en matière d'impôts directs sur les revenus ou sur la fortune qui s'avèreraient contraires à l'objet de la présente convention dans des cas non expressément prévus au titre premier, ainsi que pour résoudre toutes difficultés d'application ou d'interprétation.

TITRE III

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 24.

La présente convention ne s'appliquera, pour ce qui concerne la France, qu'à la France métropolitaine à l'exclusion de l'Algérie et des colonies.

Article 21.

§ 1. Administrative and judicial assistance shall be accorded only against taxpayers who are nationals of the State applying and of no other State. However, such assistance may also be accorded against other taxpayers in the case of taxes which were due definitively at a time when such taxpayers were nationals of the State applying and of no other State.

Nothing in the above provision shall affect the special provisions of Article 18.

§ 2. Administrative and judicial assistance may be refused where the State applied to is of opinion that its sovereign rights or security might be compromised, or its general interests injuriously affected, by compliance with the request for such assistance.

§ 3. Requests for administrative or judicial assistance may also be refused :

(a) If they involve an obligation on one or other of the contracting States to communicate information which its own revenue law does not entitle it to require, or to take administrative action which is not consistent with its own rules and practice ;

(b) If they involve the collection, within the territory of the State applied to, from parties unconnected with the case in a taxpaying capacity, of information, statements or opinions which may lawfully be required under the law of the State applied to, but not under the law of the State applying ;

(c) If they are for the purpose of obtaining information as to factual conditions or legal relations, where knowledge of such conditions or relations is obtainable only by the exercise of powers to require information, statements or opinions which the State applying does not possess within its own territory ;

(d) If compliance involves violation of a business, industrial or trade secret.

Article 22.

In all cases of enquiries, information, opinions or other communications received by either State in connection with a request for reciprocal assistance, the provisions of the law of the State concerned in the matter of administrative or professional secrecy shall be applicable.

Article 23.

The contracting States instruct their several supreme revenue authorities to conclude agreements or special arrangements for the avoidance of double taxation in the case of direct taxes on income or capital which are found to conflict with the purposes of the present Convention in circumstances for which Section I does not explicitly provide, as also in the event of any difficulties of execution or interpretation which may arise.

SECTION III.

GENERAL PROVISIONS.

Article 24.

The present Convention shall be applicable, in the case of France, to French territory in Europe only, and not to Algeria or the colonies.

Article 25.

§ 1. La convention entrera en vigueur le 1^{er} janvier de l'année qui suivra celle de la ratification.

§ 2. Toutefois, seront applicables rétroactivement les dispositions du titre premier, en ce qui concerne les affaires pour lesquelles une décision administrative non susceptible de recours ou une décision judiciaire définitive n'est pas intervenue à la date de l'entrée en vigueur de la présente convention.

Article 26.

La présente convention, faite en double exemplaire en langue française, sera ratifiée, en ce qui concerne la Suède, par Sa Majesté le Roi de Suède avec l'assentiment du Riksdag et en ce qui concerne la France par le président de la République française avec l'assentiment du Parlement. Les ratifications seront échangées le plus tôt possible, à Stockholm.

Elle restera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des Etats contractants. En cas de dénonciation six mois avant l'expiration d'une année civile, la convention cessera d'être en vigueur au 1^{er} janvier suivant, sinon au 1^{er} janvier de la seconde année suivante.

En foi de quoi, les plénipotentiaires des deux Etats ont signé cette convention et l'ont munie de leurs sceaux.

Fait à Paris, le 24 décembre 1936.

Einar HENNINGS.

Yvon DELBOS.

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la présente convention conclue ce jour entre la Suède et la France en vue d'éviter les doubles impositions et d'établir les règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts directs, les plénipotentiaires soussignés ont fait la déclaration concordante suivante qui forme partie intégrante de la convention même.

I. La présente convention est conclue en l'état des législations suédoise et française à la date de sa signature.

Il est précisé :

1^o Que les impôts directs respectivement visés aux numéros 1^o et 2^o du § 3 de l'article premier sont tenus pour similaires ;

2^o Qu'au cas où cette situation se trouverait sensiblement modifiée en raison de changements apportés aux législations respectives des deux Etats, leurs autorités fiscales suprêmes se concerteraient.

II. Le mode d'imposition prévu à l'article 2 de la présente convention s'applique aussi bien aux revenus provenant de baux à loyer, de baux à ferme ou de toute autre forme de jouissance d'immeubles qu'à ceux résultant d'une administration et d'une jouissance directe, ainsi qu'aux bénéfices provenant d'aliénations d'immeubles.

Il s'applique également aux revenus provenant de l'exploitation proprement dite de forêts sur le domaine de l'exploitant ou sur celui de tiers.

III. Pour l'application de l'article 3, on doit comprendre dans les revenus de l'établissement stable situé dans l'un des deux Etats, les bénéfices provenant de la vente totale ou partielle en cours ou en fin d'exploitation, des divers éléments d'actif de cet établissement, à l'exclusion des immeubles situés sur le territoire de l'autre Etat.

Article 25.

§ 1. The present Convention shall come into force on the first of January of the year following the year in which it is ratified.

§ 2. The provisions of Section I shall have retroactive effect, however, in all cases in which no unappealable administrative or final judicial decision has been taken at the date of entry into force of the present Convention.

Article 26.

The present Convention, done in duplicate in French, shall be ratified, in the case of Sweden by His Majesty the King of Sweden with the assent of the Riksdag, and in the case of France by the President of the French Republic with the assent of Parliament. The ratifications shall be exchanged as soon as possible at Stockholm.

It shall remain in force until it is denounced by one or other of the contracting States. In the event of denunciation six months before the expiry of a calendar year, it shall cease to be in force on the first of January of the year following; if not denounced six months before the expiry of a calendar year, it shall cease to be in force on the first of January of the next year but one.

In faith whereof the Plenipotentiaries of both States have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Paris, this 24th day of December, 1936.

Einar HENNINGS.

Yvon DELBOS.

PROTOCOL.

On proceeding to sign the present Convention concluded this day between Sweden and France for the avoidance of double taxation and the establishment of rules of reciprocal administrative assistance in the case of direct taxes, the undersigned Plenipotentiaries have made the following joint declaration, which shall form an integral part of the Convention itself.

I. All references in the present Convention to Swedish or French law relate to the Swedish or French law current at the date of signature of the Convention.

It is hereby specified that :

(1) The direct taxes referred to in Article 1, § 3, paragraphs (1) and (2) respectively, are deemed to correspond ;

(2) In the event of the position being modified appreciably as a result of changes in the laws of the two States, the supreme revenue authorities of the two States shall consult together.

II. The system of taxation for which Article 2 of the present Convention provides shall apply equally to income derived from house-letting leases, farming leases or any other form of enjoyment of immovable property, as also to income derived from direct administration or direct enjoyment of immovable property, and profits on the alienation of immovable property.

The said system of taxation shall further apply to income derived from the exploitation (in the true meaning of the term) of forests on the property of the exploiting party or on the property of others.

III. For the purposes of Article 3, the income of a permanent establishment situate in one of the two States shall be deemed to include profits derived from the sale of the whole or part of any of the assets of the said establishment, other than immovable property situate within the territory of the other State, whether in current operation or in process of liquidation.

IV. Sont considérés comme « établissements stables » au sens de l'article 3 de la présente convention, les sièges de direction, succursales, fabriques, usines, ateliers, agences, magasins, bureaux, laboratoires, comptoirs d'achat ou de vente, les dépôts ainsi que toutes autres installations fixes de caractère productif, à l'exclusion des sociétés filiales.

Toutefois, ne sont pas imposables les comptoirs qui se bornent à l'achat de marchandises diverses destinées à l'approvisionnement d'un ou de plusieurs établissements de vente ou de transformation que le contribuable exploite dans l'autre Etat.

Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants fait des affaires dans l'autre Etat, par l'entremise d'un agent y établi qui exerce habituellement des pouvoirs pour la négociation et la conclusion des contrats ou qui dispose d'un stock de marchandises pour satisfaire habituellement aux commandes qu'il reçoit, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans ce dernier Etat.

Mais le fait qu'une entreprise de l'un des Etats ait des relations d'affaires dans l'autre Etat par l'intermédiaire d'un commissionnaire ou courtier, vraiment autonome, ne permet pas de considérer cette entreprise comme ayant un établissement stable dans ce dernier Etat.

Les chantiers servant à des travaux de constructions dont l'exécution a dépassé ou est jugée devoir dépasser une durée de douze mois, seront considérés comme établissements stables au sens de la convention.

V. En ce qui concerne les revenus provenant des navires ne portant pas le pavillon ou des aéronefs ne possédant pas la nationalité de l'Etat dans lequel se trouve la direction effective de l'entreprise qui exploite ces navires ou ces aéronefs, l'imposition est établie suivant les règles de l'article 3.

Bien que la présente convention ne s'applique qu'aux impôts directs sur les revenus ou sur la fortune, les entreprises de navigation maritime ou aérienne dont le siège de direction effective se trouve en Suède et dont les navires ou les aéronefs, battant pavillon suédois ou possédant la nationalité suédoise, chargent ou déchargent des voyageurs ou des marchandises en territoire français, n'y seront pas soumises à la contribution des patentes ou à tout autre impôt qui lui serait substitué, si elles n'y possèdent ni agence ni succursale, alors même qu'elles utiliseraient les services d'un intermédiaire pour la recherche du fret ou la vente de billets.

A titre de réciprocité, l'impôt suédois correspondant, ou tout autre impôt qui lui serait substitué, ne sera pas appliqué aux entreprises françaises de navigation maritime ou aérienne dont les navires ou les aéronefs, battant pavillon français ou possédant la nationalité française, chargent ou déchargent des voyageurs ou des marchandises en territoire suédois dans les conditions indiquées à l'alinéa précédent.

VI. Au cas où l'application des dispositions des articles 3, 4 et 5 de la convention soulèverait des difficultés ou des contestations, les autorités fiscales suprêmes s'entendraient pour procéder à une répartition équitable des revenus susceptibles d'être imposés de part et d'autre.

VII. Les redevances versées pour la jouissance de biens immobiliers ou l'exploitation de mines, carrières ou autres ressources naturelles, seront imposables dans celui des deux Etats contractants où sont situés ces biens ou autres ressources naturelles.

VIII. Sont considérées comme professions libérales au sens de l'article 6, notamment l'activité scientifique, artistique, littéraire, enseignante ou pédagogique, ainsi que celle des médecins, avocats, architectes et ingénieurs.

Les droits d'auteur et les produits provenant de la vente ou de la concession de licences d'exploitation de brevets, marques de fabrique, modèles, procédés et formules de fabrications sont imposables dans les conditions prévues à l'article II. Toutefois, s'ils constituent un revenu d'entreprise industrielle ou commerciale, ils sont imposables suivant les règles de l'article 3.

L'article 6 ne sera pas applicable dans le cas d'une personne employée dans l'un des deux Etats, effectuant pour ses occupations, un séjour temporaire sur le territoire de l'autre Etat, et rémunérée exclusivement par son employeur assujetti à l'impôt dans le premier Etat.

IV. "Permanent establishments" within the meaning of Article 3 of the present Convention shall be deemed to include places of management, branches, factories, workshops, workrooms, agencies, shops, offices, laboratories, sale or purchase offices, warehouses and other permanent premises connected with production, but not to include affiliated companies.

Nevertheless, offices the sole purpose of which is the purchase of goods of any kind for stock of a selling or processing establishment or establishments operated by the taxpayer in the other State shall not be liable to taxation.

Where an enterprise of one of the contracting States does business in the other State through the intermediary of an agent established in the other State, and such agent has, and habitually exercises, powers for the negotiation or conclusion of contracts, or has at his disposal stocks of goods and habitually disposes of the same for the execution of orders received, the said enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the other State.

Nevertheless, the fact of an enterprise of one of the States having business relations in the other State through the intermediary of a genuinely independent commission agent or broker shall not be deemed to imply the possession by the said enterprise of a permanent establishment in the other State.

Yards used for building work the execution of which has exceeded or is held likely to exceed twelve months shall rank as fixed establishments for the purposes of the present Convention.

V. Income derived from ships or aircraft which do not fly the flag or have the nationality of the State in which the effective centre of management of the enterprise operating the said ship or aircraft is situate shall be taxable in accordance with the rules laid down in Article 3.

Although the present Convention applies only to direct taxes on income or property, maritime shipping and air transport enterprises whose effective centre of management is situate in Sweden and whose ship or aircraft, flying the Swedish flag or having Swedish nationality, embark and disembark passengers or goods in French territory, shall not be liable therein to the French *contribution des patentes* or to any other tax which may be substituted therefor, provided they have no agency or branch in French territory, even though they may make use of the services of an intermediary for the purpose of securing freight or selling tickets.

On a basis of reciprocity, the corresponding Swedish tax or any other tax which may be substituted therefor shall not be applicable to French maritime shipping or air transport enterprises whose ship or aircraft, flying the French flag or having French nationality, embark and disembark passengers or goods in Swedish territory under the conditions set forth in the preceding paragraph.

VI. In the event of difficulties or disputes arising in connection with the application of the provisions of Articles 3, 4 and 5 of the Convention, the supreme revenue authorities shall come to an understanding with a view to the equitable allocation of income taxable in either country.

VII. Royalties and other payments in return for the enjoyment of immovable property or for the operation of mines, quarries or other natural resources shall be taxable in that one of the two contracting States in which the said property or other natural resources are situate.

VIII. Liberal professions within the meaning of Article 6 shall include scientific, artistic, literary, educational or pedagogic activities, as also the activities of doctors, lawyers, architects and engineers.

The taxation of receipts from copyright, or from the sale of patents, trade-marks, models, processes or formulæ of manufacture, or from the grant of licences for the operation or use of the same, shall be subject to the conditions laid down in Article II, provided such receipts do not constitute income from an industrial or commercial enterprise, in which case they shall be taxable in accordance with the rules laid down in Article 3.

Article 6 shall not apply to the case of persons employed in one of the two States who reside temporarily in the territory of the other State in pursuit of their vocations, but are remunerated for their services exclusively by an employer liable to taxation in the former State.

IX. L'article 9 ne modifie pas le régime fiscal des titres émis par les sociétés et collectivités suédoises qui sont soumis en France au régime de l'abonnement.

X. Les étudiants qui séjournent dans l'un des Etats contractants, exclusivement pour y faire leurs études, ne seront soumis à aucune imposition de la part de cet Etat pour les subsides qu'ils reçoivent des membres de leur famille domiciliés dans l'autre Etat et où ceux-ci sont assujettis à l'impôt, pour autant que ces subsides constituent la fraction principale des ressources qui leur sont nécessaires pour leur entretien et leurs études.

XI. Pour les contribuables qui prouvent qu'ils ont définitivement transféré leur domicile d'un Etat contractant dans l'autre, l'obligation fiscale, dans la mesure où elle est attachée au domicile, cesse dans le premier Etat à dater du jour du départ, en ce qui concerne l'assiette des impôts visés par la présente convention.

XII. En cas de doute sur le point de savoir dans lequel des deux Etats, une personne physique a son domicile fiscal, la question sera tranchée par voie d'accord particulier entre les autorités fiscales suprêmes des deux Etats. On considère, à cet égard, quel est celui des deux Etats dans lequel se trouvent centralisés les intérêts de cette personne ; s'il est impossible d'aboutir à une décision sur ce point, on s'en tiendra à la nationalité de l'intéressé.

A l'égard des personnes qui ne sont ressortissantes d'aucun des deux Etats, les autorités fiscales suprêmes peuvent faire des arrangements spéciaux, dans des cas individuels, en vue d'éviter des doubles impositions. Il convient ici surtout d'avoir égard aux nationaux d'Etats ayant signé des conventions avec les deux Etats contractants, en vue d'éviter les doubles impositions.

XIII. Les stipulations des lois suédoises relatives à l'imposition des successions indivises ne seront pas applicables lorsque, en vertu des dispositions de la présente convention, les héritiers seront directement imposables en France sur les revenus ou les biens provenant de la succession.

XIV. Aucune différenciation ne sera faite par chacun des deux Etats entre ses ressortissants et ceux de l'autre Etat pour l'application des tarifs des impôts visés aux numéros 1^o et 2^o du § 3 de l'article premier.

Les personnes physiques ressortissant de l'un des deux Etats bénéficieront sur le territoire de l'autre, dans les mêmes conditions que les nationaux de ce dernier Etat, des exemptions, abattements à la base, déductions et réductions d'impôts ou taxes accordés pour charges de famille.

Les personnes morales, y compris les sociétés, ainsi que les associations de personnes, institutions, fondations et les biens affectés à des fins particulières qui ne possèdent aucune personnalité juridique propre, mais qui, en tant que tels, sont assujettis à l'impôt s'ils ont leur siège dans le territoire de l'un des deux Etats et si leur existence est reconnue par la législation dudit Etat, ne seront pas soumis sur le territoire de l'autre Etat à une charge fiscale plus élevée dans l'ensemble que celle supportée par les contribuables de même catégorie appartenant audit Etat.

XV. Afin de dissiper les doutes qui pourraient naître, il est précisé que les dispositions de la présente convention ne portent pas atteinte au droit de bénéficier éventuellement d'exemptions plus larges déjà reconnues aux agents diplomatiques et consulaires en vertu des règles générales du droit des gens ou des règles qui seraient ultérieurement établies.

L'imposition demeure réservée à l'Etat d'origine dans la mesure où, sur la base d'exemptions plus larges, les agents ne seraient pas soumis à des impôts directs dans l'Etat auprès duquel ils sont accrédités.

XVI. Il est entendu qu'indépendamment des renseignements et informations visés à l'article 18, le Ministère des Finances de Suède adressera au Ministère des Finances français les renseignements figurant dans les autorisations qui, pendant les cinq années antérieures à celle de l'entrée en vigueur de la convention, auront été accordées à des personnes physiques ou morales domiciliées en France pour acquérir des immeubles situés en Suède ou y exploiter un commerce.

XVII. Indépendamment des mesures d'assistance prévues par les articles 18 et 19, les administrations fiscales suprêmes des deux Etats pourront se concerter pour échanger des

IX. Nothing in Article 9 shall affect the position for revenue purposes of securities issued by Swedish companies and corporations which are subject in France to the compounded duty system (*abonnement*).

X. Students residing in one of the contracting States for the sole purpose of study shall not be liable to taxation by such State in respect of remittances received by them from members of their family domiciled in the other State and liable to taxation therein, provided such remittances constitute the principal source from which the cost of their residence and studies is defrayed.

XI. Taxpayers who show proof that they have definitely transferred their domicile from one contracting State to the other shall, in so far as the assessment of the taxes referred to in the present Convention is concerned, cease to be liable within the first of these States to such taxation as is dependent on domicile as from the date of their departure.

XII. In case of doubt as to which of the two States is the State of fiscal domicile of an individual, the question shall be determined by special agreement between the supreme revenue authorities of the two States. Regard shall be had in such case to which of the two States is the State in which the interests of the person concerned are centred ; where no decision is forthcoming on the point, the question shall be determined by the nationality of the person concerned.

In the case of persons who are not nationals of either of the two States, the supreme revenue authorities may come to special arrangements for the avoidance of double taxation in each separate case. Nationals of States which have concluded conventions with the two contracting States for the avoidance of double taxation shall receive special consideration in this connection.

XIII. The provisions of Swedish law concerning the taxation of the undivided estates of deceased persons shall not apply where the heirs are directly liable under the present Convention to taxation in France on the income or capital passing.

XIV. Neither State shall differentiate between its own nationals and nationals of the other State in the imposition of the rates of the taxes to which paragraphs 1 and 2 of § 3 of Article 1 relate.

Individuals who are nationals of either State shall have the benefit within the territory of the other State, subject to the same conditions as nationals of the same, to all exemptions, basic abatements, deductions or reductions of taxes or charges allowed in respect of families.

Legal entities, including companies, and associations of persons, institutions, foundations and endowments for specific purposes, liable as such (albeit without legal personality of their own) to taxation, if their headquarters is situate within the territory of either State and their existence is recognised by the law of such State, shall not be liable in the territory of the other State to any higher aggregate taxation than that to which taxpayers of the latter, who are in the same position, are liable.

XV. For the avoidance of any doubts that might arise, it is hereby specified that the provisions of the present Convention shall not affect the right of diplomatic or consular officials to benefit by any more extensive exemptions already accorded to such officials under the general rules of international law, or which may hereafter be accorded under any other rules that may be made.

Where in virtue of such extended exemptions the officials in question are immune from direct taxation in the State to which they are accredited or appointed, the State by which they are accredited or appointed reserves its right of taxation.

XVI. It is understood that, over and above the particulars and information to which Article 18 relates, the Swedish Finance Ministry shall communicate to the French Finance Ministry the particulars in the permits accorded during the five years preceding the entry into force of the present Convention to individuals or legal entities domiciled in France to enable them to acquire immovable property situate in Sweden or carry on a business therein.

XVII. Over and above the measures of assistance for which Articles 18 and 19 provide, the supreme revenue authorities of the two States may concert together for the exchange of information

informations non prévues et pour prendre toutes mesures qui se révéleraient utiles à l'assiette ou au recouvrement des impôts visés par la présente convention.

XVIII. Par impôts définitivement dus, on doit entendre :

1° En ce qui concerne les impôts suédois, ceux qui ont été régulièrement établis, même si par une procédure exceptionnelle, ils peuvent encore faire l'objet d'une revision ;

2° En ce qui touche les impôts français, ceux qui ne peuvent plus être contestés ou dont le montant a fait l'objet, de la part de la juridiction compétente, d'une décision devenue définitive.

XIX. Des sursis aux recouvrements seront accordés par les Administrations fiscales des deux Etats jusqu'à la mise en vigueur de la présente convention ou jusqu'à décision prononçant refus de sa ratification. Toutefois, les administrations fiscales des deux Etats se réservent le droit de poursuivre le paiement des impôts qui seraient dus sur la base des dispositions de la convention.

Fait à Paris, le 24 décembre 1936.

Einar HENNINGS.

Yvon DELBOS.

DÉCLARATION COMPLÉMENTAIRE

Au moment de parapher la convention tendant à éviter les doubles impositions et à établir les règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts directs, le plénipotentiaire suédois a attiré l'attention du plénipotentiaire français sur le très grand intérêt que le Gouvernement suédois attachait à voir rétroagir la convention en ce qui concerne l'assujettissement des sociétés suédoises à la loi du 29 juin 1872 et au décret du 6 décembre suivant.

Le plénipotentiaire français a fait connaître que le Gouvernement français n'estimait pas possible d'inclure dans la convention elle-même une disposition de cette nature qui viserait exclusivement une période transitoire et qui n'apparaissait pas pleinement justifiée par l'application rigoureuse des principes qui sont à la base de la convention.

Le Gouvernement français reconnaît cependant que la question soulevée par le plénipotentiaire suédois présente un aspect particulier, tant en raison du faible montant des sommes en jeu que de l'effort très réel accompli par le Gouvernement suédois pour donner satisfaction au Gouvernement français en ce qui concerne le titre II de la convention. Tenant compte de ces deux considérations, il accepte en faveur des sociétés suédoises la rétroactivité à dater du 1^{er} janvier 1929 des dispositions prévues par l'article 4 de la convention.

La présente déclaration sera jointe au protocole de signature de la convention.

Fait à Paris, le 24 décembre 1936.

Einar HENNINGS.

Yvon DELBOS.

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de la convention entre la Suède et la France tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts directs et de la convention¹ entre la Suède et la France tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance en matière d'impôts sur les successions, les

¹ Vol. CLXXXI, page 315, de ce recueil.

other than that for which provision is made, as also for the adoption of any measures which may be found useful for purposes of the assessment or collection of the taxes to which the present Convention relates.

XVIII. The expression "taxes finally due" shall be deemed to mean :

(1) In the case of Sweden, such taxes as have been regularly introduced, even though still open to revision by an exceptional procedure ;

(2) In the case of France, taxes to which no further legal objection can be taken, or taxes the amount of which has been determined by a decision of the competent judicial authority which has become final.

XIX. Postponements of the collection of taxes shall be accorded by the revenue authorities of both States until such time as the present Convention comes into force or a decision is taken not to ratify the same, provided always that the revenue authorities of both States reserve the right to take steps for the collection of any taxation due on the basis of the provisions of the present Convention.

Done at Paris, this 24th day of December, 1936.

Einar HENNINGS.

Yvon DELBOS.

COMPLEMENTARY DECLARATION.

On proceeding to initial the Convention for the avoidance of double taxation and the establishment of rules of reciprocal administrative assistance in the case of direct taxes, the Swedish Plenipotentiary drew the French Plenipotentiary's attention to the Swedish Government's earnest desire to make the Convention retroactive in respect of the liability of Swedish companies under the Law of June 29th, 1872, and the Decree of December 6th, 1872.

The French Plenipotentiary stated in reply that the French Government did not think it possible to embody a provision to that effect in the Convention itself, inasmuch as any such provision would be transitional in character as relating only to a particular period of time, and as such would appear to be not entirely justified by the strict sense of the principles underlying the Convention.

The French Government at the same time recognises that the point raised by the Swedish Plenipotentiary is in the nature of a special case, by reason, on the one hand, of the small amounts involved and, on the other hand, of the Swedish Government's very positive endeavour to meet the French Government's wishes in the matter of Section II of the Convention. In presence of the above two considerations, the French Government agrees to give the provisions of Article 4 of the Convention retroactive effect to January 1st, 1929, in the case of the Swedish companies concerned.

The present Declaration shall be attached to the Protocol of Signature of the Convention.

Done at Paris, this 24th day of December, 1936.

Einar HENNINGS.

Yvon DELBOS.

FINAL PROTOCOL.

On proceeding to sign the Convention between Sweden and France for the avoidance of double taxation and the establishment of rules of reciprocal administrative assistance in the matter of direct taxes, and the Convention¹ between Sweden and France for the avoidance of double taxation and the establishment of rules of assistance in the matter of succession duties, the undersigned

¹ Vol. CLXXXI, page 315, of this Series.

plénipotentiaires soussignés dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont fait les déclarations concordantes suivantes qui forment partie intégrante de ces conventions :

Conformément aux dispositions des conventions tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts directs ainsi que d'impôts sur les successions, les administrations fiscales des deux Etats se sont déclarées d'accord sur les mesures d'application suivantes, qui seront mises en vigueur en même temps que ces conventions.

I. ASSISTANCE ADMINISTRATIVE.

I. Sans qu'il soit, en aucune façon, porté atteinte à la compétence des diverses autorités particulières des deux Etats, la correspondance relative aux diverses formes d'assistance administrative sera échangée uniquement entre les administrations fiscales supérieures, lesquelles saisiront, s'il y a lieu, les autorités particulières. Les renseignements transmis d'office seront rédigés dans la langue officielle de l'Etat transmetteur, les demandes d'assistance rédigées dans la langue officielle de l'Etat requérant seront accompagnées de leur traduction.

II. La demande d'assistance indiquera :

- a) L'autorité requérante ;
- b) Le nom, l'adresse et la nationalité de la personne visée dans la demande ;
- c) L'imposition au titre de laquelle la demande est faite, et la période ou la date au titre de laquelle cette imposition est établie.

III. L'administration fiscale supérieure ayant saisi celle de l'autre Etat d'une demande, sera informée sans retard des suites données à cette demande, qu'elles soient totales ou partielles. De même, elle sera avisée dans le moindre délai des motifs qui s'opposeraient à ce que la demande faite par elle puisse recevoir satisfaction, et mise en possession de tous renseignements qui pourraient présenter de l'importance pour un réexamen de l'affaire.

IV. Ainsi que le prévoit la convention, la procédure d'assistance sera celle fixée par la législation de l'Etat requis. Toutefois, à la demande de l'autorité requérante, toutes formes particulières d'assistance compatible avec cette législation pourront être appliquées.

V. L'autorité à laquelle sera finalement transmise la demande d'assistance emploiera les moyens d'action et voies nécessaires dont elle pourrait user pour donner suite à une demande analogue des autorités de l'Etat requis. Il ne sera cependant pas fait usage d'un moyen d'action auquel ne correspondrait pas un moyen similaire dans la législation de l'Etat requérant. A cet égard, les administrations fiscales des deux Etats constatent que dans leurs législations respectives, des droits similaires existent, d'une façon générale, en ce qui concerne le contrôle des impôts directs visés dans la convention, ainsi qu'en matière de droits sur les successions. En cas de doute, l'administration fiscale supérieure devra, en transmettant la demande, attester que la législation de son propre Etat permettrait de donner satisfaction à une demande analogue.

VI. Les dispositions des paragraphes précédents seront applicables aux demandes de signification d'actes. Ces demandes indiqueront, outre les renseignements visés au § II, l'adresse du destinataire, ainsi que la nature et l'objet de l'acte à signifier. L'autorité compétente de l'Etat requis pourra se borner à procéder à la signification par remise de l'acte au destinataire, si ce dernier est disposé à le recevoir. Toutefois, si l'Etat requérant en exprime le désir, il sera procédé à la signification de l'acte dans la forme prescrite par la législation interne de l'Etat requis pour l'exécution de significations de même nature, à la condition que l'acte soit rédigé dans la langue officielle de l'Etat requis, ou accompagné d'une traduction officielle dans cette langue.

VII. Pour la suite donnée aux demandes d'assistance ou aux demandes de signification d'actes, il ne devra être perçu ni taxe ni frais d'aucune sorte. Sont exceptés de cette disposition, sauf convention contraire, les émoluments versés aux personnes entendues et aux experts, les frais occasionnés par le concours d'un agent d'exécution, ou les frais d'emploi d'une procédure particulière selon le § IV. S'il y a lieu, les administrations fiscales se renseigneront mutuellement sur le montant présumé de ces frais.

Plenipotentiaries, duly authorised by their respective Governments for the purpose, have made the following joint declarations, which shall form an integral part of the said Conventions :

In accordance with the provisions of the Conventions for the avoidance of double taxation in the matter of direct taxes and in the matter of succession duties, the revenue administrations of the two States declare their agreement to the following measures of application to be put into force at the same time as the said Conventions.

I. ADMINISTRATIVE ASSISTANCE.

I. Subject always to the maintenance unimpaired of the competence of the various special authorities of both States, correspondence concerning the different forms of administrative assistance shall be exchanged only between the chief revenue administrations, who shall, when necessary, inform the special authorities. Particulars communicated in the ordinary course shall be in the official language of the State by which they are communicated ; requests for assistance in the official language of the State applying shall be accompanied by a translation.

II. Requests for assistance shall specify :

- (a) The authority applying ;
- (b) The name, address and nationality of the person to whom the request relates ;
- (c) The taxation in respect of which the request is made, and the period or date in respect of which it is imposed.

III. Where the chief revenue administration of one State transmits a request to the supreme revenue authority of the other State, it shall be informed without delay as to the action taken on the request, whether such action is complete or incomplete. It shall further be notified with the least possible delay of any reasons there may be against compliance with the request, and shall be placed in possession of any particulars which may have a bearing on the reconsideration of the matter.

IV. Assistance procedure shall be in the form for which the law of the State applied to provides, as stipulated in the Convention. Nevertheless, any special forms of assistance, not being incompatible with the law of the State applied to, may be adopted at the request of the State applying.

V. The authority in receipt of a request for assistance in the last instance shall take all such steps, and employ all such means of action, as it would be bound to take and employ in order to comply with a similar request from the authorities of the State applied to, provided always that no means of action shall be employed to which there is no corresponding means of action under the law of the State applying. The revenue administrations of the two States take note in this connection of the existence under the law of their respective countries of similar rights in general in the matter of the supervision of the direct taxes to which the Convention relates, as also in the matter of succession duties. In doubtful cases, the chief revenue administration transmitting the request must certify that the law of its own State empowers it to comply with a request of the kind concerned.

VI. The provisions of the preceding paragraphs shall apply to requests for the service of documents. Requests for the service of documents shall specify, in addition to the particulars indicated in § II, the address of the recipient and the nature and purpose of the document for service. The competent authority of the State applied to may limit its action to serving the document by merely handing it to the recipient, if the latter is willing to receive it. Nevertheless, if the State applying so desires, the document shall be served in the form laid down in the internal law of the State applied to for service in such cases, provided the document is in the official language of the State applied to or is accompanied by an official translation in that language.

VII. No fees or costs of whatever sort shall be charged for action taken on requests for assistance or requests for service of documents ; but this provision shall not apply, in the absence of any agreement to the contrary, to emoluments paid to persons for hearings or to experts, or to the costs of the services of agents of execution, or the costs of resort to special procedure under § IV. The revenue administrations shall notify one another, as required, of the probable amount of such costs.

II. ASSISTANCE EN MATIÈRE DE RECOUVREMENT.

VIII. La demande de recouvrement d'une créance doit émaner de l'autorité fiscale suprême de l'un des Etats contractants et être adressée à l'autorité correspondante de l'autre Etat. La demande indiquera :

- a) L'autorité requérante ;
- b) Le nom, l'adresse et la nationalité du débiteur ;
- c) La nature de l'impôt, la période ou la date au titre desquelles il est établi, son montant, le montant des intérêts éventuellement dus et leur date de départ ;
- d) S'il s'agit d'une amende fiscale, sa nature et son montant ;
- e) Tous autres renseignements de nature à faciliter ou à hâter le recouvrement de la dette.

La demande devra être accompagnée d'une copie ou d'un extrait officiel d'une décision ou d'un arrêt de l'autorité compétente constatant l'existence de la dette fiscale, ou d'un extrait officiel d'un rôle concernant cette dette.

IX. Il n'y aura pas lieu à demande d'assistance aux termes des paragraphes VIII et suivants de la présente déclaration :

- a) S'il est possible de présumer que la dette est pratiquement recouvrable dans l'Etat requérant ;
- b) Si la somme restant due n'atteint pas 300 francs ou 50 couronnes suédoises.

X. Les titres exécutoires (décisions, arrêts, ordonnances) devront être reconnus par l'autorité fiscale suprême de l'Etat requis. Cette reconnaissance devra être exprimée formellement. Ils seront revêtus de l'exécutoire administratif dans la forme prévue par la législation de l'Etat requis.

XI. Les mesures de recouvrement à adopter par l'Etat requis devront être conformes à sa législation interne, les autorités qualifiées s'efforçant de les appliquer au mieux des intérêts du requérant. Toutefois, l'ouverture d'une procédure de faillite en Suède ou d'une action judiciaire, autre que celle relative aux incidents de la procédure d'exécution, ne pourra avoir lieu sans un examen particulier de son opportunité par les administrations fiscales, et sans l'assentiment de l'autorité fiscale suprême de l'Etat requis.

XII. Pour tenir compte des dispositions de la loi suédoise, concernant la limitation du montant de l'obligation fiscale, au cas de décès du contribuable, à la somme recueillie par chaque ayant droit et en vue d'assurer la réciprocité, il est convenu que les demandes de recouvrement ne pourront recevoir exécution qu'à concurrence seulement du montant de la part nette recueillie par chacun des ayants droit, sans solidarité.

XIII. Le recouvrement sera toujours fait dans la monnaie de l'Etat requis. Pour ce faire, l'autorité fiscale suprême de l'Etat requis exprimera en sa monnaie le montant objet du recouvrement au dernier cours officiel de vente à vue avant le jour de la réception de la demande de recouvrement par l'autorité fiscale suprême.

Le montant ainsi calculé en couronnes suédoises ou respectivement en francs français constituera le montant à recouvrer. Les recouvrements effectifs seront versés immédiatement le cas échéant après déduction des frais :

Par l'autorité française, au compte de la Banque de l'Etat suédois à la Banque de France à Paris en monnaie française avec indication du lieu de paiement suédois et avec demande que les frais de transfert soient débités au destinataire ;

Par l'autorité suédoise, au compte de la Banque de France à la Banque de l'Etat suédois à Stockholm, en monnaie suédoise, avec demande que le montant soit viré au compte indiqué pour chaque autorité fiscale, et que les frais soient débités au destinataire.

II. ASSISTANCE IN THE MATTER OF COLLECTION.

VIII. Requests for the collection of claims shall come from the supreme revenue authority of one of the contracting States and shall be addressed to the corresponding authority of the other State. Such requests shall specify :

- (a) The authority applying ;
- (b) The name, address and nationality of the debtor ;
- (c) The nature of the tax, the period or date in respect of which it is imposed, the amount due, and the amount of any interest due and the date from which such interest begins to run ;
- (d) In the case of revenue penalties, the nature and amount of such penalties ;
- (e) Any other information of a nature to facilitate or accelerate collection.

Requests must be accompanied by a copy or official extract of a decision or order by the competent authority specifying the revenue charge concerned, or by an official extract from the revenue records concerning the said charge.

IX. No requests for assistance under the provisions of paragraphs VIII and following of the present declaration shall lie, where :

- (a) There is a presumption that the amount due is in fact recoverable in the State applying ;
- (b) The amount due is less than 300 francs or 50 Swedish crowns.

X. Executory acts (decisions, orders, instructions) must be recognised as such by the supreme revenue authority of the State applied to. Such recognition must be notified in due form. The said acts shall be put in execution in the manner provided by the law of the State applied to.

XI. Action to be taken by the State applied to with a view to collection must not conflict with the internal law of the State applied to. Subject to the above qualification, the competent authorities shall endeavour to make such action conform with the interests of the applicant as far as possible, provided always that bankruptcy proceedings may not be instituted in Sweden, nor may any judicial proceedings be instituted, except in connection with the execution procedure, without consideration in each case by the revenue administrations of the desirability of such proceedings and the assent thereto of the supreme revenue authority of the State applied to.

XII. In order to comply with the provisions of Swedish law limiting the amount of the revenue charge due from a taxpayer in the event of his death to the sums received by the several parties entitled thereto, and in order to ensure reciprocal treatment, it is agreed that requests for collection may not be executed beyond the total of the net sums received by the parties entitled thereto severally but not jointly.

XIII. Collection shall always be in the currency of the State applied to. Accordingly, the supreme revenue authority of the State applied to shall convert the amount for collection into its own currency at the last sight (spot) selling rate quoted before the date on which the request for collection is received by the supreme revenue authority.

The amount so converted into Swedish crowns or French francs, as the case may be, shall be the amount for collection. Amounts collected shall be paid over immediately, after deduction of the costs (if any), as follows :

By the French authority concerned to the account of the Riksbank at the Banque de France in Paris, in French currency, with particulars of the Swedish place of payment and a request for the debiting of the cost of transfer to the recipient ;

By the Swedish authority concerned to the account of the Banque de France at the Riksbank in Stockholm, in Swedish currency, with a request for the transfer of the amount to the account specified in the case of the revenue authority concerned, and for the debit of the cost to the recipient.

XIV. Les dispositions du § III seront appliquées *mutatis mutandis* à l'assistance prévue aux paragraphes VIII et suivants.

XV. L'Etat requis sera responsable vis-à-vis de l'Etat requérant des sommes recouvrées par les autorités ou fonctionnaires de l'Etat requis.

XVI. Pour l'application des mesures prévues aux paragraphes VIII et suivants, il ne sera perçu d'autres frais ou taxes que ceux qui seraient établis s'il s'agissait de recouvrement pour le compte de l'Etat requis ou d'autorités de cet Etat. Le montant recouvré de ces frais ou taxes sera conservé par l'Etat requis, ou par les autorités qualifiées dudit Etat. Au cas où le montant présumé des recouvrements à opérer apparaîtrait devoir être sensiblement inférieur aux dettes en principal ou intérêts, et aux frais et taxes, l'Administration fiscale supérieure de l'Etat requis se concerterait avec l'administration fiscale supérieure de l'Etat requérant avant de donner suite à la demande d'assistance.

NOTA.

Par « autorité fiscale suprême », on entend les ministres des Finances de l'un ou l'autre Etat.

Par « administrations fiscales supérieures », on entend les divers chefs de départements des Ministères des Finances des deux Etats chargés de diriger l'assiette ou le recouvrement des impôts directs et des droits de succession, ou les autres fonctionnaires compétents faisant partie des Ministères des Finances.

Par « autorités particulières », on entend toutes autorités compétentes pour intervenir dans l'assiette ou le recouvrement des mêmes impôts et droits, autres que les précédentes.

Fait à Paris, le 24 décembre 1936.

Einar HENNINGS.

Yvon DELBOS.

Certifiée pour copie conforme :

Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 15 septembre 1937.

Le Chef des Archives p. i.,
C^{te} Lewenhaupt.

XIV. The provisions of § III shall be applicable *mutatis mutandis* to the assistance for which paragraphs VIII and following provide.

XV. The State applied to shall be responsible to the State applying for the sums collected by its authorities or officials.

XVI. No costs or fees shall be charged for the application of the measures provided in paragraphs VIII and following other than such as would be imposed in case of collection for account of the State applied to or the authorities thereof. The amount of such costs or fees when collected shall be retained by the State applied to or by the competent authorities thereof. Where the presumed proceeds of the collection are considerably less than the principal or interest of the amount due and the costs and/or fees thereto attaching, the chief revenue administration of the State applied to shall concert with the chief revenue administration of the State applying before taking action on the request for assistance.

NOTE.

The term "supreme revenue authority" shall be deemed to mean the Finance Ministers of either State.

The term "chief revenue administrations" shall be deemed to mean the various Heads of Departments of the Finance Ministries of the two States in charge of the assessment or collection of direct taxes or succession duties, or other competent officials of the two Finance Ministries.

The term "special authorities" shall be deemed to mean any authorities competent to take steps in connection with the assessment or collection of the said taxes or duties, other than the authorities above mentioned.

Done at Paris, the 24th day of December, 1936.

Einar HENNINGS.

Yvon DELBOS.

N° 4242.

BELGIQUE ET FRANCE

Accord temporaire concernant le transit de certaines marchandises importées en France par la voie des ports belges, et protocole de signature. Signés à Bruxelles, le 2 octobre 1937.

BELGIUM AND FRANCE

Temporary Agreement regarding the Transit of Certain Goods imported into France through Belgian Ports, and Protocol of Signature. Signed at Brussels, October 2nd, 1937.

N^o 4242. — ACCORD TEMPORAIRE ENTRE LA BELGIQUE ET LA FRANCE CONCERNANT LE TRANSIT DE CERTAINES MARCHANDISES IMPORTÉES EN FRANCE PAR LA VOIE DES PORTS BELGES. SIGNÉ A BRUXELLES, LE 2 OCTOBRE 1937.

Texte officiel français communiqué par les ministres des Affaires étrangères de la République française et de Belgique. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 1^{er} janvier 1938.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES,

Considérant que le Gouvernement de la République française a décidé de prohiber l'importation de certaines marchandises ayant emprunté la voie maritime lorsque l'entrée de ces marchandises n'a pas lieu par un port de mer français y compris le port de Strasbourg.

Considérant que le Gouvernement belge a demandé que, dans l'application de cette réglementation, il soit tenu compte des trafics s'effectuant par la voie des ports belges,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les marchandises dont l'énumération suit pourront, bien qu'ayant emprunté la voie maritime, être importées en France, après déchargement du navire de mer dans un port belge, dans les limites des tonnages annuels fixés ci-après :

		Tarif douanier :	
		français	belge
Minerais de fer *	} 100.000 T.	N ^o 204	Ex 182 G
		231	182 H
		224/I	182 L
Minerais de zinc	} 101.000 T.	Ex 189/I	Ex 182 M
Pyrites crues		0180 J	194
Brai de goudron de houille	} 45.000 T.	Ex 179 <i>ter</i> B	167
Phosphate de chaux naturel ou natif en pierre ou pulvérisé		142/1	112 A
Lin : brut en tiges	} 37.000 T.	/2	B
teillé		/3	C
peigné		Ex 144/1	Ex 114
Sisal : brut, teillé, tordu ou en torsades	45.000 T.	168	722
Pâtes de cellulose	} 49.300 T.	23/1	25
Laines : en masse et en peaux		2	A
		3	Ex B
		4	et 23 Ex B
Coton : Egrené en masse, écru	20.000 T.	141/3 et 14	110 A
Houille crue	218.000 T.	Ex 190/1 et 3	185 A

* A l'exception des pyrites grillées.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4242. — TEMPORARY AGREEMENT BETWEEN BELGIUM AND FRANCE REGARDING THE TRANSIT OF CERTAIN GOODS IMPORTED INTO FRANCE THROUGH BELGIAN PORTS. SIGNED AT BRUSSELS, OCTOBER 2ND, 1937.

French official text communicated by the Ministers for Foreign Affairs of the French Republic and of Belgium. The registration of this Agreement took place January 1st, 1938.

THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC and THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS,

Whereas the Government of the French Republic has decided to prohibit the importation of certain goods carried by sea when such goods are not imported through French seaports, Strasbourg being included as such,

And whereas the Belgian Government has requested that, in the application of this decision, account be taken of traffic through Belgian ports,

Have agreed as follows :

Article I.

The goods specified hereunder may, although carried by sea, be imported into France, after being unloaded from a sea-going vessel in a Belgian port, within the limits of the annual tonnage stated below :

		Customs Tariff No.	
		French	Belgian
Iron ore *	} 100,000 tons	204	Ex 182 G
Manganese ore		231	182 H
Zinc ore		224/1	182 L
Crude pyrites	} 101,000 tons	Ex 189/1	Ex 182 M
Coal-tar pitch		0180 J	194
Phosphate of lime, natural or native, in pieces or pulverised	45,000 tons	Ex 179 <i>ter</i> B	167
Flax : raw in stalks	} 37,000 tons	142/1	112 A
hackled		/2	B
combed		/3	C
Sisal : raw, hackled, twisted or in pleats	45,000 tons	Ex 144/1	Ex 114
Cellulose pulp	49,300 tons	168	722
Wools : in the mass or on the skin		23/1	25
		2	A
		3	Ex B
		4	and 23 Ex B
Cotton : ginned, in the mass, unbleached	20,000 tons	141/3 and 4	110 A
Coal, crude	218,000 tons	Ex 190/1 and 3	185 A

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

* With the exception of burnt pyrites.

Article 2.

Les marchandises de production ou de fabrication belge de la nature de celles qui sont énumérées à l'article premier devront être accompagnées à leur importation en France d'un certificat d'origine délivré conformément aux dispositions de l'article 22 de l'Accord¹ commercial franco-belgo-luxembourgeois du 23 février 1928 ou de tout autre document similaire agréé par les autorités françaises.

Article 3.

Les importations effectuées par Thionville ou par le port de Strasbourg dans les conditions spéciales fixées aux Observations préliminaires du Tarif des Douanes françaises ne seront pas soumises aux limitations prévues à l'article premier.

Article 4.

L'entrée sur territoire français des marchandises visées à l'article premier se fera sous le couvert d'un permis spécial de transit qui sera présenté aux autorités douanières françaises. La délivrance des permis spéciaux de transit se fera par les autorités désignées par le Gouvernement belge et dont les noms et qualités seront communiqués au Gouvernement de la République. Les permis seront établis, en double exemplaire, dont l'un sera renvoyé, après apurement, par les autorités douanières françaises aux autorités belges dont il émane.

Chaque quinzaine un état récapitulatif des permis délivrés sera adressé par les autorités belges aux autorités françaises compétentes.

Les permis dûment apurés serviront de base pour le calcul des quantités à imputer sur les tonnages fixés à l'article premier.

Article 5.

Le présent accord est conclu pour une période de 5 années à compter du 1^{er} janvier 1938.

Durant cette période le régime des surtaxes d'entrepôt et d'origine ne sera pas appliqué à des marchandises autres que celles qui y sont actuellement assujetties et la liste reprise à l'article premier ne sera pas étendue. De même, il ne sera pas créé de taxes ou impositions nouvelles ni établi de restrictions ou prohibitions quelconques, dont l'effet serait de limiter à l'entrée ou à la sortie de France le transit par les ports belges.

Toutes facilités qui seraient accordées à un pays tiers en ce qui concerne le transit de et vers la France des marchandises énumérées à l'article premier, seront étendues à la Belgique qui jouira à cet égard du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 6.

Chaque gouvernement désignera deux représentants à un comité qui se réunira au moins une fois l'an pour délibérer au sujet des questions que soulèverait l'application du présent accord.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés, ont signé le présent accord.

Fait à Bruxelles, en double exemplaire, le deux octobre 1937.

(S.) LAROCHE.

(S.) Paul VAN ZEELAND.

Pour copie certifiée conforme :
Le Chef du Service du Protocole,
M. LOZÉ.

¹ Vol. LXXII, page 61, de ce recueil.

Article 2.

Goods of the kinds specified in Article 1 produced or manufactured in Belgium must be accompanied on importation into France by a certificate of origin issued in accordance with the provisions of Article 22 of the Commercial Agreement¹ between the Economic Union of Belgium and Luxemburg and France of February 23rd, 1928, or by some other similar document approved by the French authorities.

Article 3.

Goods imported through Thionville or through the port of Strasbourg under the special conditions stipulated in the Preliminary Remarks on the French Customs Tariff shall not be subject to the limitations prescribed in Article 1.

Article 4.

Goods referred to in Article 1 shall be imported into French territory under a special transit permit which shall be presented to the French Customs authorities. Such special transit permits shall be issued by the authorities designated by the Belgian Government and the names and powers of these authorities shall be communicated to the Government of the French Republic. The permits shall be made out in two copies, of which one shall be returned, after it has been checked, by the French Customs authorities to the Belgian authorities which issued it.

Each fortnight, the Belgian authorities shall furnish the competent French authorities with a list of the permits issued.

Permits which have been duly checked shall serve as the basis for calculating the quantities to be entered against the tonnages specified in Article 1.

Article 5.

The present Agreement is concluded for a period of five years, as from January 1st, 1938.

During that period, the system of the warehousing surtax and surtaxes of origin shall not be applied to goods other than those which are at present subject thereto and the list given in Article 1 shall not be extended. Likewise, no new taxes or charges shall be instituted, nor any restrictions or prohibitions established, of which the effect would be to limit transit through Belgian ports into or out of France.

Any facilities that may be granted to a third country with regard to the transit from or to France of the goods enumerated in Article 1 shall be extended to Belgium, which shall in this respect enjoy most-favoured-nation treatment.

Article 6.

Each Government shall appoint two representatives to a committee which shall meet at least once a year to consider any questions that may arise out of the application of the present Agreement.

In faith whereof the undersigned, being duly authorised, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at Brussels, the 2nd day of October, 1937.

(Signed) LAROCHE.

(Signed) Paul VAN ZEELAND.

¹ Vol. LXXII, page 61, of this Series.

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de procéder à la signature de l'accord en date de ce jour, relatif au transit de certaines marchandises importées en France par la voie des ports belges, les soussignés, dûment autorisés, se sont mis d'accord sur ce qui suit :

1^o Il est entendu que l'accord précité ne préjudiciera en rien à l'application des dispositions des articles 17 et 22 de l'Accord commercial franco-belgo-luxembourgeois du 23 février 1928, relatives au transit, ainsi que des mentions concernant ces articles et qui figurent dans le protocole de signature dudit accord.

2^o (*Ad art. 1.*) a) A titre exceptionnel, pendant la première année d'application de l'accord précité, les tonnages de minerais de fer, de manganèse et de zinc, de pyrites crues, de brai de goudron de houille et de houille crue, visés à l'article premier seront répartis comme il suit :

	1 ^{er} semestre	2 ^e semestre
Minerais de fer	} 50.000 T.	} 50.000 T.
Minerais de manganèse		
Minerais de zinc		
Pyrites crues	50.500 T.	50.500 T.
Brai de goudron de houille	109.000 T.	109.000 T.
Houille crue		

b) Il est entendu que les tonnages alloués, qui n'auraient pas été complètement épuisés au cours d'un exercice, pourront être reportés sur l'exercice suivant, à condition toutefois, que le solde non utilisé ne dépasse pas 10 % du tonnage envisagé et que ce solde soit transporté vers la France au cours du premier trimestre de l'exercice suivant.

3^o (*Ad art. 2.*) Il est entendu que, pour les importations de houille crue, les Autorités douanières françaises n'exigeront pas la production d'un certificat d'origine. Par contre, elles se réservent, en cas de suspicion de fraude, la faculté d'exiger la production de tous autres documents susceptibles de prouver l'origine de la marchandise.

Fait à Bruxelles, en double exemplaire, le 2 octobre 1937.

(S.) LAROCHE.

(S.) Paul VAN ZEELAND.

Pour copie certifiée conforme :

Le Chef du Service du Protocole,

M. LOZÉ.

PROTOCOL OF SIGNATURE.

On proceeding to sign the Agreement of to-day's date, relating to the transit of certain goods imported into France through Belgian ports, the undersigned, being duly authorised, have agreed as follows :

(1) It is understood that the above-mentioned Agreement shall in no way prejudice the application of the provisions of Articles 17 and 22 of the Commercial Agreement between the Economic Union of Belgium and Luxemburg and France of February 23rd, 1928, relating to transit, nor the references to those Articles contained in the Protocol of Signature of the said Agreement.

(2) (*Ad Article 1.*) (*a*) As an exceptional measure, during the first year of the application of the aforesaid Agreement the tonnages of iron, manganese and zinc ores, crude pyrites, coal-tar pitch and crude coal, mentioned in Article 1, shall be distributed as follows :

	First half-year	Second half-year
Iron ore	} 50,000 tons	} 50,000 tons
Manganese ore		
Zinc ore		
Crude pyrites	} 50,500 tons	} 50,500 tons
Coal-tar pitch		
Crude coal		

(*b*) It is understood that any allocated tonnages which have not been completely exhausted in the course of one financial year may be carried over to the following financial year, on condition that the unutilised balance does not exceed 10 per cent of the tonnage provided for and that such balance is imported into France during the first quarter of the following financial year.

(3) (*Ad Article 2.*) It is understood that, in the case of imports of crude coal, the French Customs authorities will not require the production of a certificate of origin. They reserve, however, the right, in cases of suspected fraud, to require the production of any other documents by means of which the origin of the goods may be proved.

Done in duplicate at Brussels, the 2nd day of October, 1937.

(*Signed*) LAROCHE.

(*Signed*) Paul VAN ZEELAND.

N° 4243.

**BELGIQUE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Arrangement concernant l'admission
des étrangers qui désirent perfec-
tionner leurs connaissances profes-
sionnelles et linguistiques. Signé
à Bruxelles, le 16 octobre 1937.

**BELGIUM
AND CZECHOSLOVAKIA**

Agreement regarding the Admission
of Foreigners desiring to improve
their Professional or Linguistic
Knowledge. Signed at Brussels,
October 16th, 1937.

N^o 4243. — ARRANGEMENT ENTRE LE GOUVERNEMENT BELGE ET LE GOUVERNEMENT TCHÉCOSLOVAQUE CONCERNANT L'ADMISSION DES ÉTRANGERS QUI DÉSIRENT PERFECTIONNER LEURS CONNAISSANCES PROFESSIONNELLES ET LINGUISTIQUES. SIGNÉ A BRUXELLES, LE 16 OCTOBRE 1937.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Belgique. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 1^{er} janvier 1938.

Les soussignés, M. Paul-Henri SPAAK, ministre des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, et M. Vladimir SLAVIK, ministre de la République tchécoslovaque, à Bruxelles, dûment autorisés à cet effet par leur gouvernement respectif, ont conclu l'arrangement suivant :

Article premier.

§ 1^{er}. Le présent arrangement s'applique aux « stagiaires » c'est-à-dire aux ressortissants de l'un des deux pays qui se rendent dans l'autre pays pour une période délimitée, afin de s'y perfectionner dans la langue et dans les usages commerciaux ou professionnels de ce pays, tout en y occupant un emploi dans un établissement industriel ou commercial.

§ 2. Les stagiaires seront autorisés à occuper un emploi dans les conditions fixées par les articles ci-après, sans que la situation du marché du travail dans la profession dont il s'agit puisse être prise en considération.

Article 2.

Les stagiaires peuvent être de l'un ou de l'autre sexe. En principe, ils doivent ne pas avoir dépassé l'âge de trente ans.

Article 3.

L'autorisation est donnée en général pour un terme ne dépassant pas une année. Elle pourra exceptionnellement être prolongée pour six mois.

Article 4.

§ 1^{er}. Le nombre des autorisations qui seront accordées par chacun des deux Etats contractants à des ressortissants de l'autre Etat ne pourra dépasser 25 par an.

§ 2. Dans l'utilisation du contingent de 25 stagiaires prévu pour une année, il ne sera pas tenu compte des autorisations délivrées au cours des années précédentes sur la base du présent arrangement. Il en sera de même en ce qui concerne les travailleurs désireux de perfectionner leurs

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4243. — AGREEMENT BETWEEN THE BELGIAN GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF CZECHOSLOVAKIA REGARDING THE ADMISSION OF FOREIGNERS DESIRING TO IMPROVE THEIR PROFESSIONAL OR LINGUISTIC KNOWLEDGE. SIGNED AT BRUSSELS, OCTOBER 16TH, 1937.

French official text communicated by the Belgian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place January 1st, 1938.

The undersigned, M. Paul-Henri SPAAK, Minister for Foreign Affairs and Foreign Trade, and M. Vladimir SLAVIK, Minister of the Czechoslovak Republic at Brussels, duly authorised for that purpose by their respective Governments, have concluded the following Agreement :

Article 1.

§ 1. The present Agreement shall apply to "travelling students or apprentices" (*stagiaires*), that is to say, to nationals of one of the two countries who proceed to the other country for a given period in order to improve their knowledge of the language and the commercial or professional customs of that country, while holding a post in an industrial or commercial establishment.

§ 2. Travelling students or apprentices shall be authorised to hold a post under the conditions laid down in the following Articles, without account being taken of the situation of the labour market in the profession in question.

Article 2.

Travelling students or apprentices may be of either sex. In principle, they must not be over thirty years of age.

Article 3.

Permission shall as a rule be given for a period not exceeding one year. In exceptional cases, it may be extended for six months.

Article 4.

§ 1. The number of permits granted by each of the two contracting States to nationals of the other State may not exceed 25 per year.

§ 2. In respect of the use of the quota of 25 travelling students or apprentices allowed for one year, account shall not be taken of permits granted during previous years under the present Agreement. The same shall apply to workers desirous of improving their professional or linguistic

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

connaissances professionnelles ou linguistiques qui ont été admis dans l'autre Etat en dehors de l'application du présent arrangement. Les stagiaires qui, pendant la durée de leur stage, changeront d'employeur, ne seront pas considérés comme intervenant une seconde fois dans le contingent annuel.

§ 3. La limitation à 25 stagiaires s'applique quelle que soit la durée pour laquelle les autorisations délivrées au cours d'une année auront été accordées et pendant laquelle elles auront été utilisées.

§ 4. Si les contingents prévus n'étaient pas atteints au cours d'une année en ce qui concerne les stagiaires de l'un des deux Etats, celui-ci ne pourrait ni réduire le nombre des autorisations données aux stagiaires de l'autre Etat, ni reporter sur l'année suivante le reliquat inutilisé de son contingent.

§ 5. Le contingent de 25 autorisations est valable pour chaque année civile.

Article 5.

§ 1^{er}. Les stagiaires ne pourront être admis par les autorités compétentes que si les employeurs qui les occuperont s'engagent envers ces autorités, dès que ces stagiaires rendront des services normaux, à les rémunérer là où il existe des conventions collectives, d'après le tarif fixé par ces conventions, et là où il n'en existe point, d'après les taux normaux et courants de la profession et de la région.

§ 2. Dans les autres cas, les employeurs devront s'engager à leur donner une rémunération correspondant à la valeur de leurs services.

Article 6.

§ 1^{er}. Les stagiaires qui désireront bénéficier des dispositions du présent arrangement devront en faire la demande à l'autorité de leur pays désignée à l'article 7. Ils devront produire les documents ci-après :

- 1^o Un document officiel mentionnant leur date de naissance ;
- 2^o Un certificat officiel de bonnes vie et mœurs ;
- 3^o Un certificat médical établi par un médecin officiellement agréé constatant qu'ils ne sont atteints d'aucune maladie contagieuse ;
- 4^o Le ou les documents requis par chaque pays en vue d'établir l'engagement des intéressés en qualité de stagiaires ;
- 5^o Une déclaration aux termes de laquelle ils s'engagent à quitter le pays dans lequel ils désirent accomplir leur stage dès la fin de ce dernier.

§ 2. Dès que l'autorité compétente requise a conclu à l'admission de la demande qui lui a ainsi été transmise elle en fait part à l'autorité compétente de l'autre pays.

§ 3. Les autorités compétentes feront tous leurs efforts pour que les décisions concernant l'entrée et le séjour des stagiaires admis interviennent d'urgence. Elles s'efforceront également d'aplanir avec la plus grande rapidité les difficultés qui pourraient surgir à propos de l'entrée ou du séjour des stagiaires.

Article 7.

§ 1^{er}. Les demandes des personnes qui désirent bénéficier des dispositions du présent arrangement devront être adressées : en ce qui concerne les ressortissants belges, au Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur à Bruxelles ; en ce qui concerne les ressortissants tchécoslovaques, au Ministère de la Prévoyance sociale à Prague.

knowledge who have been admitted into the other State otherwise than under the present Agreement. Travelling students or apprentices who change their employer during their period of study shall not be counted in the annual quota a second time.

§ 3. The limit of 25 travelling students or apprentices shall apply whatever be the duration of the period for which the permits issued during the year have been granted and that during which they have been used.

§ 4. If the quotas allowed are not reached during one year in respect of the travelling students or apprentices of one of the two States, that State may neither reduce the number of permits granted to travelling students or apprentices of the other State nor carry over the unused part of its quota to the next year.

§ 5. The quota of 25 permits shall be valid for each civil year.

Article 5.

§ 1. Travelling students or apprentices may only be accepted by the competent authorities if those who are to employ them give an undertaking to the authorities that as soon as these travelling students or apprentices render normal service they will be paid, in cases where collective agreements exist, according to the rates fixed by such agreements, and where such agreements do not exist, according to the normal and current rates of the profession and of the district.

§ 2. In other cases, the employers must undertake to pay them a remuneration corresponding to the value of their services.

Article 6.

§ 1. Travelling students or apprentices who desire to take advantage of the provisions of the present Agreement must apply to the authority of their country designated in Article 7. They must produce the following documents :

- (1) An official document giving their date of birth ;
- (2) An official good-conduct certificate ;
- (3) A medical certificate from an officially recognised doctor certifying that they are not suffering from any contagious disease ;
- (4) The document or documents required by each country for the purpose of proving that the persons concerned are engaged as travelling students or apprentices ;
- (5) A declaration by which they undertake to leave the country in which they desire to study as travelling students or apprentices as soon as their term of study is completed.

§ 2. As soon as the competent authority to which application is made has decided that the application thus made to it can be granted, it shall inform the competent authority of the other country accordingly ;

§ 3. The competent authorities shall do all in their power to see to it that decisions concerning the entry and residence of travelling students or apprentices accepted are taken speedily. They shall also endeavour to obviate, as quickly as possible, any difficulties which may arise with regard to the entry or residence of travelling students.

Article 7.

§ 1. Applications from persons who desire to take advantage of the provisions of the present Agreement must be made : in the case of Belgian nationals, to the Ministry of Foreign Affairs and Foreign Trade, Brussels ; in the case of Czechoslovak nationals, to the Ministry of Social Welfare, Prague.

§ 2. Les demandes de stagiaires belges seront transmises au Gouvernement tchécoslovaque par l'entremise de la Légation de Belgique à Prague.

Les demandes des stagiaires tchécoslovaques seront transmises au Gouvernement belge par l'entremise de la Légation de Tchécoslovaquie à Bruxelles.

Article 8.

Le présent arrangement ne modifie rien au régime applicable en ce qui concerne tous autres travailleurs.

Article 9.

§ 1^{er}. Le présent arrangement entrera en application le 1^{er} janvier 1938 et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1938.

§ 2. Il sera ensuite prorogé par tacite reconduction et chaque fois pour une année, à moins qu'il ne soit dénoncé par une des deux Parties contractantes au moins trois mois à l'avance.

§ 3. Toutefois, en cas de dénonciation, les autorisations accordées en vertu du présent arrangement resteront valables pour la durée pour laquelle elles auront été accordées.

Fait en double exemplaire à Bruxelles, le 16 octobre 1937.

(L. S.) (S.) P.-H. SPAAK.

(L. S.) (S.) Vladimír SLAVIK.

§ 2. Applications from Belgian travelling students or apprentices shall be forwarded to the Czechoslovak Government through the Belgian Legation at Prague.

Applications from Czechoslovak travelling students or apprentices shall be forwarded to the Belgian Government through the Czechoslovak Legation at Brussels.

Article 8.

The present Agreement shall in no way affect the régime applicable to all other workers.

Article 9.

§ 1. The present Agreement shall come into force on January 1st, 1938, and remain in force until December 31st, 1938.

§ 2. It shall then be extended by tacit consent year by year unless denounced by one of the two Contracting Parties not less than three months before the date of its expiry.

§ 3. Nevertheless, in case of denunciation, the permits granted under the present Agreement shall remain valid for the period for which they have been granted.

Done in duplicate at Brussels, this 16th day of October, 1937.

(L. S.) (S.) P.-H. SPAAK.

(L. S.) (S.) Vladimír SLAVIK.

N° 4244.

ALLEMAGNE ET ESTONIE

Accord relatif aux paiements résultant d'échanges de marchandises entre les deux pays (accord de compensation germano-estonien), signé à Tallinn, le 24 octobre 1937, et échange de notes y relatif de la même date.

GERMANY AND ESTONIA

Agreement concerning Payments in connection with Goods Transactions between the Two Countries (German-Estonian Clearing Agreement), signed at Tallinn, October 24th, 1937, and Exchange of Notes relating thereto of the same Date.

TEXTE ESTONIEN. — ESTONIAN TEXT.

N^o 4244. — KOKKULEPE¹ MAKSETE KOHTA KAUBAVAHETUSES EESTI VABARIIGI JA SAKSA RIIGI VAHEL (EESTI-SAKSA KLIIRING-KOKKULEPE). TALLINNAS, 24. OKTOOBRIIL 1937.

*Textes officiels estonien et allemand communiqués par le ministre des Affaires étrangères d'Estonie.
L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 1^{er} janvier 1938.*

Artikkel 1.

Sedavõrd kui on tegemist käesolevale kokkuleppele alluvate maksukohustustega, teostub Eesti Vabariigi ja Saksa Riigi vaheline maksete liiklus Eestis ainult Eesti Panga vahendusel ja Saksas ainult Saksa Kliiringkassa vahendusel.

Artikkel 2.

Käesoleva kokkuleppe eeskirjadele alluvad, kuivõrd edaspidi ei lepita kokku teisiti, järgmised saksa võlgnikkude kohustused eesti võlausaldajatele ja eesti võlgnikkude kohustused saksa võlausaldajatele :

1) Saksa kaupade väljaveost Eestisse ja eesti kaupade väljaveost Saksasse tulenevad maksed ; seda ka sel juhul, kui maksta tuleb isikutele kolmandal maal.

2) Maksed majanduslikult põhjendatud ja tavaliste kõrvalkulude katteks, mis on vahenditus seoses Eesti-Saksa kaubavahetusega, ühes arvatud kõik maksed veokindlustus-liikluses. Välja arvatud on maksed muu kindlustusliikluse ja meriprahiliikluse alal.

3) Viimistlemistasud.

4) Maksed eriliste kohustuste katteks mõlemapoolsete kliiringasutiste erilisel kokkuleppel.

Artikkel 3.

Kliiringliikluse teostamise kergendamise huvides lubab asjaomane Eesti või Saksa asutis artikli 2 punktides 2 ja 3 ettenähtud nõudmiste vahenditult õiendamist nõudmistega kauba eest, vajamata selleks mõlemapoolsete kliiringasutiste nõusolekut.

¹ Entré provisoirement en vigueur le 1^{er} janvier 1938.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N^o 4244. — ABKOMMEN¹ ÜBER DIE ZAHLUNGEN IM WARENVERKEHR ZWISCHEN DEM DEUTSCHEN REICH UND DER REPUBLIK ESTLAND (DEUTSCH-ESTNISCHES VERRECHNUNGSABKOMMEN). GEZEICHNET IN TALLINN, AM 24. OKTOBER 1937.

Estonian and German official texts communicated by the Estonian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place January 1st, 1938.

Artikel 1.

Der Zahlungsverkehr zwischen der Republik Estland und dem Deutschen Reich wird, soweit es sich um die unter dieses Abkommen fallenden Zahlungsverpflichtungen handelt, in Estland ausschliesslich durch Vermittlung der Eesti Pank und in Deutschland ausschliesslich durch Vermittlung der Deutschen Verrechnungskasse abgewickelt.

Artikel 2.

Unter die Bestimmungen dieses Abkommens fallen vorbehaltlich weiterer Vereinbarungen folgende Verbindlichkeiten deutscher Schuldner gegenüber estnischen Gläubigern und estnischer Schuldner gegenüber deutschen Gläubigern :

1) Zahlungen aus der Ausfuhr deutscher Waren nach Estland und estnischer Waren nach Deutschland, und zwar auch dann, wenn die Verpflichtung zur Zahlung gegenüber Personen in einem dritten Lande besteht.

2) Zahlungen für wirtschaftlich gerechtfertigte und übliche Nebenkosten, die im unmittelbaren Zusammenhang mit dem estnisch-deutschen Warenverkehr stehen, einschliesslich sämtlicher Zahlungen im Transportversicherungsverkehr. Ausgenommen sind Zahlungen auf dem Gebiete des sonstigen Versicherungsverkehrs und des Seefrachtverkehrs.

3) Veredelungslöhne.

4) Nach besonderer Vereinbarung der beiderseitigen Verrechnungsstellen Zahlungen für besondere Verpflichtungen.

Artikel 3.

Im Interesse einer erleichterten Abwicklung des Verrechnungsverkehrs wird die unmittelbare Verrechnung von Forderungen im Sinne des Artikels 2 Ziffer 2 und 3 mit Warenforderungen durch die zuständige estnische oder deutsche Stelle genehmigt werden, ohne dass die Zustimmung der beiderseitigen Verrechnungsstellen erforderlich ist.

¹ Came into force provisionally on January 1st, 1938.

Artikkel 4.

Mõlemapoolne transiitliiklus ühes kõigi kõrvalkuludega ei allu käesoleva kokkuleppe eeskirjadele.

Artikkel 5.

Käesoleva kokkuleppe mõttes loetakse kaubavahetuseks :

a) Saksa kaupade sissevedu Eesti Vabariigi maa-alale. Saksa kaupadeks loetakse kaubad, mis toodetud Saksas või seal oluliselt läbi või ümber töötatud.

b) Eesti kaupade sissevedu Saksa majandusalale. Eesti kaupadeks loetakse kaubad, mis toodetud Eestis või seal oluliselt läbi või ümber töötatud.

See maksab ka juhul, mil kaubad tuuakse kolmandate maade kaudu, kui neid seal oluliselt läbi või ümber ei töötata.

Artikkel 6.

Võlgnikud, kes on kohustatud tasuma Eestisse käesoleva kokkuleppe eeskirjade kohaselt makseid Saksa markades, peavad võlguolevad summad maksma tähtpäeval Eesti Panga eriarvele Saksa Kliiringkassas. Kui võlakohustus ei ole väljendatud Saksa markades, siis tuleb selle vastuväärtus ümber arvutada Saksa markadesse maksmise ajal vastava vääringu viimati teadaoleva ametliku kursiga Berliinis ning Saksa markades sisse maksta. Saksa Kliiringkassa teatab jooksvalt Eesti Pangale sissemakstud Saksa markade summad.

Artikkel 7.

Võlgnikud, kes on kohustatud tasuma Saksasse käesoleva kokkuleppe eeskirjade kohaselt makseid Eesti kroonides, peavad võlgu olevad summad maksma tähtpäeval Saksa Kliiringkassa eriarvele Eesti Pangas. Kui võlakohustus ei ole väljendatud Eesti kroonides, siis tuleb selle vastuväärtus ümber arvutada Eesti kroonidesse maksmise ajal vastava vääringu viimati teadaoleva ametliku kursiga Tallinnas ning Eesti kroonides sisse maksta. Eesti Pank teatab jooksvalt Saksa Kliiringkassale sissemakstud Eesti kroonide summad.

Artikkel 8.

Summade laekumisel oma eriarvetele teostavad Eesti Pank ja Saksa Kliiringkassa väljamakseid õigustatuile, ja seda nimelt järjekorras, milles teostati sissemakse. Erandeid võib teha ainult mõlemapoolse asjaomase asutise nõusolekul.

Artikkel 9.

Ettekirjutatud teel maksete õiendamisel tekkivaid kursi- ja intressikahjusid võib tasuda käesoleva kokkuleppe eeskirjade kohaselt ainult siis, kui eraleppeosaliste vahel on olemas vastavad kokkulepped.

Artikkel 10.

Eesti Pank ja Saksa Kliiringkassa sõlmivad käesoleva kokkuleppe tehniliseks teostamiseks vajalikud kokkulepped.

Artikel 4.

Der beiderseitige Transitverkehr einschliesslich sämtlicher Nebenkosten fällt nicht unter die Bestimmungen dieses Abkommens.

Artikel 5.

Warenverkehr im Sinne dieses Abkommens sind :

a) die Einfuhr deutscher Waren in das Gebiet der Republik Estland. Als deutsche Waren gelten solche, die in Deutschland erzeugt oder dort wesentlich be- oder verarbeitet worden sind ;

b) die Einfuhr estnischer Waren in das deutsche Wirtschaftsgebiet. Als estnische Waren gelten solche, die in Estland erzeugt oder dort wesentlich be- oder verarbeitet worden sind.

Dies gilt auch für den Fall, dass die Waren über dritte Länder geliefert werden, sofern sie nicht dort eine wesentliche Be- oder Verarbeitung erfahren.

Artikel 6.

Schuldner, die Reichsmarkzahlungen nach den Bestimmungen dieses Abkommens nach Estland zu leisten verpflichtet sind, haben die geschuldeten Beträge bei Fälligkeit auf das Sonderkonto der Eesti Pank bei der Deutschen Verrechnungskasse einzuzahlen. Wenn die Schuldverpflichtung nicht über Reichsmark lautet, ist der Gegenwert zu dem im Zeitpunkt der Zahlung letztbekanntem amtlichen Berliner Mittelkurs der betreffenden Währung in Reichsmark umzurechnen und in Reichsmark einzuzahlen. Die Deutsche Verrechnungskasse wird die eingezahlten Reichsmarkbeträge laufend der Eesti Pank aufgeben.

Artikel 7.

Schuldner, die Eestikronen-Zahlungen nach den Bestimmungen dieses Abkommens nach Deutschland zu leisten verpflichtet sind, haben die geschuldeten Beträge bei Fälligkeit auf das Sonderkonto der Deutschen Verrechnungskasse bei der Eesti Pank einzuzahlen. Wenn die Schuldverpflichtung nicht über Eestikronen lautet, ist der Gegenwert zu dem im Zeitpunkt der Zahlung letztbekanntem amtlichen Tallinner Kurs der betreffenden Währung in Eestikronen umzurechnen und in Eestikronen einzuzahlen. Die Eesti Pank wird die eingezahlten Eestikronenbeträge laufend der Deutschen Verrechnungskasse aufgeben.

Artikel 8.

Nach Eingang der Beträge auf ihren Sonderkonten zahlen die Eesti Pank und die Deutsche Verrechnungskasse die Beträge an die Begünstigten aus, und zwar in der Reihenfolge, in der die Einzahlungen geleistet worden sind. Ausnahmen können nur im Einvernehmen der beiderseitigen zuständigen Stellen zugelassen werden.

Artikel 9.

Kurs- und Zinsverluste, die bei der Zahlung auf dem vorgeschriebenen Wege entstehen, können nach den Bestimmungen dieses Abkommens nur gezahlt werden, wenn dahingehende Vereinbarungen zwischen den privaten Vertragsparteien vorliegen.

Artikel 10.

Die Eesti Pank und die Deutsche Verrechnungskasse werden die zur technischen Durchführung dieses Abkommens erforderlichen Vereinbarungen treffen.

Artikkel 11.

Peab üksikjuhul mõni maksmine teostuma teissuguses korras, kui määrustatud käesoleva kokkuleppega, siis on selleks vajalik mõlemapoolsete asjaomaste asutiste nõusolek.

Artikkel 12.

Käesolevat kokkulepet võidakse üles öelda ühekuise etteteatamisega. Ta ei jää aga mingil juhul kauemaks jõusse kui Eesti-Saksa vastastikuse kaubavahetuse kokkulepe 4. jaanuarist 1935 tänase päeva sõnastuses.

Artikkel 13.

Käesoleva kokkuleppe jõu kaotamisel õiendatakse enne tema jõu kaotamist tekkinud, kliiringliiklusele alluvad maksukohustused veel maksetega käesoleva kokkuleppe eeskirjade kohaselt. Sedavõrd kui on tegemist maksimisega kaupade eest, on eelduseks, et kaubad on juba teel kokkuleppe jõu kaotamise ajal. Mõlemapoolsed eriarved tuleb õiendada käesoleva kokkuleppe põhimõtete kohaselt. Võimalik saldo kaetakse kaubasaadetistega, kui ei lepita kokku teisiti.

Artikkel 14.

Käesolev kokkulepe ratifitseeritakse. Ta jõustub 15. päeval pärast Berliinis teostatavat ratifikatsioonikirjade vahetamist.

Mõlemad valitsused on aga leppinud kokku selles, et käesolevat kokkulepet tuleb esialgu kohaldada juba 1. jaanuarist 1938.

Tehtud kahes eksemplaris, eesti ja saksa keeles, Tallinnas 24. oktoobril 1937.

K. SELTER.
E. VIRGO.

H. FROHWEIN.
H. FORKEL.

I.

EESTI DELEGATSIOONI
ESIMEES.

TALLINNAS, 24. oktoobril 1937.

HÄRRA ESIMEES !

Kinnitan, et olen Teiega täna sõlminud Eesti-Saksa kliiringkokkuleppe asjus järgmise kokkuleppe :

Kliiringkokkuleppe artiklis 8 kokkulepitud järjekorrast mööda minnes tuleb alati otsekohe teostada väljamakseid ärireisude ja provisjonide katteks. Sama maksab

Artikel 11.

Soll im Einzelfall eine Zahlung in anderer Weise als nach dem in diesem Abkommen geregelten Verfahren erfolgen, so bedarf dies der Zustimmung der beiderseits zuständigen Stellen.

Artikel 12.

Dieses Abkommen kann mit einmonatlicher Frist gekündigt werden. Es bleibt jedoch in keinem Fall länger in Kraft als das Estnisch-Deutsche Abkommen über den gegenseitigen Warenverkehr vom 4. Januar 1935 in der Fassung vom heutigen Tage.

Artikel 13.

Tritt dieses Abkommen ausser Kraft, so werden die vor dem Ausserkrafttreten entstandenen unter den Verrechnungsverkehr fallenden Zahlungsverpflichtungen noch durch Zahlungen nach den Bestimmungen dieses Abkommens abgewickelt werden. Soweit es sich um die Bezahlung von Waren handelt, ist Voraussetzung, dass die Waren im Zeitpunkt des Ausserkrafttretens des Abkommens bereits versandt sind.

Die beiderseitigen Sonderkonten müssen nach den Grundsätzen dieses Abkommens abgewickelt werden.

Ein etwaiger Saldo wird vorbehaltlich anderer Vereinbarung durch Warenlieferungen abgedeckt.

Artikel 14.

Dieses Abkommen soll ratifiziert werden. Es tritt am 15. Tage nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden, der in Berlin stattfinden soll, in Kraft.

Beide Regierungen sind sich jedoch darüber einig, dass das Abkommen schon vom 1. Januar 1938 ab vorläufig angewendet werden soll.

Geschehen in doppelter Ausfertigung in estnischer und deutscher Sprache zu Tallinn, am 24. Oktober 1937.

K. SELTER.
E. WIRGO.

H. FROHWEIN.
H. FORKEL.

NOTENWECHSEL.

I.

DER VORSITZENDE
DER ESTNISCHEN DELEGATION.

TALLINN, den 24. Oktober 1937.

HERR VORSITZENDER !

Ich bestätige, heute mit Ihnen folgende Vereinbarung bezüglich des Estnisch-Deutschen Verrechnungsabkommens getroffen zu haben :

In Abweichung von der in Artikel 8 des Verrechnungsabkommens vereinbarten Reihenfolge sollen die Auszahlungen für Geschäftsreisen und Provisionen stets sofort

kõrvalkulude ülekandmise kohta, millede väljamaksmine mõnel muul põhjusel näib edasilükkamatu.

Kasutan käesolevat juhust, et Teile, Härra Esimees, uuendada minu suurima lugupidamise avaldust.

E. VIRGO.

Saksa Delegatsiooni Esimehele
Härra Ministeriaal nõunik Forkel'ile
a.a. Tallinnas.

II.

SAKSA DELEGATSIOONI
ESIMEES.

TALLINNAS, 24. oktoobril 1937.

HÄRRA ESIMEES !

Kinnitan, et olen Teiega täna sõlminud Saksa-Eesti kliiringkokkuleppe asjus järgmise kokkuleppe :

Kliiringkokkuleppe artiklis 8 kokkulepitud järjekorrast mööda minnes tuleb alati otsekohe teostada väljamakseid ärireisude ja provisjonide katteks. Sama maksab kõrvalkulude ülekandmise kohta, millede väljamaksmine mõnel muul põhjusel näib edasilükkamatu.

Kasutan ka käesolevat juhust, et Teile, Härra Esimees, uuendada oma suurima lugupidamise avaldust.

H. FORKEL.

Eesti Delegatsiooni Esimehele
Härra Ministeriaaldirektor Virgo'le
Tallinnas.

ausgeführt werden. Das gleiche gilt für Überweisungen von Nebenkosten, deren Auszahlung aus einem sonstigen Grunde vordringlich erscheint.

Ich benutze auch diesen Anlass, um Ihnen, Herr Vorsitzender, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung zu erneuern.

E. VIRGO.

An den Vorsitzenden der Deutschen Delegation,
Herrn Ministerialrat Forkel,
z. Zt. Tallinn.

II.

DER VORSITZENDE
DER DEUTSCHEN DELEGATION.

TALLINN, den 24. Oktober 1937.

HERR VORSITZENDER !

Ich bestätige, heute mit Ihnen folgende Vereinbarung bezüglich des Deutsch-Estnischen Verrechnungsabkommens getroffen zu haben :

In Abweichung von der in Artikel 8 des Verrechnungsabkommens vereinbarten Reihenfolge sollen die Auszahlungen für Geschäftsreisen und Provisionen stets sofort ausgeführt werden. Das gleiche gilt für Überweisungen von Nebenkosten, deren Auszahlung aus einem sonstigen Grunde vordringlich erscheint.

Ich benutze auch diesen Anlass, um Ihnen, Herr Vorsitzender, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung zu erneuern.

H. FORKEL.

An den Vorsitzenden der Estnischen Delegation,
Herrn Ministerialdirektor Wirgo,
Tallinn.

¹ TRADUCTION.

N^o 4244. — ACCORD RELATIF AUX PAIEMENTS RÉSULTANT D'ÉCHANGES DE MARCHANDISES ENTRE LE REICH ALLEMAND ET LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE (ACCORD DE COMPENSATION GERMANO-ESTONIEN). SIGNÉ A TALLINN, LE 24 OCTOBRE 1937.

Article premier.

Les paiements entre la République d'Estonie et le Reich allemand, pour autant qu'il s'agit d'obligations visées par le présent accord, s'effectueront en Estonie exclusivement par l'intermédiaire de l'Eesti Pank et, en Allemagne, exclusivement par l'intermédiaire de la Deutsche Verrechnungskasse.

Article 2.

Les dispositions du présent accord, sauf arrangements ultérieurs, visent les engagements ci-après de débiteurs allemands à l'égard de créanciers estoniens et de débiteurs estoniens à l'égard de créanciers allemands :

1^o Paiements résultant de l'exportation de marchandises allemandes à destination de l'Estonie et de marchandises estoniennes à destination de l'Allemagne, même si l'obligation de payer est contractée envers des personnes résidant dans un tiers pays.

2^o Paiements relatifs aux frais accessoires économiquement justifiés et usuels qui se rattachent directement aux échanges de marchandises entre l'Estonie et l'Allemagne, y compris tous les paiements pour les assurances de transport. Sont exclus les paiements afférents à toutes les autres branches d'assurances et aux frets maritimes.

3^o Salaires afférents au travail de perfectionnement.

4^o Paiements découlant d'obligations particulières suivant arrangement spécial entre les deux offices de compensation.

Article 3.

Afin de faciliter les règlements par compensation, le service estonien ou le service allemand compétent autorisera la compensation directe de créances visées aux numéros 2 et 3 de l'article 2 avec des créances résultant de la livraison de marchandises, sans qu'il soit nécessaire d'obtenir le consentement des offices de compensation des deux pays.

Article 4.

Le commerce de transit entre les deux pays et tous les frais accessoires qui en résultent ne tombent pas sous le coup des dispositions du présent accord.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 4244. — AGREEMENT CONCERNING PAYMENTS IN CONNECTION WITH GOODS TRANSACTIONS BETWEEN THE GERMAN REICH AND THE REPUBLIC OF ESTONIA (GERMAN-ESTONIAN CLEARING AGREEMENT). SIGNED AT TALLINN, OCTOBER 24TH, 1937.

Article 1.

Payment transactions between the Republic of Estonia and the German Reich in fulfilment of the obligations covered by the present Agreement shall be effected exclusively through the intermediary of the Eesti Pank in Estonia and the Deutsche Verrechnungskasse in Germany.

Article 2.

The provisions of the present Agreement shall, subject to any subsequent arrangements which may be made, apply to obligations involving payments by German debtors to Estonian creditors or Estonian debtors to German creditors, as follows :

(1) Payments in connection with the export of German goods to Estonia or Estonian goods to Germany, including cases where there are obligations in this connection towards parties in a third country.

(2) Payments for reasonable and customary accessory costs directly connected with goods transactions between Estonia and Germany, including all transport insurance payments. Payments in connection with other kinds of insurance and shipping freights are not included.

(3) Finishing costs.

(4) By special arrangement between the clearing authorities in both countries, payments resulting from special obligations.

Article 3.

To facilitate clearing transactions, the direct clearing of claims under Article 2 (2) and (3) against claims arising from goods transactions may be authorised by the competent Estonian or German authorities without the consent of the clearing offices of the two countries being required.

Article 4.

Transit traffic between the two countries and all accessory costs connected therewith are not covered by the present Agreement.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 5.

Sont considérées comme échanges de marchandises au sens du présent accord :

a) Les importations de marchandises allemandes dans le territoire de la République d'Estonie. Sont réputées marchandises allemandes les marchandises produites en Allemagne ou y ayant subi un façonnage ou une transformation essentielle ;

b) Les importations de marchandises estoniennes dans le territoire économique allemand. Sont réputées marchandises estoniennes, les marchandises produites en Estonie ou y ayant subi un façonnage ou une transformation essentielle.

La présente disposition s'applique également aux cas où les marchandises livrées ont passé par des pays tiers, à condition qu'elles n'y aient subi ni façonnage ni transformation essentielle.

Article 6.

Les débiteurs qui ont à effectuer en Estonie des paiements en Reichsmarks conformément aux dispositions du présent accord devront, à l'échéance, verser les sommes dues au compte spécial de l'Eesti Pank auprès de la Deutsche Verrechnungskasse. Si la dette n'est pas libellée en Reichsmarks, la contre-valeur du montant dû sera calculée sur la base du dernier cours moyen officiel de la monnaie en question coté à Berlin avant l'instant du paiement et sera versée en Reichsmarks. La Deutsche Verrechnungskasse avisera au fur et à mesure l'Eesti Pank des versements effectués en Reichsmarks.

Article 7.

Les débiteurs qui ont à effectuer en Allemagne des paiements en couronnes estoniennes conformément aux dispositions du présent accord devront, à l'échéance, verser les sommes dues au compte spécial de la Deutsche Verrechnungskasse auprès de l'Eesti Pank. Si la dette n'est pas libellée en couronnes estoniennes, la contre-valeur du montant dû sera calculée sur la base du dernier cours officiel de la monnaie en question coté à Tallinn avant l'instant du paiement et sera versée en couronnes estoniennes. L'Eesti Pank avisera au fur et à mesure la Deutsche Verrechnungskasse des versements effectués en couronnes estoniennes.

Article 8.

Après inscription des sommes à leurs comptes spéciaux, l'Eesti Pank et la Deutsche Verrechnungskasse paieront les montants en question aux bénéficiaires dans l'ordre dans lequel les versements auront été effectués. Des exceptions ne peuvent être admises qu'à la suite d'un accord entre les services compétents des deux pays.

Article 9.

Les différences de change et les pertes d'intérêts auxquelles donneront lieu les paiements par la voie prescrite ne pourront être réglées conformément aux dispositions du présent accord que si les cocontractants intéressés en ont ainsi décidé.

Article 10.

L'Eesti Pank et la Deutsche Verrechnungskasse concluront les arrangements nécessaires pour l'application technique du présent accord.

Article 5.

The term " goods transactions " within the meaning of the present Agreement applies to the following :

(a) The importation of German goods into the territory of the Republic of Estonia. Goods shall be considered as German if they have been produced in Germany or have undergone considerable finishing or transforming treatment therein ;

(b) The importation of Estonian goods into German territory. Goods shall be considered as Estonian if they have been produced in Estonia or have undergone considerable finishing or transforming treatment therein.

This also applies to cases where the goods are delivered after transit through third countries, in so far as they have not undergone considerable finishing or transforming treatment therein.

Article 6.

Debtors who have payments to make to Estonia in reichsmarks in accordance with the terms of the present Agreement must make payment of the amounts owing, on maturity, into a special account of the Eesti Pank at the Deutsche Verrechnungskasse. Where the debt obligation is not expressed in reichsmarks, the debtor must pay the reichsmark equivalent converted at the latest official Berlin middle rate of the currency concerned. The Deutsche Verrechnungskasse shall regularly notify the Eesti Pank of the amounts paid in in reichsmarks.

Article 7.

Debtors who have payments to make to Germany in Estonian crowns in accordance with the terms of the present Agreement must make payment of the amounts owing, on maturity, into a special account of the Deutsche Verrechnungskasse at the Eesti Pank. Where the debt obligation is not expressed in Estonian crowns, the debtor must pay the Estonian crown equivalent converted at the latest official Tallinn rate of the currency concerned. The Eesti Pank shall regularly notify the Deutsche Verrechnungskasse of the amounts paid in in Estonian crowns.

Article 8.

When the amounts have been entered in their special accounts, the Eesti Pank and the Deutsche Verrechnungskasse shall pay them out to the interested parties in the chronological order in which the amounts have been paid in. Exceptions can only be allowed by agreement between the competent authorities in both countries.

Article 9.

Exchange losses or losses of interest arising out of payments effected in conformity with the above provisions can only be made good according to the terms of the present Agreement if arrangements to that effect have been concluded between the private parties concerned.

Article 10.

The Eesti Pank and the Deutsche Verrechnungskasse shall make the necessary arrangements for the technical execution of the present Agreement.

Article 11.

Si le paiement doit, dans un cas particulier, s'effectuer selon des modalités différentes de celles qui sont prévues par le présent accord, il conviendra d'obtenir le consentement des services compétents des deux pays.

Article 12.

Le présent accord pourra être dénoncé moyennant préavis d'un mois. En aucun cas, il ne restera toutefois en vigueur plus longtemps que l'Accord germano-estonien du 4 janvier 1935 sur les échanges réciproques de marchandises, tel qu'il est aujourd'hui libellé.

Article 13.

Au cas où le présent accord cesserait d'être en vigueur, les obligations contractées antérieurement et visées par le présent accord continueront à être réglées conformément aux dispositions de ce dernier. Cette disposition ne s'applique au paiement de marchandises que si celles-ci étaient déjà expédiées à la date à laquelle le présent accord a cessé d'être en vigueur.

Les deux comptes spéciaux devront être réglés conformément aux modalités du présent accord.

Sauf arrangement contraire, le solde, s'il en reste un, sera réglé par des livraisons de marchandises.

Article 14.

Le présent accord sera ratifié. Il entrera en vigueur le quinzième jour après l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Berlin.

Toutefois, les deux gouvernements conviennent que l'accord sera déjà appliqué à titre provisoire à dater du 1^{er} janvier 1938.

Fait en double expédition, en langue estonienne et en langue allemande, à Tallinn, le 24 octobre 1937.

K. SELTER.

E. VIRGO.

H. FROHWEIN.

H. FORKEL.

ÉCHANGE DE NOTES

I.

LE PRÉSIDENT
DE LA DÉLÉGATION ESTONIENNE.

TALLINN, le 24 octobre 1937.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Je confirme avoir conclu ce jour avec vous l'arrangement ci-après, relatif à l'accord de compensation germano-estonien :

Par dérogation à l'ordre convenu à l'article 8 de l'accord de compensation, les paiements relatifs à des voyages d'affaires et à des commissions seront toujours effectués

Article 11.

Should a payment in a special case be made in a different manner from that provided in the present Agreement, the consent of the competent authorities in both countries is required.

Article 12.

The present Agreement may be denounced on one month's notice being given. It shall, however, in no case remain in force longer than the Agreement between Germany and Estonia of January 4th, 1935, concerning goods transactions between the two countries, in its present text.

Article 13.

If the present Agreement ceases to be valid, obligations which have arisen before its termination in connection with transactions coming under the clearing shall continue to be met by payments in accordance with the provisions of the present Agreement. The above shall only apply to payments for goods if the latter have already been consigned on the date on which the present Agreement ceases to be valid.

The two special accounts shall be wound up in accordance with the provisions of the present Agreement.

Any eventual balance shall, unless some other arrangement is made, be settled by deliveries of goods.

Article 14.

The present Agreement shall be ratified. It shall come into force on the fifteenth day after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Berlin.

Both Governments are, however, agreed that the Agreement shall be applied provisionally as from January 1st, 1938.

Done in duplicate, in the Estonian and German languages, at Tallinn, this 24th day of October, 1937.

K. SELTER.
E. VIRGO.

H. FROHWEIN.
H. FORKEL.

EXCHANGE OF NOTES.

I.

THE HEAD
OF THE ESTONIAN DELEGATION.

TALLINN, *October 24th*, 1937.

SIR,

I hereby confirm that I have to-day concluded with you the following arrangement in connection with the German-Estonian Clearing Agreement :

As an exception to the chronological order agreed on in Article 8 of the Clearing Agreement, payments connected with business journeys and commissions shall always

immédiatement. Il en sera de même pour les transferts de frais accessoires dont le paiement apparaît urgent pour un autre motif.

Je saisis cette occasion, etc.

E. VIRGO.

Monsieur Forkel,
Conseiller ministériel,
Président de la Délégation allemande,
actuellement à Tallinn.

II.

LE PRÉSIDENT
DE LA DÉLÉGATION ALLEMANDE.

TALLINN, le 24 octobre 1937.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Je confirme avoir conclu ce jour avec vous l'arrangement ci-après, relatif à l'accord de compensation germano-estonien :

Par dérogation à l'ordre convenu à l'article 8 de l'accord de compensation, les paiements relatifs à des voyages d'affaires et à des commissions seront toujours effectués immédiatement. Il en sera de même pour les transferts de frais accessoires dont le paiement apparaît urgent pour un autre motif.

Je saisis cette occasion, etc.

H. FORKEL.

Monsieur Virgo,
Directeur ministériel,
Président de la Délégation estonienne,
Tallinn.

be made at once. The same applies to transfers of accessory costs the payment of which appears to be urgently necessary for any special reason.

I avail myself of this opportunity, etc.

E. VIRGO.

Monsieur Forkel,
Ministerial Counsellor,
Head of the German Delegation,
Tallinn.

II.

THE HEAD
OF THE GERMAN DELEGATION.

TALLINN, *October 24th, 1937.*

SIR,

I hereby confirm that I have to-day concluded with you the following arrangement in connection with the German-Estonian Clearing Agreement :

As an exception to the chronological order agreed on in Article 8 of the Clearing Agreement, payments connected with business journeys and commissions shall always be made at once. The same applies to transfers of accessory costs the payment of which appears to be urgently necessary for any special reason.

I avail myself of this opportunity, etc.

E. FORKEL.

Monsieur Virgo,
Ministerial Director,
Head of the Estonian Delegation,
Tallinn.

N° 4245.

**DANEMARK
ET YOUGOSLAVIE**

Traité de conciliation, d'arbitrage et
de règlement judiciaire. Signé à
Beograd, le 14 décembre 1935.

**DENMARK
AND YUGOSLAVIA**

Treaty of Conciliation, Arbitration
and Judicial Settlement. Signed
at Belgrade, December 14th, 1935.

N^o 4245. — TRAITÉ¹ DE CONCILIATION, D'ARBITRAGE ET DE RÈGLEMENT JUDICIAIRE ENTRE LE ROYAUME DE DANEMARK ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE. SIGNÉ A BEOGRAD, LE 14 DÉCEMBRE 1935.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Danemark près la Société des Nations et le chargé d'Affaires de la délégation permanente du Royaume de Yougoslavie près la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 4 janvier 1938.

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE et SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE, s'inspirant des heureuses relations d'amitié qui unissent leurs nations respectives ;

Sincèrement désireux d'assurer, par des procédures pacifiques, le règlement des différends qui viendraient à surgir entre leurs pays ;

Constatant que le respect des droits établis par les traités ou résultant du droit des gens est obligatoire pour les tribunaux internationaux ;

Reconnaissant que les droits appartenant à chaque Etat ne sauraient être modifiés que de son consentement ;

Considérant que la sincère observation, sous les auspices de la Société des Nations, des procédures pacifiques permet d'arriver au règlement de tous les différends internationaux ;

Apprécient hautement la recommandation faite par l'Assemblée de la Société des Nations, dans sa résolution en date du 26 septembre 1928, à tous les Etats de conclure des conventions de règlement pacifique des différends internationaux ;

Ont décidé de réaliser dans un traité leur intention commune et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

Son Excellence Monsieur Erik Andreas Mathias BIERING, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Son Excellence Monsieur Milan STOYADINOVITCH, président du Conseil des ministres, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir déposé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE PREMIER

DU RÈGLEMENT PACIFIQUE EN GÉNÉRAL.

Article premier.

Les différends de toute nature qui viendraient à s'élever entre le Danemark et la Yougoslavie et qui n'auraient pu être résolus par la voie diplomatique seront soumis, dans les conditions fixées

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 10 décembre 1937.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4245. — TREATY ² OF CONCILIATION, ARBITRATION AND JUDICIAL SETTLEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF DENMARK AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA. SIGNED AT BELGRADE, DECEMBER 14TH, 1935.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Denmark to the League of Nations and by the Chargé d'Affaires of the Permanent Delegation of the Kingdom of Yugoslavia to the League of Nations. The registration of this Treaty took place January 4th, 1938.

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND and HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA, inspired by the friendly relations existing between their respective nations ;

Sincerely desirous of bringing about, by peaceful methods, the settlement of any differences that may arise between their countries ;

Observing that it is obligatory upon international tribunals to respect rights established by treaty or resulting from international law ;

Recognising that the rights of each State cannot be modified except with its own consent ;

Considering that the faithful observance, under the auspices of the League of Nations, of methods of pacific settlement renders possible the settlement of all international disputes ;

Highly appreciating the recommendation of the Assembly of the League of Nations in its resolution dated September 26th, 1928, that all States should conclude conventions for the pacific settlement of international disputes ;

Have decided to embody their common intention in a Treaty and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

His Excellency Monsieur Erik Andreas Mathias BIERING, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

His Excellency Monsieur Milan STOYADINOVITCH, President of the Council of Ministers, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

CHAPTER I.

PACIFIC SETTLEMENT IN GENERAL.

Article I.

Disputes of any kind which may arise between Denmark and Yugoslavia and which it may not have been possible to settle by diplomacy shall be submitted, under the conditions laid down in

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, December 10th, 1937.

par le présent traité, à un règlement judiciaire ou arbitral, précédé, selon les cas, obligatoirement ou facultativement, d'un recours à la procédure de conciliation.

Article 2.

Les différends pour la solution desquels une procédure spéciale serait prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes, seront réglés conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 3.

1. S'il s'agit d'un différend dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Hautes Parties contractantes, relève de la compétence des autorités judiciaires ou administratives, cette Partie pourra s'opposer à ce que ce différend soit soumis aux diverses procédures prévues par le présent traité, avant qu'une décision définitive ait été rendue dans les délais raisonnables par l'autorité compétente.

2. La Partie qui, dans ce cas, voudra recourir aux procédures prévues par le présent traité, devra notifier à l'autre Partie son intention dans un délai d'un an, à partir de la décision susvisée.

CHAPITRE II

DU RÈGLEMENT JUDICIAIRE.

Article 4.

Tous différends au sujet desquels les Parties se contesteront réciproquement un droit seront soumis pour jugement à la Cour permanente de Justice internationale, à moins que les Parties ne tombent d'accord, dans les termes prévus ci-après, pour recourir à un tribunal arbitral.

Il est entendu que les différends ci-dessus visés comprennent notamment ceux que mentionne l'article 36 du Statut¹ de la Cour permanente de Justice internationale.

Article 5.

Si les Parties sont d'accord pour soumettre les différends visés à l'article précédent à un tribunal arbitral, elles rédigeront un compromis dans lequel elles fixeront l'objet du litige, le choix des arbitres et la procédure à suivre. A défaut d'indications ou de précisions suffisantes dans le compromis, il sera fait application, dans la mesure nécessaire, des dispositions de la Convention² de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux. Dans le silence du compromis quant aux règles de fond à appliquer par les arbitres, le tribunal appliquera les règles de fond énumérées dans l'article 38 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale.

Article 6.

A défaut d'accord entre les Parties sur le compromis visé à l'article précédent ou à défaut de désignation d'arbitres et après un préavis de trois mois, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté

¹ Vol. VI, page 379; vol. XI, page 404; vol. XV, page 304; vol. XXIV, page 152; vol. XXVII, page 416; vol. XXXIX, page 165; vol. XLV, page 96; vol. L, page 159; vol. LIV, page 387; vol. LXIX, page 70; vol. LXXII, page 452; vol. LXXVIII, page 435; vol. LXXXVIII, page 272; vol. XCII, page 362; vol. XCVI, page 180; vol. C, page 153; vol. CIV, page 492; vol. CVII, page 461; vol. CXI, page 402; vol. CXVII, page 46; vol. CXXVI, page 430; vol. CXXX, page 440; vol. CXXXIV, page 392; vol. CXLVII, page 318; vol. CLII, page 282; vol. CLVI, page 176; vol. CLX, page 325; vol. CLXIV, page 352; vol. CLXVIII, page 228; vol. CLXXII, page 388; vol. CLXXVII, page 382; et vol. CLXXXI, page 346, de ce recueil.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

the present Treaty, to judicial settlement or arbitration, preceded, according to circumstances, as a compulsory or optional measure, by recourse to the procedure of conciliation.

Article 2.

Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other conventions in force between the High Contracting Parties shall be settled in conformity with the provisions of such conventions.

Article 3.

1. In the case of a dispute the occasion of which, according to the municipal law of one of the High Contracting Parties, falls within the competence of its judicial or administrative authorities, the Party in question may object to the matter in dispute being submitted for settlement by the different methods laid down in the present Treaty until a decision with final effect has been pronounced within a reasonable time by the competent authority.

2. In such a case, the Party which desires to resort to the procedures laid down in the present Treaty must notify the other Party of its intention within a period of one year from the date of the aforementioned decision.

CHAPTER II.

JUDICIAL SETTLEMENT.

Article 4.

All disputes with regard to which the Parties are in conflict as to their respective rights shall be submitted for decision to the Permanent Court of International Justice, unless the Parties agree, in the manner hereinafter provided, to have recourse to an arbitral tribunal.

It is understood that the disputes referred to above include in particular those mentioned in Article 36 of the Statute¹ of the Permanent Court of International Justice.

Article 5.

If the Parties agree to submit the disputes mentioned in the preceding Article to an arbitral tribunal, they shall draw up a special agreement in which they shall specify the subject of the dispute, the arbitrators selected and the procedure to be followed. In the absence of adequate indications or particulars in the special agreement, the provisions of the Hague Convention² of October 18th, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes shall apply so far as is necessary. If nothing is laid down in the special agreement as to the rules regarding the substance of the dispute to be applied by the arbitrators, the tribunal shall apply the substantive rules enumerated in Article 38 of the Statute of the Permanent Court of International Justice.

Article 6.

If the Parties fail to agree concerning the special agreement referred to in the preceding Article or fail to appoint arbitrators, either Party shall be at liberty, after having given three months' notice,

¹ Vol. VI, page 379; Vol. XI, page 405; Vol. XV, page 305; Vol. XXIV, page 153; Vol. XXVII, page 417; Vol. XXXIX, page 165; Vol. XLV, page 96; Vol. L, page 159; Vol. LIV, page 387; Vol. LXIX, page 70; Vol. LXXII, page 452; Vol. LXXVIII, page 435; Vol. LXXXVIII, page 272; Vol. XCII, page 362; Vol. XCVI, page 180; Vol. C, page 153; Vol. CIV, page 492; Vol. CVII, page 461; Vol. CXI, page 402; Vol. CXVII, page 46; Vol. CXXVI, page 430; Vol. CXXX, page 440; Vol. CXXXIV, page 392; Vol. CXLVII, page 318; Vol. CLII, page 282; Vol. CLVI, page 176; Vol. CLX, page 325; Vol. CLXIV, page 352; Vol. CLXVIII, page 228; Vol. CLXXII, page 388; Vol. CLXXXVII, page 382; and Vol. CLXXXI, page 346, of this Series.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

de porter directement, par voie de requête, le différend devant la Cour permanente de Justice internationale.

Article 7.

1. Pour les différends prévus à l'article 4, avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale ou avant toute procédure arbitrale, les Parties pourront, d'un commun accord, recourir à la procédure de conciliation prévue par le présent traité.

2. En cas de recours à la conciliation et d'échec de cette procédure, aucune des Parties ne pourra porter le différend devant la Cour permanente de Justice internationale ou demander la constitution du tribunal arbitral visé à l'article 5 avant l'expiration du délai d'un mois à compter de la clôture des travaux de la Commission de conciliation.

CHAPITRE III

DE LA CONCILIATION.

Article 8.

Tous différends entre les Parties, autres que ceux prévus à l'article 4, seront soumis obligatoirement à une procédure de conciliation avant de pouvoir faire l'objet d'un règlement arbitral.

Article 9.

Les différends visés à l'article précédent seront portés devant une Commission de conciliation permanente ou spéciale constituée par les Parties.

Article 10.

Sur la demande, adressée par l'une des Hautes Parties contractantes à l'autre Partie, il devra être constitué, dans les six mois, une Commission permanente de conciliation.

Article 11.

Sauf accord contraire des Parties, la Commission de conciliation sera constituée comme suit :

1. La commission comprendra cinq membres. Les Hautes Parties contractantes en nommeront chacune un qui pourra être choisi parmi leurs nationaux respectifs. Les trois autres commissaires seront choisis d'un commun accord parmi les ressortissants de tierces Puissances. Ces derniers devront être de nationalités différentes, ne pas avoir leur résidence habituelle sur le territoire des Parties, ni se trouver à leur service. Parmi eux les Hautes Parties contractantes désigneront le président de la commission.

2. Les commissaires seront nommés pour trois ans. Ils seront rééligibles. Les commissaires nommés en commun pourront être remplacés au cours de leur mandat, de l'accord des Parties. Chacune des Hautes Parties contractantes pourra toujours, d'autre part, procéder au remplacement du commissaire nommé par elle. Nonobstant leur remplacement, les commissaires resteront en fonctions pour l'achèvement de leurs travaux en cours.

3. Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès, ou de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 12.

Si, lorsqu'il s'élève un différend, il n'existe pas une Commission permanente de conciliation nommée par les Parties, une commission spéciale sera constituée pour l'examen du différend dans un délai de trois mois à compter de la demande adressée par l'une des Parties à l'autre. Les nominations se feront conformément aux dispositions de l'article précédent, à moins que les Parties n'en décident autrement.

to bring the dispute direct before the Permanent Court of International Justice by means of an application.

Article 7.

1. In the case of the disputes provided for in Article 4, prior to any procedure before the Permanent Court of International Justice or any arbitral procedure, the Parties may agree to have recourse to the conciliation procedure provided for in the present Treaty.

2. In the event of recourse to and failure of conciliation, neither Party may bring the dispute before the Permanent Court of International Justice or call for the constitution of the arbitral tribunal referred to in Article 5, before the expiration of one month from the termination of the proceedings of the Conciliation Commission.

CHAPTER III.

CONCILIATION.

Article 8.

All disputes between the Parties, other than the disputes mentioned in Article 4, shall be submitted obligatorily to a procedure of conciliation before they can form the subject of a settlement by arbitration.

Article 9.

The disputes referred to in the preceding Article shall be brought before a permanent or special Conciliation Commission constituted by the Parties.

Article 10.

On a request to that effect being made by one of the High Contracting Parties to the other Party, a permanent Conciliation Commission shall be constituted within a period of six months.

Article 11.

Unless the Parties agree otherwise, the Conciliation Commission shall be constituted as follows :

(1) The Commission shall be composed of five members. The High Contracting Parties shall each nominate one commissioner, who may be chosen from among their respective nationals. The other three commissioners shall be appointed by joint agreement from among the nationals of third Powers. These latter must be of different nationalities and must not be habitually resident in the territory or be in the service of the Parties. The High Contracting Parties shall appoint one of them to be President of the Commission.

(2) The commissioners shall be appointed for three years. They shall be re-eligible. The commissioners appointed jointly may be replaced during their term of office by agreement between the Parties. Either of the High Contracting Parties may, however, at any time replace the commissioner whom it has appointed. Even if replaced, the commissioners shall remain in office until the termination of the proceedings in course.

(3) Vacancies which may occur as a result of death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner prescribed for the appointments.

Article 12.

If, when a dispute arises, no permanent Conciliation Commission appointed by the Parties is in existence, a special Commission shall be constituted for the examination of the dispute within a period of three months from the date at which a request to that effect is made by one of the Parties to the other Party. The necessary appointments shall be made in the manner laid down in the preceding Article, unless the Parties decide otherwise.

Article 13.

Si la nomination des commissaires à désigner en commun n'intervient pas dans les délais prévus aux articles 10 et 12, les nominations nécessaires seront faites par le président en exercice du Conseil de la Société des Nations.

Article 14.

1. La Commission de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président par les deux Parties agissant d'un commun accord ou, à défaut, par l'une ou l'autre des Parties.

2. La requête après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

3. Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à l'autre Partie.

Article 15.

1. Dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'une des Parties aura porté un différend devant une Commission permanente de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

2. La Partie qui usera de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre Partie ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours, à compter de la date où la notification lui sera parvenue.

Article 16.

1. La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire des Parties, au siège de la Société des Nations ou en tout autre lieu désigné par son président.

2. La commission pourra, en toute circonstance, demander au Secrétaire général de la Société des Nations de prêter son assistance à ses travaux.

Article 17.

Les travaux de la Commission de conciliation ne seront publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article 18.

1. Sauf accord contraire des Parties, la Commission de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquête, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

2. Les Parties seront représentées auprès de la Commission de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaire entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

3. La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 13.

If the appointment of the commissioners to be designated jointly is not made within the periods provided for in Articles 10 and 12, the necessary nominations shall be made by the President in Office of the Council of the League of Nations.

Article 14.

1. Disputes shall be brought before the Conciliation Commission by means of an application addressed to the President by the two Parties acting in agreement or, in default thereof, by either Party.

2. The application, after giving a summary account of the subject of the dispute, shall contain a request to the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable solution.

3. If the application emanates from only one of the Parties, the other Party shall without delay be notified of it by that Party.

Article 15.

1. Within fifteen days from the date on which a dispute has been brought by one of the Parties before a permanent Conciliation Commission, either Party may replace its own commissioner, for the examination of the particular dispute, by a person possessing special competence in the matter.

2. The Party making use of this right shall immediately notify the other Party; the latter shall in such case be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which it received the notification.

Article 16.

1. In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the Conciliation Commission shall meet at the seat of the League of Nations or at some other place selected by its President.

2. The Commission may in all circumstances request the Secretary-General of the League of Nations to afford it his assistance in its work.

Article 17.

The proceedings of the Conciliation Commission shall not be public, unless a decision to that effect is taken by the Commission with the consent of the Parties.

Article 18.

1. In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the Commission, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Part III of the Hague Convention of October 18th, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

2. The Parties shall be represented before the Conciliation Commission by agents whose duty it shall be to act as intermediaries between the Parties and the Commission; they may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose, and may request that all persons whose evidence appears to them desirable shall be heard.

3. The Commission for its part shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of either Party, or from any persons whom it may think desirable to summon with the consent of their Government.

Article 19.

Sauf accord contraire des Parties, les décisions de la Commission de conciliation seront prises à la majorité des voix et la commission ne pourra se prononcer sur le fond du différend que si tous ses membres sont présents.

Article 20.

Les Parties s'engagent à faciliter les travaux de la Commission de conciliation et en particulier à lui fournir dans la plus large mesure possible tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 21.

1. Pendant la durée de leurs travaux chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté du commun accord des Parties, qui en supporteront chacune une part égale.

2. Les frais généraux occasionnés par le fonctionnement de la commission seront répartis de la même façon.

Article 22.

1. La Commission de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles, par voie d'enquête ou autrement, et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

2. A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées. Le procès-verbal ne mentionnera pas si les décisions de la commission ont été prises à l'unanimité ou à la majorité.

3. Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties n'en conviennent autrement, être terminés dans un délai de six mois à compter du jour où la commission aura été saisie du différend.

Article 23.

Le procès-verbal de la commission sera porté sans délai à la connaissance des Parties. Il appartient aux Parties d'en décider la publication.

CHAPITRE IV

DU RÈGLEMENT ARBITRAL.

Article 24.

Si, dans le mois qui suivra la clôture des travaux de la Commission de conciliation visée dans les articles précédents, les Parties ne se sont pas entendues, la question sera portée devant un tribunal arbitral constitué, sauf accord contraire des Parties, de la manière indiquée ci-après.

Article 25.

Le Tribunal arbitral comprendra cinq membres. Les Parties en nommeront chacune un qui pourra être choisi parmi leurs nationaux respectifs. Les deux autres arbitres et le sur-arbitre seront choisis d'un commun accord parmi les ressortissants de tierces Puissances. Ces derniers devront

Article 19.

In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the decisions of the Conciliation Commission shall be taken by a majority vote, and the Commission may not take decisions on the substance of the dispute unless all its members are present.

Article 20.

The Parties undertake to facilitate the work of the Conciliation Commission, and particularly to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, and also to use the means at their disposal to enable it to proceed in their territory, and in accordance with their law, to the summoning and hearing of witnesses or experts, and to visit the localities in question.

Article 21.

1. During the proceedings of the Commission, each of the commissioners shall receive emoluments the amount of which shall be fixed by agreement between the Parties, each of which shall contribute an equal share.

2. The general expenses arising out of the working of the Commission shall be divided in the same manner.

Article 22.

1. The task of the Conciliation Commission shall be to elucidate the questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement that seem to it suitable, and lay down the period within which they are to make their decision.

2. At the close of its proceedings, the Commission shall draw up a procès-verbal stating, as the case may be, either that the Parties have come to an agreement, and, if necessary, the terms of the agreement, or that it has been impossible to effect a settlement. The procès-verbal shall not mention whether the Commission's decisions were taken unanimously or by a majority vote.

3. The proceedings of the Commission must, unless the Parties agree otherwise, be terminated within six months from the date on which the dispute shall have been referred to the Commission.

Article 23.

The Commission's procès-verbal shall be communicated without delay to the Parties. The Parties shall decide whether it shall be published.

CHAPTER IV.

SETTLEMENT BY ARBITRATION.

Article 24.

If the Parties have not reached an agreement within a month from the termination of the proceedings of the Conciliation Commission mentioned in the previous Articles, the question shall be brought before an arbitral tribunal, which, unless the Parties agree otherwise, shall be constituted in the manner indicated below.

Article 25.

The Arbitral Tribunal shall consist of five members. The Parties shall each nominate one member, who may be chosen from among their respective nationals. The other two members and the umpire shall be chosen by common agreement from among the nationals of third Powers. They

être de nationalités différentes, ne pas avoir leur résidence habituelle sur le territoire des Parties, ni se trouver à leur service.

Article 26.

Si, dans un délai de trois mois, les Parties n'ont pu tomber d'accord sur le choix des membres du Tribunal arbitral à désigner en commun, les nominations nécessaires seront faites par le président de la Cour permanente de Justice internationale. Si celui-ci est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, les nominations seront faites par le vice-président. Si celui-ci est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, les nominations seront faites par le membre le plus âgé de la cour qui n'est ressortissant d'aucune des Parties.

Article 27.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès, ou de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 28.

Les Parties rédigeront un compromis déterminant l'objet du litige et la procédure à suivre.

Article 29.

A défaut d'indications ou de précisions suffisantes dans le compromis relativement aux points indiqués dans l'article précédent, il sera fait application, dans la mesure nécessaire, des dispositions de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 30.

Faute de conclusion d'un compromis dans un délai de trois mois à partir de la constitution du tribunal, celui-ci sera saisi par requête de l'une ou de l'autre des Parties.

Article 31.

Dans le silence du compromis ou à défaut de compromis, le tribunal appliquera les règles de fond énumérées dans l'article 38 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale. En tant qu'il n'existe pas de pareilles règles applicables au différend, le tribunal jugera, si les deux Parties sont d'accord, *ex æquo et bono*.

CHAPITRE V

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 32.

1. Dans tous les cas où le différend fait l'objet d'une procédure arbitrale ou judiciaire, notamment si la question au sujet de laquelle les Parties sont divisées résulte d'actes déjà effectués ou sur le point de l'être, la Cour permanente de Justice internationale, statuant conformément à l'article 41 de son Statut, ou le Tribunal arbitral indiquera dans le plus bref délai possible les mesures provisoires qui doivent être prises. Les Parties seront tenues de s'y conformer.

2. Si la Commission de conciliation se trouve saisie du différend, elle pourra recommander aux Parties les mesures provisoires qu'elle estimera utiles.

3. Les Parties s'engagent à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision judiciaire ou arbitrale ou aux arrangements proposés par la Commission de conciliation et, en général, à ne procéder à aucun acte, de quelque nature qu'il soit, susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

must be of different nationalities and must not be habitually resident in the territory or be in the service of the Parties.

Article 26.

If, within a period of three months, the Parties have been unable to reach agreement as to the choice of the members of the Arbitral Tribunal to be appointed jointly, the necessary nominations shall be made by the President of the Permanent Court of International Justice. If the President is unable to act or is a national of one of the Parties, the nominations shall be made by the Vice-President. If the latter is unable to act or is a national of one of the Parties, the nominations shall be made by the oldest member of the Court who is not a national of either Party.

Article 27.

Vacancies which may occur as a result of death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner fixed for the nominations.

Article 28.

The Parties shall draw up a special agreement determining the subject of the dispute and the procedure to be followed.

Article 29.

In the absence of adequate indications or particulars in the special agreement, with regard to the points mentioned in the preceding Article, the procedure followed shall, as far as necessary, be that laid down in the provisions of the Hague Convention of October 18th, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 30.

Failing the conclusion of a special agreement within a period of three months from the date on which the Tribunal was constituted, the dispute may be brought before the Tribunal on the application of either Party.

Article 31.

If nothing is laid down in the special agreement or if no special agreement has been made, the Tribunal shall apply the rules in regard to the substance of the dispute embodied in Article 38 of the Statute of the Permanent Court of International Justice. If there are no such rules applicable to the dispute, the Tribunal shall, if the two Parties agree, decide *ex aequo et bono*.

CHAPTER V.

GENERAL PROVISIONS.

Article 32.

1. In all cases where a dispute forms the subject of arbitration or judicial proceedings, and particularly if the question on which the Parties differ arises out of acts already committed or on the point of being committed, the Permanent Court of International Justice, acting in accordance with Article 41 of its Statute, or the Arbitral Tribunal, shall lay down within the shortest possible time the provisional measures to be adopted. The Parties shall be bound to accept such measures.

2. If the dispute is brought before the Conciliation Commission, the latter may recommend the Parties to adopt such provisional measures as it considers suitable.

3. The Parties undertake to refrain from any measure likely to react prejudicially upon the execution of the judicial decision or arbitral award or upon the arrangements proposed by the Conciliation Commission, and, in general, to refrain from action of any kind whatsoever which may aggravate or extend the dispute.

Article 33.

Si la sentence judiciaire ou arbitrale déclarait qu'une décision prise ou une mesure ordonnée par une autorité judiciaire ou toute autre autorité de l'une des Parties en litige se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit international, et si le droit constitutionnel de ladite Partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer les conséquences de cette décision ou de cette mesure, les Hautes Parties contractantes conviennent qu'il devra être accordé, par la sentence judiciaire ou arbitrale, à la Partie lésée une satisfaction équitable.

Article 34.

1. Le présent traité sera applicable entre les Hautes Parties contractantes encore qu'une tierce Puissance ait un intérêt dans le différend.

2. Dans la procédure de conciliation, les Parties pourront, d'un commun accord, inviter une tierce Puissance.

Article 35.

Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent traité, y compris ceux relatifs à la qualification des litiges, seront soumis à la Cour permanente de Justice internationale.

Article 36.

Le présent traité, conforme au Pacte de la Société des Nations, ne sera pas interprété comme restreignant la mission de celle-ci de prendre à tout moment, les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix du monde.

Article 37.

1. Le présent traité sera ratifié et l'échange des ratifications aura lieu à Bucarest.

Il sera enregistré au Secrétariat de la Société des Nations.

2. Le traité est conclu pour une durée de cinq ans à compter de la date de l'échange des ratifications.

3. S'il n'est pas dénoncé six mois au moins avant l'expiration de ce temps, il demeurera en vigueur pour une nouvelle période de cinq ans et ainsi de suite.

Nonobstant la dénonciation par l'une des Parties contractantes, les procédures engagées au moment de l'expiration du terme du traité continueront jusqu'à leur achèvement normal.

En foi de quoi, les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité.

Fait à Beograd, en deux exemplaires, le quatorze décembre mil neuf cent trente-cinq.

(L. S.) E. BIERING, *m. p.*

(L. S.) M. STOYADINOVITCH, *m. p.*

Copie certifiée conforme :

Copenhague, le 21 décembre 1937.

Georg Cohn,

Chef de Département au Ministère des Affaires étrangères.

Certifié pour copie conforme :

D'ordre du Ministre,

*Le Chef de la 1^{re} Section
du Département politique,*

Ivan Kovatchevitch.

Article 33.

If, in a judicial sentence or arbitral award, it is declared that a judgment delivered or a measure enjoined by a judicial or any other authority of one of the Parties to the dispute is, wholly or in part, contrary to international law, and if the constitutional law of that Party does not permit, or only partially permits, the consequences of such judgment or measure to be annulled, the High Contracting Parties agree that the judicial sentence or arbitral award shall grant the injured party equitable satisfaction.

Article 34.

1. The present Treaty shall be applicable as between the High Contracting Parties, even though a third Power has an interest in the dispute.

2. The Parties may, by mutual agreement, invite a third Power to intervene in conciliation proceedings.

Article 35.

Disputes relating to the interpretation or application of the present Treaty, including those concerning the classification of disputes, shall be submitted to the Permanent Court of International Justice.

Article 36.

The present Treaty, which is in conformity with the Covenant of the League of Nations, shall not be interpreted as restricting the duty of the League to take, at any time, whatever action may be deemed wise and effectual to safeguard the peace of the world.

Article 37.

1. The present Treaty shall be ratified and the exchange of ratifications shall take place at Bucharest.

It shall be registered at the Secretariat of the League of Nations.

2. The Treaty shall be concluded for a period of five years, dating from the exchange of ratifications.

3. If it has not been denounced at least six months before the expiration of this period, it shall remain in force for further successive periods of five years.

Notwithstanding denunciation by one of the Contracting Parties, the proceedings pending at the expiration of the current period of the Treaty shall be duly completed.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done in duplicate at Belgrade, this 14th day of December, one thousand nine hundred and thirty-five.

(L. S.) E. BIERING, *m. p.*

(L. S.) M. STOYADINOVITCH, *m. p.*

N° 4246.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
FRANCE,
GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD,
CANADA, AUSTRALIE,
NOUVELLE-ZÉLANDE
ET INDE

Traité pour la limitation des armements navals, avec protocole de signature et protocole additionnel. Signés à Londres, le 25 mars 1936.

UNITED STATES OF AMERICA,
FRANCE, GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND,
CANADA, AUSTRALIA,
NEW ZEALAND AND INDIA

Treaty for the Limitation of Naval Armament, with Protocol of Signature and Additional Protocol. Signed at London, March 25th, 1936.

N° 4246. — TRAITÉ¹ POUR LA LIMITATION DES ARMEMENTS
NAVALS. SIGNÉ A LONDRES, LE 25 MARS 1936.

Textes officiels français et anglais communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 5 janvier 1938.

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
et SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES
AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES,

Soucieux de réduire les charges et de prévenir les dangers inhérents à une rivalité d'armements
navals,

Désireux, en raison de l'expiration prochaine du Traité² pour la limitation des armements
navals signé à Washington le 6 février 1922 et du Traité³ pour la limitation et la réduction des
armements navals signé à Londres le 22 avril 1930 (sa partie IV exceptée), de prendre des
dispositions pour la limitation des armements navals ainsi que pour l'échange de renseignements
concernant les constructions navales,

Ont résolu de conclure un traité à cet effet et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

L'honorable Norman H. DAVIS ;

L'amiral William H. STANDLEY, chef des opérations navales de la Marine des Etats-Unis ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

Son Excellence M. Charles CORBIN, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République française auprès de la Cour de St-James ;

Le vice-amiral Georges ROBERT, membre du Conseil supérieur de la Marine, inspecteur
général des Forces maritimes de la Méditerranée ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES
AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

POUR LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD ET TOUTES LES PARTIES DE L'EMPIRE
BRITANNIQUE QUI NE SONT PAS INDIVIDUELLEMENT MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DES
NATIONS :

Le très honorable Anthony EDEN, M.C., M.P., son principal secrétaire d'Etat pour
les Affaires étrangères ;

Le très honorable vicomte MONSELL, G.B.E., premier lord de son Amirauté ;

Le lieutenant-colonel comte STANHOPE, K.G., D.S.O., M.C., D.L., sous-secrétaire
d'Etat pour les Affaires étrangères ;

¹ Ratifications déposées à Londres :

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE	2 juillet 1936.
FRANCE	24 juin 1937.
ROYAUME-UNI	} 29 juillet 1937.
CANADA	
AUSTRALIE	
NOUVELLE-ZÉLANDE	
INDE	

Entré en vigueur le 29 juillet 1937.

² Vol. XXV, page 201, de ce recueil.

³ Vol. CXII, page 65 ; et vol. CXVII, page 331, de ce recueil.

No. 4246. — TREATY¹ FOR THE LIMITATION OF NAVAL ARMAMENT.
SIGNED AT LONDON, MARCH 25TH, 1936.

French and English official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Treaty took place January 5th, 1938.

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA, THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA ;

Desiring to reduce the burdens and prevent the dangers inherent in competition in naval armament ;

Desiring, in view of the forthcoming expiration of the Treaty² for the Limitation of Naval Armament signed at Washington on the 6th February, 1922, and of the Treaty³ for the Limitation and Reduction of Naval Armament signed in London on the 22nd April, 1930 (save for Part IV thereof), to make provision for the limitation of naval armament, and for the exchange of information concerning naval construction ;

Have resolved to conclude a Treaty for these purposes and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

The Honourable Norman H. DAVIS ;

Admiral William H. STANDLEY, United States Navy, Chief of Naval Operations ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

His Excellency Monsieur Charles CORBIN, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the French Republic at the Court of St. James ;

Vice-Admiral Georges ROBERT, Member of the Supreme Naval Council, Inspector-General of the Naval Forces in the Mediterranean ;

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

FOR GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND ALL PARTS OF THE BRITISH EMPIRE WHICH ARE NOT SEPARATE MEMBERS OF THE LEAGUE OF NATIONS :

The Right Honourable Anthony EDEN, M.C., M.P., His Principal Secretary of State for Foreign Affairs ;

The Right Honourable Viscount MONSELL, G.B.E., First Lord of His Admiralty ;

Lieutenant-Colonel the Earl STANHOPE, K.G., D.S.O., M.C., D.L., Parliamentary Under Secretary of State for Foreign Affairs ;

¹ *Ratifications deposited in London :*

UNITED STATES OF AMERICA	July 2nd, 1936.
FRANCE	June 24th, 1937.
UNITED KINGDOM	} July 29th, 1937.
CANADA	
AUSTRALIA	
NEW ZEALAND	
INDIA	

Came into force July 29th, 1937.

² Vol. XXV, page 201, of this Series.

³ Vol. CXII, page 65 ; and Vol. CXVII, page 331, of this Series.

POUR LE DOMINION DU CANADA :

L'honorable Vincent MASSEY, haut commissaire du Dominion du Canada à Londres ;

POUR LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE :

Le très honorable Stanley Melbourne BRUCE, C.H., M.C., haut commissaire du Commonwealth d'Australie à Londres ;

POUR LE DOMINION DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE :

L'honorable sir Christopher James PARR, G.C.M.G., haut commissaire du Dominion de la Nouvelle-Zélande à Londres ;

POUR L'INDE :

M. Richard Austen BUTLER, M.P., sous-secrétaire d'Etat parlementaire pour l'Inde ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

PREMIÈRE PARTIE

DÉFINITIONS.

Article premier.

Dans le présent traité, les expressions suivantes doivent s'entendre respectivement avec le sens ci-après :

A. — *Déplacement type.*

1. Le déplacement type d'un bâtiment de surface est le déplacement du bâtiment achevé, avec son équipage complet, ses machines et chaudières, prêt à prendre la mer, ayant tout son armement et toutes ses munitions, ses installations, équipements, vivres, eau douce pour l'équipage, approvisionnements divers, outillages et rechanges de toute nature qu'il doit emporter en temps de guerre, mais sans combustible et sans eau de réserve pour l'alimentation des machines et chaudières.

2. Le déplacement type d'un sous-marin est le déplacement en surface du bâtiment achevé (non compris l'eau des compartiments non étanches), avec son équipage complet, son appareil moteur, prêt à prendre la mer, ayant tout son armement et toutes ses munitions, ses installations, équipements, vivres pour l'équipage, outillages divers et rechanges de toute nature qu'il doit emporter en temps de guerre, mais sans combustible, huile lubrifiante, eau douce ou eau de ballast de toute sorte.

3. Le mot « tonne », sauf dans l'expression « tonnes métriques », désigne une tonne de 1.016 kilogrammes (2.240 lb.).

B. — *Classes.*

1. Les *bâtiments de ligne* sont des bâtiments de guerre de surface appartenant à l'une des deux sous-classes suivantes :

a) Bâtiments de guerre de surface, autres que les bâtiments porte-aéronefs, les bâtiments auxiliaires ou les bâtiments de ligne de la sous-classe b), dont le déplacement type est supérieur à 10.000 tonnes (10.160 tonnes métriques) ou qui portent un canon d'un calibre supérieur à 203 millimètres (8 pouces) ;

FOR THE DOMINION OF CANADA :

The Honourable Vincent MASSEY, High Commissioner for the Dominion of Canada in London ;

FOR THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA :

The Right Honourable Stanley Melbourne BRUCE, C.H., M.C., High Commissioner for the Commonwealth of Australia in London ;

FOR THE DOMINION OF NEW ZEALAND :

The Honourable Sir Christopher James PARR, G.C.M.G., High Commissioner for the Dominion of New Zealand in London ;

FOR INDIA :

Richard Austen BUTLER, Esquire, M.P., Parliamentary Under Secretary of State for India ;

Who, having communicated to one another their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

PART I.

DEFINITIONS.

Article I.

For the purposes of the present Treaty, the following expressions are to be understood in the sense hereinafter defined.

A. — *Standard Displacement.*

(1) The standard displacement of a surface vessel is the displacement of the vessel, complete, fully manned, engined, and equipped ready for sea, including all armament and ammunition, equipment, outfit, provisions and fresh water for crew, miscellaneous stores and implements of every description that are intended to be carried in war, but without fuel or reserve feed water on board.

(2) The standard displacement of a submarine is the surface displacement of the vessel complete (exclusive of the water in non-watertight structure), fully manned, engined and equipped ready for sea, including all armament and ammunition, equipment, outfit, provisions for crew, miscellaneous stores and implements of every description that are intended to be carried in war, but without fuel, lubricating oil, fresh water or ballast water of any kind on board.

(3) The word " ton " except in the expression " metric tons " denotes the ton of 2,240 lb. (1,016 kilos).

B. — *Categories.*

(1) *Capital Ships* are surface vessels of war belonging to one of the two following sub-categories :

(a) Surface vessels of war, other than aircraft-carriers, auxiliary vessels, or capital ships of sub-category (b), the standard displacement of which exceeds 10,000 tons (10,160 metric tons) or which carry a gun with a calibre exceeding 8 in. (203 mm.) ;

b) Bâtiments de guerre de surface, autres que les bâtiments porte-aéronefs, dont le déplacement type n'est pas supérieur à 8.000 tonnes (8.128 tonnes métriques) et qui portent un canon d'un calibre supérieur à 203 millimètres (8 pouces).

2. Les *bâtiments porte-aéronefs* sont des bâtiments de guerre de surface qui, quel que soit leur déplacement, sont conçus ou aménagés principalement pour transporter et mettre en action des aéronefs en mer. Si un bâtiment de guerre n'a pas été conçu ou aménagé principalement pour transporter et mettre en action des aéronefs en mer, l'installation sur ce bâtiment d'un pont d'atterrissage ou d'envol n'aura pas pour effet de le faire entrer dans la classe des bâtiments porte-aéronefs.

La classe des bâtiments porte-aéronefs se subdivise en deux sous-classes, à savoir :

- a) Bâtiments pourvus d'un pont tel que les aéronefs puissent y prendre leur vol ou s'y poser ;
- b) Bâtiments non pourvus du pont décrit au paragraphe a) ci-dessus.

3. Les *bâtiments légers de surface* sont des bâtiments de guerre de surface, autres que les bâtiments porte-aéronefs, les petits navires de combat ou les bâtiments auxiliaires, dont le déplacement type est supérieur à 100 tonnes (102 tonnes métriques), sans dépasser 10.000 tonnes (10.160 tonnes métriques), et qui ne portent pas de canon d'un calibre supérieur à 203 millimètres (8 pouces).

La classe des bâtiments légers de surface se subdivise en trois sous-classes, à savoir :

- a) Bâtiments portant un canon d'un calibre supérieur à 155 millimètres (6,1 pouces) ;
- b) Bâtiments qui ne portent pas de canon d'un calibre supérieur à 155 millimètres (6,1 pouces), et dont le déplacement type est supérieur à 3.000 tonnes (3.048 tonnes métriques) ;
- c) Bâtiments qui ne portent pas de canon d'un calibre supérieur à 155 millimètres (6,1 pouces), et dont le déplacement type n'est pas supérieur à 3.000 tonnes (3.048 tonnes métriques).

4. Les *sous-marins* sont tous les bâtiments conçus pour naviguer au-dessous de la surface de la mer.

5. Les *petits navires de combat* sont des bâtiments de guerre de surface, autres que les bâtiments auxiliaires, dont le déplacement type est supérieur à 100 tonnes (102 tonnes métriques), sans dépasser 2.000 tonnes (2.032 tonnes métriques), et qui n'ont aucune des caractéristiques suivantes :

- a) Etre armés d'un canon d'un calibre supérieur à 155 millimètres (6,1 pouces) ;
- b) Etre conçus ou équipés pour lancer des torpilles ;
- c) Etre conçus pour atteindre une vitesse supérieure à vingt nœuds.

6. Les *bâtiments auxiliaires* sont des bâtiments de surface faisant partie de la flotte militaire, dont le déplacement type est supérieur à 100 tonnes (102 tonnes métriques), qui sont normalement utilisés pour le service de la flotte, ou comme transports de troupes, ou pour tout emploi autre que celui de bâtiments combattants, qui ne sont pas spécialement construits pour être des bâtiments combattants, et qui n'ont aucune des caractéristiques suivantes :

- a) Etre armés d'un canon d'un calibre supérieur à 155 millimètres (6,1 pouces) ;
- b) Etre armés de plus de huit canons d'un calibre supérieur à 76 millimètres (3 pouces) ;
- c) Etre conçus ou équipés pour lancer des torpilles ;
- d) Etre conçus pour être protégés par des plaques de blindage ;
- e) Etre conçus pour atteindre une vitesse supérieure à vingt-huit nœuds ;
- f) Etre conçus ou aménagés principalement pour mettre en action des aéronefs en mer ;
- g) Etre équipés de plus de deux appareils à lancer des aéronefs.

7. Les *petits bâtiments* sont des bâtiments de surface faisant partie de la flotte militaire, dont le déplacement type n'est pas supérieur à 100 tonnes (102 tonnes métriques).

(b) Surface vessels of war, other than aircraft-carriers, the standard displacement of which does not exceed 8,000 tons (8,128 metric tons) and which carry a gun with a calibre exceeding 8 in. (203 mm.).

(2) *Aircraft-Carriers* are surface vessels of war, whatever their displacement, designed or adapted primarily for the purpose of carrying and operating aircraft at sea. The fitting of a landing-on or flying-off deck on any vessel of war, provided such vessel has not been designed or adapted primarily for the purpose of carrying and operating aircraft at sea, shall not cause any vessel so fitted to be classified in the category of aircraft-carriers.

The category of aircraft-carriers is divided into two sub-categories as follows :

(a) Vessels fitted with a flight deck, from which aircraft can take off, or on which aircraft can land from the air ;

(b) Vessels not fitted with a flight deck as described in (a) above.

(3) *Light Surface Vessels* are surface vessels of war other than aircraft-carriers, minor war vessels or auxiliary vessels, the standard displacement of which exceeds 100 tons (102 metric tons) and does not exceed 10,000 tons (10,160 metric tons), and which do not carry a gun with a calibre exceeding 8 in. (203 mm.).

The category of light surface vessels is divided into three sub-categories as follows :

(a) Vessels which carry a gun with a calibre exceeding 6.1 in. (155 mm.) ;

(b) Vessels which do not carry a gun with a calibre exceeding 6.1 in. (155 mm.) and the standard displacement of which exceeds 3,000 tons (3,048 metric tons) ;

(c) Vessels which do not carry a gun with a calibre exceeding 6.1 in. (155 mm.) and the standard displacement of which does not exceed 3,000 tons (3,048 metric tons).

(4) *Submarines* are all vessels designed to operate below the surface of the sea.

(5) *Minor War Vessels* are surface vessels of war, other than auxiliary vessels, the standard displacement of which exceeds 100 tons (102 metric tons) and does not exceed 2,000 tons (2,032 metric tons), provided they have none of the following characteristics :

(a) Mount a gun with a calibre exceeding 6.1 in. (155 mm.) ;

(b) Are designed or fitted to launch torpedoes ;

(c) Are designed for a speed greater than twenty knots.

(6) *Auxiliary Vessels* are naval surface vessels the standard displacement of which exceeds 100 tons (102 metric tons), which are normally employed on fleet duties or as troop transports, or in some other way than as fighting ships, and which are not specifically built as fighting ships, provided they have none of the following characteristics :

(a) Mount a gun with a calibre exceeding 6.1 in. (155 mm.) ;

(b) Mount more than eight guns with a calibre exceeding 3 in. (76 mm.) ;

(c) Are designed or fitted to launch torpedoes ;

(d) Are designed for protection by armour plate ;

(e) Are designed for a speed greater than twenty-eight knots ;

(f) Are designed or adapted primarily for operating aircraft at sea ;

(g) Mount more than two aircraft-launching apparatus.

(7) *Small Craft* are naval surface vessels the standard displacement of which does not exceed 100 tons (102 metric tons).

C. — Bâtiments hors d'âge.

Les bâtiments des classes et sous-classes suivantes seront considérés comme « hors d'âge » lorsque, depuis leur achèvement, se sera écoulé le nombre d'années indiqué ci-dessous :

- a) Pour un bâtiment de ligne 26 ans ;
- b) Pour un bâtiment porte-aéronefs 20 ans ;
- c) Pour un bâtiment léger de surface des sous-classes a) et b) :
 - (i) S'il a été mis sur cale avant le 1^{er} janvier 1920 16 ans ;
 - (ii) S'il a été mis sur cale après le 31 décembre 1919 20 ans ;
- d) Pour un bâtiment léger de surface de la sous-classe c) 16 ans ;
- e) Pour un sous-marin 13 ans.

D. — Mois.

Dans le présent traité, le mot « mois », lorsqu'il se réfère à une période de temps, doit être entendu comme correspondant à une durée de trente jours.

PARTIE II

LIMITATIONS.

Article 2.

A partir de la date d'entrée en vigueur du présent traité, aucun bâtiment dépassant les limites de déplacement ou d'armement prévues à la présente partie dudit traité ne devra être acquis par une Haute Partie contractante, ni construit par elle, ou pour son compte, ou dans le ressort de sa juridiction.

Article 3.

Aucun bâtiment qui, à la date d'entrée en vigueur du présent traité, portera des canons d'un calibre supérieur aux limites fixées à la présente partie dudit traité, ne sera, s'il est reconstruit ou modernisé, réarmé de canons d'un calibre supérieur à celui des canons qu'il portait précédemment.

Article 4.

1. Aucun bâtiment de ligne n'aura un déplacement type supérieur à 35.000 tonnes (35.560 tonnes métriques).

2. Aucun bâtiment de ligne ne portera de canon d'un calibre supérieur à 356 millimètres (14 pouces) ; il est entendu toutefois que si l'une des Parties au Traité pour la limitation des armements navals signé à Washington le 6 février 1922, ne prenait pas, avant la date d'entrée en vigueur du présent traité, et en tout cas au plus tard le 1^{er} avril 1937, l'engagement de se conformer à la présente disposition, le calibre maximum permis pour les canons des bâtiments de ligne sera de 406 millimètres (16 pouces).

3. Aucun bâtiment de ligne de la sous-classe a) dont le déplacement type serait inférieur à 17.500 tonnes (17.780 tonnes métriques) ne sera mis sur cale ou acquis avant le 1^{er} janvier 1943.

4. Aucun bâtiment de ligne dont l'armement principal consisterait en canons d'un calibre inférieur à 254 millimètres (10 pouces) ne sera mis sur cale ou acquis avant le 1^{er} janvier 1943.

C. — *Over Age.*

Vessels of the following categories and sub-categories shall be deemed to be "over-age" when the undermentioned number of years have elapsed since completion :

(a) Capital ships	26 years.
(b) Aircraft-carriers	20 years.
(c) Light surface vessels, sub-categories (a) and (b) :	
(i) If laid down before 1st January, 1920	16 years.
(ii) If laid down after 31st December, 1919	20 years.
(d) Light surface vessels, sub-category (c)	16 years.
(e) Submarines	13 years.

D. — *Month.*

The word "month" in the present Treaty with reference to a period of time denotes the month of thirty days.

PART II.

LIMITATION.

Article 2.

After the date of the coming into force of the present Treaty, no vessel exceeding the limitations as to displacement or armament prescribed by this Part of the present Treaty shall be acquired by any High Contracting Party or constructed by, for or within the jurisdiction of any High Contracting Party.

Article 3.

No vessel which at the date of the coming into force of the present Treaty carries guns with a calibre exceeding the limits prescribed by this Part of the present Treaty shall, if reconstructed or modernised, be rearmed with guns of a greater calibre than those previously carried by her.

Article 4.

(1) No capital ship shall exceed 35,000 tons (35,560 metric tons) standard displacement.

(2) No capital ship shall carry a gun with a calibre exceeding 14 in. (356 mm.) ; provided however that if any of the Parties to the Treaty for the Limitation of Naval Armament signed at Washington on the 6th February, 1922, should fail to enter into an agreement to conform to this provision prior to the date of the coming into force of the present Treaty, but in any case not later than the 1st April, 1937, the maximum calibre of gun carried by capital ships shall be 16 in. (406 mm.).

(3) No capital ship of sub-category (a), the standard displacement of which is less than 17,500 tons (17,780 metric tons), shall be laid down or acquired prior to the 1st January, 1943.

(4) No capital ship, the main armament of which consists of guns of less than 10 in. (254 mm.) calibre, shall be laid down or acquired prior to the 1st January, 1943.

Article 5.

1. Aucun bâtiment porte-aéronefs n'aura un déplacement type supérieur à 23.000 tonnes (23.368 tonnes métriques), ni ne portera de canon d'un calibre supérieur à 155 millimètres (6,1 pouces).

2. Si l'armement d'un bâtiment porte-aéronefs comprend des canons d'un calibre supérieur à 134 millimètres (5,25 pouces), le nombre total de canons dépassant ce calibre ne devra pas être supérieur à dix.

Article 6.

1. Aucun bâtiment léger de surface de la sous-classe *b*) dont le déplacement type dépasserait 8.000 tonnes (8.128 tonnes métriques), et aucun bâtiment léger de surface de la sous-classe *a*) ne seront mis sur cale ou acquis avant le 1^{er} janvier 1943.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe (1) ci-dessus, si une Haute Partie contractante estime que les exigences de sa sécurité nationale sont matériellement affectées par le nombre de bâtiments légers de surface de la sous-classe *b*) construits, en construction ou autorisés par une Puissance quelconque, ou par le fait qu'une telle Puissance construit des bâtiments légers de surface sans se conformer aux restrictions du paragraphe (1) ci-dessus, ladite Haute Partie contractante aura, après avoir notifié ses intentions aux autres Hautes Parties contractantes et leur en avoir exposé les motifs, le droit de mettre sur cale ou d'acquérir des bâtiments légers de surface des sous-classes *a*) et *b*) dont le déplacement type pourra atteindre 10.000 tonnes (10.160 tonnes métriques), pourvu qu'elle se conforme aux dispositions de la partie III du présent traité. Chacune des Hautes Parties contractantes sera alors fondée à exercer le même droit.

3. Il est entendu qu'aucun engagement, explicite ou implicite, de maintenir postérieurement à l'année 1942 les restrictions prévues au paragraphe 1 ci-dessus, ne résulte dudit paragraphe 1.

Article 7.

Aucun sous-marin n'aura un déplacement type supérieur à 2.000 tonnes (2.032 tonnes métriques), ni ne portera de canon d'un calibre supérieur à 130 millimètres (5,1 pouces).

Article 8.

Tout bâtiment sera compté pour son déplacement type tel qu'il est défini au paragraphe A de l'article premier du présent traité.

Article 9.

Il ne sera fait, en temps de paix, aucune installation préparatoire sur les navires de commerce en vue de les armer pour les transformer en bâtiments de guerre ; toutefois il sera permis de renforcer les ponts pour y monter des canons d'un calibre ne dépassant pas 155 millimètres (6,1 pouces).

Article 10.

Conserveront leur classe ou leur désignation précédente, les bâtiments mis sur cale avant la date d'entrée en vigueur du présent traité, dont le déplacement type ou l'armement dépasserait les limitations ou restrictions prévues, pour leur classe ou leur sous-classe, à la présente partie dudit traité, ainsi que les bâtiments qui, avant cette date, et conformément aux dispositions des traités antérieurs, ont été transformés pour l'usage exclusif de cible, ou conservés pour servir exclusivement à des expériences ou à l'instruction.

Article 5.

(1) No aircraft-carrier shall exceed 23,000 tons (23,368 metric tons) standard displacement or carry a gun with a calibre exceeding 6.1 in. (155 mm.).

(2) If the armament of any aircraft-carrier includes guns exceeding 5.25 in. (134 mm.) in calibre, the total number of guns carried which exceed that calibre shall not be more than ten.

Article 6.

(1) No light surface vessel of sub-category (*b*) exceeding 8,000 tons (8,128 metric tons) standard displacement, and no light surface vessel of sub-category (*a*) shall be laid down or acquired prior to the 1st January, 1943.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) above, if the requirements of the national security of any High Contracting Party are, in His opinion, materially affected by the actual or authorised amount of construction by any Power of light surface vessels of sub-category (*b*), or of light surface vessels not conforming to the restrictions of paragraph (1) above, such High Contracting Party shall, upon notifying the other High Contracting Parties of His intentions and the reasons therefor, have the right to lay down or acquire light surface vessels of sub-categories (*a*) and (*b*) of any standard displacement up to 10,000 tons (10,160 metric tons) subject to the observance of the provisions of Part III of the present Treaty. Each of the other High Contracting Parties shall thereupon be entitled to exercise the same right.

(3) It is understood that the provisions of paragraph (1) above constitute no undertaking expressed or implied to continue the restrictions therein prescribed after the year 1942.

Article 7.

No submarine shall exceed 2,000 tons (2,032 metric tons) standard displacement or carry a gun exceeding 5.1 in. (130 mm.) in calibre.

Article 8.

Every vessel shall be rated at its standard displacement, as defined in Article 1A of the present Treaty.

Article 9.

No preparations shall be made in merchant ships in time of peace for the installation of warlike armaments for the purpose of converting such ships into vessels of war, other than the necessary stiffening of decks for the mounting of guns not exceeding 6.1 in. (155 mm.) in calibre.

Article 10.

Vessels which were laid down before the date of the coming into force of the present Treaty, the standard displacement or armament of which exceeds the limitations or restrictions prescribed in this Part of the present Treaty for their category or sub-category, or vessels which before that date were converted to target use exclusively or retained exclusively for experimental or training purposes under the provisions of previous treaties, shall retain the category or designation which applied to them before the said date.

PARTIE III

PRÉAVIS ET ÉCHANGES DE RENSEIGNEMENTS.

Article II.

1. Chacune des Hautes Parties contractantes communiquera chaque année aux autres Hautes Parties contractantes, ainsi qu'il est prévu ci-après, des renseignements concernant son programme annuel de construction et d'acquisition de tous bâtiments des classes et sous-classes mentionnées au paragraphe *a)* de l'article 12, que ceux-ci soient ou non construits dans le ressort de sa juridiction ; elle leur communiquera également, de manière périodique, des renseignements détaillés relatifs auxdits bâtiments ainsi qu'à toutes les modifications qui seraient apportées à des bâtiments déjà achevés desdites classes ou sous-classes.

2. Aux fins de la présente partie et des parties suivantes du traité, tout renseignement sera considéré comme étant parvenu à une Haute Partie contractante à la date à laquelle en auront reçu communication ses représentants diplomatiques accrédités auprès de la Haute Partie contractante qui fournit les renseignements.

3. Ces renseignements devront conserver un caractère confidentiel jusqu'à leur publication par la Haute Partie contractante qui les a fournis.

Article 12.

Les renseignements à fournir en vertu de l'article précédent, au sujet de bâtiments construits par une Haute Partie contractante ou pour son compte, seront donnés comme suit, à temps pour parvenir à toutes les autres Hautes Parties contractantes dans les délais ou au moment prescrits :

a) Dans les quatre premiers mois de chaque année civile, le programme annuel de construction de tous bâtiments des classes et sous-classes ci-après, en indiquant le nombre de bâtiments de chaque classe ou sous-classe, et, pour chaque bâtiment, le calibre du plus gros canon. Les classes et sous-classes en question sont les suivantes :

Bâtiments de ligne :

Sous-classe *a)*

Sous-classe *b)*

Bâtiments porte-aéronefs :

Sous-classe *a)*

Sous-classe *b)*

Bâtiments légers de surface :

Sous-classe *a)*

Sous-classe *b)*

Sous-classe *c)*

Sous-marins.

b) Au moins quatre mois avant la date de la mise sur cale, les renseignements suivants au sujet de chacun de ces bâtiments :

Nom ou appellation.

Classe et sous-classe.

Déplacement type en tonnes et en tonnes métriques.

Longueur à la ligne de flottaison correspondant au déplacement type.

Largeur maxima à ou sous la ligne de flottaison correspondant au déplacement type.

Tirant d'eau moyen correspondant au déplacement type.

PART III.

ADVANCE NOTIFICATION AND EXCHANGE OF INFORMATION.

Article 11.

(1) Each of the High Contracting Parties shall communicate every year to each of the other High Contracting Parties information, as hereinafter provided, regarding His annual programme for the construction and acquisition of all vessels of the categories and sub-categories mentioned in Article 12 (*a*), whether or not the vessels concerned are constructed within His own jurisdiction, and periodical information giving details of such vessels and of any alterations to vessels of the said categories or sub-categories already completed.

(2) For the purposes of this and the succeeding Parts of the present Treaty, information shall be deemed to have reached a High Contracting Party on the date upon which such information is communicated to His Diplomatic Representatives accredited to the High Contracting Party by whom the information is given.

(3) This information shall be treated as confidential until published by the High Contracting Party supplying it.

Article 12.

The information to be furnished under the preceding Article in respect of vessels constructed by or for a High Contracting Party shall be given as follows ; and so as to reach all the other High Contracting Parties within the periods or at the times mentioned :

(*a*) Within the first four months of each calendar year, the Annual Programme of construction of all vessels of the following categories and sub-categories, stating the number of vessels of each category or sub-category and, for each vessel, the calibre of the largest gun. The categories and sub-categories in question are :

Capital Ships :

sub-category (*a*)

sub-category (*b*)

Aircraft-Carriers :

sub-category (*a*)

sub-category (*b*)

Light Surface Vessels :

sub-category (*a*)

sub-category (*b*)

sub-category (*c*)

Submarines.

(*b*) Not less than four months before the date of the laying of the keel, the following particulars in respect of each such vessel :

Name or designation ;

Category and sub-category ;

Standard displacement in tons and metric tons ;

Length at waterline at standard displacement ;

Extreme beam at or below waterline at standard displacement ;

Mean draught at standard displacement ;

- Puissance en chevaux prévue.
 Vitesse prévue.
 Type des machines.
 Type du combustible.
 Nombre et calibre de tous les canons d'un calibre égal ou supérieur à 76 millimètres (3 pouces).
 Nombre approximatif des canons d'un calibre inférieur à 76 millimètres (3 pouces).
 Nombre de tubes lance-torpilles.
 Le navire est-il conçu pour la pose de mines ?
 Nombre approximatif des aéronefs pour lesquels des installations sont prévues.
- c)* Dès que possible après la mise sur cale de chacun de ces bâtiments, la date à laquelle celle-ci a eu lieu.
- d)* Dans le mois qui suit la date d'achèvement de chacun de ces bâtiments, la date de cet achèvement, ainsi que toutes les caractéristiques indiquées au paragraphe *b)* ci-dessus, relatives au bâtiment au moment de son achèvement.
- e)* Chaque année, au cours du mois de janvier, pour les bâtiments entrant dans les classes et sous-classes mentionnées au paragraphe *a)* ci-dessus :
- (i) Des renseignements sur toutes modifications importantes qu'il serait devenu nécessaire d'apporter, au cours de l'année précédente, aux bâtiments en construction, pour autant que ces modifications affectent les caractéristiques mentionnées au paragraphe *b)* ci-dessus ;
 - (ii) Des renseignements sur toutes modifications importantes apportées, au cours de l'année précédente, à des bâtiments déjà achevés, pour autant qu'elles affectent les caractéristiques mentionnées au paragraphe *b)* ci-dessus ;
 - (iii) Des renseignements concernant les bâtiments qui auraient été détruits ou déclassés de quelque autre façon au cours de l'année précédente. Si ces bâtiments n'ont pas été détruits, il sera donné des renseignements suffisants pour permettre de déterminer leur nouvelle situation ou leur nouvel état.
- f)* Au moins quatre mois avant d'entreprendre des modifications de nature à faire entrer un bâtiment déjà achevé dans une des classes ou sous-classes mentionnées au paragraphe *a)* ci-dessus, ou à faire passer un tel bâtiment de l'une dans l'autre de ces classes ou sous-classes : les renseignements sur ses caractéristiques projetées, comme indiqué au paragraphe *b)* ci-dessus.

Article 13.

Aucun bâtiment entrant dans les classes ou sous-classes mentionnées au paragraphe *a)* de l'article 12 ne sera mis sur cale par une Haute Partie contractante avant l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la date à laquelle seront parvenus à toutes les autres Hautes Parties contractantes, tant le programme annuel dans lequel le bâtiment est compris, que les caractéristiques relatives à ce bâtiment mentionnées au paragraphe *b)* de l'article 12.

Article 14.

Si une Haute Partie contractante a l'intention d'acquérir un bâtiment totalement ou partiellement achevé, entrant dans les classes ou sous-classes mentionnées au paragraphe *a)* de l'article 12, ce bâtiment devra être déclaré en même temps et de la même façon que les bâtiments inclus dans le programme annuel prescrit par ledit paragraphe. Un tel bâtiment ne pourra pas être acquis avant l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la date à laquelle ladite déclaration sera parvenue à toutes les autres Hautes Parties contractantes. Les caractéristiques indiquées au paragraphe *b)* de l'article 12 seront fournies pour ce bâtiment, en même temps que la date de sa mise sur cale, à temps pour parvenir à toutes les autres Hautes

Designed horse-power ;
 Designed speed ;
 Type of machinery ;
 Type of fuel ;
 Number and calibre of all guns of 3 in. (76 mm.) calibre and above ;

Approximate number of guns of less than 3 in. (76 mm.) calibre ;
 Number of torpedo tubes ;
 Whether designed to lay mines ;
 Approximate number of aircraft for which provision is to be made.

(c) As soon as possible after the laying-down of the keel of each such vessel, the date on which it was laid.

(d) Within one month after the date of completion of each such vessel, the date of completion together with all the particulars specified in paragraph (b) above relating to the vessel on completion.

(e) Annually during the month of January, in respect of vessels belonging to the categories and sub-categories mentioned in paragraph (a) above :

(i) Information as to any important alterations which it may have proved necessary to make during the preceding year in vessels under construction, in so far as these alterations affect the particulars mentioned in paragraph (b) above.

(ii) Information as to any important alterations made during the preceding year in vessels previously completed, in so far as these alterations affect the particulars mentioned in paragraph (b) above.

(iii) Information concerning vessels which may have been scrapped or otherwise disposed of during the preceding year. If such vessels are not scrapped, sufficient information shall be given to enable their new status and condition to be determined.

(f) Not less than four months before undertaking such alterations as would cause a completed vessel to come within one of the categories or sub-categories mentioned in paragraph (a) above, or such alterations as would cause a vessel to change from one to another of the said categories or sub-categories : information as to her intended characteristics as specified in paragraph (b) above.

Article 13.

No vessel coming within the categories or sub-categories mentioned in Article 12 (a) shall be laid down by any High Contracting Party until after the expiration of a period of four months both from the date on which the Annual Programme in which the vessel is included, and from the date on which the particulars in respect of that vessel prescribed by Article 12 (b), have reached all the other High Contracting Parties.

Article 14.

If a High Contracting Party intends to acquire a completed or partially completed vessel coming within the categories or sub-categories mentioned in Article 12 (a), that vessel shall be declared at the same time and in the same manner as the vessels included in the Annual Programme prescribed in the said Article. No such vessel shall be acquired until after the expiration of a period of four months from the date on which such declaration has reached all the other High Contracting Parties. The particulars mentioned in Article 12 (b), together with the date on which the keel was laid, shall be furnished in respect of such vessel so as to reach all the other High Contracting Parties within one month after the date on which the

Parties contractantes dans le délai d'un mois à compter de la date de la signature du contrat d'achat du bâtiment. Les caractéristiques qui font l'objet des paragraphes *d)*, *e)* et *f)* de l'article 12 seront fournies ainsi qu'il est prévu auxdits paragraphes.

Article 15.

Au moment où elle communiquera le programme annuel prévu au paragraphe *a)* de l'article 12, chacune des Hautes Parties contractantes fera connaître à toutes les autres Hautes Parties contractantes quels sont les bâtiments, compris dans ses déclarations et ses programmes annuels précédents, qui n'ont pas encore été mis sur cale ou acquis par elle, mais qu'elle a l'intention de mettre sur cale ou d'acquérir pendant la période couverte par ledit programme.

Article 16.

Si, avant la mise sur cale d'un bâtiment entrant dans les classes ou sous-classes mentionnées au paragraphe *a)* de l'article 12, une modification importante est apportée aux caractéristiques déjà communiquées en application du paragraphe *b)* du même article, les renseignements concernant cette modification devront être communiqués ; la mise sur cale sera retardée jusqu'à l'expiration d'un délai d'au moins quatre mois à compter de la date à laquelle ces renseignements seront parvenus à toutes les Hautes Parties contractantes.

Article 17.

Aucune Haute Partie contractante ne pourra mettre sur cale ou acquérir de bâtiment des classes ou sous-classes mentionnées au paragraphe *a)* de l'article 12, si ce bâtiment n'a pas été antérieurement compris dans son programme annuel de construction ou dans sa déclaration d'acquisition pour l'année en cours, ou dans l'un de ses programmes ou déclarations antérieurs.

Article 18.

Au cas où, dans le ressort de la juridiction de l'une des Hautes Parties contractantes, serait entreprise la construction, reconstruction ou modernisation d'un bâtiment entrant dans les classes ou sous-classes mentionnées au paragraphe *a)* de l'article 12, pour le compte d'une Puissance non partie au présent Traité, la Haute Partie contractante intéressée portera sans délai à la connaissance de toutes les autres Hautes Parties contractantes la date de la signature du contrat et, aussitôt que possible, tous les renseignements relatifs audit bâtiment indiqués aux paragraphes *b)*, *c)* et *d)* de l'article 12.

Article 19.

Chacune des Hautes Parties contractantes communiquera, à temps pour qu'elles parviennent à toutes les autres Hautes Parties contractantes dans le mois qui suivra la date d'entrée en vigueur du présent traité, des listes de tous ses petits navires de combat et bâtiments auxiliaires, comportant les caractéristiques énoncées au paragraphe *b)* de l'article 12, et l'indication de l'emploi particulier auquel ils sont destinés ; par la suite, elle communiquera, à temps pour qu'elles parviennent à la connaissance de toutes les autres Hautes Parties contractantes dans le courant du mois de janvier de chaque année, toutes modifications qu'il conviendrait d'apporter à ces listes ainsi qu'aux indications susvisées.

Article 20.

Chacune des Hautes Parties contractantes communiquera aux autres Hautes Parties contractantes, à temps pour qu'elles leur parviennent dans le mois qui suivra la date d'entrée en vigueur du présent traité, les caractéristiques indiquées au paragraphe *b)* de l'article 12, de tous bâtiments des classes et sous-classes mentionnées au paragraphe *a)* du même article,

contract for the acquisition of the vessel was signed. The particulars mentioned in Article 12 (*d*), (*e*) and (*f*) shall be given as therein prescribed.

Article 15.

At the time of communicating the Annual Programme prescribed by Article 12 (*a*), each High Contracting Party shall inform all the other High Contracting Parties of all vessels included in His previous Annual Programmes and declarations that have not yet been laid down or acquired, but which it is the intention to lay down or acquire during the period covered by the first mentioned Annual Programme.

Article 16.

If, before the keel of any vessel coming within the categories or sub-categories mentioned in Article 12 (*a*) is laid, any important modification is made in the particulars regarding her which have been communicated under Article 12 (*b*), information concerning this modification shall be given, and the laying of the keel shall be deferred until at least four months after this information has reached all the other High Contracting Parties.

Article 17.

No High Contracting Party shall lay down or acquire any vessel of the categories or sub-categories mentioned in Article 12 (*a*), which has not previously been included in His Annual Programme of construction or declaration of acquisition for the current year or in any earlier Annual Programme or declaration.

Article 18.

If the construction, modernisation or reconstruction of any vessel coming within the categories or sub-categories mentioned in Article 12 (*a*), which is for the order of a Power not a party to the present Treaty, is undertaken within the jurisdiction of any High Contracting Party, He shall promptly inform all the other High Contracting Parties of the date of the signing of the contract and shall also give as soon as possible in respect of the vessel all the information mentioned in Article 12 (*b*), (*c*) and (*d*).

Article 19.

Each High Contracting Party shall give lists of all His minor war vessels and auxiliary vessels with their characteristics, as enumerated in Article 12 (*b*), and information as to the particular service for which they are intended, so as to reach all the other High Contracting Parties within one month after the date of the coming into force of the present Treaty; and, so as to reach all the other High Contracting Parties within the month of January in each subsequent year, any amendments in the lists and changes in the information.

Article 20.

Each of the High Contracting Parties shall communicate to each of the other High Contracting Parties, so as to reach the latter within one month after the date of the coming into force of the present Treaty, particulars, as mentioned in Article 12 (*b*), of all vessels of the categories or sub-categories mentioned in Article 12 (*a*), which are then under construction for Him, whether

qui seraient à ce moment en construction pour son compte, que ces bâtiments soient ou non construits dans le ressort de sa juridiction, ainsi que les mêmes caractéristiques concernant de tels bâtiments en construction à ce moment, dans le ressort de sa juridiction, pour le compte d'une Puissance non partie au présent traité.

Article 21.

1. Au moment où elle communiquera son premier programme annuel de construction et sa première déclaration d'acquisition, chacune des Hautes Parties contractantes fera connaître aux autres Hautes Parties contractantes tous les bâtiments appartenant aux classes et sous-classes mentionnées au paragraphe *a)* de l'article 12, qui ont été précédemment autorisés et qu'elle a l'intention de mettre sur cale ou d'acquérir pendant la période couverte par ledit programme.

2. Aucune disposition de la présente partie du présent traité n'empêchera une Haute Partie contractante de mettre sur cale ou d'acquérir à tout moment, dans les quatre mois qui suivront la date d'entrée en vigueur du traité, tout bâtiment compris ou à comprendre dans son premier programme annuel de construction ou dans sa première déclaration d'acquisition, ou précédemment autorisé, à condition que les renseignements prescrits au paragraphe *b)* de l'article 12 soient, pour chaque bâtiment, fournis à temps pour parvenir à toutes les autres Hautes Parties contractantes dans le mois qui suivra la date d'entrée en vigueur du présent traité.

3. Au cas où le présent traité n'entrerait pas en vigueur avant le 1^{er} mai 1937, le premier programme annuel de construction et la première déclaration d'acquisition à communiquer en vertu du paragraphe *a)* de l'article 12 ou de l'article 14, devront parvenir aux autres Hautes Parties contractantes dans le mois qui suivra l'entrée en vigueur du présent traité.

PARTIE IV

DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET CLAUSES DE SAUVEGARDE.

Article 22.

Aucune Haute Partie contractante ne disposera à titre gratuit, à titre onéreux, ou autrement, de ses bâtiments de guerre de surface ou de ses sous-marins, dans des conditions permettant à une marine étrangère de les employer comme tels. La présente disposition ne s'applique pas aux bâtiments auxiliaires.

Article 23.

1. Aucune disposition du présent traité ne portera atteinte au droit qu'à chacune des Hautes Parties contractantes, en cas de perte ou de destruction accidentelle, de remplacer un bâtiment qui ne serait pas encore hors d'âge, par un bâtiment de la même classe ou sous-classe, aussitôt que les caractéristiques du nouveau bâtiment, comme prévu au paragraphe *b)* de l'article 12, seront parvenues à toutes les autres Hautes Parties contractantes.

2. Les dispositions du paragraphe précédent s'appliqueront également au remplacement immédiat, dans les mêmes circonstances, d'un bâtiment léger de surface de la sous-classe *b)* dont le déplacement type dépasse 8.000 tonnes (8.128 tonnes métriques), ou d'un bâtiment léger de surface de la sous-classe *a)*, si la bâtiment en question n'est pas encore hors d'âge, par un bâtiment léger de surface de la même sous-classe dont le déplacement type pourra atteindre 10.000 tonnes (10.160 tonnes métriques).

Article 24.

1. Si une Haute Partie contractante se trouve engagée dans une guerre, elle pourra, si elle estime que les exigences de sa défense maritime en sont matériellement affectées, suspendre,

or not such vessels are being constructed within His own jurisdiction, together with similar particulars relating to any such vessels then under construction within His own jurisdiction for a Power not a party to the present Treaty.

Article 21.

(1) At the time of communicating His initial Annual Programme of construction and declaration of acquisition, each High Contracting Party shall inform each of the other High Contracting Parties of any vessels of the categories or sub-categories mentioned in Article 12 (*a*), which have been previously authorised and which it is the intention to lay down or acquire during the period covered by the said Programme.

(2) Nothing in this Part of the present Treaty shall prevent any High Contracting Party from laying down or acquiring, at any time during the four months following the date of the coming into force of the Treaty, any vessel included, or to be included, in His initial Annual Programme of construction or declaration of acquisition, or previously authorised, provided that the information prescribed by Article 12 (*b*) concerning each vessel shall be communicated so as to reach all the other High Contracting Parties within one month after the date of the coming into force of the present Treaty.

(3) If the present Treaty should not come into force before the 1st May, 1937, the initial Annual Programme of construction and declaration of acquisition, to be communicated under Articles 12 (*a*) and 14 shall reach all the other High Contracting Parties within one month after the date of the coming into force of the present Treaty.

PART IV.

GENERAL AND SAFEGUARDING CLAUSES.

Article 22.

No High Contracting Party shall, by gift, sale or any mode of transfer, dispose of any of His surface vessels of war or submarines in such a manner that such vessel may become a surface vessel of war or a submarine in any foreign navy. This provision shall not apply to auxiliary vessels.

Article 23.

(1) Nothing in the present Treaty shall prejudice the right of any High Contracting Party, in the event of loss or accidental destruction of a vessel, before the vessel in question has become over-age, to replace such vessel by a vessel of the same category or sub-category as soon as the particulars of the new vessel mentioned in Article 12 (*b*) shall have reached all the other High Contracting Parties.

(2) The provisions of the preceding paragraph shall also govern the immediate replacement, in such circumstances, of a light surface vessel of sub-category (*b*) exceeding 8,000 tons (8,128 metric tons) standard displacement, or of a light surface vessel of sub-category (*a*), before the vessel in question has become over-age, by a light surface vessel of the same sub-category of any standard displacement up to 10,000 tons (10,160 metric tons).

Article 24.

(1) If any High Contracting Party should become engaged in war, such High Contracting Party may, if He considers the naval requirements of His defence are materially affected,

pour ce qui la concerne, l'exécution d'une ou de toutes les obligations du présent traité, à condition de notifier rapidement aux autres Hautes Parties contractantes que les circonstances exigent cette suspension, et de spécifier les obligations dont elle juge nécessaire de suspendre l'exécution.

2. Dans ce cas, les autres Hautes Parties contractantes se consulteront rapidement et examineront la situation qui se présente, en vue de s'entendre sur les obligations du présent traité dont chacune desdites Hautes Parties contractantes pourrait, le cas échéant, suspendre l'exécution. Au cas où cette consultation n'aboutirait pas à un accord, l'une quelconque desdites Hautes Parties contractantes pourra suspendre, pour ce qui la concerne, l'exécution d'une ou de toutes les obligations du présent traité, à condition de donner rapidement avis aux autres Hautes Parties contractantes des obligations dont elle juge nécessaire de suspendre l'exécution.

3. A la cessation des hostilités, les Hautes Parties contractantes se consulteront en vue de fixer une date à laquelle les obligations du traité dont l'exécution a été suspendue entreront de nouveau en vigueur, et de se mettre d'accord sur tous amendements au présent traité qui seraient jugés nécessaires.

Article 25.

1. Au cas où des bâtiments non conformes aux limitations et restrictions de déplacement type et d'armement prescrites par les articles 4, 5 et 7 du présent traité seraient autorisés, construits ou acquis par une Puissance non partie audit traité, chacune des Hautes Parties contractantes se réserve le droit de déroger, dans le cas et dans la mesure où elle estimerait de telles dérogations nécessaires pour répondre aux exigences de sa sécurité nationale :

a) Pendant le reste de la durée du traité, aux limitations et restrictions des articles 3, 4, 5, 6 paragraphe (1) et 7 ;

b) Pendant l'année en cours, à ses programmes annuels de construction et à ses déclarations d'acquisition.

Ce droit sera exercé conformément aux dispositions suivantes :

2. Toute Haute Partie contractante qui estimerait nécessaire d'exercer ce droit, en donnera notification aux autres Hautes Parties contractantes, en indiquant avec précision la nature, la portée et les motifs des dérogations projetées.

3. Après quoi les Hautes Parties contractantes se consulteront et s'efforceront d'aboutir à un accord en vue de réduire au minimum la portée des dérogations éventuelles.

4. A l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la date à laquelle aura été faite la première des notifications prévues au paragraphe (2) ci-dessus, chacune des Hautes Parties contractantes sera, à moins d'accord contraire, fondée à déroger, pendant le reste de la durée du présent traité, aux limitations et restrictions prescrites par les articles 3, 4, 5, 6 paragraphe (1) et 7 dudit traité.

5. A l'expiration du délai visé au paragraphe précédent, toute Haute Partie contractante pourra, à moins qu'un accord n'intervienne au cours des consultations prévues au paragraphe (3) ci-dessus, et après en avoir informé toutes les autres Hautes Parties contractantes, déroger à ses programmes annuels de construction et à ses déclarations d'acquisition, et modifier les caractéristiques de tous bâtiments en construction ou figurant déjà dans ses programmes ou déclarations.

6. En pareil cas, aucune des dispositions de la partie III du présent traité ne pourra être invoquée pour imposer un retard dans l'acquisition, la mise sur cale, ou la modification d'aucun bâtiment. Toutefois, les renseignements prévus au paragraphe b) de l'article 12 seront communiqués à toutes les autres Hautes Parties contractantes avant la mise sur cale de tout bâtiment. En cas d'acquisition, les renseignements relatifs aux bâtiments acquis seront fournis conformément aux dispositions de l'article 14.

suspend, in so far as He is concerned, any or all of the obligations of the present Treaty, provided that He shall promptly notify the other High Contracting Parties that the circumstances require such suspension, and shall specify the obligations it is considered necessary to suspend.

(2) The other High Contracting Parties shall in such case promptly consult together, and shall examine the situation thus presented with a view to agreeing as to the obligations of the present Treaty, if any, which each of the said High Contracting Parties may suspend. Should such consultation not produce agreement, any of the said High Contracting Parties may suspend, in so far as He is concerned, any or all of the obligations of the present Treaty, provided that He shall promptly give notice to the other High Contracting Parties of the obligations which it is considered necessary to suspend.

(3) On the cessation of hostilities, the High Contracting Parties shall consult together with a view to fixing a date upon which the obligations of the Treaty which have been suspended shall again become operative, and to agreeing upon any amendments in the present Treaty which may be considered necessary.

Article 25.

(1) In the event of any vessel not in conformity with the limitations and restrictions as to standard displacement and armament prescribed by Articles 4, 5 and 7 of the present Treaty being authorised, constructed or acquired by a Power not a party to the present Treaty, each High Contracting Party reserves the right to depart if, and to the extent to which, He considers such departures necessary in order to meet the requirements of His national security ;

(a) During the remaining period of the Treaty, from the limitations and restrictions of Articles 3, 4, 5, 6 (1) and 7, and

(b) During the current year, from His Annual Programmes of construction and declarations of acquisition.

This right shall be exercised in accordance with the following provisions :

(2) Any High Contracting Party who considers it necessary that such right should be exercised, shall notify the other High Contracting Parties to that effect, stating precisely the nature and extent of the proposed departures and the reasons therefor.

(3) The High Contracting Parties shall thereupon consult together and endeavour to reach an agreement with a view to reducing to a minimum the extent of the departures which may be made.

(4) On the expiration of a period of three months from the date of the first of any notifications which may have been given under paragraph (2) above, each of the High Contracting Parties shall, subject to any agreement which may have been reached to the contrary, be entitled to depart during the remaining period of the present Treaty from the limitations and restrictions prescribed in Articles 3, 4, 5, 6 (1) and 7 thereof.

(5) On the expiration of the period mentioned in the preceding paragraph, any High Contracting Party shall be at liberty, subject to any agreement which may have been reached during the consultations provided for in paragraph (3) above, and on informing all the other High Contracting Parties, to depart from His Annual Programmes of construction and declarations of acquisition and to alter the characteristics of any vessels building or which have already appeared in His Programmes or declarations.

(6) In such event, no delay in the acquisition, the laying of the keel, or the altering of any vessel shall be necessary by reason of any of the provisions of Part III of the present Treaty. The particulars mentioned in Article 12 (b) shall, however, be communicated to all the other High Contracting Parties before the keels of any vessels are laid. In the case of acquisition, information relating to the vessel shall be given under the provisions of Article 14.

Article 26.

1. Au cas où une Haute Partie contractante estimerait que les exigences de sa sécurité nationale sont matériellement affectées par un changement de circonstances autre que ceux prévus au paragraphe (2) de l'article 6 et aux articles 24 et 25 du présent traité, cette Haute Partie contractante aura le droit de déroger, pendant l'année en cours, à ses programmes annuels de construction et à ses déclarations d'acquisition. Toutefois, le volume des constructions auxquelles une Partie au traité procéderait en conformité avec les limitations et restrictions établies par ledit traité, ne saurait constituer un changement de circonstances aux fins du présent article. Le droit susmentionné sera exercé conformément aux dispositions ci-après.

2. Ladite Haute Partie contractante, si elle estime nécessaire d'exercer ce droit, le notifiera à toutes les autres Hautes Parties contractantes, en indiquant dans quelle mesure elle se propose de déroger à ses programmes annuels de construction et à ses déclarations d'acquisition en fournissant les motifs des dérogations projetées.

3. Après quoi les Hautes Parties contractantes se consulteront en vue de déterminer d'un commun accord si des dérogations sont nécessaires pour faire face à la situation.

4. A l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la date à laquelle aura été faite la première des notifications prévues au paragraphe (2) ci-dessus, chacune des Hautes Parties contractantes sera, à moins d'accord contraire, fondée à déroger à ses programmes annuels de construction et à ses déclarations d'acquisition, à condition d'en donner rapidement avis aux autres Hautes Parties contractantes, en indiquant avec précision dans quelle mesure elle entend y déroger.

5. En pareil cas, aucune des dispositions de la partie III du présent traité ne pourra être invoquée pour imposer un retard dans l'acquisition, la mise sur cale ou la modification d'aucun bâtiment. Toutefois, les renseignements prévus au paragraphe b) de l'article 12 seront communiqués à toutes les autres Hautes Parties contractantes avant la mise sur cale de tout bâtiment. En cas d'acquisition, les renseignements relatifs aux bâtiments acquis seront fournis conformément aux dispositions de l'article 14.

PARTIE V

DISPOSITIONS FINALES.

Article 27.

Le présent traité demeurera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1942.

Article 28.

1. Au cours du dernier trimestre de 1940, le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ouvrira une consultation, par la voie diplomatique, entre les Gouvernements des Parties au présent traité, en vue de réunir une conférence pour élaborer un nouveau traité pour la réduction et la limitation des armements navals. Cette conférence se tiendra en 1941, à moins qu'au cours de cette consultation préliminaire, il apparaisse qu'il ne soit ni désirable, ni praticable, de réunir une telle conférence à ce moment.

2. Au cours de la consultation prévue au paragraphe précédent, les Hautes Parties contractantes échangeront leurs vues afin de déterminer si, à la lumière des circonstances du moment ainsi que de l'expérience acquise d'ici là dans l'établissement des plans et dans la construction de bâtiments de ligne, il serait possible de se mettre d'accord sur une réduction du déplacement type ou du calibre de l'artillerie des bâtiments de ligne dont les programmes annuels futurs prévoiraient la construction, et de parvenir par là, si possible, à une réduction du coût des bâtiments de ligne.

Article 26.

(1) If the requirements of the national security of any High Contracting Party should, in His opinion, be materially affected by any change of circumstances, other than those provided for in Articles 6 (2), 24 and 25 of the present Treaty, such High Contracting Party shall have the right to depart for the current year from His Annual Programmes of construction and declarations of acquisition. The amount of construction by any Party to the Treaty, within the limitations and restrictions thereof, shall not, however, constitute a change of circumstances for the purposes of the present Article. The above mentioned right shall be exercised in accordance with the following provisions :

(2) Such High Contracting Party shall, if He desires to exercise the above mentioned right, notify all the other High Contracting Parties to that effect, stating in what respects He proposes to depart from His Annual Programmes of construction and declarations of acquisition, giving reasons for the proposed departure.

(3) The High Contracting Parties will thereupon consult together with a view to agreement as to whether any departures are necessary in order to meet the situation.

(4) On the expiration of a period of three months from the date of the first of any notifications which may have been given under paragraph (2) above, each of the High Contracting Parties shall, subject to any agreement which may have been reached to the contrary, be entitled to depart from His Annual Programmes of construction and declarations of acquisition, provided notice is promptly given to the other High Contracting Parties stating precisely in what respects He proposes so to depart.

(5) In such event, no delay in the acquisition, the laying of the keel, or the altering of any vessel shall be necessary by reason of any of the provisions of Part III of the present Treaty. The particulars mentioned in Article 12 (b) shall, however, be communicated to all the other High Contracting Parties before the keels of any vessels are laid. In the case of acquisition, information relating to the vessels shall be given under the provisions of Article 14.

PART V.

FINAL CLAUSES.

Article 27.

The present Treaty shall remain in force until the 31st December, 1942.

Article 28.

(1) His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland will, during the last quarter of 1940, initiate through the diplomatic channel a consultation between the Governments of the Parties to the present Treaty with a view to holding a conference in order to frame a new treaty for the reduction and limitation of naval armament. This conference shall take place in 1941 unless the preliminary consultations should have shown that the holding of such a conference at that time would not be desirable or practicable.

(2) In the course of the consultation referred to in the preceding paragraph, views shall be exchanged in order to determine whether, in the light of the circumstances then prevailing and the experience gained in the interval in the design and construction of capital ships, it may be possible to agree upon a reduction in the standard displacement or calibre of guns of capital ships to be constructed under future annual programmes and thus, if possible, to bring about a reduction in the cost of capital ships.

Article 29.

Aucune disposition du présent traité ne constituera un précédent pour tout traité futur.

Article 30.

1. Le présent traité sera ratifié par les Puissances signataires selon les procédures constitutionnelles auxquelles elles sont respectivement tenues, et les instruments de ratification en seront déposés le plus tôt possible auprès du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, qui transmettra des expéditions authentiques de tous les procès-verbaux de dépôt des ratifications aux gouvernements desdites Puissances ainsi que de tout pays au nom duquel il aura été accédé au traité conformément aux dispositions de l'article 31.

2. Le présent traité entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1937 si les instruments de ratification de toutes lesdites Puissances ont été déposés à cette date. Si, au 1^{er} janvier 1937, tous les instruments de ratification susmentionnés n'ont pas été déposés, le traité entrera en vigueur dès que tous ces instruments auront été reçus.

Article 31.

1. A compter de ce jour, le présent traité sera à tout moment ouvert à l'accession de tout pays au nom duquel le Traité pour la limitation et la réduction des armements navals a été signé à Londres le 22 avril 1930, mais au nom duquel le présent traité n'a pas été signé. L'instrument d'accession sera déposé auprès du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, qui transmettra une expédition authentique des procès-verbaux de dépôt aux gouvernements des Puissances signataires ainsi que de tout autre pays au nom duquel il aura été accédé au traité.

2. Si une accession intervient avant la date d'entrée en vigueur du traité, elle prendra effet à cette date. Si elle est faite postérieurement à ladite date, elle prendra effet immédiatement.

3. Si une accession intervient après la date d'entrée en vigueur du traité, les renseignements suivants seront fournis par la Puissance qui accède, à temps pour parvenir à toutes les autres Hautes Parties contractantes dans le mois qui suivra la date d'accession :

a) Le premier programme annuel de construction et la première déclaration d'acquisition, comme prévu au paragraphe *a)* de l'article 12 et à l'article 14, en ce qui concerne les bâtiments des classes et sous-classes mentionnées audit article 12 qui, déjà autorisés, n'ont pas encore été mis sur cale ou acquis.

b) Une liste des bâtiments des classes et sous-classes susmentionnées, achevés ou acquis après la date d'entrée en vigueur du présent traité, indiquant les caractéristiques de ces bâtiments, comme spécifié au paragraphe *b)* de l'article 12, ainsi que les mêmes caractéristiques concernant de tels bâtiments qui ont été construits dans le ressort de la juridiction de la Puissance qui accède, après la date d'entrée en vigueur du présent traité, pour le compte d'une Puissance non partie audit traité.

c) Les caractéristiques prévues au paragraphe *b)* de l'article 12 concernant tous bâtiments des classes et sous-classes susmentionnées, en construction à ce moment pour le compte de la Puissance qui accède, que ces bâtiments soient ou non construits dans le ressort de sa juridiction, ainsi que les mêmes caractéristiques concernant de tels bâtiments en construction à ce moment, dans le ressort de sa juridiction, pour le compte d'une Puissance non partie au présent traité.

d) Des listes de tous les petits navires de combat et bâtiments auxiliaires avec les caractéristiques et les informations les concernant, comme prévu à l'article 19.

4. A titre de réciprocité, chacune des Hautes Parties contractantes fournira au gouvernement de tout pays au nom duquel il aura été accédé au traité après la date d'entrée en vigueur de celui-ci, les renseignements indiqués au paragraphe (3) ci-dessus, à temps pour qu'ils parviennent à ce gouvernement dans le délai visé audit paragraphe.

Article 29.

None of the provisions of the present Treaty shall constitute a precedent for any future treaty.

Article 30.

(1) The present Treaty shall be ratified by the Signatory Powers in accordance with their respective constitutional methods, and the instruments of ratification shall be deposited as soon as possible with His Majesty's Government in the United Kingdom, which will transmit certified copies of all the *procès-verbaux* of the deposits of ratifications to the Governments of the said Powers and of any country on behalf of which accession has been made in accordance with the provisions of Article 31.

(2) The Treaty shall come into force on the 1st January, 1937, provided that by that date the instruments of ratification of all the said Powers shall have been deposited. If all the above-mentioned instruments of ratification have not been deposited by the 1st January, 1937, the Treaty shall come into force so soon thereafter as these are all received.

Article 31.

(1) The present Treaty shall, at any time after this day's date, be open to accession on behalf of any country for which the Treaty for the Limitation and Reduction of Naval Armament was signed in London on the 22nd April, 1930, but for which the present Treaty has not been signed. The instrument of accession shall be deposited with His Majesty's Government in the United Kingdom, which will transmit certified copies of the *procès-verbaux* of the deposit to the Governments of the Signatory Powers and of any country on behalf of which accession has been made.

(2) Accessions, if made prior to the date of the coming into force of the Treaty, shall take effect on that date. If made afterwards, they shall take effect immediately.

(3) If accession should be made after the date of the coming into force of the Treaty, the following information shall be given by the acceding Power so as to reach all the other High Contracting Parties within one month after the date of accession :

(a) The initial Annual Programme of construction and declaration of acquisition, as prescribed by Articles 12 (a) and 14 relating to vessels already authorised, but not yet laid down or acquired, belonging to the categories or sub-categories mentioned in Article 12 (a).

(b) A list of the vessels of the above-mentioned categories or sub-categories completed or acquired after the date of the coming into force of the present Treaty, stating particulars of such vessels as specified in Article 12 (b), together with similar particulars relating to any such vessels which have been constructed within the jurisdiction of the acceding Power after the date of the coming into force of the present Treaty, for a Power not a party thereto.

(c) Particulars, as specified in Article 12 (b), of all vessels of the categories or sub-categories above-mentioned which are then under construction for the acceding Power, whether or not such vessels are being constructed within His own jurisdiction, together with similar particulars relating to any such vessels then under construction within His jurisdiction for a Power not a party to the present Treaty.

(d) Lists of all minor war vessels and auxiliary vessels with their characteristics and information concerning them, as prescribed by Article 19.

(4) Each of the High Contracting Parties shall reciprocally furnish to the Government of any country on behalf of which accession is made after the date of the coming into force of the present Treaty, the information specified in paragraph (3) above, so as to reach that Government within the period therein mentioned.

5. Aucune disposition de la partie III du présent traité n'empêchera la Puissance qui accède audit traité de mettre sur cale ou d'acquérir, à tout moment dans les quatre mois qui suivront la date de son accession, tout bâtiment précédemment autorisé, ou compris, ou à comprendre dans son premier programme annuel de construction ou sa première déclaration d'acquisition, à condition que les renseignements prescrits au paragraphe *b*) de l'article 12 soient, pour chaque bâtiment, fournis à temps pour parvenir à toutes les autres Hautes Parties contractantes dans le mois qui suivra la date de son accession.

Article 32.

Le présent traité, dont les textes français et anglais feront également foi, sera déposé dans les archives du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, qui en transmettra des expéditions authentiques aux gouvernements des pays au nom desquels le Traité pour la limitation et la réduction des armements navals a été signé à Londres le 22 avril 1930.

En foi de quoi, les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Londres, le 25 mars mil neuf cent trente-six.

(L. S.) Norman H. DAVIS.
 (L. S.) William H. STANDLEY.
 (L. S.) Charles CORBIN.
 (L. S.) ROBERT G.
 (L. S.) Anthony EDEN.
 (L. S.) MONSELL.
 (L. S.) STANHOPE.
 (L. S.) Vincent MASSEY.
 (L. S.) S. M. BRUCE.
 (L. S.) C. J. PARR.
 (L. S.) R. A. BUTLER.

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de signer le traité qui porte la date de ce jour, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, sont convenus des dispositions suivantes :

1. Si, avant l'entrée en vigueur du traité susmentionné, les constructions navales d'une Puissance, ou un changement de circonstances, paraissent de nature à ne pas rendre désirable l'entrée en vigueur du traité dans sa forme actuelle, les Puissances au nom desquelles le traité a été signé se consulteront afin de déterminer s'il convient de modifier l'une quelconque de ses dispositions pour faire face à la situation qui se présenterait.

2. Au cas où le traité n'entrerait pas en vigueur le 1^{er} janvier 1937, et à titre provisoire, les Puissances susmentionnées se communiqueront rapidement, après la mise sur cale, l'acquisition ou l'achèvement de bâtiments des classes et sous-classes mentionnées au paragraphe *a*) de l'article 12 du traité, les renseignements ci-dessous concernant lesdits bâtiments mis sur cale entre le 1^{er} janvier 1937 et la date d'entrée en vigueur du traité ; il est entendu toutefois que cette obligation cessera ses effets après le 1^{er} juillet 1937.

Nom ou appellation.

Classe et sous-classe.

(5) Nothing in Part III of the present Treaty shall prevent an acceding Power from laying down or acquiring, at any time during the four months following the date of accession, any vessel included, or to be included, in His initial Annual Programme of construction or declaration of acquisition, or previously authorised, provided that the information prescribed by Article 12 (b) concerning each vessel shall be communicated so as to reach all the other High Contracting Parties within one month after the date of accession.

Article 32.

The present Treaty, of which the French and English texts shall both be equally authentic, shall be deposited in the Archives of His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland which will transmit certified copies thereof to the Governments of the countries for which the Treaty for the Limitation and Reduction of Naval Armament was signed in London on the 22nd April, 1930.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed thereto their seals.

Done in London the 25th day of March, nineteen hundred and thirty-six.

(L. S.) Norman H. DAVIS.
 (L. S.) William H. STANDLEY.
 (L. S.) Charles CORBIN.
 (L. S.) ROBERT G.
 (L. S.) Anthony EDEN.
 (L. S.) MONSELL.
 (L. S.) STANHOPE.
 (L. S.) Vincent MASSEY.
 (L. S.) S. M. BRUCE.
 (L. S.) C. J. PARR.
 (L. S.) R. A. BUTLER.

PROTOCOL OF SIGNATURE.

At the moment of signing the Treaty bearing this day's date, the undersigned, duly authorised to that effect by their respective Governments, have agreed as follows :

1. If, before the coming into force of the above-mentioned Treaty, the naval construction of any Power, or any change of circumstances, should appear likely to render undesirable the coming into force of the Treaty in its present form, the Powers on behalf of which the Treaty has been signed will consult as to whether it is desirable to modify any of its terms to meet the situation thus presented.

2. In the event of the Treaty not coming into force on the 1st January, 1937, the above-mentioned Powers will, as a temporary measure, promptly communicate to one another, after the laying down, acquisition, or completion of any vessels in the categories or sub-categories mentioned in Article 12 (a) of the Treaty, the information detailed below concerning all such vessels laid down between the 1st January, 1937, and the date of the coming into force of the Treaty, provided, however, that this obligation shall not continue after 1st July, 1937 :

Name or designation ;
 Classification of the vessel ;

Déplacement type en tonnes et en tonnes métriques.
Dimensions principales correspondant au déplacement type, à savoir :
Longueur à la ligne de flottaison,
Largeur maxima à ou sous la ligne de flottaison.
Tirant d'eau moyen correspondant au déplacement type.
Calibre du plus gros canon.

3. Le présent protocole, dont les textes français et anglais feront également foi, entrera en vigueur à la date de ce jour. Il sera déposé dans les archives du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, qui en transmettra des expéditions authentiques aux gouvernements des pays au nom desquels le Traité pour la limitation et la réduction des armements navals a été signé à Londres le 22 avril 1930.

En foi de quoi, les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent protocole et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Londres, le 25 mars mil neuf cent trente-six.

(L. S.) Norman H. DAVIS.
(L. S.) William H. STANDLEY.
(L. S.) Charles CORBIN.
(L. S.) ROBERT G.
(L. S.) Anthony EDEN.
(L. S.) MONSELL.
(L. S.) STANHOPE.
(L. S.) Vincent MASSEY.
(L. S.) S. M. BRUCE.
(L. S.) C. J. PARR.
(L. S.) R. A. BUTLER.

PROTOCOLE ADDITIONNEL

Les plénipotentiaires soussignés expriment l'espoir que le jeu des préavis et des échanges de renseignements se poursuivra par voie d'accord international après l'expiration du traité portant la date de ce jour, et que, dans tout traité ultérieur, il sera possible de parvenir à de nouvelles réductions dans les armements navals.

Fait à Londres, le 25 mars mil neuf cent trente-six.

Norman H. DAVIS.
William H. STANDLEY.
Charles CORBIN.
ROBERT G.
Anthony EDEN.
MONSELL.
STANHOPE.
Vincent MASSEY.
S. M. BRUCE.
C. J. PARR.
R. A. BUTLER.

Standard displacement in tons and metric tons ;
Principal dimensions at standard displacement, namely length at waterline and extreme beam at or below waterline ;

Mean draught at standard displacement ;
Calibre of the largest gun.

3. The present Protocol, of which the French and English texts shall both be equally authentic, shall come into force on this day's date. It shall be deposited in the archives of His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland which will transmit certified copies thereof to the Governments of the countries for which the Treaty for the Limitation and Reduction of Naval Armament was signed in London on the 22nd April, 1930.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Protocol and have affixed thereto their seals.

Done in London the 25th day of March, nineteen hundred and thirty-six.

(L. S.) Norman H. DAVIS.
(L. S.) William H. STANDLEY.
(L. S.) Charles CORBIN.
(L. S.) ROBERT G.
(L. S.) Anthony EDEN.
(L. S.) MONSELL.
(L. S.) STANHOPE.
(L. S.) Vincent MASSEY.
(L. S.) S. M. BRUCE.
(L. S.) C. J. PARR.
(L. S.) R. A. BUTLER.

ADDITIONAL PROTOCOL.

The undersigned Plenipotentiaries express the hope that the system of Advance Notification and Exchange of Information will be continued by international agreement after the expiration of the Treaty bearing this day's date, and that it may be possible in any future Treaty to achieve some further measure of reduction in naval armament.

Done in London the 25th day of March, nineteen hundred and thirty-six.

Norman H. DAVIS.
William H. STANDLEY.
Charles CORBIN.
ROBERT G.
Anthony EDEN.
MONSELL.
STANHOPE.
Vincent MASSEY.
S. M. BRUCE.
C. J. PARR.
R. A. BUTLER.

N° 4247.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET ROUMANIE**

Accord concernant les paiements commerciaux. Signé à Bucarest, le 2 mai 1936.

Accord complétant l'accord susmentionné. Signé à Bucarest, le 5 décembre 1936.

Accord complétant l'Accord du 2 mai 1936 susmentionné, avec annexe. Signé à Londres, le 27 mai 1937.

Echange de notes comportant un accord relatif à la modification de l'annexe à l'Accord supplémentaire du 27 mai 1937 susmentionné. Londres, le 12 novembre 1937;

et

Accord supplémentaire à l'Accord du 2 mai 1936 complété par l'Accord du 27 mai 1937 susmentionné. Signé à Bucarest, le 25 février 1938.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND ROUMANIA**

Agreement regarding Commercial Payments. Signed at Bucharest, May 2nd, 1936;

Supplementary Agreement to the above-mentioned Agreement. Signed at Bucharest, December 5th, 1936;

Supplementary Agreement to the above-mentioned Agreement of May 2nd, 1936, with Annex. Signed at London, May 27th, 1937;

Exchange of Notes constituting an Agreement modifying the Annex to the above-mentioned Supplementary Agreement of May 27th, 1937. London, November 12th, 1937;

and

Supplementary Agreement to the Agreement of May 2nd, 1936, as amended by the Agreement of May 27th, 1937, above mentioned. Signed at Bucharest, February 25th, 1938.

No. 4247. — AGREEMENT BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT
IN THE UNITED KINGDOM AND THE ROUMANIAN GOVERNMENT
REGARDING COMMERCIAL PAYMENTS. SIGNED AT BUCHAREST,
MAY 2ND, 1936.

English and Roumanian official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Agreement took place January 5th, 1938.

ANGLO-ROUMANIAN PAYMENTS AGREEMENT.

THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND and THE GOVERNMENT OF ROUMANIA, desiring to facilitate payments between the United Kingdom and Roumania, have agreed as follows :

Article 1.

(1) The operation of the Payments Agreement between the contracting Governments, which was signed in London on the 3rd August, 1935, is extended until the 31st May, 1936. In Article 5 of the said Agreement the date 15th May, 1936, shall be substituted for the 15th January, 1936, provided that all liabilities of the Roumanian Government and the National Bank of Roumania under this paragraph, other than those under Article 2 (ii) of the above-mentioned Agreement, shall be discharged by the payment on the 20th June, 1936, of the sum of £100,000 after deduction of the amounts paid to the Special Account in accordance with Article 5 of the above-mentioned Agreement between the 23rd April, 1936, and the 19th June, 1936, inclusive, and of the amount of outstanding trade debts shown to the satisfaction of the United Kingdom Government to have been settled by the export of goods during the months February to May 1936, inclusive.

(2) The amounts standing to the credit of the Special Account at the Bank of England under the above-mentioned Payments Agreement, and also the amounts standing to the credit of the Account for current trade in the name of the National Bank of Roumania at the Midland Bank, London, shall, from the date when the present Agreement comes into force, be allocated to the payment of outstanding trade debts and of current trade debts respectively, in accordance with the provisions of this Agreement.

Article 2.

(1) All debts which were due and owing on the 10th June, 1936, and all debts falling due after that date from persons in the United Kingdom to any person resident or carrying on business outside the United Kingdom in respect of the price of Roumanian goods imported into the United Kingdom (other than goods imported in accordance with the provisions of Article 6 of this Agreement), shall be paid in sterling to a Special non-interest-bearing Account at the Bank of England (hereinafter referred to as the Special Account) of the Clearing Office which will be set up by the Government of the United Kingdom.

(2) In so far, however, as the Clearing Office is satisfied that the above-mentioned price of any goods includes an amount in respect of freight and other similar charges incurred in sterling

TEXTE ROUMAIN. — ROUMANIAN TEXT.

N^o 4247. — ACORD DINTRE GUVERNUL ROMÂN ȘI GUVERNUL MAJESTATII SALE ÎN REGATUL UNIT DE PLĂȚI ANGLO-ROMÂN, SEMNAT LA BUCUREȘTI LA 2 MAI 1936.

Textes officiels anglais et roumain communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 5 janvier 1938.

GUVERNUL ROMÂNIEI ȘI GUVERNUL REGATULUI UNIT al MAREI BRITANII ȘI AL IRLANDEI DE NORD, dorind să înlesnească plățile între Regatul Unit și România, au convenit cele ce urmează :

Articolul 1.

1). Executarea Acordului de Plăți între cele două Guverne contractante, care a fost semnat la Londra la 3 August 1935, este prelungit până la 31 Mai 1936.

Data de 15 Ianuarie 1936 din articolul 5 al menționatului Acord va fi înlocuită prin data de 15 Mai 1936, cu rezerva ca toate angajamentele Guvernului român și ale Băncii Naționale conform acestui paragraf, altele decât acelea provenind din articolul 2 (II) al susnumitului Acord, vor fi îndeplinite prin plata sumei de £ 100.000 la data de 20 Iulie 1936, după scăderea sumelor plătite în contul special în conformitate cu articolul 5 al susmenționatului Acord, între 23 Aprilie 1936 și 19 Iunie 1936 inclusiv, și a sumelor datoriiilor comerciale arierate arătate spre satisfacția Guvernului Regatului Unit, că au fost lichidate prin export de mărfuri în cursul lunilor Februarie până la Mai 1936 inclusiv.

2). Sumele aflătoare în creditul contului special la Banca Angliei, prevăzut de Acordul de Plăți susmenționat, precum și soldul creditor contului pentru comerțul curent în numele Băncii Naționale a României la Midland Bank Londra, vor fi alocate dela data punerii în aplicare a prezentului Acord, datoriiilor comerciale arierate și plăților comerciale curente respectiv, în conformitate cu dispozițiunile prezentului Acord.

Articolul 2.

1). Toate datoriiile scăzute și exigibile la 10 Iunie 1936, precum și toate datoriiile cu scadența posterioară acestui termen, ale persoanelor din Regatul Unit către orice persoană rezidentă sau exercitând activitatea în afară de Regatul Unit, reprezentând prețul mărfurilor românești importate în Regatul Unit (altele decât mărfuri importate în conformitate cu dispozițiunile articolului 6 al acestui Acord), vor fi plătite în Lire sterline la un cont special nepurtător de dobânzi la Banca Angliei (denumit mai departe în cursul Acordului Cont Special) al Oficiului de Clearing care va fi instituit de către Guvernul Regatului Unit.

2). Totuși, în măsura în care Oficiul de clearing va fi constatat că prețurile mai sus menționate ale oricăror mărfuri ar cuprinde o sumă referitoare la navlu, sau alte cheltuieli

in respect of those goods, the Clearing Office may authorise such amount to be deducted from the debt payable to the Clearing Office, or may repay such amount, and such amount shall then be payable direct to the exporter or his agent or representative.

(3) Further, in the case of debts due to any Roumanian Oil Company which have been paid to the Special Account in respect of oil exported to the United Kingdom, the Clearing Office may, in accordance with conditions to be laid down in the Technical Agreement, repay part of the amount so received to enable the Company concerned to meet its foreign exchange requirements.

(4) A Technical Agreement between the Clearing Office and the National Bank of Roumania (hereinafter referred to as the Technical Agreement) will be concluded as soon as possible and submitted for the approval of the contracting Governments; if such Agreement has not been so approved by the 10th June, 1936, the sums paid or to be paid to the Special Account will be held in suspense until such Agreement has been so approved.

Article 3.

On and after the coming into force of the Technical Agreement the sterling already paid or to be paid to the Special Account shall, subject to the provisions of Article 2 (3) of the present Agreement, be allocated as follows under conditions to be stated in the Technical Agreement :

(i) 35 per cent. of which £2,500 a month shall be placed at the free disposal of the National Bank of Roumania. The remainder shall be utilised for the Public Debt of the Roumanian State and for Loans issued by the Roumanian Monopolies Institute, and for the amounts payable to the Caisse, Commune of the pre-War Austro-Hungarian Debts; this allocation will be used, in accordance with detailed arrangements to be made between the Roumanian Government and the Council of Foreign Bondholders, for the payment of (i) $7\frac{1}{2}$ per cent. of the contribution payable by Roumania to the above-mentioned Caisse Commune, and (ii) payments in respect of securities or other evidences of title which are shown to the satisfaction of the United Kingdom Government to have been on the 4th May, 1936, in the ownership of British holders as hereinafter defined.

British holders shall mean (a) persons of whatever nationality ordinarily resident or ordinarily carrying on business in the United Kingdom; (b) holders of " Sterling Bonds " of the $4\frac{1}{2}$ per Cent. Loan of 1913; (c) holders of War Damage Bonds issued under the Agreement made in London on the 1st November, 1926, between the Roumanian Government and certain Oil Companies; (d) British subjects wherever resident, and corporations incorporated by or under the laws of the United Kingdom, or of any other territory under the Sovereignty of His Majesty The King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, or under His Majesty's suzerainty, protection or mandate and Governments and public authorities in those territories; and (e) persons under His Majesty's protection and ordinarily resident or ordinarily carrying on business in the United Kingdom or any other of the territories aforesaid.

(ii) 5 per cent. up to a maximum amount of £50,000 per annum in respect of outstanding short-term banking credits and bank debts.

(iii) 50 per cent. shall be allocated for the settlement of current trade debts and of outstanding trade debts, in accordance with the Annex to this Article.

Of the amount allocated to current trade debts, one-quarter may be reserved for the purchases of United Kingdom goods on the part of the Roumanian Government.

(iv) 5 per cent. to interest (other than as provided above) dividends and profits, rent, insurance and reinsurance, royalties, fees, commission, outstanding freight charges, payments due under the Manchester Agreement of 1923, which was ratified by the Roumanian Government on the 27th December, 1923, Court Awards, and any other debts and remittances as may be agreed between the Contracting Governments.

(v) 5 per cent. shall be at the free disposal of the National Bank of Roumania.

similare efectuate în Lire sterline privitoare la aceste mărfuri, Oficiul de clearing va putea autoriza ca atari sume să fie scăzute din datoria plătitibilă Oficiului de clearing sau va putea restitui aceste sume. În acest caz atari sume vor fi plătibile direct exportatorului sau agentului ori reprezentantului său.

3). Tot astfel în cazul sumelor datorate oricărei Societăți petrolifere românești, provenind din exporturi de petrol efectuate în Regatul Unit, sume ce au fost vărsate în contul special. Oficiul de clearing va putea, conform prevederilor Acordului tehnic, restitui Societății respective o cotă parte din suma astfel vărsată pentru acoperirea nevoilor sale de devize.

4). Un Acord tehnic va fi încheiat cât mai curând posibil, între Oficiul de clearing și Banca Națională a României (denumit mai jos Acord tehnic) și supus aprobării Guvernelor Contractante, iar dacă un astfel de acord nu a fost aprobat până la 10 Iunie 1936, sumele plătite sau de plată în contul special vor fi ținute în suspensie până la aprobarea unui astfel de Acord.

Articolul 3.

La și după intrarea în vigoare a Acordului tehnic, Lirele sterline plătite sau de plată la contul special vor fi alocate, sub rezerva prevederilor articolului 2 (3) al prezentului Acord, și în condițiunile de determinat în Acordul tehnic, precum urmează :

I) 33 % din care o sumă lunară de £ 2.500 va fi pusă la libera dispoziție a Băncii Naționale a României. Restul va fi utilizat pentru serviciul datoriei publice a Guvernului român și al împrumuturilor emise de Cassa Autonomă a Monopolurilor, precum și pentru sumele de plată Cassei Comune a datoriilor austro-ungare antebelice ; această alocație va fi utilizată conform aranjamentului detaliat care urmează a fi încheiat între Guvernul român și Consiliul Purtătorilor de Rentă Străină, pentru plata a I) 7.1/2 % din rata de plată a României către susmenționata Cassa Comună și II) plăți în contul titlurilor și alte creanțe derivând din valori mobiliare ce au fost stabilite de către Guvernul britanic ca aparținând, la data de 4 Mai 1936, deținătorilor britanici specificați mai jos.

Prin deținători britanici se înțeleg : a) persoanele de orice naționalitate cu reședința obicinuită sau care își exercită în mod obicinuit activitatea în Regatul Unit ; b) deținătorii de « Sterling Bons » ale împrumutului de 4.1/2 % din 1913 ; c) deținătorii de obligațiuni pentru despăgubiri de război, emise conform Acordului încheiat la Londra la 1 Noembrie 1927, între Guvernul român și anumite Societăți petrolifere ; d) supușii britanici cu reședința în orice țară sau Societățile înregistrate prin sau sub legile Regatului Unit, sau ale oricărui teritoriu sub suveranitatea Majestății Sale Regelui Mării Britanii, Irlandei și Dominioanelor Britanice de peste Mări, Impărat al Indiei, sau sub suveranitatea, protectoratul sau mandatul Majestății Sale și al Guvernelor și autorităților publice din acele teritorii și e) persoane sub protectoratul Majestății Sale cu reședința obicinuită sau exercitând în mod obicinuit activitatea în Regatul Unit, sau în orice altul din teritoriile susmenționate.

II) 5 % și cel mult până la o sumă maximă de £ 50.000 anual pentru creditele bancare pe termen scurt exigibile și pentru datorii bancare.

III) 50 % vor fi alocate pentru achitarea datoriilor comerciale curente și datoriilor comerciale ariate, în conformitate cu Anexa acestui articol. Din totalul alocat comerțului curent un sfert va putea fi rezervat pentru mărfurile britanice cumpărate de către Guvernul român.

IV) 5 % pentru dobânzi (altele decât cele menționate mai sus), dividende și beneficii, chirii, asigurări și reasigurări, redevențe, onorarii, comisioane, datorii de navlu exigibile, plăți de efectuat conform Acordului din Manchester din 1923, ratificat de Guvernul român la 27 Decembrie 1923, și sume fixate prin hotărâre judecătorească precum și alte datorii și plăți ce s'ar conveni între Guvernele Contractante.

V) 5 % va fi lăsat la libera dispoziție a Băncii Naționale a României.

Annex to Article 3.

- (1) The two Governments agree that the outstanding trade debts shall be settled as follows :

The amount of outstanding trade debts to be settled in the year ending the 9th June, 1937, shall be £400,000, of which £70,000 shall be settled in the first quarter and £110,000 in each of the three subsequent quarters. The amount to be settled in subsequent years shall form the subject of a subsequent Agreement or Agreements between the two Governments.

- (2) The settlement of outstanding trade debts shall be effected :

(i) By an allocation of 5 per cent. out of the amounts paid to the Special Account ;

(ii) By the investment after the signature of this Agreement, should any creditor so desire, in Roumanian enterprises of lei corresponding to outstanding trade debts. The net revenue derived by the creditors from such investments at a rate not exceeding 5 per cent. per annum, together with not more than 3 per cent. for amortisation, shall, whether the investment be retained by the original creditor or sold or assigned to any other person other than a person in Roumania, be at all times freely transferred in sterling, and, so long as this Agreement is in force, shall form a charge on the sterling amounts available under Article 3 (iii) above and under this Annex. The amount of outstanding trade debts so settled which may be included in the amount referred to in paragraph (1) above shall be the capital amount of such debts settled by investment after the coming into force of this Agreement, provided that the amount so included shall not exceed £75,000 in any one year ;

(iii) By the special export from Roumania of goods specified in a list to be agreed between the two Governments in accordance with the provisions of Article 6 of this Agreement ;

(iv) By such further allocation as may be required to make up the amount specified in paragraph (1) of this Annex out of any surplus out of the amounts allocated under heading (ii) of Article 3, and, if necessary, out of the amounts allocated under heading (iii) of that Article.

- (3) The balance of the sums available under Article 3 (iii) shall be allocated for the settlement of current trade debts. In so far as any surplus out of the amounts allocated under heading (ii) of Article 3 is not required to make up the sum specified in paragraph (1) of this Annex, the balance not so required shall be added to the amount allocated for current trade debts.

Article 4.

(1) " Current trade debts " shall mean debts falling due after the 31st July, 1935 (including interest due thereon), from persons in Roumania to persons in the United Kingdom in respect of the price of United Kingdom goods which have been imported into Roumania. In the case of goods exported from the United Kingdom to Roumania on or after the 1st June, 1936, the provisions of this Agreement in regard to the payment of current trade debts shall apply only to debts in respect of goods accompanied by a Certificate of a United Kingdom Chamber of Commerce (or other body authorised by the United Kingdom Government), to the effect that the goods have been produced or manufactured in the United Kingdom.

(2) " Outstanding trade debts " shall mean all debts due before the 1st August, 1935 (including interest due thereon), from persons in Roumania to persons in the United Kingdom in respect of the sale of any goods.

Outstanding trade debts which fell due before the 1st March, 1935, shall, as far as possible, have priority of payment over other outstanding trade debts.

Sterling shall be allocated for the payment of outstanding trade debts at the Roumanian official rate of exchange prevailing at the date of allocation, together with a premium on that rate which shall not exceed 38 per cent.

Anexă la Articolul 3.

1) Cele două Guverne sunt de acord ca datoriile comerciale arierate să fie lichidate precum urmează :

Totalul datoriilor comerciale arierate ce vor fi lichidate în perioada anuală sfârșind la 9 Iunie 1937, va fi de Lire sterline 400.000 din care £ 70.000 vor fi lichidate în primele 3 luni, iar £ 110.000 în fiecare din cele 3 trimestre următoare. Suma de lichidat în anii următori va forma obiectul unui sau unor acorduri ulterioare încheiate între cele două Guverne.

2) Lichidarea datoriilor comerciale arierate va fi efectuată :

I) Prin alocarea a 5% din sumele vărsate în contul special.

II) Prin investițiuni în întreprinderi românești, după semnarea prezentului Acord, dacă creditorul o dorește, a sumelor în lei reprezentând datoriile comerciale arierate.

Venitul net obținut de creditorii din asemenea investițiuni ce nu va depăși 5% pe an, împreună cu maximum 3% pentru amortizament, — fie că investițiunea este reținută de creditorul original, fie că este vândută ori transferată oricărei alte persoane, ce nu se află în România — va putea fi transferată în sterline în mod liber, în orice moment, iar atâta timp cât prezentul Acord rămâne în vigoare, va fi prelevată din sterlinele disponibile conform articolului 3 (III) de mai sus și conform acestei Anexe. Totalul datoriilor comerciale arierate astfel lichidate, care va putea fi cuprins în suma prevăzută în paragraful I) (de mai sus) va fi suma în capital al acestor datorii lichidate prin investițiuni, după intrarea în vigoare a prezentului Acord, cu condiția ca astfel cuprinsă să nu depășească £ 75.000 în cursul vreunui an.

III) Prin exporturi speciale din România a mărfurilor specificate într'o altă listă stabilită de comun acord între cele două Guverne, în conformitate cu dispozițiunile art. 6 din prezentul Acord.

IV) Din alte alocațiuni, care ar fi necesare, pentru obținerea totalului specificat în paragraful I) (al acestei Anexe), din orice surplus al sumelor alocate conform paragrafului II al articolului 3 și de va fi necesar, din sumele prevăzute în paragraful III al aceluiaș articol.

3) Soldul sumelor disponibile conform articolului 3 (III) va fi alocat pentru lichidarea datoriilor comerciale curente. În măsura în care un surplus din sumele alocate conform paragrafului II al articolului 3 nu este necesar pentru a împlini suma prevăzută în paragraful I al acestei Anexe, soldul care nu va fi întrebuințat astfel va putea fi adăugat la totalul alocat datoriilor comerciale curente.

Articolul 4.

1) Prin « datorii comerciale curente » se înțeleg datoriile scăzute după 31 Iulie 1935 (inclusiv dobânzile aferente datorate) ale persoanelor din România, către persoane din Regatul Unit reprezentând prețul mărfurilor din Regatul Unit, care au fost importate în România.

În cazul mărfurilor exportate din Regatul Unit în România, la sau după 1 Iunie 1936 dispozițiunile acestui Acord privitoare la plata datoriilor comerciale curente vor fi aplicate numai datoriilor pentru mărfuri însoțite de un certificat eliberat de o Cameră de Comerț a Regatului Unit (sau altă instituțiune autorizată de către Guvernul Regatului Unit) dovedind că mărfurile au fost produse manufacturate în Regatul Unit.

2) Prin « datorii comerciale arierate » se înțeleg toate datoriile scadente înainte de 1 August 1935 (inclusiv dobânzile aferente datorate) ale persoanelor din România către persoane din Regatul Unit rezultând din vânzări de orice mărfuri.

Datoriile comerciale arierate scăzute înainte de 1 Martie 1936, vor avea pe cât posibil prioritate de plată asupra celorlalte datorii comerciale arierate.

Sumele în sterline alocate pentru plata datoriilor comerciale arierate vor fi socotite la cursul oficial al schimbului în România în vigoare la data alocării, plus o primă calculată la acel curs, al cărui quantum nu va depăși 38%.

A debtor in Roumania shall not be discharged from his liability in respect of any debt until the creditor has been paid in full in the currency in which the debt was contracted.

Article 5.

Import licences shall be granted for the import of United Kingdom goods into Roumania to the extent necessary to utilise in full the sterling available in accordance with Article 3 of this Agreement for current trade. The grant of import licences shall be so administered as not to vary to a substantial extent between different classes of imports of United Kingdom goods the relative proportions in which these classes of goods were imported into Roumania in the years 1933 to 1935.

Article 6.

(1) Facilities shall be granted in Roumania for the special exportation of goods either to the United Kingdom or to countries with which Roumania has not a Payments Agreement, in order to provide foreign exchange for the settlement of outstanding trade debts due to persons in the United Kingdom. These facilities shall be available on terms not less favourable than those granted for the settlement of outstanding trade debts due to persons in any other foreign country.

(2) Arrangements whereby goods exported from Roumania to the United Kingdom are paid for, wholly or partly, by means of the export of goods from the United Kingdom into Roumania shall be permitted by the Roumanian Authorities after the approval of the United Kingdom Government. Debts in respect of the price of goods imported in accordance with such arrangements shall not be payable to the Special Account referred to in Article 2 of this Agreement, except in so far as such payment is laid down in the Compensation Permits in each case.

Article 7.

"Persons in the United Kingdom" shall mean persons and corporations ordinarily resident or ordinarily carrying on business in the United Kingdom.

"Persons in Roumania" shall mean persons and corporations ordinarily resident or ordinarily carrying on business in Roumania, and shall include the Government of Roumania and State organisations.

Article 8.

The present Agreement shall come into force on the 1st June, 1936. The Roumanian Government will inform the Government of the United Kingdom, in writing, through the diplomatic channel, that the present Agreement has been approved by the Government of Roumania and that the assent of the National Bank of Roumania to the Agreement has been obtained.

Article 9.

This Agreement may be terminated on the first day of any month by either Government giving notice to the other on or before the first day of the previous month, beginning with the 1st January, 1937.

In witness whereof the undersigned, duly authorised by their respective Governments thereto, have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Bucharest this 2nd day of May, 1936, in the English and Roumanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the United Kingdom
of Great Britain and Northern Ireland :

R. H. HOARE.

For the Government of Roumania :

Dr. J. COSTINESCU.

Un debitor în România nu va fi liberat de datoria sa provenind din orice datorie, până când creditorul nu a fost complet achitat în moneda în care datoria a fost contractată.

Articolul 5.

Autorizațiile de import pentru importul de mărfuri în România din Regatul Unit vor fi acordate în măsura necesară pentru utilizarea integrală a disponibilului de Lire sterline rezultând din articolul 3 al prezentului Acord, pentru comerț curent.

Eliberarea autorizațiilor de import va fi astfel administrată încât să nu modifice în mod substanțial diferitele categorii de mărfuri importate din Regatul Unit, față de proporțiile relative în care aceste categorii de mărfuri au fost importate în România, în anii 1933, 1934 și 1935.

Articolul 6.

1) Se vor acorda înlesniri în România pentru exporturi speciale de mărfuri, fie către Regatul Unit fie către țările cu care România nu are o convențiune de plăți, pentru procurarea de devize necesare plății datoriilor comerciale aierate, datoare persoanelor din Regatul Unit.

Aceste înlesniri vor fi puse la dispoziție în condițiuni nu mai puțin favorabile decât acelea acordate pentru lichidarea datoriilor comerciale aierate datorate la persoane din orice altă țară străină.

2) Aranjamentele prin care mărfurile exportate din România în Regatul Unit sunt plătite, în totul sau în parte prin export de mărfuri din Regatul Unit în România, vor permite de către autoritățile române numai după ce se va fi obținut aprobarea Guvernului Regatului Unit.

Datoriile reprezentând prețul mărfurilor importate în conformitate cu asemenea aranjamente, nu vor fi plătitibile în contul special prevăzut în articolul 2 al acestui Acord, decât în măsura în care o asemenea plată este prevăzută în fiecare autorizație de compensație în parte.

Articolul 7.

Prin « persoane în Regatul Unit » se înțeleg persoane și societăți rezidând în mod obicinuit sau exercitând în mod obicinuit activitatea în Regatul Unit.

Prin « persoane în România » se înțeleg persoane sau societăți rezidând sau exercitând în mod obicinuit activitatea în România, inclusiv Statul Român, precum și organizațiunile Statului (Instituțiuni publice).

Articolul 8.

Prezentul Acord va intra în vigoare la 1 Iunie 1936.

Guvernul Român va informa Guvernul Regatului Unit, în scris pe cale diplomatică, că prezentul Acord a fost obținut.

Articolul 9.

Acest Acord poate lua sfârșit în prima zi a oricărei luni, printr'o notificare făcută de oricare dintre Guvernele, celuilalt Guvern la sau înainte de prima zi a lunii precedente, cu începere dela 1 Ianuarie 1937.

Drept care subsemnații deplin autorizați în acest scop, de către Guvernele noastre respective, semnăm și aplicăm sigiliile noastre.

Făcut în dublu exemplar la București în ziua de două Mai 1936 în limbile engleză și română, ambele texte fiind socotite autentice.

Pentru Guvernul Român,
Dr. I. COSTINESCU.

Pentru Guvernul Regatului Unit al Mării Britanii
și Irlandei de Nord,
R. HOARE.

AGREEMENT

BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE ROUMANIAN GOVERNMENT SUPPLEMENTARY TO THE ANGLO-ROUMANIAN PAYMENTS AGREEMENT OF MAY 2ND, 1936. SIGNED AT BUCHAREST, DECEMBER 5TH, 1936.

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Roumania have agreed as follows :

As from the date of signature of the present Agreement, paragraph (2) of Article 2 of the Anglo-Roumanian Payments Agreement of the 2nd May, 1936, shall be amended by the deletion of the words " incurred in sterling ".

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement, and have affixed thereto their Seals.

Done at Bucharest, this Fifth Day of December, 1936, in duplicate in English and Roumanian, both texts being equally authentic.

(L. S.) R. H. HOARE.

(L. S.) Valerin POP.

AGREEMENT

BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE ROUMANIAN GOVERNMENT SUPPLEMENTARY TO THE ANGLO-ROUMANIAN PAYMENTS AGREEMENT OF MAY 2ND, 1936. SIGNED AT LONDON, MAY 27TH, 1937.

Whereas the Anglo-Roumanian Payments Agreement, signed at Bucharest on the 2nd May, 1936 (hereinafter referred to as the Payments Agreement), and the Anglo-Roumanian Payments (Supplementary) Agreement, signed at Bucharest on the 28th May, 1936 (hereinafter referred to as the Supplementary Agreement), and the Supplementary Agreement, signed at Bucharest on the 5th December, 1936 (hereinafter referred to as the Second Supplementary Agreement), make provision to facilitate payments between the United Kingdom and Roumania ; and

Whereas the Contracting Governments desire to amend in certain respects the provisions of the Payments Agreement and of the Supplementary Agreement, in order further to facilitate payments between the United Kingdom and Roumania ;

Now, therefore, the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Roumania have agreed as follows :

Article 1.

Article 3 of the Payments Agreement shall be amended as follows :

(i) At the end of paragraph (i) there shall be added the words :

" Provided that any amounts allocated under this paragraph and not required for the above-mentioned purposes shall be allocated as follows :

(a) £20,350 for payment within three months of the coming into operation of this Agreement of a debt due to the Co-operative Wholesale Society, Limited, of Manchester.

ACORD

DINTRE GUVERNUL ROMÂN ŞI GUVERNUL MAJESTĂŢII SALE ÎN REGATUL UNIT SUPPLEMENTAR LA ACORDUL DE PLĂŢI ANGLO-ROMÂN DIN 2 MAI 1936, SEMNAT LA BUCUREŞTI LA 5 DECEMBRIE 1936.

Guvernul Român şi Guvernul Regatului Unit al Mării Britanii şi al Irlandei de Nord au căzut de acord asupra celor ce urmează :

Dela data semnării prezentului Acord, paragraful (2) al Articolului 2 al Acordului de Plăţi Anglo-Român din 2 Mai 1936, va fi modificat prin ştergerea cuvintelor « efectuate în lire sterline ».

Drept care subsemnaţii, deplin autorizaţi în acest scop de către Guvernele lor respective, au semnat prezentul Acord şi au aplicat sigiliile lor.

Făcut în Bucureşti azi cinci Decembrie 1936 în dublu exemplar, în limbile română şi engleză, ambele texte fiind socotite autentice.

(*sd.*) R. H. HOARE.

(*sgd.*) Valeriu POP.

ACORD

DINTRE GUVERNUL ROMÂN ŞI GUVERNUL MAJESTĂŢII SALE ÎN REGATUL UNIT SUPPLEMENTAR LA ACORDUL DE PLĂŢI ANGLO-ROMÂN DIN 2 MAI 1936 (MODIFICATOR), SEMNAT LA LONDRA LA 27 MAI 1937.

Având în vedere că Acordul de Plăţi Anglo-Român semnat la Bucureşti în ziua de 2 Mai 1936 (denumit în cele ce urmează Acordul de Plăţi) şi Acordul Suplimentar de Plăţi Anglo-Român semnat la Bucureşti în ziua de 28 Mai 1936 (denumit în cele ce urmează Acordul Suplimentar) şi Acordul Suplimentar semnat la Bucureşti la 5 Decembrie 1936 (denumit în cele ce urmează al 2-lea Acord Suplimentar) prevăd dispoziţiuni în vederea înlesnirii plăţilor între România şi Regatul Unit şi având în vedere că Guvernele Contractante doresc să modifice în unele privinţe prevederile Acordului de plăţi şi al Acordului Suplimentar pentru a înlesni mai mult plăţile între România şi Regatul Unit ;

În consecinţă Guvernul Român şi Guvernul Regatului Unit al Mării Britanii şi al Irlandei de Nord au convenit cele ce urmează :

Articolul I.

Articolul 3 al Acordului de Plăţi va fi modificat după cum urmează :

(I) La finele paragrafului (I) se vor adăuga cuvintele :

« Sub rezerva că orice sume alocate conform prezentului paragraf şi care nu sunt necesare pentru scopurile susmenţionate vor fi repartizate după cum urmează :

(a) £ 20.350 pentru plata, în termen de trei luni de la intrarea în vigoare a prezentului Acord, a unei sume datorate către Cooperative Wholesale Society Limited din Manchester.

(b) An amount of £84,000 a year to the purposes stated in paragraph (iv) of this Article.

(c) The balance shall be allocated, at such times and in such manner as shall be agreed between the Clearing Office and the National Bank of Roumania, as to one-half to the settlement of trade debts, and as to the other half to be at the free disposal of the National Bank of Roumania. ”

(ii) In paragraph (ii) “ £100,000 ” shall be substituted for “ £50,000 ”.

(iii) In place of paragraph (iii) there shall be substituted the following :

“ (iii) 50 per cent., together with the part of the surplus transferred in accordance with paragraph (i) of this Article and the whole of the surplus arising under paragraph (ii) of this Article, shall be allocated for the settlement of outstanding trade debts and current trade debts. Of the amount so allocated, £400,000 a year, at the rate of £33,333 a month, shall be allocated to outstanding trade debts and the remainder to current trade debts.

Of the amount allocated to current trade debts, one quarter may be reserved for the purchase of United Kingdom goods on the part of the Roumanian Government. ”

(iv) In paragraph (iv), in place of the words “ 5 per cent. to ” there shall be substituted the words :

“ The amount to be allocated in accordance with the provisions of paragraph (i) (b) of this Article to the following purposes, namely : interest (not exceeding 5 per cent.) and amortisation payments (not exceeding 3 per cent.) in respect of investments made after the 1st June, 1936, of lei corresponding to outstanding trade debts. ”

(v) In place of paragraph (v) there shall be substituted the following :

“ (v) 10 per cent., together with the part of the surplus transferred in accordance with paragraph (i) (c) of this Article, shall be at the free disposal of the National Bank of Roumania. ”

(vi) There shall be inserted at the end of Article 3 the following proviso :

“ Provided that if any amount which has been allocated for any of the purposes specified in paragraphs (iii) and (iv) of this Article is in the opinion of the Clearing Office and the National Bank of Roumania not required (or is not immediately required) for the purposes to which it has been allocated, such amount may by agreement between the Clearing Office and the National Bank of Roumania be re-allocated (subject to such provisions, if any, for subsequent restoration as may be agreed) to any of the purposes specified in paragraphs (i) to (iv) of the said Article, provided that the amounts so re-allocated in any period of three months shall not exceed 20 per cent. of the amounts allocated to the original purpose during the three months preceding such period. ”

Article 2.

The Annex to Article 3 of the Payments Agreement shall be deleted.

Article 3.

The first sentence of Article 4 (I) of the Payments Agreement shall be amended by the insertion of the words “ or which are to be ” after the words “ which have been ”.

(b) O sumă de £ 84.000 anual pentru scopurile arătate în subparagraful (IV) al articolului de față.

(c) Soldul va fi repartizat la datele și după modalitățile ce vor fi convenite între Banca Națională a României și Oficiul de Clearing, o jumătate în vederea lichidării datoriilor comerciale, iar jumătatea cealaltă pentru a fi la libera dispoziție a Băncii Naționale a României.»

(II) În paragraful (II) « £. 100.000 » se va substitui în locul a « £. 50.000 ».

(III) În locul paragrafelor (III) se vor substitui următoarele :

« (III) 50 %, împreună cu partea din excedentul transferat în conformitate cu paragraful (I) al Articolului de față și totalitatea excedentului rezultând conform paragrafului (II) al articolului de față, vor fi alocate pentru lichidarea datoriilor comerciale arierate și a datoriilor comerciale curente. Din suma astfel alocată £ 400.000 anual în rate de £ 33.333 lunar, vor fi alocate datoriilor comerciale arierate iar restul datoriilor comerciale curente.

» Din suma alocată datoriilor comerciale curente, un sfert poate fi rezervat pentru cumpărarea de produse din Regatul Unit de către Guvernul Român. »

(IV) În paragraful (IV), în locul cuvintelor « 5 % (la sută) pentru » se vor substitui cuvintele :

« Sumele ce se vor aloca în conformitate cu prevederile paragrafului (I) (b) al Articolului de față pentru scopurile următoare anume : dobândă (nedepășind 5 %) și plăți pentru amortizare (nedepășind 3 %) la investițiunile făcute după 1 Iunie 1936, a sumelor în lei reprezentând datoriile comerciale arierate. »

(V) În locul paragrafului (V) se vor substitui următoarele :

« (V) 10 % împreună cu partea din excedentul transferat în conformitate cu paragraful (I) (c) al Articolului de față vor fi la libera dispoziție a Băncii Naționale a României. »

(VI) La finele Articolului 3 se va insera următoarea dispoziție :

« Se precizează că dacă o sumă oarecare ce a fost alocată pentru oricare din scopurile specificate în paragrafele (III) și (IV) al Articolului de față nu este, după părerea Băncii Naționale a României și a Oficiului de Clearing, necesară (sau nu este imediat necesară) pentru scopurile cărora a fost alocată, o asemenea sumă poate fi realocată prin înțelegere între Banca Națională a României și Oficiul de Clearing (sub rezerva dispozițiilor ce eventual s'ar conveni, pentru restituire ulterioară pentru oricare din scopurile specificate în paragrafele (I) la (IV) al zisului articol cu rezerva că sumele astfel realocate în orice perioadă de trei luni nu vor depăși 20 % din sumele alocate scopurilor inițiale în cursul celor 3 luni ce preced o asemenea perioadă. »

Articolul 2.

Anexa la Articolul 3 al Acordurilor de Plăți va fi suprimată.

Articolul 3.

Prima propozițiune a Articolului 4 (1) al Acordului de Plăți va fi modificată prin intercalarea cuvintelor « sau cari vor fi » după cuvintele « cari au fost ».

Article 4.

The following Article shall replace Article 6 of the Payments Agreement and the whole of the Supplementary Agreement :

“ Article 6.

(1) Such facilities as may be granted in Roumania for the special exportation of goods to provide foreign exchange for the settlement of outstanding trade debts or for the importation of goods into Roumania shall be available for payment to persons in the United Kingdom in respect of outstanding trade debts or in respect of the supply of goods on terms not less favourable than those granted for similar payments to persons in any other foreign country. In so far as the facilities apply to the export of goods to the United Kingdom the arrangements shall be subject to the approval of both Contracting Governments.

(2) The special approval of the Government of the United Kingdom will not be required for the export of goods specified in the Annex to this Agreement which are exported from Roumania in order to provide payment to persons in the United Kingdom under the arrangements set forth in Article 6A of this Agreement and subject to the obligation to surrender the percentage, if any, of the sterling proceeds that is specified in the Annex.

(3) The list of goods and the percentages of sterling set out in the Annex may be modified by Agreement between the two Contracting Governments and such modifications may be made so as to come into operation on the first day of any month.”

Article 5,

The following additional Article shall be inserted in the Payments Agreement after Article 6 :

“ Article 6A.

(1) All debts falling due from persons in the United Kingdom to any person resident or carrying on business outside the United Kingdom in respect of the price of Roumanian goods imported into the United Kingdom under the facilities provided by Article 6 of this Agreement shall be paid in sterling to the Bank of England for the account of the Clearing Office, and shall be allocated by the Clearing Office in accordance with the provisions of paragraph (3) of this Article.

(2) In so far, however, as the Clearing Office is satisfied that the above-mentioned price of any goods includes an amount in respect of freight or other similar charge in respect of those goods, the Clearing Office may authorise such amount to be deducted from the debt payable to the Clearing Office, or may repay such amount, and such amount shall then be payable direct to the exporter or his agent or representative.

(3) Amounts paid to the account of the Clearing Office in accordance with paragraph (1) of this Article shall be allocated as follows :

(a) The percentage to be surrendered in accordance with the provisions of Article 6 (2), and any percentage to be surrendered in accordance with the provisions of any arrangements approved under Article 6 (1), shall be paid to a non-interest-bearing Account to be opened at the Bank of England in the name of the National Bank of Roumania (hereinafter referred to as the General Trade Account) to be used for payments to persons in the United Kingdom for any goods imported into Roumania, provided that the debt in respect of the goods is due to a person in the United Kingdom.

Articolul 4.

Următorul Articol va înlocui Articolul 6 al Acordului de Plăți și întregul Acord Suplimentar :

« Articolul 6.

(1) Înlesnirile ce ar fi acordate în România pentru exportul special de mărfuri în vederea procurării de deize pentru lichidarea de datorii comerciale arierate sau pentru importul de mărfuri în România, se va acorda pentru plăți către persoanele din Regatul Unit pentru datorii comerciale arierate sau pentru furnizarea de mărfuri în condițiuni nu mai puțin favorabile ca acele acordate pentru plăți similare către persoane în orice altă țară străină. În măsura în care aceste înlesniri privesc exportul de mărfuri în Regatul Unit, aranjamentele vor fi supuse aprobării ambelor Guverne contractante.

(2) Aprobarea specială a Guvernului Regatului Unit nu va fi necesară pentru exportul mărfurilor specificate în anexa prezentului acord care sunt exportate din România pentru a permite plăți către persoane în Regatul Unit, în conformitate cu dispozițiunile stabilite în articolul 6 A. al prezentului Acord și sub rezerva obligațiunei de a ceda procentul, din produsul în sterline dacă un asemenea procent este specificat în Anexă.

(3) Lista mărfurilor și procentele de sterline stabilite în Anexă pot fi modificate prin Acord între cele două Guverne contractante, iar asemenea modificări vor fi astfel făcute încât să intre în vigoare în prima zi a oricărei luni. »

Articolul 5.

Următorul Articol adițional va fi intercalat în Acordul de Plăți după Articolul 6 :

« Articolul 6 A.

(1) Toate datoriile scadente ale persoanelor din Regatul Unit către orice persoană rezidentă sau care își exercită activitatea în afară de Regatul Unit, reprezentând prețul mărfurilor românești importate în Regatul Unit sub regimul înlesnirilor prevăzute de Articolul 6 al prezentului Acord vor fi plătite la Banca Angliei pentru contul Oficiului de Clearing, și vor fi alocate de Oficiul de Clearing în conformitate cu dispozițiunile paragrafului 3 al Articolului de față.

(2) Totuși, în măsura în care Oficiul de Clearing va fi constatat că prețul sus menționat al oricăror mărfuri cuprinde o sumă reprezentând navlu sau altă sarcină similară privitoare la acele mărfuri, Oficiul de Clearing va putea autoriza ca asemenea sumă să fie scăzută din datoria plătită Oficiului de Clearing, sau va putea restitui o asemenea sumă, care sumă va fi în acest caz plătită direct exportatorului sau agentului ori reprezentantului său.

(3) Sumele plătite în contul Oficiului de Clearing în conformitate cu paragraful (1) al articolului de față vor fi alocate după cum urmează :

a). Procentul ce trebuie cedat în conformitate cu dispozițiunile Art. 6 (2) și orice procent ce trebuie cedat în conformitate cu dispozițiunile oricărui aranjament aprobat conform Art. 6 (1) va fi plătit într'un cont nepurtător de dobânzi ce se va deschide la Banca Angliei în numele Băncii Naționale a României (denumit mai jos Contul Comerț General), pentru a fi utilizat la plăți, către persoane în Regatul Unit, pentru orice marfă importată în România, cu rezerva că datoria privitoare la mărfuri să fie datorată unei persoane în Regatul Unit.

(b) The remainder shall be credited to a non-interest-bearing account at the Bank of England (hereinafter referred to as the Compensation Transactions Account) in the name of the Clearing Office.

(4) All amounts credited to the Compensation Transactions Account in accordance with paragraph (3) (b) of this Article shall be recorded in the books of the Clearing Office in separate sub-accounts in the names of the persons or banks in Roumania respectively nominated at the time of payment as the beneficiaries in respect of the corresponding payments made to the Bank of England in accordance with paragraph (1) of this Article. Subject to the provisions of paragraph (5) of this Article, payments shall be made from the Compensation Transactions Account at the sole request of such persons or banks in Roumania or of their nominees, to the extent of the amounts standing to the credit of their respective sub-accounts.

(5) Of the amounts credited to each sub-account in accordance with paragraph (4) of this Article, 50 per cent. shall be available for payments to persons in the United Kingdom in respect of goods grown, produced or manufactured in the United Kingdom and exported to Roumania, and 50 per cent. shall be available for payments to persons in the United Kingdom in respect of any goods imported into Roumania, provided that the debt in respect of which any such payment is made is due to a person in the United Kingdom.

(6) Any sum standing to the credit of the Compensation Transactions Account may at the request of the person or bank in whose name such sum is recorded in accordance with paragraph (4) of this Article be surrendered to the Special Account, provided that instead of being allocated in accordance with Article 3 of this Agreement any amount so surrendered that was available in the Compensation Transactions Account for disbursement in respect of United Kingdom goods only shall be allocated wholly for the settlement of current trade debts, and any amount so surrendered that was available in the Compensation Transactions Account for disbursement in respect of any goods shall be allocated wholly to the General Trade Account.

(7) Notwithstanding the provisions of paragraphs (3), (4) and (5) of this Article, if the two Contracting Governments approve an arrangement under which the sterling proceeds of a special export of Roumanian goods to the United Kingdom may be devoted to the payment of debts other than debts for the supply of goods to Roumania, the sterling proceeds shall be paid to the Bank of England for the account of the Clearing Office, and shall be allocated for utilisation for the purposes specified in the documents approving the special export."

Article 6.

The Anglo-Roumanian Payments (Technical) Agreement, signed at Bucharest on the 30th May, 1936, shall be amended by Agreement between the Clearing Office and the National Bank of Roumania, in order to give effect to the alterations required by the present Agreement and any other alterations which may be agreed upon between the Clearing Office and the National Bank of Roumania within the framework of the Payments Agreement as amended by this Agreement and the second Supplementary Agreement.

Article 7.

The present Agreement shall come into force on the 1st June, 1937. It shall remain in operation until the termination of the Payments Agreement (as amended by the present Agreement).

Article 8.

The Payments Agreement and the Second Supplementary Agreement shall remain in force, save in so far as amended by the present Agreement. These three Agreements may be terminated

b). Restul va fi creditat la un cont nepurtător de dobânzi la Banca Angliei (demunit mai jos Contul Operațiuni în Compensație) în numele Oficiului de Clearing.

(4) Toate sumele creditate la contul Operațiuni în Compensație în conformitate cu paragraful 3 (b) al articolului de față vor fi trecute în registrele Oficiului de Clearing în subconturi separate pe numele persoanelor sau băncilor în România indicate respectiv în momentul vărsământului ca beneficiari ai vărsămintelor corespunzătoare făcute la Banca Angliei conform paragrafului (1) al Articolului de față. Sub rezerva dispozițiilor paragrafului (5) al articolului de față, plățile se vor face din Contul Operațiuni în Compensație numai la cererea persoanelor sau băncilor în România sau a celor numiți de ele, în limita sumelor aflătoare în creditul subconturilor lor respective.

(5) Din sumele creditate la fiecare sub-cont conform paragrafului (4) al articolului de față 50 % va putea fi utilizat pentru plăți către persoane în Regatul Unit pentru mărfuri cultivate, produse sau fabricate în Regatul Unit și exportate în România, și 50 % va putea fi utilizat pentru plăți către persoane în Regatul Unit pentru orice mărfuri importate în România sub rezerva că datoria pentru care se va face o asemenea plată să fie datorată unei persoane în Regatul Unit.

(6) Orice sumă aflătoare la creditul contului Operațiuni în Compensație, poate fi cedată la cererea persoanei sau Băncii, în numele căreia asemenea sume sunt trecute în conformitate cu paragraful (4) al Articolului de față, la Contul Special ; cu rezerva că în loc de a fi repartizată conform art. 3 al prezentului Acord, orice sumă astfel cedată, care era disponibilă în Contul Operațiuni în Compensație numai pentru plăți de mărfuri din Regatul Unit să fie alocată pentru lichidarea de datorii comerciale curente, iar orice sumă astfel cedată care era disponibilă în Contul Operațiuni în Compensație pentru plăți de orice mărfuri să fie alocată integral la Contul Comerț General.

(7) Dacă, independent de dispozițiile paragrafului (3), (4) și (5) al Articolului de față, cele două Guverne contractante aprobă un aranjament în baza căruia produsul în Lire sterline al unui export special de mărfuri românești în Regatul Unit, poate fi utilizat la plata de datorii altele decât datoriile pentru furnizarea de mărfuri în România, produsul în sterline va fi plătit la Banca Angliei pentru contul Oficiului de Clearing și va fi alocat spre utilizare pentru scopurile specificate în documentele aprobând exportul special. »

Articolul 6.

Acordul de Plăți (Technic) Anglo-Român semnat la București în ziua de 30 Mai 1936 va fi modificat printr'un acord între Banca Națională a României și Oficiul de Clearing pentru a pune în aplicare modificările cerute de prezentul Acord și orice alte modificări asupra cărora Banca Națională a României și Oficiul de Clearing ar cădea de acord, în limitele Acordului de Plăți modificat prin acest Acord și prin al 2-lea Acord Suplimentar.

Articolul 7.

Prezentul Acord va intra în vigoare la 1 Iunie 1937. Va rămânea în vigoare până la terminarea Acordului de Plăți (așa cum a fost modificat prin prezentul Acord).

Articolul 8.

Acordul de Plăți și al 2-lea Acord Suplimentar vor rămânea în vigoare, cu excepția modificărilor aduse prin prezentul Acord. Aceste trei Acorduri vor putea lua sfârșit în prima zi a oricărei luni

on the first day of any month by either Government giving notice to the other on or before the first day of the previous month, beginning with the 1st January, 1938.

The Supplementary Agreement shall cease to operate from the date when the present Agreement comes into force.

In witness whereof the undersigned, duly authorised by their respective Governments thereto, have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at London this Twenty-seventh day of May, 1937, in the English and Roumanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the United Kingdom
of Great Britain and Northern Ireland :
Walter RUNCIMAN.

For the Government of Roumania :
Basile GRIGORCEA.

ANNEX

LIST OF GOODS, WITH PERCENTAGE OF STERLING PROCEEDS, TO WHICH ARTICLE 6 OF THE PAYMENTS AGREEMENT APPLIES.

Goods	Percentage of Sterling Proceeds	Goods	Percentage of Sterling Proceeds
	Per Cent		Per Cent
1. Down and feathers	40	31. Tobacco	20
2. Pig and horse hair	40	32. Alabaster, and alabaster articles	15
3. Ceramic products	30	33. Barrels of oak	15
4. Crayfish	30	34. Buckles for transmission belts	15
5. Friezes	30	35. Butter	15
6. Hemp-seed	30	36. Cheese	15
7. Paraffin (solid)	30	37. Caolin	15
8. Paraffin (wax)	30	38. Demijohns	15
9. Pitch	30	39. Eggs	15
10. Petroleum coke	30	40. Farinaceous pastes	15
11. Parquet flooring	30	41. Glassware	15
12. Waste from the spinning of hemp and jute	30	42. Mica	15
13. Sunflower oil	30	43. Plywood	15
14. Tiles	30	44. Ropes and rope strings	15
15. Berets	25	45. Shavings in bales	15
16. Molasses	25	46. Veneer	15
17. Timber	25	47. Alcohols (except wine alcohol and ethylic alcohol)	10
18. Acetic acid	20	48. Bacon	10
19. Animal gut	20	49. Crushed and dried bones and bone flour	10
20. Broom straw	20	50. Chair seats	10
21. Cattle horns	20	51. Caviar	10
22. Cellulose	20	52. Fat (lard, dripping)	10
23. Cured skin parings	20	53. Fruit (except walnuts)	10
24. Meat extracts	20	54. Filtering soil	10
25. Medicinal plants	20	55. Furniture	10
26. Onions and garlic	20	56. Glue	10
27. Straw brooms	20	57. Goose liver (foie gras)	10
28. Straw	20	58. Honey	10
29. Skins, raw and cured	20		
30. Sulphuric acid	20		

printr'o notificare făcută de oricare dintre Guvernele, celui alt Guvern la sau înainte de prima zi a lunii precedente cu începere dela 1 Ianuarie 1938.

Acordul Suplimentar va înceta să funcționeze dela data când prezentul Acord va intra în vigoare.

Drept care subsemnații deplin autorizați în acest scop de către Guvernele noastre respective, am semnat prezentul Acord și am aplicat sigiliile noastre.

Făcut în dublu exemplar la Londra în ziua de 27 Mai 1937, în limbile engleză și română, ambele texte fiind socotite autentice.

Pentru Guvernul Român :
Basile GRIGORCEA.

Pentru Guvernul Regatului Unit al Mării Britanii
și Irlandei de Nord :
Walter RUNCIMAN.

ANEXĂ

LISTA MĂRFURILOR CU PROCENTUL DIN SUMA OBTINUTĂ ÎN LIRE STERLINE LA CARE SE APLICĂ ART. 6 AL ACORDULUI DE PLĂȚI.

Mărfuri	Procentul din suma obținută în lire sterline %	Mărfuri	Procentul din suma obținută în lire sterline %
1) Fulgi, puf, pene	40	31) Tutun	20
2) Păr de porc și de cal	40	32) Alabastru și produse din alabastru	15
3) Produse ceramice	30	33) Butoaie de stejar	15
4) Raci	30	34) Agrafe pentru curele de transmi-	
5) Frizuri	30	siuni	15
6) Sămânță de cânepă	30	35) Unt	15
7) Parafină (solidă)	30	36) Brânzeturi	15
8) Parafinrax	30	37) Caolin	15
9) Smoală	30	38) Damigene	15
10) Cox de petrol	30	39) Ouă	15
11) Parchete	30	40) Paste făinoase	15
12) Deșeuri de la filaturi de cânepă și		41) Sticlărie	15
iută	30	42) Mică	15
13) Ulei de floarea soarelui	30	43) Placaje	15
14) Țigla	30	44) Sfoară de odgoane	15
15) Bascuri de lână	25	45) Talaie în balot	15
16) Melasă	25	46) Furnir	15
17) Cherestea	25	47) Alcooluri (alcool de vine și alcool	
18) Acid acetic	20	metilic)	10
19) Mațe de animale	20	48) Bacon	10
20) Paie de mătură	20	49) Făină de oase (sfărămături de oase	
21) Coarne de vite	20	degres.)	10
22) Celuloză	20	50) Funduri de scaune	10
23) Răzături de piei cromate	20	51) Icre negre	10
24) Extracte de carne	20	52) Untură (grăsimi)	10
25) Plante medicinale	20	53) Fructe (afară de nuci)	10
26) Ceapă și usturoi	20	54) Pământ filtrant	10
27) Mături de paie	20	55) Mobilă	10
28) Paie	20	56) Clei	10
29) Blănuri crude și prelucrate	20	57) Ficat de găscă	10
30) Acid sulfuric	20	58) Miere	10

Goods	Percentage of Sterling Proceeds	Goods	Percentage of Sterling Proceeds
	Per Cent		Per Cent
59. Home-woven materials	10	91. Chemicals	Nil
60. Leather shoes	10	92. Enamelled baths	Nil
61. Manganese	10	93. Enamelled oil cooking stoves	Nil
62. Marble and marble articles	10	94. Enamelled vases	Nil
63. Natural bitumen	10	95. Lambs	Nil
64. Pastes of game, fowl or liver	10	96. Lanterns	Nil
65. Pyrites	10	97. Lamp black	Nil
66. Plaster of Paris	10	98. Liqueurs	Nil
67. Potatoes	10	99. Malt candy	Nil
68. Sausages of all kinds and tinned hams	10	100. Malt extract	Nil
69. Salted or smoked hams	10	101. Mineral waters	Nil
70. Salted or smoked meat	10	102. Ozocerite	Nil
71. Salt	10	103. Parts (cast and forged)	Nil
72. Snails	10	104. Peas	Nil
73. Starch	10	105. Pea flour	Nil
74. Sugar and sugar products	10	106. Red peppers, crushed	Nil
75. Scooters	10	107. Rush mats	Nil
76. Talc	10	108. Roumanian carpets	Nil
77. Tinned fowl and game	10	109. Rubber carpets	Nil
78. Tin ash	10	110. Rubber pipes	Nil
79. Toys	10	111. Rubber footwear	Nil
80. Tinned fish	10	112. Rubber horseshoes	Nil
81. Tinned vegetables, meat and fruit	10	113. Rubber heels and soles	Nil
82. Trussed poultry	10	114. Sheet-iron (galvanised)	Nil
83. Vegetables	10	115. Sheet-iron (black)	Nil
84. Naphtenic acids	5	116. Sheep	Nil
85. Acetone and acetone oil	Nil	117. Spokes	Nil
86. Baskets	Nil	118. Tuica	Nil
87. Beer	Nil	119. Vines for grafting	Nil
88. Butanol	Nil	120. Vines with roots	Nil
89. Castings	Nil	121. Wine	Nil
90. Charcoal	Nil	122. Wine alcohol and ethylic alcohol	Nil
		123. Wheel bands	Nil
		124. Yeast, dried	Nil

The goods specified in this list remain subject to such laws, regulations and other arrangements as are or may be in operation in Roumania and in the United Kingdom with regard to the export and import of the goods in question.

Basile GRIGORCEA.

W. R.

Mărfuri	Procentul din suma obținută în lire sterline %	Mărfuri	Procentul din suma obținută în lire sterline %
59) Țesături naționale	10	91) Produse chimice	—
60) Încălțăminte de piele	10	92) Băi emailate	—
61) Manganuz	10	93) Mașini de gătit smălțuite cu petrol .	—
62) Marmoră și lucrări de marmoră . .	10	94) Vase emailate	—
63) Bitum natural	10	95) Miei	—
64) Paste de vânat, de păsări, de ficați.	10	96) Felinare	—
65) Pirită	10	97) Negru de fum	—
66) Ghips	10	98) Lichioruri	—
67) Cartofi	10	99) Bomboane de maltz	—
68) Cărnățării de tot felul și șunci cu ambalaje ermetice	10	100) Extract de maltz	—
69) Șunci trecute prin saramură sau afumate	10	101) Ape minerale	—
70) Cărnuri sărate sau afumate	10	102) Ozocherită	—
71) Sare	10	103) Piese turnate și forjate	—
72) Melci	10	104) Mazăre	—
73) Amidon	10	105) Făină de mazăre	—
74) Zahăr și zaharicale	10	106) Piper roșu zdrobit	—
75) Trotinete	10	107) Rôgojini	—
76) Talc	10	108) Covoare românești	—
77) Conserve de carne de păsări și vânat in ambalaje ermetice	10	109) Covoare de cauciuc	—
78) Cenușe de cositor	10	110) Tuburi și țevi de cauciuc	—
79) Jucării	10	111) Încălțăminte de cauciuc	—
80) Conserve de pește	10	112) Potcoave de cauciuc	—
81) Conserve de legume, carne și fructe	10	113) Tocuri și tălpi de cauciuc	—
82) Păsări tăiate	10	114) Tablă galvanizată	—
83) Legume	10	115) Tablă neagră	—
84) Acizi naftenici	5	116) Berbeci și oi	—
85) Acetonă și ulei de acetonă	—	117) Spițe	—
86) Coșuri	—	118) Țuică	—
87) Bere	—	119) Vițe de vie pentru altoit (port altoi)	—
88) Butanol (alcool butilic)	—	120) Vițe de vie cu rădăcini	—
89) Fontă	—	121) Vin	—
90) Cărbuni de lemn	—	122) Alcool de vin și alcool metilic	—
		123) Bandaje	—
		124) Drojdie de bere uscată	—

Mărfurile specificate în prezenta listă sunt supuse legilor, regulamentelor și altor dispoziții, care sunt sau vor fi în vigoare în România și în Regatul Unit, privitoare la exportul și importul mărfurilor în chestiune.

Basile GRIGORCEA. W. R.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4247. — ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT ROUMAIN CONCERNANT LES PAIEMENTS COMMERCIAUX. SIGNÉ A BUCAREST, LE 2 MAI 1936.

ACCORD DE PAIEMENTS ANGLO-ROUMAIN.

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD et LE GOUVERNEMENT DE ROUMANIE, désireux de faciliter les paiements entre le Royaume-Uni et la Roumanie, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

(1) L'application de l'Accord de paiements entre les Gouvernements contractants, signé à Londres le 3 août 1935, est prorogée jusqu'au 31 mai 1936. A l'article 5 dudit accord, la date du 15 mai 1936 sera substituée à celle du 15 janvier 1936, à la condition qu'il ait été satisfait à tous les engagements du Gouvernement roumain et de la Banque nationale de Roumanie résultant du présent paragraphe, à l'exclusion de ceux qui découlent de l'article 2 (ii) de l'accord susmentionné, par le paiement, le 20 juin 1936, de la somme de 100.000 livres sterling, déduction faite des versements effectués au Compte spécial, conformément à l'article 5 de l'accord susmentionné, entre le 23 avril 1936 et le 19 juin 1936 inclusivement, ainsi que du montant des dettes commerciales anciennes dont le règlement, par voie d'exportations de marchandises au cours des mois de février à mai 1936 inclusivement, aura pu être établi, à la satisfaction du Gouvernement du Royaume-Uni.

(2) Les montants figurant au crédit du Compte spécial ouvert auprès de la Banque d'Angleterre, en vertu de l'accord de paiements susmentionné, de même que les montants figurant au crédit du Compte relatif au commerce courant, ouvert au nom de la Banque nationale de Roumanie auprès de la Midland Bank, à Londres, seront affectés, à partir de la date d'entrée en vigueur du présent accord, au paiement des dettes commerciales anciennes et des dettes commerciales courantes, respectivement, en conformité avec les dispositions du présent accord.

Article 2.

(1) Toutes les dettes échues et dues à la date du 10 juin 1936 et toutes les dettes venant à échéance après cette date, contractées par des personnes dans le Royaume-Uni envers une personne quelconque résidant ou exerçant une activité commerciale hors du Royaume-Uni et représentant le prix de marchandises roumaines importées dans le Royaume-Uni (à l'exclusion des marchandises importées conformément aux dispositions de l'article 6 du présent accord), seront payées en livres sterling à un compte spécial — non productif d'intérêts, ouvert auprès de la Banque d'Angleterre (dénommé ci-après Compte spécial) — de l'office de clearing qui sera institué par le Gouvernement du Royaume-Uni.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

(2) Toutefois, si l'office de clearing constate que, dans le prix des marchandises susvisées, il entre des frais de transport ou d'autres frais analogues encourus en livres sterling et concernant ces marchandises, il pourra autoriser que leur montant soit défalqué de la dette qui doit lui être payée ou il pourra les rembourser, et, en ce cas, la somme en question sera versée directement, soit à l'exportateur, soit à son agent ou représentant.

(3) En outre, dans le cas de dettes contractées envers une compagnie pétrolière roumaine et payées au Compte spécial, pour les huiles de pétrole exportées au Royaume-Uni, l'office de clearing aura la faculté, conformément aux conditions qui seront stipulées dans l'Accord technique, de rembourser une partie de la somme ainsi perçue, afin de mettre la compagnie intéressée en mesure de faire face à ses besoins en devises étrangères.

(4) Un accord technique sera conclu aussitôt que possible entre l'office de clearing et la Banque nationale de Roumanie (ci-après dénommé Accord technique) et soumis à l'approbation des Gouvernements contractants ; si, à la date du 10 juin 1936, cet accord n'a pas encore été approuvé par ceux-ci, les sommes versées ou à verser au Compte spécial seront tenues en suspens jusqu'à ce que l'accord ait été approuvé.

Article 3.

A partir de l'entrée en vigueur de l'Accord technique, les sommes en livres sterling déjà versées ou à verser au compte spécial seront, sous réserve des dispositions de l'article 2 (3) du présent accord, réparties comme suit, conformément aux conditions qui seront énoncées dans l'Accord technique :

(i) 35 % ; sur lesquels 2.500 livres sterling par mois seront mises à la libre disposition de la Banque nationale de Roumanie ; le reste sera affecté à la Dette publique de l'Etat roumain et aux emprunts émis par l'Institut roumain des Monopoles, ainsi qu'au paiement des sommes à verser à la Caisse commune des Dettes austro-hongroises d'avant guerre ; cette fraction sera utilisée, selon des modalités à convenir entre le Gouvernement roumain et le Comité des obligataires étrangers, 1^o au paiement de 7 ½ % de la contribution à verser par la Roumanie à la Caisse commune susmentionnée et 2^o à des paiements afférents à des valeurs ou autres titres, s'il a été établi, à la satisfaction du Gouvernement du Royaume-Uni, qu'à la date du 4 mai 1936 ils étaient la propriété de porteurs britanniques au sens de la définition donnée ci-après.

Par porteurs britanniques, on entend : *a*) les personnes de n'importe quelle nationalité, résidant habituellement ou exerçant habituellement une activité commerciale dans le Royaume-Uni ; *b*) les porteurs d'obligations de la tranche sterling de l'emprunt 4 ½ % de 1913 ; *c*) les porteurs d'obligations de dommages de guerre émises en vertu de l'Accord conclu à Londres, le 1^{er} novembre 1926, entre le Gouvernement roumain et certaines compagnies pétrolières ; *d*) les sujets britanniques, quelle que soit leur résidence, et les sociétés constituées par les lois ou conformément aux lois du Royaume-Uni ou de tout autre territoire placé sous la souveraineté de Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur des Indes, ou sous la suzeraineté, la protection ou le mandat de Sa Majesté, ainsi que les gouvernements et les autorités publiques de ces territoires ; et *e*) les personnes se trouvant sous la protection de Sa Majesté et résidant habituellement ou exerçant habituellement une activité commerciale dans le Royaume-Uni ou dans l'un quelconque des territoires susmentionnés.

(ii) 5 %, jusqu'à concurrence d'un maximum de 50.000 livres sterling par an au titre de crédits bancaires à court terme et de dettes bancaires non remboursés.

(iii) 50 % seront affectés au règlement des dettes commerciales courantes et des dettes commerciales non remboursées, conformément à l'annexe au présent article.

Un quart de la somme affectée aux dettes commerciales courantes pourra être réservé à des achats de marchandises du Royaume-Uni par le Gouvernement roumain.

(iv) 5 % seront affectés au règlement d'intérêts (à l'exclusion de ceux qui font l'objet des dispositions ci-dessus) de dividendes et de bénéfices, de loyers, d'assurances

et de réassurances, de redevances, d'émoluments, de commissions, de frais de transport non encore payés, de sommes dues en vertu de l'Accord de Manchester de 1923, ratifié par le Gouvernement roumain le 27 décembre 1923, de sentences de tribunaux et de toutes autres dettes et remises dont pourront convenir les Gouvernements contractants.

(v) 5 % resteront à la libre disposition de la Banque nationale de Roumanie.

Annexe à l'article 3.

(1) Les deux gouvernements conviennent que les dettes commerciales anciennes seront liquidées comme suit :

Le montant des dettes commerciales anciennes à liquider au cours de l'année se terminant le 9 juin 1937 sera de 400.000 livres sterling, sur lesquelles 70.000 livres sterling seront réglées durant le premier trimestre et 110.000 livres sterling durant chacun des trois trimestres suivants. Le montant à régler au cours des années ultérieures fera l'objet d'un accord ou d'accords ultérieurs entre les deux gouvernements.

(2) Le règlement des dettes commerciales anciennes s'effectuera :

(i) Par un prélèvement de 5 % sur les sommes versées au Compte spécial ;

(ii) Par l'investissement, après la signature du présent accord, et sur le désir d'un créancier quelconque, dans des entreprises roumaines, d'un nombre de lei correspondant à des dettes commerciales anciennes. Le revenu net tiré, par les créanciers, d'investissements de ce genre à un taux ne dépassant pas 5 % l'an, augmenté de 3 % au maximum pour l'amortissement, sera — que l'investissement en question soit conservé par le créancier primitif, ou vendu ou cédé à toute autre personne, pourvu que celle-ci ne se trouve pas en Roumanie — librement transféré, en tout temps, en livres sterling et pourra être imputé, aussi longtemps que le présent accord demeurera en vigueur, sur les montants en livres sterling disponibles en vertu de l'article 3 (iii) ci-dessus et de la présente annexe. Le montant des dettes commerciales anciennes ainsi liquidé qui pourra être compris dans la somme visée au paragraphe (1) ci-dessus sera égal au montant, en capital, des dettes qui auront été réglées par voie d'investissements après l'entrée en vigueur du présent accord, à la condition, cependant, de ne pas dépasser 75.000 livres sterling au cours d'une année quelconque ;

(iii) Par l'exportation spéciale, en provenance de la Roumanie, de marchandises énumérées dans une liste à convenir entre les deux gouvernements, conformément aux dispositions de l'article 6 du présent accord ;

(iv) Par tel autre prélèvement, qui pourrait être nécessaire en vue de parfaire la somme spécifiée au paragraphe (1) de la présente annexe, et qui serait à opérer sur tout excédent provenant des sommes réparties en vertu du chiffre (ii) de l'article 3 et, en cas de besoin, sur les sommes réparties en vertu du chiffre (iii) dudit article.

(3) Le solde des sommes disponibles en vertu de l'article 3 (iii) sera affecté au règlement des dettes commerciales courantes. Toute fraction d'un excédent provenant des sommes réparties en vertu du chiffre (ii) de l'article 3 qui n'aurait pas à être utilisée pour parfaire le montant spécifié au paragraphe (1) de la présente annexe, viendra s'ajouter au montant affecté aux dettes commerciales courantes.

Article 4.

(1) Par « dettes commerciales courantes », on entend les dettes venant à échéance postérieurement au 31 juillet 1935 (y compris les intérêts afférents à ces dettes), contractées par des personnes en Roumanie envers des personnes dans le Royaume-Uni et représentant le prix de marchandises importées du Royaume-Uni en Roumanie. Dans le cas de marchandises exportées du Royaume-Uni en Roumanie, le 1^{er} juin 1936 ou postérieurement à cette date, les dispositions du présent accord relatives au paiement des dettes commerciales courantes ne s'appliqueront qu'à celles qui ont trait à des marchandises accompagnées d'un certificat d'une Chambre de

commerce du Royaume-Uni (ou d'une autre institution agréée par le Gouvernement du Royaume-Uni) attestant que ces marchandises ont été produites ou fabriquées dans le Royaume-Uni.

(2) Par « dettes commerciales anciennes », on entend toutes les dettes venues à échéance avant le 1^{er} août 1935 (y compris les intérêts afférents à ces dettes), contractées par des personnes en Roumanie envers des personnes dans le Royaume-Uni, relativement à la vente de marchandises quelconques.

Les dettes commerciales anciennes venues à échéance avant le 1^{er} mars 1935 jouiront, autant que possible, d'une priorité de paiement sur toutes les autres dettes commerciales anciennes.

Des livres sterling seront fournies pour le paiement des dettes commerciales anciennes au taux de change officiel roumain pratiqué à la date de cette remise, plus une prime qui ne dépassera pas 38 %.

Un débiteur de Roumanie ne se sera pas libéré de ses engagements afférents à une dette quelconque tant que le créancier n'aura pas été intégralement payé dans la monnaie en laquelle la dette a été contractée.

Article 5.

Des licences d'importation seront accordées pour l'importation en Roumanie de marchandises du Royaume-Uni dans la mesure nécessaire pour utiliser complètement les montants en sterling disponibles pour le commerce courant, en vertu de l'article 3 du présent accord. L'octroi de licences d'importation s'effectuera de façon à ne pas modifier profondément, en ce qui concerne les diverses catégories de marchandises importées du Royaume-Uni, les proportions dans lesquelles ces catégories de marchandises étaient importées en Roumanie au cours des années 1933 à 1935.

Article 6.

(1) Des facilités seront accordées en Roumanie pour l'exportation spéciale de marchandises, soit à destination du Royaume-Uni, soit à destination de pays avec lesquels la Roumanie n'a pas conclu d'accord de paiements, en vue de l'acquisition de devises étrangères pour le règlement des dettes commerciales anciennes contractées envers des personnes dans le Royaume-Uni. Ces facilités seront accordées moyennant des conditions non moins favorables que celles qui seront consenties pour le règlement des dettes commerciales anciennes contractées envers des personnes de tout autre pays.

(2) Des arrangements prévoyant que les marchandises exportées de Roumanie à destination du Royaume-Uni seront payées, en totalité ou en partie, par l'exportation de marchandises du Royaume-Uni en Roumanie seront autorisés par les pouvoirs publics roumains, après approbation par le Gouvernement du Royaume-Uni. Les dettes qui représentent le prix de marchandises importées en vertu d'arrangements de ce genre ne seront pas payées au Compte spécial visé à l'article 2 du présent accord, sauf dans la mesure indiquée, dans chaque cas, par les autorisations de compensation.

Article 7.

Par « personnes dans le Royaume-Uni », on entend les personnes et les sociétés résidant habituellement ou exerçant habituellement une activité commerciale dans le Royaume-Uni.

Par « personnes en Roumanie », on entend les personnes et les sociétés résidant habituellement ou exerçant habituellement une activité commerciale en Roumanie, y compris le Gouvernement de Roumanie et les organisations de l'Etat.

Article 8.

Le présent accord entrera en vigueur le 1^{er} juin 1936. Le Gouvernement roumain fera connaître au Gouvernement du Royaume-Uni, par écrit et par la voie diplomatique, que le présent accord a été approuvé par le Gouvernement roumain et que la Banque nationale de Roumanie y a donné son consentement.

Article 9.

Il pourra être mis fin au présent accord le premier jour de n'importe quel mois, moyennant un préavis donné par l'un des deux gouvernements à l'autre le premier jour ou avant le premier jour du mois précédent, à partir du 1^{er} janvier 1937.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double exemplaire à Bucarest, le 2 mai 1936, en langue anglaise et en langue roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni
de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

R. H. HOARE.

Pour le Gouvernement de Roumanie :

D^r J. COSTINESCU.

ACCORD

ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT ROUMAIN, COMPLÉTANT L'ACCORD DE PAIEMENTS ANGLO-ROUMAIN DU 2 MAI 1936. SIGNÉ A BUCAREST, LE 5 DÉCEMBRE 1936.

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de Roumanie sont convenus de ce qui suit :

A dater de la signature du présent accord, le paragraphe (2) de l'article 2 de l'Accord de paiements anglo-roumain du 2 mai 1936 sera modifié par la suppression des mots « encourus en livres sterling ».

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Bucarest, en double exemplaire, le 5 décembre 1936, en langue anglaise et en langue roumaine, les deux textes faisant également foi.

(L. S.) (Signé) R. H. HOARE.

(L. S.) (Signé) Valerin POP.

ACCORD

ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT ROUMAIN, COMPLÉTANT L'ACCORD DE PAIEMENTS ANGLO-ROUMAIN DU 2 MAI 1936. SIGNÉ A LONDRES, LE 27 MAI 1937.

Attendu que l'Accord de paiements anglo-roumain, signé à Bucarest le 2 mai 1936 (ci-après dénommé Accord de paiements) et l'Accord (supplémentaire) de paiements anglo-roumain, signé à Bucarest le 28 mai 1936 (ci-après dénommé Accord supplémentaire), et l'Accord supplémentaire, signé à Bucarest le 5 décembre 1936 (ci-après dénommé Second Accord supplémentaire) contiennent des dispositions destinées à faciliter les paiements entre le Royaume-Uni et la Roumanie ; et

Attendu que les Gouvernements contractants désirent modifier à certains égards les dispositions de l'Accord de paiements et de l'Accord supplémentaire, afin de faciliter encore davantage les paiements entre le Royaume-Uni et la Roumanie ;

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de Roumanie sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

L'article 3 de l'Accord de paiements est modifié comme suit :

(i) A la fin du paragraphe (i), les mots suivants sont ajoutés :

« Toutefois, les sommes dont l'affectation est prévue par le présent paragraphe et qui ne sont pas nécessaires pour les fins susmentionnées seront réparties de la façon suivante :

a) 20.350 livres sterling pour le paiement, dans les trois mois qui suivront la mise en vigueur du présent accord, d'une dette envers la « Co-operative Wholesale Society, Limited », de Manchester.

b) Un montant de 84.000 livres sterling par an pour les fins indiquées au paragraphe (iv) du présent article.

c) Le reliquat sera affecté, à telles époques et de telle manière qui seront convenues entre l'Office de clearing et la Banque nationale de Roumanie, pour une moitié, au règlement des dettes commerciales, et, pour l'autre moitié, il sera mis à la libre disposition de la Banque nationale de Roumanie. »

(ii) Au paragraphe (ii), « 100.000 livres sterling » est substitué à « 50.000 livres sterling ».

(iii) Le texte suivant est substitué au texte du paragraphe (iii) :

« (iii) 50 %, augmentés de la partie de l'excédent transférée conformément au paragraphe (i) du présent article et de la totalité de l'excédent résultant du paragraphe (ii) du présent article, seront affectés au règlement des dettes commerciales anciennes et des dettes commerciales courantes. Sur la somme ainsi utilisée, 400.000 livres sterling par an, à raison de 33.333 livres par mois, seront affectées aux dettes commerciales anciennes, et le reste, aux dettes commerciales courantes.

Sur le montant affecté aux dettes commerciales courantes, un quart pourra être réservé en vue de l'achat de marchandises du Royaume-Uni par le Gouvernement roumain. »

(iv) Au paragraphe (iv), les mots « 5 % seront affectés au » sont remplacés par les mots suivants :

« La somme à affecter conformément aux dispositions du paragraphe (i) b) du présent article aux fins ci-après : intérêts (ne dépassant pas 5 %) et amortissements (ne dépassant pas 3 %) au titre des investissements, effectués après le 1^{er} juin 1936, de sommes en lei correspondant à des dettes commerciales anciennes. »

(v) Le paragraphe (v) est remplacé par le suivant :

« (v) 10 %, augmentés de la partie de l'excédent transférée conformément au paragraphe (i) c) du présent article, seront mis à la libre disposition de la Banque nationale de Roumanie. »

(vi) La réserve suivante est insérée à la fin de l'article 3 :

« A la condition que toute somme qui aura été affectée à l'une quelconque des fins spécifiées aux paragraphes (iii) et (iv) du présent article et qui, de l'avis de l'Office de clearing et de la Banque nationale de Roumanie, n'est pas nécessaire (ou n'est pas immédiatement nécessaire) pour les fins auxquelles elle a été affectée, pourra, par voie d'accord entre l'Office de clearing et la Banque nationale de

Roumanie, être utilisée (sous réserve, le cas échéant, de telles dispositions qui pourraient être prises en vue d'une réaffectation ultérieure) à l'une quelconque des fins spécifiées aux paragraphes (i) à (iv) dudit article, étant entendu que les sommes ainsi réaffectées ne seront pas supérieures, au cours de n'importe quel trimestre, à 20 % des montants consacrés à l'affectation primitive, au cours du trimestre précédent. »

Article 2.

L'annexe à l'article 3 de l'Accord de paiements est supprimée.

Article 3.

La première phrase de l'article 4 (1) de l'Accord de paiements est modifiée par l'insertion des mots « ou qui seront » après les mots « qui ont été ».

Article 4.

L'article suivant est substitué à l'article 6 de l'Accord de paiements et à la totalité de l'Accord supplémentaire :

« Article 6.

(1) Toutes les facilités qui pourront être accordées en Roumanie pour l'exportation spéciale de marchandises en vue de l'acquisition de devises étrangères pour le règlement de dettes commerciales anciennes ou pour l'importation de marchandises en Roumanie s'appliqueront aux paiements à effectuer à des personnes dans le Royaume-Uni, relativement à des dettes commerciales anciennes ou à des fournitures de marchandises, moyennant des conditions qui ne seront pas moins favorables que celles qui sont accordées dans le cas de paiements analogues à effectuer à des personnes résidant dans tout autre pays étranger. Dans la mesure où ces facilités s'appliqueront à l'exportation de marchandises à destination du Royaume-Uni, les arrangements en question devront être soumis à l'approbation des deux Gouvernements contractants.

(2) L'approbation spéciale du Gouvernement du Royaume-Uni ne sera pas requise pour l'exportation de marchandises spécifiées dans l'annexe au présent accord, si ces marchandises sont exportées de Roumanie afin d'acquérir les moyens d'effectuer des paiements à des personnes dans le Royaume-Uni conformément aux dispositions de l'article 6 A du présent accord, et sous réserve de l'obligation de rétrocéder, le cas échéant, le pourcentage du produit en livres sterling qui est indiqué dans l'annexe.

(3) La liste des marchandises et les pourcentages en livres sterling figurant à l'annexe peuvent être modifiés par voie d'accord entre les deux gouvernements contractants, et ces modifications peuvent être effectuées de façon à entrer en vigueur le premier jour d'un mois quelconque. »

Article 5.

L'article additionnel ci-après est inséré après l'article 6 de l'Accord de paiements :

« Article 6 A.

(1) Toutes les dettes, contractées par des personnes dans le Royaume-Uni envers une personne quelconque résidant ou exerçant une activité commerciale en dehors du Royaume-Uni, qui représentent le prix de marchandises roumaines importées dans le Royaume-Uni en vertu des facilités prévues par l'article 6 du présent accord, et qui viennent à échéance, seront payées en livres sterling à la Banque d'Angleterre, pour le compte de l'Office de clearing, et seront réparties par l'Office de clearing conformément aux dispositions du paragraphe (3) du présent article.

(2) Toutefois, si l'Office de clearing constate que, dans le prix des marchandises susvisées, il entre des frais de transport ou autres frais analogues concernant ces marchandises, il pourra autoriser que leur montant soit défalqué de la dette qui doit lui être payée ou il pourra les rembourser, et, en ce cas, la somme en question sera versée directement, soit à l'exportateur, soit à son agent ou représentant.

(3) Les versements effectués au compte de l'Office de clearing en vertu du paragraphe (1) du présent article recevront les affectations suivantes :

a) Le pourcentage à rétrocéder conformément aux dispositions de l'article 6 (2) et tout pourcentage à rétrocéder conformément aux dispositions de tout arrangement approuvé en vertu de l'article 6 (1) seront versés à un compte non productif d'intérêts, qui sera ouvert auprès de la Banque d'Angleterre au nom de la Banque nationale de Roumanie (ci-après dénommé Compte général du commerce), afin d'être utilisés au paiement, à des personnes dans le Royaume-Uni, de marchandises, quelles qu'elles soient, importées en Roumanie, à la condition que la dette afférente à ces marchandises soit due à une personne dans le Royaume-Uni ;

b) Le reliquat sera porté au crédit d'un compte non productif d'intérêts ouvert auprès de la Banque d'Angleterre (ci-après dénommé Compte des opérations de compensation) au nom de l'Office de clearing.

(4) Toutes les sommes portées au crédit du Compte des opérations de compensation, conformément au paragraphe (3) *b)* du présent article, seront inscrites dans les livres de l'Office de clearing, dans des comptes secondaires distincts, au nom des personnes ou des banques de Roumanie désignées nommément, au moment des paiements, comme bénéficiaires des paiements correspondants effectués à la Banque d'Angleterre conformément au paragraphe (1) du présent article. Sous réserve des dispositions du paragraphe (5) du présent article, les versements seront effectués par voie de prélèvements sur le Compte des opérations de compensation, à la seule demande des banques ou personnes de Roumanie ou de leurs représentants, jusqu'à concurrence des sommes figurant au crédit de leurs comptes secondaires respectifs.

(5) Sur les sommes portées au crédit de chaque compte secondaire en vertu du paragraphe (4) du présent article, 50 % seront disponibles pour des paiements à effectuer à des personnes dans le Royaume-Uni au titre de marchandises récoltées, produites ou fabriquées dans le Royaume-Uni et exportées en Roumanie, et 50 % pour des paiements à effectuer à des personnes dans le Royaume-Uni au titre de n'importe quelles marchandises importées en Roumanie, à la condition que la dette à laquelle se rapportent ces paiements ait été contractée envers une personne dans le Royaume-Uni.

(6) Toute somme figurant au crédit du Compte des opérations de compensation peut, à la demande de la personne ou de la banque au nom de laquelle elle est inscrite en vertu du paragraphe (4) du présent article, être rétrocédée au Compte spécial, mais il est entendu qu'au lieu d'être répartie conformément à l'article 3 du présent accord, la somme ainsi rétrocédée qui, dans le Compte des opérations de compensation, ne pouvait être affectée qu'à des versements relatifs à des marchandises provenant du Royaume-Uni, sera affectée intégralement au règlement de dettes commerciales courantes et que la somme ainsi rétrocédée qui, dans le Compte des opérations de compensation, était disponible pour des versements relatifs à des marchandises quelconques, sera affectée en totalité au Compte général du commerce.

(7) Nonobstant les dispositions des paragraphes (3), (4) et (5) du présent article, si les deux Gouvernements contractants donnent leur approbation à un arrangement en vertu duquel le produit en livres sterling d'une exportation spéciale de marchandises roumaines à destination du Royaume-Uni peut être affecté au paiement de dettes ne représentant pas le prix de marchandises fournies à la Roumanie, ce produit sera versé à la Banque d'Angleterre au compte de l'Office de clearing et affecté aux fins spécifiées dans les documents portant approbation de l'exportation spéciale. »

Article 6.

L'Accord (technique) anglo-roumain de paiements, signé à Bucarest le 30 mai 1936, sera modifié par voie d'accord entre l'Office de clearing et la Banque nationale de Roumanie afin de donner effet aux amendements résultant du présent accord et à tous autres amendements dont pourront convenir l'Office de clearing et la Banque nationale de Roumanie dans le cadre de l'accord de paiements tel qu'il se trouve modifié par le présent accord et par le Second Accord supplémentaire.

Article 7.

Le présent accord entrera en vigueur le 1^{er} juin 1937. Il restera en vigueur jusqu'au moment où l'Accord de paiements (tel qu'il se trouve amendé par le présent accord) prendra fin.

Article 8.

L'Accord de paiements et le Second Accord supplémentaire resteront en vigueur, sauf dans la mesure où ils ont été amendés par le présent accord. Il pourra être mis fin à ces trois accords le premier jour de n'importe quel mois moyennant un préavis donné par l'un des gouvernements à l'autre, le premier jour ou avant le premier jour du mois précédent, à partir du 1^{er} janvier 1938.

L'accord supplémentaire prendra fin à partir de la date où le présent accord entrera en vigueur.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Londres, en double exemplaire, le 27 mai 1937, en langue anglaise et en langue roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni
de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
Walter RUNCIMAN.

Pour le Gouvernement de Roumanie :
Basile GRIGORCEA.

ANNEXE

LISTE DES ARTICLES, AVEC L'INDICATION DU POURCENTAGE DU PRODUIT EN LIVRES STERLING, AUXQUELS S'APPLIQUE L'ARTICLE 6 DE L'ACCORD DE PAIEMENTS.

Articles	Pourcentage du produit en livres sterling %	Articles	Pourcentage du produit en livres sterling %
1. Duvets et plumes	40	15. Bérêts	25
2. Soies de porc et crins de cheval . .	40	16. Mélasses	25
3. Produits céramiques	30	17. Bois de charpente	25
4. Ecrevisses	30	18. Acide acétique	20
5. Frises	30	19. Boyau (<i>gut</i>) d'animaux	20
6. Graine de chanvre	30	20. Paille pour balais	20
7. Paraffine (solide)	30	21. Cornes de bovidés	20
8. Paraffine (cire)	30	22. Cellulose	20
9. Poix	30	23. Rognures de peaux préparées	20
10. Coke de pétrole	30	24. Extraits de viande	20
11. Lames de parquets	30	25. Plantes médicinales	20
12. Déchets de filage du chanvre et du jute	30	26. Oignons et aulx	20
13. Huile de tournesol	30	27. Balais de paille	20
14. Tuiles	30	28. Paille	20
		29. Peaux, brutes ou préparées	20

Articles	Pourcentage du produit en livres sterling %	Articles	Pourcentage du produit en livres sterling %
30. Acide sulfurique	20	77. Gibier à plume et à poil en boîte . .	10
31. Tabac	20	78. Cendres d'étain	10
32. Albâtre et articles en albâtre . . .	15	79. Jouets	10
33. Tonneaux en chêne	15	80. Poisson en boîte	10
34. Boucles pour courroies de transmis- sion	15	81. Légumes, viandes et fruits en boîte	10
35. Beurre	15	82. Volailles troussées	10
36. Fromage	15	83. Légumes	10
37. Kaolin	15	84. Acides naphéniques	5
38. Dames-jeannes	15	85. Acétone et huile d'acétone	0
39. Œufs	15	86. Corbeilles	0
40. Pâtes farineuses	15	87. Bière	0
41. Objets en verre	15	88. Butanol	0
42. Mica	15	89. Moulages	0
43. Contre-plaqué	15	90. Charbon de bois	0
44. Cordes et cordages	15	91. Produits chimiques	0
45. Copeaux en balles	15	92. Baignoires émaillées	0
46. Placage	15	93. Fourneaux de cuisine à pétrole, émaillés	0
47. Alcools (excepté l'alcool de vin et l'alcool éthylique)	10	94. Vases émaillés	0
48. Lard maigre	10	95. Agneaux	0
49. Os broyés et séchés et farine d'os .	10	96. Lanternes	0
50. Sièges de chaises	10	97. Noir de fumée	8
51. Caviar	10	98. Liqueurs	0
52. Graisse (saindoux, graisse fondue) .	10	99. Malt candi	0
53. Fruits (sauf les noix)	10	100. Extrait de malt	0
54. Terre filtrante	10	101. Eaux minérales	0
55. Meubles	10	102. Ozocérite	0
56. Colle	10	103. Pièces détachées (moulées et forgées)	0
57. Foie d'oie (foie gras)	10	104. Pois	0
58. Miel	10	105. Farine de pois	0
59. Etoffes tissées à la maison	10	106. Poivre rouge broyé	0
60. Souliers de cuir	10	107. Nattes de jonc	0
61. Manganèse	10	108. Tapis roumains	0
62. Marbre et articles en marbre	10	109. Tapis en caoutchouc	0
63. Bitume naturel	10	110. Tuyaux en caoutchouc	0
64. Pâtes de gibier à plume ou à poil ou de foie	10	111. Chaussures en caoutchouc	0
65. Pyrites	10	112. Sabots en caoutchouc pour pieds de chevaux	0
66. Plâtre de Paris	10	113. Talons et semelles en caoutchouc .	0
67. Pommes de terre	10	114. Tôles de fer (galvanisées)	0
68. Saucisses et saucissons de toute espèce et jambons en boîte	10	115. Tôles de fer (noires)	0
69. Jambons salés ou fumés	10	116. Moutons	0
70. Viande salée ou fumée	10	117. Rayons de roues	0
71. Sel	10	118. Tuica	0
72. Escargots	10	119. Plants de vigne pour greffage . . .	0
73. Amidon	10	120. Plants de vigne avec racines	0
74. Sucre et produits du sucre	10	121. Vins	0
75. Trotinettes	10	122. Alcool de vin et alcool éthylique . .	0
76. Talc	10	123. Bandages de roues	0
		124. Levure, séchée	0

Les marchandises énumérées dans cette liste restent assujetties aux lois, règlements et autres dispositions qui sont ou qui pourront être en vigueur en Roumanie et dans le Royaume-Uni en ce qui concerne leur exportation et leur importation.

Basile GRIGORCEA.

W. R.

EXCHANGE OF NOTES ¹

BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE ROUMANIAN GOVERNMENT CONSTITUTING AN AGREEMENT MODIFYING THE ANNEX TO THE ANGLO-ROUMANIAN PAYMENTS (AMENDMENT) AGREEMENT OF MAY 27TH, 1937. LONDON, NOVEMBER 12TH, 1937.

English official text communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Exchange of Notes took place January 29th, 1938.

No. 1.

M. GRIGORCEA TO MR. EDEN.

LEGATIUNEA REGALA A ROMANIEI.
(*Royal Roumanian Legation*).

LONDRA, November 12th, 1937.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour, under instructions from the Roumanian Government, to request the agreement of His Majesty's Government in the United Kingdom to the modification, with effect from the 1st October, 1937, of the Annex to the Anglo-Roumanian Payments (Amendment) Agreement of the 27th May, 1937, by the substitution of the word "nil" for the figure "10" against the items No. 48 "Bacon" and No. 68 "Sausages of all kinds and tinned hams".

2. I have the honour to suggest that, if His Majesty's Government in the United Kingdom agree to this modification, the present note and your Excellency's reply thereto shall be regarded as constituting an Agreement in accordance with the terms of Article 6 (3) of the Anglo-Roumanian Payments Agreement of the 2nd May, 1936, as set out in Article 4 of the Payments (Amendment) Agreement of the 27th May, 1937.

I have, etc.

Basile GRIGORCEA.

No. 2.

MR. EDEN TO M. GRIGORCEA.

FOREIGN OFFICE.

November 12th, 1937.

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of your note of to-day's date, in which you requested the agreement of His Majesty's Government in the United Kingdom to the modification, with effect from the 1st October, 1937, to the Annex to the Anglo-Roumanian Payments (Amendment) Agreement of the 27th May, 1937, by the substitution of the word "nil" for the figure "10" against the items No. 48 "Bacon" and No. 68 "Sausages of all kinds and tinned hams".

2. In reply I have the honour to inform you that His Majesty's Government in the United Kingdom agree to this modification, and that the present exchange of notes shall be regarded as constituting an Agreement in accordance with the terms of Article 6 (3) of the Anglo-Roumanian Payments Agreement of the 2nd May, 1936, as set out in Article 4 of the Payments (Amendment) Agreement of the 27th May, 1937.

I have, etc.

Anthony EDEN.

¹ Effective as from October 1st, 1937.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

ÉCHANGE DE NOTES ²

ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT ROUMAIN, COMPORTANT UN ACCORD RELATIF À LA MODIFICATION DE L'ANNEXE À L'ACCORD DE PAIEMENTS (AMENDEMENT) ANGLO-ROUMAIN DU 27 MAI 1937. LONDRES, LE 12 NOVEMBRE 1937.

Texte officiel anglais communiqué par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 29 janvier 1938.

N° 1.

M. GRIGORCEA A M. EDEN.

LÉGATION ROYALE DE ROUMANIE.

LONDRES, le 12 novembre 1937.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur, d'ordre du Gouvernement roumain, de prier le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de bien vouloir accepter d'apporter à l'annexe à l'Accord de paiements (Amendement) anglo-roumain du 27 mai 1937 la modification ci-après, qui prendrait effet à partir du 1^{er} octobre 1937 : remplacer le chiffre « 10 » par la mention « néant » aux postes N° 48 « Lard maigre » et N° 68 « Saucisses et saucissons de toute espèce et jambons en boîte ».

2. J'ai l'honneur de proposer que, si le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni accepte ladite modification, la présente note et la réponse de Votre Excellence soient considérées comme constituant un accord, conformément aux termes de l'article 6 (3) de l'Accord de paiements anglo-roumain du 2 mai 1936 selon la rédaction figurant à l'article 4 de l'Accord de paiements (Amendement) du 27 mai 1937.

Veillez agréer, etc.

Basile GRIGORCEA.

N° 2.

M. EDEN A M. GRIGORCEA.

FOREIGN OFFICE.

Le 12 novembre 1937.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour par laquelle vous demandez au Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni d'accepter d'apporter à l'annexe à l'Accord de paiements (Amendement) anglo-roumain du 27 mai 1937 la modification ci-après, qui prendrait effet à partir du 1^{er} octobre 1937 : remplacer le chiffre « 10 » par la mention « néant » aux postes N° 48 « Lard maigre » et N° 68 « Saucisses et saucissons de toute espèce et jambons en boîte ».

2. En réponse, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni accepte cette modification et que le présent échange de notes sera considéré comme constituant un accord, conformément aux termes de l'article 6 (3) de l'Accord de paiements anglo-roumain du 2 mai 1936 selon la rédaction figurant à l'article 4 de l'Accord de paiements (Amendement) du 27 mai 1937.

Veillez agréer, etc.

Anthony EDEN.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Effectif à partir du 1^{er} octobre 1937.

AGREEMENT ¹

BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE ROUMANIAN GOVERNMENT SUPPLEMENTARY TO THE ANGLO-ROUMANIAN PAYMENTS AGREEMENT OF MAY 2ND, 1936, AS AMENDED BY THE ANGLO-ROUMANIAN PAYMENTS AGREEMENT OF MAY 27TH, 1937. SIGNED AT BUCHAREST, FEBRUARY 25TH, 1938.

English and Roumanian official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Agreement took place July 1st, 1938.

THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND and THE GOVERNMENT OF ROUMANIA have agreed as follows :

Whereas the Anglo-Roumanian Payments Agreement of the 2nd May, 1936, as amended by the Anglo-Roumanian Payments (Amendment) Agreement of the 27th May, 1937, makes provision to facilitate payments between the United Kingdom and Roumania ; and

Whereas the Anglo-Roumanian Payments (Technical) Agreement of the 30th May, 1936, as amended by the Anglo-Roumanian Technical (Amendment) Agreement of the 27th May, 1937, provides for the opening at the Bank of England of certain non-interest-bearing sub-accounts in the name of the National Bank of Roumania and for the utilisation of the balances standing to the credit of those sub-accounts ; and

Whereas the contracting Governments desire to supplement the provisions of the above-mentioned Agreements in order further to facilitate payments between the United Kingdom and Roumania ;

Now, therefore, the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Roumania have agreed as follows :

The National Bank of Roumania may transfer sums to the aforesaid sub-accounts in order to supplement the amounts distributed thereto in accordance with the provisions of the above-mentioned Agreements, and such sums shall be repaid to the National Bank of Roumania from the sub-account concerned when and to the extent that the National Bank of Roumania and the Clearing Office are satisfied that an available surplus exists on that sub-account, any provision in the above-mentioned Agreements notwithstanding.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

Done at Bucharest, in duplicate, this twenty-fifth day of February, 1938, in the English and Roumanian languages, both texts being equally authentic.

(L. S.) R. H. HOARE.

(L. S.) C. ARGETOIANU.

¹ Came into force February 25th, 1938.

TEXTE ROUMAIN. — ROUMANIAN TEXT.

ACORD ¹

DINTRE GUVERNUL ROMÂN ȘI GUVERNUL MAJESTĂȚII SALE ÎN REGATUL UNIT SUPPLEMENTAR LA ACORDUL DE PLĂȚI ANGLO-ROMÂN DIN 2 MAI 1936 MODIFICAT PRIN ACORDUL DE PLĂȚI ANGLO-ROMÂN (MODIFICATOR) DIN 27 MAI 1937. SEMNAT LA BUCUREȘTI LA 25 FEBRUARIE 1938.

Textes officiels anglais et roumain communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 1^{er} juillet 1938.

GUVERNUL REGATULUI UNIT AL MAREI BRITANII ȘI AL IRLANDEI DE NORD ȘI GUVERNUL ROMÂN, au căzut de acord asupra celor ce urmează :

Având în vedere că Acordul de plăți Anglo-Român din 2 Mai 1936, modificat prin Acordul de plăți Anglo-Român (modificator) din 27 Mai 1937, prevede modalitățile pentru facilitarea plăților între Regatul Unit și România, și

Având în vedere că Acordul tehnic de plăți Anglo-Român din 30 Mai 1936, modificat prin Acordul tehnic de plăți Anglo-Român (modificator) din 27 Mai 1937 prevede deschiderea la Banca Angliei a unor subconturi nepurtătoare de dobânzi în numele Băncii Naționale a României, precum și modul de întrebuințare a soldurilor existând în creditul acestor subconturi, și

Având în vedere că Guvernele contractante doresc a complecta prevederile susmenționate Acorduri cu scopul de a înlesni și mai mult plățile între Regatul Unit și România ;

În consecință, Guvernul Regatului Unit al Mării Britanii și Irlandei de Nord și Guvernul Român au căzut de acord acum asupra celor ce urmează:

Banca Națională a României va putea transfera sume în susmenționatele subconturi cu scopul de a mări sumele distribuite în acele subconturi în conformitate cu prevederile Acordurilor susmenționate și asemenea sume vor fi restituite Băncii Naționale a României din subconturile în chestiune la timpul și în măsura în care Banca Națională a României și Oficiul de clearing Anglo-Român constată că există un surplus disponibil în acel subcont indiferent de orice dispozițiune din mai susmenționatele Acorduri.

Drept care subsemnații, deplin autorizați în acest scop de către Guvernele lor respective, au semnat prezentul Acord și au aplicat sigiliile lor.

Făcut la București azi douăzeci și cinci Februarie 1938 în dublu exemplar în limbile engleză și română, ambele texte fiind socotite autentice.

(L. S.) R. H. HOARE.

(L. S.) C. ARGETOIANU.

¹ Entré en vigueur le 25 février 1938.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

ACCORD

ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT ROUMAIN, SUPPLÉMENTAIRE A L'ACCORD DE PAIEMENTS ANGLO-ROUMAIN DU 2 MAI 1936, COMPLÉTÉ PAR L'ACCORD DE PAIEMENTS ANGLO-ROUMAIN DU 27 MAI 1937. SIGNÉ A BUCAREST, LE 25 FÉVRIER 1938.

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD et LE GOUVERNEMENT ROUMAIN sont convenus des dispositions suivantes :

Considérant que l'Accord du 2 mai 1936 concernant les paiements anglo-roumains, amendé par l'Accord du 27 mai 1937 concernant les paiements anglo-roumains (Amendement), prévoit des mesures destinées à faciliter les paiements entre le Royaume-Uni et la Roumanie ;

Que l'Accord technique du 30 mai 1936 concernant les paiements anglo-roumains, amendé par l'Accord technique anglo-roumain (Amendement) du 27 mai 1937, prévoit l'ouverture, dans les livres de la Banque d'Angleterre, de certains sous-comptes non productifs d'intérêts au nom de la Banque nationale de Roumanie, ainsi que le mode d'utilisation des soldes inscrits au crédit desdits sous-comptes ;

Et que les gouvernements contractants désirent compléter les dispositions des accords précités en vue de faciliter encore plus les paiements entre le Royaume-Uni et la Roumanie ;

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement roumain sont convenus des dispositions ci-après :

La Banque nationale de Roumanie pourra transférer des sommes aux sous-comptes précités afin de compléter les montants versés à ces comptes conformément aux dispositions des accords précités ; ces sommes seront restituées à la Banque nationale de Roumanie par prélèvement sur le sous-compte en question lorsque et pour autant que la Banque nationale de Roumanie et l'Office de clearing anglo-roumain auront constaté qu'il existe un excédent disponible dans ce sous-compte, nonobstant toute disposition contraire des accords précités.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Bucarest, en double expédition, le vingt-cinq février 1938, en langue anglaise et en langue roumaine, les deux textes faisant également foi.

(L. S.) R. H. HOARE.

(L. S.) C. ARGETOIANU.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

N° 4248.

MALAISIE ET PAYS-BAS

Arrangement entre l'Administration des postes de la Malaisie et l'Administration des postes des Pays-Bas relatif à l'échange des colis postaux, et règlement d'exécution y annexé. Signés à La Haye, le 16 janvier 1937, et à Kuala-Lumpur, le 16 mars 1937.

MALAYA AND THE NETHERLANDS

Agreement between the Post Office of Malaya and the Post Office of the Netherlands for the Exchange of Parcels by Parcel Post, and Detailed Regulations annexed thereto. Signed at The Hague, January 16th, 1937, and at Kuala Lumpur, March 16th, 1937.

TEXTE NÉERLANDAIS. — DUTCH TEXT.

N^o 4248. — OVEREENKOMST¹ TUSSCHEN DE POSTADMINISTRATIE VAN MALAYA EN DE POSTADMINISTRATIE VAN NEDERLAND BETREFFENDE DE UITWISSELING VAN POSTPAKKETTEN. GETEEKEND TE 'S-GRAVENHAGE DEN 16 JANUARI 1937, EN TE KUALA LUMPUR DEN 16 MAART 1937.

Textes officiels anglais et néerlandais communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne et le ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 5 janvier 1938.

De Postadministratiën van Malaya en van Nederland zijn overeengekomen regelmatig een rechtstreeksche uitwisseling van postpakketten tusschen Malaya en Nederland te onderhouden.

In deze Overeenkomst en het daarbij behoorend Reglement van Uitvoering wordt verstaan onder de uitdrukking « Malaya » de Straits Settlements, de Verbonden Maleische Staten Perak, Selangor, Negri Sembilan en Pahang, alsmede alle Maleische Staten onder Britsch protectoraat, welke deel uitmaken van de Maleische Post-Unie.

De frank welke genoemd wordt als de monetaire eenheid in de bepalingen van deze Overeenkomst en van het Reglement van Uitvoering is de gouden frank van 100 centimen, wegende 10/31 gram met een gehalte van 0.900.

OVEREENKOMST

Artikel 1.

GRENZEN VAN GEWICHT EN AFMETING.

1. Een pakket voor Nederland ter post bezorgd in Malaya mag niet zwaarder wegen dan 22 pounds, niet langer zijn dan 3 feet 6 inches en de som van lengte en omtrek mag niet meer bedragen dan 6 feet ; een pakket voor Malaya ter post bezorgd in Nederland, mag niet zwaarder wegen dan 10 kilogram, niet langer zijn dan 1,05 meter en de som van lengte en omtrek mag niet meer bedragen dan 1,80 meter.

2. Ten aanzien van de juiste berekening van het gewicht en de afmetingen wordt, behoudens in geval van klaarblijkelijke vergissing, de zienswijze van het kantoor van afzending als juist aangenomen.

Artikel 2.

DOORVOER VAN PAKKETTEN.

De beide Postadministratiën waarborgen het recht van doorvoer van pakketten over hun grondgebied naar of uit eenig land, waarmede zij één van beide een pakketpostdienst onderhouden.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juin 1937.

No. 4248. — AGREEMENT¹ BETWEEN THE POST OFFICE OF MALAYA AND THE POST OFFICE OF THE NETHERLANDS FOR THE EXCHANGE OF PARCELS BY PARCEL POST. SIGNED AT THE HAGUE, JANUARY 16TH, 1937, AND AT KUALA LUMPUR, MARCH 16TH, 1937.

English and Dutch official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain and by the Netherlands Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place January 5th, 1938.

The Post Offices of Malaya and Holland agree to effect a regular direct exchange of parcels between Malaya and Holland.

In this Agreement and the Detailed Regulations appended thereto the expression "Malaya" means the Straits Settlements, the Federated Malay States of Perak, Selangor, Negri Sembilan and Pahang and any Malay State under British Protection which may subsequently form part of the Malayan Postal Union.

The franc used as the monetary unit in the provisions of this Agreement and the Detailed Regulations is the Gold Franc of 100 centimes, weighing 10/31 of a gram and having a fineness of 0.900.

AGREEMENT.

Article 1.

LIMITS OF WEIGHT AND SIZE.

1. A parcel for Holland posted in Malaya shall not exceed 22 pounds in weight, 3 feet 6 inches in length, or 6 feet in length and girth combined; and a parcel for Malaya posted in Holland shall not exceed 10 kilogrammes in weight, 1.05 mètres in length and 1.80 mètres in length and girth combined.

2. As regards the exact calculation of the weight and dimensions of a parcel, the view of the despatching Office shall be accepted except in a case of obvious error.

Article 2.

TRANSIT PARCELS.

The two Post Offices guarantee the right of transit for parcels over their territory to or from any country with which they respectively have Parcel Post communication. Transit parcels shall

¹ Came into force June 1st, 1937.

De transit-pakketten zij onderworpen aan de bepalingen van deze Overeenkomst en van het Reglement van Uitvoering, voor zoover deze bepalingen van toepassing zijn.

Artikel 3.

VOORUITBETALING VAN PORTEN. TARIEVEN.

1. De vooruitbetaling van het port der postpakketten is verplicht, behalve in geval van na- of terugzending.

2. Het port bestaat uit de bedragen, toekomende aan elke Postadministratie, die aan het land- of zeevervoer deelneemt.

Artikel 4.

LANDTARIEF.

Voor pakketten, verzonden uit een der beide landen en bestemd voor het andere land, bedraagt het landtarief van Malaya Fr. 0,80, Fr. 1,40, Fr. 2,00 en Fr. 3,00 voor pakketten, die niet zwaarder wegen dan onderscheidenlijk 1 kg (2 lbs), 3 kg (7 lbs), 5 kg (11 lbs) en 10 kg (22 lbs); het Nederlandsche landtarief bedraagt Fr. 0,50, Fr. 0,80 en Fr. 1,30 voor pakketten, die niet zwaarder wegen dan onderscheidenlijk 1 kg (2 lbs), 5 kg (11 lbs) en 10 kg (22 lbs).

De Nederlandsche Postadministratie behoudt zich het recht voor haar bovenbedoelde tarieven te wijzigen in overeenstemming met de eventuele wijzigingen, welke met betrekking tot de tarieven na het Verdrag van Cairo van 1934 in de Internationale Verdragen mochten worden aangebracht.

De Postadministratie van Malaya behoudt zich het recht voor hare landtarieven te wijzigen in overeenstemming met de veranderingen in deze tarieven, waartoe met betrekking tot de pakketpostdiensten, die zij met andere landen onderhoudt, in het algemeen mocht worden besloten.

Artikel 5.

ZEETARIEF.

Elk der beide Postadministratiën heeft het recht het tarief vast te stellen voor het zeevervoer, waarin zij voorziet.

Artikel 6.

RECHT WEGENS INKLARING EN VRIJMAKING.

De Nederlandsche Postadministratie kan voor de inklaring en vrijmaking of voor de inklaring alleen een recht heffen van ten hoogste 50 centimes per pakket of een zoodanig ander bedrag als na het Verdrag van Cairo van 1934 in de Internationale Verdragen voor bedoelde diensten mocht worden vastgesteld. De Postadministratie van Malaya kan zoodanig recht heffen als van tijd tot tijd algemeen zal worden vastgesteld voor soortgelijke pakketpostdiensten, welke zij met andere landen onderhoudt.

Artikel 7.

DOUANE EN ANDERE, NIET VANWEGE DEN POSTDIENST GEHEVEN RECHTEN.

De douanerechten en alle andere, niet vanwege den postdienst geheven rechten, moeten door de geadresseerden worden voldaan, tenzij in deze Overeenkomst anders is bepaald.

Artikel 8.

BEWAARLOON.

Ieder der beide Postadministratiën kan het door zijn wetgeving vastgestelde bewaarloon heffen voor een pakket, dat «poste-restante» is geadresseerd, of dat niet binnen den voorgeschreven termijn is opgeëischt.

Dit recht mag in geen geval meer dan 5 francs bedragen.

be subject to the provisions of this Agreement and to the Detailed Regulations so far as these are applicable.

Article 3.

PREPAYMENT OF POSTAGE. RATES.

1. The prepayment of the postage on parcels shall be compulsory, except in the case of redirected or returned parcels.

2. The postage shall be made up of the sums accruing to each Post Office taking part in the conveyance by land or sea.

Article 4.

TERRITORIAL RATE.

For parcels despatched from one of the two countries for delivery in the other, the territorial rates of Malaya shall be 80 centimes, 1.40 francs, 2 francs and 3 francs for parcels not exceeding 1 Kilo (2 lbs), 3 Kilos (7 lbs), 5 Kilos (11 lbs) and 10 Kilos (22 lbs) respectively; and the territorial rates of Holland shall be 0.50 centimes, 0.80 centimes and 1.30 francs for parcels not exceeding 1 Kilo (2 lbs), 5 Kilos (11 lbs) and 10 Kilos (22 lbs) respectively.

The Post Office of Holland reserves the right to vary its charges in accordance with any modifications which may be introduced in the matter of charges by international conventions subsequent to the Cairo Agreement of 1934.

The Post Office of Malaya reserves the right to vary its territorial rates in accordance with any alterations of these charges which may be decided upon in connection with its parcel post relations with other countries generally.

Article 5.

SEA RATE.

Each of the two Post Offices shall be entitled to fix the rate for any sea service which it provides.

Article 6.

FEE FOR CLEARANCE THROUGH THE CUSTOMS.

The Post Office of Holland may collect, in respect of delivery to the Customs and clearance through the Customs or in respect of delivery to the Customs only, a fee not exceeding 50 centimes per parcel or such other charge as international conventions subsequent to the Cairo Agreement of 1934 may fix. The Post Office of Malaya may collect such fee as it may from time to time fix for similar services in its parcel post relations with other countries generally.

Article 7.

CUSTOMS AND OTHER NON-POSTAL CHARGES.

Customs charges and all other non-postal charges shall be paid by the addressees of parcels, except as provided otherwise in this Agreement.

Article 8.

WAREHOUSING CHARGE.

Each of the two Post Offices may collect any warehousing charge fixed by its legislation for a parcel which is addressed "Poste Restante" or which is not claimed within the prescribed period.

This charge shall in no case exceed 5 francs.

Artikel 9.

VERBODSBEPALINGEN.

1. Postpakketten mogen geen brieven, schrifturen of documenten bevatten, die het karakter hebben van briefwisseling over zaken van actueelen en persoonlijken aard, noch stukken van allerlei aard, die een ander adres dragen dan dat van den geadresseerde van het pakket of van personen, die bij hem inwonen. Het is echter geoorloofd een open factuur, die alleen de gewone opgaven van een dergelijk stuk bevat, in het pakket te sluiten.

2. Eveneens is het verboden in een pakket te sluiten :

a) voorwerpen, welke door hun aard of verpakking gevaar voor de postambtenaren kunnen opleveren of andere pakketten zouden kunnen verontreinigen of beschadigen ;

b) ontplofbare, ontvlambare of gevaarlijke stoffen (zooals slaghoedjes, scherpe patronen en lucifers) ;

c) levende dieren (uitgezonderd bijen, die zoodanig verpakt moeten zijn in doozen, dat gevaar voor de postambtenaren wordt vermeden en de inhoud gemakkelijk kan worden vastgesteld) ;

d) voorwerpen, waarvan de invoer door wetten of door douane- en andere reglementen is verboden ;

e) voorwerpen van onzedelijken of voor de eerbaarheid aanstootelijken aard.

Bovendien is verboden de verzending van muntstukken, platina, goud of zilver, al of niet bewerkt, edelgesteenten, juweelen of andere kostbaarheden in pakketten zonder aangegeven waarde naar landen, die aangifte van waarde toelaten.

3. Een pakket, dat ten onrechte ter verzending is toegelaten, moet naar het land van oorsprong worden teruggezonden, tenzij de Postadministratie van het land van bestemming krachtens haar wetgeving gemachtigd is er anders over te beschikken. Evenwel zal het feit, dat een pakket een brief bevat of mededeelingen inhoudt, welke het karakter hebben van briefwisseling over zaken van actueelen en persoonlijken aard, in elk geval geen terugzending naar het land van oorsprong ten gevolge hebben.

4. Ontplofbare, ontvlambare of gevaarlijke stoffen en voorwerpen van onzedelijken of voor de eerbaarheid aanstootelijken aard worden niet naar het land van oorsprong teruggezonden ; de Administratie, die ze in haar pakketpostzendingen aantreft, zal er overeenkomstig haar binnenlandsche voorschriften over beschikken.

5. Indien een pakket, dat ten onrechte ter verzending is toegelaten, niet naar de plaats van oorsprong wordt teruggezonden, noch aan den geadresseerde wordt afgeleverd, zal de Administratie van het land van oorsprong nauwkeurig worden ingelicht omtrent de behandeling van het pakket, opdat deze de noodige maatregelen kan treffen.

Artikel 10.

BERICHT VAN ONTVANGST.

De afzender van een pakket met aangegeven waarde, ter post bezorgd in Malaya, kan een bericht van ontvangst verkrijgen op de voorwaarden, voor briefzendingen voorgeschreven door het Verdrag van de Wereldpostvereniging. Op gelijke voorwaarden kan de afzender van een in Nederland ter post bezorgd pakket met of zonder aangegeven waarde een bericht van ontvangst verkrijgen.

Artikel 11.

NAZENDING.

1. Een pakket kan ten gevolge van verandering van adres van den geadresseerde, in het land van bestemming worden nagezonden. De Postadministratie van het land van bestemming kan

Article 9.

PROHIBITIONS.

1. Postal parcels must not contain any letter, note or document having the character of an actual and personal correspondence or packets of any kind bearing an address other than that of the addressee of the parcel, or of persons dwelling with him. It is, however, permissible to enclose in a parcel an open invoice confined to the particulars which constitute an invoice.

2. It is also forbidden to enclose in a parcel :

(a) Articles which from their nature or packing may be a source of danger to the officers of the Post Office or may soil or damage other parcels ;

(b) Explosive, inflammable, or dangerous substances (including loaded metal caps, live cartridges and matches) ;

(c) Live animals (except bees, which must be enclosed in boxes so constructed as to avoid all danger to postal officers and to allow the contents to be ascertained) ;

(d) Articles the admission of which is not permitted by law or by the Customs or other regulations ;

(e) Articles of an obscene or immoral nature.

It is moreover forbidden to send coin, platinum, gold or silver, whether manufactured or unmanufactured, precious stones, jewels, or other precious articles in uninsured parcels addressed to countries which admit assurance.

3. A parcel which has been wrongly admitted to the post shall be returned to the country of origin, unless the Post Office of destination is authorised by its legislation to dispose of it otherwise. Nevertheless the fact that a parcel contains a letter or communications which constitute an actual and personal correspondence shall not, in any case, entail its return to the country of origin.

4. Explosive, inflammable or dangerous substances and articles of an obscene or immoral nature shall not be returned to the country of origin ; they shall be disposed of by the Post Office which has found them in the mails in accordance with its own internal regulations.

5. If a parcel wrongly admitted to the post is neither returned to origin nor delivered to the addressee the Post Office of origin shall be informed in a precise manner of the treatment accorded to the parcel in order that it may take such steps as are necessary.

Article 10.

ADVICE OF DELIVERY.

The sender of an insured parcel posted in Malaya may obtain an advice of delivery under the conditions prescribed for postal packets by the Convention of the Postal Union. Under similar conditions, the sender of an uninsured or insured parcel posted in Holland may obtain an advice of delivery.

Article 11.

REDIRECTION.

1. A parcel may be redirected in consequence of the addressee's change of address in the country of destination. The Post Office of destination may collect the redirection charge prescribed

daarvoor het recht van nazending heffen, dat door haar binnenlandsche voorschriften is vastgesteld. Eveneens kan een pakket uit een van de beide landen, die aan dit Verdrag deelnemen, worden nagezonden naar eenig ander land, mits het pakket voldoet aan de voorwaarden, gesteld voor het nieuwe vervoer, en mits als regel het deswege verschuldigde port vóór de nazending is gekweten, of een schriftelijke verklaring wordt afgelegd, dat de betaling door den geadresseerde zal geschieden.

2. Van het voor de nazending verschuldigde aanvullingsrecht, dat niet door of namens den geadresseerde is voldaan, wordt geen ontheffing verleend in geval van latere na- of terugzending; het zal van den geadresseerde of in voorkomende gevallen van den afzender worden geheven, onverminderd de betaling van bijzondere kosten voor de ontheffing, waarvan het land van bestemming geen toestemming verleent.

Artikel 12.

VERKEERD GEZONDEN PAKKETTEN.

Ten onrechte ontvangen of ten onrechte ter verzending toegelaten pakketten worden na- of teruggezonden overeenkomstig de bepalingen van artikel 16, leden 1 en 2, van het Reglement van Uitvoering.

Artikel 13.

ONBESTELBAARHEID.

1. De afzender kan bij de ter post bezorging verzoeken, dat, indien het pakket niet kan worden afgeleverd aan het opgegeven adres : a. het pakket als afgestaan wordt beschouwd ; b. het pakket aan een tweede adres binnen het land van bestemming wordt afgeleverd. Een andere keuze is niet toegelaten. Indien de afzender van bovenbedoelde bevoegdheid gebruik maakt, moet het desbetreffend verzoek op de adreskaart zijn aangegeven in bewoordingen, gelijkkluidend aan of overeenkomende met een der volgende modellen :

« If not deliverable as addressed, abandon ». (In geval van onbestelbaarheid aan het opgegeven adres, wordt van het pakket afstand gedaan.)

« If not deliverable as addressed, deliver to... » (In geval van onbestelbaarheid aan het opgegeven adres, afleveren aan...) Hetzelfde verzoek moet ook op het pakket worden gesteld.

2. Tenzij de afzender een verzoek, als bedoeld in het voorgaande lid van dit artikel, sub *a*) of *b*), heeft gedaan, wordt een pakket, dat niet kan worden besteld, zonder voorafgaande kennisgeving aan den afzender en op diens kosten, teruggezonden na verloop van den daarvoor door de Postadministratie van het land van bestemming vastgestelden termijn.

Echter zal een pakket, dat door den geadresseerde uitdrukkelijk is geweigerd, onmiddellijk worden teruggezonden.

3. De kosten, verschuldigd voor de terugzending van onbestelbare pakketten, worden aangerekend overeenkomstig de bepalingen van artikel 28.

Artikel 14.

ONTHEFFING VAN DOUANERECHTEN.

Beide contracteerende partijen verbinden zich aan hunne onderscheidenlijke douane-administratiën te verzoeken om ontheffing te verleenen van de douanerechten waarmede pakketten zijn bezwaard, welke naar het land van oorsprong zijn teruggezonden, door den afzender zijn afgestaan, zijn vernietigd, of naar een derde land zijn nagezonden.

by its internal regulations. Similarly, a parcel may be redirected from one of the two countries which are parties to this Agreement to another country provided that the parcel complies with the conditions required for its further conveyance and provided, as a rule, that the extra postage is prepaid at the time of redirection or documentary evidence is produced that the addressee will pay it.

2. Additional charges, levied in respect of redirection and not paid by the addressee or his representative shall not be cancelled in case of further redirection or of return to origin but shall be collected from the addressee or from the sender, as the case may be, without prejudice to the payment of any special charges incurred which the Post Office of the country of destination does not agree to cancel.

Article 12.

MISSENT PARCELS.

Parcels received out of course, or wrongly allowed to be despatched shall be re-transmitted or returned in accordance with the provisions of Article 16, Sections 1 and 2, of the Detailed Regulations.

Article 13.

NON-DELIVERY.

1. The sender may request at the time of posting that, if the parcel cannot be delivered as addressed, it may be either (a) treated as abandoned, or (b) tendered for delivery at a second address in the country of destination. No other alternative is admissible. If the sender avails himself of this facility his request must appear on the Despatch Note and must be in conformity with, or analogous to, one of the following forms :

“ If not deliverable as addressed, abandon ”

“ If not deliverable as addressed, deliver to ”

The same request must also be written on the cover of the parcel.

2. In the absence of a request by the sender to the contrary, a parcel which cannot be delivered shall be returned to the sender without previous notification and at his expense after retention for the period prescribed by the regulations of the Post Office of destination.

Nevertheless, a parcel which is definitely refused by the addressee shall be returned immediately.

3. The charges due on returned undelivered parcels shall be recovered in accordance with the provisions of Article 28.

Article 14.

CANCELLATION OF CUSTOMS CHARGES.

Both parties to this Agreement undertake to urge their respective Customs Departments to cancel Customs charges on parcels which are returned to the country of origin, abandoned by the senders, destroyed, or redirected to a third country.

Artikel 15.

VERKOOP. VERNIETIGING.

Alleen goederen, waarvan waarde-vermindering of bederf spoedig is te verwachten, kunnen onmiddellijk ook bij doorvoer op den heen- of terugweg, zonder voorafgaand bericht, of gerechtelijke formaliteit, worden verkocht. Indien om de een of andere reden verkoop onmogelijk is, worden de in waarde verminderde of bedorven goederen vernietigd.

Artikel 16.

AFSTAAN VAN PAKKETTEN.

Pakketten, die niet kunnen worden afgeleverd aan de geadresseerden en waarvan de afzenders afstand hebben gedaan, worden door de Postadministratie van het land van bestemming niet teruggezonden doch in overeenstemming met haar wetgeving behandeld. De Administratie van het land van bestemming verhaalt op de Administratie van het land van oorsprong geen kosten met betrekking tot dergelijke pakketten.

Artikel 17.

NAVRAGEN.

1. Wegens elke navraag betreffende een pakket kan een recht van ten hoogste 60 centimes geheven worden. Geen recht wordt geheven, indien de afzender reeds het bijzondere recht voor een bericht van ontvangst heeft voldaan.

2. Navragen zijn slechts toegelaten binnen den termijn van een jaar, te rekenen van den dag volgende op dien van ter post bezorging van het pakket.

3. Indien een navraag het gevolg geweest is van een dienstfeil, dan worden de navraagkosten terugbetaald.

Artikel 18.

PAKKETTEN MET AANGEGEVEN WAARDE. RECHTEN EN VOORWAARDEN VAN VERZENDING.

1. Pakketten kunnen worden verzonden met een aangegeven waarde van ten hoogste 2000 francs.

2. Het recht wegens aangegeven waarde, dat wordt vastgesteld door de Postadministratie van het land van oorsprong, wordt berekend over elk bedrag van 300 francs van de aangegeven waarde of gedeelte daarvan.

3. De Administratie van het land van oorsprong is gerechtigd van den afzender van een pakket met aangegeven waarde bovendien een verzendingsrecht te heffen van ten hoogste 50 centimes.

4. De afzender van een pakket met aangegeven waarde ontvangt zonder kosten bij de ter post bezorging een ontvangstbewijs voor het pakket.

Artikel 19.

VALSCHE AANGIFTE VAN WAARDE.

De aangegeven waarde mag de werkelijke waarde van den inhoud van het pakket en de verpakking niet te boven gaan, evenwel is het geoorloofd slechts een gedeelte van die waarde aan te geven. Valsche aangifte van de waarde van een pakket tot een bedrag hooger dan de werkelijke waarde is onderworpen aan de gerechtelijke maatregelen, welke de wetgeving van het land van oorsprong voorschrijft.

Article 15.

SALE. DESTRUCTION.

Articles of which the early deterioration or corruption is to be expected, and these only, may be sold immediately, even when in transit on the outward or return journey, without previous notice or judicial formality. If for any reason a sale is impossible, the spoilt or putrid articles shall be destroyed.

Article 16.

ABANDONED PARCELS.

Parcels which cannot be delivered to the addressees and which the senders have abandoned shall not be returned by the Post Office of destination, but shall be treated in accordance with its legislation. No claim shall be made by the Post Office of destination against the Post Office of origin in respect of such parcels.

Article 17.

ENQUIRIES.

1. A fee not exceeding 60 centimes may be charged for every enquiry concerning a parcel. No fee shall be charged if the sender has already paid the special fee for an Advice of Delivery.
2. Enquiries shall be admitted only if made by the sender within the period of one year from the day following the date of posting of the parcel.
3. When an enquiry is the outcome of an irregularity in the postal service, the enquiry fee shall be refunded.

Article 18.

INSURED PARCELS. RATES AND CONDITIONS.

1. Parcels may be insured up to a limit of 2,000 francs.
2. An insurance fee, to be fixed by the Post Office of origin, shall be charged for each 300 francs or part thereof of the insured value.
3. The Post Office of origin shall be entitled also to collect from the sender of an insured parcel a despatch fee not exceeding 50 centimes.
4. A receipt must be given free of charge at the time of posting to the sender of an insured parcel.

Article 19.

FRAUDULENT INSURANCE.

The insured value may not exceed the actual value of the contents of the parcel and the packing, but it is permitted to insure only part of this value.

The fraudulent insurance of a parcel for a sum exceeding the actual value shall be subject to any legal proceedings which may be admitted by the laws of the country of origin.

Een pakket, waarvan de inhoud geen geldswaarde heeft mag evenwel worden aangegeven voor een nominaal bedrag teneinde de waarborgen te verkrijgen geldende voor de behandeling van pakketten met aangegeven waarde.

Artikel 20.

VERANTWOORDELIJKHEID IN GEVAL VAN VERLIES, BESCHADIGING OF BEROOVING.

1. Met uitzondering van de gevallen genoemd in het volgend artikel zijn de beide Postadministratiën verantwoordelijk voor het verloren gaan van pakketten en voor het verlies, de beschadiging of de berooving van hun inhoud of een gedeelte daarvan. De afzender heeft deswege recht op een schadevergoeding overeenkomende met het werkelijke bedrag van het verlies, de berooving of de schade. Voor pakketten zonder aangegeven waarde kan deze schadevergoeding niet te boven gaan : 10 francs voor een pakket van een gewicht niet hooger dan één kilogram (2 lbs), 25 francs voor een pakket boven één tot en met vijf kilogram (11 lbs) en 40 francs voor een pakket boven vijf kilogram. Voor een pakket met aangegeven waarde kan de schadevergoeding het bedrag der aangegeven waarde niet te boven gaan.

In gevallen, waarin het verlies, de beschadiging of de berooving heeft plaats gehad in het land van bestemming kan de Administratie van het land van bestemming de schadevergoeding voor eigen rekening en zonder overleg te plegen met de Administratie van het land van oorsprong, aan den geadresseerde uitbetalen, mits deze kan bewijzen, dat de afzender afstand heeft gedaan van zijn rechten ten gunste van den geadresseerde.

2. Bij de berekening van het bedrag der schadevergoeding worden indirecte schade of winstderving niet in aanmerking genomen.

3. De schadevergoeding wordt berekend naar den gewonen prijs van goederen van denzelfden aard ter plaatse waar en ten tijde waarop de goederen ter verzending werden aangenomen.

4. Wanneer de schadevergoeding verschuldigd is wegens het verlies, de vernietiging of de algeheele beschadiging, of wegens berooving van en geheelen inhoud van een pakket, heeft de afzender bovendien recht op terugbetaling van de kosten van verzending.

5. In alle gevallen wordt het recht wegens aangegeven waarde en in voorkomende gevallen ook het recht wegens verzending van pakketten met aangegeven waarde door de Postadministratiën behouden.

Artikel 21.

UITZONDERINGEN OP HET BEGINSSEL VAN DE VERANTWOORDELIJKHEID.

De beide Postadministratiën zijn van elke verantwoordelijkheid ontheven :

- a)* in gevallen van overmacht (force majeure) ;
- b)* indien zij geen rekenschap kunnen geven van pakketten tengevolge van vernietiging van de officieele bescheiden tengevolge van overmacht (force majeure) ;
- c)* indien de schade is veroorzaakt door schuld of nalatigheid van den afzender of voortkomt uit den aard van het voorwerp ;
- d)* voor zooveel betreft pakketten, waarvan de inhoud valt onder een der verbodsbepalingen genoemd in artikel 9 ;
- e)* voor zooveel betreft pakketten, waarvan de waarde valschelijk hooger is aangegeven dan de werkelijke waarde van den inhoud en de verpakking ;
- f)* met betrekking tot pakketten, ten aanzien waarvan de afzender geen navraag heeft gedaan, binnen den termijn voorgeschreven in artikel 17 ;
- g)* met betrekking tot pakketten, welke edelgesteenten, juweelen of gouden, zilveren of platina voorwerpen met een waarde boven 2500 francs bevatten, welke niet zijn verpakt in een doos van de grootte voorgeschreven in artikel 6, lid 3 van het Reglement van Uitvoering.

A parcel of which the contents have no pecuniary value may, however, be insured for a nominal sum in order to obtain the safeguards of the insurance system.

Article 20.

RESPONSIBILITY FOR LOSS, DAMAGE OR ABSTRACTION.

1. Except in the cases mentioned in the following Article, the two Post Offices shall be responsible for the loss of parcels and for the loss, damage or abstraction of their contents or of a part thereof.

The sender is entitled under this head to compensation corresponding to the actual amount of the loss, damage or abstraction. For uninsured parcels the amount of compensation shall not exceed 10 francs for a parcel not exceeding one kilogramme (2 lbs), 25 francs for a parcel exceeding one kilogramme but not exceeding five kilogrammes (11 lbs), and 40 francs for a parcel exceeding five kilogrammes in weight. For an Insured parcel the amount of compensation shall not exceed the amount for which it was insured.

In cases where the loss, damage or abstraction occurs in the service of the country of destination, the Post Office of destination may pay compensation to the addressee at its own expense and without consulting the Post Office of origin, provided that the addressee can prove that the sender has waived his rights in the addressee's favour.

2. In calculating the amount of compensation, indirect loss or loss of profits shall not be taken into consideration.

3. Compensation shall be calculated on the current price of goods of the same nature at the place and time at which the goods were accepted for transmission.

4. Where compensation is due for the loss, destruction or complete damage of a parcel or for the abstraction of the whole of the contents, the sender is entitled to the return of the postage also.

5. In all cases the insurance fees and, if the case arises, the despatch fee shall be retained by the Post Offices.

Article 21.

EXCEPTIONS TO THE PRINCIPLE OF RESPONSIBILITY.

The two Post Offices shall be relieved of all responsibility :

- (a) In cases beyond control (*force majeure*) ;
- (b) When, their responsibility not having been proved otherwise, they are unable to account for parcels in consequence of the destruction of official documents through a cause beyond control (*force majeure*) ;
- (c) When the damage has been caused by the fault or negligence of the sender, or when it arises from the nature of the article ;
- (d) For parcels of which the contents fall under the ban of one of the prohibitions mentioned in Article 9 ;
- (e) For parcels which have been fraudulently insured for a sum exceeding the actual value of the contents and packing ;
- (f) In respect of parcels regarding which enquiry has not been made within the period prescribed by Article 17 ;
- (g) In respect of any parcels containing precious stones, jewellery or any article of gold, silver or platinum exceeding 2,500 francs in value not packed in a box of the size prescribed by Article 6, Section 3, of the Detailed Regulations.

Artikel 22.

GRENZEN VAN DE VERANTWOORDELIJKHEID.

De beide Postadministratiën houden op verantwoordelijk te zijn voor pakketten, welke zijn uitgereikt in overeenstemming met haar binnenlandsche voorschriften en welke de rechthebbenden of hunne gemachtigden zonder voorbehoud hebben aangenomen.

Artikel 23.

BETALING VAN DE SCHADEVERGOEDING.

De betaling van de schadevergoeding geschiedt door de Postadministratie van het land van oorsprong, behalve in het geval — bedoeld in artikel 20, lid 1 — waarin de betaling wordt gedaan door de Postadministratie van het land van bestemming. De Administratie van het land van oorsprong kan evenwel, na verkregen toestemming van den afzender, de Administratie van het land van bestemming machtigen met den geadresseerde af te rekenen. De Administratie van uitbetaling behoudt het recht van verhaal op de verantwoordelijke Administratie.

Artikel 24.

TERMIJN VOOR DE BETALING VAN DE SCHADEVERGOEDING.

1. De schadevergoeding wordt zoo spoedig mogelijk betaald en uiterlijk binnen een jaar, te rekenen van den dag volgende op dien, waarop de navraag is gedaan.
2. De Postadministratie van het land van oorsprong is bevoegd met den afzender af te rekenen voor rekening van de andere Administratie, als de laatste, na behoorlijk met de aanvraag in kennis te zijn gesteld, negen maanden heeft laten voorbijgaan zonder een beslissing te hebben genomen.
3. De Administratie van het land van oorsprong kan de regeling van de schadevergoeding bij uitzondering tot na den termijn van een jaar uitstellen, als de vraag der verantwoordelijkheid door omstandigheden vreemd aan den postdienst niet kan worden opgelost.

Artikel 25.

VERDEELING VAN DE KOSTEN DER SCHADEVERGOEDING.

1. Tot het bewijs van het tegendeel is geleverd, rust de verantwoordelijkheid op de Postadministratie, die het pakket zonder voorbehoud te maken van de andere Administratie in ontvangst heeft genomen en na in kennis te zijn gesteld met alle bijzonderheden voor het onderzoek door de desbetreffende bepalingen voorgeschreven, noch de aflevering aan den geadresseerde of zijn gemachtigde, noch, waar dit te pas komt, de regelmatige overdracht aan de volgende Postadministratie kan bewijzen.
2. Indien het verlies, de beschadiging of de berooving van een pakket, hetwelk uit een van de twee landen is verzonden ter uitreiking in het andere land, heeft plaats gehad gedurende het vervoer zonder dat kan worden uitgemaakt in den dienst van welk land de onregelmatigheid plaats vond, dragen de beide Administratiën de schade in gelijke deelen.
3. Hetzelfde beginsel wordt, voor zooveel mogelijk, toegepast als andere Administratiën bij het vervoer van een pakket betrokken zijn. Niettemin zijn, in het geval dat pakketten in transit van een van de twee landen over het andere land gezonden worden, geen van beide Administratiën aansprakelijk, als het verlies, de beschadiging of de berooving heeft plaats gehad in een dienst, waarin geen aansprakelijkheid wordt aanvaard.
4. Douane- en andere rechten, waarvan geen ontheffing is kunnen worden verkregen, komen ten laste van de Administratie, die verantwoordelijk is voor het verlies, de beschadiging of de berooving.

Article 22.

TERMINATION OF RESPONSIBILITY.

The two Post Offices shall cease to be responsible for parcels which have been delivered in accordance with their internal regulations and of which the owners or their agents have accepted delivery without reservation.

Article 23.

PAYMENT OF COMPENSATION.

The payment of compensation shall be undertaken by the Post Office of origin except in the cases indicated in Article 20, Section 1, where payment is made by the Post Office of destination. The Post Office of origin may however, after obtaining the sender's consent, authorise the Post Office of destination to settle with the addressee. The paying Post Office retains the right to make a claim against the Post Office responsible.

Article 24.

PERIOD FOR PAYMENT OF COMPENSATION.

1. Compensation shall be paid as soon as possible and, at the latest, within one year from the day following the date of the enquiry.

2. The Post Office of origin is authorised to settle with the sender on behalf of the other Post Office if the latter, after being duly informed of the application, has let nine months pass without giving a decision in the matter.

3. The Post Office of the country of origin may, exceptionally, postpone the settlement of compensation beyond the period of one year when a decision has not yet been reached upon the question whether the loss, damage or abstraction is due to a cause beyond control.

Article 25.

INCIDENCE OF COST OF COMPENSATION.

1. Until the contrary is proved responsibility shall rest with the Post Office which, having received the parcel from the other Post Office without making any reservation and having been furnished with all the particulars for investigation prescribed by the regulations, cannot establish either proper delivery to the addressee or his agent or regular transfer to the following Post Office, as the case may be.

2. If, in the case of a parcel despatched from one of the two countries for delivery in the other the loss, damage or abstraction has occurred in course of conveyance without its being possible to prove in the service of which country the irregularity took place the two Post Offices shall bear in equal shares the amount of compensation.

3. The same principle shall, as far as possible, be applied when other Post Offices are concerned in the conveyance of a parcel. Nevertheless, in the case of parcels sent in transit from one of the two countries through the other neither of the two Post Offices shall be held responsible when the loss, damage or abstraction has taken place in a service in which responsibility is not accepted.

4. Customs and other charges which it has not been possible to cancel shall be borne by the Post Office responsible for the loss, damage or abstraction.

5. Door de betaling van schadevergoeding treedt de betrokken Administratie tot het bedrag daarvan in de rechten van dengeen, die de schadevergoeding heeft ontvangen, voor zooveel betreft elk mogelijk verhaal, hetzij op den geadresseerde, hetzij op den afzender, hetzij op derden.

6. Indien een pakket, dat als verloren was beschouwd, nadien geheel of gedeeltelijk wordt teruggevonden, moet degen, aan wien de schadevergoeding is uitbetaald, worden ingelicht, dat het hem vrij staat het pakket in ontvangst te nemen tegen terugbetaling van het bedrag der uitbetaalde schadevergoeding.

Artikel 26.

TERUGBETALING VAN DE SCHADEVERGOEDING AAN DE POSTADMINISTRATIE VAN HET LAND VAN OORSPRONG.

De verantwoordelijke Administratie, of die, voor welke rekening de betaling heeft plaats gehad, is gehouden het bedrag van de schadevergoeding terug te betalen aan het land, dat de betaling heeft gedaan. Deze terugbetaling moet zoo spoedig mogelijk, doch uiterlijk binnen drie maanden na de kennisgeving van de betaling plaats vinden.

De terugbetalingen aan het land, dat te vorderen heeft, moeten zonder kosten voor dat land plaats vinden door middel van een cheque in de geldende munt van het land dat te vorderen heeft of op eenige andere wijze als is overeengekomen.

Artikel 27.

VERGOEDINGEN WEGENS VERVOER.

Voor elk pakket, verzonden uit een van de beide landen en bestemd voor het andere land, vergoedt de Administratie van afzending aan de Administratie van bestemming de tarieven, welke haar krachtens de bepalingen van de artikelen 4 en 5 toekomen. Voor elk pakket verzonden uit een van de beide landen ter doorvoer door het andere vergoedt de Administratie van afzending aan de andere Administratie het aandeel in de porten en rechten verschuldigd wegens het vervoer en de aangegeven waarde van het pakket.

Artikel 28.

AANREKENING VAN KOSTEN IN GEVAL VAN NA- OF TERUGZENDING.

In geval van na- of terugzending van een pakket uit het eene land naar het andere verhaalt de Administratie, die opnieuw verzendt op de andere Administratie de aandelen welke haar en elke andere Administratie, die aan de na- of terugzending heeft deelgenomen, toekomen. De aanrekening geschiedt op het advies, dat betrekking heeft op de zending, waarin het pakket wordt opgenomen.

Artikel 29.

RECHT WEGENS NAZENDING IN HET LAND VAN BESTEMMING.

In geval van latere nazending of van terugzending naar het land van oorsprong komt het recht van nazending, bedoeld in artikel II, lid 2, toe aan het land, dat het pakket binnen haar eigen gebied heeft nagezonden.

Artikel 30.

RECHTEN VAN VERSCHILLENDE AARD.

I. De volgende rechten worden ten volle behouden door de Postadministratie, die ze heeft ingevorderd :

- a) het recht voor bericht van ontvangst bedoeld in artikel 10 ;
- b) het recht voor navragen bedoeld in artikel 17, lid 1 ;
- c) het verzendingsrecht voor een pakket met aangegeven waarde bedoeld in artikel 18, lid 3.

5. By paying compensation the Post Office concerned takes over, to the extent of the amount paid, the rights of the person who has received compensation in any action which may be taken against the addressee, the sender or a third party.

6. If a parcel which has been regarded as lost is subsequently found, in whole or in part, the person to whom compensation has been paid shall be informed that he is at liberty to take possession of the parcel against repayment of the amount paid as compensation.

Article 26.

REPAYMENT OF THE COMPENSATION TO THE POST OFFICE OF ORIGIN.

The Post Office responsible or on whose account the payment is effected is bound to repay the amount of the indemnity to the country which has effected the payment. This reimbursement must take place without delay and at the latest within a period of three months after notification of payment.

These repayments to the creditor country must be made without expense to that office by draft in money valid in the creditor country or in any other way to be agreed upon mutually by correspondence.

Article 27.

CREDITS FOR CONVEYANCE.

For each parcel despatched from one of the two countries for delivery in the other the despatching office shall allow to the office of destination the rates which accrue to it by virtue of the provisions of Articles 4 and 5.

For each parcel despatched from one of the two countries in transit through the other the despatching office shall allow to the other office the rates due for the conveyance and insurance of the parcel.

Article 28.

CLAIMS IN CASE OF REDIRECTION OR RETURN.

In case of the redirection or of the return of a parcel from one country to the other, the retransmitting Post Office shall claim from the other Post Office the charges due to it and to any other Post Office taking part in the redirection or return. The claim shall be made on the Parcel Bill relating to the Mail in which the parcel is forwarded.

Article 29.

CHARGE FOR REDIRECTION IN THE COUNTRY OF DESTINATION.

In case of further redirection or of return to the country of origin, the redirection charge prescribed by Article 11, Section 2, shall accrue to the country which redirected the parcel within its own territory.

Article 30.

MISCELLANEOUS FEES.

1. The following fees shall be retained in full by the Post Office which has collected them :

- (a) The fee for Advice of Delivery referred to in Article 10 ;
- (b) The enquiry fee referred to in Article 17, Section 1 ;
- (c) The despatch fee for an insured parcel referred to in Article 18, Section 3.

2. Het recht wegens inklaring en vrijmaking bedoeld in artikel 6 wordt behouden door de Administratie van het land van bestemming.

Artikel 31.

RECHT WEGENS AANGEGEVEN WAARDE.

Met betrekking tot pakketten met aangegeven waarde vergoedt de Postadministratie van het land van oorsprong aan de Postadministratie van het land van bestemming als aandeel voor landvervoer een bedrag van 5 centimes voor elke 300 francs aangegeven waarde of gedeelte daarvan. Indien de Administratie van het land van bestemming voorziet in het zeevervoer, vergoedt de Administratie van het land van oorsprong daarenboven een bedrag van 10 centimes voor elke 300 francs of gedeelte daarvan.

Artikel 32.

BEPALINGEN VAN VERSCHILLENDE AARD.

1. De pakketten worden niet onderworpen aan andere postale porten en rechten dan die in deze Overeenkomst zijn voorzien, behalve in het geval dat beide Postadministratiën hare goedkeuring daaraan hebben gehecht.

2. In buitengewone omstandigheden kan elke Administratie tijdelijk den Pakketpostdienst staken, hetzij geheel of gedeeltelijk, op voorwaarde, dat daarvan onmiddellijk, zoo noodig per telegraaf, kennis wordt gegeven aan de andere Administratie.

3. Teneinde de uitvoering van deze Overeenkomst te verzekeren hebben de beide Administratiën het volgende Reglement van Uitvoering opgesteld. Verdere bijzonderheden, welke niet in strijd zijn met de algemeene bepalingen van deze Overeenkomst en welke niet in het Reglement van Uitvoering zijn voorzien, zullen zoo noodig van tijd tot tijd in onderling overleg worden geregeld.

4. De binnenlandsche wetgevingen van Malaya en van Nederland blijven van toepassing ten aanzien van al hetgeen, waarin niet is voorzien door de bepalingen van deze Overeenkomst, en van het Reglement ter uitvoering daarvan.

Artikel 33.

INWERKINGTREDING EN DUUR VAN DE OVEREENKOMST.

Deze Overeenkomst zal in werking treden op den eersten Juni 1937 en zal van kracht blijven tot een jaar na den datum, waarop zij door een van beide Administratiën is opgezegd.

In oorkonde hiervan hebben de ondergeteekenden, behoorlijk voor dat doel gemachtigd, deze overeenkomst ondertekend en van hunne zegels voorzien.

In dubbel opgemaakt te 's-Gravenhage, den 16en Januari 1937 en te Kuala Lumpur, den 16en Maart 1937.

(get) DAMME.

(get) T. P. COE.

2. The fee for Customs clearance referred to in Article 6 shall be retained by the Post Office of destination.

Article 31.

INSURANCE FEE.

In respect of Insured parcels the Post Office of origin shall allow to the Post Office of destination for territorial service a rate of 5 centimes for each 300 francs of insured value or fraction thereof. If the Post Office of destination provides the sea service, the Post Office of origin shall allow an additional rate of 10 centimes for each 300 francs of insured value or fraction thereof.

Article 32.

MISCELLANEOUS PROVISIONS.

1. Parcels shall not be subjected to any postal charge other than those contemplated in this Agreement except by mutual consent of the two Post Offices.

2. In extraordinary circumstances either Post Office may temporarily suspend the Parcel Post, either entirely or partially, on condition of giving immediate notice, if necessary by telegraph, to the other Post Office.

3. The two Post Offices have drawn up the following Detailed Regulations for ensuring the execution of the present Agreement. Further matters of detail, not inconsistent with the general provisions of this Agreement and not provided for in the Detailed Regulations may be arranged from time to time by mutual consent.

4. The internal legislation of Malaya and Holland shall remain applicable as regards everything not provided for by the stipulations contained in the present Agreement and in the Detailed Regulations for its execution.

Article 33.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE AGREEMENT.

This Agreement shall come into force on the first June, 1937, and shall remain in force until the expiration of one year from the date on which it may be denounced by either of the two Post Offices.

In witness whereof the undersigned, duly authorised for that purpose, have signed the present Agreement, and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate at The Hague, the 16th day of January 1937 and at Kuala Lumpur, the 16th day of March 1937.

(Signed) DAMME.

(Signed) T. P. COE.

REGLEMENT

TER UITVOERING VAN DE PAKKETPOST-OVEREENKOMST TUSSEN MALAYA EN NEDERLAND.

Artikel 1.

DOORVOER.

1. Elke Postadministratie moet langs dezelfde verzendingswegen en met dezelfde gelegenheden, waarvan zij voor haar eigen pakketten gebruik maakt, de pakketten vervoeren welke haar door de andere Administratie ten doorvoer over haar grondgebied worden uitgeleverd.

2. Verkeerd gezonden pakketten moeten worden doorgezonden naar hun juiste bestemming langs den kortsten verzendingsweg welke ter beschikking staat van de transit-Administratie.

Artikel 2.

WIJZE VAN VERZENDING. VOORZIENING IN DE BEHOEFTE AAN ZAKKEN.

1. De uitwisseling van pakketten tusschen beide landen geschiedt door de kantoren, daartoe in onderling overleg tusschen de beide Postadministratiën aangewezen.

2. De pakketten worden uitgewisseld tusschen de beide landen in behoorlijk gesloten en verzegelde zakken.

Tenzij daaromtrent anders is overeengekomen, geschiedt de overbrenging van pakketten, welke door een van de beide contracteerende landen ten doorvoer over het andere worden verzonden « à découvert ».

3. Een masker, waarop het uitwisselingskantoor van oorsprong en het uitwisselingskantoor van bestemming zijn aangegeven, wordt aan den hals van iederen zak bevestigd, terwijl het aantal pakketten, dat de zak bevat, op de achterzijde van het masker wordt vermeld.

4. Het masker van den zak, welke het advies en andere documenten bevat, wordt van een bijzonder kenteeken voorzien.

5. Bij voldoende aantal worden de pakketten met aangegeven waarde in afzonderlijke zakken verzonden. Het masker van een zak, welke een of meer pakketten met aangegeven waarde bevat, wordt voorzien van de aanduiding « valeur déclarée ».

6. Het gewicht van een zak pakketten mag 36 kilogram (80 pounds avoir du pois) niet te boven gaan.

7. De pakketten worden in door de Postadministratie van het land van afzending verstrekte zakken verzonden. De zakken worden door de Postadministratie van bestemming in de volgende zending leeg teruggezonden.

8. Het aantal aldus teruggezonden zakken wordt op het advies aangeteekend.

9. Elke Postadministratie zal de waarde van niet teruggezonden zakken moeten vergoeden. Aansprakelijkheid voor het verlies van ledige zakken wordt vastgesteld op de voorwaarden als voor het verloren gaan van pakketten in artikel 25 van de Overeenkomst is voorgeschreven.

Artikel 3.

VERSTREKKEN VAN INLICHTINGEN.

1. Iedere Postadministratie geeft aan de andere in tabelvorm op :

a) de namen van de landen, waarheen zij pakketten, welke aan haar worden toegezonden, kan doorzenden ;

DETAILED REGULATIONS

FOR CARRYING OUT THE PARCEL POST AGREEMENT BETWEEN MALAYA AND THE NETHERLANDS.

Article 1.

CIRCULATION.

1. Each Post Office shall forward by the routes and means which it uses for its own parcels, parcels delivered to it by the other Post Office for conveyance in transit through its territory.
2. Missent parcels shall be re-transmitted to their proper destination by the most direct route at the disposal of the Office re-transmitting them.

Article 2.

METHOD OF TRANSMISSION. PROVISION OF BAGS.

1. The exchange of parcels between the two countries shall be effected by the Offices appointed by agreement between the two Post Offices.
2. Parcels shall be exchanged between the two countries in bags duly fastened and sealed.
In the absence of any arrangement to the contrary, the transmission of parcels sent by one of the two contracting countries in transit through the other shall be effected *à découvert*.
3. A label showing the Office of Exchange of origin and the Office of Exchange of destination shall be attached to the neck of each bag, the number of parcels contained in the bag being indicated on the back of the label.
4. The bag containing the Parcel Bill and other documents shall be distinctively labelled.
5. When they are sufficiently numerous, insured parcels shall be forwarded in separate bags. The neck label attached to any bag containing one or more insured parcels shall be marked with the distinctive symbol " Valeur déclarée ".
6. The weight of any bag of parcels shall not exceed 36 kilogrammes (80 pounds avoirdupois).
7. The parcels shall be despatched in bags provided by the despatching Post Office. The bags must be returned empty by the receiving Post Office by the next despatch.
8. The number of bags so returned shall be advised on the parcel bill.
9. Each Post Office shall be required to make good the value of any bags which it fails to return. Responsibility for the loss of empty bags shall be determined on the principles prescribed for the loss of parcels in Article 25 of the Agreement.

Article 3.

INFORMATION TO BE FURNISHED.

1. Each Post Office shall communicate to the other by means of a Table :
 - (a) The names of the countries to which it can forward parcels handed over to it ;

- b) de verzendingswegen, welke openstaan voor de overbrenging van bedoelde pakketten op het punt, waar deze op haar gebied of in haar dienst overgaan ;
- c) het totaal bedrag, dat haar voor elke bestemming door de andere Administratie moet worden tegoedgedaan ;
- d) het aantal douane-verklaringen, waarvan elk pakket vergezeld moet gaan ;
- e) alle andere noodzakelijke inlichtingen.

2. Elke Administratie deelt aan de andere de namen der landen mede, voor welke zij voornemens is pakketten ten doorvoer aan de andere Administratie toe te zenden, tenzij in bijzondere gevallen het aantal der bedoelde pakketten zeer gering is.

Artikel 4.

VASTSTELLING VAN AEQUIVALENTEN.

Bij het vaststellen van de porten voor pakketten heeft iedere Postadministratie de vrijheid zoodanige nabijkomende aequivalenten aan te nemen als met de eischen van haar muntstelsel overeenkomen.

Artikel 5.

ADRESSEERING EN VERPAKKING VAN DE PAKKETTEN.

Ieder pakket moet :

- a) voorzien zijn van het nauwkeurig adres van den geadresseerde in Latijnsche letters.

Met potlood geschreven adressen zijn niet toegelaten, behoudens dat zijn toegelaten pakketten, waarvan het adres met inktpotlood op een vooraf bevochtigde plaats is geschreven. Het adres moet geschreven worden op het pakket zelf of op een etiket, dat zoo stevig aan het pakket moet zijn bevestigd, dat het niet kan los raken. Het verdient aanbeveling dat de afzender van een pakket daarin een afschrift van het adres zoomede een opgave van zijn eigen adres insluit ;

- b) verpakt zijn op een wijze, waarbij rekening gehouden is met den duur van het vervoer en met de beveiliging van den inhoud.

Voorwerpen, welke verwondingen van postambtenaren of schade aan andere pakketten kunnen veroorzaken, moeten zoodanig zijn verpakt dat elk gevaar wordt voorkomen.

Artikel 6.

BIJZONDERE VERPAKKING.

1. Vloeistoffen en zelfstandigheden, welke gemakkelijk vloeibaar worden, moeten in een dubbel omhulsel worden verpakt. Tusschen het eerste omhulsel (flesch, flacon, pot, doos, enz) en het tweede (doos van metaal of dik hout) moet eenige ruimte worden gelaten, welke moet worden opgevuld met zaagsel, zemelen, of eenige andere stof met opslorpend vermogen in voldoende hoeveelheid om den vloeibaren inhoud te kunnen opnemen ingeval het eerste omhulsel mocht breken.

2. Droge kleurstoffen in poedervorm, zooals aniline, enz worden slechts toegelaten, indien ze zijn verpakt in doozen van stevig metaal, welke gesloten zijn in houten doozen en de ruimte tusschen de beide omhulsels met zaagsel is opgevuld.

3. Elk pakket, dat edelgesteenten, juweelen of eenig voorwerp van goud, zilver of platina bevat, van een hogere waarde dan 2500 francs, moet verpakt zijn in een doos, waarvan de lengte en omtrek tezamen niet minder mogen bedragen dan 3 feet 6 inches (1,05 meter).

- (b) The routes available for the transmission of the said parcels from the point of entry into its territory or into its service ;
- (c) The total amount to be credited to it by the other Post Office for each destination;
- (d) The number of Customs Declarations which must accompany each parcel ;
- (e) Any other necessary information.

2. Each Post Office shall make known to the other the names of the countries to which it intends to send parcels in transit through the other, unless in any particular case the number of parcels concerned is insignificant.

Article 4.

FIXING OF EQUIVALENTS.

In fixing the charges for parcels either Post Office shall be at liberty to adopt such approximate equivalents as may be convenient in its own currency.

Article 5.

MAKE-UP OF PARCELS.

Every parcel shall :

- (a) Bear the exact address of the addressee as well as that of the sender in Roman characters.

Addresses in pencil shall not be allowed provided that parcels bearing addresses written with copying ink pencil on a surface previously damped shall be accepted. The address shall be written on the parcel itself or on a label so firmly attached to it that it cannot become detached. The sender of a parcel shall be advised to enclose in the parcel a copy of the address together with a note of his own address ;

- (b) Be packed in a manner adequate for the length of the journey and for the protection of the contents.

Articles liable to injure officers of the Post Office or to damage other parcels shall be so packed as to prevent any risk.

Article 6.

SPECIAL PACKING.

1. Liquids and substances which easily liquefy shall be packed in two receptacles. Between the first receptacle (bottle, flask, pot, box, etc.) and the second (box of metal or of stout wood) shall be left a space which shall be filled with sawdust, bran or some other absorbent material in sufficient quantity to absorb all the liquid contents in the case of breakage.

2. Dry colouring powders such as aniline blue, etc., shall be admitted only if enclosed in stout metal boxes placed inside wooden boxes with sawdust between the two receptacles.

3. Every parcel containing precious stones, jewellery or any article of gold, silver or platinum exceeding 2,500 francs in value shall be packed in a box measuring not less than 3 feet 6 inches (1.05 mètres) in length and girth combined.

Artikel 7.

ADRESKAARTEN EN DOUANEVERKLARINGEN.

1. Elk pakket moet vergezeld zijn van een adreskaart en een stel douaneverklaringen overeenkomstig de bepalingen van het land van bestemming; de douaneverklaringen moeten stevig aan de adreskaart zijn gehecht.

2. De Postadministratiën nemen ten aanzien van de juistheid der douaneverklaringen geenerlei verantwoordelijkheid op zich.

Artikel 8.

BERICHT VAN ONTVANGST.

1. Pakketten waarvan de afzenders een bericht van ontvangst verzoeken worden op zeer opvallende wijze voorzien van de aanwijzing « Bericht van ontvangst » of « A. R. » De adreskaart wordt van dezelfde aanwijzing voorzien.

2. Deze pakketten gaan vergezeld van een formulier overeenkomende met het model gevoegd bij het Reglement van Uitvoering van het Verdrag van de Wereldpostvereniging. Het formulier van het bericht van ontvangst wordt voor zoover mogelijk ingevuld door het kantoor van oorsprong of door eenig ander kantoor, daartoe aangewezen door de Administratie van het land van oorsprong, en gehecht aan de adreskaart van het pakket, waarop het betrekking heeft. Indien het formulier het kantoor van bestemming niet bereikt, maakt dat kantoor ambtshalve een nieuw formulier voor een bericht van ontvangst op.

3. Het kantoor van bestemming zendt het formulier, na het behoorlijk te hebben ingevuld, zonder omslag en portvrij terug aan het adres van den afzender van het pakket.

4. Indien de afzender navraag doet naar een bericht van ontvangst, dat binnen een redelijken termijn niet is teruggezonden, wordt gehandeld overeenkomstig de regelen hierna vastgesteld in artikel 9. In dat geval wordt het recht niet voor de tweede maal geheven en stelt het kantoor van oorsprong boven aan het formulier de woorden « Duplicata de l'avis de réception ».

Artikel 9.

BERICHT VAN ONTVANGST, GEVRAAGD NA DE TERPOSTBEZORGING.

Indien de afzender een bericht van ontvangst verzoekt na de terpostbezorging van een pakket, vult het kantoor van oorsprong of eenig ander kantoor, door de Administratie van het land van oorsprong daartoe aangewezen, een formulier voor een bericht van ontvangst in en hecht dit aan een navraagformulier, waarop door middel van frankeerzegels het recht is verantwoord, dat in het Verdrag van de Wereldpostvereniging is voorgeschreven. Het navraagformulier vergezeld van het bericht van ontvangst wordt behandeld overeenkomstig de bepalingen van artikel 19 hierna, alleen met deze uitzondering, dat ingeval van regelmatige uitreiking van het pakket het kantoor van bestemming het navraagformulier inhoudt en het bericht van ontvangst terugzendt op de wijze voorgeschreven in lid 3 van het vorige artikel.

Artikel 10.

AANDUIDING VAN DE AANGEGEVEN WAARDE.

Elk pakket met aangegeven waarde en de bijbehorende adreskaart moeten een aanduiding betreffende de aangegeven waarde dragen in de munt van het land van oorsprong zonder doorhalingen of overschrijvingen, ook al zijn die goedgekeurd. De aanduiding op het pakket moet zoowel in letters als in cijfers plaats hebben. Het bedrag der aangegeven waarde moet in gouden francs worden herleid door de Postadministratie van het land van oorsprong. Het herleide bedrag, aangeduid in cijfers, wordt geplaatst naast of onder die, welke het bedrag der aangegeven waarde in de munt van het land van oorsprong aanduiden.

Article 7.

DESPATCH NOTES AND CUSTOMS DECLARATIONS.

1. Each parcel shall be accompanied by a Despatch Note and by a set of Customs Declarations according to the regulations of the country of destination, and the Customs Declarations shall be firmly attached to the Despatch Notes.

2. The two Post Offices accept no responsibility in respect of the accuracy of Customs Declarations.

Article 8.

ADVICE OF DELIVERY.

1. Parcels of which the senders ask for an Advice of Delivery shall be very prominently marked "Advice of Delivery" or "A. R.". The Despatch Notes shall be marked in the same way.

2. Such parcels shall be accompanied by a form similar to that annexed to the Detailed Regulations of the Postal Union Convention. This Advice of Delivery form shall be prepared by the Office of origin or by any other Office appointed by the Post Office of origin and shall be attached to the Despatch Note of the parcel to which it relates. If it does not reach the Office of destination, that Office shall make out officially a new Advice of Delivery form.

3. The Office of destination, after having duly filled up the form shall return it, by ordinary post, unenclosed and free of postage to the address of the sender of the parcel.

4. When the sender makes enquiry concerning an Advice of Delivery which has not been returned to him after a reasonable interval, action shall be taken in accordance with the rules laid down in Article 9 following. In that case a second fee shall not be charged, and the Office of origin shall enter at the top of the form the words "Duplicata de l'avis de réception, etc."

Article 9.

ADVICE OF DELIVERY APPLIED FOR AFTER POSTING.

When the sender applies for an Advice of Delivery after a parcel has been posted, the Office of origin or any other Office appointed by the Post Office of origin shall fill up an Advice of Delivery form and shall attach it to a form of enquiry to which postage stamps representing the fee prescribed by the Convention of the Postal Union have been affixed.

The form of enquiry accompanied by the Advice of Delivery form shall be treated according to the provisions of Article 19 below, with the single exception that, in case of the due delivery of the parcel, the Office of destination shall withdraw the form of enquiry and shall return the Advice of Delivery form in the manner prescribed in paragraph 3 of the preceding Article.

Article 10.

INDICATION OF INSURED VALUE.

Every Insured parcel and the relative Despatch Note shall bear an indication of the insured value in the currency of the country of origin without erasures or corrections even if certified. The indication on the parcel shall be both in words and in figures. The amount of the insured value shall be converted into gold francs by the Post Office of origin. The result of the conversion shall be indicated distinctly by new figures placed beside or below those representing the amount of the insurance in the currency of the country of origin.

Artikel 11.

ETIKETTEN BETREFFENDE AANGEGEVEN WAARDE, ENZ.

Elk pakket met aangegeven waarde evenals de bijbehorende adreskaart moeten voorzien zijn van een rood etiket, met de aanduiding « Insured » of « Valeur déclarée » in groote letters.

Indien een pakket muntstukken, edele metalen of andere kostbaarheden bevat moeten de lak- of andere zegels, de etiketten van allerlei aard en in voorkomende gevallen de postzegels met zoodanige onderlinge tusschenruimten op de pakketten zijn geplakt, dat zij beschadigingen van de verpakking niet kunnen bedekken. Evenmin mogen de etiketten en in voorkomende gevallen de postzegels over twee zijden van de verpakking worden gevouwen, zoodat zij den rand bedekken.

Artikel 12.

VERZEGELING VAN PAKKETTEN MET AANGEGEVEN WAARDE.

Elk pakket met aangegeven waarde moet verzegeld zijn door middel van lak-, lood-, of andere zegels, welke eenzelfde bijzonder kenteeken of merk van den afzender vertoonen; de zegels moeten in een zoodanig aantal zijn aangebracht, dat het onmogelijk is aan den inhoud te raken zonder een duidelijk zichtbaar spoor van schending achter te laten.

Het verdient aanbeveling, dat de afzenders van de hierbedoelde pakketten, zoo mogelijk, de betrekkelijke adreskaart voorzien van een nauwkeuringen afdruk van het hierboven bedoelde zegel of bijzonder kenteeken.

Artikel 13.

VERMELDING VAN HET GEWICHT VAN PAKKETTEN MET AANGEGEVEN WAARDE.

Het nauwkeurige gewicht in grammen van elk pakket met aangegeven waarde wordt door de Postadministratie van het land van afzending vermeld:

- a) op de adreszijde van het pakket;
- b) op de adreskaart, op de daarvoor bestemde plaats.

Artikel 14.

VOLGNUMMER EN PLAATS VAN TERPOSTBEZORGING.

Op elk pakket alsmede op de daarbij behorende adreskaart moeten de naam van het kantoor van afzending en een etiket, dat het volgnummer aangeeft, worden aangebracht. Ten kantore van terpostbezorging mogen niet gelijktijdig twee of meer reeksen nummerstrooken worden gebruikt, tenzij elke reeks voorzien is van een bijzonder kenteeken.

Artikel 15.

AFDRUK VAN DEN DAGTEEKENINGSTEMPEL.

De adreskaart wordt door het kantoor van terpostbezorging aan de adreszijde voorzien van een afdruk van een stempel, aanwijzende de plaats en den datum van terpostbezorging.

Artikel 16.

NAZENDING.

1. De postadministratie, die een verkeerd gezonden pakket nazendt, belast dit niet met douane- of andere, niet vanwege den postdienst geheven rechten.

Article 11.

INSURANCE LABELS, ETC.

Every Insured parcel and its Despatch Note as well shall bear a red label with the indication " Insured " or " Valeur Déclarée " in large letters.

When a parcel contains coin, bullion or other precious objects, the wax or other seals, the labels of whatever kind and any postage stamps affixed to it shall be so spaced that they cannot conceal injuries to the cover. Moreover, the labels and postage stamps if any, shall not be folded over two sides of the cover so as to hide the edge.

Article 12.

SEALING OF INSURED PARCELS.

Every Insured parcel shall be sealed by means of wax or by lead or other seals, with some special uniform design or mark of the sender, the seals being sufficient in number to render it impossible to tamper with the contents without leaving an obvious trace of violation.

The senders of such parcels shall be strongly recommended to furnish the relative Despatch Note, whenever possible, with an exact reproduction of the seal or special mark referred to above.

Article 13.

INDICATION OF WEIGHT OF INSURED PARCELS.

The exact weight in grammes of each Insured parcel shall be entered by the Office of origin :

- (a) On the address side of the parcel ;
- (b) On the Despatch Note, in the place reserved for this purpose.

Article 14.

SERIAL NUMBER AND PLACE OF POSTING.

Each parcel and the relative Despatch Note as well shall bear the name of the Office of posting and a label indicating the serial number. An Office of posting shall not use two or more series of labels at the same time, unless each series is provided with a distinctive mark.

Article 15.

DATE-STAMP IMPRESSION.

The Despatch Note shall be impressed by the Office of posting, on the address side, with a stamp showing the place and date of posting.

Article 16.

RE-TRANSMISSION.

1. The Post Office re-transmitting a missent parcel shall not levy Customs or other non-postal charges upon it.

Wanneer een Administratie een dergelijk pakket terugzendt naar het land, waaruit het rechtstreeks werd ontvangen, geeft zij de ontvangen vergoedingen terug en deelt de misvatting mede door middel van een bericht van bevinding.

In andere gevallen en indien het bedrag aan haar tegoedgedaan onvoldoende is om de kosten van doorzending, welke te haren laste komen, te dekken, vergoedt de doorzendingende Administratie aan de Administratie, waarheen zij het pakket doorzendt, de bedragen, verschuldigd voor de verdere verzending; vervolgens verhaalt zij het bedrag van het ontbrekende door dit in rekening te brengen aan het kantoor van uitwisseling, waarvan het pakket rechtstreeks werd ontvangen. De reden van deze vordering wordt aan laatstbedoeld kantoor medegedeeld door middel van een bericht van bevinding.

2. Wanneer een pakket ten onrechte ter verzending is toegelaten, tengevolge van een misvatting, die aan den postdienst is te wijten, en om die reden naar het land van oorsprong moet worden teruggezonden, keert de Administratie, die het pakket terugzendt, aan de Administratie, waarvan het was ontvangen, de vergoeding uit, welke zij er voor heeft ontvangen.

3. De porten en rechten voor een pakket, dat wordt nagezonden tengevolge van verhuizing van den geadresseerde of tengevolge van een misvatting van den afzender, naar een land, waarmede Malaya of Nederland pakketpostverkeer onderhouden, worden verhaald op de Administratie, waarheen het pakket wordt verzonden, tenzij de vervoerkosten op het oogenblik van nazending worden betaald, in welk geval het pakket wordt behandeld alsof het rechtstreeks van het nazendende land aan het land van nieuwe bestemming geadresseerd was.

4. Zijn de kosten bij nazending van een pakket niet betaald, dan wordt dit verzonden in de oorspronkelijke verpakking en vergezeld van de oorspronkelijke adreskaart. Indien het pakket om onverschillig welke reden, opnieuw moet worden verpakt, of indien de oorspronkelijke adreskaart moet worden vervangen door een duplicaat, moeten de naam van het kantoor van oorsprong van het pakket en het oorspronkelijke serie-nummer alsmede zoo mogelijk de datum van terpostbezorging zoowel op het pakket als op de adreskaart worden vermeld.

Artikel 17.

TERUGZENDING VAN ONBESTELBARE PAKKETTEN.

1. Indien de afzender van een onbestelbaar pakket een verzoek heeft gedaan, dat niet voorzien is in artikel 13, lid 1, van de Overeenkomst, behoeft de Postadministratie van het land van bestemming daaraan niet te voldoen; zij kan het pakket terugzenden naar het land van oorsprong, na verloop van den termijn daarvoor door de voorschriften van het land van bestemming vastgesteld.

2. De Administratie, die een pakket aan den afzender terugzendt moet de reden van de niet uitreiking duidelijk en beknopt op het pakket en op de betrekkelijke adreskaart vermelden. Deze vermelding kan geschreven worden of aangebracht worden door middel van een stempel of etiket. De oorspronkelijke adreskaart moet met het pakket naar het land van oorsprong worden teruggezonden.

3. Een pakket, dat naar den afzender moet worden teruggezonden, wordt op het advies ingeschreven met het woord « Rebut » in de kolom « Observations ». Het wordt behandeld en aangerekend op dezelfde wijze als een pakket, dat wordt teruggezonden tengevolge van verhuizing van den geadresseerde.

Artikel 18.

VERKOOP. Vernietiging.

1. Wanneer een pakket verkocht of vernietigd is overeenkomstig de beaplingen van artikel 15 van de Overeenkomst, wordt van den verkoop of van de vernietiging een proces-verbaal opge maakt.

When a Post Office returns such a parcel to the country from which it has been directly received, it shall refund the credits received and report the error by means of a Verification Note.

In other cases, and if the amount credited to it is insufficient to cover the expenses of re-transmission which it has to defray, the re-transmitting Post Office shall allow to the Post Office to which it forwards the parcel the credits due for onward conveyance ; it shall then recover the amount of the deficiency by claiming it from the Office of exchange from which the missent parcel was directly received. The reason for this claim shall be notified to the latter by means of a Verification Note.

2. When a parcel has been wrongly allowed to be despatched in consequence of an error attributable to the postal service and has, for this reason, to be returned to the country of origin, the Post Office which sends the parcel back shall allow to the Post Office from which it was received the sums credited in respect of it.

3. The charges on a parcel redirected, in consequence of the removal of the addressee or of an error on the part of the sender, to a country with which Malaya or Holland has Parcel Post communication shall be claimed from the Post Office to which the parcel is forwarded, unless the charge for conveyance is paid at the time of redirection, in which case the parcel shall be dealt with as if it had been addressed directly from the re-transmitting country to the new country of destination.

4. A parcel which is redirected unpaid shall be re-transmitted in its original packing and shall be accompanied by the original Despatch Note. If the parcel, for any reason whatsoever, has to be repacked or if the original Despatch Note has to be replaced by a substitute Note, the name of the Office of origin of the parcel and the original serial number and, if possible, the date of posting at that Office shall be entered both on the parcel and on the Despatch Note.

Article 17.

RETURN OF UNDELIVERED PARCELS.

1. If the sender of an undeliverable parcel has made a request not provided for by Article 13, Section 1, of the Agreement, the Post Office of destination need not comply with it but may return the parcel to the country of origin, after retention for the period prescribed by the regulations of the country of destination.

2. The Post Office which returns a parcel to the sender shall indicate clearly and concisely on the parcel and on the relative Despatch Note the cause of non-delivery. This information may be furnished in manuscript or by means of a stamped impression or a label. The original Despatch Note belonging to the returned parcel must be sent back to the country of origin with the parcel.

3. A parcel to be returned to the sender shall be entered on the Parcel Bill with the word " Rebut " in the " Observations " column. It shall be dealt with and charged like a parcel redirected in consequence of the removal of the addressee.

Article 18.

SALE. DESTRUCTION.

1. When a parcel has been sold or destroyed in accordance with the provisions of Article 15 of the Agreement, a report of the sale or destruction shall be prepared.

2. De opbrengst van den verkoop wordt in de eerste plaats gebruikt tot dekking van de kosten, waarmede het pakket is bezwaard. Een mogelijk overschot wordt overgemaakt aan de Postadministratie van het land van oorsprong ter uitbetaling aan den afzender, te wiens laste de kosten van overmaking komen.

Artikel 19.

NAVRAGEN NAAR PAKKETTEN.

Voor navragen naar pakketten wordt gebruik gemaakt van een formulier, overeenkomende met het model, dat gevoegd is bij het Reglement van Uitvoering van de Pakketpostovereenkomst van de Wereldpostvereniging. Deze formulieren worden ter behandeling toegezonden aan de door de twee Postadministraties aangewezen kantoren en zij worden behandeld op de wijze, welke door de beide Administraties in onderling overleg is vastgesteld.

Artikel 20.

ADVIES.

1. Alle pakketten worden stuksgewijze door het afzendend uitwisselingskantoor ingeschreven op een advies, gelijk aan het model, gevoegd bij het Reglement van Uitvoering van de Pakketpost Overeenkomst van de Wereldpostvereniging. De adreskaarten, douaneverklaringen, berichten van ontvangst, enz. worden bij het advies verzonden.

2. Elk uitwisselingskantoor van afzending nummert de adviezen in den linkerbovenhoek voor elk uitwisselingskantoor van bestemming met een afzonderlijke nummerreeks welke een jaar doorloopt en vermeldt onder het nummer voor zoover mogelijk den naam van de boot, waarmede de mail wordt verzonden. Het laatste nummer van het jaar wordt op het eerste advies van het volgende jaar aanteekend.

Artikel 21.

ONDERZOEK DOOR DE UITWISSELINGSKANTOREN. KENNISGEVING VAN ONREGELMATIGHEDEN.

1. Bij ontvangst van een zending pakketten of ledige zakken vergelijkt het uitwisselingskantoor de pakketten en de verschillende daarbij gevoegde bescheiden, of in voorkomende gevallen de ledige zakken, met de aantekeningen voorkomende op het betrekkelijke advies, en doet, zoo noodig, mededeeling van hetgeen ontbreekt of van andere onregelmatigheden door middel van een bericht van bevinding.

2. Fouten in tegoed geschreven bedragen en in de berekening worden aan het afzendend uitwisselingskantoor door middel van een bericht van bevinding medegedeeld. De aanvaarde berichten van bevinding moeten aan het advies waarop zij betrekking hebben, worden gehecht. Verbeteringen aangebracht op adviezen, welke niet door bewijsstukken zijn gesteund, worden niet als juist erkend.

Artikel 22.

BEREKENING VAN HET TEGOED.

1. Elke Postadministratie laat elk kwartaal voor alle pakketpostzendingen welke haar gedurende het kwartaal zijn toegezonden door elk der uitwisselingskantoren van de andere Administratie een staat opmaken van de totaal bedragen der zendingen, zoowel van die welke zijn te vorderen als van die welke zijn te betalen.

2. Deze staten, uitgedrukt in franken, worden door dezelfde Postadministratie samengevat in een rekening, welke vergezeld van de kwartaalstaten, adviezen en eventuele berichten van bevinding, wordt toegezonden aan de betrokken Administratie in den loop van het kwartaal volgende op dat waarop zij betrekking hebben.

2. The proceeds of the sale shall be used in the first place to defray the charges upon the parcel. Any balance which there may be shall be forwarded to the Post Office of origin for payment to the sender, on whom the cost of forwarding it shall fall.

Article 19.

ENQUIRIES CONCERNING PARCELS.

For enquiries concerning parcels, a form shall be used similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union. These forms shall be forwarded to the offices appointed by the two Post Offices to deal with them and they shall be dealt with in the manner mutually arranged between the two Post Offices.

Article 20.

PARCEL BILL.

1. All parcels shall be entered individually by the despatching Office of Exchange on a Parcel Bill similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union. The Despatch Notes, Customs Declarations, Advices of Delivery, etc., shall be forwarded with the Parcel Bill.

2. Each despatching Office of Exchange shall number the Parcel Bills in the top left-hand corner in an annual series for each Office of Exchange of destination, and as far as possible shall enter below the number the name of the ship conveying the Mail. A note of the last number of the year shall be made on the first Parcel Bill of the following year.

Article 21.

CHECK BY OFFICES OF EXCHANGE. NOTIFICATION OF IRREGULARITIES.

1. On the receipt of a Mail, whether of parcels or of empty bags, the Office of Exchange shall check the parcels and the various documents which accompany them, or the empty bags as the case may be, against the particulars entered on the relative Bill, and, if necessary, shall report missing articles or other irregularities by means of a Verification Note.

2. Any discrepancies in the credits and accounting shall be notified to the Despatching Office of Exchange by Verification Note. The accepted Verification Notes shall be attached to the Parcel Bills to which they relate. Corrections made on parcel bills not supported by vouchers shall not be considered valid.

Article 22.

ACCOUNTING FOR CREDITS.

1. Each Post Office shall cause each of its Offices of Exchange to prepare quarterly for all the Parcel Mails received from the Offices of Exchange of the other Post Office a statement of the total amounts entered on the Parcel Bills, whether to its credit or to its debit.

2. These statements, expressed in francs, shall be afterwards summarised by the same Post Office in an account, which, accompanied by the quarterly statements, the Parcel Bills and the Verification Notes, if any, relating thereto, shall be forwarded to the corresponding Post Office in the course of the quarter following that to which it relates.

3. De driemaandelijksche rekeningen, na te zijn nagerekend en goedgekeurd, worden door de Administratie, die te vorderen heeft samengevat in een algemeene halfjaarlijksche rekening.

Artikel 23.

AFREKENING.

1. De betaling van het saldo der rekening geschiedt door de Postadministratie, die te betalen heeft aan de Postadministratie, die te vorderen heeft, op de wijze als door het Verdrag van de Algemeene Postvereniging voor de betaling van de saldi van transitrekeningen is voorgeschreven.

2. Het opmaken en de inzending van een algemeene rekening en de betaling van het saldo van die rekening moeten in den kortst mogelijken tijd geschieden en uiterlijk binnen een tijdvak van zes maanden volgende op dat, waarop de rekening betrekking heeft. Na het verstrijken van dien termijn is over de te betalen sommen rente verschuldigd van 5 ten honderd per jaar, te rekenen van den dag, waarop bedoelde termijn is verstreken.

Artikel 24.

MEDEDEELINGEN EN KENNISGEVINGEN.

Elke Postadministratie verschaft aan de andere Administratie alle noodige inlichtingen omtrent bijzonderheden, verband houdende met de uitvoering van den dienst.

Artikel 25.

IN WERKING TREDEN EN DUUR VAN HET REGLEMENT VAN UITVOERING.

Dit Reglement van Uitvoering treedt in werking op den dag, waarop de Pakketpostovereenkomst van kracht wordt en het zal voor denzelfden tijd gelden als de Overeenkomst. De betrokken Postadministratiën hebben evenwel de bevoegdheid de bepalingen van tijd tot tijd, in onderling overleg te wijzigen.

In dubbel opgemaakt te 's-Gravenhage den 16en Januari 1937 en te Kuala Lumpur den 16en Maart 1937.

(get) DAMME.

(get) T. P. COE.

Certifié pour copie conforme :

*Le Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères
des Pays-Bas,*

A. M. Snouck Hurgronje.

3. The quarterly accounts, after having been checked and accepted on both sides, shall be summarised in a half-yearly general account prepared by the Post Office to which the balance is due.

Article 23.

SETTLEMENT OF ACCOUNTS.

1. Payment of the balance of the Account shall be made by the debtor to the creditor Post Office in the manner prescribed by the Convention of the Postal Union for the liquidation of the balances of Transit Accounts.

2. The preparation and transmission of a general account and the payment of the balance of that account shall be effected as early as possible and, at the latest, within a period of six months from the end of the period to which the account relates. After the expiration of this term the sums due from one Post Office to the other shall bear interest at the rate of 5 per cent per annum to be reckoned from the date of expiration of the said term.

Article 24.

COMMUNICATIONS AND NOTIFICATIONS.

Each Post Office shall furnish to the other all necessary information on points of detail in connexion with the working of the service.

Article 25.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE DETAILED REGULATIONS.

The present Detailed Regulations shall come into force on the day on which the Parcel Post Agreement comes into force and shall have the same duration as the Agreement. The Post Offices concerned shall, however, have the power by mutual consent to modify the details from time to time.

Done in duplicate at The Hague, the 16th day of January 1937 and at Kuala Lumpur, the 16th day of March 1937.

(Signed) DAMME.

(Signed) T. P. COE.

Certifié pour copie conforme :

*Le Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères
des Pays-Bas,*

A. M. Snouck Hurgronje.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4248. — ARRANGEMENT ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DE LA MALAISIE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DES PAYS-BAS RELATIF A L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX. SIGNÉ A LA HAYE, LE 16 JANVIER 1937, ET A KUALA-LUMPUR, LE 16 MARS 1937.

Les Administrations postales de la Malaisie et des Pays-Bas conviennent d'effectuer un échange régulier et direct de colis postaux entre la Malaisie et les Pays-Bas.

Dans le présent arrangement et dans le règlement d'exécution qui y est joint, l'expression « Malaisie » s'applique aux Etablissements du Détroit, aux Etats malais fédérés de Perak, Selangor, Negri Sembilan et Pahang, et à tous les Etats malais sous protectorat britannique qui pourraient ultérieurement faire partie de l'Union postale de la Malaisie.

Le franc pris comme unité monétaire dans les dispositions du présent arrangement et dans le règlement d'exécution est le franc-or de 100 centimes, pesant 10/31 de gramme et ayant le titre de 0,900.

ARRANGEMENT

Article premier.

LIMITES DE POIDS ET DE DIMENSIONS.

1. Les colis expédiés de la Malaisie à destination des Pays-Bas ne devront pas peser plus de 22 livres ni mesurer plus de 3 pieds 6 pouces de longueur ou plus de 6 pieds, longueur et pourtour réunis ; les colis expédiés des Pays-Bas à destination de la Malaisie ne devront pas peser plus de 10 kg. ni mesurer plus de 1 m. 05 de longueur ou plus de 1 m. 80, longueur et pourtour réunis.

2. En ce qui concerne le calcul exact du poids et des dimensions d'un colis, la manière de voir du bureau expéditeur sera considérée comme prévalant, sauf erreur évidente.

Article 2.

COLIS EN TRANSIT.

Les deux administrations postales garantissent le transit sur leur territoire aux colis à destination ou en provenance de tout pays avec lequel elles échangent respectivement des colis postaux. Les colis en transit seront soumis aux dispositions du présent arrangement et de son règlement d'exécution, dans la mesure où elles seront applicables.

Article 3.

AFFRANCHISSEMENT. TAXES.

1. L'affranchissement des colis postaux est obligatoire, sauf dans le cas de colis réexpédiés ou renvoyés.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

2. La taxe se compose des droits revenant à chaque administration qui participe au transport par terre ou par mer.

Article 4.

DROITS DE TRANSPORT PAR TERRE.

Pour les colis expédiés de l'un des deux pays à destination de l'autre, les droits de transport par terre, perçus par la Malaisie, seront de 0 fr. 80, 1 fr. 40, 2 fr. et 3 fr. pour les colis jusqu'à 1 kg. (2 lb.), 3 kg. (7 lb.), 5 kg. (11 lb.) et 10 kg. (22 lb.), respectivement ; et les droits de transport par terre, perçus par les Pays-Bas, seront de 0 fr. 50, 0 fr. 80 et 1 fr. 30, pour les colis jusqu'à 1 kg. (2 lb.), 5 kg. (11 lb.) et 10 kg. (22 lb.), respectivement.

L'Administration des postes néerlandaise se réserve le droit de modifier ses droits conformément à tout changement qui pourrait être introduit en matière de droits par des conventions internationales postérieures à l'Accord du Caire de 1934.

L'Administration des postes de la Malaisie se réserve le droit de modifier ses droits de transport par terre conformément à tout changement de ces mêmes droits qui pourraient être décidé à propos de ses échanges de colis postaux avec d'autres pays d'une manière générale.

Article 5.

DROITS DE TRANSPORT PAR MER.

Chacune des deux administrations postales aura le droit de fixer le tarif de tout service maritime qu'elle assurera.

Article 6.

DROIT DE DÉDOUANEMENT.

L'Administration des postes néerlandaise peut percevoir, soit pour la remise à la douane et le dédouanement, soit pour la remise à la douane seulement, un droit s'élevant à 0 fr. 50 au maximum par colis ou toute autre taxe qui pourrait être fixée par des conventions internationales postérieures à l'Accord du Caire de 1934. L'Administration postale de la Malaisie pourra percevoir les droits qu'elle fixera de temps à autre pour des services analogues à l'occasion de ses échanges de colis postaux avec d'autres pays d'une manière générale.

Article 7.

DROITS DE DOUANE ET AUTRES DROITS NON POSTAUX.

Les droits de douane et autres droits non postaux seront acquittés par les destinataires des colis, sauf dispositions contraires du présent arrangement.

Article 8.

DROIT DE MAGASINAGE.

Chacune des deux administrations postales pourra percevoir le droit de magasinage fixé par sa législation pour les colis expédiés « poste restante » ou non retirés dans le délai prescrit.

Ce droit ne devra en aucun cas dépasser 5 francs.

Article 9.

INTERDICTIONS.

1. Les colis postaux ne devront contenir ni lettre, ni note ou document ayant le caractère d'une correspondance actuelle et personnelle, ni paquet quel qu'il soit portant une autre adresse

que celle du destinataire du colis ou de personnes habitant chez lui. Il est permis, cependant, d'insérer dans le colis une facture ouverte réduite à ses énonciations constitutives.

2. Il est également interdit d'insérer dans un colis :

- a) Des objets qui par leur nature ou leur emballage peuvent présenter du danger pour les agents des postes, souiller ou détériorer les autres envois ;
- b) Des matières explosives, inflammables ou dangereuses (y compris les capsules métalliques chargées, les cartouches chargées et les allumettes) ;
- c) Des animaux vivants (exception faite des abeilles, qui devront être enfermées dans des boîtes construites de manière à éviter tout risque pour les agents des postes et à permettre la vérification du contenu) ;
- d) Des objets dont l'admission est interdite par les lois ou règlements de douane ou autres ;
- e) Des objets de caractère obscène ou immoral.

En outre, il est interdit d'expédier des pièces de monnaie, du platine, de l'or ou de l'argent, travaillés ou non, des pierreries, de la joaillerie ou d'autres objets précieux dans des colis sans valeur déclarée, à destination de pays qui admettent la déclaration de valeur.

3. Tout colis qui aura été admis à tort à l'expédition sera renvoyé au pays d'origine, à moins que le bureau du pays de destination ne soit autorisé, par sa législation, à lui appliquer un autre traitement. Néanmoins, le fait qu'un colis contient une lettre ou des communications ayant le caractère d'une correspondance actuelle ou personnelle, ne peut en aucun cas entraîner le renvoi du colis au pays d'origine.

4. Les matières explosives, inflammables ou dangereuses, ainsi que les objets obscènes ou immoraux, ne seront pas renvoyés au pays d'origine ; l'administration qui les aura trouvés dans les courriers en disposera conformément à son règlement intérieur.

5. Si un colis admis à tort à l'expédition n'est ni renvoyé à l'origine ni remis au destinataire, l'administration du pays d'origine sera informée d'une manière précise du traitement appliqué au colis, afin qu'elle puisse prendre éventuellement les mesures nécessaires.

Article 10.

AVIS DE RÉCEPTION.

L'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée, déposé en Malaisie, pourra obtenir un avis de réception dans les conditions fixées pour les colis postaux par la Convention de l'Union postale. Dans les mêmes conditions, l'expéditeur d'un colis sans ou avec valeur déclarée, déposé aux Pays-Bas, pourra obtenir un avis de réception.

Article 11.

RÉEXPÉDITION.

1. Les colis pourront être réexpédiés en cas de changement d'adresse du destinataire dans le pays de destination. L'administration postale du pays de destination est autorisée à percevoir la taxe de réexpédition prévue par son règlement intérieur. De même, un colis pourra être réexpédié de l'un des deux pays Parties au présent arrangement à destination d'un autre pays, s'il remplit les conditions prévues pour sa réexpédition et si, en règle générale, l'affranchissement supplémentaire a été acquitté à l'avance, au moment de la réexpédition, ou s'il est produit une pièce établissant que le destinataire acquittera cette taxe.

2. Les taxes supplémentaires de réexpédition non acquittées par le destinataire ou par son représentant ne seront pas annulées en cas de nouvelle réexpédition ou de renvoi à l'origine, et seront réclamées au destinataire ou à l'expéditeur, suivant le cas, sans préjudice du paiement de tous frais spéciaux que l'administration du pays de destination ne consentirait pas à annuler.

Article 12.

COLIS ACHEMINÉS DANS UNE FAUSSE DIRECTION.

Les colis parvenus en fausse direction ou admis à tort à l'expédition seront réexpédiés ou retournés conformément aux dispositions de l'article 16, alinéas 1 et 2, du règlement d'exécution.

Article 13.

REBUTS.

1. L'expéditeur aura la faculté de demander, au moment du dépôt, que le colis, s'il n'a pas été remis à l'adresse indiquée, soit ou bien *a*) traité comme colis tombé au rebut ou *b*) présenté à une seconde adresse dans le pays de destination. Aucune autre possibilité ne sera admise. Si l'expéditeur fait usage de cette faculté, sa demande devra figurer sur le bulletin d'expédition et devra être conforme ou analogue à l'une des formules suivantes :

« En cas de non-livraison à l'adresse indiquée, à mettre au rebut. »

« En cas de non-livraison à l'adresse indiquée, à remettre à l'adresse ci-dessous... »

La même demande doit également figurer sur l'emballage du colis.

2. Sauf demande contraire de la part de l'expéditeur, tout colis qui n'aura pu être remis sera retourné à l'expéditeur sans préavis et à ses frais, à l'expiration du délai prescrit par le règlement de l'administration postale du pays de destination.

Néanmoins, tout colis qui aura été formellement refusé par le destinataire sera renvoyé immédiatement.

3. Les droits à acquitter sur les colis non remis au destinataire et renvoyés seront perçus suivant les dispositions de l'article 28.

Article 14.

ANNULATION DES DROITS DE DOUANE.

Les deux Parties au présent arrangement s'engagent à intervenir auprès de leurs administrations des douanes respectives pour que soient annulés les droits de douane sur les colis renvoyés au pays d'origine, abandonnés par l'expéditeur, détruits ou réexpédiés sur un tiers pays.

Article 15.

VENTE. DESTRUCTION.

Les articles susceptibles de se détériorer ou de se corrompre rapidement pourront seuls être vendus immédiatement, même en route, à l'aller ou au retour, sans avis préalable et sans formalités judiciaires. Si, pour une raison quelconque, il est impossible de procéder à la vente, les objets détériorés ou corrompus seront détruits.

Article 16.

COLIS ABANDONNÉS.

Les colis qui n'ont pu être remis aux destinataires et dont les expéditeurs auront fait abandon ne seront pas retournés par l'administration du pays de destination, mais seront traités conformément à la législation de ce dernier. Aucune demande d'indemnité ne pourra être adressée par l'administration du pays de destination à celle du pays d'origine au sujet de ces colis.

Article 17.

RÉCLAMATIONS.

1. Il pourra être perçu un droit de 0 fr. 60 au maximum pour toute réclamation concernant un colis.
Aucun droit ne sera réclamé si l'expéditeur a déjà acquitté le droit spécial pour avis de réception.
2. Les réclamations ne seront admises que si elles sont faites par l'expéditeur, dans le délai d'une année à compter du lendemain du dépôt du colis.
3. Si la réclamation est motivée par une faute de service, le droit de réclamation sera remboursé.

Article 18.

COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE. TAXES ET CONDITIONS.

1. Les colis peuvent être expédiés avec valeur déclarée jusqu'à concurrence de 2.000 francs.
2. Un droit d'assurance, à fixer par l'administration postale du pays d'origine, sera perçu par 300 francs ou fraction de 300 francs de la valeur déclarée.
3. Le bureau d'origine aura également la faculté de percevoir de l'expéditeur du colis avec valeur déclarée une taxe d'expédition ne dépassant pas 0 fr. 50.
4. L'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée recevra sans frais, au moment du dépôt, un récépissé de son envoi.

Article 19.

DÉCLARATION FRAUDULEUSE DE VALEUR.

La valeur déclarée ne pourra pas dépasser la valeur réelle du contenu de l'envoi et de l'emballage, mais il sera permis de ne déclarer qu'une partie de cette valeur.

Toute déclaration frauduleuse de valeur, supérieure à la valeur réelle de l'envoi, sera passible des poursuites judiciaires que pourra comporter la législation du pays d'origine.

Toutefois, un colis dont le contenu n'a aucune valeur commerciale peut être assuré pour une somme nominale afin d'obtenir les garanties offertes par le système d'assurance.

Article 20.

RESPONSABILITÉ EN CAS DE PERTE, DE SPOILIATION OU D'AVARIE.

1. Sauf dans les cas mentionnés à l'article suivant, les deux administrations postales répondent de la perte des colis postaux et de la perte, de la spoliation ou de l'avarie de la totalité ou d'une partie de leur contenu.

L'expéditeur a droit de ce chef à une indemnité correspondant au montant réel de la perte, de la spoliation ou de l'avarie. Pour les colis ordinaires, cette indemnité ne peut dépasser 10 francs pour un colis ne dépassant pas 1 kg. (2 lb.), 25 fr. pour un colis dont le poids est supérieur à 1 kg. mais ne dépasse pas 5 kg. (11 lb.) et 40 fr. pour un colis dont le poids est supérieur à 5 kg. Pour les colis avec valeur déclarée, l'indemnité ne peut dépasser le montant de la valeur déclarée.

Dans le cas où la perte, la spoliation ou l'avarie se produit dans le service du pays de destination, l'administration postale de ce pays pourra verser au destinataire une indemnité à ses frais et sans consulter l'administration postale du pays d'origine, à la condition que le destinataire puisse établir que l'expéditeur a renoncé à ses droits en faveur du destinataire.

2. Dans le calcul du montant de l'indemnité, il n'est pas tenu compte des dommages indirects ou des bénéfices non réalisés.

3. L'indemnité est calculée d'après le prix courant des marchandises de même nature, au lieu et à l'époque où la marchandise a été acceptée au transport.

4. Dans le cas où une indemnité est due pour la perte, la destruction ou l'avarie totale d'un colis, ou pour la spoliation de la totalité de son contenu, l'expéditeur a droit, en outre, à la restitution de la taxe d'affranchissement.

5. Les droits d'assurance et, le cas échéant, la taxe d'expédition resteront toujours acquis aux administrations postales intéressées.

Article 21.

EXCEPTIONS AU PRINCIPE DE LA RESPONSABILITÉ.

Les deux administrations postales sont dégagées de toute responsabilité :

- a) En cas de force majeure ;
- b) Lorsque, leur responsabilité n'ayant pu être établie d'une autre manière, elles ne peuvent rendre compte des colis par suite de la destruction des documents de service résultant d'un cas de force majeure ;
- c) Lorsque le dommage a été causé par la faute ou la négligence de l'expéditeur, ou lorsqu'il provient de la nature de l'objet ;
- d) Pour les colis dont le contenu tombe sous le coup de l'une des interdictions prévues à l'article 9 ;
- e) Pour les colis qui ont fait l'objet d'une déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réelle du contenu et de l'emballage ;
- f) Pour les colis au sujet desquels il n'a pas été déposé de réclamation dans le délai prévu à l'article 17 ;
- g) Pour tous colis contenant des pierres précieuses, des bijoux ou des objets en or, en argent ou en platine dont la valeur dépasse 2.500 francs et qui n'auraient pas été emballés dans une boîte ayant les dimensions prescrites par l'article 6, paragraphe 3, du règlement d'exécution.

Article 22.

CESSATION DE LA RESPONSABILITÉ.

Les deux administrations postales cessent d'être responsables des colis dont elles ont effectué la remise dans les conditions prescrites par leur règlement intérieur et dont les propriétaires ou leurs représentants ont accepté la livraison sans réserve.

Article 23.

PAIEMENT DE L'INDEMNITÉ.

Le paiement de l'indemnité incombe à l'administration du pays d'origine, sauf dans les cas mentionnés au paragraphe 1 de l'article 20, où le paiement est effectué par l'administration du pays de destination. Toutefois, l'administration du pays d'origine pourra, après avoir obtenu le consentement de l'expéditeur, autoriser l'administration du pays de destination à désintéresser le destinataire. L'administration payante conserve un droit de recours contre l'administration responsable.

Article 24.

DÉLAI DE PAIEMENT DE L'INDEMNITÉ.

1. Le paiement de l'indemnité doit avoir lieu aussitôt que possible et, au plus tard, dans le délai d'un an à compter du lendemain du jour de la réclamation.

2. L'administration du pays d'origine est autorisée à désintéresser l'expéditeur pour le compte de l'autre administration si celle-ci, régulièrement saisie, a laissé s'écouler neuf mois sans donner de solution à l'affaire.

3. L'administration postale du pays d'origine peut différer exceptionnellement le règlement de l'indemnité au delà de ce délai d'une année, quand il n'a pas encore été pris de décision au sujet de la question de savoir si la perte, l'avarie ou la spoliation est due à un cas de force majeure.

Article 25.

RESPONSABILITÉ DU PAIEMENT DE L'INDEMNITÉ.

1. Jusqu'à preuve du contraire, la responsabilité incombe à l'administration qui, ayant reçu le colis de l'autre administration sans formuler de réserve et étant mise en possession de tous les moyens réglementaires d'investigation, ne peut établir ni la délivrance régulière au destinataire ou à son représentant, ni la transmission régulière à l'administration suivante, selon le cas.

2. Si, dans le cas d'un colis expédié d'un des deux pays à destination de l'autre, la perte, l'avarie ou la spoliation est survenue au cours du transport sans qu'il soit possible d'établir dans le service de quel pays l'irrégularité s'est produite, les deux administrations supportent le dommage par moitié.

3. Le même principe sera appliqué, dans la mesure du possible, lorsque d'autres administrations postales seront intervenues dans le transport d'un colis. Néanmoins, dans le cas de colis envoyés en transit de l'un des deux pays par le territoire de l'autre pays, ni l'une ni l'autre des deux administrations ne sera responsable lorsque la perte, l'avarie ou la spoliation se sera produite dans un service qui n'accepte pas de responsabilité.

4. Les droits de douane et autres qu'il n'a pas été possible d'annuler sont à la charge de l'administration responsable de la perte, de l'avarie ou de la spoliation.

5. Par le fait du paiement de l'indemnité, l'administration intéressée est subrogée, jusqu'à concurrence du montant de cette indemnité, dans les droits de la personne qui l'a reçue, pour tout recours éventuel, soit contre le destinataire, soit contre l'expéditeur, soit contre un tiers.

6. En cas de découverte ultérieure de la totalité ou d'une partie d'un colis considéré comme perdu, la personne à qui l'indemnité a été payée doit être avisée qu'elle peut prendre possession du colis contre restitution du montant de l'indemnité versée.

Article 26.

REMBOURSEMENT DE L'INDEMNITÉ A L'ADMINISTRATION POSTALE DU PAYS D'ORIGINE.

L'administration postale responsable ou pour le compte de laquelle le paiement est effectué est tenue de rembourser le montant de l'indemnité au pays qui a effectué le paiement. Ce remboursement aura lieu sans délai et, au plus tard, dans les trois mois qui suivront la notification du paiement.

Les remboursements au pays créancier devront être effectués sans frais pour l'administration dudit pays, au moyen d'une traite libellée en une monnaie ayant cours dans le pays créancier ou de toute autre manière qui sera convenue entre les deux administrations au moyen d'un échange de correspondance.

Article 27.

BONIFICATIONS DE TRANSPORT.

Pour chaque colis expédié d'un des deux pays à destination de l'autre, le bureau expéditeur bonifie au bureau destinataire les droits qui lui reviennent en vertu des dispositions des articles 4 et 5.

Pour chaque colis expédié de l'un des deux pays en transit par le territoire de l'autre, le bureau expéditeur bonifie à l'autre bureau les droits qui lui reviennent pour le transport et l'assurance du colis.

Article 28.

REPRISE EN CAS DE RÉEXPÉDITION OU DE RENVOI.

En cas de réexpédition ou de renvoi d'un colis d'un pays à l'autre, l'administration réexpéditrice reprendra sur l'autre les droits qui reviennent à elle-même ainsi qu'à toute autre administration participant à la réexpédition ou au renvoi. La reprise sera notifiée sur la feuille de route afférente au courrier par lequel le colis est renvoyé.

Article 29.

TAXE POUR LA RÉEXPÉDITION DANS LE PAYS DE DESTINATION.

En cas de réexpédition ultérieure ou de renvoi à l'origine, la taxe de réexpédition prévue au paragraphe 2 de l'article 11 est acquise au pays qui a effectué la réexpédition dans les limites de son territoire.

Article 30.

DROITS DIVERS.

1. Sont acquis entièrement à l'administration qui les a perçus :
 - a) Le droit pour avis de réception prévu à l'article 10 ;
 - b) Le droit de réclamation mentionné à l'article 17, paragraphe 1 ;
 - c) Le droit d'expédition afférent aux colis avec valeur déclarée, mentionné à l'article 18, paragraphe 3.
2. Le droit de dédouanement prévu à l'article 6 est acquis à l'administration postale du pays de destination.

Article 31.

DROIT D'ASSURANCE.

Pour les colis avec valeur déclarée, l'administration postale du pays d'origine sera redevable à l'administration du pays de destination, pour le transport par terre, d'un droit de 5 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de la valeur déclarée. Si l'administration du pays de destination assure le transport maritime, l'administration du pays d'origine lui versera un droit supplémentaire de 10 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de la valeur déclarée.

Article 32.

DISPOSITIONS DIVERSES.

1. Les colis ne pourront être soumis à d'autres taxes postales que celles qui sont prévues dans le présent arrangement, sauf en cas d'entente réciproque entre les deux administrations postales.
2. En cas de circonstances exceptionnelles, chacune des deux administrations pourra suspendre temporairement, en totalité ou en partie, le service d'échange des colis postaux, à la condition d'en aviser immédiatement, au besoin par télégramme, l'autre administration.
3. Les deux administrations ont élaboré le règlement détaillé ci-après pour assurer l'exécution du présent arrangement. Toutes autres questions de détail qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions générales du présent arrangement et ne sont pas prévues dans le règlement d'exécution pourront, de temps à autre, être réglées d'un commun accord.
4. La législation intérieure de la Malaisie et celle des Pays-Bas resteront applicables à tous les points qui n'auraient pas été prévus par les dispositions du présent arrangement et de son règlement d'exécution.

Article 33.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE DE L'ARRANGEMENT.

Le présent arrangement prendra effet le 1^{er} juin 1937 et restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an à dater du jour où il aura été dénoncé par l'une ou l'autre des deux administrations.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent arrangement et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double exemplaire, à La Haye, le 16 janvier 1937, et à Kuala-Lumpur, le 16 mars 1937.

(Signé) DAMME.

(Signé) T. P. COE.

RÈGLEMENT D'EXÉCUTION

DE L'ARRANGEMENT RELATIF A L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX ENTRE LA MALAISIE ET LES PAYS-BAS.

Article premier.

ACHEMINEMENT.

1. Chacune des deux administrations postales acheminera, par les voies et moyens qu'elle emploie pour ses propres colis, les colis postaux qui lui seront remis par l'autre administration, pour être expédiés en transit par son territoire.

2. Les colis envoyés en fausse direction seront réexpédiés sur leur véritable destination par la voie la plus directe dont peut disposer le bureau réexpéditeur.

Article 2.

MODE DE TRANSMISSION. FOURNITURE DES SACS.

1. L'échange de colis entre les deux pays est effectué par les bureaux désignés d'accord entre les deux administrations postales.

2. Les colis sont échangés entre les deux pays dans des sacs dûment fermés et scellés.

A moins d'arrangement contraire, la transmission des colis envoyés par l'un des deux pays contractants en transit par l'intermédiaire de l'autre s'opère à découvert.

3. Une étiquette indiquant le bureau d'échange d'origine et le bureau d'échange de destination sera fixée au col de chaque sac, avec l'indication, au dos de l'étiquette, du nombre de colis contenus dans le sac.

4. Le sac contenant la feuille de route et les autres documents devra porter une étiquette distinctive.

5. Les colis avec valeur déclarée, s'ils sont suffisamment nombreux, seront expédiés dans des sacs séparés. L'étiquette attachée au col de tout sac contenant un ou plusieurs colis avec valeur déclarée portera la marque distinctive « Valeur déclarée ».

6. Le poids de chaque sac de colis ne devra pas dépasser 36 kilos (80 livres avoirdupois).

7. Les colis seront expédiés dans des sacs fournis par le bureau expéditeur. Les sacs devront être renvoyés vides par le bureau destinataire, par le courrier suivant.

8. Le nombre de sacs ainsi renvoyés sera indiqué sur la feuille de route.

9. Chaque administration postale sera tenue de rembourser la contre-valeur de tous sacs qu'elle n'aura pas renvoyés. La responsabilité de la perte des sacs vides sera déterminée d'après les principes établis pour la perte des colis à l'article 25 de l'arrangement.

Article 3.

RENSEIGNEMENTS A FOURNIR.

I. Chaque administration postale notifiera à l'autre au moyen d'un tableau :

- a) La nomenclature des pays sur lesquels elle peut acheminer les colis qui lui sont remis ;
- b) Les voies ouvertes à l'acheminement desdits colis à partir de l'entrée sur son territoire ou dans son service ;
- c) Le total des frais qui doivent lui être bonifiés par l'autre administration pour chaque destination ;
- d) Le nombre des déclarations en douane dont chaque colis doit être accompagné ;
- e) Tous autres renseignements nécessaires.

2. Chaque administration doit faire connaître à l'autre les noms des pays à destination desquels elle se propose d'envoyer des colis en transit par l'intermédiaire de l'autre, à moins que dans certains cas le nombre de ces colis ne soit insignifiant.

Article 4.

FIXATION DES ÉQUIVALENTS.

Dans la fixation des droits relatifs aux colis postaux, chaque administration postale aura la faculté d'adopter les équivalents les plus proches, dans sa propre monnaie, qu'elle jugera appropriés.

Article 5.

CONDITIONNEMENT DES COLIS.

Tout colis doit :

- a) Porter l'adresse exacte du destinataire et celle de l'expéditeur en caractères latins.
Les adresses au crayon ne sont pas admises. Toutefois, sont acceptés les colis dont l'adresse est écrite au crayon-encre sur un fond préalablement mouillé. L'adresse doit être écrite sur le colis même ou sur une étiquette attachée à ce dernier assez solidement pour qu'elle ne puisse se détacher. Il sera recommandé à l'expéditeur d'un colis d'insérer dans l'envoi une copie de l'adresse avec mention de sa propre adresse ;
- b) Être emballé d'une manière qui réponde à la durée du transport et qui assure la protection du contenu.

Les objets pouvant blesser les agents des postes ou endommager les autres envois doivent être emballés de façon à éviter tout risque.

Article 6.

EMBALLAGES SPÉCIAUX

1. Les liquides et les corps facilement liquéfiables doivent être expédiés dans un double récipient. Entre le premier (bouteille, flacon, pot, boîte, etc.) et le second (boîte en métal ou en bois résistant) sera ménagé un espace qui sera rempli de sciure, de son ou de quelque autre matière absorbante, en quantité suffisante pour absorber tout le contenu liquide en cas de bris.

2. Les poudres sèches colorantes, telles que le bleu d'aniline, etc., ne sont admises que dans des boîtes en métal résistant placées à leur tour dans des boîtes en bois avec de la sciure entre les deux emballages.

3. Tout colis contenant des pierres précieuses, de la bijouterie ou des articles d'or, d'argent ou de platine d'une valeur supérieure à 2.500 francs, sera emballé dans une boîte mesurant au moins 3 pieds 6 pouces (1 m. 05), longueur et pourtour réunis.

Article 7.

BULLETINS D'EXPÉDITION ET DÉCLARATIONS EN DOUANE.

1. Chaque colis doit être accompagné d'un bulletin d'expédition et d'une série de déclarations en douane, conformément au règlement du pays de destination. Les déclarations en douane devront être solidement fixées aux bulletins d'expédition.

2. Les deux administrations postales n'assument aucune responsabilité quant à l'exactitude des déclarations en douane.

Article 8.

AVIS DE RÉCEPTION.

1. Les colis pour lesquels l'expéditeur demande un avis de réception doivent porter l'annotation très apparente « Avis de réception » ou les lettres « A. R. ». La même mention sera reproduite sur les bulletins d'expédition.

2. Ces colis sont accompagnés d'une formule conforme au modèle annexé au règlement d'exécution de la Convention de l'Union postale. Cette formule est préparée par le bureau d'origine ou par tout autre bureau à désigner par l'administration postale du pays d'origine ; elle est jointe au bulletin d'expédition du colis auquel elle se rapporte. Si elle ne parvient pas au bureau de destination, celui-ci dressera d'office un nouvel avis de réception.

3. Le bureau de destination, après avoir dûment rempli la formule, la renverra à découvert et en franchise de port à l'adresse de l'expéditeur du colis.

4. Lorsque l'expéditeur réclame un avis de réception qui ne lui est pas parvenu dans un délai raisonnable, il est procédé conformément aux règles prévues à l'article 9 ci-dessous. Dans ce cas, il n'est pas perçu de deuxième taxe, et le bureau d'origine inscrit en tête de la formule la mention « Duplicata de l'avis de réception, etc. ».

Article 9.

AVIS DE RÉCEPTION DEMANDÉ POSTÉRIEUREMENT AU DÉPÔT.

Lorsque l'expéditeur demande un avis de réception d'un colis postérieurement au dépôt, le bureau d'origine ou tout autre bureau désigné par l'administration postale du pays d'origine remplit une formule d'avis de réception et l'attache à une formule de réclamation sur laquelle sont apposés les timbres représentant le droit fixé par la Convention de l'Union postale.

Cette formule, accompagnée de l'avis de réception, est traitée selon les prescriptions de l'article 19 ci-dessous, sous cette seule réserve que, en cas de livraison régulière du colis, le bureau de destination retirera la formule de réclamation et renverra l'avis de réception de la manière prescrite au paragraphe 3 de l'article précédent.

Article 10.

INDICATION DU MONTANT DE LA DÉCLARATION DE VALEUR.

Tout colis avec valeur déclarée, ainsi que le bulletin d'expédition y afférent, doit porter l'indication du montant de la déclaration de valeur dans la monnaie du pays d'origine. Cette indication doit être faite sans rature ni surcharge, même approuvées. La valeur sera indiquée sur le colis à la fois en lettres et en chiffres. Le montant de la valeur déclarée sera converti en francs-or par l'administration postale du pays d'origine. Le résultat de la conversion doit être indiqué distinctement par de nouveaux chiffres placés à côté ou au-dessous de ceux qui représentent le montant de la valeur déclarée dans la monnaie du pays d'origine.

Article 11.

ETIQUETTES DE DÉCLARATION DE VALEUR, ETC.

Les colis avec valeur déclarée ainsi que leurs bulletins d'expédition doivent porter une étiquette rouge avec l'indication « Insured » ou « Valeur déclarée » en gros caractères.

Lorsqu'un colis contient des pièces de monnaie, des lingots ou d'autres objets précieux, les cachets ou autres scellés, de même que les étiquettes de toute nature et les timbres-poste apposés sur le colis, doivent être espacés de façon à ne pouvoir cacher les détériorations de l'emballage. En outre, les étiquettes et, le cas échéant, les timbres-poste ne doivent pas être repliés sur les deux faces de l'emballage, de manière à en couvrir la bordure.

Article 12.

CACHETS DES COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE.

Tout colis avec valeur déclarée doit être scellé par des cachets de cire, par des plombs ou par d'autres cachets portant une empreinte ou une marque spéciale uniforme de l'expéditeur, les cachets devant être en nombre suffisant pour qu'il soit impossible de toucher au contenu sans laisser des traces évidentes de violation.

Les expéditeurs de ces colis seront instamment invités à munir le bulletin d'expédition afférent aux colis, toutes les fois que cela sera possible, d'une reproduction exacte du cachet ou de la marque spéciale susmentionnés.

Article 13.

INDICATION DU POIDS DES COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE.

Le poids exact en grammes de chaque colis avec valeur déclarée doit être inscrit par le bureau d'origine :

- a) Sur le colis, du côté de la suscription ;
- b) Sur le bulletin d'expédition, à la place réservée à cet effet.

Article 14.

NUMÉRO D'ORDRE ET LIEU DE DÉPÔT.

Chaque colis, ainsi que le bulletin d'expédition y afférent, devra porter le nom du bureau de dépôt ainsi qu'une étiquette indiquant le numéro d'ordre. Le même bureau de dépôt ne devra pas utiliser en même temps deux ou plusieurs séries d'étiquettes, sauf dans les cas où chaque série est pourvue d'une marque distinctive.

Article 15.

APPLICATION DU TIMBRE A DATE.

Le bulletin d'expédition sera frappé, par le bureau d'origine, du côté de la suscription, d'un timbre indiquant le lieu et la date du dépôt.

Article 16.

RÉEXPÉDITION.

1. L'administration qui réexpédie un colis envoyé en fausse direction ne percevra, pour ce colis, ni droits de douane ni autres taxes non postales.

Lorsqu'une administration renverra un de ces colis au pays d'où il a été acheminé en dernier lieu, elle restituera les bonifications reçues et signalera l'erreur par un bulletin de vérification.

Dans les autres cas, et si le montant qui lui a été attribué est insuffisant pour couvrir les frais de réexpédition qui lui incombent, l'administration réexpéditrice bonifie à l'administration à laquelle elle transmet le colis les droits de transport que comporte l'acheminement ; elle se crédite ensuite de la somme dont elle est à découvert par une reprise sur le bureau d'échange qui a transmis en dernier lieu le colis en fausse direction. Le motif de cette reprise est notifié à ce bureau au moyen d'un bulletin de vérification.

2. Lorsqu'un colis a été admis à tort à l'expédition par suite d'une erreur imputable au service postal et doit, pour ce motif, être renvoyé au pays d'origine, l'administration qui réexpédie le colis fait remise, au bureau qui le lui a livré, des bonifications qu'elle a reçues du chef de ce colis.

3. Les taxes grevant un colis réexpédié, par suite d'un changement de résidence du destinataire ou d'une erreur imputable à l'expéditeur, à destination d'un pays avec lequel la Malaisie ou les Pays-Bas échangent des colis postaux, seront reprises sur l'administration à laquelle le colis est expédié, à moins que la taxe de transport ne soit acquittée au moment de la réexpédition, auquel cas le colis sera traité comme s'il avait été adressé directement du pays réexpéditeur au nouveau pays de destination.

4. Tout colis réexpédié en port dû sera envoyé dans son emballage primitif et sera accompagné du bulletin d'expédition original. Si le colis, pour une raison quelconque, doit être remballé ou si le bulletin d'expédition original doit être remplacé par un bulletin supplémentaire, il est indispensable que le nom du bureau d'origine du colis, le numéro d'ordre primitif et, autant que possible, la date du dépôt audit bureau figurent tant sur le colis que sur le bulletin d'expédition.

Article 17.

RENOI DES COLIS NON REMIS.

1. Si l'expéditeur d'un colis qui n'a pu être remis a formulé une demande non prévue au paragraphe 1 de l'article 13 de l'arrangement, l'administration postale du pays de destination ne sera pas tenue de donner suite à cette demande et pourra renvoyer le colis au pays d'origine, à l'expiration du délai prévu par les règlements du pays de destination.

2. L'administration qui retournera un colis à l'expéditeur indiquera, en termes clairs et concis, sur le colis même et sur le bulletin d'expédition y afférent, la cause de la non-remise. Ce renseignement pourra être inscrit à la main, ou imprimé à l'aide d'un timbre, ou porté sur une étiquette. Le bulletin d'expédition original afférent au colis retourné devra être renvoyé au pays d'origine avec le colis.

3. Tout colis destiné à être renvoyé à l'expéditeur sera porté sur la feuille de route avec la mention « Rebut » dans la colonne « Observations ». Il sera traité et taxé comme un colis réexpédié par suite de changement de domicile du destinataire.

Article 18.

VENTE. DESTRUCTION.

1. Lorsqu'un colis aura été vendu ou détruit conformément aux dispositions de l'article 15 de l'arrangement, il sera dressé procès-verbal de la vente ou de la destruction.

2. Le produit de la vente servira en premier lieu à couvrir les frais qui grèvent le colis. L'excédent éventuel sera transmis à l'administration postale du pays d'origine pour être versé à l'expéditeur, qui supportera les frais de cette transmission.

Article 19.

RÉCLAMATION CONCERNANT LES COLIS.

Pour les réclamations concernant les colis, on se servira d'un formulaire conforme au modèle annexé au règlement d'exécution de l'Arrangement relatif aux colis postaux de l'Union postale

universelle. Ces formulaires seront transmis aux bureaux désignés à cet effet par les deux administrations et seront traités de la manière convenue entre les deux administrations.

Article 20.

FEUILLE DE ROUTE.

1. Tous les colis seront inscrits individuellement par le bureau d'échange expéditeur sur une feuille de route conforme au modèle annexé au règlement d'exécution de l'Arrangement de l'Union postale universelle relatif aux colis postaux. Les bulletins d'expédition, déclarations en douane, avis de réception, etc., seront joints à la feuille de route.

2. Chaque bureau d'échange expéditeur numérotera les feuilles de route, à l'angle gauche supérieur, d'après une série annuelle pour chacun des bureaux d'échange de destination, et en indiquant, autant que possible, sous le numéro, le nom du navire qui transporte le courrier. Le dernier numéro de l'année devra être mentionné sur la première feuille de route de l'année suivante.

Article 21.

VÉRIFICATION PAR LES BUREAUX D'ÉCHANGE. NOTIFICATION DES IRRÉGULARITÉS.

1. Au moment de la réception d'un courrier, qu'il s'agisse de colis ou de sacs vides, le bureau d'échange vérifiera les colis et les divers documents qui les accompagnent, ou les sacs vides, suivant le cas, d'après les indications inscrites sur la feuille de route y relative, et, le cas échéant, il signalera au moyen d'un bulletin de vérification les articles manquants ou toutes autres irrégularités.

2. Toute différence relevée quant aux bonifications et aux comptes sera signalée au bureau d'échange expéditeur au moyen d'un bulletin de vérification. Les bulletins de vérification approuvés seront joints aux feuilles de route auxquelles ils se rapportent. Les corrections faites sur une feuille de route et non appuyées par des pièces justificatives seront considérées comme nulles.

Article 22.

DÉCOMPTE DES BONIFICATIONS.

1. Chaque administration postale fera établir trimestriellement, par chacun de ses bureaux d'échange, pour tous les envois de colis reçus de chacun des bureaux d'échange de l'autre administration, un état des sommes totales inscrites sur les feuilles de route à son crédit ou à son débit.

2. Ces états, libellés en francs, seront ensuite récapitulés par la même administration dans un compte qui, accompagné des états trimestriels, des feuilles de route et, s'il y a lieu, des bulletins de vérification y relatifs, sera transmis à l'administration correspondante dans le cours du trimestre qui suivra celui auquel il se rapporte.

3. Les états trimestriels, après avoir été vérifiés et approuvés par les deux Parties, seront résumés dans un compte général semestriel par l'administration dont le compte est créateur.

Article 23.

RÈGLEMENT DES COMPTES.

1. Le solde résultant du compte général sera payé par l'administration postale débitrice à l'administration postale créditrice selon les modalités prévues par la Convention de l'Union postale universelle pour la liquidation des soldes des comptes de transit.

2. L'établissement et la transmission d'un compte général et le paiement du solde de ce compte seront effectués aussitôt que possible et, au plus tard, dans un délai de six mois après l'expiration de la période à laquelle le compte se rapporte. Après ce délai, les sommes dues par l'une des administrations à l'autre porteront intérêt au taux annuel de 5 %, à partir de la date d'expiration dudit délai.

Article 24.

COMMUNICATIONS ET NOTIFICATIONS.

Chaque administration postale fournira à l'autre administration tous les renseignements nécessaires sur les points de détail relatifs au fonctionnement du service.

Article 25.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE DU RÈGLEMENT D'EXÉCUTION.

Le présent règlement d'exécution entrera en vigueur le jour de l'entrée en vigueur de l'arrangement relatif à l'échange des colis postaux et aura la même durée que l'arrangement lui-même. Les administrations intéressées auront, toutefois, la faculté d'en modifier les détails, de temps à autre, d'un commun accord.

Fait en double exemplaire, à La Haye, le 16 janvier 1937, et à Kuala-Lumpur, le 16 mars 1937.

(Signé) DAMME.

(Signé) T. P. COE.

N° 4249.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET YOUGOSLAVIE**

Arrangement entre l'Administration des postes du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Administration des postes de la Yougoslavie concernant l'échange des colis postaux, et règlement d'exécution y annexé. Signés à Londres, le 21 février 1934, et à Beograd, le 7 juin 1937.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND YUGOSLAVIA**

Agreement between the Post Office of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and [the Post Office of Yugoslavia for the Exchange of Parcels by Parcel Post, and Detailed Regulations annexed thereto. Signed at London, February 21st, 1934, and at Belgrade, June 7th, 1937.

No. 4249. — AGREEMENT¹ BETWEEN THE POST OFFICE OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE POST OFFICE OF YUGOSLAVIA FOR THE EXCHANGE OF PARCELS BY PARCEL POST. SIGNED AT LONDON, FEBRUARY 21ST, 1934, AND AT BELGRADE, JUNE 7TH, 1937.

English and French official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Agreement took place January 5th, 1938.

THE POST OFFICES OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND and YUGOSLAVIA agree to effect a regular direct exchange of parcels between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Yugoslavia.

In this Agreement and the Detailed Regulations appended the expression "the United Kingdom" means Great Britain and Northern Ireland, the Channel Islands and the Isle of Man.

AGREEMENT.

Article 1.

LIMITS OF WEIGHT AND SIZE.

1. A parcel for Yugoslavia posted in the United Kingdom shall not exceed 22 pounds in weight, 3 feet 6 inches in length, and 6 feet in length and girth combined; and a parcel for the United Kingdom posted in Yugoslavia shall not exceed 10 kilogrammes in weight, 1.05 metres in length and 1.80 metres in length and girth combined.

2. As regards the exact calculation of the weight and dimensions of a parcel the view of the despatching Office shall be accepted except in a case of obvious error.

Article 2.

TRANSIT OF PARCELS.

The two Postal Administrations guarantee the right of transit for parcels over their territory to or from any country with which they respectively have Parcel Post communication. Transit parcels shall be subject to the provisions of this Agreement and to the Detailed Regulations so far as these are applicable.

¹ Came into force August 1st, 1937.

N^o 4249. — ARRANGEMENT¹ ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DE LA YOUGOSLAVIE CONCERNANT L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX. SIGNÉ A LONDRES, LE 21 FÉVRIER 1934, ET A BEOGRAD, LE 7 JUIN 1937.

Textes officiels anglais et français communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 5 janvier 1938.

LES ADMINISTRATIONS DES POSTES DE LA YOUGOSLAVIE et DU ROYAUME-UNI DE LA GRANDE-BRETAGNE ET DE L'IRLANDE DU NORD se sont mises d'accord à effectuer un échange régulier et direct des colis postaux entre le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord et la Yougoslavie.

Dans cet arrangement et dans le règlement y annexé l'expression « Royaume-Uni » comprend également la Grande-Bretagne, l'Irlande du Nord, les îles du Canal de la Manche et l'île de Man.

ARRANGEMENT

Article premier.

LIMITES DE POIDS ET DE DIMENSIONS.

1. Un colis postal pour la Yougoslavie déposé dans le Royaume-Uni ne peut dépasser 22 livres de poids, 3 pieds 6 pouces en longueur et 6 pieds en largeur et en pourtour ensemble ; et un colis postal pour le Royaume-Uni déposé en la Yougoslavie ne peut dépasser 10 kilogrammes en poids, 1,05 mètre en longueur et 1,80 mètre en largeur et en pourtour ensemble.

2. Pour le calcul exact du poids et des dimensions d'un colis postal celui du bureau expéditeur sera accepté sauf en cas d'erreur évidente.

Article 2.

TRANSIT DES COLIS.

Les deux administrations postales garantissent le droit de transit sur leur territoire pour les colis postaux à destination ou venant d'un pays avec lequel elles ont respectivement un service de colis postaux. Le transit des colis postaux est soumis aux dispositions de cet arrangement et du règlement tant que celles-ci leur sont applicables.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} août 1937.

Article 3.

PREPAYMENT OF POSTAGE. RATES.

1. The prepayment of the postage on parcels shall be compulsory, except in the case of redirected or returned parcels.
2. The postage shall be made up of the sums accruing to each Postal Administration taking part in the conveyance by land or sea.

Article 4.

TERRITORIAL RATE.

For parcels despatched from one of the two countries for delivery in the other, the territorial rates of the United Kingdom shall be Fr. 1.00, Fr. 1.85 and Fr. 3.15 for parcels not exceeding 1 kg. (2 lb.), 5 kg. (11 lb.) and 10 kg. (22 lb.), respectively; and the territorial rates of Yugoslavia shall be Fr. 0.85, Fr. 1.25 and Fr. 2.25 for parcels not exceeding 1 kg. (2 lb.), 5 kg. (11 lb.) and 10 kg. (22 lb.), respectively.

The Postal Administration of Yugoslavia reserves the right to vary its charges in accordance with any modifications which may be introduced in the matter of charges by international conventions subsequent to the London Agreement of 1929.

The Postal Administration of the United Kingdom reserves the right to vary its territorial rates in accordance with any alterations of these charges which may be decided upon in connexion with its parcel post relations with other countries generally.

Article 5.

SEA RATE.

Each of the two Postal Administrations shall be entitled to fix the rate for any sea service which it provides.

Article 6.

FEE FOR CLEARANCE THROUGH THE CUSTOMS.

The Postal Administration of Yugoslavia may collect, in respect of delivery to the Customs and clearance through the Customs, or in respect of delivery to the Customs only, a fee not exceeding 50 centimes per parcel or such other charge as international conventions subsequent to the London Agreement of 1929 shall fix. The Postal Administration of the United Kingdom may collect such fee as it may from time to time fix for similar services in its parcel post relations with other countries generally.

Article 7.

CUSTOMS AND OTHER NON-POSTAL CHARGES.

Customs charges and all other non-postal charges shall be paid by the addressees of parcels.

Article 8.

WAREHOUSING CHARGE.

Each of the two Postal Administrations may collect any warehousing charge fixed by its legislation for a parcel which is addressed "Poste Restante" or which is not claimed within the prescribed period.

This charge shall in no case exceed 5 francs.

Article 3.

AFFRANCHISSEMENT. TAXES.

1. L'affranchissement des colis postaux est obligatoire, excepté dans les cas de colis réexpédiés ou renvoyés à l'origine.

2. La taxe se compose des droits revenant à chaque administration postale participant au transport territorial ou maritime.

Article 4.

DROIT TERRITORIAL.

Pour les colis expédiés de l'un des deux pays pour être livrés dans l'autre, les droits territoriaux du Royaume-Uni sont de fr. 1,—, fr. 1,85, et fr. 3,15 pour les colis ne dépassant pas 1 kg. (2 lb.), 5 kg. (11 lb.) et 10 kg. (22 lb.) de poids, respectivement ; et les droits territoriaux de la Yougoslavie seront de fr. 0,85, fr. 1,25 et fr. 2,25 pour les colis ne dépassant pas 1 kg. (2 lb.), 5 kg. (11 lb.) et 10 kg. (22 lb.) de poids, respectivement.

L'Administration des postes de la Yougoslavie se réserve la faculté de modifier ses droits conformément aux changements concernant les droits qui pourraient être introduits par des arrangements internationaux subséquents à l'Arrangement de Londres de 1929.

L'Administration des postes du Royaume-Uni se réserve la faculté de modifier ses droits territoriaux conformément aux changements de ces droits qui pourraient être décidés dans ses services des colis postaux avec les autres pays en général.

Article 5.

DROIT MARITIME.

Chacune des deux administrations postales est autorisée à fixer le droit pour tout service maritime qu'elle pourvoit.

Article 6.

DROIT DE DÉDOUANEMENT.

L'Administration des postes de la Yougoslavie peut percevoir, soit pour la remise à la douane et le dédouanement, soit pour la remise à la douane seulement, un droit ne dépassant pas 50 centimes par colis ou tel autre droit qui sera fixé par des arrangements internationaux subséquents à l'Arrangement de Londres de 1929. L'Administration des postes du Royaume-Uni peut percevoir pour des services similaires le droit qu'elle peut fixer de temps en temps dans ses services des colis postaux avec les autres pays en général.

Article 7.

DROITS DE DOUANE ET AUTRES DROITS NON POSTAUX.

Les droits de douane et autres droits non postaux sont à la charge des destinataires des colis.

Article 8.

DROIT DE MAGASINAGE.

Chacune des deux administrations postales peut percevoir tous droits de magasinage fixés par sa législation pour un colis adressé « poste restante » ou qui n'a pas été réclamé dans la période prescrite.

Ce droit ne peut toutefois dépasser 5 francs.

Article 9.

EXPRESS PARCELS.

1. Parcels not exceeding 11 lb. or 5 kilogrammes in weight shall, at the request of the senders, be sent out for delivery by special messenger immediately after their arrival, or if the office of destination is not in a position to deliver parcels at the addressee's residence notices of arrival shall be sent out immediately by special messenger.

Such parcels, which shall be called " Express " Parcels, shall be subject, in addition to the ordinary postage, to a special charge of 80 centimes, which must be fully prepaid by the sender.

2. When the addressee's residence is situated outside the local delivery zone of the office of destination, the Postal Administration to which that office is subordinate may collect an additional charge up to the amount of the fee fixed for express delivery by its inland regulations less the equivalent of the fixed charge paid by the sender.

This additional charge shall be maintained in accordance with the provisions of Article 36, Section 2, if the parcel is redirected or cannot be delivered.

3. Only one attempt shall be made to deliver by Express to the addressee either the parcel itself, or the notice of its arrival. After an unsuccessful attempt, the parcel shall cease to be considered as an Express parcel ; and it shall be delivered under the conditions which apply to ordinary parcels.

Article 10.

PROHIBITIONS.

1. Postal parcels must not contain any letter, note or document having the character of an actual and personal correspondence nor packets of any kind bearing an address other than that of the addressee of the parcel or of persons dwelling with him.

It is, however, permissible to enclose in a parcel an open invoice confined to the particulars which constitute an invoice.

2. It is also forbidden to enclose in a parcel :

(a) Articles which from their nature or packing may be a source of danger to the officers of the Post Office or soil or damage other parcels.

(b) Explosive, inflammable, or dangerous substances (including loaded metal caps, live cartridges and matches).

(c) Live animals (except bees, which must be enclosed in boxes so constructed as to avoid all danger to postal officers and to allow the contents to be ascertained).

(d) Articles the admission of which is forbidden by law or by the Customs or other regulations.

(e) Articles of an obscene or immoral nature.

It is moreover forbidden to send coin, platinum, gold or silver, whether manufactured or unmanufactured, precious stones, jewels, or other precious articles in uninsured parcels addressed to countries which admit insurance.

3. A parcel which has been wrongly admitted to the post shall be returned to the country of origin, unless the Postal Administration of the country of destination is authorized by its legislation to dispose of it otherwise.

Nevertheless, the fact that a parcel contains a letter or communications which constitute an actual and personal correspondence shall not, in any case, entail its return to the country of origin.

4. Explosive, inflammable or dangerous substances and articles of an obscene or immoral nature shall not be returned to the country of origin ; they shall be disposed of by the Administration which has found them in the mails in accordance with its own internal regulations.

Article 9.

COLIS EXPRÈS.

1. Les colis qui ne dépassent pas le poids de 11 livres avoirdupois ou 5 kilogrammes sont, à la demande des expéditeurs, remis à domicile par un porteur spécial immédiatement après l'arrivée, ou, si le bureau de destination n'est pas à même de remettre les colis à domicile, des avis d'arrivée sont expédiés immédiatement par un porteur spécial.

Ces envois, qualifiés « exprès », sont soumis, en sus du port ordinaire, à une taxe spéciale de 80 centimes, qui doit être acquittée complètement par l'expéditeur.

2. Lorsque le domicile du destinataire se trouve en dehors du rayon de distribution locale du bureau de destination, l'administration postale dont relève ce bureau peut percevoir une taxe supplémentaire ne dépassant pas la taxe fixée pour la remise par exprès par ses règlements intérieurs, déduction faite de l'équivalent de la taxe fixée payée par l'expéditeur.

Cette taxe supplémentaire est maintenue suivant les dispositions de l'article 36, section 2, si le colis est réexpédié ou tombé en rebut.

3. La remise par exprès du colis ou d'un avis d'arrivée au destinataire n'est essayée qu'une fois. Après un essai infructueux, le colis cesse d'être considéré comme exprès et sa remise s'effectue dans les conditions requises pour les colis ordinaires.

Article 10.

INTERDICTIONS.

1. Les colis postaux ne doivent contenir aucune lettre, note ou document ayant le caractère de correspondance actuelle et personnelle ni des envois de toute nature portant une autre adresse que celle du destinataire ou des personnes habitant avec ce dernier.

Il est permis, cependant, d'insérer dans l'envoi une facture ouverte réduite à ses énonciations constitutives.

2. Il est aussi défendu d'insérer dans un colis :

a) Des objets qui, par leur nature ou leur emballage, peuvent présenter du danger pour les agents, salir ou détériorer les autres envois.

b) Des matières explosibles, inflammables ou dangereuses (y compris des capsules métalliques et des cartouches chargées et des allumettes).

c) Des animaux vivants (excepté les abeilles qui doivent être enfermées dans des boîtes de manière à éviter tout danger aux employés postaux et permettre de visiter leur contenu).

d) Des articles dont l'admission n'est pas permise par les lois ou règlements de douane ou autres.

e) Des articles obscènes ou immoraux.

Il est défendu, en outre, d'expédier des pièces de monnaie, du platine, de l'or ou de l'argent, manufacturé ou non, des pierreries, des bijoux et d'autres objets précieux dans des colis sans valeur déclarée à destination des pays qui admettent la déclaration de valeur.

3. Un colis postal qui a été admis à tort à l'expédition doit être retourné au pays d'origine à moins que l'administration postale du pays de destination ne soit autorisée par sa législation à en disposer autrement.

Néanmoins, le fait qu'un colis contient une lettre ou une communication ayant le caractère de correspondance actuelle et personnelle ne peut en aucun cas entraîner son retour au pays d'origine.

4. Les substances explosibles, inflammables ou dangereuses, et les articles obscènes ou immoraux ne sont pas retournés au pays d'origine ; il en est disposé par l'administration qui les a trouvés suivant ses propres règlements intérieurs.

5. If a parcel wrongly admitted to the post is neither returned to origin nor delivered to the addressee the Postal Administration of the country of origin shall be informed in a precise manner of the treatment accorded to the parcel in order that it may take such steps as are necessary.

Article 11.

ADVICE OF DELIVERY.

The sender may obtain an advice of delivery for an insured parcel under the conditions prescribed for Postal Packets by the Convention of the Postal Union. An advice of delivery cannot be obtained for an uninsured parcel.

Article 12.

REDIRECTION.

1. A parcel may be redirected in consequence of the addressee's change of address in the country of destination. The Postal Administration of the country of destination may collect the redirection charge prescribed by its internal regulations. Similarly, a parcel may be redirected from one of the two countries which are parties to this Agreement to another country provided that the parcel complies with the conditions required for its further conveyance and provided as a rule that the extra postage is prepaid at the time of redirection or documentary evidence is produced that the addressee will pay it.

2. Additional charges levied in respect of redirection and not paid by the addressee or his representative shall not be cancelled in case of further redirection or of return to origin, but shall be collected from the addressee or from the sender as the case may be, without prejudice to the payment of any special charges incurred which the Administration of the country of destination does not agree to cancel.

Article 13.

MISSENT PARCELS.

Parcels received out of course, or wrongly allowed to be despatched, shall be retransmitted or returned in accordance with the provisions of Article 26, Sections 1 and 2, of the Detailed Regulations.

Article 14.

NON-DELIVERY.

1. In the absence of a request by the sender to the contrary, a parcel which cannot be delivered shall be returned to the sender without previous notification and at his expense after retention for the period prescribed by the regulations of the Postal Administration of the country of destination.

Nevertheless, a parcel which is definitely refused by the addressee shall be returned immediately.

2. The sender may request at the time of posting that, if the parcel cannot be delivered as addressed, it may be either (a) treated as abandoned, or (b) tendered for delivery at a second address in the country of destination. No other alternative is admissible. If the sender avails himself of this facility his request must appear on the Despatch Note and must be in conformity with, or analogous to, one of the following forms :

(a) " If not deliverable as addressed, abandon. "

(b) " If not deliverable as addressed, deliver to".

The same request must also be written on the cover of the parcel.

5. Dans le cas où un colis admis à tort à l'expédition ne serait ni renvoyé à l'origine, ni remis au destinataire, l'administration postale du pays d'origine doit être informée d'une manière précise du traitement appliqué à ce colis, pour qu'elle puisse prendre éventuellement les mesures qui s'imposent.

Article 11.

AVIS DE RÉCEPTION.

L'expéditeur peut obtenir un avis de réception pour un colis avec valeur déclarée dans les conditions prescrites pour les envois postaux par la Convention de l'Union postale. Un avis de réception n'est pas admis pour un colis ordinaire.

Article 12.

RÉEXPÉDITION.

1. Un colis postal peut être réexpédié par suite du changement d'adresse du destinataire dans le territoire du pays de destination. L'administration postale du pays de destination peut percevoir les frais prescrits pour la réexpédition par ses règlements intérieurs. Également, un colis peut être réexpédié d'un des deux pays qui sont Parties dans cet arrangement à un autre pays pourvu que le colis remplisse les conditions requises pour le nouveau transport et qu'en règle générale la perception supplémentaire soit payée au moment de la réexpédition ou que des pièces certifient que le destinataire la paiera.

2. Les frais additionnels exigés pour la réexpédition et non payés par le destinataire ou son représentant ne sont pas annulés en cas de réexpédition ultérieure ou de retour au bureau d'origine, mais sont perçus sur le destinataire ou l'expéditeur, suivant le cas, sans préjudice du remboursement de tous frais spéciaux dont l'administration du pays de destination n'accorde pas l'annulation.

Article 13.

COLIS EXPÉDIÉS ERRONÉMENT.

La réexpédition des colis parvenus en fausse direction ou le renvoi des colis admis à tort à l'expédition a lieu suivant les prescriptions de l'article 26, sections 1 et 2 du règlement.

Article 14.

REBUTS.

1. En l'absence d'une demande de l'expéditeur au contraire, un colis qui ne peut être remis doit être retourné à l'expéditeur et à ses frais sans avis préalable après le délai prescrit par les règlements de l'administration des postes du pays de destination.

Cependant, le renvoi d'un colis qui a été définitivement refusé par le destinataire doit avoir lieu immédiatement.

2. L'expéditeur peut demander au moment de l'expédition, si le colis ne peut être livré comme adressé, qu'il soit *a)* traité comme abandonné ou *b)* livré à une deuxième adresse dans le pays de destination. Aucune autre alternative n'est admissible. Si l'expéditeur fait usage de cette facilité, sa demande doit être indiquée sur le bulletin d'expédition et doit être conforme ou analogue à l'une des formules suivantes :

« Si la livraison du colis décrit au recto du présent bulletin ne peut avoir lieu le colis doit être :

- a)* Traité comme abandonné.
b) Remis à

La même demande doit être aussi écrite sur le colis.

3. The charges due on returned undeliverable parcels shall be recovered in accordance with the provisions of Article 35.

Article 15.

CANCELLATION OF CUSTOMS CHARGES.

Both parties to this Agreement undertake to urge their respective Customs Administrations to cancel Customs Charges on parcels which are returned to the country of origin, abandoned by the senders, destroyed or redirected to a third country.

Article 16.

SALE. DESTRUCTION.

Articles in danger of deterioration or corruption, and these only may be sold immediately, even when in transit, on the outward or return journey, without previous notice or judicial formality. If for any reason a sale is impossible, the spoilt or putrid articles shall be destroyed.

Article 17.

ABANDONED PARCELS.

Parcels which cannot be delivered to the addressees and which the senders have abandoned shall not be returned by the Postal Administration of the country of destination, but shall be treated in accordance with its legislation. No claim shall be made by the Administration of the country of destination against the Administration of the country of origin in respect of such parcels.

Article 18.

ENQUIRIES.

1. A fee not exceeding 1 franc may be charged for every enquiry concerning a parcel or a Trade Charge Money Order.
No fee shall be charged if the sender has already paid the special fee for an advice of delivery.
2. Enquiries shall be admitted only within the period of one year from the day following the date of posting of the parcel.
3. When an enquiry is the outcome of an irregularity in the postal service, the enquiry fee shall be refunded.

Article 19.

TRADE CHARGE PARCELS. CHARGES AND CONDITIONS. SETTLEMENT.

1. Parcels subject to the collection of Trade Charges may be exchanged between the United Kingdom and Yugoslavia.

The amount of the Trade Charge shall be expressed in the currency of the country in which the parcel originates.

The maximum amount of a Trade Charge in the case of a parcel for delivery in the United Kingdom shall be fixed at £25 and in the case of a parcel for delivery in Yugoslavia at 5,000 Dinars. In calculating the amount of a Trade Charge a fraction of a penny or of a para shall be counted as a penny or as a para, respectively.

The two Postal Administrations undertake to admit Trade Charge parcels in transit through their services. Nevertheless, the accounts relative to the Trade Charges collected shall be drawn up and settled directly between the Administrations of the countries of origin and of destination of the Trade Charge parcels.

3. Les frais de retour sur les colis tombés en rebut sont recouvrés suivant les dispositions de l'article 35.

Article 15.

ANNULATION DES DROITS DE DOUANE.

Les deux Parties contractantes s'engagent à intervenir auprès des administrations des douanes respectives pour que les droits de douane soient annulés sur les colis renvoyés au pays d'origine, abandonnés par l'expéditeur, détruits ou réexpédiés sur un tiers pays.

Article 16.

VENTE. DESTRUCTION.

Les articles en danger de détérioration ou de corruption, et ceux-ci seulement, peuvent être vendus immédiatement même en route, à l'aller ou au retour, sans avis préalable ou formalités judiciaires. Si pour une cause quelconque la vente est impossible, les articles détériorés ou corrompus sont détruits.

Article 17.

COLIS ABANDONNÉS.

Les colis qui ne peuvent être livrés aux destinataires et dont les expéditeurs ont fait abandon ne sont pas renvoyés par l'administration postale du pays de destination qui les traite d'après sa législation. Aucune demande ne doit être faite par l'administration du pays de destination contre l'administration du pays d'origine au sujet de tels colis.

Article 18.

RECHERCHES.

1. La réclamation de tout colis ou de tout mandat de remboursement peut donner lieu à la perception d'un droit fixe de 1 franc au maximum.

Aucun droit n'est perçu si l'expéditeur a déjà acquitté le droit spécial pour un avis de réception.

2. Les réclamations ne sont admises que dans le délai d'un an à compter du lendemain du jour du dépôt du colis.

3. Lorsqu'une réclamation a été motivée par une faute de service le droit de réclamation est restitué.

Article 19.

COLIS CONTRE REMBOURSEMENT. TAXES ET CONDITIONS. LIQUIDATION.

1. Les colis peuvent être expédiés grevés de remboursement dans les relations entre le Royaume-Uni et la Yougoslavie.

Le montant du remboursement est exprimé dans la monnaie du pays d'origine du colis.

Le maximum du remboursement pour un colis à destination du Royaume-Uni est fixé à £25 et pour un colis à destination de la Yougoslavie à 5.000 dinars. En calculant le montant du remboursement une fraction de penny ou de para est considérée comme un penny ou un para, respectivement.

Les deux administrations postales s'engagent à admettre les colis envoyés contre remboursement en transit dans leurs services. Toutefois, les comptes relatifs aux remboursements doivent être établis et réglés directement par les administrations du pays d'origine et de destination des colis.

2. Trade Charge parcels shall be subject to the formalities and to the charges prescribed for ordinary, or for insured parcels, as the case may be. In addition, the sender shall pay a special fee, which shall be fixed by the Administration of the country of origin and shall not exceed :

(a) 2 ½ *d.* for each £1 or fraction of £1 of the Trade Charge in the case of a parcel posted in the United Kingdom.

(b) One per cent. of the amount of the Trade Charge with a minimum of 50 centimes in the case of a parcel posted in Yugoslavia.

3. The amount of a Trade Charge collected shall be remitted by means of a Trade Charge Money Order, issued free of all charges.

4. In addition to the special fee fixed by virtue of paragraph 2, the Postal Administration of the United Kingdom shall be entitled to collect from the sender of a Trade Charge parcel posted in the United Kingdom a supplementary fee not exceeding 2*d.* for each parcel and from the addressee of a Trade Charge parcel delivered in the United Kingdom a supplementary fee not exceeding 4*d.* for each parcel.

Article 20.

CANCELLATION OR ALTERATION OF AMOUNT OF TRADE CHARGE.

The sender of a Trade Charge parcel may not have the amount of the Trade Charge cancelled or altered after posting.

Article 21.

TRADE CHARGE PARCELS. RESPONSIBILITY FOR LOSS, ABSTRACTION OR DAMAGE.

The two Postal Administrations shall be responsible under the conditions fixed by Articles 27 to 33 hereafter for the loss of a Trade Charge parcel and for the abstraction of or damage to its contents.

Article 22.

COMPENSATION IN CASE OF FAILURE TO COLLECT, OR OF INSUFFICIENT OR FRAUDULENT COLLECTION OF TRADE CHARGE.

If the parcel has been delivered to the addressee without the collection of the Trade Charge, the sender shall be entitled to compensation provided that an enquiry has been made within the period prescribed by Article 18 and that the failure to collect the charge is not due to fault or negligence on his part. The same rule shall apply if the amount collected from the addressee is less than the amount of the Trade Charge or if the collection of the amount has been made fraudulently.

The compensation shall not, in any case, exceed the amount of the Trade Charge.

By paying compensation the Postal Administration concerned takes over the rights of the sender to the extent of the amount paid in any action which may be taken against the addressee or against a third party.

Article 23.

FIXING OF RESPONSIBILITY IN RESPECT OF TRADE CHARGES.

The payment by the Postal Administration of the country of origin of the amounts duly collected shall be made on behalf of the Administration of the country of destination. Similarly, payment of compensation shall be made on behalf of the Postal Administration of the country of destination if the latter is responsible.

After the delivery of a parcel the Administration of the country of destination is responsible for the amount of the Trade Charge unless it can prove that the fault is due to a breach of the regulations by the Administration of the country of origin or can establish that, when handed over

2. Les colis contre remboursement sont soumis aux formalités et aux taxes des colis ordinaires ou, le cas échéant, des colis avec valeur déclarée. L'expéditeur paie, en outre, une taxe spéciale, qui est fixée par l'administration du pays d'origine et qui ne doit dépasser :

a) 2 ½ d. par £1 ou fraction de £1 du montant du remboursement dans le cas d'un colis déposé dans le Royaume-Uni.

b) 1 pour cent du montant du remboursement avec un minimum de 50 centimes dans le cas d'un colis déposé dans la Yougoslavie.

3. Le montant du remboursement encaissé est transmis à l'expéditeur au moyen d'un mandat de remboursement qui est émis gratuitement.

4. En sus de la taxe spéciale fixée par l'alinéa 2, l'Administration postale du Royaume-Uni peut percevoir, de l'expéditeur de chaque colis contre remboursement déposé dans le Royaume-Uni, une taxe supplémentaire ne dépassant pas 2d. et du destinataire de chaque colis contre remboursement livré dans le Royaume-Uni une taxe supplémentaire ne dépassant pas 4d.

Article 20.

ANNULATION OU CHANGEMENT DU MONTANT DU REMBOURSEMENT.

L'expéditeur d'un colis grevé de remboursement ne peut demander que le montant du remboursement soit annulé ou changé postérieurement au dépôt du colis.

Article 21.

COLIS GREVÉS DE REMBOURSEMENT. RESPONSABILITÉ EN CAS DE PERTE, DE SPOILIATION OU D'AVARIE.

La perte, la spoliation ou l'avarie d'un colis grevé de remboursement engage la responsabilité des deux administrations postales dans les conditions déterminées par les articles 27 à 33 ci-après.

Article 22.

INDEMNITÉ EN CAS DE NON-ENCAISSEMENT, D'ENCAISSEMENT INSUFFISANT OU FRAUDULEUX DU REMBOURSEMENT.

1. Si le colis a été livré au destinataire sans encaissement du montant du remboursement, l'expéditeur a droit à une indemnité, pourvu qu'une réclamation ait été formulée dans le délai prévu à l'article 18 et à moins que le non-encaissement ne soit dû à une faute ou à une négligence de sa part. Il en est de même si la somme encaissée du destinataire est inférieure au montant du remboursement ou si l'encaissement a été effectué frauduleusement.

L'indemnité ne pourra dépasser, en aucun cas, le montant du remboursement.

2. Par le fait du paiement de l'indemnité, l'administration postale responsable est subrogée, jusqu'à concurrence du montant de cette indemnité, dans les droits de l'expéditeur pour tout recours éventuel, soit contre le destinataire, ou contre des tiers.

Article 23.

DÉTERMINATION DE LA RESPONSABILITÉ CONCERNANT LES REMBOURSEMENTS.

Le paiement, par l'administration postale du pays d'origine, des sommes encaissées régulièrement se fait pour le compte de l'administration du pays de destination. Egalement, le paiement de l'indemnité se fait pour le compte de l'administration postale du pays de destination lorsque cette dernière est responsable.

Après la remise d'un colis, l'administration du pays de destination est responsable du montant du remboursement, à moins qu'elle ne puisse prouver que la faute est due à la non-observation d'une disposition réglementaire par l'administration du pays d'origine ou établir que le colis ou le bulletin

to its service, the parcel or the relative Despatch Note did not bear the particulars prescribed by the Detailed Regulations for Trade Charge parcels and that the parcel was not specifically advised on the Parcel Bill in conformity with Article 30 of the Detailed Regulations.

The Administration of the country of destination shall be bound to repay under the conditions prescribed by Article 33 the sum which has been advanced by the Administration of the country of origin.

Article 24.

TRADE CHARGE MONEY ORDERS.

The amount of a Trade Charge Money Order which for any reason whatever cannot be paid to the payee shall not be repaid to the Postal Administration to which the office issuing the Money Order is subordinate. It shall be held at the disposal of the payee by the Administration of the country of origin of the Trade Charge parcel and shall accrue definitely to that Administration at the end of the legal period of validity.

In all other respects and subject to the reservations specified in the Detailed Regulations, Trade Charge Money Orders shall be subject to the rules of the Money Order Agreement between the two Administrations.

Article 25.

INSURED PARCELS. RATES AND CONDITIONS.

1. Parcels may be insured up to a limit of 10,000 francs, subject to any lower limit which may be in force in the intermediate countries through which the parcels are forwarded.

2. An insurance fee, to be fixed by the Postal Administration of the country of origin, shall be charged for each 300 francs or part thereof of the insured value.

3. The Administration of the country of origin shall be entitled also to collect from the sender of an insured parcel a despatch fee not exceeding 50 centimes.

4. The sender of an insured parcel shall receive without charge, at the time of posting, a receipt for his parcel.

Article 26.

FRAUDULENT INSURANCE.

The insured value may not exceed the actual value of the contents of the parcel and the packing, but it is permitted to insure only part of this value.

The fraudulent insurance of a parcel for a sum exceeding the actual value shall be subject to any legal proceedings which may be admitted by the laws of the country of origin.

A parcel of which the contents have no pecuniary value may, however, be insured for a nominal sum in order to obtain the safeguards of the insurance system.

Article 27.

RESPONSIBILITY FOR LOSS, DAMAGE OR ABSTRACTION.

1. Except in the cases mentioned in the following Article, the two Postal Administrations shall be responsible for the loss of parcels and for the loss, abstraction or damage of their contents or of a part thereof.

The sender is entitled under this head to compensation corresponding to the actual amount of the loss, abstraction or damage. For uninsured parcels the amount of compensation shall not exceed 10 francs for a parcel not exceeding one kilogramme (2 lb.), 25 francs for a parcel exceeding one kilogramme but not exceeding five kilogrammes (11 lb.), and 40 francs for a parcel exceeding five kilogrammes in weight. For an insured parcel the amount of compensation shall not exceed the amount for which it was insured.

d'expédition y afférent ne portait pas, lors de la transmission à son service, les indications prescrites dans le règlement pour les colis grevés de remboursement et que le colis n'a pas été dûment inscrit sur la feuille de route de la manière prescrite dans l'article 30 du règlement.

L'administration du pays de destination est tenue de rembourser, sous les conditions prescrites par l'article 33, la somme qui a été avancée par l'administration du pays d'origine.

Article 24.

MANDATS DE REMBOURSEMENT.

Le montant d'un mandat de remboursement qui, pour un motif quelconque, ne peut être payé au bénéficiaire, n'est pas remboursé à l'administration dont relève l'office d'émission. Il est tenu à la disposition du bénéficiaire par l'administration du pays d'origine du colis grevé de remboursement et revient définitivement à cette administration, après l'expiration du délai légal de prescription.

A tous les autres égards et sous les réserves prévues au règlement, les mandats de remboursement sont soumis aux dispositions fixées par l'arrangement concernant les mandats de poste entre les deux administrations.

Article 25.

COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE. TAXES ET CONDITIONS.

1. Les colis peuvent comporter une déclaration de valeur dont la limite supérieure ne doit dépasser 10.000 francs, sous réserve d'une limite inférieure quelconque qui puisse être en vigueur dans les pays intermédiaires à travers lesquels les colis sont acheminés.

2. Un droit d'assurance qui est fixé par l'administration postale du pays d'origine est perçu par fraction indivisible de 300 francs de la valeur déclarée.

3. L'administration du pays d'origine a aussi la faculté de percevoir de l'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée un droit d'expédition qui ne peut dépasser 50 centimes.

4. L'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée reçoit, sans frais, au moment du dépôt, un récépissé de son envoi.

Article 26.

DÉCLARATION FRAUDULEUSE DE VALEUR.

La déclaration de valeur ne peut dépasser la valeur réelle du contenu de l'envoi et de l'emballage, mais il est permis de ne déclarer qu'une partie de cette valeur.

Toute déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réelle de l'envoi est passible des poursuites judiciaires que peut comporter la législation du pays d'origine.

Un colis dont le contenu n'a aucune valeur pécuniaire peut toutefois être assuré pour un montant nominal afin d'obtenir les sauvegardes d'assurance.

Article 27.

RESPONSABILITÉ DE PERTE, D'AVARIE OU DE SPOLIATION.

1. Sauf les cas prévus à l'article suivant, les deux administrations postales répondent de la perte, de la spoliation ou de l'avarie des colis postaux.

L'expéditeur a droit, de ce chef, à une indemnité correspondant au montant réel de la perte, de la spoliation ou de l'avarie. Pour les colis ordinaires, cette indemnité ne peut dépasser : 10 francs par colis jusqu'au poids de 1 kilogramme (2 lb.), 25 francs par colis de plus de 1 kilogramme jusqu'à 5 kilogrammes (11 lb.), 40 francs par colis de plus de 5 kilogrammes. Pour un colis avec valeur déclarée, l'indemnité ne peut dépasser le montant de la déclaration de valeur.

In cases where the loss, abstraction or damage occurs in the service of the country of destination, the Administration of the country of destination may pay compensation to the addressee at its own expense and without consulting the Administration of the country of origin, provided that the addressee can prove that the sender has waived his rights in the addressee's favour.

2. In calculating the amount of compensation indirect loss or loss of profits shall not be taken into consideration.

3. Compensation shall be calculated on the current price of goods of the same nature at the place and time at which the goods were accepted for transmission.

4. Where compensation is due for the loss, destruction or complete damage of a parcel or for the abstraction of the whole of the contents the sender is entitled to the return of the postage also.

5. In all cases insurance fees and, if the case arises, the despatch fee, shall be retained by the Postal Administrations concerned.

Article 28.

EXCEPTIONS TO THE PRINCIPLE OF RESPONSIBILITY.

The two Postal Administrations shall be relieved of all responsibility :

- (a) In cases beyond control (*force majeure*) ;
- (b) When they are unable to account for parcels in consequence of the destruction of official documents through a cause beyond control (*force majeure*) ;
- (c) When the damage has been caused by the fault or negligence of the sender, or when it arises from the nature of the article ;
- (d) For parcels of which the contents fall under the ban of one of the prohibitions mentioned in Article 10 ;
- (e) For parcels which have been fraudulently insured for a sum exceeding the actual value of the contents and packing ;
- (f) In respect of parcels regarding which the sender has not made enquiry within the period prescribed by Article 18 ;
- (g) In respect of any parcels containing precious stones, jewellery or any article of gold, silver or platinum exceeding 2,500 francs in value not packed in a box of the size prescribed by Article 6, Section 3, of the Detailed Regulations.

Article 29.

TERMINATION OF RESPONSIBILITY.

The two Postal Administrations shall cease to be responsible for parcels which have been delivered in accordance with their internal regulations and of which the owners or their agents have accepted delivery without reservation.

Article 30.

PAYMENT OF COMPENSATION.

The payment of compensation shall be undertaken by the Postal Administration of the country of origin except in the cases indicated in Article 27, Section I, where payment is made by the Postal Administration of the country of destination. The Administration of the country of origin may, however, after obtaining the sender's consent, authorize the Administration of the country of destination to settle with the addressee. The paying Administration retains the right to make a claim against the Administration responsible.

Dans le cas où la perte, la spoliation ou l'avarie s'est produite dans le service du pays de destination, l'administration du pays de destination peut payer l'indemnité au destinataire à son propre compte et sans consulter l'administration du pays d'origine, pourvu que le destinataire prouve que l'expéditeur a cédé ses droits en faveur du destinataire.

2. En calculant le montant de l'indemnité, les dommages indirects ou les bénéfices non réalisés ne sont pas pris en considération.

3. L'indemnité est calculée d'après le prix courant des marchandises de même nature, au lieu et à l'époque où la marchandise a été acceptée au transport.

4. Dans le cas où une indemnité est due pour la perte, la destruction ou la spoliation complète d'un colis, l'expéditeur a droit, en outre, à la restitution des taxes.

5. Les droits d'assurance et, s'il y a lieu, le droit d'expédition restent acquis, dans tous les cas, aux administrations.

Article 28.

EXCEPTIONS AU PRINCIPE DE LA RESPONSABILITÉ.

Les deux administrations postales sont dégagées de toute responsabilité :

- a) En cas de force majeure ;
- b) Lorsqu'elles ne peuvent rendre compte des colis par suite de la destruction des documents de service, résultant d'un cas de force majeure ;
- c) Lorsque le dommage a été causé par la faute ou la négligence de l'expéditeur ou lorsqu'il provient de la nature de l'objet ;
- d) Pour les colis dont le contenu tombe sous le coup des interdictions prévues à l'article 10 ;
- e) Pour les colis qui ont fait l'objet d'une déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réelle du contenu et de l'emballage ;
- f) Lorsque l'expéditeur n'a formulé aucune réclamation dans le délai prévu à l'article 18.
- g) Pour les colis contenant des pierreries, de la bijouterie, ou des articles d'or, d'argent ou de platine dépassant 2.500 francs de valeur qui n'ont pas été emballés dans une boîte des dimensions prescrites à l'article 6, section 3, du règlement.

Article 29.

CESSATION DE LA RESPONSABILITÉ.

Les deux administrations postales cessent d'être responsables des colis dont elles ont effectué la remise dans les conditions prescrites par leur règlement intérieur, et dont les ayants droit ont pris livraison sans réserves.

Article 30.

PAYEMENT DE L'INDEMNITÉ.

L'obligation de payer l'indemnité incombe à l'administration postale du pays d'origine, sauf les cas prévus à l'article 27, section 1, où le paiement est effectué par l'administration postale du pays de destination. Toutefois, l'administration du pays d'origine, après avoir obtenu le consentement de l'expéditeur, peut autoriser l'administration du pays de destination à désintéresser le destinataire. L'administration payante se réserve le droit de recours contre l'administration responsable.

Article 31.

PERIOD FOR PAYMENT OF COMPENSATION.

1. Compensation shall be paid as soon as possible and, at the latest, within one year from the day following the date of the enquiry.
2. The Postal Administration of the country of origin is authorized to settle with the sender on behalf of the other Administration if the latter, after being duly informed of the application, has let nine months pass without giving a decision in the matter.
3. The Administration of the country of origin may, exceptionally, postpone the settlement of compensation beyond the period of one year when a decision has not been reached upon the question whether the loss, abstraction or damage is due to a cause beyond control.

Article 32.

INCIDENCE OF COST OF COMPENSATION.

1. Until the contrary is proved responsibility shall rest with the Postal Administration which, having received the parcel from the other Administration without making any reservation and having been furnished with all the particulars for investigation prescribed by the regulations, cannot establish either proper delivery to the addressee or his agent, on regular transfer to the following Postal Administration as the case may be.
2. If in the case of a parcel despatched from one of the two countries for delivery in the other, the loss, abstraction or damage has occurred in course of conveyance without it being possible to prove in the service of which country the irregularity took place the two Administrations shall bear in equal shares the amount of compensation.
3. The same principle shall, as far as possible, be applied when other Administrations are concerned in the conveyance of a parcel. Nevertheless, in the case of parcels sent in transit from one of the two countries through the other neither of the two Administrations shall be held responsible when the loss, abstraction or damage has taken place in a service in which responsibility is not accepted.
4. Customs and other charges which it has not been possible to cancel shall be borne by the Administration responsible for the loss, damage or abstraction.
5. By paying compensation the Administration concerned takes over, to the extent of the amount paid, the rights of the person who has received compensation in any action which may be taken against the addressee, the sender or a third party.
If a parcel which has been regarded as lost is subsequently found, in whole or in part, the person to whom compensation has been paid shall be informed that he is at liberty to take possession of the parcel against repayment of the amount paid as compensation.

Article 33.

REPAYMENT OF THE COMPENSATION TO THE POSTAL ADMINISTRATION OF THE COUNTRY OF ORIGIN.

The Administration responsible or on whose account the payment is made in accordance with Article 30 is bound to repay the amount of the compensation within a period of three months after notification of payment. The amount shall be recovered from the Administration responsible through the Accounts provided for in Article 32 of the Detailed Regulations.

The Administration of which the responsibility is duly proved and which has originally declined to pay compensation is bound to bear all the additional charges resulting from the unwarranted delay in payment.

Article 31.

DÉLAI DE PAYEMENT DE L'INDEMNITÉ.

1. Le paiement de l'indemnité doit avoir lieu le plus tôt possible et, au plus tard, dans le délai d'un an à compter du lendemain du jour de la réclamation.

2. L'administration postale du pays d'origine est autorisée à désintéresser l'expéditeur pour le compte de l'autre administration, si cette dernière, régulièrement saisie, a laissé s'écouler neuf mois sans donner de solution à l'affaire.

3. L'administration du pays d'origine peut différer exceptionnellement le règlement de l'indemnité au delà de ce délai d'un an lorsqu'une décision n'est pas encore intervenue sur la question de savoir si la perte, la spoliation ou l'avarie est due à un cas de force majeure.

Article 32.

DÉTERMINATION DE LA RESPONSABILITÉ.

1. Jusqu'à preuve du contraire, la responsabilité incombe à l'administration postale qui, ayant reçu le colis de l'autre administration sans faire d'observation et étant mise en possession de tous les moyens réglementaires d'investigation, ne peut établir, ni la délivrance au destinataire ou à son agent, ni, s'il y a lieu, la transmission régulière à l'administration postale suivante.

2. Si, dans le cas d'un colis expédié d'un des deux pays pour être livré dans l'autre, la perte, la spoliation ou l'avarie s'est produite en cours de transport sans qu'il soit possible d'établir dans le service de quel pays le fait s'est accompli, les deux administrations supportent le montant de l'indemnité par parts égales.

3. Le même principe s'applique autant que possible, lorsque d'autres administrations participent au transport d'un colis. Toutefois, dans le cas des colis expédiés de l'un des deux pays en transit par l'autre, ni l'une ni l'autre des administrations n'est responsable lorsque la perte, la spoliation, ou l'avarie s'est produite dans un service dans lequel aucune responsabilité n'est assumée.

4. Les droits de douane et autres dont l'annulation n'a pu être obtenue tombent à la charge de l'administration responsable de la perte, de la spoliation ou de l'avarie.

5. Par le fait du paiement de l'indemnité, l'administration responsable est subrogée, jusqu'à concurrence du montant de cette indemnité, dans les droits de la personne qui l'a reçue, pour tout recours éventuel, soit contre le destinataire, soit contre l'expéditeur ou contre des tiers.

En cas de découverte ultérieure, soit en entier soit en partie, d'un colis considéré comme perdu, la personne à qui l'indemnité a été payée doit être avisée qu'elle peut prendre possession du colis contre restitution du montant de l'indemnité versée.

Article 33.

REMBOURSEMENT DE L'INDEMNITÉ A L'ADMINISTRATION POSTALE DU PAYS D'ORIGINE.

L'administration responsable ou pour le compte duquel le paiement est effectué, en conformité de l'article 30, est tenue de rembourser le montant de l'indemnité, dans un délai de trois mois après notification du paiement. Le montant doit être repris de l'administration responsable par voie des décomptes prévus à l'article 32 du règlement.

L'administration dont la responsabilité est dûment établie et qui a tout d'abord décliné le paiement de l'indemnité doit prendre à sa charge tous les frais accessoires résultant du retard non justifié apporté au paiement.

Article 34.

CREDITS FOR CONVEYANCE.

For each parcel despatched from one of the two countries for delivery in the other the despatching Office shall allow to the Office of destination the rates which accrue to it by virtue of the provisions of Articles 4 and 5.

For each parcel despatched from one of the two countries in transit through the other the despatching Office shall allow to the other Office the rates due for the conveyance and insurance of the parcel.

Article 35.

CLAIMS IN CASE OF REDIRECTION OR RETURN.

In case of the redirection or of the return of a parcel from one country to the other, the retransmitting Administration shall claim from the other Administration the charges due to it and to any other Administration taking part in the redirection or return. The claim shall be made on the Parcel Bill relating to the Mail in which the parcel is forwarded.

Article 36.

EXPRESS DELIVERY FEES, SPECIAL AND ADDITIONAL.

1. The special charge for express delivery prescribed by Article 9, Section 1, shall be included in the sums credited to the Administration of the country of destination.

When an express parcel is redirected to another country before an attempt has been made to deliver it, this charge shall be credited to the Postal Administration of the new country of destination. If the latter does not undertake express delivery, the credit is retained by the Administration of the country to which the parcel was first addressed : the same applies when an express parcel cannot be delivered.

2. In case of the redirection or of the return to the country of origin of an express parcel, the additional charge prescribed by Article 9, Section 2, shall be claimed from the Administration of the country in which the new destination is situated or from the Administration of the country of origin, as the case may be, by the Administration which has attempted delivery in the manner indicated in Article 35, unless this charge was paid when the parcel was presented at the addressee's residence.

Article 37.

CHARGE FOR REDIRECTION IN THE COUNTRY OF DESTINATION.

In case of further redirection or of return to the country of origin, the redirection charge prescribed by Article 12, Section 2, shall accrue to the country which redirected the parcel within its own territory.

Article 38.

MISCELLANEOUS FEES.

1. The following fees shall be retained in full by the Postal Administration which has collected them :

- (a) The fee for Advice of Delivery referred to in Article 11 ;
- (b) The enquiry fee referred to in Article 18, Section 1 ;
- (c) The supplementary fee for a Trade Charge parcel referred to in Article 19, Section 4 ;
- (d) The despatch fee for an insured parcel referred to in Article 25, Section 3.

2. The fee for Customs clearance referred to in Article 6 shall be retained by the Administration of the country of destination.

Article 34.

BONIFICATIONS DE TRANSPORT.

Pour chaque colis expédié de l'un des deux pays pour être livré dans l'autre, le bureau expéditeur doit bonifier au bureau de destination les droits qui lui reviennent en vertu des dispositions des articles 4 et 5.

Pour chaque colis expédié de l'un des deux pays en transit par l'autre, le bureau expéditeur doit bonifier à l'autre les droits dus pour le transport et l'assurance du colis.

Article 35.

REPRISES EN CAS DE RÉEXPÉDITION OU DE RENVOI.

En cas de réexpédition ou de renvoi d'un colis d'un pays à l'autre, l'office réexpéditeur reprend de l'autre administration les droits qui reviennent à lui-même et aux autres administrations qui auront pris part à la réexpédition ou au renvoi du colis. La reprise est effectuée sur la feuille de route relative à la dépêche dans laquelle le colis est expédié.

Article 36.

TAXES D'EXPRÈS, SPÉCIALE ET COMPLÉMENTAIRE.

1. La taxe spéciale d'express prévue à l'article 9, section 1, fait partie des bonifications dévolues à l'administration du pays de destination.

Lorsqu'un colis express est réexpédié sur un autre pays sans que la remise en ait été tentée, cette taxe est bonifiée à l'administration du nouveau pays de destination. Si celle-ci ne se charge pas de la remise par express, la taxe reste acquise à l'administration du pays de la première destination; il en est de même quand un colis express est tombé en rebut.

2. En cas de réexpédition ou de renvoi à l'origine d'un colis express la taxe complémentaire prévue à l'article 9, section 2, est reprise sur l'administration du pays dans lequel la nouvelle destination est située ou, le cas échéant, sur l'administration du pays d'origine, par l'administration qui a tenté la remise dans la manière prévue à l'article 35, sauf le cas où cette taxe lui a été versée lors de la présentation au domicile du destinataire.

Article 37.

TAXE POUR LA RÉEXPÉDITION DANS LE PAYS DE DESTINATION.

La taxe de réexpédition prévue à l'article 12, section 2, est acquise, en cas de réexpédition ultérieure ou de renvoi à l'origine, au pays qui a effectué la réexpédition dans les limites de son territoire.

Article 38.

DROITS DIVERS.

1. Sont acquis en entier à l'administration postale qui les a perçus :

- a)* Le droit fixe appliqué aux avis de réception (article 11) ;
- b)* Le droit appliqué aux réclamations (article 18, section 1) ;
- c)* Le droit supplémentaire pour un colis grevé de remboursement (article 19, section 4) ;
- d)* Le droit d'expédition pour les colis avec valeur déclarée (article 25, section 3).

2. Les droits de dédouanement prévus à l'article 6 sont acquis à l'administration du pays de destination.

Article 39.

TRADE CHARGE FEE.

The fee mentioned in Article 19, Section 2, shall be shared between the Postal Administration of the country of origin and that of the country of destination, as provided for in Article 34, Section 2, of the Detailed Regulations.

Article 40.

INSURANCE FEE.

In respect of insured parcels the Postal Administration of the country of origin shall allow to the Postal Administration of the country of destination for territorial service a rate of 5 centimes for each 300 francs of insured value or fraction thereof. If the Administration of the country of destination provides the sea service, the Administration of the country of origin shall allow an additional rate of 10 centimes for each 300 francs of insured value or fraction thereof.

Article 41.

MISCELLANEOUS PROVISIONS.

1. The francs and centimes mentioned in this Agreement are gold francs and centimes as defined in the Postal Union Convention.

2. Parcels shall not be subjected to any postal charges other than those contemplated in this Agreement except by mutual consent of the two Postal Administrations.

3. In extraordinary circumstances either Administration may temporarily suspend the Parcel Post, either entirely or partially, on condition of giving immediate notice, if necessary by telegraph, to the other Administration.

4. The two Administrations have drawn up the following Detailed Regulations for ensuring the execution of the present Agreement. Further matters of detail, not inconsistent with the general provisions of this Agreement and not provided for in the Detailed Regulations may be arranged from time to time by mutual consent.

5. The internal legislation of the United Kingdom and Yugoslavia shall remain applicable as regards everything not provided for by the stipulations contained in the present Agreement and in the Detailed Regulations for its execution.

Article 42.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE AGREEMENT.

This Agreement shall come into force on the 1st day of August 1937 and shall remain in force until the expiration of one year from the date on which it may be denounced by either of the two Administrations.

In witness whereof the undersigned, duly authorized for that purpose, have signed the present Agreement, and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate at London the 21st day of February 1934 and at Beograd the 7th day of June 1937.

(L. S.) Howard KINGSLEY WOOD.

(L. S.) Dr. KALUDJERIC.

Article 39.

DROIT DE REMBOURSEMENT.

Le droit prévu à l'article 19, section 2, est partagé entre l'administration postale du pays d'origine, et celle du pays de destination, dans la manière prévue à l'article 34, section 2, du règlement.

Article 40.

DROIT D'ASSURANCE.

Pour les colis avec valeur déclarée, l'administration postale du pays d'origine bonifie à l'administration postale du pays de destination pour le transport territorial un droit de 5 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de valeur déclarée. Dans le cas où l'administration du pays de destination pourvoit au transport maritime, l'administration du pays d'origine bonifie un droit additionnel de 10 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de valeur déclarée.

Article 41.

DISPOSITIONS DIVERSES.

1. Les francs et centimes mentionnés dans cet arrangement sont des francs et centimes-or suivant la définition de la Convention de l'Union postale.

2. Les colis postaux ne doivent être sujets à aucun autre frais postal que ceux envisagés dans cet arrangement, sauf par consentement mutuel des deux administrations postales.

3. En des circonstances extraordinaires l'une ou l'autre administration peut suspendre temporairement le service des colis postaux d'une manière générale ou partielle à la condition d'en donner avis immédiatement, au besoin par télégraphe, à l'autre administration.

4. Les deux administrations ont convenu le règlement suivant pour assurer l'exécution du présent arrangement. Il pourra être fixé de temps en temps d'un commun accord, d'autres matières de détail non incompatibles avec les dispositions générales de cet arrangement et non prévues au règlement.

5. La législation intérieure du Royaume-Uni et celle de la Yougoslavie restent applicables en ce qui concerne toutes les choses non prévues aux dispositions du présent arrangement et du règlement.

Article 42.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE DE L'ARRANGEMENT.

Cet arrangement entrera en vigueur le 1^{er} août 1937 et il demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'un an à partir de la date à laquelle il aura été dénoncé par l'une ou l'autre des deux administrations.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés, ont signé le présent arrangement et y ont apposé leurs sceaux.

Fait, en double original à Londres le 21 février 1934 et à Beograd le 7 juin 1937.

(L. S.) Howard KINGSLEY WOOD.

(L. S.) D^r KALUDJERIC.

DETAILED REGULATIONS

FOR CARRYING OUT THE PARCEL POST AGREEMENT BETWEEN THE POST OFFICE OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE POST OFFICE OF YUGOSLAVIA.
DATED 21ST FEBRUARY 1934/7TH JUNE 1937.

Article 1.

CIRCULATION.

1. Each Postal Administration shall forward by the routes and means which it uses for its own parcels, parcels delivered to it by the other Administration for conveyance in transit through its territory.

2. Missent parcels shall be re-transmitted to their proper destination, by the most direct route at the disposal of the Office re-transmitting them.

Article 2.

METHOD OF TRANSMISSION. PROVISION OF BAGS.

1. The exchange of parcels between the two countries shall be effected by the Offices appointed by agreement between the two Postal Administrations.

2. Parcels shall be exchanged between the two countries in bags duly fastened and sealed ; but when the number of parcels does not justify the making up of closed mails the parcels may be sent "à découvert" to an intermediate country.

In the absence of any arrangement to the contrary, the transmission of parcels despatched by one of the two contracting countries in transit through the other shall be effected "à découvert".

3. A label showing the Office of Exchange of origin and the Office of Exchange of destination shall be attached to the neck of each bag, the number of parcels contained in the bag being indicated on the back of the label.

4. The bag containing the Parcel Bill and other documents shall be distinctively labelled.

5. The express and Trade Charge parcels forwarded in a Mail shall be placed together, and, as far as possible, in the bag which contains the Parcel Bill and other documents. When they cannot all be placed in the bag which contains the Parcel Bill, the bag or bags in which they are forwarded shall be indicated by a distinctive label.

6. Similarly, insured parcels shall be forwarded in separate bags ; and the labels of these bags shall be marked with any distinctive symbol that may from time to time be agreed upon by the two Administrations.

7. The weight of any bag of parcels shall not exceed 36 kilogrammes (80 pounds avoirdupois).

8. Each Postal Administration shall provide the bags necessary for the despatch of its parcels. These bags shall be returned by the office of destination empty, made up in bundles of ten (nine bags enclosed in one) and despatched as a separate Mail to the Office of Exchange appointed by the Administration of the country of origin. The number of bags so forwarded shall be advised on a Parcel Bill, which shall be separate from that used for advising the parcels themselves and shall be numbered in a separate annual series.

Each Administration shall be required to make good the value of any bags which it fails to return.

RÈGLEMENT D'EXÉCUTION

DE L'ARRANGEMENT CONCERNANT LES COLIS POSTAUX ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DE LA YOUGOSLAVIE. SIGNÉ LES 21 FÉVRIER 1934/7 JUIN 1937.

Article premier.

CIRCULATION.

1. Chaque administration postale doit expédier par les voies et moyens qu'elle emploie pour ses propres colis, les colis qui lui sont remis par l'autre administration pour être expédiés en transit par son territoire.

2. Les colis envoyés en fausse direction sont réexpédiés sur leur véritable destination par la voie la plus directe dont peut disposer l'office réexpéditeur.

Article 2.

MODE DE TRANSMISSION. PROVISION DE SACS.

1. L'échange des colis entre les deux pays est effectué par les bureaux désignés d'un commun accord par les deux administrations postales.

2. Les colis sont échangés entre les deux pays en sacs dûment liés et scellés ; toutefois lorsque le nombre de colis ne justifie pas la confection de récipients clos, les colis peuvent être expédiés « à découvert » sur un pays intermédiaire.

A moins d'arrangement contraire, la transmission des colis expédiés en transit par l'un des deux pays contractants à travers l'autre est effectuée « à découvert ».

3. Une étiquette indiquant le bureau d'échange d'origine et le bureau d'échange destinataire doit être attachée au col de chaque sac, le nombre de colis contenus dans chaque sac étant indiqué au verso de l'étiquette.

4. Le sac contenant la feuille de route et les autres documents doit être distinctement étiqueté.

5. Les colis exprès et les colis contre remboursement expédiés dans une dépêche doivent être envoyés ensemble, et autant que possible, dans le sac contenant la feuille de route et les autres documents. Lorsque tous ces colis ne peuvent être mis dans le sac contenant la feuille de route, le sac ou les sacs dans lesquels ils sont mis doivent être indiqués par une étiquette distinctive.

6. Egalement les colis avec valeur déclarée doivent être expédiés dans des sacs distincts ; et les étiquettes de ces sacs doivent porter une marque distincte qui sera convenue de temps en temps d'un commun accord entre les deux administrations.

7. Le poids de tout sac contenant des colis ne doit excéder 36 kilos (80 livres avoirdupois).

8. Chaque administration postale doit pourvoir les sacs nécessaires pour l'expédition de ses colis. Ces sacs doivent être renvoyés vides par le bureau de destination formés en paquets de dix (neuf sacs compris en un) et expédiés comme une dépêche distincte au bureau d'échange désigné par l'administration du pays d'origine. Le nombre de sacs ainsi expédiés est inscrit sur une feuille de route qui doit être séparée de celle employée pour annoncer les colis eux-mêmes et doit être numérotée d'après une série annuelle séparée.

Chaque administration est responsable de la valeur des sacs dont elle n'effectue pas le renvoi.

Article 3.

INFORMATION TO BE FURNISHED.

1. Each Postal Administration shall communicate to the other by means of a Table :
 - (a) The names of the countries to which it can forward parcels handed over to it ;
 - (b) The routes available for the transmission of the said parcels from the point of entry into its territory or into its service ;
 - (c) The total amount to be credited to it by the other Administration for each destination ;
 - (d) The number of Customs Declarations which must accompany each parcel ;
 - (e) Any other necessary information.
2. Each Administration shall make known to the other the names of the countries to which it intends to send parcels in transit through the other, unless in any particular case the number of parcels concerned is insignificant.

Article 4.

FIXING OF EQUIVALENTS.

In fixing the charges for parcels, either Postal Administration shall be at liberty to adopt such approximate equivalents as may be convenient in its own currency.

Article 5.

MAKE-UP OF PARCELS.

Every parcel shall :

- (a) Bear the exact address of the addressee in Roman characters. Addresses in pencil shall not be allowed provided that parcels bearing addresses written with copying-ink pencil on a surface previously damped shall be accepted. The address shall be written on the parcel itself or on a label so firmly attached to it that it cannot become detached. The sender of a parcel shall be advised to enclose in the parcel a copy of the address together with a note of his own address ;
- (b) Be packed in a manner adequate for the length of the journey and for the protection of the contents.

Articles liable to injure officers of the Post Office or to damage other parcels shall be so packed as to prevent any risk.

Article 6.

SPECIAL PACKING.

1. Liquids and substances which easily liquefy shall be packed in two receptacles. Between the first receptacle (bottle, flask, pot, box, etc.) and the second (box of metal or of stout wood) shall be left a space which shall be filled with sawdust, bran or some other absorbent material in sufficient quantity to absorb all the liquid contents in the case of breakage.
2. Dry colouring powders such as aniline, etc., shall be admitted only if enclosed in stout metal boxes placed inside wooden boxes with sawdust between the two receptacles.
3. Every parcel containing precious stones, jewellery or any article of gold, silver or platinum exceeding 2,500 francs in value shall be packed in a box measuring not less than 3 feet 6 inches (1.05 metres) in length and girth combined.

Article 3.

RENSEIGNEMENTS A FOURNIR.

1. Chaque administration postale doit communiquer à l'autre au moyen d'un tableau :
 - a) La nomenclature des pays sur lesquels elle peut acheminer les colis qui lui sont remis ;
 - b) Les voies ouvertes à l'acheminement desdits colis à partir de l'entrée sur son territoire ou dans son service ;
 - c) Le total des frais qui doivent lui être bonifiés par l'autre administration pour chaque destination ;
 - d) Le nombre de déclarations en douane dont chaque colis doit être accompagné ;
 - e) Tous autres renseignements nécessaires.
2. Chaque administration doit faire connaître à l'autre quels sont les pays pour lesquels elle se propose de lui livrer des colis, à moins que le nombre des colis en cause ne soit insignifiant.

Article 4.

FIXATION D'ÉQUIVALENCE.

En fixant les taxes des colis, les deux administrations sont libres d'adopter les équivalents qui sont convenables dans leur propre monnaie.

Article 5.

CONDITIONNEMENT DES COLIS.

Tout colis doit :

- a) Porter l'adresse exacte du destinataire en caractères latins. Les adresses au crayon ne sont pas admises ; toutefois, sont acceptés les colis dont l'adresse est écrite au crayon-encres, sur un fond préalablement mouillé. L'adresse doit être écrite sur le colis même ou sur une étiquette attachée solidement à ce dernier, de manière qu'elle ne puisse se détacher. Il est recommandé d'insérer dans l'envoi une copie de la suscription avec mention de l'adresse de l'expéditeur ;
- b) Être emballé d'une manière qui réponde à la durée du transport et à la protection du contenu.

Les objets pouvant blesser les agents des postes ou endommager les autres envois doivent être emballés de façon à éviter tout danger.

Article 6.

EMBALLAGE SPÉCIAL.

1. Les liquides et les corps facilement liquéfiables doivent être emballés dans un double récipient. Entre le premier (bouteille, flacon, pot, boîte, etc.) et le second (boîte en métal ou en bois solide) est ménagé un espace qui doit être rempli de sciure, de son ou de toute autre matière absorbante en quantité suffisante pour absorber le liquide en cas de dommage.
2. Les poudres sèches colorantes telles que l'aniline, etc., ne sont admises que dans des boîtes en métal résistant placées dans des boîtes en bois avec de la sciure entre les deux récipients.
3. Tout colis contenant des pierreries, de la bijouterie, ou un article d'or, d'argent ou de platine, dont la valeur dépasse 2,500 francs doit être emballé dans une boîte dont les dimensions sont au moins 3 pieds 6 pouces (1,05 mètre) en longueur et pourtour additionnés.

Article 7.

DESPATCH NOTES AND CUSTOMS DECLARATIONS.

1. Each parcel shall be accompanied by a Despatch Note and by a set of Customs Declarations according to the regulations of the country of destination ; and the Customs Declarations shall be firmly attached to the Despatch Note.
2. Nevertheless a single Despatch Note and a single set of Customs Declarations may suffice for two or three (but not more) ordinary parcels posted at the same time by one sender to one addressee. This provision shall not apply to Trade Charge parcels, insured parcels or express parcels.
3. The two Postal Administrations accept no responsibility in respect of the accuracy of Customs Declarations.

Article 8.

ADVICE OF DELIVERY.

1. Insured parcels of which the senders ask for an Advice of Delivery shall be very prominently marked " Advice of Delivery " or " A.R. ". The Despatch Notes shall be marked in the same way.
2. Such parcels shall be accompanied by a form similar to that annexed to the Detailed Regulations of the Convention of the Postal Union. This Advice of Delivery form shall be prepared by the Office of origin or by any other Office appointed by the Administration of the country of origin and shall be attached to the Despatch Note of the parcel to which it relates. If it does not reach the Office of destination, that office shall make out officially a new Advice of Delivery form.
3. The Office of destination, after having duly filled up the form, shall return it unenclosed and free of postage to the address of the sender of the parcel.
4. When the sender makes enquiry concerning an Advice of Delivery which has not been returned to him after a reasonable interval, action shall be taken in accordance with the rules laid down in Article 9 following. In that case a second fee shall not be charged, and the Office of origin shall enter at the top of the form the words " Duplicata de l'avis de réception ".

Article 9.

ADVICE OF DELIVERY APPLIED FOR AFTER POSTING.

When the sender applies for an Advice of Delivery after a parcel has been posted, the Office of origin or any other Office appointed by the Administration of the country of origin shall fill up an Advice of Delivery form and shall attach it to a form of enquiry to which postage stamps representing the fee prescribed by the Convention of the Postal Union have been affixed.

The form of enquiry accompanied by the Advice of Delivery form shall be treated according to the provisions of Article 29 below, with the single exception that, in the case of the due delivery of the parcel, the Office of destination shall withdraw the form of enquiry and shall return the Advice of Delivery form in the manner prescribed in paragraph 3 of the preceding Article.

Article 10.

INDICATION OF TRADE CHARGE.

1. Trade Charge parcels and the relative Despatch Notes shall bear on the address side the indication " C.O.D. " (" Remboursement ") written or printed boldly and, after it, the amount of the Trade Charge without erasure or correction, even if certified.

Article 7.

BULLETINS D'EXPÉDITION ET DÉCLARATIONS EN DOUANE.

1. Chaque colis doit être accompagné d'un bulletin d'expédition et de déclarations en douane suivant les règlements du pays de destination ; les déclarations en douane sont solidement attachées au bulletin d'expédition.

2. Toutefois un seul bulletin d'expédition et un seul jeu de déclarations peuvent servir pour plusieurs colis ordinaires jusqu'au nombre de trois déposés au même moment par le même expéditeur et adressés au même destinataire. Cette disposition n'est pas applicable aux colis expédiés contre remboursement, avec déclaration de valeur ou exprès.

3. Les deux administrations postales n'assument aucune responsabilité du chef de l'exactitude des déclarations en douane.

Article 8.

AVIS DE RÉCEPTION.

1. Les colis avec valeur déclarée dont les expéditeurs demandent un avis de réception doivent porter l'annotation très apparente « Avis de réception » ou « A. R. ». La même mention est reproduite sur les bulletins d'expédition.

2. Ces colis sont accompagnés d'une formule analogue à celle annexée au règlement de la Convention de l'Union postale. Cette formule est établie par le bureau d'origine ou par tout autre bureau désigné par l'administration du pays d'origine, et jointe au bulletin d'expédition du colis auquel elle se rapporte. Si elle ne parvient pas au bureau de destination, celui-ci dresse d'office un nouvel avis de réception.

3. Le bureau de destination, après avoir dûment rempli la formule la renvoie, à découvert et en franchise de port, à l'adresse de l'expéditeur du colis.

4. Lorsque l'expéditeur réclame un avis de réception qui ne lui est pas parvenu dans les délais voulus, il est procédé conformément aux règles tracées à l'article 9 suivant. Dans ce cas, il n'est pas perçu une deuxième taxe et le bureau d'origine inscrit, en tête de la formule, la mention « Duplicata de l'avis de réception ».

Article 9.

AVIS DE RÉCEPTION DEMANDÉ POSTÉRIEUREMENT AU DÉPÔT.

Lorsque l'expéditeur demande un avis de réception d'un colis postérieurement au dépôt, le bureau d'origine ou tout autre bureau désigné par l'administration du pays d'origine, remplit un avis de réception, et l'attache à une formule de réclamation revêtue de timbres-poste représentant la taxe prévue à la Convention de l'Union postale.

Cette formule de réclamation accompagnée de l'avis de réception est traitée selon les dispositions de l'article 29 ci-dessous à la seule exception près que, en cas de livraison régulière du colis, le bureau de destination retire la formule de réclamation et renvoie la formule de l'avis de réception de la manière prescrite à l'alinéa 3 de l'article précédent.

Article 10.

INDICATIONS DE REMBOURSEMENT.

1. Les colis grevés de remboursement et les bulletins d'expédition y afférents doivent porter du côté de la suscription l'indication « C.O.D. » (« Remboursement ») écrite ou imprimée d'une manière très apparente et suivie de l'indication du montant du remboursement sans rature ni surcharge, même approuvées.

2. The sender shall in addition enter on the parcel and on the front of the Despatch Note his name and address in Roman letters.

Article II.

TRADE CHARGE LABEL.

Trade Charge parcels and the Despatch Notes also shall be furnished on the address side with an orange-coloured label in the form of the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Convention of the Postal Union.

Article 12.

TRADE CHARGE MONEY ORDER.

1. Every Trade Charge parcel shall be accompanied by a Trade Charge Money Order form. This form shall be attached to the Despatch Note and shall bear a statement of the amount of the Trade Charge in the currency of the country of origin of the parcel and should show, as a general rule, the sender of the parcel as the payee of the Money Order. Each Postal Administration is free to have the Money Orders relating to parcels originating in its service addressed to the Offices of origin of the parcels or to other Offices. The counterfoil of the Order shall show the name and address of the addressee of the parcel as well as the place and date of posting.

2. Entries in pencil shall not be allowed on Trade Charge Money Order forms.

Article 13.

CONVERSION OF THE AMOUNT OF THE TRADE CHARGE.

The amounts of the Trade Charges shall be converted into the currency of the country of destination of the parcels by the Postal Administration of that country, which shall use for this purpose the rate of conversion which it uses for the conversion of Money Orders drawn on the country of origin of the parcels.

Article 14.

PERIOD FOR PAYMENT OF TRADE CHARGE.

The amount of the Trade Charge shall be paid by the addressee within the period prescribed by the regulations of the country of destination.

After the expiration of this period, the parcel shall be treated as undeliverable in accordance with the provisions of Article 14 of the Agreement.

Article 15.

REDIRECTION OF TRADE CHARGE PARCELS.

1. Trade Charge parcels may be redirected if the new country of destination maintains with the country of origin an exchange of Trade Charge parcels. In this case, the parcels shall be accompanied by the Trade Charge Money Order forms prepared by the office of origin. The new office of destination shall act in the settlement of the Trade Charge as if the parcel had been directly consigned to it in the first instance.

2. In the case of an application for redirection to a country which does not maintain an exchange of Trade Charge parcels with the country of origin, the parcels shall be treated as undeliverable.

2. L'expéditeur doit en outre indiquer, sur le colis et au recto du bulletin d'expédition, son nom et son adresse, en caractères latins.

Article II.

ETIQUETTE DE REMBOURSEMENT.

Les colis contre remboursement ainsi que leurs bulletins d'expédition doivent être revêtus, du côté de la suscription, d'une étiquette de couleur orange conforme au modèle annexé au règlement de la Convention de l'Union postale.

Article 12.

MANDAT DE REMBOURSEMENT.

1. Tout colis contre remboursement doit être accompagné d'une formule de mandat de remboursement. Cette formule, qui est attachée au bulletin d'expédition, doit porter l'indication du montant du remboursement dans la monnaie du pays d'origine du colis et indiquer en règle générale l'expéditeur du colis comme bénéficiaire du mandat. Chaque administration postale est libre de faire adresser aux bureaux d'origine des colis ou à d'autres de ses bureaux les mandats afférents aux envois originaires de son service. Le coupon du mandat de remboursement doit indiquer le nom et l'adresse du destinataire du colis, ainsi que le lieu et la date de dépôt de cet envoi.

2. Les inscriptions au crayon ne sont pas admises sur les formules des mandats de remboursement.

Article 13.

CONVERSION DU MONTANT DU REMBOURSEMENT.

Les montants des remboursements sont convertis en monnaie du pays destinataire des colis par les soins de l'administration postale de ce pays, qui se sert du taux de conversion dont elle fait usage pour la conversion des mandats de poste à destination du pays d'origine des colis.

Article 14.

DÉLAI DE PAYEMENT DU REMBOURSEMENT.

Le montant du remboursement doit être payé par le destinataire dans le délai prescrit par les règlements du pays destinataire.

A l'expiration de ce délai, le colis est traité comme étant tombé en rebut, conformément aux dispositions de l'article 14 de l'arrangement.

Article 15.

RÉEXPÉDITION DE COLIS GREVÉS DE REMBOURSEMENT.

1. Les colis grevés de remboursement peuvent être réexpédiés si le pays de la nouvelle destination assure, avec celui d'origine, le service des colis contre remboursement. Dans ce cas, les colis sont accompagnés des formules de mandats de remboursement établies par le service d'origine. L'office de la nouvelle destination procède à la liquidation des remboursements comme si les colis lui avaient été expédiés directement en premier lieu.

2. Dans le cas d'une demande de réexpédition à un pays qui n'assure pas le service de colis grevés de remboursement avec le pays d'origine les colis sont traités comme tombés en rebut.

Article 16.

ISSUE OF TRADE CHARGE MONEY ORDER.

Immediately after collecting the amount of the Trade Charge, the office of destination, or any other office appointed by the Postal Administration of the country of destination, shall fill in the portion of the Trade Charge Money Order form headed "Service Instructions" ("Indications de service") and, after date-stamping it, shall return it without charge to the office at which the parcel was posted or to the office specially named by the Administration of the country of origin on the form itself.

Trade Charge Money Orders shall be paid to the senders of the parcels under the conditions fixed by the Administration of the country of payment.

Article 17.

CANCELLATION OR REPLACEMENT OF TRADE CHARGE MONEY ORDER FORMS.

1. A Trade Charge Money Order form relating to a parcel which, for any reason whatsoever, is returned to the sender shall be cancelled by the Office which returns the parcel and shall be returned annexed to the Despatch Note.

2. When a Trade Charge Money Order form is mislaid, lost or destroyed before the collection of the Trade Charge, the office of destination or any other office appointed by the Postal Administration of the country of destination shall prepare a duplicate.

Article 18.

TRADE CHARGE MONEY ORDERS LOST.

1. A Trade Charge Money Order mislaid, lost or destroyed after the collection of the Trade Charge shall be replaced by a duplicate, or by an authority to pay, after proof by the two Postal Administrations that the Order has not been paid.

2. Trade Charge Money Orders which it has not been possible to deliver to the payees within the period of validity fixed by the Money Order Agreement between the two Administrations shall, at the expiration of the period of validity, be receipted by the Administration of the country of payment and claimed from the Administration which issued them.

3. Trade Charge Money Orders which have been delivered to the payees, and of which the payees have not claimed payment within the period of validity fixed by the Money Order Agreement between the two Administrations, shall be replaced by authorities to pay. These authorities to pay shall be drawn up by the Administration which collected the Trade Charges, as soon as it has been able to ascertain that the original Orders have not been paid within the period of validity and shall be receipted by the other Administration which shall claim the amounts due in the first account rendered after their receipt.

4. The Administration issuing a Trade Charge Money Order shall notify the other Administration if the Order is not claimed within the period of validity.

5. A Trade Charge Money Order of which payment cannot be effected in consequence of any irregularity in completion by the office of destination of the parcel shall be returned as soon as possible to that office for correction.

Article 19.

INDICATION OF INSURED VALUE.

Every insured parcel and the relative Despatch Note shall bear an indication of the insured value in the currency of the country of origin. This indication shall be made without erasure or

Article 16.

EMISSION DU MANDAT DE REMBOURSEMENT.

Immédiatement après avoir encaissé le montant du remboursement, le bureau de destination, ou tout autre bureau désigné par l'administration postale du pays destinataire remplit la partie « Indications du service » (Service Instructions) du mandat de remboursement et, après avoir apposé son timbre à date, le renvoie sans taxe au bureau de dépôt du colis ou au bureau qui a été spécialement désigné par l'administration du pays d'origine sur le titre lui-même.

Les mandats de remboursement sont payés aux expéditeurs des colis dans les conditions déterminées par l'administration payante.

Article 17.

ANNULATION OU REMPLACEMENT DES FORMULES DE MANDATS DE REMBOURSEMENT.

1. Une formule de mandat de remboursement afférente à un colis qui, pour un motif quelconque est renvoyé à l'expéditeur doit être annulée par les soins de l'office qui effectue le renvoi. Elle est renvoyée annexée au bulletin d'expédition y relatif.

2. Lorsqu'une formule de mandat de remboursement a été égarée, perdue ou détruite avant l'encaissement du remboursement, le bureau destinataire ou tout autre bureau désigné par l'administration postale du pays destinataire en établit un duplicata.

Article 18.

MANDATS DE REMBOURSEMENT ÉGARÉS.

1. Un mandat de remboursement égaré, perdu ou détruit après l'encaissement du remboursement est remplacé par un duplicata ou par une autorisation de paiement, après constatation par les deux administrations postales que le mandat n'a pas été payé.

2. Les mandats de remboursement qui n'ont pu être remis aux bénéficiaires dans le délai de validité fixé par l'arrangement pour l'échange des mandats de poste entre les deux administrations sont à l'expiration de ce délai, acquittés par l'administration du pays de paiement et réclamés à l'administration du pays d'émission.

3. Les mandats de remboursement qui ont été remis aux bénéficiaires et dont les bénéficiaires n'ont pas réclamé le paiement dans le délai de validité fixé par l'arrangement des mandats de poste entre les deux administrations sont remplacés par des autorisations de paiement. Ces autorisations de paiement sont établies par l'administration qui a encaissé les remboursements, dès que celle-ci peut s'assurer que les mandats originaux n'ont pas été payés pendant la période de validité, et sont acquittées par l'autre administration qui en réclame les montants dans le premier compte établi après l'acquit.

4. L'administration du pays d'émission d'un mandat de remboursement doit notifier à l'autre administration lorsqu'un mandat n'a pas été réclamé pendant la période de validité.

5. Un mandat de remboursement dont le paiement ne peut être effectué par suite d'une erreur de la part du bureau destinataire du colis est renvoyé le plus tôt possible à ce bureau pour être régularisé.

Article 19.

INDICATION DU MONTANT DE LA DÉCLARATION DE VALEUR.

Tout colis avec valeur déclarée ainsi que son bulletin d'expédition doit être revêtu d'une indication du montant de la déclaration de valeur dans la monnaie du pays d'origine. Cette

correction even if certified. The amount of the insured value shall be converted into gold francs by the Postal Administration of the country of origin. The result of the conversion shall be indicated distinctly by new figures, placed beside or below those representing the amount of the insured value in the currency of the country of origin.

Article 20.

INSURANCE LABELS, ETC.

Every insured parcel and its Despatch Note as well shall bear a small red label with the indication " Insured " or " valeur déclarée " in Roman characters.

When a parcel contains coin, bullion or other precious objects, the wax or other seals, the labels of whatever kind and any postage stamps affixed to it shall be so spaced that they cannot conceal injuries to the cover. Moreover, the labels and postage stamps, if any, shall not be folded over two sides of the cover so as to hide the edge.

Article 21.

SEALING OF INSURED PARCELS.

Every insured parcel shall be sealed by means of wax or by lead or other seals, with some special uniform design or mark of the sender, the seals being sufficient in number to render it impossible to tamper with the contents without leaving an obvious trace of violation.

The senders of such parcels shall be strongly recommended to furnish the relative Despatch Note, whenever possible, with an exact reproduction of the seal or special mark referred to above.

Article 22.

INDICATION OF WEIGHT OF INSURED PARCELS.

The exact weight in grammes of each insured parcel shall be entered by the Postal Administration of the country of origin :

- (a) On the address side of the parcel ;
- (b) On the Despatch Note, in the place reserved for this purpose.

Article 23.

SERIAL NUMBER AND PLACE OF POSTING.

Each parcel and the relative Despatch Note as well shall bear the name of the Office of posting and a label indicating the serial number. An Office of posting shall not use two or more series of labels at the same time, unless each série is provided with a distinctive mark.

Article 24.

DATE-STAMP IMPRESSION.

The Despatch Note shall be impressed by the Office of posting, on the address side, with a stamp showing the place and date of posting.

indication doit être inscrite sans rature ni surcharge, même approuvées. Le montant de la déclaration de valeur doit être converti en francs-or par l'administration postale du pays d'origine. Le résultat de la conversion doit être indiqué distinctement par de nouveaux chiffres placés à côté ou au-dessous de ceux qui représentent le montant de la déclaration dans la monnaie du pays d'origine.

Article 20.

ETIQUETTES DES COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE, ETC.

Tout colis avec valeur déclarée ainsi que son bulletin d'expédition doit être revêtu d'une étiquette de couleur rouge, de petites dimensions, avec l'indication « Insured » ou « Valeur déclarée » en caractères latins.

Lorsqu'un colis contient des pièces de monnaie, de l'or ou de l'argent en lingots, ou d'autres objets précieux, les cachets ou scellés, de même que les étiquettes de toute nature et, le cas échéant, les timbres-poste apposés sur les colis doivent être espacés, de façon à ne pas pouvoir cacher des lésions de l'emballage. Les étiquettes et, le cas échéant, les timbres-poste ne doivent pas, non plus, être repliés sur les deux faces de l'emballage de manière à couvrir la bordure.

Article 21.

EMPREINTE DU CACHET DES COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE.

Tout colis avec valeur déclarée doit être scellé au moyen de cire, de plomb, ou d'autres sceaux, avec empreinte ou marque spéciale uniforme de l'expéditeur, le nombre des sceaux étant suffisant pour qu'il soit impossible de porter atteinte au contenu sans laisser une trace apparente de violation.

Il est vivement recommandé aux expéditeurs de tels colis de fournir, si possible sur les bulletins d'expédition qui s'y rapportent une reproduction exacte de l'empreinte ou de la marque spéciale mentionnée ci-dessus.

Article 22.

INDICATION DU POIDS DES COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE.

Le poids exact en grammes de chaque colis avec valeur déclarée doit être inscrit par l'administration postale du pays d'origine :

- a) Sur l'adresse du colis ;
- b) Sur le bulletin d'expédition, à la place à ce réservée.

Article 23.

NUMÉRO D'ENREGISTREMENT ET LIEU DE DÉPÔT.

Chaque colis, ainsi que le bulletin d'expédition qui s'y rapporte, doit être revêtu du nom du bureau de dépôt et d'une étiquette indiquant le numéro de l'enregistrement. Un bureau de dépôt ne peut employer en même temps deux ou plusieurs séries d'étiquettes, sauf le cas où les séries sont complétées par un caractère distinctif.

Article 24.

APPLICATION DU TIMBRE A DATE.

Le bulletin d'expédition doit être frappé par le bureau de dépôt, du côté de la suscription, du timbre indiquant le lieu et la date du dépôt.

Article 25.

EXPRESS PARCELS.

Every Express parcel and the relative Despatch Note as well shall be provided near to the address with a printed label of a deep red colour bearing in bold type the word "Express" or "Exprès".

Article 26.

RE-TRANSMISSION.

1. The Postal Administration re-transmitting a missent parcel shall not levy Customs or other non-postal charges upon it.

When an Administration returns such a parcel to the country from which it has been directly received, it shall refund the credits received and report the error by means of a Verification Note.

In other cases, and if the amount credited to it is insufficient to cover the expenses of re-transmission which it has to defray, the re-transmitting Administration shall allow to the Administration to which it forwards the parcel the credits due for onward conveyance; it shall then recover the amount of the deficiency by claiming it from the Office of Exchange from which the missent parcel was directly received. The reason for this claim shall be notified to the latter by means of a Verification Note.

2. When a parcel has been wrongly allowed to be despatched in consequence of an error attributable to the postal service and has, for this reason, to be returned to the country of origin, the Administration which sends the parcel back shall allow to the Administration from which it was received the sums credited in respect of it.

3. The charges on a parcel redirected, in consequence of the removal of the addressee or of an error on the part of the sender, to a country with which the United Kingdom or Yugoslavia has Parcel Post communication shall be claimed from the Administration to which the parcel is forwarded, unless the charge for conveyance is paid at the time of redirection, in which case the parcel shall be dealt with as if it had been addressed directly from the re-transmitting country to the new country of destination.

4. A parcel which is redirected unpaid shall be re-transmitted in its original packing and shall be accompanied by the original Despatch Note. If the parcel, for any reason whatsoever, has to be repacked, or if the original Despatch Note has to be replaced by a substitute Note, it is essential that the name of the Office of origin of the parcel and the original serial number and, if possible, the date of posting at that office appear both on the parcel and on the Despatch Note.

Article 27.

RETURN OF UNDELIVERABLE PARCELS.

1. If the sender of an undeliverable parcel has made a request not provided for by Article 14, Section 2, of the Agreement, the Postal Administration of the country of destination need not comply with it but may return the parcel to the country of origin, after retention for the period prescribed by the regulations of the country of destination.

2. The Administration which returns a parcel to the sender shall indicate clearly and concisely on the parcel and on the relative Despatch Note the cause of non-delivery. This information may be furnished in manuscript or by means of a stamped impression or a label. The original Despatch Note belonging to the returned parcel must be sent back to the country of origin with the parcel.

3. A parcel to be returned to the sender shall be entered on the Parcel Bill with the word "Rebut" in the "Observations" column. It shall be dealt with and charged like a parcel redirected in consequence of the removal of the addressee.

Article 25.

COLIS EXPRESS.

Tout colis à remettre par exprès ainsi que le bulletin d'expédition correspondant doit être pourvu auprès de l'adresse d'une étiquette imprimée, de couleur rouge foncé, portant en gros caractères le mot « Express » ou « Exprès ».

Article 26.

RÉEXPÉDITION.

1. Un colis réexpédié par suite de fausse direction ne doit être frappé de droits de douane ou autres par l'administration postale réexpéditrice.

Lorsqu'une administration renvoie un tel colis au pays qui l'a acheminé en dernier lieu, elle doit lui restituer les bonifications qu'elle a reçues et signaler l'erreur par un bulletin de vérification.

Dans les autres cas, et si le montant des taxes qui lui ont été attribuées est insuffisant pour couvrir les frais de réexpédition qui lui incombent, l'administration réexpéditrice bonifie à l'administration à laquelle elle remet le colis les droits de transport que comporte l'acheminement ; elle se crédite ensuite de la somme dont elle est à découvert par une reprise sur le bureau d'échange qui a transmis en dernier lieu le colis en fausse direction. Le motif de cette reprise est notifié à ce bureau au moyen d'un bulletin de vérification.

2. Lorsqu'un colis a été admis à tort à l'expédition par suite d'une erreur imputable au service postal et doit, pour ce motif, être renvoyé au pays d'origine, l'administration qui restitue le colis alloue à l'administration qui le lui a livré les bonifications qu'elle en a reçues.

3. Les taxes d'un colis réexpédié par suite de changement de résidence du destinataire ou d'une erreur imputable à l'expéditeur à un pays avec lequel le Royaume-Uni ou la Yougoslavie assure un service de colis postaux sont reprises de l'administration à laquelle le colis est acheminé, à moins que la taxe de transport n'ait été acquittée au moment de la réexpédition. Dans ce dernier cas le colis est traité comme s'il avait été adressé directement par le pays réexpéditeur au pays de la nouvelle destination.

4. Un colis réexpédié non affranchi est réacheminé dans son emballage primitif ; il est accompagné du bulletin d'expédition établi par le bureau d'origine. Si le colis doit, pour un motif quelconque, être remballé ou si le bulletin d'expédition primitif doit être remplacé par un bulletin supplémentaire, il est indispensable que le nom du bureau d'origine du colis, le numéro d'enregistrement primitif et, autant que possible, la date de dépôt audit bureau figurent tant sur le colis que sur le bulletin d'expédition.

Article 27.

RENVOI DES COLIS TOMBÉS EN REBUT.

1. Si l'expéditeur d'un colis tombé en rebut a formulé une demande non prévue à l'article 14, section 2, de l'arrangement, l'administration postale du pays de destination n'est pas obligée d'en tenir compte ; et le colis peut être renvoyé au pays d'origine à l'expiration du délai fixé par les règlements du pays de destination.

2. L'administration qui renvoie un colis à l'expéditeur doit indiquer, sur le colis et sur le bulletin d'expédition y relatif, d'une manière claire et concise, la cause de la non-remise. Cette indication peut être manuscrite ou être fournie par l'application d'un timbre ou l'apposition d'une étiquette. Le bulletin d'expédition original afférent au colis renvoyé doit faire retour au pays d'origine avec le colis.

3. Un colis à renvoyer à l'expéditeur est inscrit sur la feuille de route avec la mention « Rebut » dans la colonne « Observations ». Il est traité et chargé comme un colis réexpédié par suite de changement de résidence du destinataire.

Article 28.

SALE. DESTRUCTION.

1. When a parcel has been sold or destroyed in accordance with the provision of Article 16 of the Agreement, a report of the sale or destruction shall be prepared.
2. The proceeds of the sale shall be used in the first place to defray the charges upon the parcel. Any balance which there may be shall be forwarded to the Postal Administration of the country of origin for payment to the sender, on whom the cost of forwarding it shall fall.

Article 29.

ENQUIRIES CONCERNING PARCELS OR TRADE CHARGE MONEY ORDERS.

For enquiries concerning parcels, or Trade Charge Money Orders which have not been returned, a form shall be used similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union. These forms shall be forwarded to the offices appointed by the two Postal Administrations to deal with them and they shall be dealt with in the manner mutually arranged between the two Administrations.

Article 30.

PARCEL BILL.

1. Insured, Trade Charge, returned, and unpaid redirected parcels shall be entered individually by the despatching Office of Exchange on a Parcel Bill. The advice of other parcels, except transit parcels, shall consist of a statement of the number of parcels at the several steps of the weight scale, a note being made on the Bill of the number of Express parcels. Transit parcels shall be entered individually provided that two or more transit parcels, addressed to the same country for which the same amount of credit has to be allowed, may be entered in bulk. The Despatch Notes, Customs Declarations, Advices of Delivery, Trade Charge Money Order forms, etc., shall be forwarded with the Parcel Bill.
2. Each despatching Office of Exchange shall number the Parcel Bills in the top left-hand corner in an annual series for each Office of Exchange of destination, and as far as possible shall enter below the number the name of the ship conveying the Mail. A note of the last number of the year shall be made on the first Parcel Bill of the following year.

Article 31.

CHECK BY OFFICES OF EXCHANGE. NOTIFICATION OF IRREGULARITIES.

1. On the receipt of a Mail, whether of parcels or of empty bags, the Office of Exchange shall check the parcels and the various documents which accompany them, or the empty bags as the case may be, against the particulars entered in the relative Parcel Bill, and, if necessary, shall report missing articles or other irregularities by means of a Verification Note.
2. Errors in the credits allowed in respect of transit parcels shall be notified to the despatching Offices of Exchange by Verification Notes. The adjustment of other errors in credits and accounting shall be arranged in connexion with the preparation of the monthly statements specified in Article 32 below.

Article 32.

ACCOUNTING FOR CREDITS.

1. Each Postal Administration shall prepare monthly for all the Parcel Mails despatched during the month by each of the Offices of Exchange of the other Administration a statement of the total amounts due in respect of the Mails, whether to its credit or to its debit.

Article 28.

VENTE. DESTRUCTION.

1. Lorsqu'un colis a été vendu ou détruit conformément aux prescriptions de l'article 16 de l'arrangement, il est dressé procès-verbal de la vente ou de la destruction.

2. Le produit de la vente sert, en premier lieu, à couvrir les frais qui grèvent le colis. Le cas échéant, l'excédent est transmis à l'administration postale du pays d'origine pour être remis à l'expéditeur, qui supporte les frais d'envoi.

Article 29.

RÉCLAMATIONS DE COLIS OU DE MANDATS DE REMBOURSEMENT.

Pour les réclamations relatives aux colis, ou aux mandats de remboursement qui n'ont pas été renvoyés, une formule est employée analogue au modèle annexé au règlement de l'Arrangement de l'Union postale universelle concernant les colis postaux. Ces formules sont transmises aux bureaux désignés par les deux administrations postales et elles sont traitées de la manière convenue d'un commun accord entre les deux administrations.

Article 30.

FEUILLE DE ROUTE.

1. Les colis avec valeur déclarée, grevés de remboursement, renvoyés et réexpédiés non affranchis sont inscrits individuellement par le bureau d'échange expéditeur sur une feuille de route. L'avis des autres colis, sauf les colis en transit, comprendra une indication du nombre des colis des différentes coupures de poids, avec mention sur la feuille de route du nombre des colis exprès. Les colis en transit sont inscrits individuellement pourvu que plusieurs colis à destination du même pays pour lequel le même montant de bonification est alloué puissent être inscrits en bloc. Les bulletins d'expédition, les déclarations en douane, les avis de réception et les formules de mandats de remboursement sont joints à la feuille de route.

2. Tout bureau d'échange expéditeur doit numéroter les feuilles de route à l'angle gauche supérieur d'après une série annuelle pour chaque bureau d'échange de destination, et, autant que possible, doit inscrire au-dessous du numéro le nom du navire transporteur. Le dernier numéro de l'année doit être mentionné sur la première feuille de route de l'année suivante.

Article 31.

VÉRIFICATION PAR LES BUREAUX D'ÉCHANGE. CONSTATATION DES IRRÉGULARITÉS.

1. A la réception d'une dépêche, soit des colis soit des sacs vides, le bureau d'échange procède à la vérification des colis et des divers documents qui les accompagnent, ou, le cas échéant, des sacs vides, à l'aide des détails inscrits sur la feuille de route y relative, et doit signaler au moyen d'un bulletin de vérification les articles manquants ou les autres irrégularités.

2. Les erreurs dans les bonifications allouées relativement aux colis en transit sont notifiées aux bureaux d'échange expéditeurs au moyen d'un bulletin de vérification. Le règlement des autres erreurs de bonifications et de décompte s'effectue en rapport avec l'établissement des états mensuels spécifiés à l'article 32 suivant.

Article 32.

DÉCOMPTE DES BONIFICATIONS.

1. Chaque administration postale fait établir mensuellement pour toutes les dépêches de colis qui ont été expédiées pendant le mois par chacun des bureaux d'échange de l'autre administration un état des sommes totales dues à l'égard de ces dépêches, soit à son crédit soit à son débit.

2. These statements shall be forwarded to the corresponding Administration in the course of the month following that to which they relate.

3. The monthly statements shall be checked and accepted by the corresponding Administration by reference to the originals of the Parcel Bills and shall be summarised in a quarterly general account prepared by the Administration to which the balance is due.

Article 33.

SETTLEMENT OF ACCOUNTS.

1. Payment of the balance of the Account shall be made by the debtor to the creditor Postal Administration in the manner prescribed by the Convention of the Postal Union for the liquidation of the balance of transit Accounts.

2. The preparation and transmission of a general account and the payment of the balance of that account shall be effected as early as possible and, at the latest, within a period of three months from the end of the period to which the account relates. After the expiration of this term the sums due from one Administration to the other shall bear interest at the rate of 7 per cent per annum to be reckoned from the date of expiration of the said term.

Article 34.

ACCOUNTING FOR TRADE CHARGE MONEY ORDERS.

1. The accounting relating to Trade Charge Money Orders paid by each Postal Administration shall be effected by means of supplements to the special Account of Money Order transactions between the two Administrations.

2. In this account, which shall be accompanied by the paid and receipted Trade Charge Money Orders, the Orders shall be entered in alphabetical sequence of the Offices of issue and in numerical sequence of their entry in the registers of those Offices. The Administration which has prepared the account shall deduct from the total sum of its credit one-half of one per cent ($\frac{1}{2}$ %) of this total, representing the allowance to the other Administration specified in Article 39 of the Agreement.

The verification of this Account shall be effected in accordance with the provisions of the Money Order Agreement between the two Administrations.

3. The totals of the Trade Charge Account shall be included in and settled as part of the general Account in respect of Money Orders for the same period.

Article 35.

COMMUNICATIONS AND NOTIFICATIONS.

Each Postal Administration shall furnish to the other Administration all necessary information on points of detail in connexion with the working of the service.

Article 36.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE DETAILED REGULATIONS.

The present Detailed Regulations shall come into operation on the day on which the Parcel Post Agreement comes into force and shall have the same duration as the Agreement. The Administrations concerned shall, however, have the power by mutual consent to modify the details from time to time.

Done in duplicate at London the 21st day of February 1934 and at Beograd the 7th day of June 1937.

(L. S.) Howard KINGSLEY WOOD.

(L. S.) Dr. KALUDJERIC.

2. Ces états doivent être envoyés à l'administration correspondante dans le courant du mois qui suit celui auquel ils se rapportent.

3. Les états mensuels doivent être vérifiés et acceptés par l'administration correspondante sur la base des feuilles de route originales et doivent être résumés dans un compte général trimestriel établi par l'administration créditrice.

Article 33.

RÈGLEMENT DES COMPTES.

1. Le solde résultant de la balance du compte est payé par l'administration postale débitrice à l'administration postale créditrice dans la manière prévue à la Convention de l'Union postale pour la liquidation de la balance des frais de transit.

2. L'établissement et l'envoi d'un compte général et le paiement du solde de ce compte doivent être effectués dans le plus bref délai possible et, au plus tard, dans le délai de trois mois après l'expiration de la période à laquelle le compte se rapporte. A l'expiration de cette période les sommes dues d'une administration à l'autre sont productives d'intérêts à raison de sept pour cent l'an à compter du jour d'expiration de ladite période.

Article 34.

DÉCOMPTE DES MANDATS DE REMBOURSEMENT.

1. Le décompte relatif aux mandats de remboursement payés par chaque administration postale est effectué au moyen d'annexes au compte des mandats de poste entre les deux administrations.

2. Dans ce compte, qui est accompagné des mandats de remboursement payés et quittancés, les mandats sont inscrits par ordre alphabétique des bureaux d'émission et par ordre numérique de leur inscription aux registres de ces bureaux. L'administration qui a établi le compte déduit de la somme totale de sa créance un demi pour cent ($\frac{1}{2}$ %) de ce total représentant la quote-part revenant à l'autre administration conformément à l'article 39 de l'arrangement.

La vérification de ce compte est effectuée conformément aux dispositions de l'arrangement des mandats de poste entre les deux administrations.

3. Les totaux du compte des mandats de remboursement sont compris dans le compte général des mandats de poste établi pour la même période et réglés comme partie de ce compte.

Article 35.

COMMUNICATIONS ET AVIS.

Chaque administration doit fournir à l'autre tous les renseignements nécessaires concernant les matières de détail par rapport à l'opération du service.

Article 36.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE DU RÈGLEMENT. .

Le présent règlement sera exécutoire à partir du jour de la mise en vigueur de l'arrangement des colis postaux et aura la même durée que cet arrangement. Les administrations intéressées ont cependant la faculté d'un commun accord de modifier les détails de temps en temps.

Fait en double original à Londres le 21 février 1934 et à Beograd le 7 juin 1937.

(L. S.) HOWARD KINGSLEY WOOD.

(L. S.) DR KALUDJERIC.

N° 4250.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD,
AUSTRALIE,
NOUVELLE-ZÉLANDE
ET INDE, ET DANEMARK**

Echange de notes concernant les documents d'identité du personnel des aéronefs. Copenhague, le 21 juillet 1937.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND,
AUSTRALIA,
NEW ZEALAND AND INDIA
AND DENMARK**

Exchange of Notes regarding Documents of Identity for Aircraft Personnel. Copenhagen, July 21st, 1937.

No. 4250. — EXCHANGE OF NOTES¹ BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENTS IN THE UNITED KINGDOM, THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA AND NEW ZEALAND AND THE GOVERNMENT OF INDIA AND THE GOVERNMENT OF DENMARK REGARDING DOCUMENTS OF IDENTITY FOR AIRCRAFT PERSONNEL. COPENHAGEN, JULY 21ST, 1937.

English official text communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Exchange of Notes took place January 5th, 1938.

I.

SIR P. RAMSAY TO DR. P. MUNCH.

COPENHAGEN, July 21st, 1937.

M. LE MINISTRE,

I have the honour to state, on behalf of His Majesty's Governments in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, in the Commonwealth of Australia, and in New Zealand, and of the Government of India, that they agree to the following provisions as constituting an Agreement on a reciprocal basis between them and the Government of Denmark :

(1) As from the date of this note, all Danish subjects arriving by air as members of the operating personnel of aircraft employed on regular Danish air lines and registered in Denmark may enter the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the Commonwealth of Australia, New Zealand and India, upon the production, in lieu of national passports, of certificates in the forms of which specimens are hereto attached².

(2) The above provision is regarded as also applying to Newfoundland, to all British colonies, and to all territories under the protection of His Majesty the King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, and to the following territories in respect of which mandates on behalf of the League of Nations have been accepted by him, namely, Palestine (including Trans-Jordan), Tanganyika, the Cameroons under British mandate, and Togoland under British mandate (administered by His Majesty's Government in the United Kingdom), New Guinea (administered by His Majesty's Government in the Commonwealth of Australia), Western

¹ Came into force July 21st, 1937.

² Not reproduced.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4250. — ÉCHANGE DE NOTES ² ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI, LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE ET LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE L'INDE, ET LE GOUVERNEMENT DANOIS, CONCERNANT LES DOCUMENTS D'IDENTITÉ DU PERSONNEL DES AÉRONEFS. COPENHAGUE, LE 21 JUILLET 1937.

Texte officiel anglais communiqué par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 5 janvier 1938.

I.

SIR P. RAMSAY AU D^r P. MUNCH.

COPENHAGUE, le 21 juillet 1937.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de déclarer, au nom des Gouvernements de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, le Commonwealth d'Australie et la Nouvelle-Zélande, ainsi que du Gouvernement de l'Inde, que lesdits gouvernements acceptent les dispositions suivantes comme constituant un accord sur la base de la réciprocité entre eux et le Gouvernement danois :

1^o A partir de la date de la présente note, tous les ressortissants danois arrivant par la voie des airs en qualité de membres du personnel technique des aéronefs en service sur des lignes aériennes régulières danoises et enregistrés au Danemark peuvent entrer dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, dans le Commonwealth d'Australie, en Nouvelle-Zélande et dans l'Inde, sur production, en lieu et place des passeports nationaux, de certificats établis conformément au modèle ci-annexé ³.

2^o La disposition ci-dessus est considérée comme s'appliquant également à Terre-Neuve, à toutes les colonies britanniques et à tous les territoires placés sous le protectorat de Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur des Indes, ainsi qu'aux territoires ci-après, à l'égard desquels des mandats ont été acceptés par Sa Majesté au nom de la Société des Nations, à savoir la Palestine (y compris la Transjordanie), le Tanganyika, le Cameroun sous mandat britannique et le Togo sous mandat britannique (administrés par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni), la Nouvelle-Guinée (administrée par le Gouvernement

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

² Entré en vigueur le 21 juillet 1937.

³ Non reproduit.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Samoa (administered by His Majesty's Government in New Zealand), and Nauru (at present administered by His Majesty's Government in the Commonwealth of Australia).

(3) As from the date of this note, all British subjects or British protected persons arriving by air as members of the operating personnel of aircraft employed on regular British air lines, and registered in any of the territories under the sovereignty, protection, suzerainty or mandate of His Majesty the King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, referred to in paragraphs 1 and 2 above, may enter Denmark upon the production, in lieu of national passports, of certificates of competency and licences in the form of which specimens are hereto attached. (The specimens attached are of certificates issued in the United Kingdom. The certificates and licences issued in the Commonwealth of Australia, New Zealand, India, Newfoundland, and in the British Colonies, Protectorates and Mandated Territories concerned are in the standard form prescribed in Annex E to the International Air Navigation Convention, and are thus similar in form to those issued in the United Kingdom. They contain, however, appropriate variations in matters of detail.)

(4) The present Agreement shall not affect existing requirements in respect of visas for entry into the territories concerned.

(5) The provisions of the Agreement do not absolve holders of certificates in either of the forms hereto annexed from compliance with the immigration regulations in force at the place of arrival.

(6) The certificates referred to in provision (1) and the certificates of competency and licences referred to in provision (3) shall be exempt from stamping on entry and departure.

2. The operation of the Agreement is limited in all cases to persons who are not prohibited immigrants in the terms of the Immigration Regulations in force at the place of arrival.

3. The present note and your Excellency's reply of the same date in a similar sense shall be regarded as placing on record the understanding arrived at in this matter.

I avail, etc.

Patrick RAMSAY.

II.

DR. P. MUNCH TO SIR P. RAMSAY.

COPENHAGEN, *July 21st*, 1937.

M. LE MINISTRE,

With reference to your note of to-day's date, I have the honour to state on behalf of the Danish Government that they agree to the following provisions as constituting an Agreement on a reciprocal basis between the Government of Denmark, on the one hand, and His Majesty's Governments in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, in the Commonwealth of Australia, and in New Zealand, and the Government of India, on the other hand :

(1) As from the date of this note, all British subjects or British protected persons arriving by air as members of the operating personnel of aircraft employed on regular British air lines, and registered in any of the territories under the sovereignty, protection, suzerainty or mandate of His Majesty the King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, referred to in paragraphs 2 and 3 below, may enter Denmark upon the production, in lieu of national passports, of certificates of competency and licences in the form of which specimens were attached to the above-

de Sa Majesté dans le Commonwealth d'Australie), le Samoa occidental (administré par le Gouvernement de Sa Majesté en Nouvelle-Zélande) et Nauru (administré actuellement par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Commonwealth d'Australie).

3° A partir de la date de la présente note, tous les sujets ou protégés britanniques arrivant par la voie des airs en qualité de membres du personnel technique des aéronefs en service sur de lignes aériennes régulières britanniques et enregistrés dans l'un quelconque des territoires placés sous la souveraineté, le protectorat, la suzeraineté ou le mandat de Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur des Indes, et visés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, peuvent entrer au Danemark sur production, en lieu et place des passeports nationaux, de certificats d'aptitude et de licences établis conformément aux modèles ci-annexés. (Les modèles donnés en annexe sont les modèles des certificats délivrés dans le Royaume-Uni. Les certificats et licences délivrés dans le Commonwealth d'Australie, en Nouvelle-Zélande, dans l'Inde, à Terre-Neuve et dans les colonies et protectorats britanniques et territoires sous mandat britannique en cause reproduisent le modèle établi à l'annexe E de la Convention sur la navigation aérienne internationale, de sorte que ces documents ont la même forme que les documents délivrés dans le Royaume-Uni. Ils présentent toutefois les modifications nécessaires sur des points de détail.)

4° Le présent accord n'affecte pas les dispositions en vigueur au sujet des visas d'entrée dans les territoires en question.

5° Les dispositions de l'accord ne dispensent pas les titulaires de certificats établis conformément à l'un des modèles ci-annexés de l'observation des règlements d'immigration en vigueur au lieu d'arrivée.

6° Les certificats visés à l'alinéa 1° et les certificats d'aptitude et licences visés à l'alinéa 3° sont exempts de timbre à l'entrée et au départ.

2. L'effet du présent accord est limité, dans tous les cas, aux personnes dont l'immigration n'est pas interdite aux termes des règlements d'immigration en vigueur au lieu d'arrivée.

3. La présente note et la réponse de teneur analogue adressée le même jour par Votre Excellence seront considérées comme constatant l'accord intervenu en cette matière.

Veuillez agréer, etc.

Patrick RAMSAY.

II.

LE DR P. MUNCH A SIR P. RAMSAY.

COPENHAGUE, le 21 juillet 1937.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant à votre note de ce jour, j'ai l'honneur de déclarer, au nom du Gouvernement danois, que le Gouvernement danois accepte les dispositions ci-après, qui constituent un accord sur la base de la réciprocité entre le Gouvernement danois, d'une part, et les Gouvernements de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, dans le Commonwealth d'Australie et en Nouvelle-Zélande, et le Gouvernement de l'Inde, d'autre part :

1° A partir de la date de la présente note, tous les sujets britanniques ou protégés britanniques arrivant par la voie des airs en qualité de membres du personnel technique des aéronefs en service sur des lignes aériennes régulières britanniques et enregistrés dans l'un quelconque des territoires placés sous la souveraineté, le protectorat, la suzeraineté ou le mandat de Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur des Indes, et visés aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus, peuvent entrer au Danemark sur production, en lieu et place des passe-

mentioned note. (The specimens are of certificates issued in the United Kingdom. The certificates and licences issued in the Commonwealth of Australia, New Zealand, India, Newfoundland, and in the British Colonies, Protectorates and Mandated Territories concerned are in the standard form prescribed in Annex E to the International Air Navigation Convention, and are thus similar in form to those issued in the United Kingdom. They contain, however, appropriate variations in matters of detail.)

(2) As from the date of this note, all Danish subjects arriving by air as members of the operating personnel of aircraft employed on regular Danish air lines and registered in Denmark may enter the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the Commonwealth of Australia, New Zealand, and India, upon the production, in lieu of national passports, of certificates in the forms of which specimens are hereto attached ¹.

(3) The above provision is regarded as also applying to Newfoundland, to all British colonies, and to all territories under the protection of His Majesty the King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, and to the following territories in respect of which mandates on behalf of the League of Nations have been accepted by him, namely, Palestine (including Trans-Jordan), Tanganyika, the Cameroons under British mandate, and Togoland under British mandate (administered by His Majesty's Government in the United Kingdom), New Guinea (administered by His Majesty's Government in the Commonwealth of Australia), Western Samoa (administered by His Majesty's Government in New Zealand), and Nauru (at present administered by His Majesty's Government in the Commonwealth of Australia).

(4) The present Agreement shall not affect existing requirements in respect of visas for entry into the territories concerned.

(5) The provisions of the Agreement do not absolve holders of certificates in either of the forms mentioned from compliance with the immigration regulations in force at the place of arrival.

(6) The certificates of competency and licences referred to in provision (1), and the certificates referred to in provision (3), shall be exempt from stamping on entry and departure.

2. The operation of the Agreement is limited in all cases to persons who are not prohibited immigrants in the terms of the Immigration Regulations in force at the place of arrival.

3. The present note and your note referred to above shall be regarded as placing on record the understanding arrived at in this matter.

I avail, etc.

P. MUNCH.

¹ Not reproduced.

ports nationaux, de certificats d'aptitude et de licences établis conformément aux modèles annexés à la note susmentionnée. (Les modèles en question sont ceux des certificats délivrés dans le Royaume-Uni. Les certificats et licences délivrés dans le Commonwealth d'Australie, en Nouvelle-Zélande, dans l'Inde, à Terre-Neuve et dans les colonies et protectorats britanniques et territoires sous mandat britannique en cause reproduisent le modèle établi à l'annexe E de la Convention sur la navigation aérienne internationale, de sorte que ces documents ont la même forme que les documents délivrés dans le Royaume-Uni. Ils présentent toutefois les modifications nécessaires sur des points de détail.)

2° A partir de la date de la présente note, tous les ressortissants danois arrivant par la voie des airs en qualité de membres du personnel technique des aéronefs en service sur des lignes aériennes régulières danoises et enregistrés au Danemark peuvent entrer dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, dans le Commonwealth d'Australie, en Nouvelle-Zélande et dans l'Inde, sur production, en lieu et place des passeports nationaux, de certificats établis conformément au modèle ci-annexé¹.

3° La disposition ci-dessus est considérée comme s'appliquant également à Terre-Neuve, à toutes les colonies britanniques et à tous les territoires placés sous le protectorat de Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur des Indes, ainsi qu'aux territoires ci-après, à l'égard desquels des mandats ont été acceptés par Sa Majesté au nom de la Société des Nations, à savoir la Palestine (y compris la Transjordanie), le Tanganyika, le Cameroun sous mandat britannique et le Togo sous mandat britannique (administrés par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni), la Nouvelle-Guinée (administrée par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Commonwealth d'Australie), le Samoa occidental (administré par le Gouvernement de Sa Majesté en Nouvelle-Zélande) et Nauru (administré actuellement par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Commonwealth d'Australie).

4° Le présent accord n'affecte pas les dispositions en vigueur au sujet des visas d'entrée dans les territoires en question.

5° Les dispositions de l'accord ne dispensent pas les titulaires de certificats établis conformément à l'un des modèles mentionnés de l'observation des règlements d'immigration en vigueur au lieu d'arrivée.

6° Les certificats d'aptitude et licences visés à l'alinéa 1° et les certificats visés à l'alinéa 3° sont exempts de timbre à l'entrée et au départ.

2. L'effet du présent accord est limité, dans tous les cas, aux personnes dont l'immigration n'est pas interdite aux termes des règlements d'immigration en vigueur au lieu d'arrivée.

3. La présente note et la note de Votre Excellence visée ci-dessus seront considérées comme constatant l'accord intervenu en cette matière.

Veillez agréer, etc.

P. MUNCH.

¹ Non reproduit.

N° 4251.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET FRANCE**

Echange de notes relatif à l'importation dans le Royaume-Uni de raphias d'origine française et à la réexportation du Royaume-Uni en France des cafés de l'Afrique orientale britannique et des gommes de Kauri de la Nouvelle-Zélande. Paris, les 16 et 23 juillet 1937.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND FRANCE**

Exchange of Notes regarding the Importation into the United Kingdom of Raffia of French Origin and the Re-exportation from the United Kingdom to France of British East African Coffee and New Zealand Kauri Gum. Paris, July 16th and 23rd, 1937.

N^o 4251. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS RELATIF A L'IMPORTATION DANS LE ROYAUME-UNI DE RAFFIAS D'ORIGINE FRANÇAISE ET A LA RÉEXPORTATION DU ROYAUME-UNI EN FRANCE DES CAFÉS DE L'AFRIQUE ORIENTALE BRITANNIQUE ET DES GOMMES DE KAURI DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE. PARIS, LES 16 ET 23 JUILLET 1937.

No. 4251. — EXCHANGE OF NOTES¹ BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE FRENCH GOVERNMENT REGARDING THE IMPORTATION INTO THE UNITED KINGDOM OF RAFFIA OF FRENCH ORIGIN AND THE RE-EXPORTATION FROM THE UNITED KINGDOM TO FRANCE OF BRITISH EAST AFRICAN COFFEE AND NEW ZEALAND KAURI GUM. PARIS, JULY 16TH AND 23RD, 1937.

Texte officiels anglais et français communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 5 janvier 1938.

English and French official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Exchange of Notes took place January 5th, 1938.

I.

M. YVON DELBOS À SIR E. PHIPPS.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

PARIS, le 16 juillet 1937.

M. L'AMBASSADEUR,

Votre Excellence a bien voulu me faire savoir que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande

¹ Entré en vigueur le 20 août 1937.

² Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

I.

M. YVON DELBOS TO SIR E. PHIPPS.

² TRADUCTION. — TRANSLATION.
MINISTRY
FOR FOREIGN AFFAIRS.

PARIS, July 16th, 1937.

M. L'AMBASSADEUR,

Your Excellency was so good as to inform me that His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern

¹ Came into force August 20th, 1937.

² Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

du Nord serait disposé à autoriser l'entrée en franchise, sur le territoire du Royaume-Uni, des raphias simplement décortiqués et séchés originaires ou en provenance des colonies, protectorats et pays sous mandat français, ainsi que du territoire douanier français si, de son côté; le Gouvernement français accepte d'admettre au bénéfice du transport direct et, par conséquent, en exemption de la surtaxe d'entrepôt, les cafés de l'Afrique-Orientale britannique et les gommés de Kauri de la Nouvelle-Zélande arrivant en France par la voie d'un port du Royaume-Uni.

Pour faire suite à cette communication, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement français a décidé d'accorder l'avantage dont il s'agit en faveur des cafés de l'Afrique-Orientale britannique et des gommés de Kauri de la Nouvelle-Zélande importés par la voie d'un port du Royaume-Uni, sous réserve de la production d'un certificat de l'autorité consulaire française dans ce port établissant l'origine des marchandises et attestant que celles-ci n'ont subi, lors de leur séjour dans le port en question, aucune manipulation de nature à leur faire perdre leur identité. En conséquence, à dater du jour où sera devenue effective l'exemption de la surtaxe d'entrepôt en faveur des cafés de l'Afrique-Orientale britannique et des gommés de Kauri de la Nouvelle-Zélande importés sur le territoire douanier français par la voie d'un port du Royaume-Uni, dans les conditions prévues ci-dessus, les raphias simplement décortiqués et séchés produits par les colonies, protectorats et territoires sous mandat français et en provenance de ces colonies, protectorats et territoires sous mandat ou du territoire douanier français, entreront en franchise de droits sur le territoire du Royaume-Uni.

La présente lettre et celle que Votre Excellence m'adressera pour me confirmer l'assentiment du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, au sujet des propositions qui précèdent, seront considérées comme constituant un accord à ce sujet entre les deux gouvernements. Cet accord, qui entrera en application le 20 août 1937, prendra fin trois mois après que l'un d'entre eux aura notifié à l'autre son intention de le dénoncer.

Veillez agréer, etc.

Yvon DELBOS.

Ireland were disposed to accord duty-free entry upon importation into the United Kingdom of raffia, not further processed after stripping and drying, being the produce of French colonies, protectorates and mandated territories, and consigned from those colonies, protectorates and mandated territories, or from French Customs territory, if on their side the French Government would admit, as if it had been transported direct from its country of origin, that is to say would exempt from "surtaxe d'entrepôt", British East African coffee and New Zealand kauri gum re-exported to France from a port in the United Kingdom.

In reply to this communication I have the honour to inform Your Excellency that the French Government have decided to grant the advantage in question in favour of British East African coffee and New Zealand kauri gum re-exported from a port in the United Kingdom, on condition that a certificate from the French Consular authority in this port is produced establishing the origin of the goods and attesting that, while they were in the port in question, they did not undergo any treatment of a nature to cause them to lose their identity. In consequence, from the date of the entry into force of the exemption from "surtaxe d'entrepôt" of British East African coffee and New Zealand kauri gum imported into French Customs territory by way of a port in the United Kingdom, under the conditions laid down above, raffia not further processed after stripping and drying, being the produce of French colonies, protectorates and mandated territories, and consigned from those colonies, protectorates and mandated territories, or from French Customs territory, shall be accorded duty-free entry upon importation into the United Kingdom.

The present note and a note from Your Excellency confirming the acceptance of these proposals by His Majesty's Government in the United Kingdom, shall be considered as constituting an Agreement to this effect between the two Governments. This Agreement, which will enter into force on the 20th August, 1937, shall terminate three months after the receipt of notice of denunciation on the part of either Government.

I have, etc.

Yvon DELBOS.

II.

SIR E. PHIPPS TO M. YVON DELBOS.

BRITISH EMBASSY.

PARIS, *July 23rd, 1937.*

M. LE MINISTRE,

On the 16th July, 1937, Your Excellency was so good as to address to me the following note :

“ M. l'Ambassadeur,

“ Your Excellency was so good as to inform me that His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland were disposed to accord duty-free entry upon importation into the United Kingdom of raffia, not further processed after stripping and drying, being the produce of French colonies, protectorates and mandated territories, and consigned from those colonies, protectorates and mandated territories, or from French Customs territory, if on their side the French Government would admit, as if it had been transported direct from its country of origin, that is to say would exempt from ' surtaxe d'entrepôt ', British East African coffee and New Zealand kauri gum re-exported to France from a port in the United Kingdom.

“ In reply to this communication I have the honour to inform Your Excellency that the French Government have decided to grant the advantage in question in favour of British East African coffee and New Zealand kauri gum re-exported from a port in the United Kingdom, on condition that a certificate from the French Consular authority in this port is produced establishing the origin of the goods and attesting that, while they were in the port in question, they did not undergo any treatment of a nature to cause them to lose their identity. In consequence, from the date of the entry into force of the exemption from ' surtaxe d'entrepôt ' of British East African coffee and New Zealand kauri gum

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

II.

SIR E. PHIPPS A M. YVON DELBOS.

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE.

PARIS, *le 23 juillet 1937.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

Le 16 juillet 1937, Votre Excellence a bien voulu m'adresser la note ci-après :

« M. l'Ambassadeur,

» Votre Excellence a bien voulu me faire savoir que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord serait disposé à autoriser l'entrée en franchise, sur le territoire du Royaume-Uni, des raphias simplement décortiqués et séchés originaires ou en provenance des colonies, protectorats et pays sous mandat français, ainsi que du territoire douanier français si, de son côté, le Gouvernement français accepte d'admettre au bénéfice du transport direct et, par conséquent, en exemption de la surtaxe d'entrepôt, les cafés de l'Afrique-Orientale britannique et les gommés de Kauri de la Nouvelle-Zélande arrivant en France par la voie d'un port du Royaume-Uni.

» Pour faire suite à cette communication, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement français a décidé d'accorder l'avantage dont il s'agit en faveur des cafés de l'Afrique-Orientale britannique et des gommés de Kauri de la Nouvelle-Zélande importés par la voie d'un port du Royaume-Uni, sous réserve de la production d'un certificat de l'autorité consulaire française dans ce port établissant l'origine des marchandises et attestant que celles-ci n'ont subi, lors de leur séjour dans le port en question, aucune manipulation de nature à leur faire perdre leur identité. En conséquence, à dater du jour où sera devenue effective l'exemption de la surtaxe d'entrepôt en faveur des cafés de l'Afrique-

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

imported into French Customs territory by way of a port in the United Kingdom, under the conditions laid down above, raffia not further processed after stripping and drying, being the produce of French colonies, protectorates and mandated territories, and consigned from those colonies, protectorates and mandated territories, or from French Customs territory, shall be accorded duty-free entry upon importation into the United Kingdom.

“ The present note and a note from Your Excellency confirming the acceptance of these proposals by His Majesty’s Government in the United Kingdom, shall be considered as constituting an Agreement to this effect between the two Governments. This Agreement, which will enter into force on the 20th August, 1937, shall terminate three months after the receipt of notice of denunciation on the part of either Government.

“ I have the honour to be, etc.

“ (*Signed*) Yvon DELBOS.”

2. I have the honour to inform Your Excellency that His Majesty’s Government in the United Kingdom accept these proposals, and accordingly raffia not further processed after stripping and drying, being the produce of French colonies, protectorates and mandated territories or consigned from those colonies, protectorates and mandated territories or from French Customs territory, shall be accorded duty-free entry upon importation into the United Kingdom.

3. The present note and the note from Your Excellency transmitting the above proposals shall be considered as constituting an Agreement to this effect between the two Governments, which Agreement will enter into force on the 20th August, 1937, and shall terminate three months after the receipt of notice of denunciation on behalf of either Government.

I have, etc.

Eric PHIPPS.

Orientale britannique et des gommés de Kauri de la Nouvelle-Zélande importés sur le territoire douanier français par la voie d’un port du Royaume-Uni, dans les conditions prévues ci-dessus, les raphias simplement décortiqués et séchés produits par les colonies, protectorats et territoires sous mandat français et en provenance de ces colonies, protectorats et territoires sous mandat ou du territoire douanier français, entreront en franchise de droits sur le territoire du Royaume-Uni.

» La présente lettre et celle que Votre Excellence m’adressera pour me confirmer l’assentiment du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d’Irlande du Nord, au sujet des propositions qui précèdent, seront considérées comme constituant un accord à ce sujet entre les deux gouvernements. Cet accord, qui entrera en application le 20 août 1937, prendra fin trois mois après que l’un d’entre eux aura notifié à l’autre son intention de le dénoncer.

» Veuillez agréer, etc.

» (*Signé*) Yvon DELBOS. »

2. J’ai l’honneur d’informer Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni accepte ces propositions, et qu’en conséquence les raphias simplement décortiqués et séchés, originaires ou en provenance des colonies, protectorats et pays sous mandat français, ainsi que du territoire douanier français, entreront en franchise de droits sur le territoire du Royaume-Uni.

3. La présente note et celle par laquelle Votre Excellence transmettait les propositions ci-dessus seront considérées comme constituant un accord à ce sujet entre les deux gouvernements. Cet accord, qui entrera en vigueur le 20 août 1937, prendra fin trois mois après que l’un d’entre eux aura notifié à l’autre son intention de le dénoncer.

Veuillez agréer, etc.

Eric PHIPPS.

N° 4252.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET ÉGYPTE**

Echange de notes relatif aux privilèges et immunités à accorder à la mission militaire britannique en Egypte. Alexandrie, le 12 octobre 1937, et Le Caire, le 21 octobre 1937.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND EGYPT**

Exchange of Notes regarding the Privileges and Immunities of the British Military Mission in Egypt. Alexandria, October 12th, 1937, and Cairo, October 21st, 1937.

No. 4252. — EXCHANGE OF NOTES¹ BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE EGYPTIAN GOVERNMENT REGARDING THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE BRITISH MILITARY MISSION IN EGYPT. ALEXANDRIA, OCTOBER 12TH, 1937, AND CAIRO, OCTOBER 21ST, 1937.

N° 4252. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT ÉGYPTIEN RELATIF AUX PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS A ACCORDER A LA MISSION MILITAIRE BRITANNIQUE EN ÉGYPTÉ. ALEXANDRIE, LE 12 OCTOBRE 1937, ET LE CAIRE, LE 21 OCTOBRE 1937.

English and French official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Exchange of Notes took place January 5th, 1938.

Textes officiels anglais et français communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 5 janvier 1938.

² TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

BRITISH EMBASSY.

No. 297.
(38/106/37).

ALEXANDRIA, October 12th, 1937.

SIR,

His Majesty's Government have had under consideration the question of the privileges and immunities which should be accorded to members of the British Military Mission attached to the Egyptian Government. The international practice in regard to the grant of privileges and immunities to members of military and naval missions attached to foreign Powers varies from one country to another, but in general it may be said that military and naval missions are accorded a semi-diplomatic status involving freedom from taxation, Customs duties, etc. His

I.

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE.

N° 297.
(38/106/37).

ALEXANDRIE, le 12 octobre 1937.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Le Gouvernement de Sa Majesté a étudié la question des privilèges et immunités qui devraient être accordés aux membres de la mission militaire britannique auprès du Gouvernement égyptien. En matière de privilèges et immunités des membres des missions militaires et navales auprès de Puissances étrangères, la coutume internationale varie selon les pays. En général, ces missions reçoivent un statut semi-diplomatique qui comporte l'exonération fiscale, la franchise douanière, etc. Le Gouvernement de Sa Majesté propose que les règles ci-après

¹ Came into force October 21st, 1937.

² Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

¹ Entré en vigueur le 21 octobre 1937.

² Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

Majesty's Government suggest that in the case of the British Military Mission in Egypt the following conditions should apply.

(1) No member of the Military Mission or their families shall be required to pay direct national or municipal taxation.

(2) Private cars belonging to members of the Military Mission will be exempted from the payment of motor car tax.

(3) Members of the Military Mission will enjoy exemption from the payment of Customs duties on all luggage, furniture, motor cars, personal effects, consumable goods and all belongings necessary for them and their families which may be imported into Egypt during their period of service on their mission.

(4) On the termination of the appointment of a member of the Military Mission, any motor car, furniture, etc., which were imported into Egypt are either to be re-exported or the value of the respective Customs duties paid.

(5) Members of the Military Mission and their families will be subject to the jurisdiction of the Mixed Courts in all civil matters save as indicated below. In penal matters and in matters arising out of their official duties they will be subject to the jurisdiction of His Britannic Majesty's Military Tribunals.

(6) Members of the Military Mission and their families shall be liable to arrest by the Egyptian authorities only in such circumstances as would justify the arrest of civilians of British nationality. Should any of the members of the Military Mission or their families be arrested, the following procedure will be adopted :

(a) Notification of the arrest, giving the name and other particulars of the person arrested, together with information as to the nature of the offence for which the said person is arrested, will be sent forthwith to the Chief of the Military Mission.

(b) A similar notification will also immediately be sent to the Office of the nearest British Consular Officer.

soient appliquées à la mission militaire britannique en Egypte :

1° Les membres de la mission militaire et les personnes de leur famille ne seront pas assujettis à l'impôt direct, national ou municipal.

2° Les automobiles privées appartenant aux membres de la mission militaire seront exemptes de l'impôt sur les automobiles.

3° Les membres de la mission militaire jouiront de la franchise douanière pour les bagages, meubles, automobiles, effets personnels, articles de consommation et pour tous objets qui leur seront nécessaires pour eux-mêmes et pour leurs familles, importés en Egypte pendant la durée de leur mission.

4° A l'expiration des services d'un membre de la mission militaire, les automobiles, meubles, etc., importés par lui en Egypte devront être réexportés, ou les droits de douane correspondants acquittés.

5° Les membres de la mission militaire et leurs familles seront soumis à la juridiction des tribunaux mixtes pour tous les litiges civils, sous réserve des exceptions énumérées ci-dessous. En matière pénale et pour les affaires résultant de l'exercice de leurs fonctions, ils seront soumis à la juridiction des tribunaux militaires de Sa Majesté britannique.

6° Les membres de la mission militaire et leurs familles ne pourront être mis en état d'arrestation par les autorités égyptiennes que dans les circonstances qui justifieraient l'arrestation de civils de nationalité britannique. En cas d'arrestation d'un membre de la mission militaire ou d'une personne de sa famille, la procédure suivante sera adoptée :

a) Notification de l'arrestation, avec le nom de la personne arrêtée et autres éléments d'information relatifs à cette personne ainsi qu'à la nature du délit pour lequel ladite personne a été arrêtée, sera envoyée immédiatement au chef de la mission militaire.

b) Une notification analogue sera également envoyée immédiatement au bureau du fonctionnaire consulaire britannique le plus proche ;

(c) The alleged offender will be handed over on demand to the Chief of the Military Mission.

(d) Full particulars of the charges against the offender, together with the names, addresses and statements of the relevant witnesses will be delivered or sent by registered post to the Chief of the Military Mission within 48 hours of the arrest.

(7) When it is alleged that a member of the Military Mission or their families has committed an offence for which he has not been arrested, particulars of such an offence, together with the procès-verbal will be sent with all convenient speed to the Chief of the Military Mission.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my very high consideration.

D. V. KELLY,
Minister.

His Excellency
Makram Pasha Ebeid,
Acting Minister for Foreign Affairs,
etc., etc., etc.

II.

(264).

Le CAIRE, le 21 octobre 1937.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence N° 38/106/37 en date du 12 octobre 1937 relative aux privilèges et immunités à accorder aux membres de la mission militaire britannique attachés à l'armée égyptienne, et de vous confirmer l'assentiment du Gouvernement royal aux propositions contenues dans la susdite lettre.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre
des Affaires étrangères p. i.,
Makram EBEID.

Son Excellence
Monsieur David V. Kelly, C.M.G., M.C.,
Ministre plénipotentiaire,
Chargé d'Affaires p. i.
de Sa Majesté britannique.

c) Le prévenu sera, sur demande, remis au chef de la mission militaire ;

d) Des renseignements détaillés relatifs aux accusations formulées contre le prévenu, ainsi que les noms, adresses et déclarations des témoins, seront remis ou adressés sous pli recommandé au chef de la mission militaire dans les 48 heures de l'arrestation.

7° Lorsqu'un membre de la mission militaire ou une personne de sa famille aura commis un délit non suivi d'arrestation, des renseignements détaillés relatifs à ce délit seront, en même temps que le procès-verbal, transmis aussi rapidement que possible au chef de la mission militaire.

Je saisis cette occasion, etc.

Le ministre,
D. V. KELLY.

Son Excellence
Makram Pacha Ebeid,
Ministre des Affaires étrangères p. i.,
etc., etc., etc.

II.

(264).

CAIRO, October 21st, 1937.

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's letter No. 38/106/37, dated October 12th, 1937, concerning the privileges and immunities which should be accorded to members of the British Military Mission attached to the Egyptian Army, and to inform you that the Royal Government agrees to the proposals contained in that letter.

I have the honour to be, etc.

Makram EBEID,
Acting Minister
for Foreign Affairs.

His Excellency
David V. Kelly, Esq., C.M.G., M.C.,
Minister Plenipotentiary,
His Britannic Majesty's
Acting Chargé d'Affaires.

N° 4253.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET POLOGNE**

Echange de notes comportant un arrangement relatif au dédouanement des pneus pour roues de véhicules à traction chevaline. Varsovie, les 22 mars et 10 septembre 1937.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND POLAND**

Exchange of Notes constituting an Arrangement regarding the Duty on Pneumatic Tyres for Wheels of Horse-drawn Vehicles. Warsaw, March 22nd and September 10th, 1937.

No. 4253. — EXCHANGE OF NOTES¹ BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE POLISH GOVERNMENT CONSTITUTING AN ARRANGEMENT REGARDING THE DUTY ON PNEUMATIC TYRES FOR WHEELS OF HORSE-DRAWN VEHICLES. WARSAW, MARCH 22ND AND SEPTEMBER 10TH, 1937.

N^o 4253. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT POLONAIS COMPORTANT UN ARRANGEMENT RELATIF AU DÉDOUANEMENT DES PNEUS POUR ROUES DE VÉHICULES A TRACTION CHEVALINE. VARSOVIE, LES 22 MARS ET 10 SEPTEMBRE 1937.

Polish, English and French official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Exchange of Notes took place January 5th, 1938.

Textes officiels polonais, anglais et français communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 5 janvier 1938.

I.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

MINISTERSTWO
SPRAW ZAGRANICZNYCH
No. P.II.WB.65/16-37.

WARSZAWA, dnia 22 Marca 1937.

PANIE AMBASADORZE,

Mam zaszczyt, z polecenia mego Rządu zaproponować Waszej Ekszelencji następujące Porozumienie :

1) Cło konwencyjne w wysokości 160 zł. od 100 kg., przewidziane dla opon pneumatycznych do kół pojazdów konnych (poz. 730 z p. 3 polskiej taryfy celnej przywozowej) w dodatkowym układzie z dnia 2 marca 1936² r. do traktatu handlowego z Unią Ekonomiczną Belgijsko-Luksemburską, będzie stosowane do opon pneumatycznych do kół pojazdów konnych drutowych (bez rantów) pochodzących ze Zjednoczonego Królestwa, o wymiarach następujących :

4.00 × 25
4.50 × 19
5.00 × 19
6.00 × 19
7.00 × 19
8.00 × 19

¹ Came into force October 10th, 1937.

² Vol. CLXVIII, page 67, of this Series.

¹ Entré en vigueur le 10 octobre 1937.

² Vol. CLXVIII, page 67, de ce recueil.

Podane wymiary oznaczają średnicę przecięcia płaszczka opony oraz średnicę wewnętrzną opony. Te wymiary, jak również oznaczenie H. D. V. lub A. D. V. oraz główka konia, powinny być odlane na oponie.

2) Niniejsze Porozumienie wejdzie w życie 30-go dnia od daty ustalonej za wspólną zgodą przez Wysokie Umawiające się Strony, które wymieniają w tym celu odnośne noty.

3) Niniejsze Porozumienie pozostanie w mocy tak długo, jak długo będzie obowiązywać zniżka celna przewidziana dla pozycji 730 z. p. 3 polskiej taryfy celnej, wymienionej w liście A, załączonej do powyższego układu dodatkowego z dn. 2 marca 1936 r.

4) Postanowienia p. 1 niniejszego Porozumienia będą stosowane prowizorycznie począwszy od 20-go dnia od daty wymiany not, stanowiących niniejsze Porozumienie.

Byłbym obowiązany Waszej Ekscelencji za powiadomienie mnie, czy Rząd Jego Brytyjskiej Mości przyjmie powyższe Porozumienie.

Proszę przyjąć, Panie Ambasadorze, wyrazy mego bardzo wysokiego poważania.

Podsekretarz Stanu :

SZEMBEK.

Do Jego Ekscelencji
Sir Howard William Kennard,
Ambasadora Nadzwyczajnego i Pełnomocnego
Wielkiej Brytanii,
w Warszawie.

¹ TRADUCTION.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
No P.II. WB. 65/16-37.

VARSOVIE, le 22 mars 1937.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence l'arrangement ci-après :

1. Le droit conventionnel de 160 zlotys par 100 kilogrammes, sur les pneus pour roues de voitures à traction chevaline (position 730 ex p. 3 du tarif douanier polonais), prévu dans l'Avenant du 2 mars 1936 au Traité de commerce conclu avec l'Union économique belgo-luxembourgeoise, sera appliqué aux pneus à tringle pour roues de voitures à traction chevaline, prove-

¹ TRANSLATION.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.
No. P.II. WB. 65/16-37.

WARSAW, March 22nd, 1937.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour, on instructions from my Government, to propose to Your Excellency the following Arrangement :

1. The conventional duty of 160 zloty per 100 kilograms for pneumatic tyres for the wheels of horse-drawn vehicles (item 730 ex 3 of the Polish Customs Tariff) specified in the Additional Agreement of March 2nd, 1936, to the Commercial Agreement concluded with the Belgian-Luxemburg Economic Union, shall be applied to pneumatic wired tyres for the wheels of

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

nant du Royaume-Uni et dont les dimensions sont les suivantes :

4,00 × 25
4,50 × 19
5,00 × 19
6,00 × 19
7,00 × 19
8,00 × 19

Les dimensions ci-dessus donnent le diamètre de la section de l'enveloppe du pneumatique ainsi que le diamètre intérieur du pneu. Ces dimensions, ainsi que l'indication H.D.V. ou A.D.V. et une tête de cheval, devront être imprimées en relief sur le pneumatique.

2. Le présent arrangement entrera en vigueur le trentième jour suivant la date qui sera fixée d'un commun accord par les Hautes Parties contractantes, qui procéderont à cet effet à l'échange de notes nécessaire.

3. Le présent arrangement demeurera en vigueur aussi longtemps que la diminution du droit de douane prévue pour la position 730 ex p. 3 du tarif douanier polonais visée à la liste A annexée à l'Avenant précité du 2 mars 1936.

4. Les dispositions de l'alinéa premier du présent arrangement recevront une application provisoire à partir du vingtième jour suivant la date de l'échange de notes qui constitue le présent arrangement.

Je serais reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir me faire savoir si le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni accepte l'arrangement ci-dessus.

Je vous prie d'agréer, etc.

SZEMBOK,
Sous-Secrétaire d'Etat.

Son Excellence
Sir Howard William Kennard,
Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire
de Sa Majesté britannique,
Varsovie.

horse-drawn vehicles of United Kingdom origin which possess the following dimensions :

4.00 × 25
4.50 × 19
5.00 × 19
6.00 × 19
7.00 × 19
8.00 × 19

The above dimensions indicate the diameter of the transverse section of the outside layer of the tyre and the internal diameter of the tyre. These dimensions, together with the letters H.D.V. or A.D.V. and a medallion of a horse's head, must be moulded on the tyre.

2. The present Arrangement will enter into force on the thirtieth day after the date to be fixed by mutual agreement by the High Contracting Parties, who will exchange the necessary notes to this effect.

3. The present Arrangement will remain in force so long as effect is given to the Customs rebate for item 730 ex 3 of the Polish Customs Tariff, as specified in Schedule A annexed to the aforesaid Additional Agreement of March 2nd, 1936.

4. The provisions of paragraph 1 of the present Arrangement will be applied provisionally from the twentieth day after the exchange of notes which constitutes the present Arrangement.

I should be obliged if Your Excellency would kindly inform me if His Majesty's Government in the United Kingdom accept the proposed Arrangement.

I have the honour to be, etc.

SZEMBOK,
Under-Secretary of State.

His Excellency
Sir Howard William Kennard,
His Britannic Majesty's
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary,
Warsaw.

II.

BRITISH EMBASSY.

No. 42.
(20/21/37)

WARSAW, *March 22nd*, 1937.

YOUR EXCELLENCY,

In Your Excellency's Note No. P.II.WB. 65/16-37 of March 22nd, 1937, Your Excellency was good enough to communicate to me the following :

" I have the honour, on instructions from my Government, to propose to Your Excellency the following Arrangement :

1. The conventional duty of 160 zloty per 100 kilograms for pneumatic tyres for the wheels of horse-drawn vehicles (item 730 ex 3 of the Polish Customs Tariff) specified in the Additional Agreement of March 2nd, 1936, to the Commercial Agreement² of December 30th, 1922, between the Republic of Poland and the Belgian-Luxembourg Economic Union, shall be applied to pneumatic wired tyres for the wheels of horse-drawn vehicles of United Kingdom origin which possess the following dimensions :

4.00 × 25
4.50 × 19
5.00 × 19
6.00 × 19
7.00 × 19
8.00 × 19

These dimensions indicate the diameter of the transverse section of the outside layer of the tyre and the internal diameter of the tyre. These dimensions, together with the letters H.D.V. or A.D.V. and a medallion of a horse's head, must be moulded on the outside layer.

2. The present Arrangement will enter into force on the thirtieth day after the date to be fixed by mutual agreement in a subsequent exchange of notes.

II.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

AMBASSADE
DE GRANDE-BRETAGNE.

N^o 42.
(20/21/37)

VARSOVIE, *le 22 mars* 1937.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par la note N^o P.II.WB.65/16-37, en date du 22 mars 1937, Votre Excellence a bien voulu me communiquer ce qui suit :

« D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence l'arrangement ci-après :

1. Le droit conventionnel de 160 zlotys par 100 kilogrammes, sur les pneus pour roues de voitures à traction chevaline (position 730 ex p. 3 du tarif douanier polonais), prévu dans l'Avenant du 2 mars 1936 au Traité² de commerce conclu entre la République de Pologne et l'Union économique belgo-luxembourgeoise le 30 décembre 1922, sera appliqué aux pneus à tringle pour roues de voitures à traction chevaline, provenant du Royaume-Uni et dont les dimensions sont les suivantes :

4.00 × 25
4.50 × 19
5.00 × 19
6.00 × 19
7.00 × 19
8.00 × 19

Les dimensions ci-dessus donnent le diamètre de la section de l'enveloppe du pneumatique ainsi que le diamètre intérieur du pneu. Ces dimensions, ainsi que l'indication H.D.V. ou A.D.V. et une tête de cheval, devront être imprimées en relief sur le pneumatique.

2. Le présent arrangement entrera en vigueur le trentième jour suivant la date qui sera fixée d'un commun accord par échange de notes.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Vol. XXI, page 183, of this Series.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

² Vol. XXI, page 183, de ce recueil.

3. The present Arrangement will remain in force so long as effect is given to the Customs rebate for item 730 ex 3 of the Polish Customs Tariff, as specified in Schedule A annexed to the aforesaid Additional Agreement of March 2nd, 1936.

4. The provisions of paragraph 1 of the present Arrangement will be applied provisionally from the twentieth day after the date of the exchange of notes which constitutes the present Arrangement.

I should be obliged if Your Excellency would kindly inform me if His Majesty's Government in the United Kingdom accept the proposed Arrangement."

2. In acknowledging the receipt of the above note I have the honour to inform Your Excellency that His Majesty's Government in the United Kingdom accept the Arrangement proposed therein.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

H. W. KENNARD.

His Excellency
Count J. Szembek,
Acting Minister for Foreign Affairs,
Warsaw.

III.

MINISTERSTWO
SPRAW ZAGRANICZNYCH.

*Ministère des Affaires
étrangères*

N° P.V.82/WB/2/15/37.

VARSOVIE, le 10 septembre 1937.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Conformément au point 2 de l'Arrangement entre la République de Pologne et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord

3. Le présent arrangement demeurera en vigueur aussi longtemps que la diminution du droit de douane prévue pour la position 730 ex p. 3. du tarif douanier polonais visée à la liste A annexée à l'Avenant précité du 2 mars 1936.

4. Les dispositions de l'alinéa premier du présent arrangement recevront une application provisoire à partir du vingtième jour suivant la date de l'échange de notes qui constitue le présent arrangement.

Je serais reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir me faire savoir si le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni accepte l'arrangement ci-dessus. »

2. En accusant réception de la note précitée, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni accepte l'arrangement qui y est proposé.

Je saisis cette occasion, etc.

H. W. KENNARD.

Son Excellence
le comte J. Szembek,
Ministre des Affaires étrangères p. i.,
Varsovie.

III.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

No. P. V. 82/WB/2/15/37.

WARSAW, September 10th, 1937.

YOUR EXCELLENCY,

In accordance with paragraph 2 of the Arrangement between the Republic of Poland and the United Kingdom of Great Britain and

conclu sous forme de notes, échangées à Varsovie le 22 mars 1937, relatif au dédouanement des pneus pour roues à traction chevaline, j'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence la date d'aujourd'hui comme date à laquelle commencerait le délai de 30 jours prévu par cet arrangement pour sa mise en vigueur.

Je serais obligé à Votre Excellence de bien vouloir me communiquer, si le Gouvernement de Sa Majesté britannique accepte cette proposition.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

SZEMBEK.

Son Excellence
Sir Howard William Kennard,
Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire
de Sa Majesté britannique
à Varsovie.

IV.

AMBASSADE
DE GRANDE-BRETAGNE.

N^o 125.
(20/41/37)

VARSOVIE, le 10 septembre 1937.

MONSIEUR LE SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Par la note N^o P.V. 82/WB/2/15/37 en date de ce jour Votre Excellence a bien voulu me communiquer ce qui suit :

« Conformément au point 2 de l'Arrangement entre la République de Pologne et le Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord conclu sous forme de notes, échangées à Varsovie le 22 mars 1937, relatif au dédouanement des pneus pour roues à traction chevaline, j'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence la date d'aujourd'hui comme date à laquelle commencerait le délai de 30 jours prévu par cet arrangement pour sa mise en vigueur.

Northern Ireland, concluded in the form of notes exchanged at Warsaw on March 22nd, 1937, concerning the Customs clearance of tyres for the wheels of horse-drawn vehicles, I have the honour to propose to Your Excellency that to-day be taken as the date on which the 30-day period provided in the said Arrangement for its entry into force shall begin.

I should be obliged if Your Excellency would kindly inform me whether His Britannic Majesty's Government accept this proposal.

I have the honour to be, etc.

SZEMBEK.

His Excellency
Sir Howard William Kennard,
His Britannic Majesty's
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary,
Warsaw.

IV.

BRITISH EMBASSY.

No. 125.
(20/41/37)

WARSAW, September 10th, 1937.

YOUR EXCELLENCY,

In a note No. P.V.82/WB/2/15/37 of to-day's date, Your Excellency was good enough to make to me the following communication :

“ In accordance with paragraph 2 of the Arrangement between the Republic of Poland and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, concluded in the form of notes exchanged at Warsaw on March 22nd, 1937, concerning the Customs clearance of tyres for the wheels of horse-drawn vehicles, I have the honour to propose to Your Excellency that to-day be taken as the date on which the 30-day period provided in the said Arrangement for its entry into force shall begin.

Je serais obligé à Votre Excellence de bien vouloir me communiquer, si le Gouvernement de Sa Majesté britannique accepte cette proposition. »

En accusant à Votre Excellence réception de ladite note j'ai l'honneur de porter à sa connaissance que le Gouvernement de Sa Majesté britannique accepte la proposition susmentionnée.

Veillez agréer, Monsieur le Sous-Secrétaire d'Etat, les assurances de ma haute considération.

H. W. KENNARD.

Son Excellence
Monsieur Jan Szembek,
Sous-Secrétaire d'Etat
au Ministère des Affaires étrangères
à Varsovie.

I should be obliged if Your Excellency would kindly inform me whether His Britannic Majesty's Government accept this proposal. "

I have the honour to acknowledge receipt of the above note, and to inform Your Excellency that His Britannic Majesty's Government accept the proposal mentioned therein.

I have the honour to be, etc.

H. W. KENNARD.

His Excellency
Monsieur Jan Szembek,
Under-Secretary of State
at the Ministry of Foreign Affairs,
Warsaw.

N° 4254.

HONGRIE ET ITALIE

Traité relatif à l'extension aux possessions et colonies italiennes du Traité de commerce et de navigation du 4 juillet 1928 entre les deux pays. Signé à Rome, le 9 mars 1937.

HUNGARY AND ITALY

Treaty regarding the Extension to the Italian Possessions and Colonies of the Treaty of Commerce and Navigation of July 4th, 1928, between the Two Countries. Signed at Rome, March 9th, 1937.

N° 4254. — TRAITÉ¹ RELATIF A L'EXTENSION AUX POSSESSIONS ET COLONIES ITALIENNES DU TRAITÉ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION DU 4 JUILLET 1928 ENTRE LA HONGRIE ET L'ITALIE. SIGNÉ A ROME, LE 9 MARS 1937.

Texte officiel français communiqué par le chef de la délégation royale hongroise près la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 6 janvier 1938.

S. A. SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE et SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE, EMPEREUR D'ETHIOPIE, animés du désir de développer davantage les relations commerciales et maritimes entre les deux pays ont résolu de conclure un traité relatif à l'extension aux Possessions et Colonies italiennes du Traité² de commerce et de navigation entre la Hongrie et l'Italie du 4 juillet 1928, et ont nommé, à cet effet, comme plénipotentiaires :

S. A. S. LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE :

Son Excellence le baron Frigyes VILLANI, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Hongrie à Rome ;

S. M. LE ROI D'ITALIE, EMPEREUR D'ETHIOPIE :

Son Excellence le comte Galeazzo CIANO, ministre secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu ce qui suit :

Article premier.

Le Traité de commerce et de navigation entre la Hongrie et l'Italie du 4 juillet 1928 et le protocole final y annexé sont étendus aux Possessions et Colonies italiennes avec les modifications indiquées ci-dessous.

Par conséquent on doit entendre dans le susdit traité par « Italie » aussi les Possessions et les Colonies italiennes et, en ce qui concerne l'Italie, par « territoire » le territoire des Possessions et Colonies italiennes.

En outre, les produits naturels ou fabriqués originaires ou en provenance des Possessions et Colonies italiennes devront être considérés aux effets du traité susmentionné, comme produits naturels ou fabriqués originaires ou en provenance d'Italie.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 19 novembre 1937.

Entré en vigueur provisoirement le 1^{er} avril 1937, et définitivement le 19 novembre 1937.

² Vol. XCII, page 117, de ce recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4254. — TREATY ² REGARDING THE EXTENSION TO THE ITALIAN POSSESSIONS AND COLONIES OF THE TREATY OF COMMERCE AND NAVIGATION OF JULY 4TH, 1928, BETWEEN HUNGARY AND ITALY. SIGNED AT ROME, MARCH 9TH, 1937.

French official text communicated by the Head of the Royal Hungarian Delegation to the League of Nations. The registration of this Treaty took place January 6th, 1938.

HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY and HIS MAJESTY THE KING OF ITALY, EMPEROR OF ETHIOPIA, being desirous of further developing the commercial and maritime relations between the two countries, have resolved to conclude a Treaty regarding the extension to Italian Possessions and Colonies of the Treaty³ of Commerce and Navigation between Hungary and Italy of July 4th, 1928, and have, for this purpose, appointed as their Plenipotentiaries :

HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY :

His Excellency Baron Frigyes VILLANI, Hungarian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Rome ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY, EMPEROR OF ETHIOPIA :

His Excellency Count Galeazzo CIANO, Minister, Secretary of State for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article I.

The Treaty of Commerce and Navigation between Hungary and Italy of July 4th, 1928, and the Final Protocol annexed thereto shall be extended to Italian Possessions and Colonies, subject to the modifications indicated hereunder.

Consequently, the term "Italy" in the said Treaty shall be deemed to include Italian Possessions and Colonies, and, in the case of Italy, "territory" shall be held to include the territory of the Italian Possessions and Colonies.

Furthermore, natural or manufactured products originating in or coming from Italian Possessions and Colonies shall, for the purposes of the above-mentioned Treaty, be regarded as natural or manufactured products originating in or coming from Italy.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Rome, November 19th, 1937.

Came into force provisionally on April 1st, 1937, and finally on November 19th, 1937.

³ Vol. XCII, page 117, of this Series.

Article 2.

En ce qui concerne l'entrée, l'établissement et l'exercice des industries, du commerce, ou d'une profession les dispositions en vigueur dans les Possessions et Colonies italiennes pour les sujets italiens, s'appliqueront de façon correspondante aux sujets hongrois.

Article 3.

Les droits accordés aux termes de l'article 7 du Traité de commerce et de navigation aux sociétés anonymes et aux autres sociétés commerciales, industrielles et financières seront valables dans les Possessions et Colonies italiennes avec des limitations correspondant à celles prévues à l'article 2 du présent traité pour les activités des personnes physiques.

Article 4.

La Convention¹ spéciale signée le 25 novembre 1925 entre l'Italie et la Hongrie pour éviter la double imposition, et dont il est question dans le protocole final (paragraphe 1^{er} *ad* art. 6) du Traité italo-hongrois de commerce et de navigation ne sera pas appliquée entre les Possessions et Colonies italiennes et la Hongrie.

Article 5.

La clause : « étant établi que sera considérée comme zone de frontière celle dont l'étendue de l'un et de l'autre côté ne dépasse pas 15 km. », dont à l'article 12 sous *a*), du Traité de commerce et de navigation, ne s'applique pas aux Possessions et Colonies italiennes.

Article 6.

L'article 9 du Traité de commerce et de navigation et le paragraphe III du protocole final dudit traité ne seront pas appliqués au trafic des marchandises entre la Hongrie et les Possessions et Colonies italiennes.

Article 7.

L'article 18 du Traité de commerce et de navigation ne s'applique pas aux droits imposés à l'intérieur des Possessions et Colonies italiennes dans le but de protéger certaines industries et commerces locaux.

A cet égard, les produits hongrois ne seront pas soumis dans les Possessions et Colonies italiennes à un traitement moins favorable que celui qui est appliqué aux produits italiens et aux produits des autres Possessions et Colonies italiennes.

Article 8.

L'exercice des droits prévus à l'article 4 du Traité de commerce et de navigation par les commerçants, fabricants et industriels sera subordonné dans les Possessions et Colonies italiennes, à des limitations correspondant à celles prévues à l'article 2 du présent traité.

Article 9.

Les dispositions pour l'entrée des navires italiens dans les ports des Possessions et Colonies italiennes sont aussi valables pour l'entrée des navires hongrois dans lesdits ports.

De même les dispositions concernant le transport par des navires italiens de voyageurs et marchandises à destination, ou en provenance des ports des Possessions et Colonies italiennes, sont aussi valables pour le transport par des navires hongrois.

Les dispositions concernant le traitement des navires italiens dans les ports des Possessions et Colonies italiennes s'appliquent aussi au traitement des navires hongrois dans lesdits ports.

¹ Vol. LXXIV, page 251, de ce recueil.

Article 2.

So far as concerns entry, settlement and the exercise of industry, commerce or professions, the provisions in force for Italian subjects in Italian Possessions or Colonies shall apply in like manner to Hungarian subjects.

Article 3.

The rights granted under Article 7 of the Treaty of Commerce and Navigation to joint-stock companies and other commercial, industrial and financial companies shall be valid in the Italian Possessions and Colonies, subject to restrictions corresponding to the stipulations of Article 2 of the present Treaty in respect of the activities of individuals.

Article 4.

The special Convention¹ signed on November 25th, 1925, between Italy and Hungary for the prevention of double taxation, which is referred to in the Final Protocol (paragraph 1, *ad* Article 6) of the Italo-Hungarian Treaty of Commerce and Navigation, shall not apply as between Italian Possessions and Colonies and Hungary.

Article 5.

The clause "it being understood that frontier zones shall not exceed 15 kilometres in depth on either side of the frontier", in Article 12, paragraph (a), of the Treaty of Commerce and Navigation, shall not apply to Italian Possessions or Colonies.

Article 6.

Article 9 of the Treaty of Commerce and Navigation and Paragraph III of the Final Protocol of the said Treaty shall not apply to commercial traffic between Hungary and Italian Possessions and Colonies.

Article 7.

Article 18 of the Treaty of Commerce and Navigation shall not apply to duties levied within Italian Possessions and Colonies with the object of protecting certain local industries or local trade.

In this respect, Hungarian products shall not be subjected in Italian Possessions and Colonies to treatment less favourable than that applicable to Italian products and products of other Italian Possessions and Colonies.

Article 8.

The exercise of the rights laid down in Article 4 of the Treaty of Commerce and Navigation by traders, manufacturers and industrialists shall, in Italian Possessions and Colonies, be subject to restrictions corresponding to the stipulations of Article 2 of the present Treaty.

Article 9.

The provisions for the entry of Italian vessels into the ports in Italian Possessions and Colonies shall also apply to the entry of Hungarian vessels into the said ports.

Likewise, the provisions concerning the transport by Italian vessels of passengers and cargo proceeding to or from ports in Italian Possessions and Colonies shall also apply to transport by Hungarian vessels.

The provisions concerning the treatment of Italian vessels in ports in Italian Possessions and Colonies shall also apply to the treatment of Hungarian vessels in the said ports.

¹ Vol. LXXIV, page 251, of this Series.

Article 10.

En ce qui concerne la constitution des sociétés anonymes ou d'autres sociétés commerciales de même que la participation à de telles sociétés, le traitement plus favorable prévu à l'alinéa 2 du paragraphe premier du protocole final du Traité de commerce et de navigation italo-hongrois, est subordonné, dans les Possessions et Colonies italiennes, à des limitations correspondant à celles en vigueur dans lesdits territoires, pour les sociétés italiennes.

Article 11.

Le présent traité fait partie intégrante du Traité de commerce et de navigation entre la Hongrie et l'Italie du 4 juillet 1928.

Le présent traité sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Rome le plus tôt possible. Il entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

Néanmoins les Hautes Parties contractantes conviennent de le mettre en vigueur, à titre provisoire, à partir du 1^{er} avril 1937.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité.

Fait à Rome, en double exemplaire, le 9 mars 1937.

VILLANI, *m. p.*

CIANO, *m. p.*

Article 10.

As regards the constitution of joint-stock and other commercial companies and participation therein, the most favourable treatment provided for in sub-paragraph 1 of Paragraph I of the Final Protocol of the Italo-Hungarian Treaty of Commerce and Navigation shall be subject, in Italian Possessions and Colonies, to restrictions equivalent to those in force in the said territories in the case of Italian companies.

Article 11.

The present Treaty shall form an integral part of the Treaty of Commerce and Navigation between Hungary and Italy of July 4th, 1928.

The present Treaty shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Rome as soon as possible. It shall come into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.

Nevertheless, the High Contracting Parties agree to put it into force provisionally as from April 1st, 1937.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done at Rome, in duplicate, this 9th day of March, 1937.

VILLANI, *m. p.*

CIANO, *m. p.*

N° 4255.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET CANADA

Convention en vue de la protection,
de la conservation et de l'expansion
de la pêche du saumon
sockeye dans les eaux du fleuve
Fraser, signée à Washington, le
26 mai 1930, et protocole relatif
à l'échange des ratifications, signé
à Washington, le 28 juillet 1937.

UNITED STATES OF AMERICA
AND CANADA

Convention for the Protection, Pre-
servation and Extension of the
Sockeye Salmon Fisheries of the
Fraser River System, signed at
Washington, May 26th, 1930,
and Protocol relating to the
Exchange of Ratifications, signed
at Washington, July 28th, 1937.

No. 4255. — CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND CANADA FOR THE PROTECTION, PRESERVATION AND EXTENSION OF THE SOCKEYE SALMON FISHERIES OF THE FRASER RIVER SYSTEM. SIGNED AT WASHINGTON, MAY 26TH, 1930.

English official text communicated by the Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America at Berne and by the Canadian Advisory Officer to the League of Nations. The registration of this Convention took place January 7th, 1938.

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA and HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, in respect of THE DOMINION OF CANADA, recognizing that the protection, preservation and extension of the sockeye salmon fisheries in the Fraser River system are of common concern to the United States of America and the Dominion of Canada ; that the supply of this fish in recent years has been greatly depleted and that it is of importance in the mutual interest of both countries that this source of wealth should be restored and maintained, have resolved to conclude a Convention and to that end have named as their respective Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Mr. Henry L. STIMSON, Secretary of State of the United States of America ; and

HIS MAJESTY, FOR THE DOMINION OF CANADA :

The Honorable Vincent MASSEY, a member of His Majesty's Privy Council for Canada and His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary for Canada at Washington ;

Who, after having communicated to each other their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article I.

The provisions of this Convention and the orders and regulations issued under the authority thereof shall apply, in the manner and to the extent hereinafter provided in this Convention, to the following waters :

1. The territorial waters and the high seas westward from the western coast of the United States of America and the Dominion of Canada and from a direct line drawn from Bonilla Point, Vancouver Island, to the lighthouse on Tatoosh Island, Washington, — which line marks the entrance to Juan de Fuca Strait — and embraced between

¹ The exchange of ratifications took place at Washington, July 28th, 1937.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4255. — CONVENTION ² ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE CANADA EN VUE DE LA PROTECTION, DE LA CONSERVATION ET DE L'EXPANSION DE LA PÊCHE DU SAUMON SOCKEYE DANS LES EAUX DU FLEUVE FRASER. SIGNÉE A WASHINGTON, LE 26 MAI 1930.

Texte officiel anglais communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Berne et l'« Advisory Officer » du Canada près la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 7 janvier 1938.

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, pour ce qui concerne LE DOMINION DU CANADA, et LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, reconnaissant que la protection, la conservation et l'expansion de la pêche du saumon sockeye dans les eaux du fleuve Fraser présentent un intérêt égal pour le Dominion du Canada et pour les Etats-Unis d'Amérique ; que l'approvisionnement de ce poisson a subi, ces dernières années, un recul sérieux et qu'il importe dans l'intérêt commun des deux pays de faire renaître et entretenir cette source de richesse, ont résolu de conclure une convention et, à cette fin, ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs :

SA MAJESTÉ POUR LE DOMINION DU CANADA :

L'honorable Vincent MASSEY, membre du Conseil privé de Sa Majesté et son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Canada à Washington ; et

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. Henry L. STIMSON, secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les dispositions de la présente convention et les décrets et règlements formulés en vertu de son autorité s'appliquent, de la manière et dans la mesure prévues ci-après par la présente convention, aux eaux suivantes :

1. Les eaux territoriales et la haute mer à l'ouest de la côte occidentale du Dominion du Canada et des Etats-Unis d'Amérique et d'une ligne directe s'étendant de la pointe Bonilla, île de Vancouver, au phare sur l'île de Tatoosh, Washington — ligne qui marque l'entrée du détroit de Juan de Fuca — et comprises entre les 48^e et 49^e degrés de latitude

¹ Traduction du Gouvernement du Canada.

¹ Translation of the Canadian Government.

² L'échange des ratifications a eu lieu à Washington, le 28 juillet 1937.

48 and 49 degrees north latitude, excepting therefrom, however, all the waters of Barklay Sound, eastward of a straight line drawn from Amphitrite Point to Cape Beale and all the waters of Nitinat Lake and the entrance thereto.

2. The waters included within the following boundaries :

Beginning at Bonilla Point, Vancouver Island, thence along the aforesaid direct line drawn from Bonilla Point to Tatoosh Lighthouse, Washington, described in paragraph numbered 1 of this Article, thence to the nearest point of Cape Flattery, thence following the southerly shore of Juan de Fuca Strait to Point Wilson, on Quimper Peninsula, thence in a straight line to Point Partridge on Whidbey Island, thence following the western shore of the said Whidbey Island, to the entrance to Deception Pass, thence across said entrance to the southern side of Reservation Bay, on Fidalgo Island, thence following the western and northern shore line of the said Fidalgo Island to Swinomish Slough, crossing the said Swinomish Slough, in line with the track of the Great Northern Railway, thence northerly following the shore line of the mainland to Atkinson Point at the northerly entrance to Burrard Inlet, British Columbia, thence in a straight line to the southern end of Bowen Island, thence westerly following the southern shore of Bowen Island to Cape Roger Curtis, thence in a straight line to Gower Point, thence westerly following the shore line to Welcome Point on Sechelt Peninsula, thence in a straight line to Point Young on Lasqueti Island, thence in a straight line to Dorcas Point on Vancouver Island, thence following the eastern and southern shores of the said Vancouver Island to the starting point at Bonilla Point, as shown on the United States Coast and Geodetic Survey Chart Number 6300, as corrected to March 14, 1930, and on the British Admiralty Chart Number 579, copies of which are annexed¹ to this Convention and made a part thereof.

3. The Fraser River and the streams and lakes tributary thereto.

The High Contracting Parties engage to have prepared as soon as practicable charts of the waters described in this Article, with the above described boundaries thereof and the international boundary indicated thereon. Such charts, when approved by the appropriate authorities of the Governments of the United States of America and the Dominion of Canada, shall be considered to have been substituted for the charts annexed¹ to this Convention and shall be authentic for the purposes of the Convention.

The High Contracting Parties further agree to establish within the territory of the United States of America and the territory of the Dominion of Canada such buoys and marks for the purposes of this Convention as may be recommended by the Commission hereinafter authorized to be established, and to refer such recommendations as the Commission may make as relate to the establishment of buoys or marks at points on the international boundary to the International Boundary Commission, United States-Alaska and Canada, for action pursuant to the provisions of the Treaty² between the United States of America and His Majesty, in respect of Canada, respecting the boundary between the United States of America and the Dominion of Canada, signed February 24, 1925.

Article II.

The High Contracting Parties agree to establish and maintain a Commission to be known as the International Pacific Salmon Fisheries Commission, hereinafter called the Commission, consisting of six members, three on the part of the United States of America and three on the part of the Dominion of Canada.

The Commissioners on the part of the United States of America shall be appointed by the President of the United States of America. The Commissioners on the part of the Dominion of Canada shall be appointed by His Majesty on the recommendation of the Governor General in Council.

The Commissioners appointed by each of the High Contracting Parties shall hold office during the pleasure of the High Contracting Party by which they were appointed.

¹ Not reproduced.

² Vol. XLIII, page 239 ; and Vol. CIV, page 502, of this Series.

nord, à l'exception, toutefois, de toutes les eaux du détroit de Barklay à l'est d'une ligne droite s'étendant de la pointe Amphitrite au cap Beale, et de toutes les eaux du lac Nitinat y compris l'entrée dudit lac.

2. Les eaux comprises dans les limites suivantes :

A partir de la pointe Bonilla, île de Vancouver, de là le long de la susdite ligne directe s'étendant de la pointe Bonilla au phare Tatoosh, Washington, et décrite au premier paragraphe du présent article, de là au point le plus rapproché du cap Flattery, de là en suivant la rive sud du détroit de Juan de Fuca à la pointe Wilson, sur la péninsule Quimper, de là en droite ligne jusqu'à la pointe Partridge sur l'île Whidbey, de là en suivant la rive ouest de ladite île Whidbey jusqu'à l'entrée de la passe Deception, de là sur toute la longueur de ladite entrée jusqu'à la rive sud de la baie Reservation sur l'île Fidalgo, de là dans la direction de la rive ouest et de la rive nord de ladite île Fidalgo jusqu'à Swinomish Slough, en traversant ledit Swinomish Slough et parallèlement à la voie du chemin de fer du Grand Nord, de là vers le nord tout le long de la rive de la terre ferme jusqu'à la pointe Atkinson à l'entrée nord de Burrard Inlet dans la Colombie-Britannique, de là en ligne droite jusqu'à l'extrémité sud de l'île Bowen jusqu'au cap Roger Curtis, de là en droite ligne jusqu'à la pointe Gower, de là vers l'ouest et tout le long de la rive jusqu'à la pointe Welcome sur la péninsule Seechelt, de là en droite ligne jusqu'à la pointe Young sur l'île Lasqueti, de là et en droite ligne jusqu'à la pointe Dorcas sur l'île de Vancouver, de là tout le long des rives est et sud de ladite île de Vancouver au point de départ à la pointe Bonilla, tel qu'il apparaît sur la carte numéro 579 de l'amirauté britannique et sur la carte numéro 6300 de la côte et des levés géodésiques des Etats-Unis, révisée au 14 mars 1930, dont une copie de chacune d'elles est annexée¹ à la présente convention et en fait partie.

3. Le fleuve Fraser et les cours d'eau et lacs qui sont ses tributaires.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à faire dresser, le plus tôt possible, les cartes des eaux décrites dans le présent article, ainsi que des limites désignées ci-haut, la ligne frontière internationale y étant indiquée. Ces cartes, une fois approuvées par les autorités compétentes des Gouvernements du Dominion du Canada et des Etats-Unis d'Amérique, seront considérées comme ayant remplacé les cartes annexées¹ à la présente convention et seront authentiques pour les fins de ladite convention.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent, en outre, à mettre en place, dans les limites du territoire du Dominion du Canada et du territoire des Etats-Unis d'Amérique, les bouées et balises que, pour les fins de la présente convention, pourra désigner la commission dont la création est ci-après autorisée, et de soumettre à la Commission internationale des frontières, Canada et Etats-Unis-Alaska, les recommandations de la commission qui ont trait à la mise en place des bouées ou balises à différents points sur la frontière internationale, en vue de donner suite aux stipulations du Traité² entre Sa Majesté pour ce qui concerne le Canada, et les Etats-Unis d'Amérique, relatif à la frontière entre le Dominion du Canada et les Etats-Unis d'Amérique, signé le 24 février 1925.

Article II.

Les Hautes Parties contractantes conviennent de créer et de maintenir une commission sous le nom de Commission internationale de la pêche du saumon dans le Pacifique, et ci-après appelée la commission, composée de six membres, dont trois représentant le Dominion du Canada et trois les Etats-Unis d'Amérique.

Les commissaires pour le Dominion du Canada seront nommés par Sa Majesté sur la recommandation du Gouverneur général en son Conseil. Les commissaires pour les Etats-Unis d'Amérique seront nommés par le Président des Etats-Unis d'Amérique.

Les commissaires nommés par chacune des Hautes Parties contractantes resteront en fonction durant le bon plaisir de la Haute Partie contractante qui les aura nommés.

¹ Non reproduite.

² Vol. XLIII, page 239 ; et vol. CIV, page 502, de ce recueil.

The Commission shall continue in existence so long as this Convention shall continue in force, and each High Contracting Party shall have power to fill and shall fill from time to time vacancies which may occur in its representation on the Commission in the same manner as the original appointments are made. Each High Contracting Party shall pay the salaries and expenses of its own Commissioners, and joint expenses incurred by the Commission shall be paid by the two High Contracting Parties in equal moieties.

Article III.

The Commission shall make a thorough investigation into the natural history of the Fraser River sockeye salmon, into hatchery methods, spawning ground conditions and other related matters. It shall conduct the sockeye salmon fish cultural operations in the waters described in paragraphs numbered 2 and 3 of Article I of this Convention, and to that end it shall have power to improve spawning grounds, construct, and maintain hatcheries, rearing ponds and other such facilities as it may determine to be necessary for the propagation of sockeye salmon in any of the waters covered by this Convention, and to stock any such waters with sockeye salmon by such methods as it may determine to be most advisable. The Commission shall also have authority to recommend to the Governments of the High Contracting Parties removing or otherwise overcoming obstructions to the ascent of sockeye salmon, that may now exist or may from time to time occur, in any of the waters covered by this Convention, where investigation may show such removal or other action to overcome obstructions to be desirable. The Commission shall make an annual report to the two Governments as to the investigations which it has made and other action which it has taken in execution of the provisions of this Article, or of other Articles of this Convention.

The cost of all work done pursuant to the provisions of this Article, or of other Articles of this Convention, including removing or otherwise overcoming obstructions that may be approved, shall be borne equally by the two Governments, and the said Governments agree to appropriate annually such money as each may deem desirable for such work in the light of the reports of the Commission.

Article IV.

The Commission is hereby empowered to limit or prohibit taking sockeye salmon in respect of all or any of the waters described in Article I of this Convention, provided that when any order is adopted by the Commission limiting or prohibiting taking sockeye salmon in any of the territorial waters or on the High Seas described in paragraph numbered 1 of Article I, such order shall extend to all such territorial waters and High Seas, and, similarly, when in any of the waters of the United States of America embraced in paragraph numbered 2 of Article I, such order shall extend to all such waters of the United States of America, and when in any of the Canadian waters embraced in paragraphs numbered 2 and 3 of Article I, such order shall extend to all such Canadian waters, and provided further, that no order limiting or prohibiting taking sockeye salmon adopted by the Commission shall be construed to suspend or otherwise affect the requirements of the laws of the State of Washington or of the Dominion of Canada as to the procuring of a license to fish in the waters on their respective sides of the boundary, or in their respective territorial waters embraced in paragraph numbered 1 of Article I of this Convention, and provided further that any order adopted by the Commission limiting or prohibiting taking sockeye salmon on the High Seas embraced in paragraph numbered 1 of Article I of this Convention shall apply only to nationals and inhabitants and vessels and boats of the United States of America and the Dominion of Canada.

Any order adopted by the Commission limiting or prohibiting taking sockeye salmon in the waters covered by this Convention, or any part thereof, shall remain in full force and effect unless and until the same be modified or set aside by the Commission. Taking sockeye salmon in said waters in violation of an order of the Commission shall be prohibited.

La commission fonctionnera durant la durée de la présente convention, et chacune des Hautes Parties contractantes pourra et devra, quand il y aura lieu, remplir les vacances qui pourront se produire dans le personnel qui la représente à la commission en adoptant les mêmes formalités que pour les nominations faites en premier lieu. Chacune des Hautes Parties contractantes devra payer les appointements et défrayer les dépenses de ses propres commissaires, ainsi que les dépenses communes encourues par la commission qui resteront, à parts égales, à la charge des deux Parties contractantes.

Article III.

La commission fera une étude complète de l'histoire naturelle du saumon sockeye du fleuve Fraser, des méthodes de pisciculture, des conditions des frayères et autres sujets qui s'y rattachent. Elle dirigera les activités de la culture du saumon sockeye dans la zone décrite aux paragraphes 2 et 3 de l'article premier de la présente convention, et, à cette fin, elle aura tout pouvoir d'améliorer les frayères, de construire et d'entretenir des établissements de pisciculture, des viviers d'élevage et autres établissements de même nature qu'elle pourra juger nécessaires à la multiplication du saumon sockeye dans toutes les eaux désignées par la présente convention ; elle pourra aussi peupler les cours d'eau de saumon sockeye en ayant recours aux méthodes qu'elle jugera les plus appropriées. La commission pourra également aviser les gouvernements des Hautes Parties contractantes sur les moyens de faire disparaître ou, d'autre façon, de surmonter les obstacles qui s'opposent à la montée du saumon sockeye et qui existent présentement ou qui pourront surgir de temps à autre dans toutes les eaux désignées par la présente convention, chaque fois qu'une enquête fera voir que la chose est opportune. La commission soumettra aux deux gouvernements un rapport annuel sur les recherches poursuivies et sur les initiatives prises en exécution des dispositions du présent article ou autres articles de la présente convention.

Les frais occasionnés par tous travaux exécutés conformément aux dispositions du présent article, ou autres articles de la présente convention, y compris les travaux qui ont été approuvés et qui consistent à enlever ou d'une autre manière à surmonter les obstacles, seront assumés, à parts égales, par les deux gouvernements qui conviennent de voter, à tous les ans, les sommes qui paraîtront opportunes pour mener ces travaux à bonne fin, conformément aux rapports de la commission.

Article IV.

La commission est autorisée par les présentes à restreindre ou à interdire la pêche du saumon sockeye en ce qui concerne une partie quelconque ou toutes les eaux décrites à l'article premier de la présente convention ; toutefois, quand la commission aura donné instruction de restreindre ou d'interdire la pêche du saumon sockeye dans toutes les eaux territoriales ou sur la haute mer telles que visées au premier paragraphe de l'article premier, ces instructions devront s'appliquer auxdites eaux et à ladite haute mer, et, de la même manière, s'il s'agit des eaux canadiennes désignées aux deuxième et troisième paragraphes de l'article premier, ces instructions s'appliqueront auxdites eaux canadiennes, et s'il s'agit des eaux des Etats-Unis d'Amérique, décrites au deuxième paragraphe de l'article premier, ces instructions s'appliqueront auxdites eaux des Etats-Unis d'Amérique ; de plus, aucun décret de la commission restreignant ou interdisant la pêche du saumon sockeye, ne doit s'interpréter de manière à suspendre ou à entraver par ailleurs l'action des lois du Dominion du Canada ou de l'Etat de Washington au sujet de l'obtention d'un permis de pêche dans les eaux situées de chaque côté de la frontière internationale, ou dans leurs eaux territoriales respectives visées au premier paragraphe de l'article premier de la présente convention ; en outre, tout décret rendu par la commission à l'effet de restreindre ou d'interdire la pêche du saumon sockeye sur la haute mer désignée au premier paragraphe de l'article premier de la présente convention, ne s'applique qu'aux ressortissants et habitants et aux vaisseaux et bateaux du Dominion du Canada et des Etats-Unis d'Amérique. Tout décret de la Commission restreignant ou interdisant la pêche du saumon sockeye dans les eaux visées par la présente convention ou dans une partie quelconque de ces eaux, restera en pleine vigueur tant qu'il ne sera pas modifié ou annulé par la commission. La pêche du saumon sockeye dans lesdites eaux en violation des décrets de la commission, est prohibée.

Article V.

In order to secure a proper escapement of sockeye salmon during the spring or chinook salmon fishing season, the Commission may prescribe the size of the meshes in all fishing gear and appliances that may be operated during said season in the waters of the United States of America and or the Canadian waters described in Article I of this Convention. At all seasons of the year the Commission may prescribe the size of the meshes in all salmon fishing gear and appliances that may be operated on the High Seas embraced in paragraph numbered 1 of Article I of this Convention, provided, however, that in so far as concerns the High Seas, requirements prescribed by the Commission under the authority of this paragraph shall apply only to nationals and inhabitants and vessels and boats of the United States of America and the Dominion of Canada.

Whenever, at any other time than the spring or chinook salmon fishing season, the taking of sockeye salmon in waters of the United States of America or in Canadian waters is not prohibited under an order adopted by the Commission, any fishing gear or appliance authorized by the State of Washington may be used in waters of the United States of America by any person thereunto authorized by the State of Washington, and any fishing gear or appliance authorized by the laws of the Dominion of Canada may be used in Canadian waters by any person thereunto duly authorized. Whenever the taking of sockeye salmon on the High Seas embraced in paragraph numbered 1 of Article I of this Convention is not prohibited, under an order adopted by the Commission, to the nationals or inhabitants or vessels or boats of the United States of America or the Dominion of Canada, only such salmon fishing gear and appliances as may have been approved by the Commission may be used on such High Seas by said nationals, inhabitants, vessels or boats.

Article VI.

No action taken by the Commission under the authority of this Convention shall be effective unless it is affirmatively voted for by at least two of the Commissioners of each High Contracting Party.

Article VII.

Inasmuch as the purpose of this Convention is to establish for the High Contracting Parties, by their joint effort and expense, a fishery that is now largely nonexistent, it is agreed by the High Contracting Parties that they should share equally in the fishery. The Commission shall, consequently, regulate the fishery with a view to allowing, as nearly as may be practicable, an equal portion of the fish that may be caught each year to be taken by the fishermen of each High Contracting Party.

Article VIII.

Each High Contracting Party shall be responsible for the enforcement of the orders and regulations adopted by the Commission under the authority of this Convention, in the portion of its waters covered by the Convention.

Except as hereinafter provided in Article IX of this Convention, each High Contracting Party shall be responsible, in respect of its own nationals and inhabitants and vessels and boats, for the enforcement of the orders and regulations adopted by the Commission, under the authority of this Convention, on the High Seas embraced in paragraph numbered 1 of Article I of the Convention.

Each High Contracting Party shall acquire and place at the disposition of the Commission any land within its territory required for the construction and maintenance of hatcheries, rearing ponds, and other such facilities as set forth in Article III.

Article V.

Afin d'assurer le libre échappement du saumon sockeye durant le temps où la pêche du saumon spring ou chinook est permise, la commission pourra prescrire la grandeur des mailles de tout filet et autres engins de pêche utilisés au cours de ladite période dans les eaux du Canada et/ou dans les eaux des Etats-Unis d'Amérique désignées à l'article premier de la présente convention. La commission pourra, en tout temps de l'année, prescrire la grandeur des mailles de tout filet et autres engins de pêche utilisés pour la pêche du saumon sur la haute mer désignée au premier paragraphe de l'article premier de la présente convention, à condition, toutefois, que les décrets rendus par la commission, aux termes du présent paragraphe, ne s'appliqueront, en ce qui concerne la haute mer, qu'aux ressortissants et habitants et vaisseaux et bateaux du Dominion du Canada et des Etats-Unis d'Amérique.

Toutes les fois qu'il ne sera pas défendu par un décret de la commission, de pêcher le saumon sockeye dans les eaux du Canada ou dans celles des Etats-Unis d'Amérique, en tout autre temps que celui où la pêche du saumon spring ou chinook est permise, tous engins de pêche ou appareils autorisés par les lois du Dominion du Canada peuvent être utilisés dans les eaux canadiennes par toute personne dûment autorisée à y faire la pêche, et tous engins de pêche ou appareils autorisés par l'Etat de Washington peuvent être utilisés dans les eaux des Etats-Unis d'Amérique par toute personne autorisée par l'Etat de Washington à y faire la pêche. En tout temps où la pêche du saumon sockeye sur la haute mer désignée au premier paragraphe de l'article premier de la présente convention, n'est pas prohibée, en vertu d'un décret rendu par la commission, aux ressortissants ou habitants ou vaisseaux ou bateaux du Dominion du Canada ou des Etats-Unis d'Amérique, seuls pourront être utilisés les engins ou appareils qui auront été approuvés par la commission pour faire la pêche du saumon sur ladite haute mer, par lesdits ressortissants, habitants, vaisseaux ou bateaux.

Article VI.

Nulla initiative prise par la commission, sous l'empire de la présente convention, ne pourra prendre effet sans être sanctionnée par l'acquiescement d'au moins deux des commissaires de chacune des Parties contractantes.

Article VII.

Comme la présente convention a pour objet d'établir pour les Hautes Parties contractantes et par leur initiative commune et à leurs frais communs, une industrie poissonnière qui, autant dire, n'existe pas du tout présentement, les Hautes Parties contractantes conviennent de profiter également du rendement de cette industrie. La commission devra en conséquence, dans la réglementation de cette industrie, voir à ce que, dans toute la mesure possible, une égale proportion de poisson qu'il est permis de prendre, chaque année, revienne aux pêcheurs de chacune des Hautes Parties contractantes.

Article VIII.

Chacune des Hautes Parties contractantes sera responsable de la mise en vigueur des décrets et des règlements approuvés par la commission, aux termes de la présente convention, dans la zone désignée par ladite convention et attribuée à chacune d'elles.

Sous réserve des dispositions de l'article IX de la présente convention, chacune des Hautes Parties contractantes sera responsable, en ce qui concerne ses propres ressortissants et habitants et ses vaisseaux et bateaux, de la mise en vigueur des décrets et des règlements approuvés par la commission, aux termes de la présente convention, sur la haute mer désignée au premier paragraphe de l'article premier de la présente convention.

Chacune des Hautes Parties contractantes acquerra et mettra à la disposition de la commission, dans les limites de son territoire, tout terrain qui sera nécessaire à la construction et à l'entretien d'établissements de pisciculture, de viviers d'élevage et autres facilités semblables, ainsi qu'il est décrit à l'article III.

Article IX.

Every national or inhabitant, vessel or boat of the United States of America or of the Dominion of Canada, that engages in sockeye salmon fishing on the High Seas embraced in paragraph numbered 1 of Article I of this Convention, in violation of an order or regulation adopted by the Commission, under the authority of this Convention, may be seized and detained by the duly authorized officers of either High Contracting Party, and when so seized and detained shall be delivered by the said officers, as soon as practicable, to an authorized official of the country to which such person, vessel or boat belongs, at the nearest point to the place of seizure, or elsewhere, as may be agreed upon with the competent authorities. The authorities of the country to which a person, vessel or boat belongs alone shall have jurisdiction to conduct prosecutions for the violation of any order or regulation, adopted by the Commission in respect of fishing for sockeye salmon on the High Seas embraced in paragraph numbered 1 of Article I of this Convention, or of any law or regulation which either High Contracting Party may have made to carry such order or regulation of the Commission into effect, and to impose penalties for such violations; and the witnesses and proofs necessary for such prosecutions, so far as such witnesses or proofs are under the control of the other High Contracting Party, shall be furnished with all reasonable promptitude to the authorities having jurisdiction to conduct the prosecutions.

Article X.

The High Contracting Parties agree to enact and enforce such legislation as may be necessary to make effective the provisions of this Convention and the orders and regulations adopted by the Commission under the authority thereof, with appropriate penalties for violations.

Article XI.

The present Convention shall be ratified by the President of the United States of America, by and with the advice and consent of the Senate thereof, and by His Majesty in accordance with constitutional practice, and it shall become effective upon the date of the exchange of ratifications which shall take place at Washington as soon as possible and shall continue in force for a period of sixteen years, and thereafter until one year from the day on which either of the High Contracting Parties shall give notice to the other of its desire to terminate it.

In witness whereof, the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention, and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate at Washington on the twenty-sixth day of May, one thousand nine hundred and thirty.

(Seal) Henry L. STIMSON.

(Seal) Vincent MASSEY.

Certified to be a true and complete textual copy of the original Convention in the sole language in which it was signed, as well as true reproductions of the Charts annexed thereto.

For the Secretary of State
of the United States of America :

Edward Yardley,
*Chief Clerk
and Administrative Assistant.*

Certified to be a true copy of the Convention between Canada and the United States for the protection, preservation and extension of the Sockeye Salmon Fisheries in the Fraser River System, signed at Washington on the 26th day of May, 1930.

Dated this 16th day of February, A. D. 1938.

O. D. Skelton,
Under-Secretary of State for External Affairs.

Article IX.

Tout ressortissant ou habitant, tout vaisseau ou bateau du Dominion du Canada ou des Etats-Unis d'Amérique, qui pêche le saumon sockeye sur la haute mer visée au premier paragraphe de l'article premier de la présente convention, en violation d'un décret ou d'un règlement approuvé par la commission aux termes de la présente convention, peut être saisi ou détenu par les officiers dûment autorisés de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes, et une fois ainsi saisi et détenu, sera livré par lesdits officiers, aussitôt que possible en pratique, à un fonctionnaire autorisé du pays auquel cette personne, ce vaisseau ou bateau appartient, à l'endroit le plus rapproché du lieu de la saisie, ou ailleurs, selon une entente mutuelle entre les autorités compétentes. Les autorités du pays auquel appartient cette personne, ce vaisseau ou bateau, auront seules juridiction pour poursuivre les infractions aux prescriptions de la commission touchant la pêche du saumon sockeye sur la haute mer désignée au premier paragraphe de l'article premier de la présente convention, ou à toute législation ou tout règlement décrété par l'une ou l'autre des Parties contractantes pour rendre exécutoires lesdites prescriptions et pour imposer des pénalités relatives à ces infractions ; et les témoins et preuves nécessaires à ces poursuites devront être fournis avec toute la promptitude raisonnable, en tant que ces témoins et preuves se trouvent sous le contrôle de l'autre Haute Partie contractante, aux autorités ayant juridiction pour conduire les poursuites.

Article X.

Les Hautes Parties contractantes conviennent d'édicter et de mettre en vigueur toute législation jugée nécessaire pour donner effet aux dispositions de la présente convention, ainsi qu'aux décrets et règlements formulés par la commission en vertu de son autorité, comportant des pénalités appropriées aux infractions.

Article XI.

La présente convention sera ratifiée par Sa Majesté, conformément à la coutume établie, et par le président des Etats-Unis d'Amérique, sur l'avis et du consentement du Sénat de ce pays, et elle entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications qui aura lieu à Washington dans le plus bref délai possible. Elle sera valable pour une période de seize années et, ensuite, pendant une année à compter du jour où l'une des Hautes Parties contractantes aura signifié à l'autre son intention de la terminer.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double exemplaire, à Washington, le vingt-sixième jour de mai mil neuf cent trente.

Vincent MASSEY.
Henry L. STIMSON.

Copie certifiée de la convention intervenue entre le Canada et les Etats-Unis en vue de la protection, de la conservation et de l'expansion de la pêche du saumon sockeye dans les eaux du fleuve Fraser, signée à Washington le vingt-sixième jour de mai 1930.

Datée ce 16^e jour de février, A. D. 1938.

O. D. Skelton,
Sous-Secrétaire d'Etat
aux Affaires extérieures.

PROTOCOL OF EXCHANGE.

English official text communicated by the Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America at Berne. The registration of this Protocol took place January 7th, 1938.

The undersigned the Secretary of State of the United States of America and the Canadian Minister at Washington met this day for the purpose of exchanging ratifications of the Convention between the United States of America and Canada for the protection, preservation and extension of the sockeye salmon fisheries of the Fraser River System, signed at Washington on May 26, 1930.

The Secretary of State of the United States of America stated that the Convention is ratified on the part of the United States of America subject to the three understandings contained in the resolution of the Senate of the United States of America advising and consenting to ratification, a copy of which resolution was communicated to the Secretary of State for External Affairs of Canada by the Minister of the United States of America at Ottawa in his note of July 7, 1936. These three understandings are as follows :

(1) That the International Pacific Salmon Fisheries Commission shall have no power to authorize any type of fishing gear contrary to the laws of the State of Washington or the Dominion of Canada ;

(2) That the Commission shall not promulgate or enforce regulations until the scientific investigations provided for in the Convention have been made, covering two cycles of Sockeye Salmon runs, or eight years ; and

(3) That the Commission shall set up an Advisory Committee composed of five persons from each country who shall be representatives of the various branches of the industry (purse seine, gill net, troll, sport fishing, and one other), which Advisory Committee shall be invited to all non-executive meetings of the Commission and shall be given full opportunity to examine and to be heard on all proposed orders, regulations or recommendations.

The Canadian Minister stated that he was authorized by his Government to state that it accepted the foregoing understandings.

The exchange then took place in the usual manner.

In witness whereof they have signed the present Protocol and have affixed their seals hereto.

Done at Washington this twenty-eighth day of July, 1937.

(Seal) Cordell HULL,
Secretary of State
of the United States of America.

(Seal) Herbert M. MARLER,
Canadian Minister.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

PROTOCOLE RELATIF A L'ÉCHANGE DES RATIFICATIONS

Texte officiel anglais communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Berne. L'enregistrement de ce protocole a eu lieu le 7 janvier 1938.

Le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique et le Ministre du Canada à Washington soussignés se sont réunis ce jour afin de procéder à l'échange des ratifications de la Convention entre les Etats-Unis d'Amérique et le Canada en vue de la protection, de la conservation et de l'expansion de la pêche du saumon sockeye dans les eaux du fleuve Fraser, signée à Washington le 26 mai 1930.

Le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique a déclaré que la convention est ratifiée par les Etats-Unis d'Amérique sous les trois conditions énoncées dans la résolution du Sénat des Etats-Unis d'Amérique recommandant et consentant la ratification et dont copie a été communiquée au Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures du Canada par le Ministre des Etats-Unis d'Amérique à Ottawa dans sa note du 7 juillet 1936. Ces trois conditions sont les suivantes :

1. La Commission internationale de la pêche du saumon dans le Pacifique n'est pas habilitée à autoriser l'emploi de types quelconques d'engins de pêche non conformes aux lois de l'Etat de Washington ou du Dominion du Canada ;

2. Cette commission ne promulguera ni n'appliquera aucune réglementation avant que les recherches scientifiques prévues dans la convention aient été effectuées et aient embrassé deux cycles de migrations du saumon sockeye ou huit années ;

3. Cette commission constituera un comité consultatif composé de cinq personnes de chaque pays qui représenteront les diverses branches de la pêche (par filets en poche, au tramail, au chalut, pêche sportive et une autre), lequel comité consultatif sera invité à toutes les séances non délibératives de la commission et aura toute possibilité d'étudier tous les ordonnances, règlements ou recommandations envisagés et de se faire entendre à leur sujet.

Le ministre du Canada a déclaré que son gouvernement l'avait autorisé à faire connaître qu'il acceptait les conditions susmentionnées.

L'échange des ratifications a eu lieu ensuite dans les formes habituelles.

En foi de quoi, ils ont signé le présent protocole et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Washington, le vingt-huit juillet 1937.

(Sceau) Cordell HULL,
Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique.

(Sceau) Herbert M. MARLER,
Ministre du Canada.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

N° 4256.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET PAYS-BAS**

Arrangement relatif à l'échange
des colis postaux, et règlement
d'exécution y annexé. Signés à
Washington, le 5 septembre 1937,
et à La Haye, le 20 septembre
1937.

**UNITED STATES OF AMERICA
AND THE NETHERLANDS**

Parcel Post Agreement, and Detai-
led Regulations annexed thereto.
Signed at Washington, September
5th, 1937, and at The Hague,
September 20th, 1937.

No. 4256. — PARCEL POST AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS. SIGNED AT WASHINGTON, SEPTEMBER 5TH, 1937, AND AT THE HAGUE, SEPTEMBER 20TH, 1937.

English official text communicated by the Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America at Berne and by the Netherlands Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place January 7th, 1938.

The undersigned, provided with full powers by their respective Governments, have by mutual consent and subject to ratification by the competent superior authorities, drawn up the following Agreement :

Article I.

OBJECT OF THE AGREEMENT.

Between the United States of America (including Alaska, Puerto Rico, the Virgin Islands, Guam, Samoa, and Hawaii) on one hand, and the Kingdom of the Netherlands on the other hand, there may be exchanged, under the denomination of parcel post, parcels up to the maximum weight and the maximum dimensions indicated in the Regulations of Execution.

Article II.

TRANSIT PARCELS.

1. Each Postal Administration guarantees the right of transit through its service, to or from any country with which it has parcel post communication, of parcels originating in or addressed for delivery in the service of the other contracting Administration.
2. Each Postal Administration shall inform the other to which countries parcels may be sent through it as intermediary, and the amount of the charges due to it therefor, as well as other conditions.
3. To be accepted for onward transmission, parcels sent by one of the contracting Administrations through the service of the other Administration must comply with the conditions prescribed from time to time by the intermediate Administration.

¹ Came into force November 1st, 1937.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4256. — ARRANGEMENT ² RELATIF A L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE ROYAUME DES PAYS-BAS. SIGNÉ A WASHINGTON, LE 5 SEPTEMBRE 1937, ET A LA HAYE, LE 20 SEPTEMBRE 1937.

Texte officiel anglais communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Berne et le ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 7 janvier 1938.

Les soussignés, munis des pleins pouvoirs de leurs gouvernements respectifs, ont, d'un commun accord et sous réserve de la ratification des autorités supérieures compétentes, établi l'arrangement ci-dessous :

Article premier.

OBJET DE L'ARRANGEMENT.

Il peut être échangé entre les Etats-Unis d'Amérique (y compris l'Alaska, Porto-Rico, les îles Vierges, Guam, Samoa et Hawaï) d'une part, et le Royaume des Pays-Bas d'autre part, sous la dénomination de colis postaux, des colis dont le poids et les dimensions ne devront pas dépasser le maximum fixé dans le règlement d'exécution.

Article II.

COLIS EN TRANSIT.

1. Chaque administration postale garantit le droit de transit par l'intermédiaire de son service, à destination ou en provenance de tout pays avec lequel elle échange des colis postaux, de colis dont le lieu d'origine ou de destination est situé dans le ressort de l'autre administration contractante.

2. Chaque administration postale portera à la connaissance de l'autre les pays vers lesquels des colis peuvent être envoyés par son intermédiaire, ainsi que le montant des taxes qui lui sont dues pour ses services et toutes autres conditions.

3. Les colis envoyés par l'une des administrations contractantes, par l'intermédiaire des services de l'autre administration, ne seront acceptés pour être acheminés vers leur destination que s'ils satisfont aux conditions que l'administration intermédiaire pourra fixer de temps à autre.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Entré en vigueur le 1^{er} novembre 1937.

Article III.

MONETARY STANDARD.

The franc used as the monetary unit in the provisions of the present Agreement is the gold franc of 100 centimes, weighing 10/31 of a gram and having a fineness of 0.900.

Article IV.

PREPAYMENT OF POSTAGE AND FEES.

1. The Administration of origin is entitled to collect from the sender of each parcel the postage and the fees for requests for information as to the disposal of a parcel made after it has been posted, and also, in the case of insured parcels, the insurance fees and the fees for return receipts, that may from time to time be prescribed by its regulations.

2. Except in the case of returned or redirected parcels, prepayment of the postage and such of the fees mentioned in the preceding section as are applicable, is compulsory.

Article V.

PREPARATION OF PARCELS.

Every parcel shall be packed in a manner adequate for the length of the journey and the protection of the contents as set forth in the Regulations of Execution.

Article VI.

PROHIBITIONS.

1. The following articles are prohibited transmission by parcel post :

- (a) Articles which, from their nature or by their packing, may expose postal officials to danger, or soil or damage other parcels ;
- (b) Opium, morphine, cocaine and other narcotics ;
- (c) Any article the admission of which is forbidden by the Customs or other laws or regulations in force in either country ;
- (d) A letter or any document which constitutes an actual and personal correspondence. Nevertheless, it is permitted to enclose in a parcel an open invoice, confined to the particulars which constitute an invoice, and also a simple copy of the address of the parcel, with mention of the address of the sender ;
- (e) Obscene or immoral articles ;
- (f) An enclosure which bears an address different from that placed on the cover of the parcel ;
- (g) Explosive, inflammable, or dangerous substances ;
- (h) Any live animal, except leeches ;
- (i) Coin, bullion, jewelry, or any other precious article in uninsured parcels.

2. When a parcel contravening any of these prohibitions is handed over by one Administration to the other, the latter shall proceed in accordance with its laws and inland regulations. Explosive or inflammable articles, as well as documents, pictures and other articles injurious to public morals may be destroyed on the spot by the Administration which has found them in the mails.

The fact that a parcel contains a letter, or a communication having the nature of a letter, may not, in any case, entail return of the parcel to the sender. The letter is, however, marked for collection of postage due from the addressee at the regular rate.

Article III.

UNITÉ MONÉTAIRE.

Le franc pris comme unité monétaire dans les dispositions du présent arrangement est le franc-or de 100 centimes, pesant 10/31 de gramme et ayant le titre de 0,900.

Article IV.

AFFRANCHISSEMENT ET DROITS.

1. L'administration du pays d'origine a le droit de percevoir de l'expéditeur d'un colis les frais d'affranchissement, les droits relatifs à toute demande de renseignements concernant le sort d'un colis, présentée postérieurement au dépôt, et, dans le cas de colis avec valeur déclarée, les frais d'assurance et la taxe d'avis de réception, tels qu'ils peuvent être fixés de temps à autre par ses règlements.

2. Sauf pour les colis retournés à l'expéditeur ou réexpédiés, l'acquittement préalable de la taxe de port et, le cas échéant, des droits mentionnés au paragraphe précédent sera obligatoire.

Article V.

CONDITIONNEMENT DES COLIS.

Les colis doivent être emballés d'une manière qui corresponde à la durée du transport et qui assure la préservation du contenu, ainsi qu'il est spécifié dans le règlement d'exécution.

Article VI.

INTERDICTIONS.

1. Il est interdit d'expédier, par colis postaux, les articles suivants :

- a) Les articles qui, par leur nature ou leur emballage, peuvent être une source de danger pour les employés des postes ou peuvent souiller ou endommager d'autres colis ;
- b) De l'opium, de la morphine, de la cocaïne et autres stupéfiants ;
- c) Tout article dont l'admission est interdite par les règlements douaniers ou d'autres lois et règlements en vigueur dans l'un ou l'autre pays ;
- d) Une lettre ou un document qui constitue une correspondance actuelle et personnelle. Néanmoins, il sera permis d'insérer dans un colis une facture ouverte, réduite à ses énonciations constitutives, ainsi qu'une simple copie de l'adresse qui figure sur le colis avec mention de l'adresse de l'expéditeur ;
- e) Des objets obscènes ou immoraux ;
- f) Un pli portant une autre adresse que celle qui figure sur l'emballage du colis ;
- g) Des explosifs, des matières inflammables ou dangereuses ;
- h) Tous animaux vivants, à l'exception des sangsues ;
- i) Des pièces de monnaie, des lingots, des bijoux ou tous autres objets précieux dans des colis sans valeur déclarée.

2. Lorsque des colis tombant sous le coup des interdictions précitées seront remis par l'une des administrations à l'autre, cette dernière en disposera d'après ses lois et règlements intérieurs. Les explosifs ou articles inflammables, ainsi que les publications, gravures et autres articles contraires aux bonnes mœurs, peuvent être détruits sur place par l'administration qui en a constaté la présence.

Le fait qu'un colis contient une lettre ou une communication ayant le caractère d'une lettre ne peut, en aucun cas, entraîner le renvoi du colis à l'expéditeur. La lettre, cependant, sera munie de la surcharge en vue de la perception, auprès du destinataire, des frais réguliers d'affranchissement.

The two Administrations advise each other, by means of the List of Prohibited Articles published by the International Bureau of the Universal Postal Union, of all prohibited articles. However, they do not assume, on that account, any responsibility towards the Customs or police authorities, or the sender.

3. If parcels wrongly admitted to the post are neither returned to origin nor delivered to the addressee, the Administration of origin must be informed in a precise manner of the treatment accorded to the parcels.

Article VII.

INSURANCE.

Parcels may be insured up to the amount of 500 gold francs or its equivalent in the currency of the country of origin. However, the Chiefs of the Postal Administrations of the two contracting countries may, by mutual consent, increase or decrease this maximum amount of insurance.

A parcel cannot give rise to the right to an indemnity higher than the actual value of its contents, but it is permissible to insure it for only part of that value.

Article VIII.

RESPONSIBILITY. INDEMNITY.

1. The Postal Administrations of the two contracting countries will not be responsible for the loss, abstraction or damage of an ordinary parcel.

2. Except in the cases mentioned in the Article following, the Administrations are responsible for the loss of insured parcels mailed in one of the two contracting countries for delivery in the other and for the loss, abstraction or damage to their contents, or a part thereof.

The sender, or other rightful claimant, is entitled to compensation corresponding to the actual amount of the loss, abstraction or damage. The amount of indemnity is calculated on the basis of the actual value (current price, or, in the absence of current price, the ordinary estimated value) at the place where and the time when the parcel was accepted for mailing, provided in any case that the indemnity may not be greater than the amount for which the parcel was insured, and on which the insurance fee has been collected or the maximum amount of 500 gold francs.

3. No indemnity is paid for indirect damages or loss of profits resulting from the loss, rifling, damage, non-delivery, misdelivery or delay of an insured parcel dispatched in accordance with the conditions of the present Agreement.

4. In the case where indemnity is payable for the loss of a parcel or for the destruction or abstraction of the whole of the contents thereof, the sender is entitled to return of the postal charges, if claimed. However, the insurance fees are not returned in any case.

5. In the absence of special agreement to the contrary between the countries involved, which agreement may be made by correspondence, no indemnity will be paid by either country for the loss of transit insured parcels, that is, parcels originating in a country not participating in this Agreement and destined for one of the two contracting countries or parcels originating in one of the two contracting countries and destined for a country not participating in this Agreement.

6. When an insured parcel originating in one country and destined to be delivered in the other country is reforwarded from there to a third country or is returned to a third country, at the request of the sender or of the addressee, the party entitled to the indemnity in case of loss, rifling or damage occurring subsequent to the reforwarding or return of the parcel by the original country of destination, can lay claim, in such a case, only to the indemnity which the country where the loss, rifling or damage occurred consents to pay, or which that country is obliged to pay in accordance with the agreement made between the countries directly interested in the reforwarding or

Les deux administrations s'aviseront mutuellement, au moyen de la liste des articles prohibés publiée par le Bureau international de l'Union postale universelle, de tous les articles interdits. Elles ne sauraient cependant assumer à ce titre aucune responsabilité vis-à-vis des douanes ou des autorités de police ou vis-à-vis de l'expéditeur.

3. Dans le cas où des colis admis à tort ne sont ni renvoyés à l'origine ni remis au destinataire, l'administration d'origine doit être informée d'une manière précise du traitement qui a été appliqué aux colis.

Article VII.

DÉCLARATION DE VALEUR.

Les colis postaux peuvent être envoyés avec valeur déclarée jusqu'à concurrence de 500 francs-or ou de l'équivalent dans la monnaie du pays d'origine. Cependant, les chefs des administrations postales des deux pays contractants pourront, d'un commun accord, augmenter ou diminuer ce maximum.

Un colis postal ne peut donner droit à une indemnité supérieure à la valeur effective de son contenu. Toutefois, il est permis de ne l'assurer que pour une fraction seulement de cette valeur.

Article VIII.

RESPONSABILITÉ. INDEMNITÉS.

1. Les administrations postales des deux pays contractants ne répondent pas de la perte, de la spoliation ou de l'avarie d'un colis ordinaire.

2. Sauf dans les cas mentionnés à l'article suivant, les administrations répondent de la perte des colis avec valeur déclarée, expédiés par l'un des deux pays contractants à destination de l'autre, ainsi que de la perte, de la spoliation ou de l'avarie de la totalité ou d'une partie de leur contenu.

L'expéditeur ou toute autre personne qualifiée a droit de ce chef à une indemnité correspondant au montant réel de la perte, de la spoliation ou de l'avarie. Cette indemnité est calculée sur la base de la valeur effective du colis (prix courant ou, en l'absence de prix courant, valeur ordinaire d'estimation) au lieu et à l'époque de l'expédition et ne peut, en aucun cas, dépasser la valeur pour laquelle le colis a été assuré et les droits d'assurance payés, ou le maximum de 500 francs-or.

3. Il ne sera pas accordé d'indemnité pour les dommages indirects ou les bénéfices non réalisés résultant de la perte, de la spoliation, de l'avarie, de la non-remise, de la remise à une adresse erronée ou du retard de tout colis avec valeur déclarée transmis conformément aux conditions du présent arrangement.

4. Dans le cas où une indemnité est due pour la perte d'un colis ou pour la destruction ou la spoliation de la totalité de son contenu, l'expéditeur a droit à la restitution des taxes acquittées s'il les réclame. Cependant, les droits d'assurance ne sont en aucun cas remboursés.

5. En l'absence d'un accord contraire spécial entre les pays intéressés — accord qui peut être conclu par correspondance —, il ne sera pas versé d'indemnité par l'un ou l'autre des deux pays pour la perte de colis avec valeur déclarée en transit, c'est-à-dire de colis dont le lieu d'expédition est situé dans un pays non partie au présent arrangement, et le lieu de destination, dans l'un des deux pays contractants, ou de colis dont le lieu d'origine est situé dans l'un des deux pays contractants, et le lieu de destination, dans un pays non partie au présent arrangement.

6. Dans le cas où un colis avec valeur déclarée expédié de l'un des deux pays à destination de l'autre est réexpédié de ce dernier dans un troisième pays ou est renvoyé dans un troisième pays sur la demande de l'expéditeur ou du destinataire, la partie qui a droit à l'indemnité en cas de perte, de spoliation ou d'avarie survenant après que le colis a été réexpédié ou renvoyé par le pays de la première destination, ne peut réclamer que l'indemnité que le pays où s'est produite la perte, la spoliation ou l'avarie consent à payer ou est obligé de payer en vertu d'un accord conclu entre les pays directement intéressés à la réexpédition ou au renvoi. Si l'un ou l'autre des deux pays

return. Either of the two countries signing the present Agreement which wrongly forwards an insured parcel to a third country is responsible to the sender to the same extent as the country of origin, that is, within the limits of the present Agreement.

7. The sender is responsible for defects in the packing and insufficiency in the closing and sealing of insured parcels. Moreover, the two Administrations are released from all responsibility in case of loss, rifling or damage caused by defects not noticed at the time of mailing.

Article IX.

EXCEPTIONS TO THE PRINCIPLE OF RESPONSIBILITY.

The Administrations are relieved from all responsibility :

- (a) In case of parcels of which the addressee has accepted delivery without reservation ;
- (b) In case of loss or damage through *force majeure* (causes beyond control) although either Administration may at its option and without recourse to the other Administration pay indemnity for loss or damage due to *force majeure* even in cases where the Administration of the country in the service of which the loss or damage occurred recognizes that the damage was due to *force majeure*. The country responsible for the loss, abstraction or damage must decide, in accordance with its internal legislation, whether this loss, abstraction or damage is due to circumstances constituting a case of *force majeure* ;
- (c) When, their responsibility not having been proved otherwise, they are unable to account for parcels in consequence of the destruction of official documents through *force majeure* ;
- (d) When the damage has been caused by the fault or negligence of the sender or the addressee or the representative of either, or when it is due to the nature of the article ;
- (e) For parcels which contain prohibited articles ;
- (f) In case the sender of an insured parcel, with intent to defraud, shall declare the contents to be above their real value ; this rule, however, shall not prejudice any legal proceedings necessitated by the legislation of the country of origin ;
- (g) For parcels seized by the Customs because of false declaration of contents ;
- (h) When no inquiry or application for indemnity has been made by claimant or his representative within a year commencing with the day following the posting of the insured parcel ;
- (i) For parcels which contain matter of no intrinsic value or perishable matter or which did not conform to the stipulations of this Agreement or which were not posted in the manner prescribed, but the country responsible for the loss, rifling or damage may pay indemnity in respect of such parcels without recourse to the other Administration.

Article X.

TERMINATION OF RESPONSIBILITY.

Administrations cease to be responsible for parcels of which they have effected delivery in accordance with their internal regulations for parcels of the same nature.

Responsibility is, however, maintained when the addressee or, in case of return, the sender makes reservations in taking delivery of a parcel the contents of which have been abstracted or damaged.

signataires du présent arrangement expédie à tort, dans un troisième pays, un colis avec valeur déclarée, il sera responsable vis-à-vis de l'expéditeur, au même titre que le pays d'origine, c'est-à-dire dans les limites du présent arrangement.

7. L'expéditeur est responsable de tout défaut dans l'emballage des colis avec valeur déclarée ainsi que de toute insuffisance dans la manière dont ils ont été fermés et scellés. En outre, les deux administrations n'assument aucune responsabilité en cas de perte, de spoliation ou d'avarie résultant de défauts qui auraient pu échapper à l'attention lors du dépôt du colis.

Article IX.

EXCEPTIONS AU PRINCIPE DE LA RESPONSABILITÉ.

Les administrations déclinent toute responsabilité :

a) Dans le cas de colis dont le destinataire a accepté la livraison sans formuler de réserve ;

b) Lorsqu'il y a eu perte ou avarie résultant d'un cas de force majeure (causes imprévisibles et inévitables), quoique l'une ou l'autre des deux administrations ait la faculté, et sans recourir à l'autre administration, de verser une indemnité pour toute perte ou avarie due à un cas de force majeure, même si l'administration du pays dans le service duquel s'est produite la perte ou l'avarie reconnaît que cette perte ou cette avarie était due à un cas de force majeure. C'est au pays responsable de la perte, de la spoliation ou de l'avarie qu'il incombe de déterminer, conformément à sa législation intérieure, si ladite perte, spoliation ou avarie était due à des circonstances constituant un cas de force majeure ;

c) Lorsque, leur responsabilité n'ayant pas été établie d'une autre manière, elles sont dans l'impossibilité de rendre compte des colis par suite de la destruction des documents de service résultant d'un cas de force majeure ;

d) Lorsque l'avarie a été causée par la faute ou la négligence de l'expéditeur ou du destinataire, ou de leur représentant, ou bien lorsqu'elle est due à la nature de l'objet ;

e) Dans le cas de colis contenant des objets interdits ;

f) Dans le cas où l'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée, dans une intention frauduleuse, déclare une valeur supérieure à la valeur réelle du contenu, sans préjudice, cependant, de toutes poursuites judiciaires prévues par la législation du pays d'origine ;

g) Dans le cas de colis saisis par la douane pour fausse déclaration du contenu ;

h) Dans le cas où l'intéressé ou son représentant n'aura adressé aucune réclamation ou demande d'indemnité dans le délai d'un an à dater du lendemain du jour de l'expédition du colis avec valeur déclarée ;

i) Dans le cas de colis contenant des objets sans valeur intrinsèque ou des marchandises périssables, ou de colis non conformes aux dispositions du présent arrangement, ou de colis qui n'ont pas été déposés au bureau de poste de la manière prescrite ; toutefois, le pays responsable de la perte, de la spoliation ou de l'avarie pourra accorder une indemnité pour lesdits colis sans recourir à l'autre administration.

Article X.

CESSATION DE LA RESPONSABILITÉ.

Les administrations cessent d'être responsables des colis dont elles ont effectué la remise conformément à leurs règlements intérieurs relatifs aux colis de même nature.

Elles restent, cependant, responsables lorsque le destinataire ou, en cas de renvoi du colis à l'origine, l'expéditeur formule des réserves en prenant livraison d'un colis dont le contenu a été spolié ou avarié.

Article XI.

PAYMENT OF COMPENSATION.

The obligation to pay compensation, as well as the postage charges due to be refunded, rests with the Administration to which the office of origin of the parcel is subordinate. However, in cases where the compensation is paid to the addressee in accordance with Article VIII, Section 2, second paragraph, the obligation shall rest with the Administration of destination.

The paying Administration retains the right to make a claim against the Administration responsible.

Article XII.

PERIOD FOR PAYMENT OF COMPENSATION.

1. The payment of compensation for an insured parcel shall be made to the rightful claimant as soon as possible and at the latest within a period of one year counting from the day following that on which the application is made.

However, the Administration responsible for making payment may exceptionally defer payment of indemnity for a longer period than that stipulated if, at the expiration of that period, it has not been able to determine the disposition made of the article in question or the responsibility incurred.

2. Except in cases where payment is exceptionally deferred as provided in the second paragraph of the foregoing section, the Postal Administration which undertakes payment of compensation is authorized to pay indemnity on behalf of the Office, which, after being duly informed of the application for indemnity, has let nine months pass without settling the matter.

Article XIII.

FIXING OF RESPONSIBILITY.

1. Until the contrary is proved, responsibility for an insured parcel rests with the Administration which, having received the parcel without making any reservation and being put in possession of all the regulation means of investigation, cannot establish the disposal of the parcel.

2. When the loss, rifling or damage of an insured parcel is detected upon opening the receptacle at the receiving exchange office and has been regularly pointed out to the dispatching exchange office, the responsibility falls on the Administration to which the latter office belongs, unless it be proved that the irregularity occurred in the service of the receiving Administration.

3. If the loss, rifling or damage has taken place in the course of transportation, without its being possible to establish on the territory or in the service of which country the act took place, the Offices involved bear the loss in equal shares.

4. The Administration paying compensation takes over, to the extent of the amount paid, the rights of the person who has received it, in any action which may be taken against the addressee, the sender, or a third party.

5. If a parcel which has been regarded as lost is subsequently found, the person to whom compensation has been paid must be informed that he is at liberty to take possession of the parcel against repayment of the amount of compensation.

Article XIV.

REPAYMENT OF COMPENSATION.

1. The Administration responsible for the loss, rifling, or damage, and on whose account the payment is effected, is bound to repay the amount of the indemnity to the country which has

Article XI.

PAIEMENT DE L'INDEMNITÉ.

Le paiement de l'indemnité ainsi que le remboursement des taxes d'affranchissement incombent à l'administration dont relève le bureau d'origine du colis. Toutefois, dans les cas où l'indemnité doit être versée au destinataire, conformément à l'article VIII, paragraphe 2, deuxième alinéa, le paiement incombe à l'administration de destination.

L'administration payante conserve un droit de recours contre l'administration responsable.

Article XII.

DÉLAI DE PAIEMENT DE L'INDEMNITÉ.

1. L'indemnité due pour un colis avec valeur déclarée sera versée à l'ayant droit le plus tôt possible et, au plus tard, dans le délai d'un an à compter du lendemain du jour de la réclamation.

Toutefois, l'administration responsable peut différer exceptionnellement le règlement de l'indemnité au delà de ce délai d'une année si, à l'expiration de ce délai, elle n'a pas été en mesure d'établir ce qu'est devenu le colis en question ni de déterminer la responsabilité engagée.

2. Sauf dans les cas où le paiement a été différé à titre exceptionnel, ainsi qu'il est prévu au deuxième alinéa du paragraphe précédent, l'administration postale à laquelle incombe le paiement est autorisée à verser l'indemnité pour le compte de l'administration qui, après avoir été dûment avisée de la demande d'indemnité, a laissé s'écouler neuf mois sans régler l'affaire.

Article XIII.

DÉTERMINATION DE LA RESPONSABILITÉ.

1. Jusqu'à preuve du contraire, la responsabilité, pour un colis avec valeur déclarée, incombe à l'administration qui, ayant reçu le colis sans faire de réserve et étant mise en possession de tous les moyens réglementaires d'investigation, ne peut établir ce qu'est devenu le colis.

2. Lorsque la perte, la spoliation ou l'avarie d'un colis avec valeur déclarée est constatée par le bureau d'échange destinataire, au moment de l'ouverture des sacs postaux, et dûment notifiée au bureau d'échange expéditeur, la responsabilité incombera à l'administration dont relève le bureau d'échange expéditeur, à moins qu'il ne soit prouvé que l'irrégularité s'est produite dans le service de l'administration qui a reçu le colis.

3. Si la perte, la spoliation ou l'avarie s'est produite en cours de transport, sans qu'il soit possible d'établir sur quel territoire ou dans quel service le fait a eu lieu, les administrations intéressées supporteront la perte par parties égales.

4. L'administration à laquelle incombe le paiement de l'indemnité est subrogée, jusqu'à concurrence du montant de cette indemnité, dans les droits de la personne qui l'a reçue, pour tout recours éventuel, soit contre le destinataire, soit contre l'expéditeur ou contre un tiers.

5. En cas de découverte ultérieure d'un colis considéré comme perdu, la personne à qui l'indemnité a été payée doit être avisée qu'elle peut prendre possession du colis contre restitution du montant de l'indemnité versée.

Article XIV.

REMBOURSEMENT DE L'INDEMNITÉ.

1. L'administration responsable de la perte, de la spoliation ou de l'avarie et pour le compte de laquelle le paiement est effectué, est tenue de rembourser le montant de l'indemnité au pays

effected the payment. This reimbursement must take place without delay, and at the latest within the period of nine months after notification of payment.

2. These repayments to the creditor country must be made without expense for that Office, by money order or draft, in money valid in the creditor country or in any other way to be agreed upon mutually by correspondence.

Article XV.

FEE FOR CUSTOMS CLEARANCE.

The office of delivery may collect from the addressee either in respect of delivery to the Customs and clearance through the Customs or in respect of delivery to the Customs only, a fee not exceeding 50 gold centimes per parcel.

Article XVI.

DELIVERY TO THE ADDRESSEE. FEE FOR DELIVERY AT THE PLACE OF ADDRESS.

Parcels are delivered to the addressees as quickly as possible in accordance with the conditions in force in the country of destination. This country may collect in respect of delivery of parcels to the addressee a fee not exceeding 50 gold centimes per parcel. The same fee may be charged, if the case arises, for each presentation after the first at the addressee's residence or place of business.

Article XVII.

WAREHOUSING CHARGES.

The country of destination is authorized to collect the warehousing charge fixed by its legislation for parcels addressed "General Delivery" or which are not claimed within the prescribed period. This charge may in no case exceed five gold francs.

Article XVIII.

CUSTOMS CHARGES.

The parcels are subject to all Customs laws and regulations in force in the country of destination. The duties collectible on that account are collected from the addressee on delivery of the parcel in accordance with the Customs regulations of the country of destination.

Article XIX.

CUSTOMS CHARGES TO BE CANCELLED.

The Customs charges on parcels sent back to the country of origin or redirected to another country shall be cancelled as far as the Customs regulations allow, both in the Netherlands and in the United States of America.

Article XX.

RECALL AND CHANGE OF ADDRESS.

So long as a parcel has not been delivered to the addressee, the sender may recall it or cause its address to be changed. The Postal Administration of the country of origin may collect and retain, for this service, the charge fixed by its regulations. The requests for recall or change of address of parcels to be delivered in the United States of America shall be addressed to the Central Administration at Washington; those relating to parcels for delivery in the Netherlands shall be addressed to the offices of destination.

qui a effectué le paiement. Ce remboursement doit avoir lieu sans délai et, au plus tard, dans les neuf mois suivant la notification du paiement.

2. Les remboursements au pays crédeur sont effectués sans frais pour l'administration de ce pays, soit par mandat de poste, soit par traite, en monnaie ayant cours dans le pays crédeur, soit par tout autre moyen qui aura pu être convenu par un échange de correspondance.

Article XV.

DROIT DE DÉDOUANEMENT.

Le bureau de destination peut percevoir du destinataire, soit pour la remise à la douane et le dédouanement, soit pour la remise à la douane seulement, un droit s'élevant au maximum à 50 centimes-or par colis.

Article XVI.

REMISE AU DESTINATAIRE. DROIT DE REMISE A DOMICILE.

Les colis sont remis au destinataire dans le plus bref délai possible, conformément aux dispositions en vigueur dans le pays de destination. Ce pays peut percevoir, pour la remise des colis au destinataire, un droit fixé au maximum à 50 centimes-or par colis. Le même droit est applicable, le cas échéant, à toute présentation autre que la première faite au domicile du destinataire ou au siège de son entreprise.

Article XVII.

DROITS DE MAGASINAGE.

Le pays de destination est autorisé à percevoir le droit de magasinage fixé par sa législation pour les colis adressés « Poste restante », ou non retirés dans les délais prescrits. Ce droit ne peut, toutefois, excéder 5 francs-or.

Article XVIII.

DROITS DE DOUANE.

Les colis sont soumis à tous les lois et règlements de douane en vigueur dans le pays de destination. Les droits de douane sont perçus des destinataires, lors de la remise des colis, conformément aux règlements douaniers du pays de destination.

Article XIX.

ANNULATION DES DROITS DE DOUANE.

Les droits de douane sur les colis renvoyés au pays d'origine ou réexpédiés dans un autre pays seront annulés dans la mesure où les règlements de douane le permettront, aussi bien aux Pays-Bas qu'aux Etats-Unis d'Amérique.

Article XX.

RETRAIT ET MODIFICATION D'ADRESSE.

Tant qu'un colis n'aura pas été remis au destinataire, l'expéditeur pourra le faire retirer ou en faire modifier l'adresse. L'administration postale du pays d'origine peut percevoir et conserver, pour ce service, les droits fixés par ses règlements. Les demandes de retrait ou de modification d'adresse des colis qui doivent être délivrés aux Etats-Unis d'Amérique seront adressées à l'Administration centrale à Washington ; celles qui ont trait à des colis qui doivent être délivrés aux Pays-Bas seront adressées aux bureaux de destination.

Article XXI.

CERTIFICATE OF MAILING. RECEIPTS.

The sender will, on request at the time of mailing an ordinary (uninsured) parcel, receive a certificate of mailing from the post office where the parcel is mailed, on a form provided for the purpose ; and each country may fix a reasonable fee therefor.

The sender of an insured parcel receives without charge, at the time of posting, a receipt for his parcel.

Article XXII.

RETURN RECEIPTS AND INQUIRIES.

1. The sender of an insured parcel may obtain an advice of delivery upon payment of such additional charges, if any, as the country of origin of the parcel shall stipulate and under the conditions laid down in the Regulations.

2. A fee may be charged, at the option of the country of origin, on a request for information as to the disposal of an ordinary parcel and also for an insured parcel made after it has been posted if the sender has not already paid the special fee to obtain an advice of delivery.

3. A fee may also be charged, at the option of the country of origin, in connection with any complaint of any irregularity which *prima facie* was not due to the fault of the Postal Service.

Article XXIII.

MISSENT PARCELS.

Ordinary parcels, when missent, are reforwarded to their correct destination by the most direct route at the disposal of the reforwarding Administration. They must not be charged with Customs or other charges by that Administration. Insured parcels, when missent, may not be reforwarded to their destination except as insured mail. If this is impossible they must be returned to origin.

When the reforwarding involves return of the parcel to the office of origin, the retransmitting Administration refunds to that office the credits received and reports the error by a Bulletin of Verification.

When the reforwarding involves dispatch of a parcel to a third country and if the amount credited to the retransmitting Administration is insufficient to cover the expenses of retransmission which it has to defray, the retransmitting Administration allows to the Administration to which it forwards the parcel the credits due it ; it then recovers the amount of the deficiency by claiming it from the office of exchange from which the missent parcel was directly received. The reason for this claim is notified to the latter by means of a Bulletin of Verification.

Article XXIV.

REFORWARDING.

1. A parcel may be redirected in consequence of the addressee's change of address in the country of destination, at the request of either the sender or the addressee.

The reforwarding of a parcel within one of the contracting countries gives rise to collection of the supplementary charges provided for by the Administration of that country. The same is true, if occasion arises, in regard to the delivery of such parcel to another person at the original place of destination. These charges shall not be cancelled even in case the parcel is returned to origin or reforwarded to another country.

2. If a parcel must be reforwarded to one of the two countries signatory to the present Agreement, it is liable to new postage charges, and, if occasion arises, new insurance fees, unless

Article XXI.

CERTIFICATS DE DÉPÔT. REÇUS.

L'expéditeur pourra, au moment du dépôt d'un colis ordinaire (sans déclaration de valeur), se faire délivrer, sur demande, par le bureau où le colis a été déposé, un certificat de dépôt qui sera établi sur une formule spéciale prévue à cet effet ; chaque pays fixera un droit raisonnable pour la délivrance dudit certificat.

L'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée reçoit, sans frais, au moment du dépôt, un récépissé de son envoi.

Article XXII.

AVIS DE RÉCEPTION ET RÉCLAMATIONS.

1. L'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée pourra obtenir un avis de réception du colis, contre paiement, le cas échéant, des droits supplémentaires fixés par le pays d'origine et dans les conditions stipulées dans le règlement d'exécution.

2. Le pays d'origine aura la faculté de percevoir un droit pour toute réclamation relative au sort d'un colis ordinaire et d'un colis avec valeur déclarée, adressée postérieurement au dépôt du colis, à moins que l'expéditeur n'ait déjà acquitté la taxe spéciale afférente à l'avis de réception.

3. Le pays d'origine aura également la faculté de percevoir un droit, dans le cas de réclamation pour une irrégularité dont, à première vue, le service postal n'est pas responsable.

Article XXIII.

COLIS ENVOYÉS DANS UNE FAUSSE DIRECTION.

Les colis ordinaires acheminés dans une fausse direction seront réexpédiés sur leur destination par la voie la plus directe que puisse utiliser l'administration qui effectue la réexpédition. Ils ne doivent être grevés d'aucun droit de douane ou autre par cette administration. Les colis avec valeur déclarée, acheminés dans une fausse direction, ne peuvent être réexpédiés sur leur destination que comme valeurs déclarées. Si cela est impossible, ils seront retournés au bureau d'origine.

Lorsque la réexpédition comporte le renvoi du colis au bureau d'origine, l'administration qui retransmet le colis rembourse audit bureau les bonifications reçues et signale l'erreur au moyen d'un bulletin de vérification.

Lorsque la réexpédition du colis comporte son envoi dans un tiers pays et que le montant bonifié à l'administration réexpéditrice est insuffisant pour couvrir les frais de réexpédition, l'administration réexpéditrice bonifie à l'administration à laquelle elle expédie le colis les sommes qui lui sont dues ; elle recouvre la différence sur le bureau d'échange d'où le colis acheminé dans une fausse direction a été reçu directement. La raison de cette opération est notifiée à ce dernier au moyen d'un bulletin de vérification.

Article XXIV.

RÉEXPÉDITION.

1. La réexpédition d'un colis par suite du changement d'adresse du destinataire dans le territoire du pays de destination peut être faite sur la demande, soit de l'expéditeur, soit du destinataire.

La réexpédition d'un colis sur le territoire de l'un des pays contractants donne lieu à la perception des taxes supplémentaires fixées par l'administration de ce pays. Il en est de même, le cas échéant, pour la remise dudit colis à une autre personne au lieu de destination primitif. Ces taxes restent acquises même si le colis est renvoyé au pays d'origine ou réexpédié sur un autre pays.

2. Lorsqu'un colis doit être réexpédié à destination de l'un des deux pays signataires du présent arrangement, une nouvelle taxe d'affranchissement et, le cas échéant, de nouveaux droits

such charges and fees have been paid in advance. The new fees are collected from the addressee by the Administration effecting the delivery. Insured parcels must be reforwarded as such.

3. At the request of the sender or addressee, parcels may also be reforwarded or returned to another country. Insured parcels may not, however, be reforwarded or returned except as such. The senders may mark the parcels: "Do not forward to a third country". In that case, the parcels must not be reforwarded to any other country. In case of loss, rifling or damage of an insured parcel reforwarded to another country or returned by that country, the indemnity is decided upon exclusively in accordance with the provisions of Article VIII, Section 6.

Article XXV.

NON-DELIVERY.

1. Undeliverable parcels returned to the sender are liable to new postage charges as well as insurance fees if necessary, and are returned as parcels of the same class in which they were received. The charges are collectible from the sender, and are collected by the Administration delivering the parcels to him.

2. At the time of mailing, the sender must state how his parcel is to be disposed of in the event of non-delivery: that is, the sender must mark the parcel and the Customs declarations with one of the following notes:

- "In case of non-delivery, the parcel should be returned immediately";
- "In case of non-delivery, the parcel should be considered as abandoned";
- "In case of non-delivery, the parcel should be delivered to"

No note other than those provided for above, or note of similar import is permitted, except as provided in Article XXIV, Section 3.

3. Barring contrary instructions, undeliverable parcels are returned to origin, without previous notification, 30 days after their arrival at the office of destination. Parcels which the addressee refuses to accept shall be returned immediately. In all cases, the reason for non-delivery must be indicated on the parcel.

4. Parcels liable to deterioration or corruption may be sold immediately, even en route, on the outward or return voyage, without previous notice and without judicial formality, for the profit of the rightful party.

If, for any reason, sale is impossible, the deteriorated or corrupted articles are destroyed. The sale or destruction gives rise to the making of a report which is sent to the Administration of origin.

5. Undeliverable parcels which the sender has abandoned may, at the expiration of a 30-day period, be sold for the profit of the Administration of the country of destination. However, in the case of an insured parcel, a report is made up, which must be sent to the Administration of the country of origin. Likewise, the Administration of the country of origin must be advised when an insured parcel which is undeliverable is not returned to origin.

6. The provisions of Article XXVI, Section 2, shall be applied to a parcel which is returned in consequence of non-delivery.

Article XXVI.

CHARGES.

1. For each parcel exchanged between the contracting countries, the dispatching Office credits to the Office of destination in the parcel bills the quotas due to the latter, and indicated in the Regulations of Execution.

d'assurance pourront, s'ils n'ont pas été acquittés à l'avance, être perçus. Les nouveaux droits sont perçus du destinataire par l'administration qui procède à la livraison du colis. Les colis avec valeur déclarée ne peuvent être réexpédiés que comme tels.

3. A la demande de l'expéditeur ou du destinataire, les colis peuvent également être réexpédiés ou renvoyés à un autre pays. Toutefois, les colis avec valeur déclarée ne pourront être réexpédiés ou renvoyés que comme tels. Les expéditeurs pourront inscrire sur les colis la mention : « Ne pas réexpédier à destination d'un tiers pays ». Dans ce cas, les colis ne pourront être réexpédiés à destination d'aucun autre pays. En cas de perte, de spoliation ou d'avarie d'un colis avec valeur déclarée, réexpédié à destination d'un autre pays ou renvoyé par ce pays, l'indemnité sera déterminée exclusivement d'après les stipulations de l'article VIII, paragraphe 6.

Article XXV.

NON-REMISE.

1. Les colis qui ne peuvent être remis à l'adresse indiquée et qui sont renvoyés à l'expéditeur peuvent donner lieu à la perception de nouvelles taxes d'affranchissement et, le cas échéant, de nouveaux droits d'assurance et sont renvoyés comme colis de la même catégorie que celle dont ils faisaient partie lorsqu'ils ont été reçus. Les taxes sont perçues de l'expéditeur par l'administration qui lui remet les colis.

2. Au moment du dépôt du colis, l'expéditeur doit spécifier de quelle manière son colis doit être traité s'il ne peut être remis à l'adresse indiquée ; à cet effet, l'expéditeur doit faire figurer sur le colis et sur les déclarations en douane l'une des formules suivantes :

- « En cas de non-livraison à l'adresse indiquée, à renvoyer immédiatement » ;
- « En cas de non-livraison à l'adresse indiquée, à mettre au rebut » ;
- « En cas de non-livraison à l'adresse indiquée, à remettre à l'adresse ci-dessous... ».

Aucune formule autre que celles qui sont prévues ci-dessus ne sera admise, ni aucune mention analogue, sous réserve des dispositions de l'article XXIV, paragraphe 3.

3. Sauf instructions contraires, tout colis qui n'aura pu être délivré à l'adresse indiquée sera renvoyé à l'origine, sans préavis, 30 jours après son arrivée au bureau de destination. Les colis refusés par le destinataire seront renvoyés immédiatement. Dans tous les cas, le colis devra porter l'indication du motif pour lequel il n'aura pu être délivré à l'adresse spécifiée.

4. Les articles sujets à détérioration ou corruption pourront être vendus immédiatement, même en cours de route, à l'aller ou au retour, sans avis préalable ni formalité judiciaire, au profit de qui de droit.

Si, pour une raison quelconque, il est impossible de procéder à la vente, les objets détériorés ou corrompus seront détruits. La vente ou la destruction sera consignée dans un procès-verbal qui sera communiqué à l'administration du pays d'origine.

5. A l'expiration d'un délai de 30 jours, les colis qui n'auront pu être délivrés et sur lesquels l'expéditeur aura indiqué « mettre au rebut », pourront être vendus au bénéfice de l'administration du pays de destination. Toutefois, lorsque cette mesure sera appliquée à un colis avec valeur déclarée, il en sera dressé un procès-verbal qui sera transmis à l'administration du pays d'origine. L'administration du pays d'origine sera également avisée, lorsqu'un colis avec valeur déclarée, non délivré au destinataire, n'aura pas été renvoyé au pays d'origine.

6. Les dispositions de l'article XXVI, paragraphe 2, seront applicables à tout colis renvoyé par suite de non-remise.

Article XXVI.

TAXES.

1. Pour chaque colis échangé entre les pays contractants, le bureau expéditeur bonifie au bureau destinataire, sur les feuilles de route, les quotes-parts dues à ce dernier, telles qu'elles sont fixées dans le règlement d'exécution.

2. In case of reforwarding or return to origin of a parcel, if new postage and new insurance fees (in the case of insured parcels) are collected by the redispaching Office, the parcel is treated as if it had originated in that country. Otherwise, the redispaching Office recovers from the other Office the quota due to it and indicated in the Regulations of Execution.

In the case of reforwarding or return to a third country, the accrued charges, that is, such of the charges mentioned in Article 9, Section 2 (*a*), (*b*), (*c*) and (*d*), of the Regulations as are applicable, shall follow the parcel, but in the case that the third country concerned refuses to assume the charges because they cannot be collected from the addressee or sender, as the case may be, or for any other reason, they shall be charged back to the country of origin.

In the case of a parcel returned or reforwarded in transit through one of the two Administrations to or from the other, the intermediary Administration may claim also the sum due to it for any additional territorial or sea service provided, together with any amounts due to any other Administration or Administrations concerned.

Article XXVII.

POSTAL CHARGES OTHER THAN THOSE PRESCRIBED NOT TO BE COLLECTED.

The parcels to which this Agreement applies shall not be subject to any postal charges other than those contemplated by the different Articles hereof.

Article XXVIII.

AIR PARCELS.

The Chiefs of the Postal Administrations of the two contracting countries have the right to fix by mutual consent the air surtax and other conditions in the case where the parcels are conveyed by the air routes.

Article XXIX.

TEMPORARY SUSPENSION OF SERVICE.

In extraordinary circumstances such as will justify the measure, either Administration may temporarily suspend the parcel post service, either entirely or partially, or restrict it to certain offices, on condition of giving immediate notice, if necessary by telegraph, to the other Administration.

Article XXX.

MATTERS NOT PROVIDED FOR IN THE PRESENT AGREEMENT.

1. Unless they are provided for in the present Agreement, all questions concerning requests for recall or change of address of parcels and the obtaining and disposition of return receipts and settlement of indemnity claims in connection with insured parcels shall be treated in accordance with the provisions of the Universal Postal Convention and its Regulations of Execution, in so far as they are applicable and are not contrary to the foregoing provisions. If the case is not provided for at all, the domestic legislation of the United States of America or of the Netherlands, or the decisions made by one country or the other, are applicable in the respective country.

2. The details relative to the application of the present Agreement will be fixed by the two Administrations in Regulations of Execution, the provisions of which may be modified or completed by common consent by way of correspondence. A similar agreement through correspondence may be made with a view to the exchange of collect-on-delivery parcels.

2. En cas de réexpédition ou de renvoi d'un colis à l'origine, si le bureau réexpéditeur perçoit de nouveaux droits d'affranchissement ou d'assurance (pour les colis avec valeur déclarée), le colis sera considéré comme s'il provenait de ce pays. Autrement, le bureau réexpéditeur retient sur l'autre bureau la quote-part qui lui revient et qui est indiquée dans le règlement d'exécution.

En cas de réexpédition ou de renvoi à destination d'un tiers pays, le colis sera grevé des droits encourus, c'est-à-dire les droits mentionnés à l'article 9, paragraphe 2 *a), b), c) et d)* du règlement, qui sont applicables. Mais si le tiers pays refuse d'en assumer le paiement parce qu'ils ne pourraient être perçus du destinataire ou de l'expéditeur, selon le cas, ou pour toute autre raison, ces droits retomberont à la charge du pays d'origine.

Dans le cas d'un colis retourné ou réexpédié en transit, à travers le territoire de l'une des deux administrations, à destination ou en provenance de l'autre, l'administration intermédiaire pourra également réclamer le paiement de la somme qui lui sera due pour tout transport supplémentaire par terre ou par mer qu'elle aura fourni, en même temps que les sommes dues à toute autre ou toutes autres administrations intéressées.

Article XXVII.

INTERDICTION DE PERCEVOIR DES TAXES POSTALES AUTRES QUE CELLES QUI SONT PRÉVUES PAR LE PRÉSENT ARRANGEMENT.

Les colis qui font l'objet du présent arrangement ne pourront être soumis à d'autres frais postaux que ceux qui sont prévus par les différents articles dudit arrangement.

Article XXVIII.

COLIS TRANSPORTÉS PAR AVION.

Les chefs des administrations postales des deux pays contractants ont le droit de fixer, par voie d'accord, une surtaxe spéciale ainsi que d'autres conditions pour le transport des colis par la voie aérienne.

Article XXIX.

SUSPENSION TEMPORAIRE DU SERVICE.

Dans des circonstances extraordinaires justifiant cette mesure, l'une ou l'autre des deux administrations pourra suspendre temporairement le service des colis postaux, soit en totalité, soit en partie, ou le limiter à certains bureaux, à condition d'en donner immédiatement avis, par télégraphe en cas de nécessité, à l'autre administration.

Article XXX.

QUESTIONS NON PRÉVUES DANS LE PRÉSENT ARRANGEMENT.

1. Sauf dans la mesure où elles sont réglées par le présent arrangement, toutes les questions relatives aux demandes de retrait ou de changement d'adresse des colis ainsi qu'à la délivrance et à l'expédition des avis de réception et à la liquidation des demandes d'indemnité pour colis avec valeur déclarée, seront régies par les dispositions de la Convention postale universelle et de son règlement d'exécution, pour autant que lesdites dispositions soient applicables et ne soient pas contraires aux dispositions précédentes. Si le cas n'est prévu nulle part, la législation nationale des Etats-Unis d'Amérique ou des Pays-Bas ou les décisions prises par l'un ou l'autre des deux pays, s'appliqueront dans le pays en question.

2. Les détails relatifs à l'application du présent arrangement seront fixés par les deux administrations dans un règlement d'exécution, dont les dispositions pourront être modifiées ou complétées, d'un commun accord, par échange de lettres. Un accord analogue par correspondance pourra être conclu en ce qui concerne l'échange des colis contre remboursement.

3. The two Administrations notify each other mutually of their laws, ordinances and tariffs concerning the exchange of parcel post, as well as of all modifications in rates which may be subsequently made.

Article XXXI.

DURATION OF THE AGREEMENT.

1. This Agreement substitutes and abrogates the Parcel Post Convention signed at Washington the 11th day of December, 1926, and at The Hague, the 16th day of November, 1926.

2. It shall become effective on ratification, but pending ratification, it may be put into force administratively on a date to be mutually settled between the Administrations of the two countries.

3. It shall remain in effect as long as it has not been terminated six months in advance by one or the other of the two Administrations.

Done in duplicate and signed at Washington, the 5th day of September 1937, and at The Hague, the 20th day of September 1937.

(Seal) James A. FARLEY,
*The Postmaster General of the
United States of America.*

M. H. DAMME,
*Director General of Posts and Telegraphs
of the Netherlands.*

DETAILED REGULATIONS

FOR THE EXECUTION OF THE PARCEL AGREEMENT.

The following Detailed Regulations for the Execution of the Parcel Post Agreement have been agreed upon by the Chiefs of the Postal Administrations of the United States of America and the Kingdom of the Netherlands.

Article 1.

LIMITS OF WEIGHT AND SIZE.

1. Parcels are admitted up to the weight of 20 kilograms (44 pounds). They may not exceed the length of 1 meter 25 centimeters or 4 feet in any direction, nor have a volume greater than 113 cubic decimeters or 4 cubic feet.

2. In regard to the exact calculation of the weight, volume and dimensions, the indications furnished by the dispatching office will be accepted save in case of obvious error.

Article 2.

PREPARATION OF PARCELS.

1. The name and address of the sender and of the addressee must be legibly and correctly written in every case on the parcel itself when possible, or on a label gummed thereto, and must also be written on a separate slip which slip must be enclosed in the package. Parcels will not be accepted when sent by or addressed to initials, unless the initials are the adopted trade name of the senders or addressees.

3. Les deux administrations se communiqueront mutuellement leurs lois, ordonnances et tarifs relatifs à l'échange des colis postaux, ainsi que toutes modifications qui pourraient être ultérieurement apportées aux tarifs.

Article XXXI.

DURÉE DE L'ARRANGEMENT.

1. Le présent arrangement abroge et remplace la Convention relative à l'échange des colis postaux signée à Washington, le 11 décembre 1926, et à La Haye, le 16 novembre 1926.

2. Il prendra effet à dater de sa ratification. Toutefois, dans l'intervalle, il pourra être mis à exécution administrativement, à une date à convenir entre les administrations des deux pays.

3. Il restera en vigueur jusqu'à ce que l'une des deux administrations ait fait connaître à l'autre, six mois à l'avance, son intention d'y mettre fin.

Fait en double exemplaire et signé à Washington, le 5 septembre 1937, et à La Haye, le 20 septembre 1937.

(Sceau) James A. FARLEY,
*Directeur général des Postes
des Etats-Unis d'Amérique.*

M. H. DAMME,
*Directeur général des Postes et Télégraphes
des Pays-Bas.*

RÈGLEMENT D'EXÉCUTION

DE L'ARRANGEMENT RELATIF A L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX.

Les chefs des Administrations postales des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume des Pays-Bas ont arrêté le règlement détaillé ci-dessous pour l'exécution de l'arrangement relatif aux colis postaux.

Article premier.

LIMITES DE POIDS ET DE DIMENSIONS.

1. Les colis ne doivent pas peser plus de 20 kilogrammes (44 livres). Ils ne doivent pas mesurer plus de 1 m. 25 ou 4 pieds de longueur, dans n'importe quel sens, ni avoir un volume supérieur à 113 décimètres cubes ou 4 pieds cubes.

2. Pour le calcul exact du poids, du volume et des dimensions, les indications fournies par le bureau expéditeur prévauront, sauf en cas d'erreur manifeste.

Article 2.

CONDITIONNEMENT DES COLIS.

1. Le nom et l'adresse de l'expéditeur et du destinataire devront être écrits lisiblement et correctement, autant que possible sur le colis même ou sur une étiquette collée sur ce dernier, et devront également être inscrits sur une feuille de papier séparée qui devra être insérée dans le colis. Les colis sur lesquels le nom de l'expéditeur ou du destinataire n'est indiqué que par des initiales ne sont pas admis, à moins que ces initiales ne représentent la raison sociale reconnue de l'expéditeur ou du destinataire.

Addresses in ordinary pencil are not allowed, but copying ink or indelible pencil on a surface previously dampened may be used.

2. Each parcel must be packed in such a manner that the contents are protected over the whole route, and in such a way as to prevent the contents from damaging other parcels or objects or injuring postal agents. The packing must protect the contents sufficiently that, in case of rifling, the traces thereof may be easily discovered.

Ordinary parcels may be sealed at the option of the sender, or careful tying is sufficient as a mode of closing. Insured parcels must be sealed by means of wax, by lead or other seals.

As a protective measure, either Administration may require that a special imprint or mark of the sender appear on the wax or lead seals closing insured parcels.

The Customs Administration of the country of destination is authorized to open the parcels. To that end, the seals or any other fastenings may be broken. Parcels opened by the Customs must be refastened and also officially resealed.

3. Each insured parcel must be marked or labelled or stamped "Insured" or "Valeur déclarée" in a conspicuous manner on the address side, and in close proximity to such indorsement there must appear the insurance number given to the parcel. The dispatch note must also be marked or labelled or stamped "Insured" or "Valeur déclarée".

4. On the address side of each insured parcel there must be written, both in Arabic figures and in Roman letters, the amount for which the parcel is insured in the currency of the country of origin. This amount must be converted into gold francs by the sender or the office of origin and the result of the conversion must be added below the original inscription. The amount of the insured value must also be stated in the accompanying dispatch note.

5. The labels or postage stamps affixed to insured parcels must be spaced so that they cannot serve to conceal injuries to the packing. Neither may they be folded over two faces of the wrapping so as to cover the edge.

6. Liquids and easily liquefiable substances must be sent in a double receptacle. Between the first (bottle, flask, box, etc.) and the second (box of metal, strong wood, or strong carton of fiberboard, or receptacle of equal strength), there must be left a space to be filled with sawdust, bran or other absorbent material, in sufficient quantity to absorb all the liquid in case the receptacle is broken.

7. Powders and dyes in powder form must be packed in strong boxes of tin or other metal, which, after soldering, must be placed in turn in substantial outer covers in such a way as to avoid all damage to other articles.

Article 3.

CUSTOMS DECLARATIONS AND DISPATCH NOTES.

1. The sender must make out a dispatch note for each parcel in accordance with the forms in use in the country of origin. The sender shall also prepare one Customs declaration for each parcel sent from the Kingdom of the Netherlands, and three Customs declarations for each parcel sent from the United States of America, upon a special form provided for the purpose, which Customs declaration shall give a general description of the parcel, an accurate statement in detail of its contents and value, date of mailing, the sender's name and address, and the name and address of the addressee, and shall be securely attached to the parcel.

However, as an exception to the foregoing provision concerning Customs declarations, when more than one parcel is mailed simultaneously by the same sender in one country to the same addressee at the same address in the other country, the sender need prepare only one Customs declaration for the entire shipment, in the case of parcels sent from the Kingdom of the Netherlands,

Les adresses écrites au crayon ordinaire ne sont pas admises. Toutefois, les adresses pourront être écrites à l'encre à copier ou au crayon-encre sur un fond préalablement mouillé.

2. Chaque colis devra être emballé de telle manière que son contenu soit préservé pendant toute la durée du transport et qu'il ne puisse endommager d'autres colis ou objets, ni blesser les agents des postes. L'emballage doit protéger suffisamment le contenu pour qu'en cas de spoliation les traces puissent en être facilement découvertes.

Les colis ordinaires pourront être scellés au gré de l'expéditeur, mais un nœud solide suffira comme fermeture. Les colis avec valeur déclarée seront cachetés à la cire, plombés ou autrement scellés.

Chaque administration peut exiger, comme moyen de protection, une empreinte ou une marque spéciale de l'expéditeur sur les cachets de cire ou les plombs scellant les colis avec valeur déclarée.

L'administration des douanes du pays de destination a le droit d'ouvrir les colis. A cet effet, elle peut rompre les cachets et autres fermetures. Les colis ouverts par la douane doivent être refermés et scellés à nouveau, officiellement.

3. Chaque colis avec valeur déclarée doit porter, du côté de la suscription, une marque, une étiquette ou un timbre portant visiblement les mots « Insured » ou « Valeur déclarée », et à proximité de cette indication doit figurer le numéro d'ordre donné au colis. Le bulletin d'expédition devra également porter une marque, une étiquette ou un timbre avec les mots « Insured » ou « Valeur déclarée ».

4. Chaque colis avec valeur déclarée doit porter, du côté de la suscription, l'indication du montant de la valeur déclarée dans la monnaie du pays d'origine, libellée en chiffres arabes ainsi qu'en caractères latins. Ce montant devra être converti en francs-or par l'expéditeur ou par le bureau d'origine, et le produit de la conversion devra être inscrit au-dessous de l'indication originale. Le montant de la valeur déclarée doit figurer également sur le bulletin d'expédition qui accompagne le colis.

5. Les étiquettes et les timbres-poste apposés sur les colis avec valeur déclarée doivent être espacés de manière à ne pas pouvoir servir à dissimuler les détériorations de l'emballage. Les étiquettes et les timbres ne doivent pas non plus être repliés des deux côtés de l'emballage de manière à recouvrir les bords.

6. Les liquides et les corps facilement liquéfiables doivent être expédiés dans un double récipient. Entre le premier (bouteille, flacon, boîte, etc.) et le second (boîte en métal, en bois résistant, en carton ou carton-fibre solide ou tout autre récipient d'égale résistance) doit être ménagé un espace destiné à être rempli de sciure, de son ou d'une autre matière absorbante, en quantité suffisante pour pouvoir absorber tout le contenu liquide en cas de bris.

7. Les poudres et les teintures en poudre doivent être emballés dans des boîtes résistantes en fer blanc ou autre métal, qui, après avoir été soudées, seront elles-mêmes enfermées dans des emballages solides de manière à empêcher tout dégât aux autres objets.

Article 3.

DÉCLARATIONS EN DOUANE ET BULLETINS D'EXPÉDITION.

1. L'expéditeur établira pour chaque colis un bulletin d'expédition conforme aux formulaires en usage dans le pays d'origine. Il établira également une déclaration en douane pour chaque colis expédié du Royaume des Pays-Bas et trois déclarations en douane pour chaque colis expédié des Etats-Unis d'Amérique, sur des formulaires spéciaux fournis à cet effet. La déclaration en douane indiquera la nature du colis, la composition exacte et détaillée de son contenu, le montant de sa valeur, la date d'expédition, le nom et l'adresse de l'expéditeur, le nom et l'adresse du destinataire, et sera solidement attachée au colis.

Toutefois, par dérogation à la disposition précédente concernant les déclarations en douane, lorsqu'un même expéditeur dans l'un des deux pays envoie simultanément plus d'un colis au même destinataire et à la même adresse dans l'autre pays, il peut ne remplir, pour la totalité de l'envoi, qu'une seule déclaration en douane, dans le cas de colis expédiés du Royaume des Pays-Bas, et que

and three Customs declarations for the entire shipment, in the case of parcels sent from the United States, which Customs declarations shall show, in addition to the particulars set forth in the preceding sentence, the total number of parcels comprising the shipment, and shall be securely attached to one of the parcels. The parcels comprising the entire shipment shall be clearly marked in such case with a fractional number, the numerator of which will indicate, in Arabic figures, the number of the parcel and the denominator the number of parcels comprising the shipment ; for example, if a single shipment were composed of 15 parcels, each parcel would be numbered, respectively, 1/15, 2/15, 3/15, etc.

2. The Administrations accept no responsibility for the correctness of the Customs declarations.

Article 4.

RETURN RECEIPTS.

1. As to a parcel for which a return receipt is asked, the office of origin places on the parcel the letters or words " A. R." or " Return receipt requested ". The office of origin or any other office appointed by the dispatching Administration shall fill out a return receipt form and attach it to the parcel. If the form does not reach the office of destination, that office makes out a duplicate.

2. The office of destination, after having duly filled out the return receipt form, returns it free of postage to the address of the sender of the parcel.

3. When the sender applies for a return receipt after a parcel has been mailed, the office of origin duly fills out a return receipt form and attaches it to a form of inquiry which is entered with the details concerning the transmission of the parcel and then forwards it to the office of destination of the parcel. In the case of the due delivery of the parcel, the office of destination withdraws the inquiry form, and the return receipt is treated in the manner prescribed in the foregoing Section.

Article 5.

RECEPTACLES.

1. The Postal Administrations of the two contracting countries shall provide the respective bags necessary for the dispatch of their parcels and each bag shall be marked to show the name of the office or country to which it belongs.

2. Bags must be returned empty to the dispatching office by the next mail. Empty bags to be returned are made up in bundles of ten, enclosing nine bags in one. The total number of bags returned shall be entered on the relative parcel bills.

3. In case ten per cent of the total number of bags used during the year have not been returned, the value of the missing bags must be repaid to the Administration of origin.

Article 6.

METHOD OF EXCHANGE OF PARCELS.

1. The parcels shall be exchanged, in sacks duly fastened and sealed, by the Offices appointed by agreement between the two Administrations, and shall be dispatched to the country of destination by the country of origin at its cost and by such means as it provides.

2. Insured parcels shall be enclosed in separate sacks from those in which ordinary parcels are contained, and the labels of sacks containing insured parcels shall be marked with such distinctive symbols as may from time to time be agreed upon.

trois déclarations en douane, dans le cas de colis expédiés des Etats-Unis. Les déclarations en douane indiqueront, dans ce cas, outre les renseignements mentionnés à l'alinéa précédent, le nombre total des colis compris dans l'envoi et seront solidement fixées à l'un des colis. Les colis constituant l'envoi seront marqués visiblement d'une fraction dont le numérateur représentera, en chiffres arabes, le numéro du colis, et le dénominateur, le nombre de colis compris dans l'envoi. Ainsi, pour un envoi composé de 15 colis, les colis porteront respectivement les fractions 1/15, 2/15, 3/15, etc.

2. Les administrations n'acceptent aucune responsabilité en ce qui concerne l'exactitude des déclarations en douane.

Article 4.

AVIS DE RÉCEPTION.

1. Dans le cas d'un colis pour lequel un avis de réception est demandé, le bureau d'origine doit inscrire sur le colis les initiales « A. R. » ou les mots « Return receipt requested ». Le bureau d'origine ou tout autre bureau désigné par l'administration expéditrice remplira une formule d'avis de réception et la fixera au colis. Si cette formule ne parvient pas au bureau de destination, celui-ci en établira un duplicata.

2. Le bureau de destination, après avoir dûment rempli la formule d'avis de réception, la renvoie en franchise de port à l'adresse de l'expéditeur du colis.

3. Lorsque l'expéditeur demande un avis de réception d'un colis postérieurement au dépôt, le bureau d'origine remplit la formule appropriée et l'attache à une formule de réclamation où sont mentionnés les détails concernant la transmission du colis, puis l'envoi au bureau de destination. En cas de livraison régulière du colis, le bureau de destination retire la formule de réclamation et renvoie l'avis de réception de la manière prescrite au paragraphe précédent.

Article 5.

SACS POSTAUX.

1. Les administrations postales des deux pays contractants fourniront les sacs nécessaires au transport de leurs colis, chaque sac portant le nom du bureau ou du pays auquel il appartient.

2. Les sacs seront retournés vides au bureau expéditeur par le courrier suivant. Les sacs vides à retourner seront expédiés par paquets de dix (neuf sacs renfermés dans le dixième), et le nombre total des sacs renvoyés sera signalé sur les feuilles de route correspondantes.

3. Dans le cas où 10 % du nombre total des sacs utilisés au cours de l'année n'auraient pas été retournés, la contre-valeur des sacs manquants devra être versée à l'administration d'origine.

Article 6.

MODE D'ÉCHANGE DES COLIS.

1. Les colis seront échangés, dans des sacs dûment fermés et scellés, par les bureaux désignés par voie d'accord entre les deux administrations, et seront expédiés au pays de destination par le pays d'origine, à ses frais et par les moyens dont il dispose.

2. Les colis avec valeur déclarée seront expédiés dans des sacs distincts de ceux qui contiennent les colis ordinaires, et les étiquettes des sacs contenant les colis avec valeur déclarée porteront les marques distinctives qui seront de temps à autre arrêtées d'un commun accord.

Article 7.

BILLING OF PARCELS.

1. Separate parcel bills must be prepared for the ordinary parcels on the one hand, and for the insured parcels on the other hand.

The parcel bills are prepared in duplicate. The original is sent in the regular mails, while the duplicate is inserted in one of the sacks. The sack containing the parcel bill is designated by the letter " F " traced in a conspicuous manner on the label.

2. The ordinary (uninsured) parcels included in each dispatch sent to the Netherlands shall be advised in bulk on a parcel bill, but by classes of parcels up to 1 kilogram, from 1 to 5 kilograms, from 5 to 10 kilograms, from 10 to 15 kilograms and from 15 to 20 kilograms.

The ordinary parcels included in each dispatch sent to the United States are to be entered on the parcel bills to show the total number of parcels and the total net weight thereof.

The total amounts to be credited by one Administration to the other and the total number of sacks comprising each dispatch must also be shown on the parcel bills.

3. Insured parcels shall be entered individually on the parcel bills to show the insurance number and the name of the office of origin.

In the case of insured parcels for the Netherlands, the parcel bills must also show the indication of the division of weight to which the parcel belongs.

In the case of insured parcels for the United States of America, the parcel bills must also show the total net weight of the parcels.

4. Parcels sent " à découvert " must be entered separately on the parcel bills.

5. Redirected or returned parcels shall be entered individually. Redirected parcels shall be designated as such in the parcel bills by means of the note " Redirected " ; returned parcels by the note " Returned ". A statement of the charges which may be due on these parcels should be shown in the " Observations " column.

6. Each dispatching exchange office numbers the parcel bills in the upper left-hand corner in accordance with an annual series. The last number of the preceding year must be mentioned on the first bill of the following year.

7. The exact method of advising parcels or the receptacles containing them sent by one Administration, in transit through the other together with any details of procedure in connection with the advice of such parcels or receptacles for which provision is not made in this Agreement, shall be settled by mutual agreement through correspondence between the two Administrations.

Article 8.

VERIFICATION BY THE EXCHANGE OFFICE.

1. Upon receipt of a dispatch, the exchange office of destination proceeds to verify it. The entries in the parcel bill must be verified exactly. Each error or omission must be brought immediately to the knowledge of the dispatching exchange office by means of a bulletin of verification. A dispatch is considered as having been found in order in all regards when no bulletin of verification is made up.

If an error or irregularity is found upon receipt of a dispatch, all objects which may serve later on for investigations, or for examination of requests for indemnity, must be kept.

2. The dispatching exchange office to which a bulletin of verification is sent returns it after having examined it and entered thereon its observations, if any. That bulletin is then attached to the parcel bills of the parcels to which it relates. Corrections made on a parcel bill which are not justified by supporting papers are considered as devoid of value.

3. If necessary, the dispatching exchange office may also be advised by telegram, at the expense of the office sending such telegram.

Article 7.

FEUILLES DE ROUTE.

1. Les colis ordinaires et les colis avec valeur déclarée figureront sur des feuilles de route séparées.

Les feuilles de route seront établies en deux exemplaires. L'original sera expédié par le courrier régulier et le duplicata sera enfermé dans l'un des sacs. Le sac contenant ce duplicata portera la lettre « F » inscrite visiblement sur l'étiquette.

2. Les colis ordinaires (sans valeur déclarée) compris dans un envoi à destination des Pays-Bas, seront signalés en bloc sur une feuille de route, mais d'après leurs divers poids, c'est-à-dire jusqu'à 1 kilogramme, de 1 à 5 kilogrammes, de 5 à 10 kilogrammes, de 10 à 15 kilogrammes et de 15 à 20 kilogrammes.

Pour les colis ordinaires compris dans un envoi à destination des Etats-Unis d'Amérique, les feuilles de route porteront l'indication du nombre total de colis et de leur poids net total.

Le montant total des sommes à bonifier par l'une des administrations à l'autre et le nombre total de sacs contenus dans chaque envoi devront également être indiqués sur les feuilles de route.

3. Les colis avec valeur déclarée seront inscrits séparément sur les feuilles de route, avec l'indication de leur numéro d'ordre et du nom du bureau d'origine.

Dans le cas de colis avec valeur déclarée, expédiés à destination des Pays-Bas, les feuilles de route devront également porter l'indication de la catégorie de poids à laquelle appartient le colis.

Dans le cas de colis avec valeur déclarée expédiés à destination des Etats-Unis d'Amérique, le poids net total des colis sera également indiqué sur les feuilles de route.

4. Les colis envoyés à découvert seront inscrits séparément sur les feuilles de route.

5. Les colis réexpédiés ou renvoyés seront inscrits séparément. Les colis réexpédiés seront indiqués sur les feuilles de route par le mot « Réexpédié », et les colis renvoyés, par les mots « En retour ». Les droits pouvant grever ces colis seront indiqués dans la colonne « Observations ».

6. Chaque bureau d'échange expéditeur numérotera les feuilles de route à l'angle supérieur gauche, d'après une série annuelle. Le dernier numéro de l'année précédente sera mentionné sur la première feuille de route de l'année suivante.

7. La manière exacte de signaler les colis ou les sacs les contenant, expédiés par l'une des administrations en transit par l'intermédiaire de l'autre, ainsi que tous détails concernant la manière de procéder pour les avis à adresser au sujet desdits colis ou sacs et ne figurant pas dans le présent arrangement, seront fixés d'un commun accord et au moyen d'un échange de correspondance entre les deux administrations.

Article 8.

VÉRIFICATION DES COLIS PAR LE BUREAU D'ÉCHANGE.

1. Le bureau d'échange de destination qui reçoit un sac de colis procède à sa vérification. Les feuilles de route doivent être vérifiées avec exactitude. Toute erreur ou omission sera signalée immédiatement au bureau d'échange expéditeur au moyen d'un bulletin de vérification. Un envoi sera considéré comme ayant été trouvé régulier à tous égards, lorsqu'il n'aura pas donné lieu à l'établissement d'un bulletin de vérification.

Lorsqu'une erreur ou une irrégularité est constatée à la réception d'un courrier, tous les objets qui pourraient servir ultérieurement aux recherches ou à l'examen des demandes d'indemnité doivent être conservés.

2. Le bureau d'échange expéditeur qui reçoit un bulletin de vérification le renvoie après l'avoir examiné et y avoir, le cas échéant, consigné ses observations. Ce bulletin est fixé aux feuilles de route des colis auxquels il se rapporte. Toutes corrections apportées à une feuille de route qui ne sont pas appuyées par des pièces justificatives sont considérées comme nulles et non avenues.

3. En cas de nécessité, le bureau d'échange expéditeur peut également être avisé par télégramme, aux frais du bureau qui expédie le télégramme.

4. In case of shortage of a parcel bill, a duplicate is prepared, a copy of which is sent to the exchange office of origin of the dispatch.

5. The office of exchange which receives from a corresponding office a parcel which is damaged or insufficiently packed must redispach such parcel after repacking, if necessary, preserving the original packing as far as possible.

If the damage is such that the contents of the parcel may have been abstracted, the office must first officially open the parcel and verify its contents.

In either case, the weight of the parcel will be verified before and after repacking, and indicated on the wrapper of the parcel itself. That indication will be followed by the note " Repacked at ***", and the signature of the agents who have effected such repacking.

Article 9.

CHARGES.

I. For each parcel (ordinary or insured) exchanged between the contracting countries, the dispatching Office credits to the Office of destination, in the parcel bills, the quotas due to the latter. The terminal quotas to be credited are the following :

I. By the United States to the Netherlands :

(a) A rate by weight :

Up to 1 kg	50	gold centimes
From 1 to 5 kgs	80	" "
" 5 to 10 kgs	130	" "
" 10 to 15 kgs	195	" "
" 15 to 20 kgs	260	" "

(b) A rate of 10 gold centimes in addition to the rate by weight for each insured parcel.

II. By the Netherlands to the United States :

(a) A rate by weight, based on the bulk net weight of each dispatch :

70	gold centimes per kg for parcels for the United States
35	" " " " " " " " Puerto Rico (when sent direct)
105	" " " " " " " " Puerto Rico (when sent via New York)
105	" " " " " " " " the Virgin Islands (sent via Puerto Rico)
185	" " " " " " " " Guam, Hawaii, Samoa (sent via New York)
220	" " " " " " " " Alaska

(b) A rate by value of 10 gold centimes in addition to the rate by weight for each parcel with insured value addressed for delivery in continental United States and Puerto Rico (when sent direct), 20 centimes for parcels for the Canal Zone, the Virgin Islands and Puerto Rico (when sent via New York), and 30 centimes for parcels for all other United States possessions.

These terminal charges may be reduced or increased on three months previous notice given by one country to the other. These reductions or increases shall hold good for at least one year.

4. En cas d'absence d'une feuille de route, il sera établi un duplicata dont copie sera envoyée au bureau d'échange qui aura expédié l'envoi.

5. Le bureau d'échange qui recevra d'un bureau correspondant un colis endommagé ou dont l'emballage est insuffisant devra réexpédier le colis après l'avoir remballé, s'il y a lieu, en conservant autant que possible l'emballage primitif.

Si l'avarie est telle que le contenu du colis ait pu être spolié, le bureau doit tout d'abord ouvrir officiellement le colis et en vérifier le contenu.

Dans l'un ou l'autre cas, le poids du colis sera vérifié avant et après le remballage et indiqué sur l'enveloppe du colis même. Cette indication sera suivie de la mention « Remballé à » et de la signature des agents qui auront procédé au remballage.

Article 9.

TAXES.

I. Pour tous les colis (ordinaires ou avec valeur déclarée) échangés entre les pays contractants, le bureau expéditeur inscrit au crédit du bureau de destination, sur les feuilles de route, les taxes qui reviennent à ce dernier. Les taxes terminales à créditer sont les suivantes :

I. Par les Etats-Unis aux Pays-Bas :

a) Une taxe au poids, à savoir :

Jusqu'à 1 kg.	50 centimes-or
De 1 à 5 kg.	80 »
De 5 à 10 kg.	130 »
De 10 à 15 kg.	195 »
De 15 à 20 kg.	260 »

b) Une taxe de 10 centimes-or en sus de la taxe au poids pour chaque colis avec valeur déclarée.

II. Par les Pays-Bas aux Etats-Unis :

a) Une taxe au poids calculée d'après le poids net global de chaque envoi.

70 centimes-or par kg. pour les colis à destination des Etats-Unis.	
35 » » » » » » » » » » de Porto-Rico (s'ils sont expédiés directement).	
105 » » » » » » » » » » de Porto-Rico (s'ils sont expédiés <i>via</i> New-York).	
105 » » » » » » » » » » des îles Vierges (s'ils sont expédiés <i>via</i> Porto-Rico).	
185 » » » » » » » » » » de Guam, Hawaï, Samoa (expédiés <i>via</i> New-York).	
220 » » » » » » » » » » de l'Alaska.	

b) Une taxe à la valeur de 10 centimes-or en sus de la taxe au poids, pour chaque colis avec valeur déclarée expédié à destination du territoire continental des Etats-Unis et de Porto-Rico (si le colis est expédié directement), de 20 centimes pour les colis à destination de la zone du Canal, des îles Vierges et de Porto-Rico (s'ils sont expédiés *via* New-York) et de 30 centimes pour les colis à destination de toutes les autres possessions des Etats-Unis.

Ces taxes terminales pourront être réduites ou augmentées sous réserve d'un préavis de trois mois donné par l'un des deux pays à l'autre. La réduction ou l'augmentation restera en vigueur pendant une année au moins.

2. In the event of reforwarding or return to origin of a parcel the redispaching Office recovers from the other Office the quota due to it in accordance with Section 1 above and in addition such of the following charges as may be applicable :

- (a) The delivery, Customs-clearance and storage charges provided for in Articles XV, XVI and XVII ;
- (b) The reforwarding charges within the country of destination contemplated by Article XXIV, Section 1 ;
- (c) The non-postal charges of which cancellation is impossible ;
- (d) The charges for reforwarding or return.

3. The amounts to be allowed in respect to parcels sent from one Administration to the other for onward transmission to a third country shall be fixed by the intermediary Administration.

Article 10.

ACCOUNTING.

1. At the end of each quarter, each Administration makes up an account on the basis of the parcel bills.

2. These accounts, expressed in francs, accompanied by the parcel bills and, if any, by copies of verification notes relating thereto, shall be submitted to the examination of the corresponding Administration in the course of the month following the quarter to which they relate.

3. The recapitulation, transmission, examination and acceptance of these accounts must not be delayed, and the payment of the balance shall take place, at the latest, at the expiration of the following quarter.

4. The balance resulting from the adjustment of the accounts between the two Administrations shall be effected in the manner which may be mutually agreed upon by correspondence. The expenses of payment are chargeable to the debtor Administration.

Article 11.

MISCELLANEOUS NOTIFICATIONS.

The Administrations shall communicate to each other a summary of the provisions of their laws or regulations applicable to the parcels exchanged between the two contracting countries, and other items necessary for carrying out the exchange of parcels.

These Regulations shall come into operation on the day on which the Parcel Post Agreement comes into force and shall have the same duration as the Agreement.

Done in duplicate and signed at Washington, the 5th day of September 1937 and at The Hague, the 20th day of September 1937.

(Seal) James A. FARLEY,
Postmaster General of the
United States of America.

M. H. DAMME,
Director General of Posts and
Telegraphs of the Netherlands.

I hereby certify that this is a true and complete textual copy of the original Parcel Post Agreement between the United States of America and the Kingdom of the Netherlands in all the languages in which the original was signed at Washington, the 5th day of September 1937 and at The Hague, the 20th day of September 1937.

James A. FARLEY,
Postmaster General
of the United States of America.

Certifié pour copie conforme :

Le Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères
des Pays-Bas,

A. M. Snouck Hurgronje.

2. En cas de réexpédition ou de renvoi au pays d'origine d'un colis, le bureau réexpéditeur réclamera à l'autre bureau la quote-part qui lui revient conformément au paragraphe 1 ci-dessus et, en outre, celles des taxes suivantes qui pourront lui être dues :

- a) Les droits de remise, de dédouanement et de magasinage prévus aux articles XV, XVI et XVII ;
- b) Les droits de réexpédition à l'intérieur du pays de destination prévus à l'article XXIV, paragraphe 1 ;
- c) Les droits non postaux dont l'annulation est impossible ;
- d) Les droits de réexpédition ou de renvoi.

3. Les montants à payer pour les colis expédiés par une administration à l'autre pour être réexpédiés sur un tiers pays seront fixés par l'administration intermédiaire.

Article 10.

COMPTABILITÉ.

1. A la fin de chaque trimestre, chaque administration établira un compte d'après les feuilles de route.

2. Ces comptes, libellés en francs, accompagnés des feuilles de route et, s'il y a lieu, de copies des bulletins de vérification y afférents, seront envoyés à l'administration correspondante, pour examen, dans le courant du mois qui suivra le trimestre auquel ils se rapportent.

3. L'établissement, l'envoi, la vérification et l'acceptation de ces comptes devront s'effectuer dans le plus bref délai possible, et le versement du solde devra avoir lieu, au plus tard, à l'expiration du trimestre suivant.

4. Le paiement des soldes résultant de l'ajustement des comptes entre les deux administrations s'effectuera de la manière qui pourra être convenue entre les deux administrations au moyen d'un échange de correspondance. Les frais afférents au paiement seront à la charge de l'administration débitrice.

Article 11.

NOTIFICATIONS DIVERSES.

Les administrations se communiqueront l'une à l'autre un résumé des dispositions de leurs lois ou règlements applicables aux colis échangés entre les deux pays contractants, et tous autres renseignements nécessaires pour effectuer l'échange des colis.

Le présent règlement entrera en vigueur le jour où l'arrangement relatif aux colis postaux prendra lui-même effet, et il aura la même durée que ledit arrangement.

Fait en double exemplaire et signé à Washington, le 5 septembre 1937, et à La Haye, le 20 septembre 1937.

(Sceau) James A. FARLEY,
*Directeur général des Postes
des Etats-Unis d'Amérique.*

M. H. DAMME,
*Directeur général des Postes et Télégraphes
des Pays-Bas.*

N° 4257.

GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET FRANCE

Convention relative à l'abolition du régime capitulaire au Maroc et à Zanzibar, avec annexe, protocole de signature et procès-verbal, signés à Londres, le 29 juillet 1937, et échanges de notes y relatifs de la même date.

GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND FRANCE

Convention for the Abolition of Capitulations in Morocco and Zanzibar, with Annex, Protocol of Signature and Minute, signed at London, July 29th, 1937, and Exchanges of Notes relating thereto of the same Date.

N^o 4257. — CONVENTION¹ ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD ET LA FRANCE RELATIVE A L'ABOLITION DU RÉGIME CAPITULAIRE AU MAROC ET A ZANZIBAR. SIGNÉE A LONDRES, LE 29 JUILLET 1937.

Textes officiels français et anglais communiqués par le ministre des Affaires étrangères de la République française et le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 8 janvier 1938.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, agissant tant en son nom qu'au nom de SA MAJESTÉ LE SULTAN DU MAROC, et SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, d'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES ;

Considérant que le régime spécial actuellement applicable dans la zone française de l'Empire chérifien aux consuls, ressortissants et établissements britanniques n'est plus compatible avec l'état actuel de ladite zone ;

Considérant que Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Territoires britanniques au delà des Mers, Empereur des Indes, tenant compte de la Convention² signée à Montreux le 8 mai 1937, au sujet de l'abolition des capitulations en Egypte, désire donner effet, en ce qui concerne la zone française de l'Empire chérifien, à la Déclaration³ du 8 avril 1904, relative à l'Egypte et au Maroc ;

Considérant que les deux Hautes Parties contractantes sont également désireuses de modifier certains accords relatifs à Zanzibar en vue de les rendre plus conformes aux conditions actuelles ;

Ont décidé de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

Son Excellence Monsieur Charles CORBIN, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République française à Londres ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, d'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES (ci-après désigné comme Sa Majesté le Roi) :

POUR LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD :

Le très honorable Anthony EDEN, M. C., M. P., principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Sa Majesté le Roi renonce, en ce qui concerne la zone française de l'Empire chérifien, à tous droits et privilèges ayant un caractère capitulaire.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Paris, le 1^{er} décembre 1937.

Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1938.

² Vol. CLXXXII, page 37, de ce recueil.

³ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXXII, page 15.

No. 4257. — CONVENTION¹ BETWEEN GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND FRANCE FOR THE ABOLITION OF CAPITULATIONS IN MOROCCO AND ZANZIBAR. SIGNED AT LONDON, JULY 29TH, 1937.

French and English official texts communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic and by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Convention took place January 8th, 1938.

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC, acting in his own name and on behalf of His MAJESTY THE SULTAN OF MOROCCO ;

Whereas the present special régime applicable in the French Zone of the Shereefian Empire to British consuls, nationals, and institutions is no longer in accordance with the present state of that zone ;

And whereas His Majesty The King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, in view of the convention² signed at Montreux on the 8th day of May, 1937, relating to the abolition of the Capitulations in Egypt, desires to give effect as regards the French Zone of Morocco to the Declaration³ of the 8th April, 1904, relating to Egypt and Morocco ;

And whereas both High Contracting Parties are also desirous of modifying certain treaties applicable to Zanzibar so as to render them more in conformity with existing conditions ;

Have accordingly decided to conclude a Convention for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA (hereinafter referred to as His Majesty The King) :

FOR GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND :

The Right Honourable Anthony EDEN, M.C., M.P., His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

His Excellency Monsieur Charles CORBIN, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the French Republic in London ;

Who, having deposited their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article I.

His Majesty The King renounces all rights and privileges of a capitulatory character in the French Zone of the Shereefian Empire.

¹ The exchange of ratifications took place at Paris, December 1st, 1937. Came into force January 1st, 1938.

² Vol. CLXXXII, page 37, of this Series.

³ *British and Foreign State Papers*, Vol. 97, page 39.

Article 2.

Les sujets, protégés et sociétés britanniques sont, dans la zone française de l'Empire chérifien, soumis à la juridiction des tribunaux dont sont justiciables les citoyens français et les sociétés françaises.

Les sujets, protégés et sociétés britanniques auront accès auxdits tribunaux dans les mêmes conditions que les citoyens français et les sociétés françaises.

A l'expiration d'un délai de dix ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente convention, les dispositions du paragraphe deux du présent article ne pourront être invoquées que si le régime de la nation la plus favorisée est accordé dans le Royaume-Uni, en la matière visée audit paragraphe, aux sujets de Sa Majesté le Sultan du Maroc et aux sociétés régulièrement constituées conformément aux lois applicables dans la zone française de l'Empire chérifien.

Article 3.

A l'égard des faits antérieurs à l'entrée en vigueur de la présente convention, il ne sera pas dérogé à la pratique actuelle touchant les conditions dans lesquelles les lois et règlements de la zone française de l'Empire chérifien sont appliqués aux sujets, protégés, sociétés et navires britanniques.

Toutefois, le recouvrement des impôts et taxes qui seraient dus en vertu d'une législation appliquée depuis moins d'un an avant la date d'entrée en vigueur de la présente convention et non encore rendue applicable par décision des autorités consulaires britanniques, pourra être poursuivi à l'encontre des sujets, protégés et sociétés britanniques.

Ceux-ci ne pourront en aucun cas être poursuivis devant les tribunaux français pour le paiement d'impôts et de taxes exigibles depuis plus de deux ans à la date d'entrée en vigueur de la présente convention.

Article 4.

Les tribunaux britanniques dont la juridiction s'exerce dans la zone française de l'Empire chérifien resteront saisis, jusqu'à solution définitive, des procédures régulièrement engagées devant eux avant l'entrée en vigueur de la présente convention.

Les décisions définitives rendues par lesdits tribunaux dans les limites de leur compétence seront reconnues par les tribunaux et autorités de la zone française de l'Empire chérifien comme possédant l'autorité de la chose jugée. Le caractère définitif de ces décisions sera constaté par des certificats délivrés par les autorités consulaires britanniques.

Sa Majesté le Roi s'engage à conserver au Maroc tous les documents judiciaires de ses tribunaux consulaires. Les tribunaux de la zone française de l'Empire chérifien pourront prendre connaissance de ces documents toutes les fois qu'ils le jugeront nécessaire pour une affaire de leur compétence. Des copies certifiées conformes desdits documents seront délivrées, sur demande, auxdits tribunaux et aux autorités compétentes de ladite zone, ainsi qu'à toute personne justifiant d'un intérêt légitime.

Article 5.

Aucune personne soumise à l'allégeance de Sa Majesté le Sultan du Maroc ne pourra, sous réserve des dispositions des paragraphes deux et trois ci-dessous, se prévaloir, dans la zone française de l'Empire chérifien, de la protection de Sa Majesté de Roi.

Les indigènes marocains de la zone française de l'Empire chérifien, qui jouissaient de la protection britannique à la date d'entrée en vigueur de la présente convention, soit en qualité d'employés d'un consulat britannique, soit en qualité de censaux, seront, leur vie durant, justiciables des tribunaux français de l'Empire chérifien sous réserve de la compétence des juridictions religieuses musulmanes ou israélites. La liste en sera dressée, dans un délai qui ne dépassera pas six mois, à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente convention, d'accord entre la Résidence générale de France et le Consulat général de Grande-Bretagne à Rabat. Cette liste

Article 2.

British subjects, British-protected persons and British companies in the French Zone of the Shereefian Empire shall be subject to the jurisdiction of the same tribunals as French citizens and French companies.

In their recourse to such tribunals British subjects, British-protected persons and British companies shall be subject to the same conditions as French citizens and French companies.

After the expiry of ten years from the date of the coming into force of the present Convention, the provisions of the second paragraph of this Article cannot be invoked, unless the subjects of His Majesty the Sultan of Morocco and companies duly incorporated under the law of the French Zone of the Shereefian Empire enjoy in the United Kingdom the treatment of the most-favoured nation as regards the matter referred to in that paragraph.

Article 3.

In respect of matters occurring before the entry into force of the present Convention, laws and regulations of the French Zone of the Shereefian Empire shall only be applied to British subjects, British-protected persons, British companies and British ships in cases where in accordance with the existing practice such laws and regulations were then applicable to them.

Duties and taxes, however, payable under legislation, enacted less than one year before the date of the entry into force of the present Convention and not yet made applicable by regulations of the British consular authorities, may be recovered from British subjects, British-protected persons and British companies.

British subjects, British-protected persons and British companies shall not be sued in the courts of the French Zone for taxation or duties of any kind which became due more than two years before the coming into force of this Convention.

Article 4.

The British courts at present exercising jurisdiction in the French Zone of the Shereefian Empire shall continue to deal with the cases regularly instituted before them before the entry into force of the present Convention until these cases are finally completed.

Decisions, given by the said courts within the limits of their jurisdiction and which are final, shall be recognised as having the force of *res judicata* by the authorities of the French Zone of the Shereefian Empire. Certificates given by the British consular officers to the effect that the said decisions are final will be accepted.

His Majesty The King undertakes to retain in Morocco all the judicial records of the British consular courts. These records shall be made available to the tribunals of the French Zone of the Shereefian Empire wherever these tribunals require them for the purpose of cases within their jurisdiction. Certified copies of these records will be furnished on request to the said tribunals, the competent authorities of the zone and to any other properly interested party.

Article 5.

Subject to the provisions of paragraphs 2 and 3 below, no person owing allegiance to His Majesty the Sultan of Morocco can claim in the French Zone of the Shereefian Empire the protection of His Majesty The King.

Natives of the French Zone of the Shereefian Empire, who at the date of the entry into force of the present Convention enjoy British protection, either as employees of a British consulate or as semsars, shall for the remainder of their life be justiciable by the French tribunals of the Shereefian Empire except as regards matters coming within the jurisdiction of the Moslem or Jewish religious courts. A list of these persons shall be drawn up within six months of the coming into force of the present Convention by agreement between the French Residency-General and the British Consulate-General at Rabat. This list shall include the wives and minor children of these persons living under

comprendra les femmes et les enfants mineurs desdites personnes, vivant sous le même toit ; les dispositions du présent paragraphe seront applicables, pour les femmes, durant la vie de leur conjoint, et pour les enfants, durant la vie de leur auteur et ce jusqu'à leur majorité.

Les personnes énumérées dans l'annexe à la présente convention bénéficieront des dispositions du paragraphe deux ci-dessus.

Article 6.

Les bureaux de poste britanniques cesseront de fonctionner dans la zone française de l'Empire chérifien, à la date que le Consulat général de Grande-Bretagne à Rabat fera connaître à la Résidence générale à Rabat et au plus tard le trentième jour après la mise en vigueur de la présente convention.

Article 7.

Les sujets, protégés et sociétés britanniques jouissent, dans la zone française de l'Empire chérifien, des mêmes droits privés que les citoyens français et les sociétés françaises. Ils bénéficient des mêmes garanties pour la protection des personnes et des biens.

Article 8.

Les sujets et protégés britanniques seront exempts dans la zone française de l'Empire chérifien de tout service militaire obligatoire exigé à titre personnel ainsi que de toute taxe de remplacement dudit service.

A l'expiration d'un délai de dix ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente convention, les dispositions du présent article ne pourront être invoquées que si le régime de la nation la plus favorisée est accordé en cette matière dans le Royaume-Uni aux sujets de Sa Majesté le Sultan du Maroc.

Article 9.

Il sera délivré aux sujets et protégés britanniques dans la zone française de l'Empire chérifien des extraits de leur casier judiciaire dans les mêmes conditions qu'aux citoyens français. Pour permettre aux autorités compétentes de délivrer lesdits extraits, les autorités consulaires britanniques de la zone leur remettront des certificats relatifs aux condamnations prononcées par les tribunaux consulaires britanniques au Maroc.

Article 10.

Sa Majesté le Roi aura le droit de maintenir des consulats en tout lieu de la zone française de l'Empire chérifien où il existe actuellement des consulats britanniques. L'établissement de nouveaux consulats en d'autres lieux de ladite zone sera subordonné à un accord entre les gouvernements des deux Hautes Parties contractantes.

Le personnel consulaire britannique dans la zone française de l'Empire chérifien bénéficiera de privilèges et immunités qui ne seront pas moindres que ceux dont jouit le personnel consulaire britannique en France ou le personnel consulaire d'aucune autre Puissance dans ladite zone.

Toutefois, ni le présent article, ni l'article 20 du Traité¹ général signé à Tanger le 9 décembre 1856 entre feu Sa Majesté le Sultan du Maroc et de Fez et feu Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande ne pourront être invoqués par Sa Majesté le Roi pour réclamer les privilèges de juridiction accordés aux Etats-Unis d'Amérique d'après les traités en vigueur.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, tome XVII, partie I, page 128.

the same roof, and the provisions of this paragraph shall apply in the case of the wives during the lifetime of their husbands, and in the case of the children until the death of their fathers or until their majority, whichever happens earliest.

The persons enumerated in the Annex to the present Convention shall also enjoy the benefit of the provisions of paragraph 2 above.

Article 6.

The British post offices in the French Zone of the Shereefian Empire will be closed at the date which shall be notified to the Residency-General at Rabat by the British Consulate-General and in any case not later than thirty days after the entry into force of the present Convention.

Article 7.

British subjects, British-protected persons and British companies will enjoy in the French Zone of the Shereefian Empire the same personal and private rights (*droits privés*) as French citizens and French companies. They shall have the same guarantees for the protection of person and property.

Article 8.

British subjects and British-protected persons shall not be subject in the French Zone of the Shereefian Empire to any compulsory personal military service nor to any tax or payment in lieu of such service.

After the expiry of ten years from the date of the entry into force of the present Convention, the provisions of the present Article cannot be invoked unless the subjects of His Majesty the Sultan of Morocco enjoy in the United Kingdom the treatment of the most-favoured nation as regards the matter referred to in this Article.

Article 9.

Extracts from "casier judiciaire" shall be delivered to British subjects and British-protected persons resident in the French Zone of Morocco in the same conditions as to French citizens. In order to enable the competent authorities of the zone to deliver such extracts, the British consular authorities in the zone will supply to these authorities certificates as regards convictions, if any, pronounced by the British consular courts in Morocco.

Article 10.

His Majesty The King shall have the right to maintain consulates at any place in the French Zone of the Shereefian Empire where British consulates are at present established. The establishment of new consulates at other places in the said zone shall be subject to the agreement of the Governments of both High Contracting Parties.

British consular officers in the French Zone shall enjoy privileges and immunities not less favourable than those accorded to British consular officers in France or to the consular officers of any other Power in Morocco.

Neither this Article nor Article 20 of the General Treaty signed at Tangier on the 9th December 1856¹, on behalf of Her late Majesty The Queen of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and His late Majesty the Sultan of Morocco and Fez, shall, however, entitle His Majesty The King to claim jurisdictional privileges accorded on the basis of existing treaties concluded by His Majesty the Sultan of Morocco and the United States of America.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 46, page 176.

Article 11.

Les écoles britanniques continueront à bénéficier dans la zone française de l'Empire chérifien, spécialement en ce qui concerne l'enseignement de l'anglais, de la même liberté que par le passé. Elles seront soumises à la législation sur le contrôle de l'Etat applicable à toutes les écoles européennes de la zone française.

Article 12.

L'article 4, § 1, du Traité général signé à Tanger le 9 décembre 1856 ne mettra pas obstacle, dans la zone française de l'Empire chérifien, au droit de réglementer l'accès du territoire et l'immigration et de procéder à des expulsions pour motifs de police ou d'ordre public, pourvu qu'il ne soit fait aucune discrimination au détriment des sujets ou protégés britanniques.

Néanmoins, les sujets et protégés britanniques qui ont résidé dans la zone française de l'Empire chérifien pendant plus de cinq années ne pourront être expulsés, à moins :

- a) Qu'ils n'aient été condamnés pour un crime ou pour un délit punissable de plus de trois mois d'emprisonnement ;
- b) Qu'ils ne se soient livrés à des activités de nature subversive ou portant atteinte à l'ordre public ou à la tranquillité, la morale ou la santé publiques ;
- c) Qu'ils ne soient indigents et à la charge de l'Etat.

Les dispositions du paragraphe deux ci-dessus pourront, à l'expiration d'un délai de 20 années à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente convention, être dénoncées à tout moment moyennant préavis de six mois.

Article 13.

Les pouvoirs qui ont été reconnus aux consuls britanniques dans la zone française de l'Empire chérifien en matière de succession par l'article 18 du Traité général du 9 décembre 1856 sont maintenus.

Toutes contestations pouvant naître au sujet des successions visées dans ledit article seront jugées par les tribunaux de la zone française de l'Empire chérifien compétents, conformément aux dispositions de la législation générale.

Les dispositions du présent article pourront, à l'expiration d'un délai de 20 années à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente convention, être dénoncées à tout moment moyennant préavis de six mois.

Article 14.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour admettre que le décret français du 8 novembre 1921, relatif à la nationalité française dans la zone française de l'Empire chérifien, et le dahir de même date, relatif à la nationalité marocaine, ne sont pas applicables aux sujets et protégés britanniques nés avant la date d'entrée en vigueur de la présente convention.

Si les Gouvernements français ou marocain prenaient des mesures qui auraient pour effet de conférer la nationalité française ou marocaine à raison de la naissance ou de la résidence dans la zone française de l'Empire chérifien dans des cas où le décret précité n'aurait pas conféré la nationalité française, les sujets ou protégés britanniques qui seraient atteints par ces mesures seraient libérés de leur allégeance française ou marocaine sur la demande qu'ils en feraient dans l'année qui suivrait leur majorité.

Article 15.

Les sujets de Sa Majesté le Sultan du Maroc et les navires marocains jouissent des mêmes droits que les citoyens et les navires français dans le Royaume-Uni, les colonies britanniques, les territoires placés sous la protection de Sa Majesté le Roi et dans les territoires sous mandat administrés par le Gouvernement du Royaume-Uni.

L'expression « navire marocain » vise tout navire dûment immatriculé comme tel dans un port de la zone française de l'Empire chérifien.

Article 11.

British schools of every grade shall continue to enjoy in the French Zone, especially in regard to the teaching of English, the same liberty as hitherto. They will be subject to the laws relating to State control which are applicable to all European schools in the French Zone.

Article 12.

Article 4, paragraph 1, of the General Treaty signed at Tangier on the 9th December, 1856, does not affect the right of the authorities of the French Zone of the Shereefian Empire to regulate admittance and immigration into the territory or to expel persons for reasons of police or public order or to apply immigration regulations, provided that there is no discrimination against British subjects or British-protected persons.

Nevertheless, British subjects and British-protected persons who have been resident in the French Zone of Morocco for more than five years shall not be expelled unless :

- (a) They have committed a crime or offence punishable with more than three months' imprisonment ;
- (b) They have been guilty of conduct prejudicial to public safety, public order, good morals or public health ;
- (c) They are in such a state of indigence as to be a burden to the State.

The provisions of paragraph 2 of this Article may be terminated at any time after the expiry of twenty years from the date of the coming into force of this Convention by six months' notice.

Article 13.

The powers conferred on British consular officers in the French Zone of the Shereefian Empire in matter of the estates of deceased persons by Article 18 of the General Treaty signed at Tangier on the 9th December, 1856, are maintained.

Any disputes arising as regards the estates referred to in the said Article shall be determined by the competent tribunals of the said zone in conformity with the provisions of laws of general application.

The provisions of this Article may be terminated at any time after the expiry of twenty years from the date of the entry into force of the present Convention by a six months' notice.

Article 14.

The High Contracting Parties agree that the French decree of the 8th November, 1921, relating to French nationality in the French Zone of the Shereefian Empire, and the Dahir of the same date, relating to Moroccan nationality, are not applicable to British subjects or protected persons born before the date of the entry into force of the present Convention.

If the French or Moroccan Governments should enact measures which would result in conferring French or Moroccan nationality by reason of birth or residence in the French Zone of the Shereefian Empire in any case where the above-mentioned decree would not have conferred French nationality, British subjects and protected persons affected by these enactments shall be freed from French or Moroccan nationality if they make a request to this effect in the year which follows their majority.

Article 15.

The subjects of His Majesty the Sultan of Morocco and Moroccan vessels shall enjoy the same rights as French citizens and French ships in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, British colonies and in territories under the protection of His Majesty The King, and in mandated territories administered by the Government of the United Kingdom.

The expression "Moroccan vessels" means ships duly registered as such in a port of the French Zone of the Shereefian Empire.

Article 16.

Sont abrogées, dans les rapports entre les Hautes Parties contractantes, et en ce qui concerne la zone française de l'Empire chérifien, toutes clauses des actes, traités et conventions antérieurs qui seraient contraires aux dispositions qui précèdent.

Les articles 13 et 20 du Traité général signé à Tanger, le 9 décembre 1856, ne pourront être invoqués par Sa Majesté le Roi pour réclamer les privilèges de juridiction accordés aux Etats-Unis d'Amérique d'après les traités en vigueur.

Sa Majesté le Roi renonce à se prévaloir, dans la zone française de l'Empire chérifien, de la Convention¹ de Madrid de 1880.

Article 17.

La République française renonce, en ce qui concerne les territoires de Son Altesse le Sultan de Zanzibar, à tous droits et privilèges ayant un caractère capitulaire.

Article 18.

Les ressortissants français (citoyens, sujets et protégés) ainsi que les sociétés françaises sont, à Zanzibar, soumis à la juridiction des tribunaux dont sont justiciables les sujets et les sociétés britanniques.

Les ressortissants français et les sociétés françaises auront accès auxdits tribunaux dans les mêmes conditions que les sujets et les sociétés britanniques, aussi longtemps que les sujets, protégés et sociétés britanniques jouiront dans la zone française de l'Empire chérifien du bénéfice des dispositions du paragraphe deux de l'article 2 de la présente convention.

Article 19.

Les ressortissants (citoyens, sujets et protégés) et les sociétés françaises jouissent dans les territoires de Son Altesse le Sultan de Zanzibar des droits reconnus dans la zone française de l'Empire chérifien aux sujets, protégés et sociétés britanniques par les articles 7, 8 et 12 ci-dessus, et ce dans les mêmes conditions.

Article 20.

Le personnel consulaire français dans les territoires de Son Altesse le Sultan de Zanzibar bénéficiera de privilèges et immunités qui ne seront pas moindres que ceux dont jouit le personnel consulaire français dans le Royaume-Uni ou le personnel consulaire de toute autre Puissance dans les territoires de Son Altesse le Sultan de Zanzibar.

Toutefois, ni l'article 2, ni l'article 5 du Traité² signé à Zanzibar le 17 novembre 1844 avec Son Altesse le Sultan de Mascate et dépendances ne pourront être invoqués par la République française en vue de réclamer, pour les consuls de France et les ressortissants français, dans les territoires de Son Altesse le Sultan de Zanzibar les privilèges de caractère capitulaire dont pourraient se prévaloir d'autres Puissances en vertu de traités existants, conclus par Son Altesse le Sultan de Mascate.

Article 21.

Les écoles françaises continueront à bénéficier à Zanzibar, spécialement en ce qui concerne l'enseignement du français, de la même liberté que par le passé. Elles seront soumises à la législation sur le contrôle de l'Etat applicable à toutes les écoles européennes.

Article 22.

Les pouvoirs que le Gouvernement de la République française a réservés, en ce qui concerne les successions des ressortissants français, aux consuls de France à Zanzibar par la lettre³ du 13 mai 1904 sont maintenus.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome VI, page 624.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, tome VII, page 623.

³ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome V, page 801.

Article 16.

The provisions of all earlier Acts, treaties and conventions which are contrary to the preceding provisions of the present Convention are abrogated as between the High Contracting Parties so far as the French Zone of the Shereefian Empire is concerned.

Articles 13 and 20 of the general Treaty signed at Tangier on the 9th December, 1856, cannot be invoked by His Majesty The King to claim the jurisdictional privileges enjoyed by the United States of America under treaties at present in force.

His Majesty The King renounces all rights in the French Zone of the Shereefian Empire under the Convention of Madrid of 1880¹.

Article 17.

The French Republic renounces all rights and privileges of a capitulatory character in the territories of His Highness the Sultan of Zanzibar.

Article 18.

French nationals (citizens, subjects and protected persons) and French companies shall be subject in the territories of the Sultan of Zanzibar to the jurisdiction of the same courts as British subjects and British companies.

In their recourse to such courts French nationals and French companies shall be subject to the same conditions as British subjects and British companies for so long as British subjects, British-protected persons and British companies enjoy in the French Zone of the Shereefian Empire the benefit of paragraph 2 of Article 2 of the present Convention.

Article 19.

French nationals (citizens, subjects and protected persons) and French companies will enjoy in the territories of His Highness the Sultan of Zanzibar the same rights as those accorded in the French Zone of the Shereefian Empire to British subjects, British-protected persons and British companies under Articles 7, 8 and 12 above and subject to the same conditions.

Article 20.

French Consuls in the territories of His Highness the Sultan of Zanzibar shall enjoy privileges and immunities not less favourable than those accorded to French consular officers in the United Kingdom or those accorded to the consuls of any other Power in the territories of His Highness the Sultan of Zanzibar.

Neither Article 2 nor Article 5 of the treaty signed at Zanzibar on the 17th November, 1844², with His Highness the Sultan of Muscat and dependencies shall entitle the French Republic to claim in the territories of His Highness the Sultan of Zanzibar jurisdictional privileges or personal privileges for French consuls or French nationals on the basis of privileges claimed or granted to other Powers in virtue of existing treaties concluded by His Highness the Sultan of Muscat.

Article 21.

French schools shall continue to enjoy in the territories of the Sultan of Zanzibar the same freedom as in the past, particularly in regard to the teaching of French. They shall be subject to the laws relating to State control which are applicable to all European schools.

Article 22.

The powers reserved by the Government of the French Republic as regards estates of deceased nationals for the benefit of French consuls in the territories of His Highness the Sultan of Zanzibar by the letter of the 13th May, 1904³, shall be maintained.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 71, page 639.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 35, page 1011.

³ *British and Foreign State Papers*, Vol. 99, page 357.

Toutes contestations pouvant naître au sujet desdites successions seront jugées dans les territoires de Son Altesse le Sultan de Zanzibar par les tribunaux compétents conformément aux dispositions de la législation générale. Le consul de France ne pourra, en aucun cas, être cité devant un tribunal indigène en sa qualité d'administrateur ou de liquidateur de la succession d'un ressortissant français.

Les dispositions du présent article pourront, à l'expiration d'un délai de vingt années à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente convention, être dénoncées à tout moment moyennant préavis de six mois.

Article 23.

Sont abrogés, en ce qui concerne les territoires de Son Altesse le Sultan de Zanzibar, les articles 3, 4, 6, 8 et 9 du Traité signé à Zanzibar le 17 novembre 1844 avec Son Altesse le Sultan de Mascate et dépendances.

Article 24.

Pour l'application de la présente convention, l'expression « société française » vise toute société régulièrement constituée conformément aux lois applicables sur le territoire de la République française ou sur celui de ses colonies ou sur les territoires placés sous son protectorat ou sous son mandat, et l'expression « navire français » tout navire dûment immatriculé dans l'un desdits territoires.

L'expression « société britannique » vise toute société régulièrement constituée conformément aux lois applicables sur l'un quelconque des territoires placés sous la souveraineté, la protection, la suzeraineté ou le mandat de Sa Majesté le Roi, et l'expression « navire britannique » tout navire dûment enregistré dans l'un desdits territoires.

L'expression « sujets de Sa Majesté le Sultan du Maroc » ne vise que ceux des sujets de Sa Majesté le Sultan qui jouissent à l'étranger de la protection diplomatique française.

L'expression « territoires de Son Altesse le Sultan de Zanzibar » s'applique aux territoires visés dans les notes échangées les 13 et 18 mai 1904 entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement du Royaume-Uni.

Article 25.

Tout différend qui surgirait entre les Hautes Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application des dispositions de la présente convention et qu'elles ne seraient pas parvenues à résoudre par les moyens diplomatiques sera si elles ne se mettent d'accord pour un autre mode de règlement soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie, à la Cour permanente de Justice internationale.

Article 26.

La présente convention sera ratifiée.

Les instruments de ratification seront échangés à Paris.

La convention entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé la présente convention.

Fait le 29 juillet 1937 à Londres, en double exemplaire en français et en anglais, les deux textes faisant également foi.

Charles CORBIN.

Anthony EDEN.

All disputes that may arise as regards such estates shall be determined in the territories of His Highness the Sultan of Zanzibar by the competent tribunals in accordance with the provisions of laws of general application. French consuls shall not in any matter be cited before a native court in this capacity as administrator or liquidator of the estate of a French national.

The provisions of the present Article may be terminated at any time after the expiry of twenty years from the date of the entry into force of the present Convention by six months' notice.

Article 23.

The following provisions of the Treaty signed at Zanzibar on the 17th November, 1844, with His Highness the Sultan of Muscat and dependencies, namely, Articles 3, 4, 6, 7, 8 and 9, are abrogated so far as the territories of His Highness the Sultan of Zanzibar are concerned.

Article 24.

For the purposes of this Convention the expression "British companies" means any company duly incorporated under the law of any territory under the sovereignty of His Majesty The King or of any territory under his protection, suzerainty or mandate, and the expression "British ships" means any ship duly registered in any of the above-mentioned territories.

The expression "French companies" means any company duly incorporated under the law of France or any French colony, protectorate or territory under mandate, and the expression "French ships" means any ship duly registered in any of the above-mentioned territories.

The expression "subject of His Majesty the Sultan of Morocco" only includes those of His Majesty's subjects who enjoy French diplomatic protection abroad.

The expression "territories of His Highness the Sultan of Zanzibar" means the territories referred to in the notes exchanged on the 13th and 18th May, 1904, between the Government of the United Kingdom and the Government of the French Republic.

Article 25.

Any dispute between the High Contracting Parties relating to the interpretation or application of the provisions of the present Convention, which they are unable to settle by diplomatic means, shall, on the application of one of them, be submitted to the Permanent Court of International Justice unless the High Contracting Parties agree on another method of settlement.

Article 26.

The present Convention shall be ratified.

The instruments of ratification shall be exchanged at Paris.

The present Convention shall enter into force one calendar month after the date of the exchange of ratifications.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done this 29th day of July, 1937, at London, in duplicate, in English and French, both texts being equally authentic.

Anthony EDEN.

Charles CORBIN.

ANNEXE

(Voir article 5, paragraphe 3.)

Hadj el Mehdi ben el Arbi el Menebhi.
 Si Jaafar ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Abdelmajid ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Hamsa ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Mohammed (ou Larbi) ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Mokhtar ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Ahmed ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Mohammed ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Abdelqader ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Abbas ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Abdelkerim ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Abdellatif ben Hadj el Mehdi el Menebhi.

Omar bel Hadj Hassan el Hadjoui, employé surnuméraire de consulat à Fez.
 Ahmed el Doukali (Hamed bel Hadj Mohammed bel Abbas Doukali), employé surnuméraire de consulat à Casablanca.
 Sid Abderrahman bel Hadj el Mehdi el Menebhi, employé surnuméraire de consulat à Tanger.

Akhamlish, Mulai Ali, censal au service de Adolfo Benvenuto, Tanger.
 Anidjar, Amram P., censal au service de Juan Dasso, Tanger.
 Anidjar, David, censal au service de J. W. Biggs, Londres.
 Azagury, Elias S., censal au service de Stewart Bros. and Co., Glasgow.
 Benchimol, Jacob M., censal au service de Seegar Bros. and Co., Manchester.
 Benlolo, Léon, censal au service de Samuel Sadler and Co., Londres.
 Bensadon, Joseph M., censal au service de Isaac Abensur, Tanger.
 Bensimhon, Simon, censal au service de Isaac de J. Nahon, Tanger.
 Cohen, Haim, censal au service de Spruce Manufacturing Company, Ltd., Manchester.
 Cohen, Isaac Abraham, censal au service de Alexander Arias, Tanger.
 Cohen, Isaac Joseph, censal au service de S. Arditti, Bros., Manchester.
 Cohen, Jacob Jonas, censal au service de Stewart Bros. and Co., Glasgow.
 Cohen, Joseph Semtob, censal au service de Lough Bros., Ltd., Londres.
 Cohen, Simon J., censal au service de Maurice Cohen and Co., Londres.
 Cohen, Salomon Isaac, censal au service de Kessler and Co., Ltd., Manchester.
 Daoudi, Thami, censal au service de C. E. Gerahty, Tanger.
 Dukali, Kassim, censal au service de Waring and Gillow, Londres.
 Laredo, Isaac, censal au service de Harrison and Crosfield, Ltd., Londres.
 Levy, Abram M., censal au service de Robert Baels and Co., Londres.
 Medina, Afraim H., censal au service de Mrs. Zohra Gabey, Tanger.
 Nahon, Isaac M., censal au service de Moxon's Agencies, Tanger.
 Nahon, Leon H., censal au service de José D. Cavilla, Tanger.
 Pariente, Joseph J., censal au service de E. T. Daniels and Wise, Londres.

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de signer la convention en date de ce jour les soussignés dûment autorisés à cet effet :

I. Constatent qu'il est dans l'intention de leurs gouvernements respectifs d'échanger les instruments de ratification de ladite convention à une date qui permette son entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1938 ;

ANNEX.

(See Article 5, paragraph 3.)

Hadj el Mehdi ben el Arbi el Menebhi.
 Si Jaafar ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Abdelmajid ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Hamsa ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Mohammed (or Larbi) ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Mokhtar ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Ahmed ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Mohammed ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Abdelqader ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Abbas ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Abdelkerim ben Hadj el Mehdi el Menebhi.
 Si Abdellatif ben Hadj el Mehdi el Menebhi.

Omar bel Hadj Hassan el Hadjoui, supernumerary Consular employee, Fez.
 Ahmed el Doukali (Hamed bel Hadj Mohammed bel Abbas Doukali), supernumerary Consular employee, Casablanca.

Sid Abderrahman bel Hadj el Mehdi el Menebhi, supernumerary Consular employee, Tangier.

Akhamlish, Mulai Ali, semsar in the employment of Adolfo Benvenuto, Tangier.
 Anidjar, Amram P., semsar in the employment of Juan Dasso, Tangier.
 Anidjar, David, semsar in the employment of J. W. Biggs, London.
 Azagury, Elias S., semsar in the employment of Stewart Bros. and Co., Glasgow.
 Benchimol, Jacob M., semsar in the employment of Seegar Bros. and Co., Manchester.
 Benlolo, Leon, semsar in the employment of Samuel Sadler and Co., London.
 Bensadon, Joseph M., semsar in the employment of Isaac Abensur, Tangier.
 Bensimhon, Simon, semsar in the employment of Isaac de J. Nahon, Tangier.
 Cohen, Haim, semsar in the employment of Spruce Manufacturing Co., Ltd., Manchester.
 Cohen, Isaac Abraham, semsar in the employment of Alexander Arias, Tangier.
 Cohen, Isaac Joseph, semsar in the employment of S. Arditti Bros., Manchester.
 Cohen, Jacob Jonas, semsar in the employment of Stewart Bros. and Co., Glasgow.
 Cohen, Joseph Semtob, semsar in the employment of Lough Bros., Ltd., London.
 Cohen, Simon J., semsar in the employment of Maurice Cohen and Co., London.
 Cohen, Solomon Isaac, semsar in the employment of Kessler and Co., Ltd., Manchester.
 Daoudi, Thami, semsar in the employment of C. E. Gerahty, Tangier.
 Dukali, Kassim, semsar in the employment of Waring and Gillow, London.
 Laredo, Isaac, semsar in the employment of Harrison and Crosfield, Ltd., London.
 Levy, Abram M., semsar in the employment of Robert Baels and Co., London.
 Medina, Afraim H., semsar in the employment of Mrs. Zohra Gabay, Tangier.
 Nahon, Isaac M., semsar in the employment of Moxon's Agencies, Tangier.
 Nahon, Leon H., semsar in the employment of José D. Cavilla, Tangier.
 Pariente, Joseph J., semsar in the employment of E. T. Daniels and Wise, London.

PROTOCOL OF SIGNATURE.

At the moment of signing the Convention of this day's date the undersigned, being duly authorised to this effect :

i. Declare that it is the intention of both Governments that ratifications shall be exchanged at such date as to enable the Convention to come into force on the 1st day of January, 1938 ;

2. Constatent, en se référant à l'article 7, qu'il n'est pas dérogé aux traités en vigueur en vertu desquels, dans la zone française de l'Empire chérifien,

a) Les sujets, protégés et sociétés britanniques jouissent de l'égalité de traitement avec les citoyens français et les sociétés françaises en ce qui concerne la propriété mobilière et immobilière et les droits miniers, l'exercice des professions, du commerce et de l'industrie ;

b) Les navires britanniques jouissent de l'égalité de traitement avec les navires français ;

c) Les sujets, protégés et sociétés britanniques jouissent en matière fiscale de l'égalité de traitement avec les citoyens français et les sociétés françaises ;

3. Constatent, en se référant à l'article 19, qu'il n'est pas dérogé aux traités en vigueur en vertu desquels, dans les territoires de Son Altesse le Sultan de Zanzibar, les ressortissants français et les sociétés françaises jouissent de l'égalité de traitement avec les sujets et les sociétés britanniques en ce qui concerne les matières visées au paragraphe 2 ci-dessus ;

4. Constatent que l'effet des articles 1^{er} et 16 de la convention est :

a) En ce qui concerne le Traité général signé à Tanger le 9 décembre 1856, d'abroger, pour autant qu'ils ne l'aient pas été déjà, les articles 2, 3, 4 (à l'exception de la première et la dernière phrase), 5 à 12 inclus, 14, 17 et 18 (sous réserve des dispositions de l'article 13 de la convention) dudit traité, et b) en ce qui concerne l'Acte d'Algésiras, d'entraîner la renonciation de Sa Majesté le Roi à se prévaloir des articles 1 à 50 inclus, 54 à 65 inclus, 70, 71, 72 à la suite des mots « permis spécial », 75, 76, 80, 97, 101, 102, 104, 113 à 119 inclus ; dans l'article 81 les mots « par l'autorité consulaire compétente » doivent être considérés comme supprimés et dans l'article 91 le mot « compétente » substitué au mot « consulaire » ;

5. Constatent, en outre, que la négociation n'ayant pas porté sur la totalité des dispositions des deux traités visés au paragraphe 4 ci-dessus, il est entendu que la présente convention ne préjuge en rien la survivance ou la caducité des dispositions qui ne sont pas expressément mentionnées audit paragraphe, et que les Hautes Parties contractantes réservent entièrement leurs points de vue respectifs pour ce qui est de la force obligatoire desdites dispositions, sans toutefois que la présente convention puisse être invoquée à cet égard.

Fait le 29 juillet 1937 à Londres, en double exemplaire en français et en anglais, les deux textes faisant également foi.

Charles CORBIN.

Anthony EDEN.

PROCÈS-VERBAL

Textes officiels français et anglais communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de ce procès-verbal a eu lieu le 8 février 1938.

Les deux délégations ont jugé opportun de constater dans un procès-verbal certaines conclusions auxquelles elles sont parvenues pendant les négociations relatives à l'abolition des droits de caractère capitulaire dans la zone française de l'Empire chérifien.

Ces conclusions sont les suivantes :

1. Sur la promulgation des projets d'arrêtés viziriels auxquels se réfère la note en date du 26 avril 1937 adressée par la Résidence générale à Rabat au Consul général

2. Declare, with reference to Article 7, that the present Convention in no way affects the treaties in force under which in the French Zone of the Shereefian Empire :

(a) British subjects, British-protected persons and British companies enjoy equality of treatment with French citizens and French companies in the matter of rights concerning movable and immovable property, mining rights, the exercise of professions, commerce, business and industry ;

(b) British ships enjoy equality of treatment with French ships ;

(c) British subjects, British-protected persons and British companies enjoy equality of treatment in matters of taxation with French citizens and French companies ;

3. Declare, with reference to Article 19, that the present Convention in no way affects the treaties in force under which, in the territories of His Highness the Sultan of Zanzibar, French nationals and French companies enjoy the equality of treatment with British subjects and British companies in regard to the matters specified as in paragraph 2 above ;

4. Declare that the effect of Articles 1 and 16 of the Convention is :

(a) As regards the General Treaty signed at Tangier on the 9th December, 1856 to abrogate in so far as they are still in force Articles 2, 3, 4 (except the first and last sentences), 5 to 12, 14, 17 and 18 (except in so far as the provisions of this Article are maintained by Article 13 of the Convention) ; and (b) as regards the Act of Algeciras to involve the renunciation by His Majesty the King of the right to rely upon Articles 1 to 50, 54 to 65, 70, 71, all provisions of Article 72 after the word " permit," 75, 76, 80, 97, 101, 102, 104, 113 to 119 ; further, in Article 81 the words " by the competent consular authority " must be deemed to be omitted and in Article 91 the word " competent " must henceforth be substituted for the word " consular " ;

5. Declare that, in view of the fact that some of the provisions in the instruments referred to in paragraph 4 above were not considered in the course of the present negotiations, it is understood that the present Convention in no way affects the question whether the provisions of these two instruments, which are not specifically mentioned in paragraph 4 above, are still in force or have become obsolete, and the respective points of view of the two High Contracting Parties are entirely reserved as regards the continuance in force of these provisions, and the present Convention cannot be invoked in this respect.

Done this 29th day of July, 1937, at London, in duplicate, in English and French, both texts being equally authentic.

Anthony EDEN.

Charles CORBIN.

MINUTE.

French and English official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Minute took place February 8th, 1938.

The two Delegations desire to record in a Minute certain conclusions which were reached in the course of the negotiations relating to the abolition of rights of a capitulatory character in the French Zone of the Shereefian Empire.

These conclusions are as follows :

(1) Upon the promulgation of the projected Arrêtés Viziriels, referred to in the Note of the 26th April, 1937, from the Residency-General at Rabat to His Majesty's

d'Angleterre en cette ville, et qui ont pour objet de modifier les arrêtés viziriels de 1933 à l'effet de permettre aux entreprises de transports automobiles dans la zone française du Maroc, d'assurer leurs véhicules et leurs employés à diverses compagnies, le Gouvernement de Sa Majesté fera en sorte qu'un règlement royal (« King's Regulation ») soit pris immédiatement en vue d'appliquer aux sujets, protégés et sociétés britanniques les dispositions de la législation des transports dans la zone française du Maroc.

Sur la promulgation de la législation projetée dans la zone française au sujet de l'assurance des véhicules automobiles, le Gouvernement de Sa Majesté fera en sorte qu'un règlement royal (« King's Regulation ») soit pris immédiatement en vue d'appliquer cette législation aux sujets britanniques, *et cætera*, sous les réserves qui ont déjà fait l'objet d'un accord.

Il est possible que la question soulevée au sujet de l'article 17 g) du projet d'arrêté viziriel sur l'assurance des véhicules automobiles puisse encore faire l'objet de nouvelles conversations, mais il ne saurait y avoir de difficulté à régler ce point bien avant le mois de janvier 1938.

2. En se référant au paragraphe 2 de l'article 5, qui vise uniquement les indigènes marocains de la zone française de l'Empire chérifien, la délégation du Royaume-Uni a demandé qu'au moment de dresser la liste prévue audit paragraphe, le consul général de Grande-Bretagne soit autorisé à y inclure environ dix censaux et employés consulaires, résidant actuellement dans la zone d'influence espagnole, pour le motif que ces personnes sont actuellement soumises à la juridiction consulaire britannique en cas de contestation surgissant dans la zone française et qu'il serait illogique que lesdites personnes soient à l'avenir justiciables, dans cette zone, des tribunaux indigènes, si un accord intervient avec le Gouvernement espagnol en vertu duquel elles seraient justiciables des tribunaux espagnols dans la zone d'influence espagnole.

La délégation française a pris note de cette demande. Elle a exposé qu'elle n'avait pas d'instructions de son gouvernement sur ce point et qu'il ne lui était pas possible d'en obtenir à ce stade des négociations. Elle s'est néanmoins engagée à recommander ladite demande à l'attention bienveillante des autorités françaises en vue de l'établissement de la liste dont il s'agit.

3. Se référant à l'article 7, les deux délégations constatent que la délégation française a communiqué le texte du dahir du 12 août 1913, qui règle actuellement la condition civile des Français et des étrangers dans la zone française de l'Empire chérifien, à la délégation britannique, qui en a pris connaissance.

4. Se référant au paragraphe 2 du protocole de signature les deux délégations sont d'accord pour constater que l'existence et la durée des droits visés dans ce paragraphe ne sauraient être affectées en aucune manière par l'abrogation du Traité¹ de commerce signé à Tanger en 1856 ou par le remplacement de ce traité par un autre traité de commerce de durée limitée.

5. Il est entendu qu'au cours des négociations commerciales, prévues par les lettres relatives au Traité de commerce de 1856, la faculté sera donnée de comprendre la question du « Règlement sur les douanes » dans la zone française parmi les matières à discuter.

C. HOWARD SMITH.
CORDIER.

FOREIGN OFFICE, le 29 juillet 1937.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, tome XVII, partie I, page 143.

Consul-General at that city, which will modify the Arrêtés Viziriels of 1933 so as to allow motor-transport enterprises in the French Zone of the Shereefian Empire to insure their vehicles and their employees with different companies, His Majesty's Government will forthwith cause a King's Regulation to be made applying to British subjects, British-protected persons and British companies, the provisions of the legislation governing transport in the French Zone of the Shereefian Empire.

They will also, upon the promulgation in the French Zone of the projected legislation regarding the insurance of motor vehicles, at once cause a King's Regulation to be made applying this legislation to British subjects, et cetera, subject to such reservations as have already been agreed upon.

It is possible that the point arising on Article 17 (*g*) of the projected Vizerial decree on insurance of motor vehicles may have to be the subject of further discussion, but there should be no difficulty in settling this point long before January 1938.

(2) With reference to paragraph 2 of Article 5, the terms of which are limited to natives of the French Zone of the Shereefian Empire, the United Kingdom Delegation requested that, when the list provided for in this paragraph is drawn up, the British Consulate-General should be permitted to include in it about 10 semsars and consular employees at present resident in the Spanish Zone on the grounds that these persons are at present subject to the British consular court if they engage in litigation in the French Zone, and, further, that it would be illogical if in the future by reason of a similar agreement with the Spanish Government they should be subject to the Spanish courts in the Spanish Zone, that they should be subject to the native courts in the French Zone.

The French Delegation took note of this request and explained that it was a point on which they had at present no instructions from their Government, and that there was not at this stage of the negotiations time to obtain such instructions. They, nevertheless, undertook to recommend this request for the favourable consideration of the French authorities when discussions took place with regard to the drawing up of the list.

(3) With reference to Article 7, the two Delegations wish to place on record that a copy of the Dahir of the 12th August, 1913, which at present regulates the status of French citizens and of foreign nationals in the French Zone of the Shereefian Empire was produced and note was taken thereof by the United Kingdom Delegation.

(4) With reference to paragraph 2 of the Protocol of Signature, it was agreed by both Delegations that the existence and duration of the rights referred to in this paragraph should not be deemed to be affected in any way by any abrogation of the Commercial Treaty¹ signed at Tangier in 1856 or by its replacement by another commercial treaty of a non-permanent character.

(5) It is understood that, during the commercial negotiations envisaged in the letters with regard to the Commercial Treaty of 1856 the question of the "Règlement sur les douanes" in the French Zone may be included as one of the matters to be discussed.

C. Howard SMITH.
CORDIER.

FOREIGN OFFICE, *the 29th day of July, 1937.*

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 46, page 188.

ÉCHANGES DE NOTES

EXCHANGES OF NOTES.

Textes officiels français et anglais communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de ces échanges de notes a eu lieu le 8 février 1938.

French and English official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of these Exchanges of Notes took place February 8th, 1938.

I.

I.

M. CORBIN A M. EDEN.

M. CORBIN TO MR. EDEN.

AMBASSADE DE FRANCE
EN ANGLETERRE.

FRENCH EMBASSY.

LONDRES, le 29 juillet 1937.

LONDON, July 29th, 1937.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

SIR,

Au moment de procéder à la signature de la convention relative à l'abolition des droits de caractère capitulaire dans la zone française de l'Empire chérifien Votre Excellence a exprimé le désir de connaître le régime qui sera appliqué dans cette zone aux missionnaires britanniques.

At the moment of proceeding to signature of the Convention for the abolition of rights of a capitulatory character in the French Zone of the Shereefian Empire, your Excellency expressed the desire to be informed as to the régime which will be applied in this zone to British missionaries.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement français m'a autorisé à porter à la connaissance du Gouvernement britannique que les missions britanniques, autres que les missions catholiques, bénéficieront, pour leurs établissements anciens ou futurs, dans la zone française de l'Empire chérifien, du même traitement que les missions françaises. Les missions catholiques britanniques jouiront du traitement accordé aux missions catholiques de la nation la plus favorisée à l'exception des missions catholiques françaises.

I have the honour to inform you that the French Government has authorised me to state that British missionaries, both those established there at present and those that may come in the future, other than Roman Catholic missionaries, will enjoy in the French Zone of the Shereefian Empire the same treatment as French missionaries. British Roman Catholic missionaries will enjoy the same treatment as that accorded to Roman Catholic missionaries of the most-favoured nation other than French Roman Catholic missionaries.

Veuillez agréer, etc.

I have, etc.

Ch. CORBIN.

Ch. CORBIN.

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

II.

MR. EDEN TO M. CORBIN.

FOREIGN OFFICE.

LONDON, *July 29th, 1937.*

YOUR EXCELLENCY,

I have to acknowledge the receipt of your letter of this day's date relating to British missionaries in the French Zone of the Shereefian Empire and to state that His Majesty's Government in the United Kingdom are in agreement with the terms of this letter.

I have, etc.

Anthony EDEN.

III.

M. CORBIN A M. EDEN.

AMBASSADE DE FRANCE
EN ANGLETERRE.LONDRES, *le 29 juillet 1937.*

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Au moment de procéder à la signature de la convention relative à l'abolition des droits de caractère capitulaire dans la zone française de l'Empire chérifien, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement français ne fera pas d'objection à ce que le consul général de Grande-Bretagne à Rabat intervienne auprès des autorités compétentes en faveur des personnes visées aux paragraphes deux et trois de l'article 5 de ladite convention.

Veuillez agréer, etc.

Ch. CORBIN.

II.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

M. EDEN A M. CORBIN.

FOREIGN OFFICE.

LONDRES, *le 29 juillet 1937.*

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour, relative aux missionnaires britanniques de la zone française de l'Empire chérifien, et de porter à votre connaissance que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni est d'accord sur les termes de cette communication.

Veuillez agréer, etc.

Anthony EDEN.

III.

² TRADUCTION. — TRANSLATION.

M. CORBIN TO MR. EDEN.

FRENCH EMBASSY.

LONDON, *July 29th, 1937.*

SIR,

At the moment of the signing of the Convention relating to the abolition of rights of a capitulatory character in the French Zone of the Shereefian Empire, I have to inform your Excellency that the French Government will raise no objection to representations by the British consul-general at Rabat with the competent authorities in favour of the persons covered by paragraphs 2 and 3 of Article 5 of the said Convention.

I have, etc.

Ch. CORBIN.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

² Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

IV.

MR. EDEN TO M. CORBIN.

FOREIGN OFFICE.

LONDON, *July 29th*, 1937.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Excellency's note of this day's date relating to the persons covered by paragraphs 2 and 3 of Article 5 of the Convention relating to the abolition of rights of capitulatory character in the French Zone of the Shereefian Empire, and to state that His Majesty's Government in the United Kingdom are in agreement with the terms of this letter.

I have, etc.

Anthony EDEN.

V.

MR. EDEN TO M. CORBIN.

FOREIGN OFFICE.

LONDON, *July 29th*, 1937.

YOUR EXCELLENCY,

There have been disputes in the past as regards the application to the immovable property of British subjects, British-protected persons and British companies in the French Zone of the Shereefian Empire of protectorate legislation relating to expropriation, or the imposition of servitudes, for reasons of public utility and as regards the compensation payable therefor. Since it is the desire of both Governments that all these disputes shall be settled or provision made for their settlement at the

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

IV.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

M. EDEN A M. CORBIN.

FOREIGN OFFICE.

LONDRES, *le 29 juillet* 1937.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, relative aux personnes visées aux paragraphes 2 et 3 de l'article 5 de la convention relative à l'abolition des droits de caractère capitulaire dans la zone française de l'Empire chérifien, et de porter à votre connaissance que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni est d'accord sur les termes de cette communication.

Veuillez agréer, etc.

Anthony EDEN.

V.

M. EDEN A M. CORBIN.

FOREIGN OFFICE.

LONDRES, *le 29 juillet* 1937.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Il s'est élevé, dans le passé, des différends au sujet de l'application aux biens immobiliers des sujets, protégés et sociétés britanniques dans la zone française de l'Empire chérifien de la législation du protectorat relative à l'expropriation, ou de l'imposition de servitudes pour des raisons d'utilité publique et au sujet des indemnités dues de ce fait. Etant donné que les deux gouvernements désirent que tous ces différends soient réglés ou que des dispositions soient prises pour leur règlement au moment où les sujets, protégés

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

moment when British subjects, British-protected persons and companies in the zone cease to be subject to a special judicial régime, it has therefore been agreed that within two months of the date of this note His Majesty's Consul-General at Rabat shall present a list to the Shereefian authorities of all the cases of this kind which His Majesty's Government in the United Kingdom consider should be settled. In the two months following receipt of the list the Consul-General and the Protectorate authorities will settle as many of these cases as possible by agreement between them.

If there are any cases which cannot be settled in this way, it has been agreed that they shall be referred to M. Cordier, First President of the Court of Appeal at Rabat, to give his opinion as regards the amount of compensation which is due as a matter of equity on the understanding that the Government of the French Republic and His Majesty's Government in the United Kingdom agree to accept this opinion as final.

I have, etc.

Anthony EDEN.

VI.

M. CORBIN A M. EDEN.

AMBASSADE DE FRANCE
EN ANGLETERRE.

LONDRES, le 29 juillet 1937.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

J'ai l'honneur d'accuser réception à Votre Excellence de sa lettre en date de ce jour, relative au règlement de certaines questions d'expropriation intéressant des sujets, protégés et sociétés britanniques dans la zone française de l'Empire chérifien.

Je m'empresse de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement français est d'accord sur les termes de cette communication.

Veillez agréer, etc.

Ch. CORBIN.

et sociétés britanniques dans ladite zone cesseront d'être soumis à un régime judiciaire spécial, il a été convenu que dans les deux mois qui suivront la date de la présente note, le consul général de Sa Majesté à Rabat présentera aux autorités chérifiennes une liste de toutes les affaires de ce genre qui, de l'avis du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, appellent un règlement. Dans les deux mois qui suivront le reçu de la liste, le consul général et les autorités du protectorat régleront, d'un commun accord, un nombre aussi grand que possible de ces affaires.

Au cas où certaines de ces affaires ne pourraient être réglées de cette manière, il a été convenu qu'elles seraient soumises à M. Cordier, premier président de la Cour d'appel de Rabat, qui sera invité à faire connaître son avis sur le montant de l'indemnité équitablement due, étant entendu que le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni conviennent de considérer cet avis comme définitif et sans appel.

Veillez agréer, etc.

Anthony EDEN.

VI.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

M. CORBIN TO MR. EDEN.

FRENCH EMBASSY.

LONDON, July 29th, 1937.

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Excellency's note of this day's date relating to the settlement of certain questions of expropriation affecting British subjects, British-protected persons and British companies in the French Zone of the Shereefian Empire, and to state that the French Government is in agreement with the terms of this note.

I have, etc.

Ch. CORBIN.

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

VII.

VII.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

M. CORBIN A M. EDEN.

M. CORBIN TO MR. EDEN.

AMBASSADE DE FRANCE
EN ANGLETERRE.

FRENCH EMBASSY.

LONDRES, le 29 juillet 1937.

LONDON, July 29th, 1937.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

SIR,

Au moment de procéder à la signature de la convention relative à l'abolition des droits de caractère capitulaire dans la zone française de l'Empire chérifien Votre Excellence a exprimé le désir de connaître le régime qui serait appliqué dans cette zone aux chambres de commerce britanniques.

At the moment of the signature of the Convention for the abolition of rights of a capitulatory character in the French Zone of the Shereefian Empire, your Excellency expressed the desire to be informed with regard to the régime which would be applied in this zone to British Chambers of Commerce.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement français m'a autorisé à porter à la connaissance du Gouvernement du Royaume-Uni que les chambres de commerce britanniques seront admises à exercer leur activité dans la zone française de l'Empire chérifien à condition de se conformer aux lois et règlements applicables aux associations. Ces chambres ne seront pas assimilées aux chambres consultatives françaises auxquelles sont conférés des droits de caractère politique. Il entre, par contre, dans les intentions du Gouvernement français qu'elles soient traitées de la même manière que les associations professionnelles françaises et qu'en particulier elles puissent dans les mêmes conditions que ces dernières présenter des vœux et des suggestions à l'administration française du protectorat.

I have the honour to inform you that the French Government have authorised me to state that British Chambers of Commerce will be permitted to carry on their work in the French Zone of the Shereefian Empire on condition of conforming to the laws and regulations applicable to associations. These Chambers of Commerce will not be assimilated to the French consultative chambers on which rights of a political character are conferred. On the other hand, it is the intention of the French Government that they shall be treated in the same manner as French professional associations, and, in particular, that they shall be able to present to the French Administration of the Protectorate their wishes and suggestions in the same conditions as French professional associations.

Veuillez agréer, etc.

I have, etc.

Ch. CORBIN.

Ch. CORBIN.

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

VIII.

MR. EDEN TO M. CORBIN.

FOREIGN OFFICE.

LONDON, *July 29th, 1937.*

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Excellency's letter of this day's date relating to British Chambers of Commerce in the French Zone of the Shereefian Empire, and to state His Majesty's Government in the United Kingdom have taken note of the terms of this letter.

I have, etc.

Anthony EDEN.

VIII.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

M. EDEN A M. CORBIN.

FOREIGN OFFICE.

LONDRES, *le 29 juillet 1937.*

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence en date de ce jour relative aux chambres de commerce britanniques dans la zone française de l'Empire chérifien et de porter à votre connaissance que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni a pris acte des termes de cette communication.

Veuillez agréer, etc.

Anthony EDEN.

IX.

MR. EDEN TO M. CORBIN.

FOREIGN OFFICE.

LONDON, *July 29th, 1937.*

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform your Excellency that His Majesty's Government in the United Kingdom agree with the French Government in recognising that the conditions laid down in Article 14 of the Commercial Treaty of 1856 for the denunciation of that treaty no longer correspond with modern conditions, and being equally desirous of revising the said treaty, agree that it is opportune to begin negotiations for the purpose of establishing the commercial relations between Great Britain and Morocco on a new basis corresponding to the respective economic interests of the Contracting Parties.

IX.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

M. EDEN A M. CORBIN.

FOREIGN OFFICE.

LONDRES, *le 29 juillet 1937.*

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni est d'accord avec le Gouvernement français pour reconnaître que les stipulations de l'article 14 du Traité de commerce de 1856, en ce qui concerne la dénonciation de ce traité, ont cessé de correspondre aux conditions actuelles et que, désireux comme lui de reviser ledit traité, il est également d'accord pour estimer opportun d'ouvrir des négociations à l'effet d'établir les relations commerciales entre la Grande-Bretagne et le Maroc sur des bases nouvelles correspondant aux intérêts économiques respectifs des Parties contractantes.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

The new commercial treaty shall be based upon the principles of reciprocity and shall replace the Commercial Treaty of 1856.

It is understood that the two Governments will endeavour to secure that such a treaty shall be concluded before the entry into force of the treaty relating to the abolition of capitulatory rights in the French Zone of the Shereefian Empire.

I have, etc.

Anthony EDEN.

X.

M. CORBIN A M. EDEN.

AMBASSADE DE FRANCE
EN ANGLETERRE.

LONDRES, le 29 juillet 1937.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement de la République française est d'accord avec le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni pour reconnaître que les stipulations de l'article 14 du Traité de commerce de 1856, en ce qui concerne la dénonciation de ce traité, ont cessé de correspondre aux conditions actuelles, et, désireux comme lui de reviser ledit traité, il est également d'accord pour estimer opportun d'ouvrir des négociations à l'effet d'établir les relations commerciales entre le Maroc et la Grande-Bretagne sur des bases nouvelles correspondant aux intérêts économiques respectifs des Parties contractantes.

Le nouveau traité de commerce sera basé sur le principe de la réciprocité et remplacera le Traité de commerce de 1856.

Il est entendu que les deux gouvernements s'efforceront de faire en sorte que ce nouveau traité puisse être conclu avant l'entrée en vigueur de la convention relative à l'abolition des droits de caractère capitulaire dans la zone française de l'Empire chérifien.

Veillez agréer, etc.

Ch. CORBIN.

Le nouveau traité de commerce sera fondé sur le principe de la réciprocité et remplacera le Traité de commerce de 1856.

Il est entendu que les deux gouvernements s'efforceront de faire en sorte que ce nouveau traité puisse être conclu avant l'entrée en vigueur de la convention relative à l'abolition des droits de caractère capitulaire dans la zone française de l'Empire chérifien.

Veillez agréer, etc.

Anthony EDEN.

X.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

M. CORBIN TO MR. EDEN.

FRENCH EMBASSY.

LONDON, July 29th, 1937.

SIR,

I have the honour to inform your Excellency that the Government of the French Republic agree with His Majesty's Government in the United Kingdom in recognising that the conditions laid down in Article 14 of the Commercial Treaty of 1856 for the denunciation of that treaty no longer correspond with modern conditions, and being equally desirous of revising the said treaty, agree that it is opportune to begin negotiations for the purpose of establishing the commercial relations between Great Britain and Morocco on a new basis corresponding to the respective economic interests of the Contracting Parties.

The new commercial treaty shall be based upon the principles of reciprocity and shall replace the Commercial Treaty of 1856.

It is understood that the two Governments will endeavour to secure that such a treaty shall be concluded before the entry into force of the treaty relating to the abolition of capitulatory rights in the French Zone of the Shereefian Empire.

I have, etc.

Ch. CORBIN.

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

XI.

MR. EDEN TO M. CORBIN ¹.

FOREIGN OFFICE.

LONDON, *July 29th, 1937.*

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the Convention signed this day at London between His Majesty in respect of the United Kingdom and the President of the French Republic with regard to the termination of British extra-territorial rights in the French Zone of Morocco, I have the honour, on behalf of His Majesty's Government in Australia, to inform your Excellency that His Majesty's Government in Australia accept the provisions of the said Convention on the understanding that they claim under the Convention the same rights as His Majesty's Government in the United Kingdom.

I have, etc.

Anthony EDEN.

XI.

² TRADUCTION. — TRANSLATION.M. EDEN A M. CORBIN ².

FOREIGN OFFICE.

LONDRES, *le 29 juillet 1937.*

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Me référant à la convention signée ce jour à Londres entre Sa Majesté pour le Royaume-Uni et le Président de la République française, concernant l'abolition des droits d'exterritorialité britanniques dans la zone française du Maroc, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de Sa Majesté en Australie, de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté en Australie accepte les dispositions de ladite convention, étant entendu qu'il revendique, aux termes de la convention, les mêmes droits que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni.

Veuillez agréer, etc.

Anthony EDEN.

¹ Extra-territorial rights in the French Zone of Morocco have also been renounced by the Governments of Canada, New Zealand, the Union of South Africa, Ireland and India under similar conditions.

² Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information. ² Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

³ Les Gouvernements du Canada, de la Nouvelle-Zélande, de l'Union Sud-Africaine, de l'Irlande et de l'Inde ont également renoncé, aux mêmes conditions, à leurs droits d'exterritorialité dans la zone française du Maroc.

N° 4258.

**BELGIQUE
ET YOUGOSLAVIE**

Accord concernant l'aide judiciaire
réciproque en matière civile et
commerciale, et protocole addi-
tionnel. Signés à Bruxelles, le
29 février 1936.

**BELGIUM
AND YUGOSLAVIA**

Agreement regarding Reciprocal
Judicial Assistance in Civil and
Commercial Matters, and Addi-
tional Protocol. Signed at Brus-
sels, February 29th, 1936.

TEXTE YOUGOSLAVE. — YUGOSLAV TEXT.

№ 4258. — СПОРАЗУМ ¹ ИЗМЕЂУ КРАЉЕВИНЕ ЈУГОСЛАВИЈЕ И КРАЉЕВИНЕ БЕЛГИЈЕ О МЕЂУСОБНОЈ СУДСКОЈ ПОМОЋИ У ГРАЂАНСКИМ И ТРГОВАЧКИМ СТВАРИМА. ПАТПИСАНОМ У БРИСЛУ 29 ФЕБРУАРА 1936 ГОДИНЕ.

French and Yugoslav official texts communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia to the League of Nations and by the Belgian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place January 12th, 1938.

У ИМЕ ЊЕГОВОГ ВЕЛИЧАНСТВА КРАЉА ЈУГОСЛАВИЈЕ, КРАЉЕВСКИ НАМЕСНИЦИ,
И
ЊЕГОВО ВЕЛИЧАНСТВО КРАЉ БЕЛГИЈАНАЦА,
жељни установити мере за извршење неких одредаба Хашке Конвенције ² од 17 јула 1905 године о грађанско-судском поступку и регулисати питање овере исправа и давања обавештења о законодавству, одлучили су да у ту сврху закључе споразум и именовали су као своје пуномоћнике, и то

У ИМЕ ЊЕГОВОГ ВЕЛИЧАНСТВА КРАЉА ЈУГОСЛАВИЈЕ, КРАЉЕВСКИ НАМЕСНИЦИ:

Господина Драгомира Касидолца, Изванредног Посланика и Опумоћеног Министра Његовог Величанства Краља Југославије код Његовог Величанства Краља Белгијанаца и
Господина Милана Куглера, Судију Стола Седморице у Загребу,

Његово Величанство Краљ Белгијанаца:

Господина Пол ван Зеланда, Његовог Првог Министра, Министра иностраних послова и Спољне трговине,

Који су, пошто су изменили своја пуномоћја, нађена у доброј и прописаној форми, сагласили се о следећим одредбама:

I. — ДОСТАВЉАЊЕ АКТА И ИЗВРШИВАЊЕ МОЛБЕНИХ ПИСАМА.

Члан 1.

Под међусобном правном помоћи о којој се ради у Хашкој Конвенцији од 17 јула 1905 године о грађанско-судском поступку под насловима I и II, подразумева се:

a) Достављање судских и вансудских аката, подразумевајући ту и акта ванпарничне судбености (акта која се односе на ствари штитничке,

¹ The exchange of ratifications took place at Belgrade, October 12th, 1937. Came into force January 12th, 1938.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 99, page 990.

N^o 4258. — ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE CONCERNANT L'AIDE JUDICIAIRE RÉCIPROQUE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE. SIGNÉ A BRUXELLES, LE 29 FÉVRIER 1936.

Textes officiels français et yougoslave communiqués par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie près la Société des Nations et le ministre des Affaires étrangères de Belgique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 12 janvier 1938.

AU NOM DE SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE, LE CONSEIL DE RÉGENCE,
et

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES,

Désireux d'établir les mesures d'exécution de certaines dispositions de la Convention² de La Haye du 17 juillet 1905 sur la procédure civile et de régler la question de la légalisation de documents et celle de la communication de renseignements de législation, ont décidé de conclure un accord à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

AU NOM DE SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE, LE CONSEIL DE RÉGENCE :

Son Excellence Monsieur Dragomir KASSIDOLATZ, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi de Yougoslavie près Sa Majesté le Roi des Belges, et

Monsieur Milan KUGLER, conseiller à la Cour de cassation de Zagreb ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

Monsieur Paul VAN ZEELAND, son premier ministre, ministre des Affaires étrangères et du Commerce extérieur ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

I. NOTIFICATION D'ACTES ET EXÉCUTION DE COMMISSIONS ROGATOIRES.

Article premier.

L'aide judiciaire réciproque dont il s'agit dans les titres I et II de la Convention de La Haye du 17 juillet 1905 sur la procédure civile comprend :

a) La notification d'actes judiciaires et extrajudiciaires, y compris ceux de la juridiction non contentieuse (les actes concernant les affaires de tutelle, curatelle, etc.),

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Beograd, le 12 octobre 1937.
Entré en vigueur le 12 janvier 1938.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome II, page 243.

старатељске итд.), као и акта административне судбености и акта која се односе на стечајне ствари.

б) Извршивање молбених писама која се односе на ствари поменуте под словом а).

Она се не примењује на чисто фискалне ствари (царине, трошарине и друге порезе).

Члан 2.

Акта која се имају доставити као и молбена писма која се имају извршити спровешће белгиско Министарство правде у Брислу, непосредно југословенском Министарству правде у Београду, а југословенско Министарство правде у Београду, непосредно белгиском Министарству правде у Брислу.

Ова два Министарства издејствоваће хитно решавање ових молби за судску помоћ од стране надлежних југословенских или белгиских власти. У свом општењу ова Министарства служиће се искључиво француским језиком.

Судска и вансудска акта која се имају доставити моћи ће се такође упутити адресатима непосредно поштом.

Обе Стране уговорнице признају једна другој право да непосредно преко својих дипломатских или консуларних агената без претње и без присилних средстава врше доставу аката на територији друге Стране, без обзира на држављанство адресата.

Члан 3.

Акта која се имају достављати према члановима 1 и 2 Хашке Конвенције од 17 јула 1905 године о грађанско-судском поступку биће састављена на језику власти молиље. Ова акта као и она која се достављају сходно члану 3 поменуте Конвенције морају у Југославији бити снабдевена потписом власти молиље, а ако потичу из Белгије, потписом судске власти или судског чиновника (*huissier*). Овера се неће тражити.

Што се тиче достављања према члану 3 Хашке Конвенције од 17 јула 1905 године, акт који се има доставити мора бити састављен на службеном језику замољене власти или пропраћен преводом на том језику, овереним од заклетог преводиоца (тумача) или од дипломатског или консуларног агента једне од обеју Држава уговорница. На тражење прибавиће ове преводе замољена Држава на трошак власти молиље.

Накнада трошкова доставе уз присилна средства неће се моћи тражити, осим ако је таква достава била изричито затражена од Државе молиље.

Члан 4.

Молбена писма и њихови прилози морају бити састављени на службеном језику замољене власти или пропраћени преводом на том језику овереним од заклетог преводиоца (тумача) или од дипломатског или консуларног агента једне од двају Држава уговорница. На тражење прибавиће ове преводе замољена Држава на трошак власти молиље.

Молбена писма морају бити снабдевена потписом и печатом власти молиље. Овера се неће тражити.

Члан 5.

Судска помоћ поменута у члановима од 1 до 4 овог Споразума неће се моћи ускратити из разлога, што молећа власт није положила залог у сврху да обезбеди накнаду трошкова.

Трошкови одашиљања поштом пашће на терет Државе која врши одашиљање.

ainsi que les actes de la juridiction administrative et les actes concernant les affaires de faillite.

b) L'exécution de commissions rogatoires concernant les affaires reprises sous le littéra a).

Elle ne s'applique pas en matière fiscale proprement dite (douanes, accises et autres impôts).

Article 2.

Les actes à notifier ainsi que les commissions rogatoires à exécuter seront transmis directement par le Ministère de la Justice de Belgique, à Bruxelles, au Ministère de la Justice de Yougoslavie, à Beograd, et directement par le Ministère de la Justice de Yougoslavie, à Beograd, au ministère de la Justice de Belgique, à Bruxelles.

Ces deux ministères provoqueront le règlement rapide de ces demandes d'aide judiciaire par les autorités yougoslaves ou belges compétentes. Dans leurs relations, ces Ministères utiliseront exclusivement la langue française.

Les actes judiciaires et extrajudiciaires à notifier pourront également être adressés directement aux destinataires par la voie de la poste.

Les deux Parties contractantes se reconnaissent la faculté de faire effectuer directement et sans menace ou contrainte, par leurs agents diplomatiques ou consulaires, les remises d'actes sur le territoire de l'autre Partie, quelle que soit la nationalité du destinataire.

Article 3.

Les actes à notifier suivant les articles premier et 2 de la Convention de La Haye du 17 juillet 1905 sur la procédure civile seront rédigés dans la langue de l'autorité requérante. Ces actes, de même que ceux à notifier conformément à l'article 3 de ladite convention, seront munis, en Yougoslavie, de la signature de l'autorité requérante, en Belgique, de la signature de l'autorité judiciaire ou de l'huissier. La légalisation n'est pas exigée.

Pour ce qui concerne la notification suivant l'article 3 de la Convention de La Haye du 17 juillet 1905, l'acte à notifier sera rédigé dans la langue officielle de l'autorité requise ou accompagné d'une traduction dans cette langue, certifiée conforme par un traducteur (interprète) assermenté ou par un agent diplomatique ou consulaire de l'un des deux Etats contractants. Cette traduction sera, sur demande, faite par les soins de l'Etat requis, aux frais de l'autorité requérante.

Le remboursement des frais d'une notification par voie de contrainte ne pourra être exigé que si celle-ci a été expressément demandée par l'Etat requérant.

Article 4.

Les commissions rogatoires et leurs annexes seront rédigées dans la langue officielle de l'autorité requise ou accompagnées d'une traduction dans cette langue, certifiée conforme par un traducteur (interprète) assermenté ou par un agent diplomatique ou consulaire de l'un des deux Etats contractants. Cette traduction sera, sur demande, faite par les soins de l'Etat requis, aux frais de l'autorité requérante.

Les commissions rogatoires seront munies de la signature et du sceau de l'autorité requérante. La légalisation n'est pas exigée.

Article 5.

L'aide judiciaire mentionnée aux articles premier à 4 du présent accord ne pourra être refusée pour le motif que l'autorité requérante n'aura pas déposé de provision en vue de garantir le remboursement des frais.

Les frais d'envoi par la poste resteront à charge de l'Etat qui fera l'expédition.

II. — Извршивање одлука које се односе на трошкове и издатке (кауција »judicatum solvi«).

Члан 6.

Осуде на плаћање парничних трошкова и издатака, изречене у једној од Држава уговорница против тужиоца или интервенијента који су ослобођени кауције, депоновања или уплата на основу члана 17 Хашке Конвенције, огласиће се бесплатно извршним сходно члану 19 поменуте Конвенције од стране надлежне власти друге Државе на захтев учињен било дипломатским путем, било непосредно од заинтересоване странке. У овом потоњем случају захтев ће бити упућен, у Југосливији надлежном суду, а у Белгији Краљевом Прокуратору код надлежног суда.

Превод предвиђен у трећем отсеку члана 19 Хашке Конвенције мора бити оверен од заклетог преводиоца (тумача) или од дипломатског или консуларног агента једне од двају Држава уговорница.

Овај ће превод, на захтев, прибавити замољена Држава на трошак молеће странке која ће га моћи наплатити на начин поменут у следећој алинеји.

Власт надлежна за одлучивање о захтеву стављања клаузуле извршности цениће, ако јој се истовремено за то стави захтев, висину трошкова превода поменутих у претходним двама алинејама. Ови ће се трошкови сматрати као парнични трошкови и издаци.

III. — Овера.

Члан 7.

Акта или исправе, начињени, издати или оверени од суда једне од двају Држава неће требати, ако су снабдевени печатом суда, никакве даље овере ради њихове употребе у судским пословима на територији друге Државе. Исто важи и за акта или исправе потписане од записничара суда, ако би овај потпис био довољан према законима Државе којој суд припада.

IV. — Обавештења о законодавству.

Члан 8.

Министарство правде југословенско и Министарство правде белгиско саопштаваће једно другом, без трошкова, на захтев, текст законских одредаба које су на снази у њиховој Држави.

Захтев треба да тачно назначи материју предмета о којој се тражи саопштење.

V. — Упућивање на Хашку Конвенцију.

Члан 9.

Међународна конвенција о грађанско-судском поступку закључена у Хагу 17 јула 1905 године регулисаће и даље односе обеју Држава уговорница у стварима на које се она односи, у колико се овај Споразум на њих не односи.

II. EXÉCUTION DES DÉCISIONS RELATIVES AUX FRAIS ET DÉPENS (CAUTION
« JUDICATUM SOLVI »).

Article 6.

Les condamnations aux frais et dépens du procès, prononcées dans un des Etats contractants contre le demandeur ou l'intervenant dispensés de la caution, du dépôt ou du versement en vertu de l'article 17 de la Convention de La Haye, seront rendues gratuitement exécutoires conformément à l'article 19 de ladite convention, par l'autorité compétente de l'autre Etat, sur demande faite, soit par la voie diplomatique, soit directement par la partie intéressée. Dans ce dernier cas, la demande sera adressée, en Yougoslavie au tribunal compétent, en Belgique au Procureur du Roi près le tribunal compétent.

La traduction prévue à l'article 19, 3^o, de la Convention de La Haye sera certifiée conforme par un traducteur (interprète) assermenté ou par un agent diplomatique ou consulaire de l'un des deux Etats contractants.

Cette traduction sera, sur demande, faite par les soins de l'Etat requis aux frais de la partie requérante qui pourra les récupérer de la manière indiquée à l'alinéa suivant.

L'autorité compétente pour statuer sur la requête d'exequatur évaluera, pourvu que la demande lui en soit faite en même temps, le montant des frais de traduction visés aux deux alinéas précédents. Ces frais seront considérés comme des frais et dépens du procès.

III. LÉGALISATION.

Article 7.

Les actes ou documents dressés, délivrés ou légalisés par les tribunaux d'un des deux Etats n'ont besoin, pourvu qu'ils soient munis du sceau du tribunal, d'aucune légalisation ultérieure, pour être utilisés en matière judiciaire sur le territoire de l'autre Etat. Il en est de même des actes ou documents signés par le greffier du tribunal, pourvu que cette signature soit suffisante d'après les lois de l'Etat auquel appartient le tribunal.

IV. RENSEIGNEMENTS DE LÉGISLATION.

Article 8.

Le Ministère de la Justice yougoslave et le Ministère de la Justice belge se communiqueront, sans frais, sur demande, le texte des dispositions légales en vigueur dans leur Etat.

La demande devra indiquer d'une façon précise la matière au sujet de laquelle le renseignement est demandé.

V. RENVOI A LA CONVENTION DE LA HAYE.

Article 9.

La Convention internationale relative à la procédure civile conclue à La Haye, le 17 juillet 1905, continuera, en tant que le présent accord n'y touche pas, à régler les rapports des deux Etats contractants sur les matières au sujet desquelles elle dispose.

ЗАВРШНЕ ОДРЕДБЕ.

Члан 10.

Овај Споразум састављен на језицима југословенском и француском, чија су оба текста једнако аутентична, биће ратификован и ратификационе исправе измењене у Београду.

Он ће бити извршан три месеца после измене ратификационих исправа и остаће на снази још шест месеци, рачунајући од дана, када једна од Страна уговорница буде изјавила да тражи да његово дејство престане.

У потврду чега потписали су овај Споразум пуномоћници обеју Страна и ставили на њ своје печати.

Састављено у два примерка, у Брислу, 29 фебруара 1936 године.

(М. П.) Д. Касидолац (с. р.).

(М. П.) Милан Куглер (с. р.).

(М. П.) П. ван Зеланд (с. р.).

ДОПУНСКИ ПРОТОКОЛ

Пуномоћници Страна уговорница, приступајући потписивању Споразума између Краљевине Југославије и Краљевине Белгије о међусобној помоћи у грађанским и трговачким стварима, утврђују:

1. Да се сирочадски столови и старатељска поверенства у Југославији сматрају, у смислу овог Споразума, као судови ;

2. Да ће се, за захтев ради достављања аката, Министарство правде југословенско и Министарство правде белгиско служити формуларом према приложеном обрасцу.

Овај Протокол чини саставни део Споразума.

Састављено у два примерка у Брислу, 29 фебруара 1936 године.

(М. П.) Д. Касидолац (с. р.).

(М. П.) Милан Куглер (с. р.).

(М. П.) П. ван Зеланд (с. р.).

DISPOSITIONS FINALES.

Article 10.

Le présent accord, rédigé en langues yougoslave et française, dont les deux textes font également foi, sera ratifié et les ratifications seront échangées à Beograd.

Il sera exécutoire trois mois après l'échange des ratifications et demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter du jour où l'une des Parties contractantes aura déclaré vouloir en faire cesser les effets.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent accord et y ont apposé leur cachet.

Fait en double exemplaire, à Bruxelles, le 29 février 1936.

(L. S.) P. VAN ZEELAND, *m. p.*

(L. S.) D. KASSIDOLATZ, *m. p.*

(L. S.) Milan KUGLER, *m. p.*

PROTOCOLE ADDITIONNEL

Les plénipotentiaires des Parties contractantes, en passant à la signature de l'Accord entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Belgique concernant l'aide judiciaire réciproque en matière civile et commerciale, se donnent acte du fait :

1. Que les autorités de tutelle et de curatelle et les commissions de curatelle en Yougoslavie sont, au sens de l'accord, comprises dans les tribunaux ;
2. Que, pour les demandes de notification d'actes, le Ministère de la Justice yougoslave et le Ministère de la Justice belge se serviront d'un formulaire dont le modèle est ci-annexé.

Le présent protocole fait partie intégrante de l'accord.

Fait en double exemplaire, à Bruxelles, le 29 février 1936.

(L. S.) P. VAN ZEELAND, *m. p.*

(L. S.) D. KASSIDOLATZ, *m. p.*

(L. S.) Milan KUGLER, *m. p.*

Југословенско Министарство правде има част замолити белгиско Министарство правде да изволи учинити што је потребно да се, у..... примерака приложени судски акт, чији је садржај ниже укратко назначен, достави, сходно члану..... Међународне конвенције о грађанско-судском поступку закључене у Хагу 17 јула 1905 године.

1) Име, презиме, занимање и адреса адресата:	
2) Власт од које потиче акт:	
3) Стране у судској ствари:	
4) Предмет акта:	
5) Доказ о извршеној достави или назначење разлога због којих се достава није могла извршити:	

Белгиско Министарство правде изволиће повратити југословенском Министарству правде један примерак овога писма које треба да буде пропраћено или потврдом о примитку потписаном и датираном од стране адресата или потврдом замољене власти која утврђује чињеницу, начин и датум доставе или назначује разлог због кога се достава није могла извршити.

Certifié pour copie conforme :

D'ordre du Ministre,

*Le Chef de la I^{re} Section
du Département politique,*

Ivan Kovatchevitch.

Le Ministère de la Justice de Belgique a l'honneur de prier le Ministère de la Justice de Yougoslavie de vouloir bien faire notifier, conformément à l'article ... de la Convention internationale relative à la procédure civile, conclue à La Haye, le 17 juillet 1905, l'acte judiciaire ci-joint en ... exemplaires et dont la teneur est résumée ci-après.

1. Nom, prénom, profession et adresse du destinataire :	
2. Autorité de qui émane l'acte :	
3. Parties en cause :	
4. Objet de l'acte :	
5. Preuve de la notification ou indication du motif qui l'a empêchée :	

Le Ministère de la Justice de Yougoslavie voudra bien restituer au Ministère de la Justice de Belgique un des doubles du présent avis, qui devra être accompagné soit de l'accusé de réception signé et daté par le destinataire, soit de l'attestation de l'autorité requise constatant le fait, la forme et la date de la notification ou indiquant le motif qui l'a empêchée.

Certifié pour copie conforme :

D'ordre du Ministre,

*Le Chef de la 1^{re} Section
du Département politique,*

Ivan Kovatchevitch.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4258. — AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGARDING RECIPROCAL JUDICIAL ASSISTANCE IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS. SIGNED AT BRUSSELS, FEBRUARY 29TH, 1936.

ON BEHALF OF HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA, THE COUNCIL OF REGENCY
and

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS,

Being desirous of laying down rules concerning the execution of certain provisions of the Hague Convention of July 17th, 1905, on Civil Procedure, the legalisation of documents and the communication of the texts of laws, have decided to conclude an Agreement for that purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

ON BEHALF OF HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA, THE COUNCIL OF REGENCY :

His Excellency Monsieur Dragomir KASSIDOLATZ, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Majesty the King of Yugoslavia accredited to His Majesty the King of the Belgians, and

Monsieur Milan KUGLER, Member of the Court of Cassation of Zagreb ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

Monsieur Paul VAN ZEELAND, his Prime Minister and Minister for Foreign Affairs and External Trade ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

I. SERVICE OF DOCUMENTS AND EXECUTION OF ROGATORY COMMISSIONS.

Article 1.

The reciprocal judicial assistance referred to under Titles I and II of the Hague Convention of July 17th, 1905, on Civil Procedure shall include :

(a) The service of judicial and extra-judicial documents, including those relating to non-contentious matters (guardianship, trusteeship, etc.), and those relating to administrative matters and bankruptcies.

(b) The execution of rogatory commissions concerning the matters referred to under (a) above.

It shall not apply in fiscal matters in the strict sense of the term (Customs, excise and other taxes).

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 2.

Documents for service and rogatory commissions for execution shall be transmitted direct by the Belgian Ministry of Justice in Brussels to the Yugoslav Ministry of Justice in Belgrade, and *vice versa*.

The two Ministries shall see that speedy effect is given to requests for judicial assistance by the competent Yugoslav or Belgian authorities, as the case may be. In their mutual relations, the Ministries shall use the French language exclusively.

The judicial and extra-judicial documents to be served may also be sent by post direct to the persons for whom they are intended.

The two Contracting Parties recognise each other's right to have documents served by their diplomatic and consular agent, directly and without resort to threats or compulsion, on persons, of whatever nationality, in the territory of the other Party.

Article 3.

Documents to be served under Articles 1 and 2 of the Hague Convention of July 17th, 1905, on Civil Procedure shall be drawn up in the language of the authority making the request. Such documents, as also those to be served under Article 3 of the said Convention, shall bear the signature, in Yugoslavia of the authority making the request, and, in Belgium, of the judicial authority or process server. Legalisation shall not be required.

With regard to service under Article 3 of the Hague Convention of July 17th, 1905, the document to be served shall be either drawn up in the official language of the authority applied to, or accompanied by a translation in that language, certified correct by a sworn translator (or interpreter) or by a diplomatic or consular agent of either of the contracting States. The translation shall, on request, be made under the instructions of the State applied to, the cost being borne by the authority making the request.

Repayment of the costs of forcible service may not be claimed unless such service was expressly asked for by the State making the request.

Article 4.

Rogatory commissions and their annexes shall be either drawn up in the official language of the authority applied to, or accompanied by a translation in that language, certified correct by a sworn translator (or interpreter) or by a diplomatic or consular agent of either of the contracting States. The translation shall be made, on request, through the State applied to, the cost being borne by the authority making the application.

Rogatory commissions shall bear the signature and seal of the authority making the request. Legalisation shall not be required.

Article 5.

The judicial assistance mentioned in Articles 1 to 4 of the present Agreement may not be refused on the ground that the authority making the request has not deposited security for costs. Postal charges shall be borne by the State of despatch.

II. EXECUTION OF DECISIONS REGARDING COSTS. ("CAUTIO JUDICATUM SOLVI").

Article 6.

Orders for the payment of the costs of an action, made by the courts of one of the contracting States against a plaintiff or party by intervention, exempted from finding a surety or making a deposit or payment in virtue of Article 17 of the Hague Convention, shall, in accordance with Article 19 of that Convention, be recognised as enforceable, free of charge, by the competent authority of the other State, upon application through the diplomatic channel, or direct by the interested party. In the latter case, the application shall be made, in Yugoslavia, to the competent court and, in Belgium, to the Procurator Royal attached to the competent court.

The translation provided for in Article 19 (3) of the Hague Convention shall be certified correct by a sworn translator (or interpreter) or by a diplomatic or consular agent of either contracting State.

The translation in question shall, on request, be made under the instructions of the State applied to, the cost being borne by the party making the application, who shall be entitled to recover it in the manner provided in the following paragraph.

The authority having jurisdiction in regard to the request for an *exequatur* shall, if so requested at the time, assess the costs of the translation referred to in the two previous paragraphs. Such costs shall be considered as costs in the action.

III. LEGALISATION.

Article 7.

Documents drawn up, issued or legalised by the courts of either State shall not, if bearing the seal of the court, require any further legalisation, for the purpose of legal proceedings in the territory of the other State. The same shall apply to documents signed by the registrar of the court, provided that his signature is in itself sufficient under the laws of the State to which the court belongs.

IV. COMMUNICATION OF LAWS.

Article 8.

The Yugoslav Ministry of Justice and the Belgian Ministry of Justice shall, on request, communicate to each other, free of charge, the text of laws in force in their respective States.

Such requests shall clearly indicate the subject on which information is desired.

V. REFERENCE TO THE HAGUE CONVENTION.

Article 9.

The International Convention on Civil Procedure concluded at The Hague on July 17th, 1905, shall continue, in so far as it is not affected by the present Agreement, to govern the relations of the two contracting States in respect of the matters with which it deals.

FINAL PROVISIONS.

Article 10.

The present Agreement, drawn up in the Yugoslav and French languages, both texts being equally authentic, shall be ratified and the ratifications exchanged in Belgrade.

It shall take effect three months after the exchange of ratifications and shall remain in force until six months after the date on which either Contracting Party shall notify its intention of terminating it.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Agreement and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Brussels, the 29th day of February, 1936.

(L. S.) P. VAN ZEELAND, *m. p.*

(L. S.) D. KASSIDOLATZ, *m. p.*

(L. S.) Milan KUGLER, *m. p.*

ADDITIONAL PROTOCOL.

The Plenipotentiaries of the Contracting Parties, at the time of signing the Agreement between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Belgium concerning reciprocal judicial assistance in civil and commercial matters, are agreed that :

1. The guardianship and trusteeship authorities and trustee commissions in Yugoslavia shall be deemed to be courts within the meaning of the Agreement ;

2. When requesting the service of documents, the Yugoslav Ministry of Justice and the Belgian Ministry of Justice shall use a form similar to the model hereto annexed.

The present Protocol shall form an integral part of the Agreement.

Done in duplicate at Brussels, the 29th day of February, 1936.

(L. S.) P. VAN ZEELAND, *m. p.*

(L. S.) D. KASSIDOLATZ, *m. p.*

(L. S.) Milan KUGLER, *m. p.*

The Yugoslav Ministry of Justice has the honour to request the Belgian Ministry of Justice to take whatever steps may be necessary for the service, in accordance with Article ... of the International Convention on Civil Procedure, concluded at the Hague on July 17th, 1905, of the judicial document, ... copies of which are attached, and the contents of which are summarised below.

1. Name, Christian name, occupation and address of the recipient :	
2. Authority issuing the document :	
3. Parties to the proceedings :	
4. Subject of the document :	
5. Evidence of service or reasons for non-service :	

The Belgian Ministry of Justice is requested to return to the Yugoslav Ministry of Justice one of the copies of the present notification, which should be accompanied either by a receipt signed and dated by the recipient, or by a certificate of the authority applied to recording the fact, manner and date of service, or stating for what reasons service has not taken place.

N° 4259.

ESTONIE ET HONGRIE

Protocole additionnel à la Convention de commerce et de navigation du 29 avril 1929 entre les deux pays. Signé à Tallinn, le 2 décembre 1937.

ESTONIA AND HUNGARY

Additional Protocol to the Convention of Commerce and Navigation of April 29th, 1929, between the Two Countries. Signed at Tallinn, December 2nd, 1937.

N^o 4259. — PROTOCOLE ¹ ADDITIONNEL A LA CONVENTION ² DE
COMMERCE ET DE NAVIGATION DU 29 AVRIL 1929 ENTRE
L'ESTONIE ET LA HONGRIE. SIGNÉ A TALLINN, LE
2 DÉCEMBRE 1937.

*Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Estonie et le chef de la
délégation royale hongroise près la Société des Nations. L'enregistrement de ce protocole a eu lieu
le 17 janvier 1938.*

LE GOUVERNEMENT D'ESTONIE et LE GOUVERNEMENT ROYAL DE HONGRIE, désireux de faciliter
les échanges commerciaux entre les deux pays, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Le Gouvernement estonien s'engage à faire bénéficier le vin de Tokaj du droit de douane prévu
pour le vin de Tarragone et l'eau de vie d'abricot hongroise du droit de douane prévu pour le whisky.

Article 2.

Pour les importations de vin de provenance hongroise, le Gouvernement d'Estonie acceptera
les certificats de pureté délivrés par l'Institut ampélogologique royal hongrois, ainsi que ceux délivrés
par les Caves de l'Etat royal hongrois à Budafok.

Article 3.

Le présent protocole additionnel sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés
à Budapest. Il entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification et restera
en vigueur pour un temps indéterminé, les deux Parties se réservant le droit de le dénoncer avec
un préavis de trois mois.

Toutefois il sera mis en application provisoirement à partir du 17 décembre mil neuf cent
trente-sept.

Fait en double exemplaire à Tallinn, le 2 décembre mil neuf cent trente-sept.

FR. AKEL, *m. p.*

B. TÖRÖK, *m. p.*

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest, le 1^{er} avril 1938.

Entré provisoirement en vigueur le 17 décembre 1937, et définitivement, le 1^{er} avril 1938.

² Vol. XCVI, page 23, de ce recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4259. — ADDITIONAL PROTOCOL ² TO THE CONVENTION ³ OF COMMERCE AND NAVIGATION OF APRIL 29TH, 1929, BETWEEN ESTONIA AND HUNGARY. SIGNED AT TALLINN, DECEMBER 2ND, 1937.

French official text communicated by the Estonian Minister for Foreign Affairs and by the Head of the Royal Hungarian Delegation to the League of Nations. The registration of this Protocol took place January 17th, 1938.

THE ESTONIAN GOVERNMENT and THE ROYAL HUNGARIAN GOVERNMENT, being desirous of facilitating commercial exchanges between the two countries, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The Estonian Government undertakes to make applicable to Tokay wine the Customs duty levied on Tarragona wine and to Hungarian apricot brandy the Customs duty levied on whisky.

Article 2.

As regards imports of wine of Hungarian origin, the Estonian Government will accept certificates of purity issued by the Royal Hungarian Viticultural Institute and those issued by the Royal Hungarian State Cellars at Budafok.

Article 3.

The present Additional Protocol shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Budapest. It shall come into force on the date of exchange of the instruments of ratification and shall remain in force for an indefinite period, the two Parties reserving the right to denounce it at three months' notice.

It shall, however, be applied provisionally as from December 17th, nineteen hundred and thirty-seven.

Done in duplicate at Tallinn, this 2nd day of December, nineteen hundred and thirty-seven.

FR. AKEL, *m. p.*

B. TÖRÖK, *m. p.*

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Budapest, April 1st, 1938.

Came into force provisionally December 17th, 1937, and definitely April 1st, 1938.

³ Vol. XCVI, page 23, of this Series.

N° 4260.

SUÈDE ET TURQUIE

Accord de commerce, avec annexes.
Signé à Ankara, le 31 décembre
1937.

SWEDEN AND TURKEY

Commercial Agreement, with An-
nexes. Signed at Ankara, Decem-
ber 31st, 1937.

N^o 4260. — ACCORD¹ DE COMMERCE ENTRE LA SUÈDE ET LA TURQUIE. SIGNÉ A ANKARA, LE 31 DÉCEMBRE 1937.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 17 janvier 1938.

LE GOUVERNEMENT ROYAL DE SUÈDE et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE, animés du même désir de consolider et de développer les échanges commerciaux entre leurs pays respectifs, ont convenu de ce qui suit :

Article premier.

Les produits d'origine et de provenance suédoises énumérés sur la liste 1 ci-jointe seront admis en Turquie, à la libre importation, et ceux indiqués sur la liste 2, également ci-annexée, à une importation limitée. Les exportations suédoises bénéficieront de plus du régime général d'importation en vigueur en Turquie.

Article 2.

Les produits d'origine et de provenance turques entreront en Suède sans être soumis à aucune mesure de contingentement.

En cas de modification de ce système les clauses du présent accord seront réadaptées d'un commun accord aux circonstances nouvelles.

Article 3.

Les paiements des échanges intervenus conformément aux dispositions du présent accord seront effectués suivant les clauses de l'Accord² de clearing signé aujourd'hui.

Article 4.

Les certificats d'origine des marchandises suédoises et turques importées dans les deux pays seront établis suivant le modèle ci-inclus. La partie B de ces certificats sera estampillée par les douanes du pays destinataire et rendue par ses soins à l'établissement où il aura à effectuer le versement.

Le Clearingkontoret et la Banque centrale de la République de Turquie se transmettront réciproquement, le plus vite possible, la partie estampillée des certificats en annexant ces documents aux avis de versements prévus à l'article 5 de l'Accord de clearing suédois-turc signé en date de ce jour. Lesdits certificats d'origine seront délivrés par les autorités compétentes des deux pays.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1938.

² Voir page 409 de ce volume.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4260. — COMMERCIAL AGREEMENT ² BETWEEN SWEDEN AND TURKEY. SIGNED AT ANKARA, DECEMBER 31ST, 1937.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place January 17th, 1938.

THE ROYAL GOVERNMENT OF SWEDEN and THE GOVERNMENT OF THE TURKISH REPUBLIC, being desirous of strengthening and developing trade between their respective countries, have agreed as follows :

Article 1.

Products originating in and coming from Sweden, mentioned in the attached List 1, shall be admitted into Turkey without restriction, and those indicated in the attached List 2 shall be admitted in limited quantities. Swedish exports shall further receive the benefit of the general import régime in force in Turkey.

Article 2.

Products originating in and coming from Turkey shall enter Sweden without being subjected to any quota restrictions.

In the event of this system being modified, the Articles of the present Agreement shall, by mutual consent, be altered to correspond to the new circumstances.

Article 3.

Payments for trade transacted in conformity with the provisions of the present Agreement shall be made in accordance with the Articles of the Clearing Agreement ³ signed this day.

Article 4.

Certificates of origin for Swedish and Turkish goods imported into the two countries shall be drawn up according to the attached model. Part B of the certificates shall be stamped by the Customs authority of the country of destination and returned by it to the establishment at which payment shall be made by that country.

The Clearingkontoret and the Central Bank of the Republic of Turkey shall, as soon as possible, send one another the stamped parts of the certificates, attaching these documents to the notices of payment referred to in Article 5 of the Clearing Agreement between Sweden and Turkey signed this day. The said certificates of origin shall be issued by the competent authorities of the two countries.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force January 1st, 1938.

³ See page 409 of this Volume.

Article 5.

Le présent accord est conclu pour une durée d'un an, à partir du 1^{er} janvier 1938. Il pourra être prorogé par tacite réconduction pour des périodes de même durée sauf préavis de trois mois avant l'expiration de la période en cours.

Fait en double exemplaire, à Ankara, le 31 décembre 1937.

(Signé) W. WINTHER.

(Signé) Dr T. R. ARAS.

Certifiée pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 14 janvier 1938.

Le Chef des Archives,
Torsten Gihl.

LISTE I

L'importation en Turquie des marchandises originaires de la Suède rentrant sous les positions ci-dessous sera admise sans aucune sorte de restriction ni limitation.

Numéro du tarif	Numéro du tarif	Numéro du tarif
66 a)	534	633
89	538 a), b), c), d), e), f)	648 a), b)
327 a)		649 d)
328 a)	539 a), b), c), d), e), f)	651 *
330 a)		652 *
332	544 a)	656 *
342 a), b)	551 b)	657 *
390 b)	552 b)	658 *
444	555 a), b)	659 *
481 c) *	557 a), b)	660 *
488 a), b)	558 a), b)	661
505	563	662
517	564	663
520 a), b)	565	664
523 a) 1, 2	570 b), d)	665
524	598	666 *
528 a), b)	618	667 b)
529 b)	619	709 a)

* L'importation des marchandises tombant sous les positions 481 c), 651, 652, 656, 657, 658, 659, 660 et 666 ci-haut énumérées est subordonnée à l'autorisation préalable du Ministère turc de l'Economie nationale toutes les fois qu'il s'agirait de machines servant à l'industrialisation du pays. Les autres articles qui, sans pouvoir servir à l'industrialisation du pays, tombent sous ces mêmes positions, seront expressément désignés et ajoutés à une liste B.

Sera affranchie de limitations, l'importation des marchandises indiquées sur cette liste qui devra être préparée et élargie au fur et à mesure sur la demande de la Légation de Suède et l'assentiment du Ministère de l'Economie nationale.

Certifiée pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 14 janvier 1938.

Le Chef des Archives,
Torsten Gihl.

Article 5.

The present Agreement shall be concluded for a period of one year as from January 1st, 1938. It may be prolonged by tacit consent for periods of the same duration, subject to three months' notice before the expiry of the current period.

Done in duplicate at Ankara, the 31st day of December, 1937.

(Signed) W. WINTHER.

(Signed) Dr. T. R. ARAS.

LIST I.

The importation into Turkey of goods originating in Sweden, coming under the following items, shall be subject to no restriction or limitation.

Tariff Number	Tariff Number	Tariff Number
66 (a)	534	633
89	538 (a), (b), (c),	648 (a), (b)
327 (a)	(d), (e), (f)	649 (d)
328 (a)	539 (a), (b), (c)	651 *
330 (a)	(d), (e), (f)	652 *
332	544 (a)	656 *
342 (a), (b)	551 (b)	657 *
390 (b)	552 (b)	658 *
444	555 (a), (b)	659 *
481 (c) *	557 (a), (b)	660 *
488 (a), (b)	558 (a), (b)	661
505	563	662
517	564	663
520 (a), (b)	565	664
523 (a) 1, 2	570 (b), (d)	665
524	598	666 *
528 (a), (b)	618	667 (b)
529 (b)	619	709 (a)

* The importation of goods under the items 481 (c), 651, 652, 656, 657, 658, 659, 660 and 666 mentioned above is subject to preliminary authorisation by the Turkish Ministry of National Economy whenever machines for the industrialisation of the country are concerned. Other articles which, without being able to serve for the industrialisation of the country, come under these headings, shall be expressly mentioned and added to a list B.

The importation of the goods mentioned in this list, which shall be prepared and gradually extended at the request of the Swedish Legation and with the authorisation of the Ministry of National Economy, shall be exempt from all limitations.

PARTIE A.

CERTIFICAT D'ORIGINE

N°

Expéditeur :	Destinataire :
Nom	Nom
Domicile	Domicile
Rue	Rue

Nature de la marchandise :

Mode d'emballage :

Nombre de colis :

Marque N° :

Poids :	{ brut	kg.
	{ net	kg.

Valeur :

Voie d'expédition :

Il est certifié que les marchandises désignées ci-dessus sont d'origine et de provenance de et que ce certificat est délivré conformément aux dispositions de l'Accord de commerce suédois-turc en date du 31 décembre 1937.

....., le 193...

PARTIE B.

CERTIFICAT D'ORIGINE

N°

Reprise de la formule ci-dessus.

Cette partie portera le même numéro que la partie A, sera estampillée par les douanes et rendue à l'importateur afin d'être remise à la banque où s'effectuera le versement.

Certifiée pour copie conforme :

Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 14 janvier 1938.

Le Chef des Archives,
Torsten Gihl.

PART A.

CERTIFICATE OF ORIGIN.

No.

Consignor :		Consignee :	
Name		Name	
Residing at		Residing at	
Street		Street	

Nature of goods :

Method of packing :

Number of packages :

Mark No. :

Weight :	{	Gross	kg.
		Net	kg.

Value :

Means of despatch :

Certified that the goods specified above have their origin in and come from,
and that this certificate is issued in conformity with the provisions of the Commercial Agreement
between Sweden and Turkey of December 31st, 1937.

....., the 193...

PART B.

CERTIFICATE OF ORIGIN.

No.

Counterfoil of the above form.

This part shall have the same number as Part A, and shall be stamped by the Customs and
returned to the importer in order to be sent to the Bank where payment shall be made.

LISTE II

DES MARCHANDISES SUÉDOISES CONTINGENTÉES.

Numéro du tarif turc	Contingent annuel en kg.
106 b), c)	5.000
231	8.000
306 a)	12.000
324 a)	85.000
b)	85.000
c)	360.000
331	6.000
337	6.000
341 c)	80.000
447 a)	60.000
b)	10.000
529 c)	70.000
532 c)	400.000
533	10.000
541 a)	130.000
b), c)	20.000

Certifiée pour copie conforme :
 Stockholm,
 au Ministère royal des Affaires étrangères,
 le 14 janvier 1938.

Le Chef des Archives,
 Torsten Gihl.

LIST II.

SWEDISH GOODS SUBJECT TO QUOTA RESTRICTIONS.

No. of Turkish Tariff	Annual quota in kg.
106 (b), (c)	5,000
231	8,000
306 (a)	12,000
324 (a)	85,000
(b)	85,000
(c)	360,000
331	6,000
337	6,000
341 (c)	80,000
447 (a)	60,000
(b)	10,000
529 (c)	70,000
532 (c)	400,000
533	10,000
541 (a)	130,000
(b), (c)	20,000

N° 4261.

SUÈDE ET TURQUIE

Accord de clearing. Signé à Ankara,
le 31 décembre 1937.

SWEDEN AND TURKEY

Clearing Agreement. Signed at An-
kara, December 31st, 1937.

N^o 4261. — ACCORD¹ DE CLEARING ENTRE LA SUÈDE ET LA TURQUIE. SIGNÉ A ANKARA, LE 31 DÉCEMBRE 1937.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 17 janvier 1938.

Afin de faciliter le règlement des paiements entre les deux pays, LE GOUVERNEMENT ROYAL DE SUÈDE et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ont convenu de ce qui suit :

Article premier.

Les paiements résultant des échanges de marchandises entre la Suède et la Turquie seront effectués suivant les règles et les modalités stipulées dans les articles ci-après.

Article 2.

Toute créance commerciale résultant d'achats de marchandises d'origine et de provenance turques à importer en Suède devra être réglée par le versement de la somme due à la Sveriges Riksbank en sa qualité de caissier du Clearingkontoret.

Le Clearingkontoret créditera les sommes encaissées sur un compte global, en couronnes suédoises et non productif d'intérêts, qui sera ouvert par ses soins au nom de la Banque centrale de la République de Turquie.

Article 3.

Toute créance commerciale résultant d'achats de marchandises suédoises à importer en Turquie devra être réglée par le versement de la somme due à la Banque centrale de la République de Turquie.

La Banque centrale de la République de Turquie créditera les sommes encaissées sur un compte global, en couronnes suédoises et non productif d'intérêts qui sera ouvert par ses soins au nom de Clearingkontoret.

Article 4.

La conversion des couronnes suédoises en livres turques et des livres turques en couronnes suédoises sera effectuée d'après les derniers cours connus d'achat et de vente de la Banque centrale de la République de Turquie.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1938.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4261. — CLEARING AGREEMENT ² BETWEEN SWEDEN AND TURKEY. SIGNED AT ANKARA, DECEMBER 31ST, 1937.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place January 17th, 1938.

With a view to facilitating payment transactions between the two countries, THE ROYAL SWEDISH GOVERNMENT and THE GOVERNMENT OF THE TURKISH REPUBLIC have agreed as follows :

Article 1.

Payments in connection with exchanges of goods between Sweden and Turkey shall be made in conformity with the regulations and forms hereinafter provided.

Article 2.

All commercial claims arising in connection with purchases of goods of Turkish origin and provenance for importation into Sweden shall be settled by the payment of the amount due to the Sveriges Riksbank (Swedish State Bank) as the bank of the Clearingkontor (Clearing Office).

The Clearingkontor shall credit the amounts received to a pooled account in Swedish crowns, not carrying interest, to be opened in its books in favour of the Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankasi (Central Bank of the Turkish Republic).

Article 3.

All commercial claims arising in connection with purchases of Swedish goods for importation into Turkey shall be settled by the payment of the amount due to the Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankasi.

The Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankasi shall credit the amounts received to a pooled account in Swedish crowns, not carrying interest, to be opened in its books in favour of the Clearingkontor.

Article 4.

The conversion of Swedish crowns into Turkish pounds and of Turkish pounds into Swedish crowns shall be at the latest available buying and selling rates of the Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankasi.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

² Came into force January 1st, 1938.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Au cas où les factures ne seraient pas libellées en couronnes suédoises ou en livres turques les encaissements se feront après conversion de la devise en cause en couronnes suédoises d'après les derniers cours connus de Londres.

La Banque centrale de la République de Turquie avertira télégraphiquement la Sveriges Riksbank de tout changement de ces cours d'achat et de vente.

Article 5.

La Banque centrale de la République de Turquie et le Clearingkontoret s'avertiront réciproquement le plus vite possible des versements qui leur seront effectués. Chaque avis d'encaissement portera les mentions de date et d'origine nécessaires pour permettre le paiement au vendeur intéressé.

Les paiements aux ayants droit seront effectués, pour les exportateurs en Suède par le Clearingkontoret, et pour les exportateurs en Turquie, par la Banque centrale de la République de Turquie. Ils seront effectués dans l'ordre chronologique des versements prévus à l'alinéa précédent et dans les limites des disponibilités des comptes globaux susvisés.

Article 6.

Les frais et commissions dus par les exportateurs suédois à leurs représentants en Turquie, ainsi que les frais et commissions dus par les exportateurs turcs à leurs représentants en Suède résultant des échanges commerciaux effectués entre les deux pays, seront réglés par voie de clearing.

Toutefois, les deux institutions se réservent le droit de vérifier et de contrôler la nature et l'emploi de ces sommes et si elles représentent réellement la contre-valeur des frais et des commissions ci-haut mentionnés.

Article 7.

Chaque gouvernement prendra en ce qui le concerne les mesures nécessaires pour obliger les importateurs à employer le système de clearing tel qu'il a été exposé dans le présent accord.

Article 8.

Les 25 % de toutes sommes versées à la Sveriges Riksbank pour le compte du Clearingkontoret seront portés automatiquement dans un compte spécial en couronnes suédoises auprès de la Sveriges Riksbank et seront mis à la libre disposition de la Banque centrale de la République de Turquie.

Article 9.

Les produits d'origine turque à l'exception du tabac et du chrome pourront faire l'objet de compensations privées avec les produits d'origine suédoise sans limitation de quantité pour les produits admis librement en Turquie et jusqu'à concurrence de contingent disponible pour les produits contingentés dans ce dernier pays.

Les créances suédoises à la Banque centrale de la République de Turquie comptabilisées à la date de la mise en vigueur du présent accord de clearing, ainsi que toutes celles qui résulteraient pendant la période de validité du présent accord, pourront être liquidées sans être soumises à l'ordre chronologique par l'importation en Suède des produits d'origine turque autres que le tabac et le chrome.

Les opérations de compensation privée entreprises pendant la durée de l'accord et non achevées à la date de son expiration devront être exécutées suivant les dispositions de cet accord, dans un délai de six mois à partir de la date de son expiration.

Les opérations prévues à cet article seront soumises aux formalités en vigueur dans chacun des deux pays.

Where invoices are made out in currencies other than the Swedish crown or the Turkish pound, the amounts received shall be converted into Swedish crowns at the latest available London rates.

The *Turkiye Cümhuriyet Merkez Bankasi* shall advise the *Sveriges Riksbank* by telegraph of all changes in the buying and selling rates in question.

Article 5.

The *Turkiye Cümhuriyet Merkez Bankasi* and the Clearingkontor shall advise one another as quickly as possible of all payments received. All advices of payments received shall contain the requisite particulars in regard to the date and source of the payments received, in order to enable payment to be made to the creditors concerned.

Payments to creditors shall be made in the case of exporters in Sweden by the Clearingkontor and in the case of exporters in Turkey by the *Turkiye Cümhuriyet Merkez Bankasi*, in the chronological order of the payments received to which the preceding paragraph relates, as and when the necessary funds are available in the pooled accounts.

Article 6.

Payment for charges and commissions due by Swedish exporters to their representatives in Turkey, or by Turkish exporters to their representatives in Sweden, in connection with goods transactions between the two countries shall be made through the clearing, provided always that the two clearing institutions shall be entitled to check the character and control the use of the sums so paid and to satisfy themselves that they represent the true amount of the charges and commissions concerned.

Article 7.

Both Governments undertake to take the necessary steps to compel their respective importers to have recourse to the clearing system for which the present Agreement provides.

Article 8.

25 per cent of all amounts paid in to the *Sveriges Riksbank* for account of the Clearingkontor shall be carried automatically to a special account in Swedish crowns at the *Sveriges Riksbank*, and shall be placed at the free disposal of the *Turkiye Cümhuriyet Merkez Bankasi*.

Article 9.

Products of Turkish origin other than tobacco and chromium may be exchanged in private compensation for products of Swedish origin, in unlimited quantities in the case of products admitted into Turkey quota free, and to the amount of the quotas available in the case of products subject to quota in Turkey.

Swedish claims brought into account at the *Turkiye Cümhuriyet Merkez Bankasi* on the date of the entry into force of the present Clearing Agreement, and Swedish claims arising during the period of validity of the present Agreement, may be settled without regard to chronological order by the importation into Sweden of products of Turkish origin other than tobacco and chromium.

Private compensation transactions initiated during the period of validity of the present Agreement and not terminated by the date of its expiry shall be completed in accordance with the terms of the present Agreement within a period of six months from the date of its expiry.

The private compensation transactions to which this Article relates shall be subject to the formalities in force in each of the two countries.

Article 10.

Le présent accord est conclu pour une durée d'une année à partir du 1^{er} janvier 1938. Il pourra être prorogé par tacite reconduction pour des périodes de même durée, sauf préavis de trois mois avant l'expiration de la période en cours.

A l'expiration du présent accord les importateurs de l'un des deux pays en faveur duquel un solde subsisterait auprès de l'autre pays, devront continuer à verser la contre-valeur de leurs importations selon les dispositions du présent accord, jusqu'à l'amortissement total des créances correspondant à ce solde. De même les contre-valeurs des marchandises importées à crédit au cours de la validité du présent accord et antérieurement à sa résiliation continueront à être versées au compte de clearing.

Fait en double exemplaire, à Ankara, le 31 décembre 1937.

(Signé) W. WINTHER.

(Signé) D^r T. R. ARAS.

Certifiée pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 14 janvier 1938.

Le Chef des Archives,
Torsten Gihl.

Article 10.

The present Agreement is concluded for a period of one year as from January 1st, 1938. It may be prolonged by tacit consent for periods of like duration, in default of three months' notice being given before the expiry of the current period.

On the expiry of the present Agreement, the importers of whichever of the two countries has a balance in its favour shall continue to make payment for their imports in accordance with the provisions of the present Agreement, until such time as the whole of the claims represented by the balance in question are liquidated. Similarly, payment for goods imported on credit during the period covered by the present Agreement, and before the lapse of the same, shall continue to be made through the clearing account.

Done in duplicate at Ankara, this 31st day of December, 1937.

(Signed) W. WINTHER.

(Signed) Dr. T. R. ARAS.

N° 4262.

SUÈDE ET TURQUIE

Protocole relatif aux Accords de commerce et de clearing du 31 décembre 1937 entre les deux pays, signé à Ankara, le 31 décembre 1937, et échanges de notes apportant certaines modifications à ce protocole, Ankara, les 18 mars et 29 juillet 1938.

SWEDEN AND TURKEY

Protocol relating to the Commercial and Clearing Agreements of December 31st, 1937, between the Two Countries, signed at Ankara, December 31st, 1937, and Exchanges of Notes concerning Certain Modifications of this Protocol, Ankara, March 18th and July 29th 1938.

N^o 4262. — PROTOCOLE¹ RELATIF AUX ACCORDS DE COMMERCE ET DE CLEARING DU 31 DÉCEMBRE 1937 ENTRE LA SUÈDE ET LA TURQUIE. SIGNÉ A ANKARA, LE 31 DÉCEMBRE 1937.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de ce protocole a eu lieu le 17 janvier 1938.

Au moment de signer les Accords² de commerce et de clearing, le Gouvernement royal de Suède et le Gouvernement de la République turque ont convenu de ce qui suit :

Les paiements des marchandises d'origine suédoise admises à l'importation en Turquie conformément aux dispositions de l'Accord de commerce signé en date de ce jour et tombant sous les numéros du tarif turc figurant sur la liste ci-jointe ne pourront s'effectuer par voie de clearing que jusqu'à concurrence de 1.600.000 Ltq. et dans les limites des plafonds y établis pour chaque groupe d'articles.

La contre-valeur des marchandises d'origine suédoise admises à l'importation en Turquie conformément aux dispositions de l'Accord de commerce précité et dépassant les limites ci-haut mentionnées, sera réglée par voie de compensation privée telle qu'elle est prévue à l'article 9 de l'Accord de clearing.

Toutefois, les lainages, les cotonnades, les fils de laine et de coton, et les tissus de jute admis en Turquie selon les dispositions de l'Accord de commerce ci-haut mentionné ne pourront faire l'objet des opérations de compensation privée qu'avec la laine et le coton d'origine turque.

La contre-valeur des marchandises importées avant la mise en vigueur du présent protocole continuera à être versée au compte de clearing.

Fait à Ankara, en double exemplaire, le 31 décembre 1937.

(Signé) W. WINTHER.

(Signé) D^r T. R. ARAS.

Certifiée pour copie conforme :

Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 14 janvier 1938.

Le Chef des Archives,
Torsten Gihl.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1938.

² Voir pages 399 et 409 de ce volume.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4262. — PROTOCOL² RELATING TO THE COMMERCIAL AND CLEARING AGREEMENTS OF DECEMBER 31ST, 1937, BETWEEN SWEDEN AND TURKEY. SIGNED AT ANKARA, DECEMBER 31ST, 1937.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Protocol took place January 17th, 1938.

At the moment of signing the Commercial and Clearing Agreements³, the Royal Swedish Government and the Government of the Turkish Republic are agreed as follows :

Payments for goods of Swedish origin imported into Turkey under the provisions of the Commercial Agreement signed this day, of the kinds indicated under the items of the Turkish Customs Tariff specified on the attached list, may not be made through the clearing save to a total not exceeding £T 1,600,000 and within the maximum limits fixed for each group of articles.

Payments for goods of Swedish origin imported into Turkey under the provisions of the said Commercial Agreement in excess of the limits aforesaid shall be made by private compensation as provided in Article 9 of the Clearing Agreement.

Nevertheless, woollen goods, cotton goods, wool and cotton threads, and jute tissues imported into Turkey under the provisions of the Commercial Agreement aforesaid may not be imported by private compensation save in exchange for wool and cotton of Turkish origin.

Payments for goods imported before the entry into force of the present Protocol shall continue to be made into the clearing account.

Done in duplicate at Ankara, the 31st day of December, 1937.

(Signed) W. WINTHER.

(Signed) Dr. T. R. ARAS.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force January 1st, 1938.

³ See pages 399 and 409 of this Volume.

LISTE DES MARCHANDISES CONTINGENTÉES.

Numéro du tarif turc		Contingent annuel en livres turques
72-80	Peaux	88.000
282-306	Arbres, charbon, bois et ouvrages de bois	44.000
323-363	Papier et objets en papier	105.600
440-449	Caoutchouc et articles en caoutchouc	44.000
492-515	Verres et vitres	35.200
516-553	Fer et acier de toutes espèces	260.000
554-568	Cuivre et ses alliages	123.200
613-634	Instruments d'optique et techniques, appareils, leurs pièces ainsi que d'autres instruments	35.200
648-666	Machines	700.000
710-805	Produits chimiques et médicaux	35.200
	* Autres marchandises	129.600

* Un contingent de 60.000 Ltq. à prélever sur le plafond de 129.600 Ltq. réservé pour la catégorie « autres marchandises » est attribué pour une seule fois et seulement pour la première période annuelle à l'importation des lainages, cotonnades, des fils de laine et de coton et des tissus de jute.

Certifiée pour copie conforme :

Stockholm,

au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 14 janvier 1938.

Le Chef des Archives,
Torsten Gihl.

ÉCHANGE DE NOTES

APPORTANT CERTAINES MODIFICATIONS AU PROTOCOLE DU 31 DÉCEMBRE 1937 RELATIF AUX ACCORDS DE COMMERCE ET DE CLEARING ENTRE LA SUÈDE ET LA TURQUIE. ANKARA, LE 18 MARS 1938.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 1^{er} avril 1938.

I.

ANKARA, le 18 mars 1938.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Au cours des pourparlers qui ont eu lieu dernièrement avec mes services, vous avez bien voulu soulever la question des marchandises d'origine suédoise expédiées en Turquie avant la mise en vigueur des nouveaux accords entre la Turquie et la Suède et demander que la contre-valeur de ces marchandises fût versée au compte de clearing sans charger les plafonds établis dans la liste annexée au Protocole du 31 décembre 1937.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que mon gouvernement, prenant en considération votre demande, vous propose de supprimer l'arrangement transitoire du dernier alinéa de la liste annexée au Protocole du 31 décembre 1937 et de le remplacer par la disposition suivante :

« Les marchandises d'origine suédoise expédiées de Suède en Turquie avant le 1^{er} janvier 1938, date de la mise en vigueur des Accords de commerce et de clearing en date du 31 décembre 1937, seront importées en Turquie sans charger les plafonds de clearing

LIST OF GOODS SUBJECT TO QUOTAS.

Number in Turkish Tariff		Annual Quota in Turkish Pounds
72-80	Hides and skins	88,000
282-306	Trees, charcoal, wood and wooden wares	44,000
323-363	Paper and manufactures thereof	105,600
440-449	Rubber and rubber goods	44,000
492-515	Glass and glassware	35,200
516-553	Iron and steel of all kinds	260,000
554-568	Copper and copper alloys	123,200
613-634	Optical and technical instruments, apparatus, parts thereof ; other instruments	35,200
648-666	Machinery	700,000
710-805	Chemical and medicinal products	35,200
	* Other goods	129,600

* There is a non-recurrent quota of £T 60,000, to come out of the £T 129,600 maximum for "Other goods" for the first yearly period only on imports of woollen and cotton goods, wool and cotton threads and jute tissues.

EXCHANGE OF NOTES

CONCERNING CERTAIN MODIFICATIONS OF THE PROTOCOL OF DECEMBER 31ST, 1937, RELATING TO THE COMMERCIAL AND CLEARING AGREEMENTS BETWEEN SWEDEN AND TURKEY. ANKARA, MARCH 18TH, 1938.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place April 1st, 1938.

I.

ANKARA, March 18th, 1938.

SIR,

During the conversations recently held with my services, you were kind enough to raise the question of goods of Swedish origin consigned to Turkey before the entry into force of the new Agreements between Turkey and Sweden, and to ask that payment for these goods should be made into the clearing account irrespective of the maximum limits fixed in the list annexed to the Protocol of December 31st, 1937.

I have the honour to inform you that, in consideration of your request, my Government proposes that the transitional arrangement of the last paragraph of the list annexed to the Protocol of December 31st, 1937, be deleted and replaced by the following clause :

" Goods of Swedish origin consigned from Sweden to Turkey before January 1st, 1938, the date of the entry into force of the Commercial and Clearing Agreements dated December 31st, 1937, shall be imported into Turkey irrespective of the maximum limits

établis dans la liste annexée au Protocole du 31 décembre 1937, sous la condition de la présentation au Ministère des Douanes et des Monopoles des pièces justificatives attestant que l'expédition a bien eu lieu avant la mise en vigueur des susdits accords. »

Au cas où cette proposition trouverait l'assentiment du Gouvernement suédois, je saurais gré à Votre Excellence de bien vouloir accuser réception de la présente et de considérer cet échange de notes comme une confirmation de l'accord intervenu à ce sujet entre nos deux gouvernements.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signée) D^r T. R. ARAS.

Son Excellence

Monsieur O. W. Winther,

Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suède,

En ville.

II.

ANKARA, le 18 mars 1938.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception à Votre Excellence de la lettre en date de ce jour ainsi conçue :

« Au cours des pourparlers
 entre nos deux gouvernements. »

Le Gouvernement royal de Suède ayant donné son assentiment à cette proposition, je déclare être d'accord sur le contenu de la note dont la teneur est ci-haut reproduite.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

(Signée) W. WINTHER.

Son Excellence

Monsieur Tevfik Rüstü Aras,

Ministre des Affaires étrangères,

etc., etc., etc.,

Ankara.

Certifiée pour copie conforme :

Stockholm,

au Ministère royal des Affaires étrangères,

le 30 mars 1938.

Le Chef des Archives,

Torsten Gihl.

ÉCHANGE DE NOTES

APPORTANT CERTAINES MODIFICATIONS AU PROTOCOLE DU 31 DÉCEMBRE 1937 RELATIF AUX ACCORDS DE COMMERCE ET DE CLEARING ENTRE LA SUÈDE ET LA TURQUIE. ANKARA, LE 29 JUILLET 1938.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 8 août 1938.

I.

LÉGATION DE SUÈDE.

ANKARA, le 29 juillet 1938.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par ordre de mon gouvernement et me référant aux échanges de vues qui ont eu lieu entre les services compétents du Ministère des Affaires étrangères et moi-même, j'ai l'honneur de proposer

for clearing fixed in the list annexed to the Protocol of December 31st, 1937, provided that documents certifying that the goods were actually despatched before the entry into force of the said Agreements are produced to the Ministry of Customs and Monopolies.

If this proposal meets with the approval of the Swedish Government, I should be glad if Your Excellency would be good enough to acknowledge receipt of this letter and to regard this exchange of notes as confirmation of the agreement reached between our two Governments on this subject.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Dr. T. R. ARAS.

His Excellency
Monsieur O. W. Winther,
Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary of Sweden,
Ankara.

II.

ANKARA, *March 18th*, 1938.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's letter of to-day's date, which reads as follows :

" During the conversations between our two Governments on this subject. "

The Royal Government of Sweden having assented to this proposal, I declare myself to be in agreement with the contents of the note reproduced above.

I have the honour to be, etc.

(Signed) W. WINTHER.

His Excellency
Monsieur Tevfik Rüstü Aras,
Minister for Foreign Affairs,
etc., etc., etc.,
Ankara.

EXCHANGE OF NOTES

CONCERNING CERTAIN MODIFICATIONS OF THE PROTOCOL OF DECEMBER 31ST, 1937, RELATING TO THE COMMERCIAL AND CLEARING AGREEMENTS BETWEEN SWEDEN AND TURKEY. ANKARA, JULY 29TH, 1938.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place August 8th, 1938.

I.

SWEDISH LEGATION.

ANKARA, *July 29th*, 1938.

SIR,

Acting on instructions from my Government and with reference to the exchanges of views which have taken place between the competent services of the Ministry of Foreign Affairs and

à Votre Excellence la modification de la rubrique « autres marchandises » figurant sur la liste annexée au Protocole du 31 décembre 1937 de la manière suivante : « autres marchandises, excepté les lainages, cotonnades, les fils de laine et de coton et les tissus de jute. »

Il est entendu que la modification susmentionnée n'aura aucun effet rétroactif et que la contre-valeur des marchandises d'origine suédoise rentrant dans la catégorie « autres marchandises » et qui seront importées de Suède jusqu'à la date à laquelle la présente modification aura été communiquée aux douanes turques ainsi que la contre-valeur des marchandises expédiées de Suède à destination de la Turquie avant cette date seront imputées sur le plafond de Ltq. 129.600 réservé à la rubrique « autres marchandises ».

Au cas où cette proposition trouverait l'assentiment du Gouvernement turc, je saurais gré à Votre Excellence de bien vouloir m'accuser réception de la présente et de considérer cet échange de notes comme une confirmation de l'accord intervenu à ce sujet entre nos deux gouvernements.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Son Excellence
Monsieur Nebil Bati,
Secrétaire général adjoint
au Ministère des Affaires étrangères,
Ankara.

(Signé) Jan STENSTRÖM.

Certifiée pour copie conforme :
Stockholm, au Ministère royal des Affaires
étrangères, le 5 août 1938.
Le Chef des Archives,
Torsten Gihl.

II.

TÜRKIYE CUMHURİYETİ.
HARİCIYE VEKÂLETİ.
République turque.
Ministère des Affaires étrangères.

ANKARA, le 29 juillet 1938.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la lettre en date d'aujourd'hui ainsi conçue :

« Par ordre de mon gouvernement
. entre nos deux gouvernements. »

Le Gouvernement de la République ayant donné son assentiment à cette proposition, je déclare être d'accord sur le contenu de la note dont la copie est reproduite ci-haut.

Veillez agréer, Monsieur le Chargé d'Affaires, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

(Signé) Nebil BATI.

Monsieur Carl Jan Stenström,
Chargé d'Affaires de Suède,
En ville.

Certifiée pour copie conforme :
Stockholm, au Ministère royal des Affaires
étrangères, le 5 août 1938.
Le Chef des Archives,
Torsten Gihl.

myself, I have the honour to propose to Your Excellency that the heading " Other goods " which appears in the list annexed to the Protocol of December 31st, 1937, should be modified as follows : " Other goods, with the exception of woollen goods, cotton goods, wool and cotton threads, and jute tissues ".

It is understood that the above-mentioned modification will have no retroactive effect, and that payments for goods of Swedish origin coming under the category " Other goods " imported from Sweden up to the date on which the present modification shall have been communicated to the Turkish Customs, and payments for goods despatched from Sweden and consigned to Turkey before that date, shall come out of the £T 129,600 maximum for " Other goods ".

If this proposal meets with the approval of the Turkish Government, I should be glad if Your Excellency would be good enough to acknowledge receipt of this letter, and to regard this exchange of notes as a confirmation of the agreement reached between our two Governments on this subject.

I have the honour to be, etc.

His Excellency
Monsieur Nebil Bati,
Assistant Secretary-General at the Ministry
of Foreign Affairs,
Ankara.

(Signed) Jan STENSTRÖM.

II.

TÜRKIYE CUMHURİYETİ
HARİCIYE VEKÂLETİ.
Republic of Turkey.
Ministry of Foreign Affairs.

ANKARA, July 29th, 1938.

SIR,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of to-day's date, which reads as follows :

" Acting on instructions from my Government
 on this subject. "

The Government of the Republic having assented to this proposal, I declare myself to be in agreement with the contents of the note, a copy of which is given above.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Nebil BATI.

Monsieur Carl Jan Stenström,
Chargé d'Affaires of Sweden,
Ankara.

N° 4263.

ESTONIE ET GRÈCE

Accord de paiements, avec annexes
et protocole de signature. Signés
à Tallinn, le 25 novembre 1937.

ESTONIA AND GREECE

Payments Agreement, with Annexes
and Protocol of Signature. Signed
at Tallinn, November 25th, 1937.

N° 4263. — ACCORD¹ DE PAIEMENTS ENTRE L'ESTONIE ET LA GRÈCE. SIGNÉ A TALLINN, LE 25 NOVEMBRE 1937.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Estonie. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 19 janvier 1938.

En vue de faciliter les échanges commerciaux entre l'Estonie et la Grèce, dans le cadre des dispositions du Traité² de commerce et de navigation du 4 janvier 1927 actuellement en vigueur, LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE et LE GOUVERNEMENT ROYAL HELLÉNIQUE sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Chacune des deux Parties s'engage à admettre à l'importation sur son territoire les articles de l'autre énumérés dans les listes ci-annexées A et B (A comprenant les articles grecs à importer en Estonie et B comprenant les articles estoniens à importer en Grèce) dans les limites et aux conditions mentionnées dans les listes en question.

Article 2.

Le règlement des créances résultant de l'achat de marchandises d'origine et en provenance de chacun des deux pays, importées dans l'autre, s'effectuera par la cession, dans le cadre des règlements en vigueur dans le pays respectif, et le libre transfert des devises nécessaires au paiement de la valeur des marchandises considérées.

Article 3.

La Banque d'Estonie et la Banque de Grèce tiendront chacune un compte d'ordre statistique des paiements effectués comme ci-dessus pour l'achat des marchandises d'origine et en provenance de chacun des deux pays importées dans l'autre.

Les comptes seront libellés en livres sterling, les remises créditées sur ceux-ci devant être établies par la conversion, aux fins de comptabilité, de la monnaie inscrite sur les factures des marchandises respectives en livres sterling au dernier cours connu de Londres. D'un commun accord les Parties pourront porter leur choix sur une autre devise que la livre sterling, si cela était jugé nécessaire.

Les deux banques se communiqueront réciproquement les remises créditées sur le compte tenu par elles et collaboreront entre elles pour tout ce qui concerne les modalités d'application des clauses du présent accord.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1938.

² Vol. LXIX, page 33 ; et vol. CXLII, page 347, de ce recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4263. — PAYMENTS AGREEMENT² BETWEEN ESTONIA AND GREECE. SIGNED AT TALLINN, NOVEMBER 25TH, 1937.

French official text communicated by the Estonian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place January 19th, 1938.

In order to facilitate commercial exchanges between Estonia and Greece, within the framework of the provisions of the Convention³ of Commerce and Navigation of January 4th, 1927, now in force, the GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA and THE ROYAL HELLENIC GOVERNMENT have agreed on the following :

Article 1.

Each of the two Parties undertakes to allow the importation into its territory of the goods of the other Party which are enumerated in Schedules A and B attached hereto (Schedule A specifying Greek goods to be imported into Estonia and Schedule B Estonian goods to be imported into Greece) within the limits and subject to the conditions laid down in those schedules.

Article 2.

Claims resulting from the purchase of goods originating in and coming from one of the two countries and imported into the other shall be settled by means of the release, within the limits laid down by the regulations in force in the country in question, and the free transfer of the foreign currency required to pay for the value of the goods concerned.

Article 3.

The Bank of Estonia and the Bank of Greece shall each keep a statistical account of payments effected in the above manner for purchases of goods originating in and coming from one of the two countries and imported into the other.

These accounts shall be expressed in pounds sterling, payments to be credited thereto being calculated by converting, for book-keeping purposes, the amounts appearing on the invoices for the goods in question into pounds sterling at the latest available London rate. The two Parties may by common consent select a currency other than the pound sterling, should they deem such a step necessary.

The two Banks shall advise each other of all payments credited to the accounts kept by them, and shall co-operate in all matters relating to the details of application of the provisions of the present Agreement.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force January 1st, 1938.

³ Vol. LXIX, page 33 ; and Vol. CXLII, page 347, of this Series.

Article 4.

Les paiements des créances mentionnées à l'article 2 doivent en définitive s'équilibrer. Afin de veiller au maintien de cet équilibre, il sera procédé, par les soins des deux banques, à la fin de chaque semestre à un relevé des comptes ci-dessus tenus par elles.

Si de ce relevé de compte résultait un actif en faveur d'un des deux pays, ce dernier s'engage à prendre les mesures nécessaires afin de faire disparaître cet actif par l'importation supplémentaire de produits en provenance du pays à solde passif. Si, néanmoins, le pays à solde actif ne parvenait pas à combler cet excédent en sa faveur dans le courant du trimestre suivant, le pays à solde passif se réserve, s'il le juge nécessaire, de prendre des mesures de restriction des importations en provenance de l'autre. Il est, toutefois, entendu que ces mesures de restriction ne seront prises que pour autant que le solde actif viendrait à dépasser la somme de 3.000 livres sterling.

Il est entendu d'autre part que le pays à solde actif s'engage à permettre l'importation des marchandises de l'autre jusqu'à épuisement du déficit.

Article 5.

Le calcul de la valeur des marchandises échangées suivant les dispositions des articles 2 et 3 se fera sur la base des prix c.i.f. ports estoniens, respectivement grecs.

Chacun des deux gouvernements prendra, en ce qui le concerne, les mesures nécessaires en vue d'amener les importateurs intéressés à se conformer, pour l'acquittement de leur dette, aux dispositions du présent accord.

Article 6.

Seront considérées comme marchandises originaires et en provenance de chacun des deux pays pouvant être importées dans l'autre, aux conditions prévues par le présent accord, celles qui sont accompagnées de certificats d'origine légalisés par les autorités consulaires du pays importateur. La légalisation se fera sans frais.

Ces certificats d'origine devront être délivrés soit par le Ministère des l'Economie nationale, soit par une autorité douanière ou une chambre de commerce résidant dans le pays d'origine et attestant le chargement de la marchandise considérée dans un port du pays d'origine pour un port du pays de destination, sans mention de transit.

Article 7.

Les produits d'origine grecque, à l'exception du tabac, pourront faire l'objet de compensations privées avec des produits d'origine estonienne, à la condition de l'obtention, dans chaque cas particulier, d'une autorisation spéciale des autorités compétentes des deux pays et de l'exécution de cette compensation sous le contrôle des deux banques.

Article 8.

Il est entendu qu'à l'expiration du présent accord le pays à solde actif s'engage à autoriser la continuation de l'importation des marchandises de l'autre, aux conditions prévues par les articles précédents, jusqu'à épuisement de l'excédent existant.

Article 9.

Le présent accord entrera en vigueur à la date du 1^{er} janvier 1938, pour la durée d'une année. Si, néanmoins, il venait à ne pas être dénoncé par l'une des deux Parties avec préavis d'au moins deux mois avant son expiration, il sera prorogé de six mois en six mois par tacite reconduction.

Fait en double exemplaire à Tallinn, ce jourd'hui le 25 novembre 1937.

(L. S.) FR. AKEL.

(L. S.) A. J. ARGYROPOULO.

Article 4.

Payments in settlement of the claims mentioned in Article 2 must in due course balance. In order to ensure the maintenance of equilibrium, the two Banks shall every six months draw up a statement of the position of the accounts kept by them as laid down above.

If such a statement indicates a credit balance in favour of one of the two countries, the latter undertakes to take the necessary steps to eliminate such balance by means of additional imports of goods coming from the country which has a debit balance. Should the country which has a credit balance nevertheless fail to make up for the excess in its favour within the following three months, the country which has a debit balance reserves the right, should it deem such a course necessary, to take steps to restrict imports from the other. It is, however, understood that restrictive measures of this nature shall only be taken if and when the credit balance exceeds £3,000 sterling.

It is, moreover, understood that the country which has a credit balance undertakes to permit the importation of goods from the other country until the margin is eliminated.

Article 5.

Calculation of the value of the goods exchanged under the provisions of Articles 2 and 3 shall be made on the basis of prices c. i. f. Estonian and Greek ports respectively.

Each of the two Governments shall, in so far as concerns it, take the necessary steps to secure the compliance of importers with the provisions of the present Agreement in the matter of the settlement of their liabilities.

Article 6.

Only goods accompanied by certificates of origin, duly attested by the consular authorities of the importing country, shall be considered as goods originating in and coming from one of the two countries and admissible for import into the other. Attestations shall be given free of charge.

Such certificates of origin shall be issued either by the Ministry of National Economy or by a Customs authority or Chamber of Commerce situated in the country of origin. They shall certify the fact of the shipment of the goods in question at a port in the country of origin for conveyance to a port in the country of destination, without mention of route.

Article 7.

Goods of Greek origin, except tobacco, may be exchanged for goods of Estonian origin through private compensation arrangements, provided special permission is obtained in each specific case from the competent authority in each country, and provided such compensation is effected under the supervision of the two Banks.

Article 8.

It is agreed that upon the expiry of the present Agreement the country which has a credit balance undertakes to allow the importation of goods from the other to continue, under the conditions laid down in the preceding Articles, until the excess is absorbed.

Article 9.

The present Agreement shall come into force on January 1st, 1938, and shall remain in force for one year. Failing denunciation by one of the two Parties, with at least two months' notice before the date of expiry, it shall thereafter be considered as remaining in force by tacit agreement for further periods of six months each.

Done in duplicate at Tallinn, this 25th day of November, 1937.

(L. S.) FR. AKEL.

(L. S.) A. J. ARGYROPOULO.

LISTE A

DES ARTICLES GRECS A IMPORTER EN ESTONIE.

Poste du tarif douanier estonien	Désignation des articles	Faculté d'importation concédée
6, p. 2 a)	Oranges et mandarines	contingent spécial d'importation de 50.000 kilogrammes
6, p. 3	Cédrats	contingent spécial d'importation de 1.000 kilogrammes
6, p. 4	Raisins frais	contingent spécial d'importation de 10.000 kilogrammes
7, p. 3	Raisins secs à l'exception du genre Malaga (sultanines, rozaki, corinthes, élémé)	contingent spécial d'importation de 100.000 kilogrammes
7, p. 3	Figues sèches	contingent spécial d'importation de 5.000 kilogrammes
7, p. 4	Raisins secs genre Malaga	contingent spécial d'importation de 1.000 kilogrammes
9	Caroubes	libre à l'importation
21, pp. 1 et 2	Tabac en feuilles	contingent spécial d'importation de 225.000 kilogrammes
27—28	Vins (légers, lourds, de dessert)	libre à l'importation
50	Eponges	libre à l'importation
71, p. 1	Emeri	libre à l'importation
82, p. 1	Colophane	libre à l'importation
86	Térébenthine	libre à l'importation
84, pp. 1 et 2	Magnésite	libre à l'importation
117, p. 1	Huile d'olive	libre à l'importation
145, p. 1	Plomb	libre à l'importation
195, p. 1	Tissus de soie naturelle	contingent spécial d'importation de 500 kilogrammes
203	Tapis	libre à l'importation

LISTE B

DES ARTICLES ESTONIENS A IMPORTER EN GRÈCE.

Poste du tarif douanier hellénique	Désignation des articles	Faculté d'importation concédée
2. b) et c)	Conserves de viande (en boîtes)	libre dans les limites du contingent global en vigueur
3. a) 4, 5, 5 bis et 6	Fromage	libre dans les limites du contingent global en vigueur
3. b) 3, 4, 5	Beurre	libre dans les limites du contingent global en vigueur
3. c) 2	Lait condensé	contingent spécial d'importation de 5.000 kilogrammes
3. c) 3	Poudre de lait	contingent spécial d'importation de 3.000 kilogrammes
9. n)	Farine de pommes de terre	contingent spécial d'importation de 200.000 kilogrammes

SCHEDULE A.

GREEK GOODS TO BE IMPORTED INTO ESTONIA.

No. in the Estonian Customs Tariff	Description of Goods	Amount of Imports allowed
6, p. 2 (a)	Oranges and tangerines	Special import quota of 50,000 kg.
6, p. 3	Citrons	Special import quota of 1,000 kg.
6, p. 4	Fresh grapes	Special import quota of 10,000 kg.
7, p. 3	Raisins, except Malaga type (sultanas, rozaki, currants, elemi)	Special import quota of 100,000 kg.
7, p. 3	Dried figs	Special import quota of 5,000 kg.
7, p. 4	Raisins, Malaga type	Special import quota of 1,000 kg.
9	Carobs	free import
21, pp. 1 and 2	Tobacco in leaf	Special import quota of 225,000 kg.
27-28	Wines, light, heavy, and dessert	free import
50	Sponges	free import
71, p. 1	Emery	free import
82, p. 1	Colophony	free import
86	Turpentine	free import
94, pp. 1 and 2	Magnesite	free import
117, p. 1	Olive oil	free import
145, p. 1	Lead	free import
195, p. 1	Tissues of natural silk	Special import quota of 500 kg.
203	Carpets	free import

SCHEDULE B.

ESTONIAN GOODS TO BE IMPORTED INTO GREECE.

No. in the Greek Customs Tariff	Description of Goods	Amount of Imports allowed
2 (b) and (c)	Preserved meat (in tins)	Free import within the limits of the existing general quota.
3 (a) 4, 5, 5 bis and 6	Cheese	Free import within the limits of the existing general quota.
3 (b) 3, 4, 5	Butter	Free import within the limits of the existing general quota.
3 (c) 2	Condensed milk	Special import quota of 5,000 kg.
3 (c) 3	Dried milk	Special import quota of 3,000 kg.
9 (n)	Potato flour	Special import quota of 200,000 kg.

Poste du tarif douanier hellénique	Désignation des articles	Faculté d'importation concédée
46. c) 3., 47. b) et 47. d) 49. a) 3	Bois contre-plaqué	contingent spécial d'importation de 25.000 kilogrammes
	Fonds de siège	libre dans les limites du contingent global en vigueur
124	Objets d'aluminium	libre dans les limites du contingent global d'importation
176. b)	Pâte à papier (mécanique ou chimique)	contingent spécial d'importation de 500.000 kilogrammes
179. a)	Papier à journaux	contingent spécial d'importation de 500.000 kilogrammes
179. b) et c)	Papier d'imprimerie	libre dans les limites du contingent global en vigueur
208. a) et b)	Tissus de lin	libre dans les limites du contingent global en vigueur
219 et 220	Fils de coton	libre dans les limites du contingent global en vigueur
	Huile de schiste bitumineuse (combustible ou d'imprégnation)	libre à l'importation
	Bitume de schiste	contingent spécial d'importation de 200.000 kilogrammes

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de procéder à la signature de l'Accord des payments en date d'aujourd'hui, il a été convenu ce qui suit :

1° Les sommes bloquées en Estonie à la date de la signature du susdit accord, appartenant à des sujets hellènes domiciliés en Grèce et provenant de l'achat de marchandises grecques importées en Estonie, pourront être employées au payement de la valeur de papier à journal ou de pâte à papier estoniens à importer en Grèce, sous le contrôle des banques d'émission des deux pays.

2° Il est entendu que, au cas où l'importation en Grèce de semence de pommes de terre venait à être autorisée, le produit correspondant de provenance estonienne ne sera pas traité moins favorablement que celui de n'importe quelle autre provenance, pour autant qu'il remplisse les mêmes conditions du point de vue phytopathologique.

En foi de quoi le présent protocole a été dressé et signé.

Fait en double exemplaire à Tallinn, ce jourd'hui le 25 novembre 1937.

Fr. AKEL.

A. J. ARGYROPOULO.

No. in the Greek Customs Tariff	Description of Goods	Amount of Imports allowed
46 (c) 3, 47 (b) and 47 (d) 49 (a) 3	Plywood Chair seats	Special import quota of 25,000 kg. Free import within the limits of the existing general quota.
124	Aluminium articles	Free import within the limits of the general import quota.
176 (b)	Paper-pulp, mechanical or chemical	Special import quota of 500,000 kg.
179 (a)	Newsprint	Special import quota of 500,000 kg.
179 (b) and (c)	Printing-paper	Free import within the limits of the existing general quota.
208 (a) and (b)	Linen fabrics	Free import within the limits of the existing general quota.
219 and 220	Cotton yarn Bituminous shale oil (as fuel or for impregnation) Shale bitumen	Free import within the limits of the existing general quota. free import Special import quota of 200,000 kg.

PROTOCOL OF SIGNATURE.

At the moment of the signature of the Payments Agreement bearing to-day's date, the following provisions have been agreed upon :

(1) Credits blocked in Estonia at the date of signature of the said Agreement, which belong to Greek nationals domiciled in Greece and originated in the purchase of Greek goods imported into Estonia, may be used for paying the price of Estonian newsprint or paper-pulp to be imported into Greece, subject to supervision by the Banks of Issue of the two countries.

(2) It is understood that, should the importation of seed potatoes into Greece be at any time permitted, the corresponding product of Estonian provenance shall not be treated less favourably than the same product of any other provenance, in so far as it fulfils the same conditions from the standpoint of phytopathology.

In faith whereof the present Protocol has been drawn up and signed.

Done in duplicate at Tallinn, this 25th day of November, 1937.

Fr. AKEL.

A. J. ARGYROPOULO.

N° 4264.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD,
AUSTRALIE,
NOUVELLE-ZÉLANDE
ET UNION SUD-AFRICAINE,
ET ÉQUATEUR**

Convention additionnelle au Traité
d'extradition du 20 septembre
1880. Signée à Quito, le 4 juin
1934.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND,
AUSTRALIA, NEW ZEALAND
AND
UNION OF SOUTH AFRICA
AND ECUADOR**

Supplementary Convention to the
Extradition Treaty of September
20th, 1880. Signed at Quito, June
4th, 1934.

No. 4264. — SUPPLEMENTARY CONVENTION¹ BETWEEN GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND, THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA, NEW ZEALAND AND THE UNION OF SOUTH AFRICA AND ECUADOR TO THE EXTRADITION TREATY OF SEPTEMBER 20TH, 1880. SIGNED AT QUITO, JUNE 4TH, 1934.

English and Spanish official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Convention took place January 29th, 1938.

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and THE ACTING PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF ECUADOR,

Desiring to make further provision for the reciprocal extradition of fugitive criminals, Have resolved to conclude a supplementary Convention for that purpose, and to that end have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

FOR GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND :

Hugh Stanford LONDON, His Majesty's Chargé d'Affaires *ad interim* at Quito ;

FOR THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA :

Hugh Stanford LONDON, His Majesty's Chargé d'Affaires *ad interim* at Quito ;

FOR THE DOMINION OF NEW ZEALAND :

Hugh Stanford LONDON, His Majesty's Chargé d'Affaires *ad interim* at Quito ;

FOR THE UNION OF SOUTH AFRICA :

Hugh Stanford LONDON, His Majesty's Chargé d'Affaires *ad interim* at Quito ;

THE ACTING PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF ECUADOR :

José Gabriel NAVARRO, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The High Contracting Parties agree that the provisions of the Extradition Treaty² concluded at Quito on the 20th September, 1880, shall apply to :

(1) The following British Protectorates, viz., Bechuanaland Protectorate, Gambia Protectorate, Kenya Protectorate, Nigeria Protectorate, Northern Rhodesia, Northern

¹ The exchange of ratifications took place at Quito, October 8th, 1937. Came into force November 8th, 1937.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 72, page 137.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 4264. — CONVENIO¹ ENTRE GRAN BRETAÑA E IRLANDA DEL NORTE, LA CONFEDERACIÓN DE AUSTRALIA, NUEVA ZELANDA Y LA UNIÓN DEL AFRICA DEL SUR Y EL ECUADOR, COMPLEMENTARIO DEL TRATADO DE EXTRADICIÓN DEL 20 DE SEPTIEMBRE DE 1880. FIRMADO EN QUITO, EL 4 DE JUNIO DE 1934.

Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 29 janvier 1938.

SU MAJESTAD EL REY DE LA GRAN BRETAÑA, IRLANDA Y LOS DOMINIOS BRITÁNICOS ALLENDE LOS MARES, EMPERADOR DE LA INDIA, Y EL ENCARGADO DEL PODER EJECUTIVO DE LA REPÚBLICA DEL ECUADOR,

Deseando establecer nuevas disposiciones sobre la extradición recíproca de criminales fugitivos, Han resuelto celebrar una Convención complementaria con tal objeto, y han nombrado para ese fin Plenipotenciarios suyos a los siguientes :

SU MAJESTAD EL REY DE LA GRAN BRETAÑA, IRLANDA Y LOS DOMINIOS BRITÁNICOS ALLENDE LOS MARES, EMPERADOR DE LA INDIA :

POR LA GRAN BRETAÑA Y NORTE DE IRLANDA :

A Hugh Stanford LONDON, Encargado de Negocios *ad-interim* de Su Majestad en Quito ;

POR LA CONFEDERACIÓN DE AUSTRALIA :

A Hugh Stanford LONDON, Encargado de Negocios *ad-interim* de Su Majestad en Quito ;

POR EL DOMINIO DE NUEVA ZELANDA :

A Hugh Stanford LONDON, Encargado de Negocios *ad-interim* de Su Majestad en Quito ;

POR LA UNIÓN DEL AFRICA DEL SUR :

A Hugh Stanford LONDON, Encargado de Negocios *ad-interim* de Su Majestad en Quito ;

EL ENCARGADO DEL PODER EJECUTIVO DE LA REPÚBLICA DEL ECUADOR :

A José Gabriel NAVARRO, Ministro de Relaciones Exteriores ;

Quienes habiéndose comunicado sus plenos poderes, que fueron hallados en buena y debida forma, han convenido en lo siguiente :

Artículo 1.

Las Altas Partes contratantes convienen en que las disposiciones del Tratado² de Extradición celebrado en Quito el 20 de septiembre de 1880, se apliquen a :

(1) Los siguientes Protectorados británicos, a saber: El Protectorado de Bechuanaland, el Protectorado de Gambia, el Protectorado de Kenya, el Protectorado de Nigeria, la

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Quito, le 8 octobre 1937.
Entrée en vigueur le 8 novembre 1937.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XII, page 715.

Territories of the Gold Coast, Nyasaland, Sierra Leone Protectorate, Solomon Islands Protectorate, Somaliland Protectorate, Swaziland, Uganda Protectorate, Zanzibar, and

(2) The following territories in respect of which mandates on behalf of the League of Nations have been accepted by His Majesty, viz., Cameroons under British mandate, Togoland under British mandate, the Tanganyika Territory and Palestine (including Transjordan) (being territories in respect of which the mandates are exercised by His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland); New Guinea (in respect of which the mandate is exercised by His Majesty's Government in the Commonwealth of Australia), Western Samoa (in respect of which the mandate is exercised by His Majesty's Government in New Zealand), South-West Africa (in respect of which the mandate is exercised by His Majesty's Government in the Union of South Africa), and Nauru.

If after the signature of this Convention it should be considered advisable to extend its provisions to British protectorates other than those mentioned or to any British protected State, the High Contracting Parties agree that the Convention may be so extended by means of an agreement contained in an exchange of notes between the respective Governments and that such extension shall take effect from the date prescribed in the notes to be exchanged for the purpose of effecting such extension.

Article 2.

For the purpose of the application of the Treaty of the 20th September, 1880, the nationals or natives of the said protectorates, protected States and mandated territories shall be assimilated to subjects of His Majesty.

Article 3.

Requisitions for extradition under the present Convention shall be made in accordance with the provisions of the Treaty of the 20th September, 1880, and as if the said protectorates, protected States and mandated territories were possessions of His Majesty.

Article 4.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Quito as soon as possible. It shall come into force one month after the exchange of ratifications in conformity with the laws of the High Contracting Parties, and shall remain in force so long as the Extradition Treaty of the 20th September, 1880, and shall lapse with the termination of that Treaty.

In witness whereof, the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Quito, the fourth day of June, one thousand nine hundred and thirty-four.

For Great Britain and Northern Ireland :

(L. S.) H. Stanford LONDON.

For the Commonwealth of Australia :

(L. S.) H. Stanford LONDON.

For the Dominion of New Zealand :

(L. S.) H. Stanford LONDON.

For the Union of South Africa :

(L. S.) H. Stanford LONDON.

For Ecuador :

(L. S.) J. G. NAVARRO.

Rhodesia del Norte, los Territorios septentrionales de la Costa de Oro, Nyasaland, el Protectorado de Sierra Leona, el Protectorado de las Islas Salomón, el Protectorado de Somalilandia, Swaziland, el Protectorado de Uganda, Zanzibar ; y

(2) Los siguientes territorios respecto de los cuales Su Majestad ha aceptado mandatos en nombre de la Sociedad de las Naciones, a saber : el Camerún bajo mandato británico, el Togoland bajo mandato británico, el Territorio de Tanganyika y Palestina (incluso la Transjordania) (siendo territorios respecto de los cuales los mandatos son ejercidos por el Gobierno de Su Majestad en el Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte) ; Nueva Guinea (respecto de la cual el mandato es ejercido por el Gobierno de Su Majestad en la Confederación de Australia), Samoa Occidental (respecto de la cual el mandato es ejercido por el Gobierno de Su Majestad en Nueva Zelanda), Africa Occidental del Sur (respecto de la cual el mandato es ejercido por el Gobierno de Su Majestad en la Unión del Africa del Sur) y Naurú.

Si después de la firma de esta Convención se considerare conveniente extender sus disposiciones a Protectorados británicos distintos de los mencionados, o a algún Estado protegido por el Gobierno británico, las Altas Partes contratantes convienen en que la Convención podrá así extenderse mediante un acuerdo contenido en un cambio de notas entre los respectivos Gobiernos, y en que tal extensión surtirá efecto desde la fecha prescrita en las notas que al efecto se canjearán para efectuar tal extensión.

Artículo 2.

Para el efecto de la aplicación del Tratado del 20 de septiembre de 1880, los nacionales o nativos de dichos Protectorados, Estados protegidos y Territorios bajo mandato, se asimilarán a súbditos de Su Majestad.

Artículo 3.

Las requisitorias para extradición bajo la presente Convención se harán de acuerdo con las disposiciones del Tratado del 20 de septiembre de 1880, y como si los dichos Protectorados, Estados protegidos y Territorios bajo mandato fueran posesiones de Su Majestad.

Artículo 4.

La presente Convención será ratificada y las ratificaciones se canjearán en Quito tan pronto como fuere posible. Entrará en vigencia un mes después del canje de ratificaciones de conformidad con las leyes de las Altas Partes contratantes, y durará en vigencia tanto como el Tratado de Extradición del 20 de septiembre de 1880, y caducará con la terminación de tal Tratado.

En testimonio de lo cual, los Plenipotenciarios respectivos han firmado la presente Convención y han fijado en ella sus sellos.

Hecho por duplicado, en Quito, el cuarto día de junio del año mil novecientos treinta y cuatro.

Por el Ecuador :

(L. S.) J. G. NAVARRO.

Por la Gran Bretaña e Irlanda del Norte :

(L. S.) H. Stanford LONDON.

Por la Confederación de Australia :

(L. S.) H. Stanford LONDON.

Por el Dominio de Nueva Zelanda :

(L. S.) H. Stanford LONDON.

Por la Union del Africa del Sur :

(L. S.) H. Stanford LONDON.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4264. — CONVENTION ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD, LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE, LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET L'UNION SUD-AFRICAINE, ET L'ÉQUATEUR, ADDITIONNELLE AU TRAITÉ D'EXTRADITION DU 20 SEPTEMBRE 1880. SIGNÉE A QUITO, LE 4 JUIN 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES, ET LE PRÉSIDENT EN EXERCICE DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR,

Désireux de prendre de nouvelles dispositions pour l'extradition réciproque des délinquants fugitifs,

Ont décidé de conclure à cette fin une convention additionnelle et ont, à cet effet, désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

POUR LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD :

Hugh Stanford LONDON, chargé d'Affaires *ad interim* de Sa Majesté à Quito ;

POUR LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE :

Hugh Stanford LONDON, chargé d'Affaires *ad interim* de Sa Majesté à Quito ;

POUR LE DOMINION DE NOUVELLE-ZÉLANDE :

Hugh Stanford LONDON, chargé d'Affaires *ad interim* de Sa Majesté à Quito ;

POUR L'UNION SUD-AFRICAINE :

Hugh Stanford LONDON, chargé d'Affaires *ad interim* de Sa Majesté à Quito ;

LE PRÉSIDENT EN EXERCICE DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR :

José Gabriel NAVARRO, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que les dispositions du Traité d'extradition conclu à Quito le 20 septembre 1880 seront applicables :

1^o Aux protectorats britanniques ci-après : Protectorat du Betchoualand, Protectorat de Gambie, Protectorat du Kénia, Protectorat du Nigéria, Rhodésie du Nord, Territoires septentrionaux de la Côte de l'Or, Nyassaland, Protectorat de Sierra-Leone, Protectorat des îles Salomon, Protectorat de la Somalie, Swaziland, Protectorat de l'Ouganda, Zanzibar ; et

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

2° Aux territoires ci-après pour lesquels Sa Majesté a accepté des mandats au nom de la Société des Nations : le Cameroun sous mandat britannique, le Togo sous mandat britannique, le Territoire du Tanganyika et la Palestine (y compris la Transjordanie) (territoires pour lesquels les mandats sont exercés par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord) ; la Nouvelle-Guinée (pour laquelle le mandat est exercé par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Commonwealth d'Australie), le Samoa occidental (pour lequel le mandat est exercé par le Gouvernement de Sa Majesté en Nouvelle-Zélande), le Sud-Ouest africain (pour lequel le mandat est exercé par le Gouvernement de Sa Majesté dans l'Union Sud-Africaine), et Nauru.

Au cas où, après la signature de la présente convention, il serait jugé opportun d'en étendre les dispositions à des protectorats britanniques autres que les protectorats susmentionnés ou à tout Etat placé sous la protection britannique, les Hautes Parties contractantes conviennent que la présente convention pourra être ainsi étendue par la voie d'un accord figurant dans un échange de notes entre les gouvernements respectifs et que cette extension prendra effet à partir de la date stipulée dans les notes qui seront échangées aux fins de procéder à ladite extension.

Article 2.

Aux fins de l'application du Traité du 20 septembre 1880, les ressortissants ou indigènes desdits protectorats, Etats protégés et territoires sous mandat seront assimilés aux sujets de Sa Majesté.

Article 3.

Les demandes d'extradition prévues par la présente convention seront présentées conformément aux dispositions du Traité du 20 septembre 1880, comme si lesdits protectorats, Etats protégés et territoires sous mandat étaient des possessions de Sa Majesté.

Article 4.

La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés, aussitôt que faire se pourra, à Quito. Elle entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications conformément aux lois des Hautes Parties contractantes, et elle restera en vigueur aussi longtemps que le Traité d'extradition du 20 septembre 1880, à l'expiration duquel elle cessera également d'avoir effet.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double expédition à Quito, le quatre juin mil neuf cent trente-quatre.

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord :

(L. S.) H. Stanford LONDON.

Pour le Commonwealth d'Australie :

(L. S.) H. Stanford LONDON.

Pour le Dominion de Nouvelle-Zélande :

(L. S.) H. Stanford LONDON.

Pour l'Union Sud-Africaine :

(L. S.) H. Stanford LONDON.

Pour l'Equateur :

(L. S.) J. G. NAVARRO.

N° 4265.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD,
CANADA, AUSTRALIE,
NOUVELLE-ZÉLANDE,
UNION SUD-AFRICAINE ET
INDE, ET ÉGYPTÉ**

Accord relatif aux cimetières et
sépultures de guerre britanniques
en Egypte, signé au Caire, le
2 juin 1937, et échange de notes
y relatif, Le Caire, les 2 et 5 juin
1937.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND,
CANADA, AUSTRALIA,
NEW ZEALAND,
UNION OF SOUTH AFRICA
AND INDIA AND EGYPT**

Agreement regarding British War
Memorial Cemeteries and Graves
in Egypt, signed at Cairo, June
2nd, 1937, and Exchange of
Notes relating thereto, Cairo, June
2nd and 5th, 1937.

No. 4265. — AGREEMENT¹ BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENTS IN THE UNITED KINGDOM, CANADA, THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA, NEW ZEALAND AND THE UNION OF SOUTH AFRICA AND THE GOVERNMENT OF INDIA AND THE EGYPTIAN GOVERNMENT REGARDING BRITISH WAR MEMORIAL CEMETERIES AND GRAVES IN EGYPT. SIGNED AT CAIRO, JUNE 2ND, 1937.

English official text communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Agreement took place January 29th, 1938.

THE GOVERNMENT OF EGYPT on the one hand, and THE GOVERNMENTS OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND, CANADA, THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA, NEW ZEALAND, THE UNION OF SOUTH AFRICA and INDIA on the other hand, being desirous of placing on a firm and established basis the care of the graves of the British soldiers who fell in the late war and were buried in Egyptian Territory, have agreed as follows :

Article 1.

The Imperial War Graves Commission (hereinafter referred to as "The Commission") incorporated by Royal Charter granted by His Majesty The King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India (hereinafter referred to as "His Majesty The King and Emperor") on the 21st day of May, 1917, is recognised by the Egyptian Government as the sole authority charged with the care of the British War Memorial Cemeteries and War Graves in Egypt.

Accordingly, the Commission shall alone be qualified to act in this matter, particularly in all that concerns the execution of that part of the agreement contained in the note of the 27th October, 1918, addressed by le Comité des Finances to, and approved by the Egyptian Council of Ministers on the 9th November, 1918, relating to the free cession of land in perpetuity for British War Memorial Cemeteries to the Commission by the Egyptian Government, and subsequently confirmed by a formal Deed of Gift dated the 9th May, 1921, and registered in the Bureaux des Hypothèques of the Mixed Tribunals of Cairo and Alexandria on the 9th May, 1921, and the 27th June, 1921, respectively, and in the Bureaux des Hypothèques of Mansourah on the 27th July, 1921.

¹ Came into force November 29th, 1937.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4265. — ACCORD ² ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI, AU CANADA, DANS LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE, EN NOUVELLE-ZÉLANDE ET DANS L'UNION SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE L'INDE, ET LE GOUVERNEMENT ÉGYPTIEN, RELATIF AUX CIMETIÈRES ET SÉPULTURES DE GUERRE BRITANNIQUES EN ÉGYPTE. SIGNÉ AU CAIRE, LE 2 JUIN 1937.

Texte officiel anglais communiqué par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 29 janvier 1938.

LE GOUVERNEMENT ÉGYPTIEN, d'une part, et LES GOUVERNEMENTS DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD, DU CANADA, DU COMMONWEALTH D'AUSTRALIE, DE NOUVELLE-ZÉLANDE, DE L'UNION SUD-AFRICAINE ET DE L'INDE, d'autre part, désirant fonder sur une base ferme et régulière l'entretien des sépultures des soldats britanniques tombés au cours de la dernière guerre et enterrés sur le territoire de l'Égypte, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

La Commission impériale des sépultures de guerre (ci-après désignée par l'expression « la commission »), qui a obtenu la personnalité civile par charte royale accordée par Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne et d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur des Indes (ci-après désigné par l'expression « Sa Majesté le Roi et Empereur ») le 21 mai 1917, est reconnue par le Gouvernement égyptien comme constituant la seule autorité chargée de l'entretien des cimetières, sépultures et monuments de guerre britanniques en Égypte.

En conséquence, la commission sera seule qualifiée pour agir dans ce domaine, et particulièrement pour tout ce qui concerne l'exécution de la partie de l'accord qui est contenue dans la note du 27 octobre 1918 adressée par le Comité des finances au Conseil des ministres égyptien et approuvée par ce dernier, le 9 novembre 1918, relativement à la concession gratuite et à perpétuité des terrains destinés aux cimetières de guerre britanniques, accordée à la Commission par le Gouvernement égyptien et confirmée par la suite par acte de donation formel en date du 9 mai 1921, enregistré aux bureaux des hypothèques des tribunaux mixtes du Caire et d'Alexandrie les 9 mai 1921 et 27 juin 1921 respectivement, ainsi qu'aux bureaux des hypothèques de Mansourah le 27 juillet 1921.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Entré en vigueur le 29 novembre 1937.

Article 2.

Notwithstanding anything contained in the aforesaid Deed of Gift or its annexes as to the nature of the Commission's Committee in Egypt, the Egyptian Government agrees that the character and functions of that body shall be as provided in Articles 11 and 12 of the present Agreement, and that the Commission's rights under the Deed of Gift shall continue unaffected by any changes in the title, composition or powers of the said Committee made in conformity with these Articles.

Article 3.

The Egyptian Government hereby agrees that the British War Memorial Cemeteries shall not be subject to any State or local taxes.

Article 4.

The exhumation of bodies buried in the British War Memorial Cemeteries or War Graves with a view to their transport elsewhere shall only take place in agreement with the Commission. The Egyptian Government undertakes to refuse all applications for permission for the removal of bodies unless preferred through the Commission.

Article 5.

The Egyptian Government recognises the right of the Commission to act in Egypt as an Association possessing the civil rights of a juristic person.

Article 6.

The Commission is authorised to enclose the British War Memorial Cemeteries, to lay them out according to a scheme approved by the Commission, to erect in them sepulchral monuments or other suitable structures, to make plantations in them, to designate from time to time the custodians or persons to take charge of them and, subject to the approval of the Minister of the Interior, to enact regulations governing visits to and the policing of the same, and to prosecute those who infringe the said regulations.

Article 7.

The custodians appointed by the Commission to take charge of and maintain the British War Memorial Cemeteries and War Graves may be persons of British nationality. The custodians shall be recognised by the Egyptian Government and shall receive from the Egyptian Government every assistance necessary for the safeguard and protection of the British War Memorial Cemeteries and War Graves. The custodians shall have no military character.

Article 8.

The Egyptian Government recognises the existence of graves of officers and men of the forces of His Majesty The King and Emperor situated outside the limits of the lands granted by the said Deed of Gift, as set forth in a list to be communicated to the Egyptian Government by the Diplomatic representative in Egypt of His Majesty The King and Emperor. The Egyptian Government

Article 2.

Nonobstant toute disposition dudit acte de donation ou de ses annexes relativement à la nature du comité constitué en Égypte par la commission, le Gouvernement égyptien accepte que le caractère et les fonctions de cet organisme soient ceux qui sont indiqués aux articles 11 et 12 du présent accord et que les droits que la commission tient dudit acte de donation subsistent, quelles que soient les modifications apportées au titre, à la composition ou aux pouvoirs dudit comité conformément aux articles susvisés.

Article 3.

Le Gouvernement égyptien accepte par les présentes que les cimetières de guerre britanniques ne soient soumis à aucun impôt local ou d'Etat.

Article 4.

Les exhumations de corps ensevelis dans les cimetières ou sépultures de guerre britanniques en vue de leur transport dans un autre lieu ne pourront avoir lieu sans l'assentiment de la commission. Le Gouvernement égyptien s'engage à rejeter toutes demandes d'autorisation visant l'exhumation et le transfert de corps qui ne seront pas présentées par l'intermédiaire de la commission.

Article 5.

Le Gouvernement égyptien reconnaît que la commission pourra agir en Égypte en qualité d'association douée de la personnalité civile.

Article 6.

La commission est autorisée à enclorre les cimetières de guerre britanniques, à les disposer conformément aux plans approuvés par elle, à y ériger des monuments funéraires ou autres constructions appropriées, à y faire des plantations, à désigner de temps à autre des gardiens ou personnes chargées de leur entretien et, sous réserve de l'approbation du ministre de l'Intérieur, à prendre toutes dispositions relativement aux visites et au maintien de l'ordre dans lesdits cimetières, ainsi qu'à poursuivre ceux qui enfreindraient ces dispositions.

Article 7.

Les gardiens chargés par la commission de la surveillance et de l'entretien des cimetières et sépultures de guerre britanniques pourront être de nationalité britannique. Ces gardiens seront reconnus par le Gouvernement égyptien, qui leur fournira toute l'assistance nécessaire pour la sauvegarde et la protection des cimetières et sépultures de guerre britanniques. Les gardiens n'auront aucun caractère militaire.

Article 8.

Le Gouvernement égyptien reconnaît l'existence des sépultures d'officiers et de soldats des troupes de Sa Majesté le Roi et Empereur hors des limites des terrains concédés par l'acte de donation susvisé. Ces sépultures figurent sur une liste qui sera communiquée au Gouvernement égyptien par le représentant diplomatique en Égypte de Sa Majesté le Roi et Empereur. Au cas où, à un

undertake that, should the Commission at any time in the future consider the transfer of these graves necessary or desirable, by reason of the closing (for burial purposes) or disuse of the Cemeteries in which they are situated or otherwise, all necessary facilities will be accorded to the Commission to remove the remains to one or other of the British War Memorial Cemeteries.

Article 9.

Requests for permission to erect, even outside a British War Memorial Cemetery, a commemorative monument designed to recall a feat of arms of the forces of His Majesty The King and Emperor or of any unit thereof, shall be presented by the Commission to the Egyptian Government for their consent.

Should a request of this nature be made direct to the Egyptian Government, the latter shall refer it to the Commission before giving any decision, and shall consider in agreement with the Commission what action shall be taken thereon.

Article 10.

All building material, stone, marble, tools or other stores required by the Commission from time to time for the construction of, or erection of monuments in or upon, the British War Memorial Cemeteries and War Graves, or for repair or replacement of existing materials, shall on production of the necessary certificates from the Commission's representative be admitted into Egypt by the Egyptian Government free of all Customs duties or dues.

Article 11.

The Commission shall appoint a Committee with offices in Egypt to represent the Commission in Egypt in its relations with the Egyptian Authorities, and especially to exercise in the name of the Commission all or any of the rights reserved to it under the present Agreement.

This Committee shall be competent to perform in the name of the Commission, and within the limits of the powers delegated to it by the latter, all civil acts necessary to enable it to fulfil its object.

Article 12.

The Committee in Egypt referred to in the previous Article shall be called the "Anglo-Egyptian War Cemeteries Committee". It shall be composed of four Honorary Members, of whom two shall be British and two Egyptian, and of eight Official Members, of whom four shall be British and four Egyptian.

The Egyptian Members shall be appointed on the recommendation of the Egyptian Government, which shall be requested and transmitted through diplomatic channels.

The Honorary Members shall be chosen from persons who have won distinction in the Navy, the Army, the Air Force or the Civil Service, or in Letters, Art or Science.

The Egyptian Official Members shall be appointed in virtue of their official functions, and shall be regarded as appointed at the moment they assume office, and shall cease to form part of the Committee from the day when they vacate their said offices. The Egyptian Government undertakes to notify the Commission of all changes which may take place amongst the Egyptian Official Members.

The Commission shall appoint the Secretary of the Committee.

Article 13.

The Agreement shall come into force on the day of its publication in the official journal of the Egyptian Government; the contracting Governments shall by agreement fix the date of this publication.

moment donné, la commission viendrait à considérer nécessaire ou opportun le transfert de ces sépultures par suite de la fermeture (aux fins d'inhumation) ou de l'abandon des cimetières dans lesquels elles se trouvent ou pour toute autre raison, toutes les facilités nécessaires seront accordées à la commission pour le transfert des dépouilles mortelles dans l'un quelconque des cimetières de guerre britanniques.

Article 9.

Toute requête en vue de l'érection, même en dehors d'un cimetière de guerre britannique, d'un monument commémoratif ayant pour but de rappeler un fait d'armes accompli par les troupes de Sa Majesté le Roi et Empereur ou une unité quelconque desdites troupes, sera soumise par la commission au Gouvernement égyptien en vue d'obtenir le consentement de ce dernier.

Si une requête de cette nature est adressée directement au Gouvernement égyptien, ce dernier la soumettra à la commission avant de prendre une décision et examinera, de concert avec la commission, quelles mesures il y a lieu de prendre.

Article 10.

Tous les matériaux de construction, pierre, marbre, outils et autres objets qui pourront être demandés par la commission de temps à autre en vue de la construction ou de l'érection de monuments dans les cimetières de guerre britanniques ou sur les sépultures de guerre britanniques, ou pour la réparation ou le remplacement d'objets seront, sur production des certificats nécessaires, établis par le représentant de la commission, admis en Egypte par le Gouvernement égyptien en franchise de tout droit et taxe de douane.

Article 11.

La commission nommera un comité ayant ses bureaux en Egypte, pour la représenter en Egypte dans ses relations avec les autorités égyptiennes et, particulièrement, pour exercer en son nom tout ou partie des droits qui lui sont réservés en vertu du présent accord.

Ce comité sera habilité à accomplir au nom de la commission, et dans la limite des pouvoirs qui lui seront délégués par celle-ci, tous les actes civils nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

Article 12.

Le comité d'Egypte visé à l'article précédent sera dénommé : « Comité anglo-égyptien des cimetières de guerre ». Il se composera de quatre membres honoraires, dont deux seront britanniques et deux égyptiens, et de huit membres actifs, dont quatre seront britanniques et quatre égyptiens.

Les membres égyptiens seront nommés sur la proposition du Gouvernement égyptien, qui sera sollicitée et transmise par la voie diplomatique.

Les membres honoraires seront choisis parmi les personnalités qui se sont distinguées dans l'armée, la marine, l'aviation ou l'administration, ou dans les lettres, les arts et les sciences.

Les membres actifs égyptiens seront nommés en vertu de leurs fonctions officielles et seront considérés comme nommés à dater du moment où ils entreront en fonction. Ils cesseront de faire partie du comité à partir du jour où ils quitteront lesdites fonctions. Le Gouvernement égyptien s'engage à notifier à la commission tout changement pouvant intervenir en ce qui concerne les membres actifs égyptiens.

La commission nommera le secrétaire du comité.

Article 13.

Le présent accord entrera en vigueur le jour de sa publication dans le *Journal officiel* du Gouvernement égyptien ; les Gouvernements contractants fixeront par voie d'accord la date de cette publication.

In witness whereof the undersigned duly authorised thereto have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

Done at Cairo in duplicate the second day of June, one thousand nine hundred and thirty-seven.

For the Government of Egypt :

(L. S.) Mahmoud GHALEB.

*For the Government of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland :*

(L. S.) Miles W. LAMPSON.

For the Government of Canada :

(L. S.) Miles W. LAMPSON.

For the Government of the Commonwealth of Australia :

(L. S.) Miles W. LAMPSON.

For the Government of New Zealand :

(L. S.) Miles W. LAMPSON.

For the Government of the Union of South Africa :

(L. S.) Miles W. LAMPSON.

For the Government of India :

(L. S.) Miles W. LAMPSON.

EXCHANGE OF NOTES.

I.

MAHMOUD GHALEB PASHA TO SIR M. LAMPSON.

CAIRO, *June 2nd*, 1937.

SIR,

With reference to the Agreement concluded on the 2nd day of June, 1937, between the Government of Egypt and the Governments of the United Kingdom, Canada, the Commonwealth of Australia, New Zealand, the Union of South Africa and India respecting the British War Memorial Cemeteries and Graves in Egyptian territory, I take the opportunity of placing on record that the Egyptian Government agrees that in the first part of Article 1 and in Articles 3, 7 and 10 of the said Agreement, the words "British War Memorial Cemeteries" shall be deemed to include the Australian and New Zealand Memorial at Port Said and the Indian Memorial at Port Tewfik, and that the said Agreement shall have effect accordingly.

I avail, etc.

Mahmoud GHALEB,
Acting Minister for Foreign Affairs.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord et y ont apposé leurs cachets.

Fait au Caire en double exemplaire, le deux juin mil neuf cent trente-sept.

Pour le Gouvernement égyptien :

(L. S.) Mahmoud GHALEB.

*Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :*

(L. S.) Miles W. LAMPSON.

Pour le Gouvernement du Canada :

(L. S.) Miles W. LAMPSON.

Pour le Gouvernement du Commonwealth d'Australie :

(L. S.) Miles W. LAMPSON.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

(L. S.) Miles W. LAMPSON.

Pour le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine :

(L. S.) Miles W. LAMPSON.

Pour le Gouvernement de l'Inde :

(L. S.) Miles W. LAMPSON.

ÉCHANGE DE NOTES

I.

MAHMOUD GHALEB PACHA A SIR M. LAMPSON.

LE CAIRE, le 2 juin 1937.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Me référant à l'Accord conclu le 2 juin 1937 entre le Gouvernement égyptien et les Gouvernements du Royaume-Uni, du Canada, du Commonwealth d'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Union Sud-Africaine et de l'Inde, relativement aux cimetières et sépultures de guerre britanniques en territoire égyptien, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement égyptien accepte que, dans la première partie de l'article premier et dans les articles 3, 7 et 10 dudit accord, les mots « cimetières de guerre britanniques » soient considérés comme comprenant le monument australien et néo-zélandais de Port-Saïd et le monument de l'armée des Indes à Port-Tewfik, avec les conséquences qui en découlent quant à l'application dudit accord.

Veillez agréer, etc.

Mahmoud GHALEB,
Ministre des Affaires étrangères p. i.

II.

SIR M. LAMPSON TO MAHMOUD GHALEB PASHA.

BRITISH EMBASSY.

CAIRO, *June 5th*, 1937.

SIR,

I have the honour to acknowledge receipt of your Excellency's note of the 2nd June placing on record, with reference to the Agreement concluded on the 2nd day of June, 1937, between the Government of Egypt and the Governments of the United Kingdom, Canada, the Commonwealth of Australia, New Zealand, the Union of South Africa and India respecting the British War Memorial Cemeteries and Graves in Egyptian territory, that the Egyptian Government agrees that in the first part of Article 1 and in Articles 3, 7 and 10 of the said Agreement the words " British War Memorial Cemeteries " shall be deemed to include the Australian and New Zealand Memorial at Port Said and the Indian Memorial at Port Tewfik, and that the said Agreement shall have effect accordingly.

I avail, etc.

Miles W. LAMPSON,
Ambassador.

II.

SIR M. LAMPSON A MAHMOUD GHALEB PACHA.

AMBASSADE
DE GRANDE-BRETAGNE.

LE CAIRE, le 5 juin 1937.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date du 2 juin, par laquelle vous avez bien voulu me faire connaître, en ce qui concerne l'Accord conclu le 2 juin 1937 entre le Gouvernement égyptien et les Gouvernements du Royaume-Uni, du Canada, du Commonwealth d'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Union Sud-Africaine et de l'Inde relativement aux cimetières et sépultures de guerre britanniques en territoire égyptien, que le Gouvernement égyptien accepte que, dans la première partie de l'article premier et dans les articles 3, 7 et 10 dudit accord, les mots « cimetières de guerre britanniques » soient considérés comme comprenant le monument australien et néo-zélandais de Port-Saïd et le monument de l'armée des Indes à Port-Tewfik, avec les conséquences qui en découlent quant à l'application dudit accord.

Veuillez agréer, etc.

Miles W. LAMPSON,
Ambassadeur.

N° 4266.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET FRANCE**

Echange de notes comportant un accord relatif aux relations commerciales entre le Royaume-Uni et la Tunisie, avec annexes. Paris, le 14 octobre 1937.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND FRANCE**

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding Commercial Relations between the United Kingdom and Tunis, with Annexes. Paris, October 14th, 1937.

N^o 4266. — ÉCHANGE DE NOTES¹
ENTRE LE GOUVERNEMENT
DE SA MAJESTÉ DANS LE
ROYAUME-UNI ET LE GOU-
VERNEMENT FRANÇAIS COM-
PORTANT UN ACCORD RELATIF
AUX RELATIONS COMMER-
CIALES ENTRE LE ROYAUME-
UNI ET LA TUNISIE. PARIS, LE
14 OCTOBRE 1937.

No. 4266. — EXCHANGE OF NOTES¹
BETWEEN HIS MAJESTY'S
GOVERNMENT IN THE UNITED
KINGDOM AND THE FRENCH
GOVERNMENT CONSTITUTING
AN AGREEMENT REGARDING
COMMERCIAL RELATIONS
BETWEEN THE UNITED KING-
DOM AND TUNIS. PARIS,
OCTOBER 14TH, 1937.

*Textes officiels français et anglais communiqués
par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères
de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregis-
trement de cet échange de notes a eu lieu le
29 janvier 1938.*

*French and English official texts communicated by
His Majesty's Secretary of State for Foreign
Affairs in Great Britain. The registration of
this Exchange of Notes took place January 29th,
1938.*

I.

M. DELBOS A SIR ERIC PHIPPS.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

PARIS, le 14 octobre 1937.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excel-
lence que le Gouvernement français, désireux de
prendre les dispositions nécessaires pour main-
tenir, sur la base de la réciprocité, les relations
commerciales entre la Régence de Tunis et le
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande
du Nord, est disposé à conclure avec le Gouver-
nement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et
d'Irlande du Nord l'accord suivant :

1. Le Gouvernement de la République
française s'engage à ne pas modifier après

¹ Entré en vigueur le 15 octobre 1937.

² Traduction du Foreign Office de Sa Majesté
britannique.

I.

² TRADUCTION. — TRANSLATION.

M. DELBOS TO SIR ERIC PHIPPS.

MINISTRY
FOR FOREIGN AFFAIRS.

PARIS, October 14th, 1937.

M. L'AMBASSADEUR,

I have the honour to inform your Excellency
that the French Government, desiring to provide
for the maintenance, on a basis of reciprocity,
of commercial relations between the Regency
of Tunis and the United Kingdom of Great
Britain and Northern Ireland, is prepared to
enter into an Agreement with the Government
of the United Kingdom in the following terms :

(1) The Government of the French
Republic undertake not to modify after

¹ Came into force October 15th, 1937.

² Translation of His Britannic Majesty's Foreign
Office.

le 14 octobre 1937 le régime dont les sujets et protégés britanniques, les sociétés britanniques légalement constituées en Grande-Bretagne et les produits naturels ou fabriqués originaires ou en provenance du Royaume-Uni ont bénéficié en Tunisie jusqu'à cette date par application de la Convention du 18 septembre 1897¹, modifiée par l'échange de notes des 8 mars-23 mai 1919².

2. Le Gouvernement du Royaume-Uni s'engage, de son côté, à ne pas modifier après le 14 octobre 1937 le régime dont les sujets tunisiens, les sociétés légalement constituées en Tunisie et les produits naturels ou fabriqués originaires ou en provenance de Tunisie ont bénéficié jusqu'à cette date dans le Royaume-Uni par application de la Convention³ du 18 septembre 1897, modifiée par l'échange de notes des 8 mars-23 mai 1919.

3. Chacun des deux Gouvernements contractants aura le droit de mettre fin au présent accord le 15 octobre de chaque année sur préavis de six mois. Dans ce cas, le présent accord sera considéré comme n'étant plus en vigueur.

4. Les deux Gouvernements contractants se réservent la faculté d'introduire dans le régime en vigueur le 14 octobre 1937 entre le Royaume-Uni et la Tunisie toutes modifications qu'ils jugeront utiles à condition que ces modifications soient également applicables à tous les autres pays étrangers sans distinction.

5. S'agissant de la Régence de Tunis, le terme « pays étrangers » s'applique aux pays qui ne sont pas sous la souveraineté, le protectorat ou le mandat de la France. S'agissant du Royaume-Uni, le terme « pays étrangers » s'applique aux pays qui ne sont pas sous la souveraineté de Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur des Indes, ou sous la suzeraineté, le protectorat ou le mandat de Sa Majesté.

the 14th October, 1937, the régime which was applied in Tunis at that date to British subjects and protected persons, to companies registered under the law of the United Kingdom, and to goods the produce or manufacture of the United Kingdom, in pursuance of the Convention of the 18th September, 1897¹, as modified by the exchange of notes of the 8th March/23rd May, 1919.²

(2) The Government of the United Kingdom, on their part, undertake not to make any modification after the 14th October, 1937, in the régime which was applied in the United Kingdom on that date to Tunisian subjects, to companies registered under the law of Tunis and to goods the produce or manufacture of Tunis, in pursuance of the Convention³ of the 18th September, 1897, as modified by the exchange of notes of the 8th March/23rd May, 1919.

(3) Either contracting Government shall have the right, upon giving six months' notice, to terminate the present Agreement on the 15th October, 1938, or on the same date in any subsequent year; thereupon the present Agreement shall be deemed to be abrogated.

(4) Nothing in the present Agreement shall prevent either of the two contracting Governments from making in the régime in force between the United Kingdom and Tunis on the 14th October, 1937, such modifications as may be applicable to all other foreign countries without distinction.

(5) The term "foreign countries" means, in relation to Tunis, a country not being a territory under the sovereignty of the French Republic or under French protection, or under French mandate, and, in relation to the United Kingdom, a country not being a territory under the sovereignty of His Majesty The King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, or under His Majesty's suzerainty, protection or mandate.

¹ Voir Annexe I.

² Voir Annexe II.

³ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXV, page 462.

¹ See Annex I.

² See Annex II.

³ *British and Foreign State Papers*, Vol. 89, page 40.

Je serais reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir me faire savoir si le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni donne son assentiment aux propositions qui précèdent. Je suggère que, dans l'affirmative, la présente note et la réponse de Votre Excellence soient considérées comme constituant un accord entre les deux gouvernements qui entrera en vigueur le 15 octobre 1937.

Veillez, etc.

Pour le Ministre
des Affaires étrangères :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Directeur des Affaires politiques
et commerciales,*

P. BARGETON.

II.

SIR ERIC PHIPPS TO M. DELBOS.

BRITISH EMBASSY.

PARIS, *October 14th, 1937.*

M. LE MINISTRE,

With reference to your Excellency's note of this day's date relative to the desire of the Government of the French Republic to conclude an Agreement with His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland with a view to making continued provision for the regulation on a reciprocal basis of the commercial relations between the United Kingdom and the Regency of Tunis, I have the honour, in accordance with instructions from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, to inform you that His Majesty's Government in the United Kingdom are willing to enter into an agreement with the Government of the French Republic in the terms set forth therein, viz. :

(1) The Government of the French Republic undertake not to modify after the 14th October, 1937, the régime which was applied in Tunis at that date to British subjects and protected persons, to companies registered under the law of the United Kingdom, and to goods the produce

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

I shall be obliged if your Excellency will be good enough to inform me whether His Majesty's Government in the United Kingdom would agree to the above proposals. In that case I would suggest that the present note and your Excellency's note in reply be regarded as constituting an Agreement between the two Governments which shall take effect on the 15th October, 1937.

I have, etc.

For the Minister
for Foreign Affairs :

*The Minister Plenipotentiary,
Director of Political
and Commercial Affairs,*

P. BARGETON.

II.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

SIR ERIC PHIPPS A M. DELBOS.

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE.

PARIS, *le 14 octobre 1937.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

Comme suite à la note de Votre Excellence en date de ce jour, relative au désir exprimé par le Gouvernement de la République française de conclure un accord avec le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, en vue de prendre les dispositions nécessaires pour maintenir sur la base de la réciprocité les relations commerciales entre le Royaume-Uni et la Régence de Tunis, j'ai l'honneur, d'ordre du principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Affaires étrangères, de porter à votre connaissance que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni est disposé à conclure un accord avec le Gouvernement de la République française aux conditions suivantes :

1. Le Gouvernement de la République française s'engage à ne pas modifier après le 14 octobre 1937 le régime dont les sujets et protégés britanniques, les sociétés britanniques légalement constituées en Grande-Bretagne et les produits naturels ou fabriqués originaires ou en provenance du

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

or manufacture of the United Kingdom, in pursuance of the Convention of the 18th September, 1897, as modified by the exchange of notes of the 8th March/23rd May, 1919.

(2) The Government of the United Kingdom, on their part, undertake not to make any modification after the 14th October, 1937, in the régime which was applied in the United Kingdom on that date to Tunisian subjects, to companies registered under the law of Tunis and to goods the produce or manufacture of Tunis, in pursuance of the Convention of the 18th September, 1897, as modified by the exchange of notes of the 8th March/23rd May, 1919.

(3) Either contracting Government shall have the right, upon giving six months' notice, to terminate the present Agreement on the 15th October, 1938, or on the same date in any subsequent year; thereupon the present Agreement shall be deemed to be abrogated.

(4) Nothing in the present Agreement shall prevent either of the two contracting Governments from making in the régime in force between the United Kingdom and Tunis on the 14th October, 1937, such modifications as may be applicable to all other foreign countries without distinction.

(5) The term "foreign countries" means, in relation to Tunis, a country not being a territory under the sovereignty of the French Republic or under French protection, or under French mandate, and, in relation to the United Kingdom, a country not being a territory under the sovereignty of His Majesty The King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, or under His Majesty's suzerainty, protection or mandate.

2. In accordance with the suggestions contained in the last paragraph of your Excellency's note under reply, the present exchange of notes will therefore be regarded as constituting an Agreement between the two Governments which shall take effect on the 15th October, 1937.

I have, etc.

Eric PHIPPS.

Royaume-Uni ont bénéficié en Tunisie jusqu'à cette date par application de la Convention du 18 septembre 1897, modifiée par l'échange de notes des 8 mars-23 mai 1919.

2. Le Gouvernement du Royaume-Uni s'engage, de son côté, à ne pas modifier après le 14 octobre 1937 le régime dont les sujets tunisiens, les sociétés légalement constituées en Tunisie et les produits naturels ou fabriqués originaires ou en provenance de Tunisie ont bénéficié jusqu'à cette date dans le Royaume-Uni par application de la Convention du 18 septembre 1897, modifiée par l'échange de notes des 8 mars-23 mai 1919.

3. Chacun des deux Gouvernements contractants aura le droit de mettre fin au présent accord le 15 octobre de chaque année sur préavis de six mois. Dans ce cas, le présent accord sera considéré comme n'étant plus en vigueur.

4. Les deux Gouvernements contractants se réservent la faculté d'introduire dans le régime en vigueur le 14 octobre 1937 entre le Royaume-Uni et la Tunisie toutes modifications qu'ils jugeront utiles à condition que ces modifications soient également applicables à tous les autres pays étrangers sans distinction.

5. S'agissant de la Régence de Tunis, le terme « pays étrangers » s'applique aux pays qui ne sont pas sous la souveraineté, le protectorat ou le mandat de la France. S'agissant du Royaume-Uni, le terme « pays étrangers » s'applique aux pays qui ne sont pas sous la souveraineté de Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur des Indes, ou sous la suzeraineté, le protectorat ou le mandat de Sa Majesté.

2. Comme il est suggéré dans le dernier alinéa de la note susmentionnée de Votre Excellence, le présent échange de notes sera donc considéré comme constituant un accord entre les deux gouvernements, qui entrera en vigueur le 15 octobre 1937.

Veillez agréer, etc.

Eric PHIPPS.

ANNEX I.

CONVENTION ¹ BETWEEN GREAT BRITAIN AND FRANCE RELATIVE TO TUNIS. SIGNED AT PARIS, SEPTEMBER 18TH, 1897.

With a view to determine the relations of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and France in the Regency of Tunis, and to clearly define the position as established by Convention of the aforesaid United Kingdom in the Regency, the Undersigned, duly authorised by their respective Governments, have agreed as follows :

Article 1.

The Treaties and Conventions of every kind in force between the United Kingdom of Great Britain and Ireland and France are extended to the Regency of Tunis.

The Government of Her Britannic Majesty will abstain from claiming for its Consuls, its subjects and its establishments in the Regency of Tunis other rights and privileges than those secured for it in France.

Moreover, the treatment of the most-favoured nation, which is secured on either side by the aforementioned Treaties and Conventions, and the reciprocal enjoyment of the lowest Customs Tariff are guaranteed to the United Kingdom of Great Britain and Ireland in the Regency of Tunis and to the Regency of Tunis in the United Kingdom for a period of forty years from the date of the exchange of ratifications of the present Agreement.

All merchandise and all manufactured goods, the produce of the United Kingdom, imported into the Regency of Tunis, either directly, or after transshipment at Malta, shall enjoy the advantages conceded by the present Article.

It is further understood that the treatment of the most-favoured nation in the Regency of Tunis does not comprise the treatment enjoyed by France.

Article 2.

Cotton goods, the produce of the United Kingdom and of British Colonies and posses-

¹ The exchange of ratifications took place at Paris, October 15th, 1897.

ANNEXE I

CONVENTION ¹ ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET LA FRANCE RELATIVE A LA TUNISIE. SIGNÉE A PARIS, LE 18 SEPTEMBRE 1897.

En vue de déterminer les rapports du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et de la France en Tunisie, et de bien préciser la situation conventionnelle dudit Royaume-Uni dans la régence, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les traités et conventions de toute nature en vigueur entre le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et la France sont étendus à la Tunisie.

Le Gouvernement de Sa Majesté britannique s'abstiendra de réclamer pour ses consuls, ses ressortissants et ses établissements en Tunisie d'autres droits et privilèges que ceux qui lui sont acquis en France.

En outre, le traitement de la nation la plus favorisée, qui est assuré de part et d'autre par les traités et conventions précités, et la jouissance réciproque des tarifs de douane les plus réduits, sont garantis au Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande en Tunisie et à la Tunisie dans le Royaume-Uni pendant une durée de quarante années à partir de l'échange des ratifications du présent arrangement.

Toutes les marchandises et tous les produits manufacturés, originaires du Royaume-Uni, importés en Tunisie, soit par la voie directe, soit après transbordement à Malte, jouiront des avantages concédés par le présent article.

Il est, d'ailleurs, entendu que le traitement de la nation la plus favorisée en Tunisie ne comprend pas le traitement français.

Article 2.

Les cotonnades originaires du Royaume-Uni et des colonies et possessions britanniques ne

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Paris, le 15 octobre 1897.

sions, shall not be subject in the Regency of Tunis to import duties higher than 5 per cent. *ad valorem* at the port of discharge. They shall not be charged with any other tax or impost whatsoever.

This provision shall remain in force until the 31st December, 1912, and, after that date, until the expiration of six months from the day on which one of the Contracting Parties shall have notified to the other its intention of terminating its operation.

Article 3.

The present Agreement shall be ratified, and the ratifications thereof shall be exchanged at Paris as soon as possible.

It shall come into force immediately after the exchange of ratifications.

The existing Customs Tariff on imports into the Regency of Tunis shall, however, continue to be applied until the 31st December, 1897.

Done at Paris, in duplicate, the 18th September, 1897.

(L. S.) Edmund MONSON.

(L. S.) G. HANOTAUX.

ANNEXE II

ÉCHANGE DE NOTES

I.

M. CAMBON À LORD CURZON OF KEDLESTON.

AMBASSADE DE FRANCE
EN ANGLETERRE.

LONDRES, le 8 mars 1919.

M. LE COMTE,

Pour faire suite à mes lettres des 7 et 10 septembre dernier, je suis chargé par le Gouverne-

pourront pas être frappées en Tunisie de droits d'importation supérieurs à 5 pour cent de leur valeur au port de débarquement. Elles ne seront pas grevées d'autres taxes ou impôts quelconques.

Cette disposition restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1912, et, après cette date, jusqu'à l'expiration du sixième mois à partir du jour où l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'en faire cesser les effets.

Article 3.

Le présent arrangement sera ratifié, et les ratifications en seront échangées à Paris aussitôt que faire se pourra.

Il entrera en vigueur immédiatement après l'échange des ratifications.

Toutefois, le tarif actuel des douanes à l'importation en Tunisie continuera à être appliqué jusqu'au 31 décembre 1897.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 18 septembre 1897.

ANNEX II.

EXCHANGE OF NOTES.

I.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

M. CAMBON TO LORD CURZON OF KEDLESTON.

FRENCH EMBASSY.

LONDON, March 8th, 1919.

MONSIEUR LE COMTE,

In continuation of my letters of the 7th and 10th September last, I am instructed by the

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

ment français de notifier la dénonciation de l'article 2 de la Convention franco-britannique du 18 septembre 1897, relative à la Tunisie.

En même temps, je suis chargé de proposer au Gouvernement britannique le texte suivant, qui tient compte des observations contenues dans la lettre de Mr. Balfour du 26 octobre dernier :

« Les deux gouvernements s'entendent pour considérer comme abrogé l'article premier de l'Arrangement franco-anglais du 18 septembre 1897, concernant la Tunisie dans sa partie relative au traitement de la nation la plus favorisée. Toutefois, sans préjudice des arrangements qui pourront être ultérieurement conclus entre les deux pays et qui seront de nature à modifier d'un commun accord la condition qui suit, le Gouvernement français, à la demande du Gouvernement britannique, s'engage à ne pas accorder aux sujets et protégés ou aux marchandises d'une tierce Puissance tel traitement qui ne soit effectivement applicable aux sujets et protégés ou aux marchandises du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, pendant le temps pour lequel la disposition correspondante de l'article premier de l'Arrangement de 1897 avait été convenue. Il y aura naturellement réciprocité pour les sujets et les marchandises de Tunisie dans le Royaume-Uni. Dans ces conditions, le Gouvernement de la République prie le Gouvernement de Sa Majesté britannique de prendre en outre acte de la dénonciation de l'article 2 dudit arrangement, cette dénonciation devant porter la date du 10 mars 1919 et produire son effet, ainsi qu'il a été prévu dans cet article lui-même, six mois après sa notification. »

Veillez agréer, etc.

Paul CAMBON.

French Government to notify the denunciation of Article 2 of the Anglo-French Convention of the 18th September, 1897, relative to Tunis.

At the same time, I have to propose to the British Government the following text in which due regard is given to the observations in Mr. Balfour's letter of the 26th October last :

“ The two Governments agree to consider as abrogated that part of Article 1 of the Anglo-French Agreement of the 18th September, 1897, relative to Tunis, which deals with most-favoured-nation treatment. Nevertheless, without prejudice to any arrangements which may subsequently be agreed upon by the two countries, in modification of the following stipulation, the French Government, at the request of the British Government, engages not to accord to the subjects and dependants or the merchandise of a third Power any other treatment than shall be equally accorded to the subjects and dependants or the merchandise of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, for the period for which the corresponding provision of Article 1 of the agreement of 1897 had been concluded. The subjects and merchandise of Tunis would naturally be accorded reciprocal treatment in the United Kingdom. In these circumstances the Government of the Republic asks the Government of His Britannic Majesty to take note of the denunciation of Article 2 of the said agreement, this denunciation to bear the date, the 10th March, 1919, and to come into effect, as provided by the article in question, six months after notification. ”

Accept, etc.

Paul CAMBON.

II.

II.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

LORD CURZON OF KEDLESTON TO M. CAMBON.

LORD CURZON OF KEDLESTON A M. CAMBON.

FOREIGN OFFICE.

FOREIGN OFFICE.

LONDON, *May 23rd*, 1919.LONDRES, *le 23 mai* 1919.

YOUR EXCELLENCY,

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to inform you that His Majesty's Government concur in the terms of the denunciation of Article 2 of the Franco-British Convention of the 18th September, 1897, relative to Tunis, as suggested in the note which your Excellency was good enough to address to me on the 8th March last.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement de Sa Majesté accepte les termes de la dénonciation de l'article 2 de la Convention franco-britannique du 18 septembre 1897, relative à la Tunisie, tels qu'ils sont indiqués dans la note que vous avez bien voulu m'adresser le 8 mars dernier.

I have, etc.

Veuillez agréer, etc.

CURZON OF KEDLESTON.

CURZON OF KEDLESTON.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

N° 4267.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET ROUMANIE**

Echange de notes concernant la reconnaissance réciproque des livrets de débarquement des gens de mer britanniques et roumains comme tenant lieu de passeports. Londres, le 6 décembre 1937.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND ROUMANIA**

Exchange of Notes regarding the Reciprocal Recognition of British and Roumanian Seamen's Discharge Books in lieu of Passports. London, December 6th, 1937.

No. 4267. — EXCHANGE OF NOTES¹ BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE ROUMANIAN GOVERNMENT REGARDING THE RECIPROCAL RECOGNITION OF BRITISH AND ROUMANIAN SEAMEN'S DISCHARGE BOOKS IN LIEU OF PASSPORTS. LONDON, DECEMBER 6TH, 1937.

English official text communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Exchange of Notes took place January 29th, 1938.

I.

FOREIGN OFFICE, S. W. I.

No. T 10469/6433/378.

December 6th, 1937.

SIR,

I have the honour to inform you that His Majesty's Government in the United Kingdom are prepared to accept the discharge book of a seaman of Roumanian nationality in lieu of a passport (*a*) when the holder seeks permission to land as a seaman under contract to join a ship in a United Kingdom port, or (*b*) when he arrives on the Articles of a ship and seeks to obtain temporary leave to land during the stay of the ship in port, or (*c*) when he applies for leave to land for discharge for the purpose of repatriation or otherwise, provided that such discharge books shall contain a statement of the seaman's nationality and his signature, as well as a photograph officially affixed, on condition that the Roumanian Government agree to accept for similar purposes the discharge books of seamen of British nationality containing a statement of the seaman's nationality and his signature as well as a photograph officially affixed, in lieu of passports.

If the Roumanian Government are agreeable to this proposal I would suggest that the present note and your reply to that effect shall be regarded as placing on record the understanding arrived at in this matter, which shall be terminable by either Government on two months' notice in writing.

I have the honour to be, with the highest consideration, Sir, Your obedient Servant.

Anthony EDEN.

Monsieur Basile Grigorcea,
etc., etc., etc.

¹ Came into force December 6th, 1937.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4267. — ÉCHANGE DE NOTES ² ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT ROUMAIN CONCERNANT LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DES LIVRETS DE DÉBARQUEMENT DES GENS DE MER BRITANNIQUES ET ROUMAINS COMME TENANT LIEU DE PASSEPORTS. LONDRES, LE 6 DÉCEMBRE 1937.

Texte officiel anglais communiqué par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 29 janvier 1938.

I.

FOREIGN OFFICE, S. W. I.

N^o T 10469/6433/378.

Le 6 décembre 1937.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni est disposé à reconnaître le livret de débarquement d'un marin de nationalité roumaine comme tenant lieu de passeport : *a)* lorsque le titulaire demande l'autorisation de débarquer, en qualité de matelot ayant signé un contrat d'engagement à bord d'un navire se trouvant dans un port du Royaume-Uni, ou *b)* lorsqu'il arrive en qualité de membre de l'équipage d'un navire et désire obtenir l'autorisation temporaire de débarquer pendant le séjour du bateau dans le port, ou *c)* lorsqu'il demande l'autorisation de débarquer, en congé définitif, en vue d'être rapatrié ou pour toute autre fin, pourvu que ce livret de débarquement porte l'indication de la nationalité du marin et sa signature, ainsi qu'une photographie dûment estampillée, et à la condition que le Gouvernement roumain accepte, comme tenant lieu de passeport, pour des fins analogues, les livrets de débarquement de marins de nationalité britannique contenant l'indication de la nationalité des marins et leur signature ainsi qu'une photographie dûment estampillée.

Si le Gouvernement roumain accepte cette proposition, je suggérerai que la présente note et votre réponse dans le même sens soient considérées comme enregistrant officiellement l'accord intervenu en la matière, auquel l'un ou l'autre des deux gouvernements pourra mettre fin sous réserve d'un préavis écrit de deux mois.

Veuillez agréer, etc.

Anthony EDEN.

Monsieur Basile Grigorcea,
etc., etc., etc.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

² Entré en vigueur le 6 décembre 1937.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

II.

LEGATIUNEA REGALA A ROMANIEI.

No. 2960/E-2.

LONDRA, *December 6th, 1937.*

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge the receipt of the note dated the 6th December, 1937, by which you were so good as to inform me of the conditions under which His Majesty's Government agree to accept the discharge book of a seaman of Roumanian nationality in lieu of a passport.

In taking note of the contents of the said note, I have the honour to inform you that the Roumanian Government agree to accept for similar purposes the discharge books of seamen of British nationality containing a statement of the seaman's nationality and his signature, as well as a photograph officially affixed, in lieu of passports.

It is understood that your note and the present note are regarded as placing on record the understanding arrived at in this matter, which shall be terminable by either Government on two months' notice in writing.

I have the honour to be, with the highest consideration, Your Excellency's most obedient Servant.

B. GRIGORCEA.

The Rt. Hon. Anthony Eden, M.C., M.P.,
His Majesty's Principal
Secretary of State for
Foreign Affairs,
etc., etc., etc.,
Foreign Office,
Whitehall, S. W. 1.

II.

LÉGATION ROYALE DE ROUMANIE.

N° 2960/E-2.

LONDRES, le 6 décembre 1937.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note en date du 6 décembre 1937, par laquelle vous avez bien voulu porter à ma connaissance les conditions auxquelles le Gouvernement de Sa Majesté serait disposé à reconnaître comme tenant lieu de passeport le livret de débarquement d'un marin de nationalité roumaine.

En prenant acte du contenu de cette note, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement roumain est disposé à reconnaître comme tenant lieu de passeports pour des fins analogues les livrets de débarquement de marins de nationalité britannique contenant l'indication de la nationalité des marins et leur signature, ainsi qu'une photographie dûment estampillée.

Il est entendu que votre note et la présente seront considérées comme enregistrant officiellement l'accord intervenu en la matière, auquel l'un ou l'autre des deux gouvernements pourra mettre fin sous réserve d'un préavis écrit de deux mois.

Veillez agréer, etc.

B. GRIGORCEA.

Le très honorable Anthony Eden, M.C., M.P.,
Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté
pour les Affaires étrangères,
etc., etc., etc.,
Foreign Office,
Whitehall, S. W. 1.

N° 4268.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET CANADA**

Convention concernant les taux de
l'impôt sur le revenu appliqués aux
personnes physiques et morales non
résidentes. Signée à Washington,
le 30 décembre 1936.

**UNITED STATES OF AMERICA
AND CANADA**

Convention concerning Rates of
Income Tax imposed upon Non-
resident Individuals and Corpo-
rations. Signed at Washington,
December 30th, 1936.

No. 4268. — CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND CANADA CONCERNING RATES OF INCOME TAX IMPOSED UPON NON-RESIDENT INDIVIDUALS AND CORPORATIONS. SIGNED AT WASHINGTON, DECEMBER 30TH, 1936.

English official text communicated by the Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America at Berne. The registration of this Convention took place January 31st, 1938.

THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA and THE GOVERNMENT OF CANADA, being desirous of concluding a reciprocal Convention concerning rates of income tax imposed upon non-resident individuals and corporations, have agreed as follows :

Article I.

The High Contracting Parties mutually agree that the income taxation imposed in the two States shall be subject to the following reciprocal provisions :

(a) The rate of income tax imposed by one of the Contracting States, in respect of income derived from sources therein, upon individuals residing in the other State, who are not engaged in trade or business in the taxing State and have no office or place of business therein, shall not exceed five per centum for each taxable year, so long as an equivalent or lower rate of income taxation is imposed by the other State upon individuals residing in the former State who are not engaged in trade or business in such other State and do not have an office or place of business therein.

(b) The rate of income tax imposed by one of the Contracting States, in respect of dividends derived from sources therein, upon non-resident foreign corporations organized under the laws of the other State, which are not engaged in trade or business in the taxing State and have no office or place of business therein, shall not exceed five per centum for each taxable year, so long as an equivalent or lower rate of income taxation on dividends is imposed by the other State upon corporations organized under the laws of the former State which are not engaged in trade or business in such other State and do not have an office or place of business therein.

(c) Either State shall be at liberty to increase the rate of taxation prescribed by paragraphs (a) and (b) of this article, and in such case the other State shall be released from the requirements of the said paragraphs (a) and (b).

(d) Effect shall be given to the foregoing provisions by both States as and from the first day of January, nineteen hundred and thirty-six.

¹ The exchange of ratifications took place at Washington, August 13th, 1937.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4268. — CONVENTION ² ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE CANADA CONCERNANT LES TAUX DE L'IMPÔT SUR LE REVENU APPLIQUÉS AUX PERSONNES PHYSIQUES ET MORALES NON RÉSIDENTES. SIGNÉE A WASHINGTON, LE 30 DÉCEMBRE 1936.

Texte officiel anglais communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Berne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 31 janvier 1938.

LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE et LE GOUVERNEMENT DU CANADA, animés du désir de conclure une convention sur la base de la réciprocité concernant les taux de l'impôt sur le revenu appliqués aux personnes physiques et morales non résidentes, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que l'application, dans les deux Etats, de l'impôt sur le revenu sera régie, sur la base de la réciprocité, par les dispositions suivantes :

a) Le taux de l'impôt sur le revenu appliqué par l'un des Etats contractants, au titre de revenus tirés de sources situées sur son territoire, à des personnes physiques domiciliées dans l'autre Etat qui n'exercent pas d'activités lucratives dans l'Etat percevant l'impôt et qui n'y possèdent pas de bureau ou d'installation professionnelle, ne dépassera pas 5 % pour chaque année imposable, tant que l'autre Etat appliquera un taux équivalent ou inférieur pour l'imposition, au titre de l'impôt sur le revenu, des personnes physiques domiciliées dans le premier Etat et qui n'exercent pas d'activités lucratives dans le second Etat et qui n'y possèdent pas de bureau ou d'installation professionnelle.

b) Le taux de l'impôt sur le revenu appliqué par l'un des Etats contractants, au titre de dividendes tirés de sources situées sur son territoire, à des sociétés étrangères non domiciliées dans cet Etat, constituées conformément à la législation de l'autre Etat, qui n'exercent pas d'activités lucratives dans l'Etat percevant l'impôt et qui n'y possèdent pas de bureau ou d'installation professionnelle, ne dépassera pas 5 % pour chaque année imposable, tant que l'autre Etat appliquera un taux équivalent ou inférieur pour l'imposition, au titre de l'impôt sur le revenu, des dividendes de sociétés constituées conformément à la législation du premier Etat, qui n'exercent pas d'activités lucratives dans le second Etat et qui n'y possèdent pas de bureau ou d'installation professionnelle.

c) Chaque Etat aura la faculté de relever le taux d'imposition fixé aux alinéas *a)* et *b)* du présent article, et, en pareil cas, l'autre Etat cessera d'être tenu par les dispositions desdits alinéas *a)* et *b)*.

d) Les deux Etats appliqueront les dispositions précédentes à dater du 1^{er} janvier 1936.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² L'échange des ratifications a eu lieu à Washington, le 13 août 1937.

Article II.

The provisions of this Convention shall not apply to citizens of the United States of America domiciled or resident in Canada.

Article III.

This Convention shall be ratified and shall take effect immediately upon the exchange of ratifications which shall take place at Washington as soon as possible.

Signed, in duplicate, at Washington by the duly authorized representatives of the United States of America and Canada, this thirtieth day of December, in the year of our Lord, one thousand nine hundred and thirty-six.

For the United States of America :

(Seal) R. Walton MOORE,
Acting Secretary of State.

For Canada :

(Seal) Herbert M. MARLER,
*Envoy Extraordinary
and Minister Plenipotentiary.*

Certified to be a true and complete textual copy of the original Convention in the sole language in which it was signed.

For the Secretary of State
of the United States of America :

Edward Yardley,
*Chief Clerk
and Administrative Assistant.*

Article II.

Les dispositions de la présente convention ne s'appliqueront pas aux citoyens des Etats-Unis d'Amérique domiciliés ou résidant au Canada.

Article III.

La présente convention sera soumise à ratification, et elle entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification, qui s'effectuera à Washington aussitôt que possible.

Signé à Washington, en double expédition, le trente décembre de l'an de grâce mil neuf cent trente-six, par les représentants dûment autorisés des Etats-Unis d'Amérique et du Canada.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

(Sceau) R. Walton MOORE,
Secrétaire d'Etat p. i.

Pour le Canada :

(Sceau) Herbert M. MARLER,
*Envoyé extraordinaire
et Ministre plénipotentiaire.*

N° 4269.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET FRANCE**

Echange de notes comportant un accord au sujet des privilèges douaniers accordés aux établissements scolaires, religieux et philanthropiques en Syrie et au Liban, avec annexes. Paris, le 18 février 1937.

**UNITED STATES OF AMERICA
AND FRANCE**

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding Customs Privileges for Educational, Religious and Philanthropic Institutions in Syria and Lebanon, with Annexes. Paris, February 18th, 1937.

N° 4269. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS COMPORTANT UN ACCORD AU SUJET DES PRIVILÈGES DOUANIERS ACCORDÉS AUX ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES, RELIGIEUX ET PHILANTHROPIQUES EN SYRIE ET AU LIBAN. PARIS, LE 18 FÉVRIER 1937.

Textes officiels français et anglais communiqués par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Berne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 31 janvier 1938.

I.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE FRANCE (DELBOS) A L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE (BULLITT).

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
DIRECTION POLITIQUE.

PARIS, le 18 février 1937.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Désireux de rendre encore plus clairs les principes qui ont inspiré les notes échangées entre M. Poincaré et l'ambassadeur Herrick, à Paris, respectivement datées du 2 novembre 1923 et du 18 décembre de la même année, le Haut Commissaire de la République française en Syrie et au Liban a pris, le 20 décembre 1934, un arrêté N° 292 /L.R. dont copie est ci-jointe ; ce texte apporte certaines précisions au sujet des droits et privilèges relatifs à la franchise douanière accordée aux établissements scolaires, religieux et philanthropiques dans les Etats sous mandat. Mon gouvernement accueillerait avec sympathie tout commentaire que le Gouvernement américain voudrait bien faire sur les dispositions de cet arrêté et leurs effets sur les intérêts américains envisagés par l'échange des notes précitées.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

Yvon DELBOS.

Son Excellence
L'honorable William C. Bullitt,
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique,
Paris.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4269. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE FRENCH GOVERNMENT CONSTITUTING AN AGREEMENT REGARDING CUSTOMS PRIVILEGES FOR EDUCATIONAL, RELIGIOUS AND PHILANTHROPIC INSTITUTIONS IN SYRIA AND LEBANON. PARIS, FEBRUARY 18TH, 1937.

French and English official texts communicated by the Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America at Berne. The registration of this Exchange of Notes took place January 31st, 1938.

I.

THE FRENCH MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS (DELBOS) TO THE AMERICAN AMBASSADOR (BULLITT).

MINISTRY
FOR FOREIGN AFFAIRS.
POLITICAL DIVISION.

PARIS, February 18th, 1937.

MR. AMBASSADOR,

Being desirous of further clarifying the principles animating the exchange of notes between M. Poincaré and Ambassador Herrick, dated at Paris, respectively, on November 2nd, 1923, and December 18th of the same year, the High Commissioner of the French Republic in Syria and the Lebanon formulated a decree, No. 292/LR, which was issued on December 20th, 1934, a copy of which is enclosed ; this text makes certain clarifications with respect to the rights and privileges of free importation for educational, religious and philanthropic institutions in the States under Mandate. My Government would welcome the comment of the American Government on the provisions of this decree and their effect on the American interests envisaged in the exchange of notes above referred to.

Please accept, Mr. Ambassador, the assurances of my very high consideration.

Yvon DELBOS.

His Excellency
The Honourable William C. Bullitt,
Ambassador of the United States of America,
Paris.

¹ Translation of the Government of the United States of America.

¹ Traduction du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

ANNEXE

DOUANES.

ARRÊTÉ N° 292 /L.R. DU 20 DÉCEMBRE 1934

portant exonération des droits de douane à l'égard des importations effectuées par les communautés religieuses, missions évangéliques, établissements d'enseignement et œuvres d'assistance.

Le Haut Commissaire de la République française,

Vu les décrets du Président de la République française en date du 23 novembre 1920 et 16 juillet 1933,

Vu le règlement douanier ottoman du 31 décembre 1910,

Vu les arrêtés N°s 1734 du 22 décembre 1922, 1228 du 13 mai 1927, 1711 du 20 décembre 1927 et 2045 du 27 juillet 1928,

ARRÊTE :

Article premier. — L'exonération des droits de douane est accordée, dans les conditions et sous les réserves prévues par les textes susvisés, aux articles et produits limitativement désignés ci-après, importés par les communautés religieuses, missions évangéliques, établissements d'enseignement et œuvres d'assistance :

A) *Objets destinés à la célébration du culte dans les églises, temples, mosquées, synagogues et autres maisons spéciales de prières :*

Dons envoyés par les souverains et les chefs d'Etats.

Crucifix — reliquaires de tous genres, ornés ou non ornés.

Calices, ostensoirs, ciboires, bassins, aiguères, encensoirs, navettes, burettes, plateaux et autres ustensiles, en or, argent ou vermeil.

Candélabres — chandeliers — vases à fleurs ornés ou non ornés, fleurs artificielles — dais — voiles — étoffes en toile pour l'autel — tentures et étoffes en soie ou en coton, pour l'ornementation — galons et franges en soie ou en argent — crosses de tous genres — tableaux ornés ou non ornés.

Vêtements sacerdotaux et autres, confectionnés ou non, destinés exclusivement au service religieux.

Tapis en laine, en velours, ou brodés d'or et d'argent.

Lustres et lampes en argent, vermeil, métal ou cristaux — or et argent en feuilles — couleurs et peintures destinées à l'ornementation — vitraux peints ou non peints — cierges — cire brute pour confectionner les cierges — encens — chapelets — médailles en or et argent — images — statues et statuettes.

Orgues et harmoniums — musique liturgique — missels — livres de prière ou de chants et, en général, tous les livres destinés à la célébration du culte.

Les articles repris ci-dessus ne peuvent bénéficier de la franchise douanière, que sous réserve d'être importés au nom de communautés religieuses ou de missions évangéliques.

B) *Articles et produits importés par les communautés religieuses et missions évangéliques pour l'entretien de leurs membres :*

Articles d'habillement : vêtements confectionnés et accessoires du vêtement (à l'exclusion des fourrures et autres garnitures de luxe) — coiffures — chaussures — cuirs et peaux — bonneterie de laine ou de coton — lingerie de coton — rubans, cordonnets, fils et tissus de soie, laine ou coton.

Articles et produits d'entretien : literie — articles en verre, faïence, porcelaine ou fer émaillé, pour la table ou la toilette — couteaux de table, fourchettes et cuillers, en métal ordinaire — batterie de cuisine — articles de ménage — outils de jardinage — graines potagères et florales — savon ordinaire.

Produits d'alimentation : farine de blé — sucre — riz — café — thé — chicorée — amidon — épices — légumes secs — pommes de terre — graisses — beurre, huiles, pâtes et conserves alimentaires — fromage — vin de table.

Articles de bureau : papier — crayons — plumes et porte-plumes — encre — encriers ordinaires — enveloppes en papier.

La valeur des marchandises admissibles annuellement en franchise ne peut dépasser 7.000 P. L. S. par personne.

ANNEX.

CUSTOMS.

DECREE No. 292/LR OF DECEMBER 20TH, 1934,

carrying exemption from Customs duties for importations made by religious communities, evangelical missions, educational establishments and philanthropic institutions.

The High Commissioner of the French Republic,

In view of the decrees of the President of the French Republic under date of November 23rd, 1920, and July 16th, 1933,

In view of the Ottoman Customs regulations of December 31st, 1910,

In view of Decrees Nos. 1734 of December 22nd, 1922, 1228 of May 13th, 1927, 1711 of December 20th, 1927, and 2045 of July 27th, 1928.

DECREES :

Article 1. Exemption from Customs duties is accorded, under the conditions and with the reservations provided for in the above texts, to the articles and products limitatively described below, imported by religious communities, evangelical missions, educational establishments and philanthropic institutions :

(A) *Articles intended to be used in conducting religious worship in churches, temples, mosques, synagogues and other special houses of prayer :*

Gifts sent by sovereigns and chiefs of states.

Crucifixes, reliquaries of all kinds, ornamented or not ornamented.

Chalice, ostensories, ciboria, basins, ewers, censers, incense boats, altar-cruets, trays and other utensils, of gold, silver or vermeil.

Candelabra, chandeliers, flower vases, whether ornamented or plain, artificial flowers, canopies, veils, cloth materials for the altar, hangings and materials, of silk or cotton, for ornamentation, braids and fringes of silk or silver, croziers of all kinds, altar pieces, whether ornamented or plain.

Sacerdotal or other clothing, made up or not, intended exclusively for the religious service.

Carpets, wool, velvet, or embroidered with gold or silver.

Chandeliers (*lustres*) and lamps of silver, vermeil, metal or glass, gold and silver leaf, colors and paints intended for ornamentation, stained or unstained glass windows, candles, crude wax for making candles, incense, rosaries, gold and silver medals, pictures, statues and statuettes.

Organs and harmoniums, liturgical music, missals, prayer or song-books and, in general, all books intended for conducting worship.

The articles listed above cannot profit from the exemption from Customs duties except when imported in the name of religious communities or evangelical missions.

(B) *Articles and products imported by religious communities and evangelical missions for the support of their members :*

Articles of apparel : ready-made clothing and dress accessories (excluding furs and other luxurious furnishings), headdress, shoes, leather and hides, woolen or cotton hosiery, cotton underclothing, silk, woolen or cotton ribbons, cords, threads and woven goods.

Articles and products for maintenance : bedding ; articles of glass, faience, porcelain or enameled iron, for the table or toilet ; table knives, forks and spoons, of ordinary metal ; kitchen utensils ; house-keeping articles ; gardening tools ; vegetable and flower seeds, ordinary soap.

Food products : wheat flour, sugar, rice, coffee, tea, chicory, starch, spices, dry vegetables, potatoes, greases and fats, butter, oils, alimentary pastes and canned foods, cheese, table wine.

Office supplies : paper, pencils, pens and penholders, ink, ordinary inkwells, envelopes of paper.

The value of the goods which are admissible annually free of duty cannot exceed 7,000 Libano-Syrian piasters per person.

C) *Articles et produits importés par les maisons d'éducation religieuse (séminaires et autres) pour l'entretien et l'instruction de leurs pensionnaires, ou pour l'instruction seule des élèves non entretenus par elles :*

Articles d'habillement repris au paragraphe B ci-dessus, à l'exclusion des rubans, cordonnets, fils et tissus de soie.

Articles et produits d'entretien repris au paragraphe B ci-dessus.

Produits d'alimentation repris au paragraphe B ci-dessus, à l'exclusion du vin de table.

Articles de bureau repris au paragraphe B ci-dessus.

Articles scolaires : craie — tableaux noirs — cartes géographiques et autres livres.

Articles et produits spéciaux : articles de sport — instruments et produits pour cabinet de physique et de chimie — appareils de projections lumineuses fixes.

La valeur des marchandises admissibles annuellement en franchise ne peut dépasser 2.500 P. L. S. par pensionnaire, ou 1.000 P. L. S. par élève non entretenu.

D) *Articles et produits importés par les établissements d'enseignement général ou technique pour l'instruction de leurs élèves :*

Articles de bureau repris au paragraphe B ci-dessus.

Articles scolaires repris au paragraphe C ci-dessus, auxquels il convient d'ajouter : tablettes d'ardoise ou de carton noir — couleurs et accessoires pour peinture artistique.

Articles et produits spéciaux repris au paragraphe C ci-dessus, auxquels il convient d'ajouter : instruments de musique — objets de collection destinés à des établissements possédant un musée d'histoire naturelle — machines à écrire, machines à photocopier et accessoires, destinés à des établissements possédant un cours commercial — appareils de T. S. F. ou de radiophonie, instruments et produits de laboratoire, instruments de chirurgie et de médecine, instruments dentaires et produits pharmaceutiques, destinés à des établissements d'enseignement technique.

La valeur des marchandises admissibles annuellement en franchise ne peut dépasser 1.000 P. L. S. par élève.

E) *Articles et produits importés par les hôpitaux pour l'entretien et le soin des malades :*

Articles d'habillement : bonneterie de laine ou de coton — lingerie de coton — fils de laine ou de coton — tissus de coton.

Articles et produits d'entretien repris au paragraphe B ci-dessus.

Produits d'alimentation repris au paragraphe B ci-dessus, à l'exclusion du vin de table, mais auxquels il convient d'ajouter : cacao — chocolat — confiseries — biscuits — lait condensé.

Articles et produits spéciaux : instruments de chirurgie et de médecine — instruments dentaires — instruments et produits de laboratoire — médicaments — pansements — produits antiseptiques — alcool.

La valeur des marchandises admissibles annuellement en franchise ne peut dépasser 7.000 P. L. S. par lit.

F) *Articles et produits importés par les dispensaires pour le soin des malades :*

Articles et produits d'entretien : articles de ménage — savon ordinaire.

Articles et produits spéciaux repris au paragraphe E ci-dessus.

La valeur des marchandises admissibles annuellement en franchise ne peut dépasser 1.200 P. L. S. par assisté.

G) *Articles et produits importés par les orphelinats pour l'entretien et l'instruction de leurs pensionnaires :*

Articles d'habillement repris au paragraphe B ci-dessus, à l'exclusion des cuirs et peaux, et des rubans, cordonnets, fils et tissus de soie.

Articles et produits d'entretien repris au paragraphe B ci-dessus.

Produits d'alimentation visés au paragraphe E ci-dessus.

Articles de bureau repris au paragraphe B ci-dessus.

Articles scolaires visés au paragraphe D ci-dessus.

Articles et produits spéciaux repris au paragraphe C ci-dessus auxquels il convient d'ajouter : instruments de musique — récompenses pour prix (livres ornés, cadres, boîtes et jouets d'enfants) —

- (C) *Articles and products imported by houses of religious education (seminaries and others) for the maintenance and instruction of their boarding pupils, or for the instruction only, of pupils not boarded by them :*

Articles of apparel listed in paragraph B above, with the exception of ribbons, cords, threads and tissues of silk.

Articles and products for maintenance listed in paragraph B above.

Alimentary products listed in paragraph B above, except table wine.

Office supplies listed in paragraph B above.

School supplies : chalk, blackboards, geographical maps and other books.

Special articles and products : sport goods, instruments and products for physical and chemical laboratories, apparatus for fixed luminous projections.

The value of the goods which are admissible annually duty free cannot exceed 2,500 Libano-Syrian piasters per boarded pupil, or 1,000 Libano-Syrian piasters per pupil not boarded.

- (D) *Articles and products imported by establishments of general or technical education for the instruction of their pupils :*

Office supplies listed in paragraph B above.

School goods listed in paragraph C above, to which should be added : tablets of slate or black cardboard, colors and accessories for artistic painting.

Special articles and goods listed in paragraph C above, to which should be added : musical instruments, collection specimens intended for establishments possessing a natural history museum, typewriters, duplicating machines and accessories, intended for establishments having a commercial course, wireless or radio sets, laboratory instruments and products, surgical and medical instruments, dental instruments and pharmaceutical products, intended for establishments of technical education.

The value of the goods which are admissible annually duty free cannot exceed 1,000 Libano-Syrian piasters per pupil.

- (E) *Articles and products imported by hospitals for the subsistence and care of the sick :*

Articles of apparel : woolen or cotton hosiery, cotton underclothing, wool or cotton thread, cotton cloth.

Subsistence articles and products listed in paragraph B above.

Alimentary products listed in paragraph B above, excluding table wine, but to which should be added : cocoa, chocolate, preserves, biscuits, condensed milk.

Special articles and products : surgical and medical instruments, dental instruments, laboratory instruments and products, medicines, dressings, antiseptic products, alcohol.

The value of the goods which are admissible annually duty free cannot exceed 7,000 Libano-Syria piasters per bed.

- (F) *Articles and products imported by dispensaries for the care of the sick :*

Subsistence articles and products : household articles, ordinary soap.

Special articles and products listed in paragraph E above.

The value of the goods admissible annually duty free cannot exceed 1,200 Libano-Syrian piasters per person assisted.

- (G) *Articles and products imported by orphanages for the support and instruction of their inmates :*

Articles of apparel listed in paragraph B above, excluding leathers and hides, and silk ribbons, cords, threads and cloth.

Subsistence articles and products listed in paragraph B above.

Alimentary products referred to in paragraph E above.

Office supplies listed in paragraph B above.

School goods referred to in paragraph D above.

Special articles and products listed in paragraph C above, to which should be added : musical instruments, recompenses for prizes (ornamented books, frames, boxes and children's toys), patterns

modèles de lingerie fine, ouvrages de tapisserie échantillonnés et articles de mercerie, destinés à des orphelinats de filles — outils et instruments pour travaux manuels, destinés à des orphelinats de garçons.

La valeur des marchandises admissibles annuellement en franchise ne peut dépasser 2.500 P. L. S. par orphelin.

H) *Articles et produits importés par les hospices pour l'entretien de leurs pensionnaires :*

Articles d'habillement visés au paragraphe G ci-dessus.

Articles et produits d'entretien repris au paragraphe B ci-dessus.

Produits d'alimentation visés au paragraphe E ci-dessus.

Articles de bureau repris au paragraphe B ci-dessus.

La valeur des marchandises admissibles annuellement en franchise ne peut dépasser 7.000 P. L. S. par assisté.

Article 2. — Les importations de matériaux de construction, matériaux d'installation et d'entretien des bâtiments, matériels mécaniques, moteurs, engins, appareils et appareils de toute nature (installations électriques, pompes, etc.), effectuées par les établissements visés à l'article premier du présent arrêté, demeurent régies par les arrêtés N^{os} 6/LR, 166/LR, 211/LR et 232/LR, des 31 janvier 1931, 30 juillet, 13 septembre et 4 octobre 1934.

Toutefois, ces matériaux et matériels ne bénéficient de l'exemption des droits de douane que lorsqu'ils sont introduits par un port des Etats du Levant sous mandat français.

Article 3. — Pourront être exclus du bénéfice de l'exonération douanière, sur simple décision de l'autorité supérieure, ceux des articles, produits, matériaux et matériels, énumérés ci-dessus, qui auraient sur le marché intérieur des similaires provenant de l'agriculture ou de l'industrie locales.

Article 4. — Les articles, produits, matériaux et matériels, repris aux articles 1 et 2 du présent arrêté, ne sont admis en franchise douanière que s'ils sont importés de pays faisant partie de la Société des Nations, des Etats-Unis d'Amérique ou de pays bénéficiant d'accords tarifaires spéciaux.

Les marchandises de toute nature, introduites par des établissements ou groupements privilégiés, acquittent les droits du tarif maximum lorsqu'elles sont originaires de pays autres que ceux visés ci-dessus.

Article 5. — Bien que n'étant pas comprises parmi les établissements auxquels s'appliquent les dispositions des articles premier et 2 du présent arrêté, les cliniques privées pourront bénéficier, pour leurs lits gratuits, de la franchise prévue au paragraphe E de l'article premier ci-dessus.

Article 6. — Sont et demeurent abrogées toutes dispositions antérieures contraires au présent arrêté qui entrera en vigueur à compter du 1^{er} janvier 1935.

Article 7. — Le Secrétaire général et l'Inspecteur général des Douanes sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

BEYROUTH, le 20 décembre 1934.

Le Secrétaire général :

LAGARDE.

Le Conseiller législatif :

A. MAZAS.

L'Inspecteur général des douanes :

ROUX.

Le Haut Commissaire :

D. DE MARTEL.

*Le Conseiller du Haut Commissariat
aux Affaires financières :*

Abadie GASQUIN.

of fine lingerie, works of tapestry, samples and articles of dry goods, intended for girls' orphanages, tools and instruments for manual work, intended for boys' orphanages.

The value of the goods admissible annually duty free cannot exceed 2,500 Libano-Syrian piasters per orphan.

(H) *Articles and products imported by hospices for the sustenance of their inmates :*

Articles of apparel contemplated in paragraph G above.

Sustenance articles and products listed in paragraph B above.

Alimentary products contemplated in paragraph E above.

Office supplies listed in paragraph B above.

The value of the goods admissible annually duty free cannot exceed 7,000 Libano-Syrian piasters per person assisted.

Article 2. — The importations of construction materials, materials for the installation and maintenance of buildings, mechanical equipment, motors, appliances, apparatus and gear of all kind (electrical installations, pumps, etc.), made by the establishments contemplated in article 1 of this decree, continue to be governed by decrees Nos. 6/LR, 166/LR, 211/LR and 232/LR of January 31st, 1931, July 30th, September 13th and October 4th, 1934.

Nevertheless, such materials and equipment do not benefit from exemption from Customs duties unless they are introduced through a port of the Levantine States under French Mandate.

Article 3. — Those articles, products, materials and equipment, enumerated above, for which like articles are found on the domestic market, produced by local industry or agriculture, may, simply by decision of the superior authorities, be excluded from the benefit of exemption from Customs duties.

Article 4. — The articles, products, materials and equipment listed in articles 1 and 2 of this decree are admitted duty free only if they are imported from countries that are members of the League of Nations, from the United States of America, or from countries benefiting from special tariff agreements.

Goods of all kinds, imported by privileged establishments or groups pay the maximum rate of duty when they originate in countries other than those referred to above.

Article 5. — Although not included among the establishments to which the provisions of articles 1 and 2 of this decree apply, private clinics may benefit, for their free beds, from the exemption from duty provided for in paragraph E of article 1 above.

Article 6. — All prior provisions contrary to this decree, which will come into force on January 1st, 1935, are and remain revoked.

Article 7. — The Secretary General and Inspector General of Customs are charged, each one in that which concerns him, with the execution of this decree.

BEIRUT, December 20th, 1934.

The Secretary General :

LAGARDE.

The Legislative Adviser :

A. MAZAS.

The Inspector General of Customs :

ROUX.

The High Commissioner :

D. DE MARTEL.

*The Adviser of the
High Commission in Financial Affairs :*

Abadie GASQUIN.

II.

THE AMERICAN AMBASSADOR (BULLITT) TO THE FRENCH MINISTER
FOR FOREIGN AFFAIRS (DELBOS).EMBASSY
OF THE UNITED STATES
OF AMERICA.

No. 221.

PARIS, February 18th, 1937.

EXCELLENCY,

I have received Your Excellency's note enclosing a copy of the decree of the French High Commissioner in Syria, No. 292/LR of December 20th, 1934, which was destined to make precise the privileges granted in the exchange of notes between M. Poincaré and Ambassador Herrick, dated, respectively, November 2nd, 1923, and December 18th of the same year, for the American educational, religious and philanthropic institutions in Syria and the Lebanon. I note that you invite the comment of my Government.

This matter has been made the subject of considerable correspondence between the Embassy and the Ministry, and the Consulate General at Beirut and the High Commission, and my Government has always reserved the rights granted it by the Convention between the United States of America and France regarding the Mandate for Syria and the Lebanon, dated April 4th, 1924, and more specifically mentioned in the exchange of notes above referred to, and therefore will consider Decree No. 292/LR of December 20th, 1934, as an interpretation of the privileges granted, subject to two modifications :

First, the liberalization of the amounts to be imported free of duty by the American University of Beirut. The desire for this modification arises from the fact that scientific instruments, equipment for teaching, hospitals, etc., which must all be imported by the University, create a proportion of importation relative to the number of students far higher than similar importations which might be required by secondary institutions and other foundations. Therefore, the creation of a special category for institutions of university standing might be in the public interest in the Mandated areas, particularly since devaluation has lessened the import value of the present allowances.

Second, it is suggested that, in case the American educational, religious and philanthropic institutions appeal from a decision of the Customs inspectors, either as to amounts or classifications, no payment be made until the appeal shall have been heard and decided by the highest Customs authorities. The reason which motivates this request is that appeals under the present régime tie-up philanthropic funds for considerable lengths of time until decisions are acted upon, after which claims may be entered for the return of the money, and there is a long tie-up of funds destined entirely for eleemosynary purposes, as well as unnecessary administrative delay and inconvenience to both parties.

Should Your Excellency be able to consent to the two above-mentioned modifications of Decree 292/LR of December 20th, 1934, my Government will be most happy to consider the decree so modified as a satisfactory interpretation of the rights granted it by treaty and

II.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE (BULLITT)
 AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE FRANCE (DELBOS).

AMBASSADE
 DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

N° 221.

PARIS, le 18 février 1937.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai reçu la note de Votre Excellence renfermant copie de l'arrêté du Haut Commissaire de la République française en Syrie, N° 292/LR, en date du 20 décembre 1934, destiné à apporter certaines précisions aux privilèges accordés aux établissements scolaires, religieux et philanthropiques américains en Syrie et au Liban, dans les notes échangées entre M. Poincaré et l'ambassadeur Herrick et respectivement datées du 2 novembre 1923 et du 18 décembre de la même année. Je prends acte du fait que vous invitez mon gouvernement à présenter toutes observations qu'il pourrait juger opportunes au sujet dudit arrêté.

Cette question a fait l'objet d'une volumineuse correspondance entre l'Ambassade et le Ministère et entre le Consulat général à Beyrouth et le Haut Commissariat, et mon gouvernement s'est toujours réservé les droits qui lui étaient accordés par la Convention du 4 avril 1924 entre les Etats-Unis d'Amérique et la France au sujet du mandat sur la Syrie et le Liban, et qui sont précisés dans l'échange de notes susmentionné. Il considérera donc l'arrêté N° 292/LR du 20 décembre 1934 comme une interprétation des privilèges accordés, sous réserve de deux modifications :

1° L'élargissement des contingents qui peuvent être importés en franchise par l'Université américaine de Beyrouth. La raison pour laquelle cette modification est désirée est que les instruments scientifiques, les matériels d'enseignement, d'hôpital, etc., qui doivent tous être importés par l'Université, constituent un chiffre d'importations qui, par rapport au nombre des étudiants, est de beaucoup supérieur à celui des importations du même ordre dont pourraient avoir besoin des institutions d'importance secondaire et d'autres fondations. Par conséquent, il pourrait être conforme à l'intérêt public dans les territoires mandatés de créer une catégorie spéciale pour les établissements d'ordre universitaire, notamment depuis que la dévaluation a diminué la valeur d'importation des contingents actuels.

2° Il est proposé qu'au cas où des établissements scolaires, religieux et philanthropiques américains interjetteraient appel contre une décision des inspecteurs des douanes, au sujet, soit des quantités, soit des classifications, aucun paiement ne fût exigé avant que l'appel eût été examiné et jugé par les autorités douanières supérieures. Le motif de cette requête est que, sous le régime actuel, en cas d'appel, les fonds d'œuvres philanthropiques se trouvent bloqués pendant un temps considérable, jusqu'à ce qu'il soit donné suite aux décisions intervenues et qu'il puisse être présenté une demande de remboursement. Outre cette longue immobilisation de sommes destinées entièrement à des fins charitables, la pratique actuelle entraîne inutilement des retards administratifs et de sérieux inconvénients pour les deux Parties.

Au cas où Votre Excellence pourrait consentir aux deux modifications susmentionnées de l'arrêté 292/LR du 20 décembre 1934, mon gouvernement serait très heureux de considérer l'arrêté ainsi amendé comme une interprétation satisfaisante des droits qui lui sont conférés par

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

interpreted in the exchange of notes, by which it receives most favored nation treatment in this respect.

I avail myself of this occasion to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

William C. BULLITT.

His Excellency
Monsieur Yvon Delbos,
Minister for Foreign Affairs,
Paris.

III.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE FRANCE (DELBOS)
A L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE (BULLITT).

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
DIRECTION POLITIQUE.

PARIS, le 18 février 1937.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai reçu votre note en date de ce jour par laquelle vous avez bien voulu exposer les observations de votre gouvernement sur le régime douanier appliqué aux établissements scolaires, religieux et philanthropiques américains, et suggérer certaines modifications que votre gouvernement croit être nécessaires pour atténuer la difficulté d'interprétation des droits accordés par la Convention conclue entre les Etats-Unis d'Amérique et la France concernant le mandat pour la Syrie et le Liban, en date du 4 avril 1924, et l'échange des notes du 2 novembre 1923 et du 18 décembre de la même année.

Mon gouvernement, dont l'action à ce sujet a été motivée par le désir d'interpréter l'esprit de ses engagements internationaux au mieux des intérêts des Etats du Levant sous mandat français, est heureux d'accepter les modifications que vous suggérez d'apporter à cette interprétation et prendra les mesures nécessaires en vue d'apporter aux textes en vigueur les modifications suivantes :

Le paragraphe *d*) de l'article 248 du Code des douanes sera rectifié comme suit :

d) Articles et produits importés par les établissements d'enseignement général ou technique pour l'instruction de leurs élèves :

La valeur des marchandises admissibles annuellement en franchise ne peut dépasser 1.500 P. L. S. par élève pour les établissements d'instruction primaire ou secondaire et 2.500 P. L. S. par élève pour les établissements universitaires.

L'article 251 du Code des douanes sera complété comme suit :

« A titre général, les droits exigibles sur chaque importation privilégiée doivent être consignés dans les caisses de la douane. Toutefois, cette dernière peut accepter, au lieu et place de la consignation précitée, la garantie d'une banque préalablement agréée par le chef de contrôle de la douane intéressée, toutes les fois que le montant des droits liquidés excède mille livres syriennes, ou le dépôt d'un engagement de l'établissement bénéficiaire étranger, transmis par son consul. »

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

Son Excellence
l'honorable William C. Bullitt,
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique,
Paris.

Yvon DELBOS.

traité et qui sont interprétés dans l'échange de notes qui lui accorde le traitement de la nation la plus favorisée à cet égard.

Je saisis cette occasion, etc.

William C. BULLITT.

Son Excellence
Monsieur Yvon Delbos,
Ministre des Affaires étrangères,
Paris.

III.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

THE FRENCH MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS (DELBOS) TO THE AMERICAN AMBASSADOR (BULLITT).

MINISTRY
FOR FOREIGN AFFAIRS.
POLITICAL DIVISION.

PARIS, *February 18th*, 1937.

MR. AMBASSADOR,

I have received your note of to-day's date setting forth the observations of your Government on the Customs regime for American educational, religious and philanthropic institutions, and suggesting certain modifications which your Government feels would make less difficulty in the interpretation of the rights granted by the Convention between the United States of America and France regarding the Mandate for Syria and the Lebanon, dated April 4th, 1924, and the exchange of notes of November 2nd, 1923, and December 18th of the same year.

My Government, which has been moved in its action in this matter by the desire to interpret the spirit of its international engagements for the best interests of the States of the Levant under French Mandate, is pleased to accept the modifications of that interpretation which you suggest, and will take the necessary measures in order to make the following modifications in the texts of the current laws :

Paragraph (*d*) of Article 248 of the Customs Code shall be rectified as follows :

(*d*) Articles and products imported by establishments of technical and general education for the instruction of their pupils :

The value of merchandise annually admissible in franchise may not exceed 1,500 Libano-Syrian piasters per pupil for establishments of primary and secondary grade ; and 2,500 Libano-Syrian piasters per pupil for establishments of university grade.

Article 251 of the Customs Code shall be completed as follows :

" In general, the sums receivable on any privileged importation shall be paid into the account of the Customs. However, the latter may accept in lieu of the above-mentioned payments the guarantee of a bank previously consented to by the head of the interested Customs office, whenever the total of the amounts to be paid in shall exceed 1,000 Libano-Syrian pounds ; or the deposit of a pledge by the foreign beneficiary establishment, transmitted by its Consul. "

Please accept, Mr. Ambassador, the assurances of my highest consideration.

His Excellency
The Honorable William C. Bullitt,
Ambassador of the United States of America,
Paris.

YVON DELBOS.

¹ Traduction du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

¹ Translation of the Government of the United States of America.

DÉCRET DU HAUT COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE EN SYRIE.

DOUANES.

ARRÊTÉ N° 53/L.R. DU 27 MARS 1937

portant additif et modificatif N° 14 au Code des douanes.

Le Haut Commissaire de la République française,

Vu les décrets du Président de la République française en date des 23 novembre 1920 et 16 juillet 1933,

Vu l'arrêté N° 137/L.R. du 15 juin 1935, dit « Code des douanes », et les arrêtés subséquents portant additifs ou modificatifs N°s 1 à 13 à ce Code,

ARRÊTE :

Article premier. — L'arrêté N° 137/L.R., du 15 juin 1935, dit « Code des douanes », est modifié ou complété dans les conditions ci-après :

Article 248, paragraphe d), dernier alinéa. — A remplacer par le texte suivant :

La valeur des marchandises admissibles annuellement en franchise ne peut dépasser 1.500 P. L. S. par élève pour les établissements d'enseignement primaire ou secondaire, et 2.500 P. L. S. pour les établissements universitaires.

Article 251. — A compléter comme suit :

..., ou le dépôt d'un engagement de l'établissement bénéficiaire étranger, transmis par son consul.

Article 334. — Premier alinéa à remplacer par le texte suivant :

L'Administration des douanes est dispensée des formalités de timbre pour tous les actes qu'elle peut être appelée à produire en justice ou à requérir, ainsi que du paiement de tous frais judiciaires occasionnés par les instances qu'elle peut avoir à engager ou à soutenir en justice. Elle est exonérée également de tous frais d'exécution sans que le privilège du Trésor puisse être opposé au plein exercice de ses droits.

Article 351. — Nouvelle rédaction :

Pour le recouvrement de tous droits, amendes, confiscations et restitutions, l'Administration des douanes dispose d'un privilège général sur le patrimoine mobilier des redevables. Ce privilège s'exerce en toute circonstance, même en cas de faillite et par préférence à toutes créances, excepté celles pour la conservation de la chose, pour frais de justice exposés par les tiers, et les créances bénéficiant d'un privilège général sur les meubles.

Il est de premier rang sur les sommes consignées par les redevables préalablement à l'opposition et à l'appel.

Article 351 bis nouveau.

La caution qui paye à la douane le montant garanti est subrogée dans les droits, privilèges et hypothèques de l'Administration.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

DECREE OF THE FRENCH HIGH COMMISSIONER IN SYRIA,

CUSTOMS.

DECREE No. 53/L.R. OF MARCH 27th, 1937,

making modification No. 14 to the " Code des Douanes ".

The High Commissioner of the French Republic,

Considering the decrees of the President of the French Republic dated November 23rd, 1920, and July 16th, 1933,

Considering Decree No. 137/LR of June 15th, 1935, called " Code des Douanes ", and subsequent decrees making modifications Nos. 1 to 13 in this Code,

DECREES :

Article 1. — Decree No. 137/LR of June 15th, 1935, called " Code des Douanes " is modified or completed as follows :

Article 248, Section d, Last paragraph. — To be replaced by the following text :

The value of merchandise admitted annually free of duty may not exceed 1,500 Syrian piasters per pupil for establishments of primary or secondary instruction, and 2,500 Syrian piasters for university establishments.

Article 251. — To be completed as follows :

....., or the deposit of a guarantee of the foreign institution in question transmitted by its consul.

Article 334. — The first paragraph to be replaced by the following text :

The Customs Administration is exempted from stamp formalities for all instruments which it might be called upon to produce or to demand judicially, as well as from payment of all judicial expenses occasioned by the actions which it might have to initiate or to defend judicially. It is likewise exempted from all costs of executions of judgments, and the Treasury's preferential claim cannot be alleged against the full exercise of its rights.

Article 351. — New text :

For the recovery of all rights, fines, confiscations and restitutions, the Customs Administration disposes of a general privilege upon the movable patrimony of its debtors. This privilege may be exercised under all circumstances, even in case of bankruptcy and by preference over all debts, except those for the conservation of the subject matter (*res*), for judicial costs incurred by third parties, and claims benefited by general privilege upon household effects.

It has first claim on sums deposited by the debtors as a preliminary to an opposition or appeal.

Article 351 bis, new.

The bondsman who pays to the Customs the amount guaranteed is subrogated in the rights, privileges and mortgages of the Administration.

¹ Traduction du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

¹ Translation of the Government of the United States of America.

En outre, la douane peut, sans le consentement du débiteur, céder et transférer à tous tiers, même aux co-débiteurs solidaires ou non et alors même que le droit serait litigieux ou l'objet d'une instance judiciaire, toute créance qui lui est due à n'importe quel titre, et conférer au cessionnaire ou bénéficiaire subrogation dans ses droits, privilèges et hypothèques à l'encontre du débiteur et de sa caution.

La subrogation consentie par la douane s'exerce toujours au profit du titulaire dans les mêmes conditions que l'exercerait l'Administration.

Dans tous les cas, le subrogé entre dans les droits, privilèges et hypothèques de l'Administration, après paiement, à la caisse de la douane, du montant de la créance. Le titre de subrogation est constitué, sans autre formalité, par la quittance délivrée par la douane qui précise les conditions et limites de la subrogation.

Article 2. — Le Secrétaire général et l'Inspecteur général des douanes sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

BEYROUTH, le 27 mars 1937.

Le Secrétaire général :

MEYRIER.

*Le Conseiller du Haut Commissariat
aux Affaires économiques :*

RECLUS.

Le Conseiller législatif :

A. MAZAS.

Le Haut Commissaire :

D. DE MARTEL.

*Pr le Conseiller du Haut Commissariat
aux Affaires financières :*

ROUCOLLE.

L'Inspecteur général des douanes :

ROUX.

Certified to be true and complete textual copies
of the original Notes exchanged, in all the lan-
guages in which they were signed.

For the Secretary of State
of the United States of America :

Edward Yardley,

*Chief Clerk and Administrative
Assistant.*

Furthermore, the Customs may, without the consent of the debtor, cede or transfer to any third party, even to joint debtors and even when the right may be doubtful or the object of judicial action, any debt which is due to it by any right whatsoever, and may confer upon the grantee or beneficiary subrogation in its rights, privileges and mortgages against the debtor and his bondsman.

The subrogation granted by the Customs shall be exercised always for the benefit of the titular owner in the same conditions under which the Administration would exercise it.

In any case, the person subrogated enters into the rights, privileges and mortgages of the Administration after payment into the funds of the Customs of the amount of the obligation. The quality of subrogation is established, without further formality, by the receipt delivered by the Customs which defines the conditions and limits of the subrogation.

Article 2. — The Secretary General and the Inspector General of Customs are charged, each within his own province, with the execution of the present decree.

BEIRUT, *March 27th, 1937.*

The Secretary General :

MEYRIER.

*Economic Adviser
of the High Commission :*

RECLUS.

Legislative Adviser :

A. MAZAS.

The High Commissioner :

D. DE MARTEL.

*For the Financial
Adviser of the High Commission :*

ROUCOLLE.

Inspector General of Customs :

ROUX.

